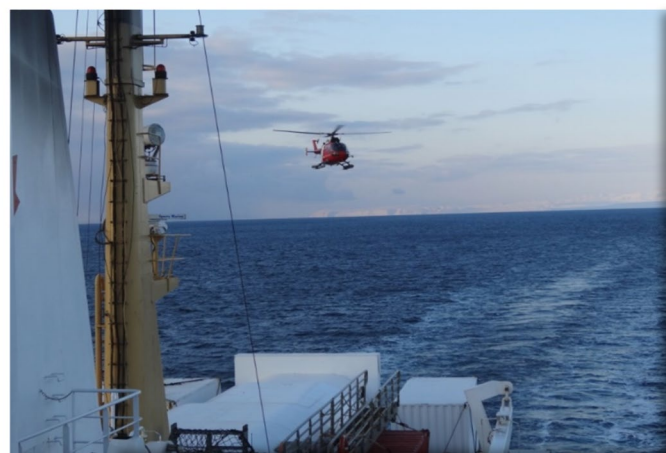




ᓄᓇᖅᓴᓴ ᓴᓴᓇᓴᓴᓴ  
Nunavunmi Parnaiyiit  
Nunavut Planning Commission  
Commission d'Aménagement du Nunavut

# Plan d'Aménagement du Nunavut

## Options et Recommandations



Ébauche – 2021



# Contenus

## 1 Introduction.....8

### 1.1 Structure du Document Options et Recommandations 2021.....8

1.1.1 Comment les Décisions d'Utilisation des Terres ont été Prises.....9

### 1.2 Renseignements Considérés .....9

1.2.1 Politiques, Objectifs et Buts Généraux d'Aménagement.....10

1.2.2 Exigences de l'Accord du Nunavut .....10

1.2.3 Chronologie du processus de Planification .....11

1.2.4 Plans Régionaux de l'Aménagement du Territoire Préalablement Approuvés.....12

1.2.5 Renseignements Socio-Économique .....13

### 1.3 Compétences de la CAN .....13

1.3.1 Application Géographique .....13

1.3.2 Application aux Activités d'Utilisation des Terres 13

### 1.4 Options pour la politique d'utilisation des terres 14

1.4.1 Option 1 – Zone à Usage Limité (UL).....15

1.4.2 Option 2 – Zone à Usage Conditionnel (UC) .....15

1.4.3 Option 3 – Zone à Usage Mixte (UM).....15

1.4.4 Option 4 – Renseignements sur les Composantes Valorisées (CV) .....15

1.4.5 Résumé des Révisions .....15

### 1.5 Critères de Notation pour les Zones Géographiques Identifiées .....15

1.5.1 Notations sur l'Importance Générale d'un Problème.....16

1.5.2 Notation sur la Définition des Limites Géographiques .....16

1.5.3 Évaluations de l'Importance Environnementale et Culturelle.....16

1.5.4 Évaluations du Potentiel de Ressources Non-Renouvelables, Transport et Infrastructures Linéaires .16

1.5.5 Évaluation de la Sensibilité aux Impacts .....17

1.5.6 Évaluations des Autres Outils de Réglementation 17

## 2 Protection et Préservation de l'Environnement....18

## 2.1 Oiseaux Migrateurs .....18

2.1.1 Importance des Oiseaux Migrateurs.....19

2.1.2 Types de Zones Importantes pour les Oiseaux Migrateurs.....20

2.1.3 Définir les Limites Géographiques .....20

2.1.4 Importance Environnementale et Culturelle ...21

2.1.5 Potential de Ressources Non-Renouvelable, de Transport, & des Infrastructures Linéaires .....22

2.1.6 Sensibilité aux Impacts.....22

2.1.7 Autres Outils de Réglementation.....23

2.1.8 Options Stratégiques pour l'Habitat des Oiseaux Migrateurs.....23

2.1.9 Recommandation de la CAN pour les Sites Intolérants à Haut Risque (Liste Rouge) des Habitats d'Oiseaux Migrateurs avec des Interdictions Préconisées – UL 27

2.1.10 Recommandation de la CAN pour les Sites Intolérants à Haut Risque (Liste Rouge) des Habitat d'Oiseaux Migrateurs Sans Conditions Préconisées – CVE 27

2.1.11 Recommandation de la CAN pour les Sites Intolérants à Risque Modéré (Liste Jaune) des Habitats d'Oiseaux Migrateurs avec des Conditions Préconisées – UC 28

2.1.12 Recommandation de la CAN pour les Sites Intolérants à Risque Modéré (Liste Jaune) des Habitats d'Oiseaux Migrateurs Sans Conditions Préconisées – CVE 29

2.1.13 Résumé des Révisions.....29

## 2.2 Caribou .....30

2.2.1 Importance du Caribou .....30

2.2.2 Types de Zones Importantes pour le Caribou ..32

2.2.3 Commentaires Généraux sur la Définition des Limites Géographiques des Aires de Répartition des Caribous .....39

2.2.4 Commentaires Généraux sur l'Importance Environnementale et Culturelle des Caribous .....46

2.2.5 Commentaires Généraux sur la Sensibilité des Caribous .....48

2.2.6 Commentaires Généraux sur les Autres Outils de Réglementation.....50

2.2.7 Commentaires Généraux sur les Options Stratégiques sur les Caribou .....54

2.2.8 Zone de Vêlage des Caribous .....66

2.2.9	Aires Après-Vêlage du Caribou .....	87	2.7.1	Importance des Aires Marines d'Importance	206
2.2.10	Corridors d'Accès Principaux des Caribous	100	2.7.2	Types d'Aires Marines d'Importance .....	206
2.2.11	Passages d'Eau Douce des Caribous .....	105	2.7.3	Zones d'Importance Écologique et Biologique	207
2.2.12	Passages de Glace de Mer des Caribous....	113	2.7.4	Polynies .....	211
2.2.13	Zones de Rut des Caribous.....	121	2.7.5	Limites de la Banquise .....	217
2.2.14	Corridors de Migration des Caribous.....	125	<b>2.8</b>	<b>Enjeux Transfrontaliers.....</b>	<b>222</b>
2.2.15	Zones d'Été et de Fin d'Été des Caribous...	132	2.8.1	Importance des Enjeux Transfrontaliers .....	222
2.2.16	Aires de répartition d'hiver des Caribou....	136	2.8.2	Types de Zones Importantes pour les Enjeux	223
2.2.17	Zones des Caribous de Peary .....	141	2.8.3	Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de	223
<b>2.3</b>	<b>Ours Polaires .....</b>	<b>147</b>	2.8.4	Polynie des Eaux du Nord (Sarvarjuaq /	227
2.3.1	Importance des Ours Polaires .....	147		Pikilaorsuaq).....	227
2.3.2	Types de Zones Importantes pour les Ours	148	<b>2.9</b>	<b>Changement Climatique .....</b>	<b>231</b>
2.3.3	Zones de Refuge en Été de l'Ours Polaire .....	149	2.9.1	Recommandation de la CAN Pour le Changement	231
2.3.4	Habitat de Glace de Mer en Hiver/Printemps de	150	2.9.2	Résumé des Révisions.....	231
2.3.5	Zones d'Accouplement des Ours Polaire .....	150	<b>3</b>	<b>Encourager la Planification de la Conservation</b>	<b>233</b>
2.3.6	Aires de mise-bas des Ours Polaires .....	151	<b>3.1</b>	<b>Futurs Parcs .....</b>	<b>233</b>
<b>2.4</b>	<b>Morse de l'Atlantique .....</b>	<b>164</b>	3.1.1	Importance des Futurs Parcs .....	233
2.4.1	Importance des Morse de l'Atlantique .....	164	3.1.2	Types de Zones Importantes Pour les Futurs	234
2.4.2	Types de Zones Importantes pour les Morses de	164	3.1.3	Futurs Parcs Nationaux et Territoriaux.....	234
2.4.3	Zones d'alimentation des Morses .....	165	3.1.4	Aires Marines Nationales de Conservation	241
2.4.4	Zones de Vêlage et d'après-vêlage des Morses	165		Proposées.....	241
2.4.5	Échoueries Terrestres des Morses .....	165	<b>3.2</b>	<b>Aires de Conservation.....</b>	<b>248</b>
<b>2.5</b>	<b>Baleines .....</b>	<b>178</b>	3.2.1	Importance des Aires de Conservation.....	248
2.5.1	Importance des Baleines .....	178	3.2.2	Types d'Aires de Conservation.....	249
2.5.2	Types de Zones Importantes pour les Baleines	178	3.2.3	Réserve Faunique de Thelon.....	249
2.5.3	Aires de Mise-bas des Bélugas .....	179	3.2.4	Refuges d'Oiseaux Migratoires .....	255
2.5.4	Zones de Vêlage de la Baleine Boréale .....	188	3.2.5	Réserves Nationales de Faune .....	261
2.5.5	Zones de Vêlage du Narval.....	195	3.2.6	Zones de Protection Marines Proposées en vertu	265
<b>2.6</b>	<b>Poissons.....</b>	<b>201</b>		de la <i>Loi sur les Océans</i> .....	265
2.6.1	Importance des Poissons .....	201	3.2.7	Lieux Historiques.....	268
2.6.2	Types de Zones Essentielles pour la Pêche ....	202	3.2.7.2	Importance Environnementale et Culturelle	269
2.6.3	Ombre Arctique et Moules Bleues .....	202	3.2.8	Rivières du Patrimoine Canadien .....	273
2.6.4	Lacs de la Morue Franche .....	203	<b>4</b>	<b>Bâtir des Communautés Plus Saines .....</b>	<b>289</b>
<b>2.7</b>	<b>Aires Marines d'Importance .....</b>	<b>206</b>			



<b>4.1</b>	<b>Zones d'Intérêt Communautaire.....</b>	<b>290</b>		
4.1.1	Importance des zones d'intérêt communautaire	290		
4.1.2	Types de Zones d'Intérêt Communautaire.....	294		
4.1.3	Itinéraires de Voyage sur Glace.....	295		
4.1.4	NORD-BAFFIN.....	302		
4.1.5	SUD-BAFFIN.....	321		
4.1.6	KIVALLIQ.....	325		
4.1.7	KITIKMEOT .....	350		
4.1.8	Autres Zones d'Intérêt Communautaire proposés	362		
4.1.9	Lieux prioritaires identifiés par la communauté	363		
4.1.10	Lieux identifiés lors des entretiens de cartographie de l'utilisation et de l'occupation.....	366		
<b>4.2</b>	<b>Des parties de la NSA partagées avec DES COMMUNAUTÉS HORS DU NUNAVUT.....</b>	<b>370</b>		
4.2.1	Importance des parties de la NSA partagées avec les communautés hors Nunavut .....	370		
4.2.2	Types de zones importantes pour les parties de la NSA partagées avec DES COMMUNAUTÉS HORS DU NUNAVUT.....	371		
4.2.3	Zones d'utilisation et d'occupation égales .....	371		
4.2.4	Zones Dénésulines .....	377		
<b>4.3</b>	<b>Communautés non constituées .....</b>	<b>383</b>		
4.3.1	Importance des communautés non constituées	383		
4.3.2	Types de communautés non constituées .....	384		
<b>4.4</b>	<b>Sources d'énergie alternatives.....</b>	<b>387</b>		
4.4.1	Importance des sources d'énergie alternatives	387		
4.4.2	Types de zones importantes pour les sources d'énergie alternatives .....	387		
<b>4.5</b>	<b>Approvisionnement en eau potable des communautés .....</b>	<b>392</b>		
4.5.1	Importance de l'approvisionnement en eau potable des communautés.....	392		
4.5.2	Types de zones importantes pour l'approvisionnement en eau potable des communautés	392		
4.5.3	Définition des limites géographiques.....	399		
4.5.4	Importance environnementale et culturelle..	400		
4.5.5	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires.....	400		
4.5.6	Sensibilité aux impacts.....	401		
4.5.7	Autres Outils de Réglementation.....	402		
4.5.8	Options stratégiques pour l'approvisionnement en eau potable des communautés.....	404		
4.5.9	Recommandation de la CAN – UL et CSV .....	406		
4.5.10	Résumé des révisions .....	407		
<b>4.6</b>	<b>Sites contaminés.....</b>	<b>408</b>		
4.6.1	Importance des sites contaminés .....	408		
4.6.2	Types de sites contaminés .....	408		
4.6.3	Définition des limites géographiques .....	408		
4.6.4	Importance environnementale et culturelle..	409		
4.6.5	Potentiel pour les ressources non renouvelables, les transports et les infrastructures linéaires.....	409		
4.6.6	Sensibilité aux impacts.....	410		
4.6.7	Autres Outils de Réglementation.....	410		
4.6.8	Options stratégiques pour les sites contaminés	410		
4.6.9	Recommandation de la CAN – UL/CSV .....	411		
4.6.10	Résumé des révisions .....	412		
<b>4.7</b>	<b>Installations militaires .....</b>	<b>413</b>		
4.7.1	Importance des installations militaires .....	413		
4.7.2	Types de zones importantes pour les installations militaires .....	414		
4.7.3	Importance environnementale et culturelle..	415		
4.7.4	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires.....	416		
4.7.5	Sensibilité aux impacts.....	416		
4.7.6	Autres Outils de Réglementation.....	417		
4.7.7	Options stratégiques pour les installations militaires .....	417		
4.7.8	Recommandation de la CAN – UL .....	418		
4.7.9	Résumé des révisions.....	419		
<b>4.8</b>	<b>Aérodromes.....</b>	<b>420</b>		
4.8.1	Importance des aérodromes.....	420		
4.8.2	Définition des limites géographiques .....	420		
4.8.3	Importance environnementale et culturelle..	420		
4.8.4	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires.....	421		

4.8.5	Sensibilité aux impacts.....	421
4.8.6	Autres Outils de Réglementation.....	422
4.8.7	Options stratégiques pour les aéroports.....	422
4.8.8	Recommandation de la CAN – CSV .....	423
4.8.9	Résumé des révisions.....	423

## **5 Encourager le Développement Économique Durable .....424**

### **5.1 Exploration et Exploitation Minières .....425**

5.1.1	Importance de l'exploration et de la production minérales.....	425
5.1.2	Définition des limites géographiques.....	427
5.1.3	Importance environnementale et culturelle..	431
5.1.4	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires .....	431
5.1.5	Sensibilité aux impacts.....	433
5.1.6	Autres Outils de Réglementation.....	434
5.1.7	Options stratégiques pour les zones présentant un potentiel minéral avéré.....	435
5.1.8	Recommandation de la CAN – CSV .....	438
5.1.9	Résumé des révisions.....	438

### **5.2 Exploration et Production de Pétrole et de Gaz439**

5.2.1	Importance de l'exploration et de la production de pétrole et de gaz .....	439
5.2.2	Définition des limites géographiques.....	440
5.2.3	Importance environnementale et culturelle..	441
5.2.4	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires .....	443
5.2.5	Sensibilité aux impacts.....	443
5.2.6	Autres Outils de Réglementation.....	444
5.2.7	Options stratégiques pour l'exploration et la production de pétrole et de gaz.....	446
5.2.8	Recommandation de la CAN – CSV .....	447
5.2.9	Résumé des révisions.....	448

### **5.3 Transports et communications .....448**

5.3.1	Importance des transports et des communications.....	448
5.3.2	Zones importantes pour les transports et les communications.....	452

### **5.4 Pêche commerciale.....478**

5.4.1	Importance de la pêche commerciale.....	478
-------	---	-----

5.4.2	Types de zones importantes pour la pêche commerciale.....	479
-------	---	-----

## **6 Mise en œuvre .....498**

### **6.1 Objectif de la stratégie de mise en œuvre et exigences en vertu de l'Accord du Nunavut et du la LATEPN 498**

6.1.1	Objectif de la stratégie de mise en œuvre.....	498
6.1.2	Exigences du PAN.....	499
6.1.3	Responsabilité partagée de la mise en œuvre du PAN	500

### **6.2 Mise en œuvre du PAN par la CAN.....501**

6.2.1	Application et interprétation de la LATEPN ...	503
6.2.2	Processus de détermination de la conformité	505
6.2.3	Désignations de l'utilisation des terres qui se chevauchent.....	511
6.2.4	Mise en œuvre des composantes valorisées .	514
6.2.5	Exiger des consultations avec des tiers dans les déterminations de la conformité .....	520
6.2.6	Mise en œuvre des exigences en matière d'information sur les infrastructures linéaires et les corridors marins .....	526
6.2.7	Mise en œuvre de la condition des routes de transport sur glace pour des plans solides de franchissement des glaces .....	536
6.2.8	Droits existants .....	541
6.2.9	Clauses d'extinction .....	572
6.2.10	Suivi de la conformité des projets .....	574
6.2.11	Inclusion de critères de sélection pour les effets cumulatifs dans le PAN .....	581
6.2.12	Planification du placement des cabanes à l'extérieur des municipalités .....	588
6.2.13	Dérogations mineures .....	591
6.2.14	Modifications du plan.....	598
6.2.15	Calendrier des examens périodiques du plan	606

### **6.3 Mise en œuvre du PAN par les ministres, les départements et organismes gouvernementaux, les municipalités et les autorités réglementaires.....615**

6.3.1	Options stratégiques pour la mise en œuvre du PAN par les ministres, les ministères et les agences gouvernementales, les municipalités et les autorités réglementaires .....	619
-------	--	-----

6.3.2	Recommandation de la CAN – Mise en œuvre du PAN par les ministres, les départements et organismes gouvernementaux, les municipalités et les autorités réglementaires .....	620
6.3.3	Résumé des révisions .....	621
<b>Annexe A: Droits Existants .....</b>		<b>623</b>
<b>Annexe B1: Détails des Sites Spécifiques d'Oiseaux Migrateurs .....</b>		<b>625</b>
<b>B1.1 Habitats Essentiels pour les Oiseaux Migrateurs sur la liste rouge avec des Interdictions Préconisées .....</b>		<b>625</b>
	REGION KITIKMEOT .....	625
	REGION QIKIQTAAALUK.....	629
<b>B1.2 Habitats Essentiels pour les Oiseaux Migrateurs sur la Liste Rouge sans Interdictions ou Conditions Préconisées .....</b>		<b>645</b>
	REGION KIVALLIQ .....	645
	REGION QIKIQTAAALUK.....	646
<b>B1.3 Habitats Essentiels pour les Oiseaux Migrateurs sur la Liste Jaune avec des Conditions Préconisées .....</b>		<b>647</b>
	REGION KIVALLIQ.....	647
	REGION QIKIQTAAALUK .....	648
<b>B1.4 Habitats Essentiels pour les Oiseaux Migrateurs sur la Liste Jaune sans Interdictions ou Conditions Préconisées .....</b>		<b>655</b>
	REGION KIVALLIQ .....	655
	REGION KITIKMEOT .....	657
<b>Annexe B2: Détails des Sites Spécifiques de Refuges des Oiseaux Migrateurs .....</b>		<b>659</b>
	REGION KIVALLIQ .....	659
	REGION KITIKMEOT .....	661
	REGION QIKIQTAAALUK .....	662
<b>Annexe B3: Détails des sites spécifiques de Réserves Nationale de Faune .....</b>		<b>664</b>
<b>Tableaux 1-6.....</b>		<b>668</b>

# 1 Introduction

Ce chapitre introductif donne un aperçu des informations contextuelles pertinentes et présente l'approche utilisée pour l'examen des options et des recommandations liées aux questions d'utilisation des terres à traiter dans le Plan d'Aménagement du Nunavut (PAN).

Le chapitre 1 comprend :

- Objectif du document Options et Recommandations (O&R 2021) ;
- Structure du document O&R 2021 ;
- Renseignements examinés ;
- Compétence de la Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN) ;
- Options pour la politique d'utilisation des terres ; et
- Critères de notation pour les zones géographiques identifiées.

L'Ébauche du PAN vise à guider et à orienter l'utilisation et le développement des ressources dans la Région du Nunavut (NSA). Le PAN est actuellement à l'état préliminaire et la version la plus récente est l'Ébauche du Plan d'Aménagement du Nunavut (PAN) de 2021.

Cet O&R 2021 est un document d'accompagnement du PAN 2021. Il résume les renseignements généraux et les justifications sur les différentes affectations du sol et politiques présentées dans le Plan 2021. Il vise à mieux informer les Partenaires de la Planification et le public sur les valeurs communautaires que la CAN a prises en considération dans ses recommandations sur les affectations du sol et les politiques. Bien que le document O&R 2021 résume les renseignements recueillis et examinés par la CAN, l'archive public complet est également disponible sur le site internet de la CAN sous la section Registre Public, <https://lupit.nunavut.ca/portal/registry.php>.

## 1.1 Structure du Document Options et Recommandations 2021

Le document O&R 2021 décrit le contexte, les options et recommandations pour les diverses politiques et affectations du sol contenues dans le PAN 2021, y compris les contraintes prises en compte et les directives des Commissaires.

Le chapitre 1 explique le processus qui a été suivi pour développer les options et les recommandations pour chaque problème. Il comprend également un échéancier concernant l'élaboration du PAN et du mandat.

Les chapitres 2 à 5 décrivent les zones géographiques essentielles et les problèmes qui ont été identifiés concernant les objectifs généraux d'aménagement du territoire et présentent des recommandations stratégiques spécifiques pour la gestion de ces zones géographiques et de ces problèmes. Chaque zone géographique a une carte correspondante, intitulée conformément au titre de la section et qui se trouve à l'Annexe D (Cartes à l'Appui de Chaque Zone Géographique).

Le chapitre 6 traite de la stratégie de mise en œuvre de l'Ébauche du PAN.

Le document O&R 2021 comprend également de nombreux tableaux et annexes. Ces pièces jointes sont les suivantes :

Tableau 1 : Marges de Recul des Oiseaux Migrateurs

Tableau 2 : Restrictions Saisonnières des Caribou

Tableau 3 : Jours Saisonniers

Tableaux 4-6 : Renseignements Généraux sur Certaines Composantes Valorisées

Tableau 7 : Sources de Données

Annexe A : Droits Existants

Annexe B : Harmonisation avec les Politiques, Objectifs et Buts Généraux d'Aménagement

Annexe C : Détails du Site des Oiseaux Migrateurs

Annexe D : Cartes à l'Appui pour Chaque Zone Géographique

### 1.1.1 Comment les Décisions d'Utilisation des Terres ont été Prises

Les options et recommandations contenues dans le document O&R 2021 ont été formulées sur la base des meilleures informations et données actuellement disponibles. Elles reflètent la compréhension qu'en tant que PAN de « première génération », le plan d'aménagement du territoire ne peut pas traiter tous les problèmes de la même manière, peut nécessiter une approche adaptative région par région pour refléter les circonstances uniques et les priorités de la communauté, et doit évoluer avec le temps.

Les décisions stratégiques des Chapitres 2 à 5 de ce document ont été formulées à l'aide d'un cadre décisionnel en quatre étapes, illustré à la Figure 1 : Cadre Décisionnel.

Figure 1 : Cadre Décisionnel



Les plans provisoires recommandés par la CAN sont soumis au Gouvernement du Canada (GC), au Gouvernement du Nunavut (GN) et à Nunavut Tunngavik Incorporated (NTI) pour examen et approbation. Une fois approuvé par les trois signataires, le plan prend effet.

## 1.2 Renseignements Considérés

Conformément à l'article 48(1) de la *Loi sur l'Aménagement du Territoire et l'Évaluation des Projets du Nunavut* (LATEPN), le PAN doit prendre en considération les Politiques, Objectifs et Buts Généraux en matière d'Aménagement de la Commission, des objectifs de planification spécifiques et des variables de planification identifiées pour toutes les régions d'aménagement, les facteurs définis à l'article 11.3.1 de l'Accord du Nunavut (AN) et les objectifs des Inuits pour les Terres Appartenant aux Inuits (IOL).



L'élaboration de l'Ébauche du PAN est en cours depuis 2006 et a impliqué un large engagement du public. Un aperçu de la chronologie du processus est inclus ci-dessous, et les documents associés référencés dans ce document se trouvent dans le Registre Public de la CAN disponible à l'adresse suivante : <https://lupit.nunavut.ca/portal/registry.php>

Tous les consultations, soumissions, commentaires et renseignements fournis par les Nunavummiut et les participants au processus de l'aménagement du territoire de la CAN ont été examinés et pris en considération quoiqu'ils ne soient pas expressément mentionnés ou cités dans le présent document. Lorsque des citations directes des soumissions des Partenaires de la Planification sont intégrées, toute importance accordée aux sources originales est incluse dans le document O&R 2021.

### 1.2.1 Politiques, Objectifs et Buts Généraux d'Aménagement

Les Politiques, Objectifs et Buts Généraux d'Aménagement de la CAN (2007) façonnent la structure et le contenu du PAN. Ce document est divisé en cinq buts généraux avec des annexes. Chaque chapitre se concentre sur un seul but, donne un résumé du but et comprend un tableau avec deux colonnes qui définissent les objectifs et les politiques de la CAN. Les cinq buts de la CAN et un bref résumé de chacun sont les suivants :

#### But 1 : Renforcement du Partenariat et des Institutions

Ce but donne une orientation sur le processus de l'aménagement du territoire comme un aspect de la bonne gouvernance. L'objectif du renforcement de la gouvernance et des institutions inclut la reconnaissance et le respect des mandats et les juridictions de tous les participants, la prise de décision à travers des discussions et consensus, et la collaboration pour une cause commune par l'intégration et l'application des principes Inuit Qaujimajatuqangit (IQ).

#### But 2 : Protéger et préserver l'environnement

Le but de protéger et de préserver l'air, la terre et l'eau du Nunavut – c'est-à-dire l'environnement, notamment la faune et son habitat – est d'une importance capitale pour la pérennité des communautés du Nunavut et de la culture inuite et une économie viable à long terme.

#### But 3 : Encourager la Planification de la Conservation

Le but d'encourager la planification de la conservation est de protéger l'environnement naturel, les zones d'importance culturelle et les endroits spéciaux au profit des Nunavummiut et de tous les Canadiens. Ce but sera atteint en accordant l'opportunité globale d'établir des parcs dans la Région du Nunavut, en soutenant les initiatives de conservation de la zone, et en protégeant les zones d'intérêt sous l'autorité du PAN.

#### But 4 : Bâtir des Communautés Plus Saines

La promotion et le renforcement de la culture et du patrimoine des Inuits fait partie intégrante du but de bâtir des communautés saines au Nunavut. C'est également l'un des objectifs fondamentaux de l'Accord. La protection et la promotion du bien-être des résidents et des communautés du Nunavut correspond au but principal de l'aménagement du territoire conformément à l'article 11 de l'Accord. Il est également implicite dans d'autres dispositions de l'Accord, et constitue un but intrinsèque aux lois et politiques territoriales et fédérales liées à l'utilisation des terres.

#### But 5 : Encourager le Développement Économique Durable

L'objectif d'atteindre le bien-être économique des communautés sous-tend bon nombre des dispositions de l'Accord. L'objectif intègre un éventail d'opportunités économiques en relation avec les secteurs des ressources renouvelables, du tourisme, de l'énergie, et des secteurs miniers et du pétrole. Ce but fait partie intégrante de l'objectif de l'Accord d'encourager l'autonomie et les diverses possibilités économiques pour les Nunavummiut et tous les Canadiens, qui découleront d'une économie des ressources renouvelables et non renouvelables à long terme, saine et durable.

Le premier but est principalement atteint grâce au processus d'élaboration du PAN. Les quatre buts restants et les Politiques et Objectifs associés forment la base des discussions dans les Chapitres 2 à 5 du document O&R 2021.

### 1.2.2 Exigences de l'Accord du Nunavut

L'Article 11.2.1 de l'Accord établit plusieurs principes de base qui guident l'élaboration des politiques, priorités et objectifs de l'aménagement. Cet article de l'Accord indique en partie :

« Les principes suivants guident l'élaboration des politiques, priorités et objectifs en matière d'aménagement :

- (a) Les humains constituent un élément actif du milieu biophysique en évolution et l'utilisation des terres ne peut être planifiée et gérée sans

tenir compte de leur présence ; en conséquence, les initiatives sociales, culturelles et économiques des humains doivent être au centre des activités d'élaboration et de mise en œuvre des plans d'aménagement du territoire ;

- (b) L'aménagement du territoire dans la région du Nunavut vise avant tout à protéger et à favoriser le bien-être actuel et futur des collectivités et des résidents habituels de la région du Nunavut, tout en tenant compte des intérêts de l'ensemble des Canadiens ; une attention particulière doit être accordée à la protection et à la promotion du bien-être actuel et futur des Inuit et des terres inuit ;
- (c) Le processus d'aménagement fait en sorte que les plans d'aménagement du territoire tiennent compte des priorités et des valeurs des résidents des régions d'aménagement... »

L'Article 11.3.1 de l'Accord énumère les facteurs que la CAN doit prendre en compte lors de l'élaboration des plans d'aménagement du territoire. Cet article de l'Accord stipule :

« Les plans d'aménagement du territoire sont des documents - contenant textes, annexes, chiffres et cartes - qui servent à l'établissement d'objectifs et de lignes directrices visant les activités de développement à court et à long terme et qui tiennent compte notamment des facteurs suivants :

- (a) Les considérations d'ordre démographique ;
- (b) Les ressources naturelles et les habitudes existantes en matière d'utilisation de ces ressources ;
- (c) Les possibilités et besoins sur le plan économique ;
- (d) Les services et les corridors de transport et de communication ;
- (e) Les besoins énergétiques, les sources d'énergie et leur disponibilité ;
- (f) Les besoins en infrastructures des communautés, notamment en matière de santé, logement, éducation et d'autres services sociaux ;
- (g) Les considérations d'ordre environnemental, notamment les parcs, les aires de conservation et l'habitat de la faune ;
- (h) Les facteurs et priorités d'ordre culturel, notamment la protection et la préservation des lieux archéologiques et des camps éloignés ;

- (i) Les considérations spéciales de nature locale et régionale ;

Ces facteurs ont guidé l'élaboration du document O&R 2021 et de l'Ébauche du PAN 2021 et sont examinés dans les Chapitres 2 à 5 de ce document.

### 1.2.3 Chronologie du processus de Planification

L'aperçu suivant donne un résumé de haut niveau des mesures prises depuis 2006 par la CAN dans l'élaboration de l'Ébauche du PAN 2021.

#### 2006 - 2007

Élaboration des politiques, objectifs et buts généraux d'aménagement du PAN, conformément à l'article 11.4.1(a) de l'Accord, en partenariat avec le Canada, Gouvernement du Nunavut et Nunavut Tunngavik Incorporated. Approuvé en novembre 2007.

#### Juillet 2007 - janvier 2008

La Commission a invité les communautés, institutions publiques gouvernementales (IPG), organisations inuites désignées (y compris les associations inuites régionales (AIR)), le gouvernement et l'industrie à définir la vision, les objectifs et questions prioritaires en matière de planification d'aménagement du territoire à aborder dans le cadre du processus de planification.

#### 2008

La CAN a mené des recherches de base, y compris la préparation de rapports d'analyse sectorielle écosystémique, sociodémographique et économique.

#### Janvier 2009 - mars 2010

La CAN a identifié des problèmes et priorités détaillés avec les Partenaires de la Planification afin d'identifier les sujets du Plan de première génération.

#### Mars 2010 - mai 2010

La CAN a organisé des ateliers techniques pour discuter du contenu de l'Ébauche du PAN.

#### Mars 2010 - juillet 2010

La CAN a distribué sa Carte des Zones prioritaires à tous les ménages du Nunavut afin de solliciter des commentaires sur les zones identifiées à prendre en compte dans l'Ébauche du PAN.

#### Mars 2010-septembre 2011

La CAN a continué de se concentrer sur divers aspects de l'ébauche de travail du PAN.

#### Septembre 2011-Juin 2012

Un examen par un tiers indépendant du processus de planification amorcé par le GC, GN et NTI a été effectué.

#### Septembre 2012

L'Ébauche du PAN 2012 et le document O&R 2012 ont été publiés.

#### Octobre 2012 - avril 2014

La CAN a sollicité des commentaires sur l'ébauche du PAN 2012 au moyen de soumissions écrites et de réunions communautaires en personne dans toutes les communautés du Nunavut et les communautés touchées du Nunavik et des Dènesuᑭᑦᑎᑦ. Les audiences publiques prévues ont été retardées à la suite des recommandations du Gouvernement du Canada, GN et NTI selon lesquelles l'ébauche du PAN 2012 soit révisée en premier, sur la base des commentaires reçus à ce jour.

#### Juin 2014

L'Ébauche du PAN 2014 et le document O&R 2014 ont été publiés.

#### Août 2014-mai 2016

La CAN a sollicité des commentaires sur l'Ébauche du PAN 2014 au moyen de soumissions écrites et de quatre réunions techniques en personne. Les audiences publiques prévues par la Commission ont été reportées en raison de la recommandation du Gouvernement du Canada, GN et NTI selon laquelle l'Ébauche du PAN 2014 devrait être révisée en premier, sur la base des commentaires reçus à ce jour.

#### Juin 2016

L'Ébauche du PAN 2016 et le document O&R 2016 ont été publiés.

#### Juillet 2016 - février 2017

La CAN a sollicité des commentaires sur l'Ébauche du PAN 2016 au moyen de soumissions écrites et de réunions communautaires en personne.

#### Septembre 2016 - novembre 2016

La CAN s'est préparée pour des audiences publiques sur l'Ébauche du PAN 2016, y compris une conférence préparatoire à l'audience à Iqaluit pour tous les participants et six conférences préparatoires régionales axées sur les participants désignés des communautés.

#### Mars 2017

La CAN a organisé une audience publique régional Qikiqtani à Iqaluit pour les résidents de la région de Qikiqtani et du Nunavik.

#### Mai 2017 - juin 2018

La CAN a reporté les autres audiences publiques régionales en attendant les discussions de procédures avec le GC, GN et NTI à propos des prochaines étapes.

#### Juillet 2018 - mars 2019

La CAN a lancé un appel aux commentaires écrits supplémentaires sur l'Ébauche du PAN 2016.

#### Novembre 2019 - janvier 2020

La CAN a organisé des séances d'information communautaire en personne dans les régions de Kitikmeot et de Kivalliq pour solliciter des commentaires sur l'Ébauche du PAN 2016.

#### Été 2021

La CAN a publié l'Ébauche du PAN 2021 et le document O&R 2021.

### 1.2.4 Plans Régionaux de l'Aménagement du Territoire Préalablement Approuvés

Le Plan original d'Aménagement de la Région du Détroit de Lancaster a été approuvé en 1990. À la suite de la création de la CAN en 1996, ce plan a été revu, révisé pour assurer sa cohérence avec l'Accord et renommé Plan d'Aménagement de la Région du Nord de Baffin (PARNB). Le plan révisé a été approuvé en 2000.

Le Plan original d'Aménagement de la Régional de Keewatin (PARK) a été approuvé en 1994 et 1995, puis revu et révisé par la CAN, et une nouvelle version a été approuvée en 2000.

Entre 2000 et 2021, la CAN a mis en œuvre les deux plans régionaux d'aménagement approuvés. Lorsque le PAN sera approuvé, il abrogera et remplacera le PARNB et le PARK.

Les deux plans régionaux d'aménagement ont été élaborés à la fin des années 1980 et dans les années 1990 avant que les Politiques, Objectifs et Buts Généraux en matière d'Aménagement de la CAN ne soient approuvés en 2007. En mettant l'accent sur l'élaboration d'un plan d'aménagement du territoire unique à l'échelle du Nunavut, les plans régionaux n'ont pas été révisés de

manière périodique pour refléter les objectifs changeants sur les Terres Inuites ou les résultats des consultations actualisées des communautés menées dans le but de rédiger un nouveau plan d'aménagement du territoire à l'échelle du Nunavut.

Certaines composantes des deux plans régionaux d'aménagement peuvent encore refléter les objectifs des Inuits et d'autres non. Les exigences de conformité de ces plans ont été rédigées selon les intérêts et attentes qui existaient à ce moment-là et qui pourraient ne plus être valides. Les approches du PARNB et du PARK ont été prises en considération lors de l'examen des options et des recommandations des Chapitres 2 à 5 de ce document O&R 2021.

### 1.2.5 Renseignements Socio-Économique

En plus des informations prises en compte mentionnées ci-dessus dans cette section, un certain nombre de sources de renseignement socio-économiques accessibles au public ont également été prises en compte pour donner une compréhension à jour des conditions actuelles au Nunavut, notamment :

Bureau de la Statistique du Nunavut (recensement de 2016 et projections démographiques jusqu'en 2035) :

<http://www.stats.gov.nu.ca/en/Population%20estimate.aspx>

<http://www.stats.gov.nu.ca/en/Population%20projections.aspx>

Intérêts actifs d'exploration et d'exploitation minières :

<https://open.canada.ca/en>

Ministère des Finances du GN, Plan d'Affaire (2020-2023) – Analyse du Contexte :

<https://www.gov.nu.ca/finance/documents/2020-23-business-plan>

La CAN croit que ces renseignements ne soulèvent pas de nouvelles questions qui n'auraient pas été soumises aux Commissaires par les Nunavummiut ou les participants, et que leur inclusion ne changerait aucune des positions prises par les Nunavummiut ou les participants au processus de planification de l'aménagement du territoire, et donc aucune autre des consultations

publiques ou auditions ont eu lieu sur l'utilisation de ces sources d'information.

## 1.3 Compétences de la CAN

### 1.3.1 Application Géographique

Conformément à l'Accord et à la LATEPN, les plans d'aménagement préparés par la CAN s'appliquent à l'intérieur de la Région du Nunavut et de la Zone de Banquise Côtière Externe (OLFIZ), y compris les terres de surface et sous-sol, l'eau douce, les aires marines et les lits de ces plans d'eau.

Les plans d'aménagement préparés par la CAN ne s'appliquent pas aux parcs nationaux créés, aires marines nationales de conservation (AMNC), parcs territoriaux et lieux historiques nationaux régis par l'Agence Parcs Canada (APC).

L'Article 11.8.2 de l'Accord stipule que le processus d'aménagement du territoire s'applique aux terres inuit et que les plans d'aménagement du territoire doivent tenir compte des objectifs des Inuit à l'égard de ces terres tels que représentés par les organisations inuites désignées.

À l'intérieur des limites municipales, les plans d'aménagement préparés par la CAN ne s'appliquent qu'à certaines utilisations des terres, tel qu'indiqué ci-après.

### 1.3.2 Application aux Activités d'Utilisation des Terres

Conformément à la LATEPN, tous les « projets » doivent être soumis à la CAN pour examen. L'Article 2(1) de la LATEPN définit le terme « Projet » comme suit :

**“projet** Désigne la réalisation — y compris la construction, l'exploitation, la modification, la désaffectation ou la fermeture — d'un ouvrage ou le démarrage ou l'exercice d'une activité concrète, qui comporte l'utilisation de terres, d'eaux ou d'autres ressources. Sont toutefois exclus :

- (a) La réalisation d'un ouvrage ou le démarrage ou l'exercice d'une activité dont les répercussions négatives sur le plan écosystémique n'ont, de toute évidence, aucune importance, compte tenu notamment des éléments prévus aux alinéas 90a) à i) ;

- (b) La réalisation d'un ouvrage ou le démarrage ou l'exercice d'une activité faisant partie d'une catégorie d'ouvrages ou d'activités prévue par règlement ; ou alors
- (c) la construction, l'exploitation ou l'entretien d'un bâtiment ou la fourniture d'un service, dans une municipalité, qui n'entraînent pas de répercussions écosystémiques à l'extérieur de celle-ci et qui ne comportent pas le dépôt de déchets par une municipalité, l'entreposage en vrac de combustible, la production d'énergie nucléaire ou hydroélectrique ou quelque activité industrielle.

Les utilisations traditionnelles des terres inuites, notamment l'utilisation des terres à des fins de subsistance et la récolte d'animaux sauvages, ne sont pas des « projets » et ne nécessitent pas d'être examinés par la CAN. Il est entendu que le PAN ne s'applique pas directement aux utilisations traditionnelles des terres inuites, mais il peut indirectement limiter ou déroger aux droits d'accès des Inuits protégés par l'Article 5.7.16 de l'Accord en autorisant des projets incompatibles avec l'exercice de ces droits.

En plus des utilisations des terres pris en compte dans la définition du terme « projet » indiquée ci-dessus, en vertu de l'Article 174(1) de la LATEPN, les initiatives de parc et d'aire de conservation doivent également être examinées par la CAN :

“**174 (1)** Le ministère ou l'organisme qui propose la création ou l'abolition d'un parc ou d'une aire de préservation ou l'agrandissement ou la réduction de sa superficie — même en partie — dans la région désignée transmet une proposition à la Commission d'aménagement à l'égard de cette initiative.

## 1.4 Options pour la politique d'utilisation des terres

Au début du processus de planification de l'Ébauche du PAN, il a été convenu que celle-ci devrait inclure un cadre fondé sur le zonage ou la désignation pour guider l'utilisation des terres. Cette approche s'écarte des deux plans régionaux d'aménagement du territoire approuvés qui ne désignent pas de zonage spécifique pour les zones. Par exemple, la section 1.1 du PARNB stipule :

« Compte tenu de la nature de l'utilisation des terres dans la région aujourd'hui et dans un avenir proche, et du fait qu'il n'y a pas de propositions de développement à grande échelle nécessitant des parcelles de terre spécifiques, la CAN estime qu'il serait inapproprié d'attribuer des utilisations des terres à des zones particulières. »

Le Nunavut a subi d'importants changements depuis que le PARNB a été élaboré et que le document de 2007 des Politiques, Objectifs et Buts Généraux d'Aménagement reflète une nouvelle approche. Par exemple, dans le cadre du But 2, la Politique A indique qu'il s'agit d'une politique de la CAN selon laquelle la planification de l'aménagement « recherche un équilibre entre les objectifs de développement social, de conservation et de développement économique durable, grâce à l'utilisation d'un zonage et de termes appropriés... »

Quatre options ont été envisagées pour chaque zone géographique importante dans l'Ébauche du PAN 2021 et dans le document O&R 2021. Trois des options sont des affectations du sol avec des niveaux décroissants de restrictions sur l'utilisation des terres, c-à-d Zone à Usage Limité (UL)<sup>1</sup> ; Zone à Usage Conditionnel (UC)<sup>2</sup> ; et Zone à Usage Mixte (UM). Lorsque les conditions ou les interdictions d'utilisation des terres ne sont pas considérées comme appropriées pour être comprises dans le PAN, une affectation UM est appliquée, ce qui signifie que toutes les utilisations des terres sont autorisées sous réserve de l'approbation réglementaire. Les affectations du sol sont présentées sur la Carte A (Affectations du Sol) de l'Ébauche du PAN.

La quatrième option s'applique aux zones qui présentent des Composantes Valorisées (CV) connues. Les CV sont illustrées sur la Carte B (Composantes Valorisées du Nunavut) dans l'Ébauche du PAN. Pour celles-ci, les informations ou justifications n'étaient pas suffisantes et disponibles pour inclure des interdictions, modalités ou conditions spécifiques d'utilisation des terres dans l'Ébauche du PAN (c-à-d les options UL ou UC). Cependant, la CAN a recueilli une quantité substantielle d'informations sur les CV au cours du processus de planification ; lesquelles informations sont marquées afin que les promoteurs et les autorités de réglementation les prennent en compte respectivement

<sup>1</sup> Anciennement appelé « Aire Protégée (AP) »

<sup>2</sup> Anciennement appelé « Zone Spéciale de Gestion (ZSG) »



lors de la conception de leurs projets et lors de l'examen des projets.

Les sous-sections suivantes donnent des informations supplémentaires sur les options UL, UC, UM et VC.

### 1.4.1 Option 1 - Zone à Usage Limité (UL)

- Caractérisée par l'interdiction toute au long de l'année d'un ou de plusieurs types d'utilisation des terres.
- Peut également inclure des exigences de conformité, telles que des restrictions saisonnières sur certaines utilisations des terres, ou des exigences de marge de recul autour des attractions importantes.
- Illustrée sur la Carte A (Affectations du Sol) de l'Ébauche du PAN.
- Il est interdit de contrevenir aux exigences applicables dans les zones UL conformément à l'Article 74(f) de la LATEPN.

### 1.4.2 Option 2 - Zone à Usage Conditionnel (UC)

- Caractérisée par des exigences de conformité telles que des restrictions saisonnières sur certaines utilisations des terres, ou des exigences de marge de recul autour des attractions importantes.
- Illustrée sur la Carte A (Affectations du Sol) l'Ébauche du PAN.
- Il est interdit de contrevenir aux exigences applicables dans les zones de UC conformément à l'Article 74(f) de la LATEPN.

### 1.4.3 Option 3 - Zone à Usage Mixte (UM)

- Caractérisée par aucune interdiction ou tout autre exigence de conformité dans l'Ébauche du PAN. D'autres autorités de réglementation peuvent établir d'autres exigences lors de la délivrance des permis, licences et autorisations, le cas échéant.
- Zone identifiée non traitée dans l'Ébauche du PAN et dont la limite n'est pas indiquée sur les Cartes A ou B de l'Ébauche du PAN.
- Les affectations UM ne s'appliquent que dans les zones qui ne sont pas autrement désignées UC ou UL.

### 1.4.4 Option 4 - Renseignements sur les Composantes Valorisées (CV)

- Caractérisée par l'absence de restrictions d'utilisation des terres dans la zone, à l'exception de celles fixées par les autorités de réglementation.
- Identifie les zones géographiques qui sont importantes pour des Composantes Valorisées de l'Écosystème (CVE) ou des Composantes Socio-Économiques Valorisées (CSV) particulières. Les CVE et les CSV sont conjointement appelées CV.
- Illustrée sur la Carte B (Composantes Valorisées du Nunavut) de l'Ébauche du PAN.
- Les promoteurs et autorités de réglementation doivent être sensibilisés à l'importance des sites, et la CAN doit tenir compte de cette information pour déterminer s'il existe des préoccupations potentielles en matière d'impacts cumulatifs concernant les propositions de projet.

### 1.4.5 Résumé des Révisions

	2014	2016	2021
<b>Option 1</b>	Aire Protégée (AP)	Aire Protégée (AP)	Zone à Usage Limité (UL)
<b>Option 2</b>	Zone Spéciale de Gestion (ZSG)	Zone Spéciale de Gestion (ZSG)	Zone à Usage Conditionnel (UC)
<b>Option 3</b>	Zone à Usage Mixte (UM)	Zone à Usage Mixte (UM)	Zone à Usage Mixte (UM)
<b>Option 4</b>	Orientation vers les Autorités de Régulation	Renseignements sur les Composantes Valorisées (CV)	Renseignements sur les Composantes Valorisées (CV)

## 1.5 Critères de Notation pour les Zones Géographiques Identifiées

Pour déterminer les options appropriées pour un problème ou une zone géographique, et pour aider à éclairer la justification de chaque affectation du sol recommandée, les critères suivants ont été utilisés :

1. Importance générale du problème ;
2. Définition des limites géographiques ;
3. Importance Environnementale et Culturelle ;

4. Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires ;
5. Sensibilité aux impacts ; et
6. Autres outils de réglementation.

Pour chaque critère, une note faible, modérée ou élevée est attribuée en fonction des facteurs énoncés ci-dessous. Ce système d'évaluation repose sur les commentaires reçus des participants dans le cadre du processus de consultation approfondi et sur la contribution du jugement et de l'expérience professionnelles en matière de planification.

### 1.5.1 Notations sur l'Importance Générale d'un Problème

Les facteurs suivants sont pris en compte lors de l'évaluation de l'importance générale d'un problème :

- Le nombre de participants qui ont identifié le problème comme une priorité ;
- La valeur culturelle du problème ;
- La valeur économique de l'enjeu ; et
- La valeur écosystémique du problème.

Ce critère est pris en compte pour l'importance générale d'un problème (p. ex. caribou ou morse) et les critères qui suivent sont considérés pour chaque sous-catégorie de zones identifiées (p. ex. zones de mise-bas des caribous, échoueries terrestres des morses)

### 1.5.2 Notation sur la Définition des Limites Géographiques

L'Ébauche du PAN s'étend sur une zone géographique d'environ 2,093 millions de km<sup>2</sup>, comprenant 1 877 787 km<sup>2</sup> de terres et 160 930 km<sup>2</sup> d'eau. Cela représente un cinquième de la masse terrestre du Canada et comprend quelque 356 000 km<sup>2</sup> de Terres Inuites. Une telle échelle spatiale est sans précédent pour un plan d'aménagement du territoire en Amérique du Nord. Ceci crée des défis au sujet de la définition des limites géographiques, dont certaines visent à refléter une variété d'enjeux uniques. Il s'agit notamment de zones ayant une importance sociale, culturelle et spirituelle qui peuvent ne pas avoir de limites définies par des caractéristiques naturelles (p. ex. routes de migration, zones de vèlage).

La CAN admet et respecte le fait qu'étant donné l'échelle géographique de l'Ébauche du PAN, il existe des lacunes et limites au niveau des connaissances collectives dans l'élaboration des politiques et des affectations du sol. Les lacunes et manques de connaissances et d'informations comprennent des facteurs émergents, dont certains peuvent être « *perturbateurs* » (positifs ou négatifs), tels que le changement climatique et les impacts associés (uniques et/ou cumulatifs). La surveillance par les autorités responsables (p. ex., par le biais du Plan de Surveillance Générale du Nunavut (PSGN)) et la révision périodique obligatoires et la modification de l'Ébauche du PAN, conformément à l'Article 11.6 de l'Accord, seront éclairés par ces types d'impacts et de changements à la base de connaissances.

Dans le contexte des observations précédentes, les facteurs suivants sont pris en compte lors de l'évaluation du niveau de confiance dans les limites géographiques d'une zone ou d'un type d'habitat spécifique :

- L'échelle et la précision avec lesquelles la zone peut être définie par des limites ;
- Si l'information est actualisée ; et
- Le niveau de consensus parmi les participants concernant la confiance et l'exactitude des limites, ainsi que si les participants ont eu l'occasion de commenter les limites.

### 1.5.3 Évaluations de l'Importance Environnementale et Culturelle

Les facteurs suivants sont pris en compte lors de l'évaluation de la Importance Environnementale et Culturelle d'une zone ou d'un type d'habitat spécifique :

- L'importance de la zone pour la communauté en matière de chasse, pêche et/ou piégeage ; et
- L'importance de la zone pour la faune, notamment si un autre habitat est disponible.

### 1.5.4 Évaluations du Potentiel de Ressources Non-Renouvelables, Transport et Infrastructures Linéaires

Les facteurs suivants sont pris en compte lors de l'évaluation du Potentiel de Ressources non

Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires d'une zone ou d'un type d'habitat spécifique :

- Le potentiel de ressources minières ou de pétrole et de gaz ;
- Le potentiel de développement des infrastructures linéaires et de transport ;
- S'il y a des droits existants pour l'utilisation des terres à ressources non renouvelables ?
- Si la zone a des parcelles de sous-sol de Terres Inuites ; et
- La taille géographique de la zone.

### 1.5.5 Évaluation de la Sensibilité aux Impacts

Les facteurs suivants sont pris en considération lors de l'évaluation de la sensibilité aux impacts d'une zone ou d'un type d'habitat spécifique :

- La sensibilité à la perturbation des espèces utilisant ces zones ;
- 

- Si les espèces utilisent les zones lorsque des perturbations sont susceptibles de se produire ;
- Si les utilisations des terres existantes ou potentielles sont sensibles aux perturbations causées par des utilisations incompatibles ; et
- Si la préoccupation concernant les impacts potentiels est toute au long de l'année ou saisonnière.

### 1.5.6 Évaluations des Autres Outils de Réglementation

Les facteurs suivants sont pris en considération lors de l'évaluation de l'avantage d'inclure des orientations dans le PAN pour gérer l'utilisation des terres dans une zone géographique ou un type d'habitat spécifique :

- La mesure dans laquelle d'autres autorités de réglementation traitent le problème ; et
- Le niveau de chevauchement entre la législation et les réglementations existantes relevant de la compétence de la CAN.

## 2 Protection et Préservation de l'Environnement

*Le But de Protéger et de Préserver l'Environnement est décrit comme suit : Le but de Protéger et de préserver l'air, la terre et l'eau du Nunavut, c'est à dire l'environnement du Nunavut, notamment la faune et son habitat, est d'une importance capitale pour la vie des communautés du Nunavut, la culture Inuite et l'extension d'une économie viable à long terme. »*

Protéger et Préserver l'Environnement est l'un des cinq buts de l'aménagement dans les Politiques, Objectifs et Buts Généraux en matière d'Aménagement de la CAN. Ce Chapitre du document O&R 2021 vise à donner une orientation pratique qui soit en mesure de soutenir ce but. Plus précisément, ce chapitre :

- Identifie les zones essentielles du Nunavut qui sont importantes à la protection et à la conservation de l'environnement, notamment la faune et son habitat ;
- Donne des options pour gérer ces zones essentielles ;
- Recommande une option privilégiée pour la gestion de ces zones qui est le mieux en mesure de soutenir le But de Protéger et de Préserver l'Environnement et de s'appuyer sur l'orientation donnée par la politique d'aménagement, les rapports pertinents et les rétroactions des Partenaires de la Planification.

Les thèmes suivants ont été identifiés comme importants pour la protection et la préservation de l'environnement :

- Oiseaux Migrateurs;
- Caribou (zones de vêlage, zones après-vêlage, corridors d'accès principaux, passages d'eau douce, passages de glace de mer, zones de rut, corridors de migration, aires de répartition estivale et en fin d'été,

aires de répartition d'hiver et zones du Caribou de Peary) ;

- Ours polaires (habitat de retrait en été, habitat de glace marine en hiver/printemps, zones d'accouplement et aires de mise-bas) ;
- Morse de l'Atlantique (zones d'alimentation, zones de vêlage et après-vêlage, échoueries terrestres) ;
- Baleines (aires de mise-bas des bélugas, aires de mise-bas de la baleine boréale et aires de mise-bas du narval) ;
- Poissons (l'ombre arctique et les moules bleues, et les lacs à Morue Franche) ;
- Aires marines d'importance (Zones d'Importance Écologique et Biologique (ZIEB), polynies et limites de la banquise) ;
- Enjeux transfrontaliers (Bassin versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours et Polynie des Eaux du Nord (Sarvarjuaq/Pikialaorsuaq) ; et
- Effets du changement climatique.

Le Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk<sup>1</sup> (QWB) a demandé d'ajouter à l'Ébauche du PAN les zones qu'il mentionne importantes aux phoques barbus et phoques annelés. Cependant, il n'a pas fourni de données pour supporter cette demande. La CAN souhaite recevoir des informations supplémentaires de la part de tous les Partenaires de la Planification sur les arguments en faveur et contre l'ajout des zones jugées importantes pour les phoques.

### 2.1 Oiseaux Migrateurs

L'AN exige un plan d'aménagement du territoire qui tienne compte des considérations environnementales, y compris l'habitat faunique.

La politique D1 du But de la CAN de Protéger et de Préserver l'Environnement est de respecter et considérer les sites de « capital naturel » (sites d'importance écologique) qui ne sont pas officiellement protégés, tels que : les polynies, habitats essentiels pour les oiseaux migrateurs, les sites Ramsar et l'habitat essentiel qui a été identifié mais pas encore déclaré.

L'objectif F du But de la CAN d'Encourager le Développement Durable est de s'assurer que les objectifs de toute restriction proposée sur l'utilisation des terres sont atteints avec le moins d'impact possible sur les

<sup>1</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-208E du Registre Public de la CAN), (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-209E du Registre Public de la CAN)

ressources minérales non découvertes, tout en tenant compte des objectifs environnementaux et sociaux.

Cette section porte sur l'habitat des oiseaux migrateurs à l'extérieur des aires de conservation officielles. Le Chapitre 4 traite d'autres zones importantes pour les oiseaux, notamment les Refuges d'Oiseaux Migrateurs (ROM) et les Réserves Nationales de Faune (RNF).

### 2.1.1 Importance des Oiseaux Migrateurs

Certains des habitats essentiels pour les oiseaux migrateurs sont situés dans des zones présentant des utilisations concurrentes des terres et/ou des zones où les parties ont identifié d'autres types d'activités d'utilisation des terres. Environnement Canada et Changement Climatique (ECCC) a déclaré qu'il examinera les propositions/projets établies dans les habitats essentiels pour les oiseaux migrateurs avec un examen minutieux pour assurer la conformité avec la *Loi de 1994 sur la Convention concernant les Oiseaux Migrateurs* et Règlements.

Certains sites sont situés dans les limites du PARK. Le PARK identifie les populations fauniques saines comme vitales pour les Inuits. Il met l'accent sur la protection et la préservation de la faune et de son habitat. La région de Kivalliq est reconnue à l'échelle nationale et internationale pour son habitat important pour les oiseaux.

La majorité des communautés a identifié les oiseaux migrateurs comme une valeur prioritaire. Au cours des consultations, la communauté de Kitikmeot et celle de Kivalliq ont engagé des discussions en 2019-2020 sur les zones d'oiseaux migrateurs à proximité de leurs communautés, et elles ont confirmé que les oiseaux migrateurs sont une valeur prioritaire pour leurs communautés respectives.

En 2014, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> déclarait :

« Plus de 100 espèces d'oiseaux migrateurs nichent dans l'Arctique canadien (Les Oiseaux d'Amérique, 2010). Parmi celles-ci, plus de 30 espèces dépendent entièrement de l'Arctique canadien pour le développement des oisillons

(c.-à-d. 100 % de l'habitat de nidification se trouve dans le nord). La survie et la reproduction des oiseaux dans le nord nécessitent un niveau élevé d'alimentation pendant une très courte période. De leur arrivée dans l'Arctique au printemps jusqu'à leur départ à la fin de l'été, ils doivent être en mesure de compenser les pertes d'énergie accumulées lors de la migration, d'emmagasiner suffisamment de nourriture pour soutenir la production d'œufs, la couvée et l'élevage des oisillons, puis de se constituer des réserves d'énergie suffisantes pour que les oisillons et les adultes commencent la migration vers leurs habitats d'hivernage.

« De nombreux oiseaux nicheurs de l'Arctique sont coloniaux et, par conséquent, pendant leur séjour dans l'Arctique, ils se produisent en très fortes densités sur des sites géographiquement distincts. Les fortes concentrations d'oiseaux dans des sites distincts, combinées à des besoins énergétiques élevés au cours de cette étape du cycle de vie et à la sensibilité aux perturbations des oiseaux pendant la nidification et l'élevage des poussins, signifient que la conservation de l'habitat clé des oiseaux migrateurs de l'Arctique a des implications importantes pour la survie à long terme d'un certain nombre d'espèces. »

En 2018, QWB<sup>2</sup> déclarait :

« Les oiseaux de mer migrateurs, la sauvagine et d'autres sont d'importantes ressources nutritionnelles, culturelles et économiques pour les Inuits et leur culture. Ces oiseaux sont également des éléments essentiels de l'écologie des environnements marins sains dans la région de Qikiqtaaluk. »

En 2017, NTI et les AIR<sup>3</sup> soumettaient :

« Les aires protégées des oiseaux migrateurs et les zones de gestion spéciales proposées dans l'ébauche du PAN 2016 répondent à une priorité du gouvernement de protéger l'habitat des oiseaux sans vérifier auprès des communautés qu'elles approuvent les désignations. Sur la base des priorités communautaires clés identifiées dans l'ébauche du PAN 2016, la protection d'habitats supplémentaires pour les oiseaux migrateurs n'est pas une priorité pour une Ébauche du PAN de 1ère génération car elle ne concerne pas l'accès à la nourriture traditionnelle, l'accès à l'eau potable ou la construction d'une économie plus forte. Comme indiqué précédemment, la sous-section 11.2.1 l de l'Accord du Nunavut stipule que « le processus de planification doit garantir que les plans d'aménagement du territoire reflètent les priorités et les valeurs des résidents de la région de planification. »

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada-EC, 2014-04-30. Dossier numéro 12-191E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-196E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated & Les Associations Inuites Régionales, 2017-01-13. Dossier du Registre Public de la CAN numéro 16-073E)



## Considérations

Les participants ont amplement convenu de l'importance globales élevées et la priorité des oiseaux migrateurs. Les oiseaux migrateurs sont largement reconnus comme une question importante à inclure dans le PAN.

**L'importance globale des OISEAUX MIGRATEURS est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- Ils ont été identifiés par de nombreux participants comme une priorité ;
- Ils ont une valeur culturelle élevée ;
- Ils ont une valeur économique modérée ; et
- Ils ont une valeur écosystémique élevée.

## 2.1.2 Types de Zones Importantes pour les Oiseaux Migrateurs

Dans la soumission de ECCC<sup>1</sup> de Avril 2014, le Service Canadien de la Faune (SCF) a reconnu deux catégories d'habitats essentiels pour les oiseaux migrateurs : les Sites de la Liste Rouge et les Sites de la Liste Jaune.

### ➤ Sites de la Liste Rouge (Intolérant à Risque Élevé) :

- Sont des zones légalement protégées en vertu de la Loi sur la Convention Concernant les Oiseaux Migrateurs de 1994 ou la Loi sur les Espèces Sauvages du Canada ; et/ou
- Prend en charge un pourcentage d'une population nationale d'espèce égale ou supérieure au pourcentage de « perte durable » que la population peut tolérer ; et/ou
- Host Abrisent plus de 5% d'une population nationale des espèces en déclin depuis 2005 ; et/ou
- Ont été identifiés ou sont prévus pour être identifiés, comme habitat essentiel pour des espèces d'oiseaux migrateurs répertoriées comme « en danger » ou « menacées » en vertu de la Loi sur les Espèces en Péril (LEP).

### ➤ Sites de la Liste Jaune (Intolérant à Risque Modéré):

- Abrisent 5% à 10 % de la population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs qui NE sont PAS en déclin depuis 2005 ; ou

- Abrisent 1% à 5 % de la population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs en déclin depuis 2005.

Chacun des Sites de la Liste Rouge et de la Liste Jaune a été catégorisé en fonction des interdictions recommandées.

En 2014, ECCC-SFC<sup>2</sup> a recommandé des restrictions d'accès pour les Sites de la Liste Rouge et d'autres formes de gestion pour les Sites de la Liste Jaune.

En 2016, ECCC-SFC<sup>3</sup> a recommandé certaines exceptions aux termes et conditions en fonction d'un réexamen des types d'oiseaux présents et du niveau de connaissance disponible.

Dans le présent document O&R 2021, les quatre types de sites d'habitats essentiels pour les oiseaux migrateurs seront examinés collectivement, cependant, les recommandations d'utilisation des terres varient pour chaque catégorie. Des détails supplémentaires pour chaque site sont inclus dans l'Annexe B.

### 2.1.2.1 Description du « Tableau 2 : Marges de Recul des Oiseaux Migrateurs »

Dans les zones d'oiseaux présentées sur les cartes de l'Ébauche du PAN, il existe un certain nombre d'endroits où les oiseaux migrateurs se rassemblent le plus de façon saisonnière au cours des années. Ces emplacements sont généralement assez petits, à peine quelques kilomètres carrés. Tableau 2 : Les Marges de Recul des Oiseaux Migrateurs sont un système de marges de recul de ces différents types de zones importantes pour les oiseaux migrateurs, proposé par ECCC. Le Gouvernement du Canada<sup>4</sup> a proposé un certain nombre de modifications et de révisions de la première version du Tableau 2 de 2017.

## 2.1.3 Définir les Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
--------	-------------------------------	---------------

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada-EC, 2014-04-30. Dossier numéro 12-191E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada-EC, 2014-04-30. Dossier numéro 12-191E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-061E du Registre Public de la CAN)

ECCC, 2017	190,450	5.9
Kitikmeot/Kivalliq (en plus), 2019/20	49,701	1.54
QWB (en plus), 2018	2,376	0.07

ECCC<sup>1</sup> a fourni à la CAN les emplacements des sites d'habitats essentiels pour les oiseaux migrateurs dans la NSA. Ces zones ont été délimitées en fonction de leur importance pour la préservation et le soutien des populations d'oiseaux migrateurs terrestres et marins dans la NSA.

En 2012, l'examen indépendant de l'ébauche du PAN a indiqué que les zones d'oiseaux migrateurs « sont suffisamment clairement délimitées ».

En 2018, QWB<sup>2</sup> a suggéré l'ajout d'un certain nombre de zones importantes pour les eiders identifiées par l'IQ. QWB suggère que ces sites soient classés comme zones d'intérêt communautaire et soient traités de la même manière que les Sites de la Liste Jaune de ECCC-SCF avec interdictions recommandées. Pour des raisons de simplicité, ceux-ci ont été ajoutés dans cette section.

En 2018, QWB<sup>3</sup> a également suggéré l'ajout de plusieurs zones importantes pour l'oie des neiges, identifiées par l'IQ. QWB suggère au PAN de les classer comme des zones d'intérêt communautaire et de les traiter de la même manière que les Sites de la Liste Jaune de ECCC-SFC avec interdictions recommandées. Pour des raisons de simplicité, ces zones ont été ajoutées dans cette section.

En 2019 et 2020, la CAN a mené des consultations communautaires dans les régions de Kitikmeot et Kivalliq. On a demandé aux résidents s'ils étaient d'accord avec les limites proposées des habitats essentiels pour les oiseaux du SCF à proximité de leurs communautés. Toutes les communautés étaient d'accord avec les propositions du SP et certaines communautés ont recommandé des zones supplémentaires. Les changements suggérés ont été

discutés site par site pour la zone d'habitat d'oiseau particulière à l'Annexe B.

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude concernant les limites géographiques des habitats essentiels des oiseaux migrateurs. ECCC a fourni à la CAN les emplacements de ces habitats essentiels dans la NSA.

***La certitude des limites géographiques identifiées des HABITATS ESSENTIELS POUR LES OISEAUX MIGRATEURS est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- *Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;*
- *Il existe un accord significatif entre les participants concernant les limites ; et*
- *Les informations sont à jour.*

## 2.1.4 Importance Environnementale et Culturelle

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>4</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a examiné un certain nombre d'espèces d'oiseaux et a indiqué que les habitats essentiels pour les oiseaux migrateurs sont des éléments essentiels de l'habitat pour la plupart des oiseaux.

La soumission de ECCC<sup>5</sup> soutient également l'importance de ces habitats essentiels des oiseaux migrateurs.

Les résidents des communautés du Nunavut ont indiqué en général l'importance des zones d'oiseaux migrateurs.

En 2016, ECCC<sup>6</sup> a noté :

« Nous avons tendance à considérer les sites d'habitats essentiels du Nunavut comme des endroits où les oiseaux se reproduisent. Cependant, les informations provenant des oiseaux classés montrent que les sites d'habitats essentiels dans la partie sud du Nunavut sont également très importants pour les oiseaux migrateurs. »

### Considérations

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-197E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-198E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Gouvernement du Canada-EC, 2014-04-30. Dossier numéro 12-191E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Gouvernement du Canada-ECCC, 2016-11-15. Dossier numéro 16-021E du Registre Public de la CAN)

Les participants ont largement convenu de la grande importance environnementale et culturelle des sites d'habitats essentiels pour les oiseaux migrateurs.

**L'importance environnementale et culturelle des HABITATS ESSENTIELS POUR LES OISEAUX MIGRATEURS est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- Les zones sont essentielles à la productivité biologique des oiseaux migrateurs ;
- L'habitat alternatif n'est souvent pas disponible ;
- L'habitat supporte des concentrations d'oiseaux migrateurs ; et
- L'habitat est rare.

## 2.1.5 Potential de Ressources Non-Renouvelable, de Transport, & des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km <sup>2</sup> )	Surface de TI (Km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (Km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
ECCC, 2017	198,238	22,715	2,627	4,259
CAN, 2020	52,606	7,663	350.1	118.2

Parnautit,<sup>1</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

En 2017, NTI et les AIR<sup>3</sup> ont noté que l'habitat des oiseaux migrateurs identifié comprend « des zones qui ont déjà été réservées pour des activités [de développement économique], en particulier sur les TI ».

### Considérations

D'après les informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les sites d'habitats

essentiels pour les oiseaux migrateurs est considéré comme modéré.

**Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les HABITATS ESSENTIELS POUR LES OISEAUX MIGRATEURS est considéré comme MODÉRÉ car :**

- Les zones chevauchent des zones avec des preuves de potentiel minéral ;
- Certaines zones ont un faible potentiel pour le transport et les infrastructures linéaires ;
- Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ;
- Les zones ont des parcelles de sous-sol de TI ; et
- Les zones couvrent une vaste zone géographique.

## 2.1.6 Sensibilité aux Impacts

En 2017, un représentant du Gouvernement du Canada<sup>4</sup> a déclaré lors de l'audience publique Qikiqtani :

« ... les marges de recul des activités autour des principaux sites de nidification sont saisonniers. C'est-à-dire qu'elles ne s'appliqueraient qu'en présence d'oiseaux et qu'elles sont assujetties à des exemptions en matière de sécurité et de recherche et sauvetage. En conclusion, le Gouvernement du Canada (GC) estime que les points de vue des communautés sur les sites d'habitats essentiels pour les oiseaux, site par site, sont tout aussi importants pour s'assurer que le Plan d'Aménagement du Nunavut répond aux attentes de ces communautés. Bien que nous soyons encouragés par le degré d'engagement et de participation de la communauté lors de cette première audience publique régionale, nous pensons toujours que plus de consultations communautaires sont justifiées. »

ECCC<sup>5</sup> a classé toutes les zones d'habitats essentiels pour les oiseaux migrateurs dans un Site de la Liste Rouge ou Jaune, selon un certain nombre de critères présentés au Chapitre 7. ECCC a également recommandé des politiques à inclure dans le plan d'aménagement du territoire pour chaque site.

### Considérations

La CAN considère que la sensibilité des sites d'oiseaux migrateurs intolérants à haut risque (Liste Rouge), aux impacts d'utilisations incompatibles, est élevée et

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated & Les Associations Inuites Régionales, 2017-01-13. Dossier du Registre Public de la CAN numéro 16-073E)

<sup>4</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2017-07-14. Dossier numéro 16-166E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Gouvernement du Canada-EC, 2014-04-30. Dossier numéro 12-191E du Registre Public de la CAN)

saisonnière. La CAN considère que la sensibilité des sites d'oiseaux migrateurs intolérants à risque modéré (Liste Jaune), aux impacts d'utilisations incompatibles, est modérée et saisonnière.

Les participants sont largement d'accord que les oiseaux migrateurs sont très sensibles aux impacts sur leur habitat lorsque les oiseaux sont présents. De plus, aucune partie n'a remis en question la validité de la catégorisation par ECCC des sites d'habitats essentiels pour les oiseaux migrateurs, bien que certaines aient été en désaccord avec les recommandations politiques.

**La sensibilité des SITES INTOLÉRANTS À HAUT RISQUE DES HABITATS POUR LES OISEAUX MIGRATEURS (LISTE ROUGE) aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE car :**

- Les oiseaux migrateurs sont très sensibles aux perturbations lors de l'utilisation de ces zones ; et
- Les oiseaux migrateurs utilisent ces zones de façon saisonnière lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire.

**La sensibilité des SITES INTOLÉRANTS À RISQUE MODÉRÉ POUR LES HABITATS D'OISEAUX MIGRATEURS (LISTE JAUNE) aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et SAISONNIÈRE parce que :**

- Les oiseaux migrateurs sont modérément sensibles aux perturbations lorsqu'ils utilisent ces zones ; et
- Les oiseaux migrateurs utilisent ces zones de façon saisonnière lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire.

## 2.1.7 Autres Outils de Réglementation

La plupart des oiseaux migrateurs sont protégés en vertu de la *Loi sur la Convention Concernant les Oiseaux Migrateurs*.

### Considérations

Même si certains oiseaux migrateurs sont protégés en vertu de la *Loi sur la Convention Concernant les Oiseaux Migrateurs*, le PAN peut compléter les directives d'utilisation des terres dans les zones d'habitats essentiels pour les oiseaux migrateurs, à la fois en informant les promoteurs potentiels de leur emplacement et de leurs caractéristiques, et en

incorporant les marges de recul recommandées par ECCC au début du système de réglementation.

**La valeur potentielle de l'inclusion des directives dans le PAN pour les SITES D'HABITATS ESSENTIELS POUR LES OISEAUX MIGRATEURS est considérée comme MODÉRÉE car :**

- La question est en partie traitée par d'autres autorités de réglementation ; et
- Il y a un chevauchement modéré des lois et règlements existants dans la juridiction de la CAN.

## 2.1.8 Options Stratégiques pour l'Habitat des Oiseaux Migrateurs

En 2015, NTI<sup>1</sup> a déclaré :

« Les habitats essentiels pour les oiseaux de Environnement Canada semblent avoir été acceptés dans l'ébauche du PAN 2014 sans autre analyse, ce qui a entraîné la protection de vastes zones terrestres sans identification ou intégration apparente des objectifs et priorités des communautés et des Inuits pour ces zones.

« À notre avis, il doit y avoir un lien démontré entre les objectifs et les priorités des Inuits dans les communautés et les affectations du sol. De plus, les membres de la communauté n'ont pas encore eu l'occasion d'examiner les désignations proposées actuellement pour évaluer directement dans quelle mesure les désignations reflètent leurs valeurs et leurs priorités.

« Enfin, il est important de noter que la participation de NTI et des AIR au processus de planification ne supplante pas le rôle des Inuits dans les communautés. »

### Considérations

La Commission n'a pas catégorisé le commentaire de NTI selon l'option ci-dessous, car il fournit des informations générales concernant l'élaboration du PAN. La CAN a consulté les Nunavummiut à diverses étapes du processus de planification depuis son début. En 2019 et 2020, la CAN a mené des consultations communautaires dans les régions de Kitikmeot et Kivalliq. On a demandé aux Nunavummiut s'ils étaient d'accord avec les limites proposées des habitats essentiels pour les oiseaux du SCF à proximité de leurs communautés et les désignations proposées. Leurs points de vue sont intégrés dans cette analyse O&R 2021.

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated (NTI), 2015-02-12. Dossier numéro 14-013E du Registre Public de la CAN)

### 2.1.8.1 Option 1 - Usage Limité

En 2014, ECCC-SFC<sup>1</sup> a recommandé l'interdiction de :

« Toute activité qui peut causer une altération importante de l'habitat des oiseaux migrateurs, ou qui peut causer des perturbations à long terme ou répétées aux oiseaux migrateurs, aux nids ou aux œufs » pour les sites d'habitats d'oiseaux migrateurs figurant sur la liste rouge ainsi que les sites aériens, marins et/ou terrestres revers.

En 2016, ECCC-SFC<sup>2</sup> a réitéré ses recommandations précédentes avec des ajustements mineurs.

En 2014, le Gouvernement du Nunavut<sup>3</sup> a soumis :

« N'interdisez pas l'activité. Tenir compte de l'orientation stratégique du Gouvernement du Nunavut dans l'examen de la Commission des options recommandées. En l'absence d'un examen et d'une évaluation pour déterminer qu'un site doit être restreint, attribuez une désignation aux sites intolérants à haut risque qui envisageraient un projet par le biais d'une modification du Plan ou au plan ou à un examen d'impact. De cette façon, la sensibilité du site est reflétée, mais les activités qui peuvent coexister maintenant ou à l'avenir peuvent être évaluées sur leur propre mérite pour déterminer si elles sont potentiellement néfastes et donc interdites.

« Plusieurs sites d'habitats essentiels pour les oiseaux ont été désignés comme Option 2 (aménagement interdit). Cependant, il ne semble pas que le potentiel de pétrole et de gaz ou d'autres activités économiques aient été pris en compte pour déterminer cette désignation.

« Réévaluer les sites d'habitats essentiels pour les oiseaux pour prendre en compte le potentiel de pétrole et de gaz ou d'autres activités économiques qui pourraient bénéficier de l'accès aux zones si et où l'impact négatif peut être minimisé. »

En 2016, le Fonds mondial pour la nature (WWF)<sup>4</sup> a noté :

« Nous sommes en faveur de l'option 1 qui dicterait que les Marges de Recul des Oiseaux Migrateurs du Tableau 2 devraient être mises en œuvre en tant que conditions auxquelles les propositions de projet doivent se conformer. Cette option implique que la CAN déterminerait si les

échecs sont respectés lors d'une détermination de la conformité, plutôt que les autorités réglementaires. »

En 2018, QWB<sup>5</sup> a suggéré d'appliquer des interdictions similaires aux Sites de la Liste Rouge au site d'habitat des oiseaux clés de la baie Frobisher.

#### Considérations

La CAN note qu'il existe un consensus sur l'importance des sites d'habitat des oiseaux migrateurs, mais qu'il n'y a pas de consensus quant au niveau de protection.

### 2.1.8.2 Option 2 - Usage Conditionnel

En 2014, ECCC-SFC<sup>6</sup> a recommandé le statut d'UC pour les Sites de la Liste Jaune avec des conditions de retrait aérien, terrestre et marin pour les oiseaux migrateurs.

En 2016, ECCC-SFC<sup>7</sup> a réitéré ses recommandations précédentes avec des ajustements mineurs.

En 2016, NTI et les AIR<sup>8</sup> ont soumis :

« NTI et les AIR demandent que toutes les autres aires protégées des oiseaux migrateurs proposées soient redésignées comme zones de gestion spéciale lorsque des termes, conditions et restrictions appropriés sont élaborés pour ces zones. Les communautés adjacentes aux zones proposées pour les oiseaux migrateurs doivent être consultées au sujet des zones proposées et des modalités, conditions et restrictions potentielles. Dans les cas où les communautés soutiennent les aires protégées, des discussions devraient avoir lieu concernant l'établissement de nouvelles Réserves Nationales de Faune ou de Refuges d'Oiseaux Migrateurs à l'extérieur du PAN, ce qui permettrait la négociation d'avantages supplémentaires en vertu de l'Entente sur les Répercussions et les Avantages pour les Inuits 2016-2023 pour les Réserves Nationales de Faune et les Refuges d'Oiseaux Migrateurs dans l'Accord du Nunavut.

« NTI et les AIR exigent que les modalités, conditions et restrictions n'éliminent pas ou n'entravent pas l'accès aux TI (voir également la page 23 de la soumission).

« NTI et les AIR recommandent à la CAN d'identifier les voies de navigation autour des zones d'oiseaux migrateurs

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada-EC, 2014-04-30. Dossier numéro 12-191E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (WWF-Canada, 2016-03-04. Dossier numéro 14-160E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Conseil de Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-213E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Gouvernement du Canada-EC, 2014-04-30. Dossier numéro 12-191E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN)

<sup>8</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2016-05-16. Dossier numéro 14-190E du Registre Public de la CAN)



qui permettent l'accès marin tout en évitant les colonies d'oiseaux sensibles.

« NTI et les AIR appuient la proposition préliminaire de Environnement Canada partagée lors des discussions internes visant à modifier le zonage des zones d'oiseaux migrateurs de l'ouest du Déroit de Cumberland et de la ligne droite gelée en tant que zones à usage mixte. »

En 2017, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont réaffirmé leur position dans leur soumission conjointe:

« NTI et les AIR recommandent que les aires protégées des oiseaux migrateurs proposées soient placées dans des zones de gestion spéciales où les marges de recul du Tableau 2 de l'Ébauche du PAN 2016 s'appliquent, et d'autres termes et conditions peuvent s'appliquer. Des exceptions pourraient être envisagées dans les cas où la communauté adjacente à la désignation proposée et l'AIR soutiennent une désignation d'aire protégée spécifique.

« Pour les quelques cas où une zone de protection des oiseaux migrateurs proposée comprend une parcelle de TI souterraine (voir la section ci-dessous sur les Sous-sols de TI), NTI et les AIR recommandent que la zone d'oiseaux soit désignée comme une zone de gestion spéciale où les marges de recul du Tableau 2 de l'Ébauche du PAN 2016 s'appliquent, et d'autres termes et conditions peuvent s'appliquer. »

En 2016, NTI et les AIR<sup>2</sup> ont convenu de faire des Marges de Recul des Oiseaux Migrateurs une condition de conformité de l'aménagement du territoire.

En 2016, L'Association Inuite du Kivalliq (KivIA)<sup>3</sup> a noté:

« Des marges de recul pendant seulement une partie de l'année pourraient entraîner la destruction ou la perturbation de l'habitat de reproduction lorsque les oiseaux ne sont pas présents, entraînant la perte ou la dégradation de l'habitat nécessaire aux oiseaux lorsqu'ils reviennent se reproduire. De plus, le retrait de terre saisonnier de 300 m des concentrations d'oiseaux peut ne pas être suffisant pour tous les types d'activités. Le Plan Régional d'Aménagement du Territoire du Nord du Yukon (Gouvernement des Vuntut Gwitchin et Gouvernement du Yukon, 2009) a adopté un zonage de l'utilisation des terres fondé sur l'intensité plutôt que sur le type d'utilisation. Dans cette approche, la perturbation directe de la surface et la densité linéaire des activités humaines proposées sont utilisées pour déterminer l'intensité globale d'un projet proposé. Des mesures similaires pourraient être utilisées

pour évaluer les distances de recul appropriées pour différentes activités affectant les oiseaux migrateurs dans l'ébauche du PAN.

« Il est recommandé que l'ébauche du PAN exige des marges de recul terrestres toute l'année autour de l'habitat des oiseaux migrateurs pour s'assurer que l'habitat de reproduction n'est pas perdu ou dégradé à toutes les périodes de l'année. Il est également [recommandé] que l'intensité des activités proposées dans ou à proximité de l'habitat des oiseaux migrateurs soit prise en compte dans le calcul de la distance de recul (p. routes, pistes d'accès, etc.). »

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>4</sup> a noté :

« Le Gouvernement du Canada recommande que la CAN envisage de faire des Marges de Recul des Oiseaux Migrateurs une condition de conformité au Plan d'Aménagement du Nunavut. Environnement et Changement Climatique Canada (ECCC) fournira une délimitation géospatiale des marges de reculs spécifiques dans chaque site clé d'habitat d'oiseaux. Cela permettra au CAN de déterminer si les échecs sont respectés lors de la détermination de la conformité. »

En 2018, QWB<sup>5</sup> a déclaré :

« Nous recommandons par la présente des modifications importantes au Tableau 2 ... avant que le PAN ne soit finalisé. Ces changements devraient être appliqués dans toute la région de Qikiqtaaluk et potentiellement ailleurs au Nunavut en fonction des enseignements de l'IQ dans d'autres régions.

« Les jeunes oiseaux de mer et la sauvagine côtière sont incapables de voler pendant la plupart, sinon la totalité, des mois de juillet et août. Pendant cette période, ils passent une grande partie de leur temps dans l'eau, sur la banquise près de leurs sites de nidification et dans leurs aires de nidification. Les adultes sont également incapables de voler pendant 1 à 2 mois en été. Les jeunes sont particulièrement naïfs quant à la façon d'éviter les bateaux et les navires, et peuvent être incapables de répondre aux bateaux et aux navires afin d'éviter la mort et les blessures. Les adultes peuvent également se mettre en danger lorsqu'ils tentent de protéger leur progéniture. Bien qu'ils ne volent pas, ils plongent souvent pour éviter les navires et les bateaux et peuvent être aspirés par les hélices et piégés ou heurtés par des bateaux et des navires, puis tués ou blessés. De plus, les groupes de personnes ne devraient pas approcher

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated & Les Associations Inuites Régionales, 2017-01-13. Dossier du Registre Public de la CAN numéro 16-073E)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2016-05-16. Dossier numéro 14-190E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2016-05-04. Dossier numéro 14-182E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-196E du Registre Public de la CAN)

les oiseaux nicheurs sur la terre ferme d'une manière qui pourrait les faire s'échapper dans l'eau.

« Sur la base de l'IQ, des marges de recul marines adéquates obligeront les navires à rester à au moins 1,5 km de toutes les colonies de nidification d'oiseaux de mer, de sauvagine côtière et de canards de mer (c'est-à-dire toutes les catégories d'oiseaux migrateurs, à l'exception des mouettes blanches). Des marges de recul marines d'au moins 1,5 km devraient s'appliquer... car elles sont plus susceptibles d'être dans l'une des autres catégories dans un environnement marin. Les zodiacs, kayaks et autres petits bateaux de lancement motorisés doivent respecter les exigences suivantes :

- Restez à au moins 500 m de tout oiseau dans l'eau sans limitation de vitesse, et
- Restez à au moins 300 m de tout oiseau dans l'eau et à une vitesse maximale de 3,5 km/h (c.-à-d. 1,9 nœud) à 300-500 m des oiseaux.

« Les reculs terrestres devraient obliger les gens à rester à au moins 500 m des concentrations d'oiseaux pour toutes les catégories d'oiseaux migrateurs, à l'exception des mouettes blanches. Veuillez noter que nous supposons que si un zodiac, un kayak, un bateau et un autre petit bateau de lancement contournent des oiseaux dans l'eau pour atterrir sur ou près d'une colonie ou d'une zone de mue, les personnes seraient immédiatement limitées à au moins 500 m pour tous les groupes d'oiseaux. Si ce n'est pas le cas, cela doit être spécifié dans le Tableau 2.

« De plus, dans le préambule du Tableau ou comme recul supplémentaire, il devrait indiquer que les éoliennes pour la production d'électricité devraient être interdites à moins de 10 km des zones de nidification des oiseaux migrateurs jusqu'à ce qu'il soit prouvé qu'elles sont sans danger pour les oiseaux et n'auront pas d'impact sur les activités des Inuits dans ces régions.”

### Considérations

La CAN note que les participants appuient généralement les désignations proposées par ECCC-SCF pour les Sites de la Liste Jaune. La CAN reconnaît l'IQ partagé par QWB concernant les marges de recul marines appropriées requises pour les navires autour des colonies d'oiseaux et soutient la recommandation que les navires en transit maintiennent une distance de retrait d'au moins 1,5 km de toutes les colonies de nidification d'oiseaux de mer, de sauvagine côtière et de canards de mer.

La CAN note que selon l'article 11.8.2 de l'AN : « Le processus de planification de l'aménagement du

territoire s'appliquera aux TI. Les plans d'aménagement du territoire doivent tenir compte des buts et objectifs des Inuits pour les TI.

Au cours des récentes consultations communautaires 2019-2020 dans les régions de Kivalliq et de Kitikmeot, les résidents de la communauté ont confirmé leur soutien aux politiques proposées par ECCC-SCF sur les sites d'habitat des oiseaux migrateurs à proximité de leur communauté sur les terres de la Couronne et des TI.

#### 2.1.8.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 2.1.8.4 Option 4 - Composante Valorisée

En 2014, ECCC<sup>1</sup> a indiqué que certains sites d'habitat d'oiseaux migrateurs sans interdictions ou conditions préconisées soient indiqués dans le PAN.

En 2015, la Chambre des Mines des Territoires du Nord-Ouest (TN-O.) et du Nunavut a recommandé que des mesures adéquates puissent être élaborées par le biais du processus de la Commission du Nunavut chargée de l'Examen des Répercussions (CNER) et que :

« ... les marges de recul obligatoires peuvent ne pas être appropriés. L'orientation du plan pourrait plutôt être d'exiger des autorités de réglementation qu'elles tiennent compte des marges de recul énoncées dans le plan. Bien qu'il soit utile d'avoir des conseils sur les distances de recul potentielles, les distances de recul appropriées aux circonstances devraient en fin de compte être déterminées au cas par cas.”

### Considérations

La CAN note que la recommandation de ECCC équivaut à identifier les zones comme des CVE. La CAN reconnaît également la soumission de la Chambre et note que les participants soutiennent généralement l'inclusion de conditions de détermination de la conformité dans le PAN pour les sites d'habitat d'oiseaux migrateurs.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada-EC, 2014-04-30. Dossier numéro 12-191E du Registre Public de la CAN)

## 2.1.9 Recommandation de la CAN pour les Sites Intolérants à Haut Risque (Liste Rouge) des Habitats d'Oiseaux Migrateurs avec des Interdictions Préconisées - UL

Étant donné que :

### OISEAUX MIGRATEURS :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

### SITES INTOLÉRANTS À HAUT RISQUE (LISTE ROUGE) DES HABITATS D'OISEAUX MIGRATEURS AVEC INTERDICTIONS PRÉCONISÉES:

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ
iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	MODÉRÉE

### Recommandation pour les Sites Intolérants à Haut Risque (Liste Rouge) des Habitats d'Oiseaux Migrateurs avec des Interdictions Préconisés

L'option 1 est recommandée:

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification :** L'option 1 a été recommandée étant donné que la zone est considérée comme hautement intolérante aux risques et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être restreint.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

## SITES INTOLÉRANTS À HAUT RISQUE (LISTE ROUGE) DES HABITATS D'OISEAUX MIGRATEURS AVEC INTERDICTIONS PRÉCONISÉES

### USAGE LIMITÉ

#### Utilisations Incompatibles Interdites dans les Aires Marines :

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz

#### Utilisations Interdites Incompatibles dans toutes les Zones :

- Exploration et Exploitation Minières
- Carrières
- Infrastructures hydroélectriques et connexes
- Éoliennes de plus de 15 m de hauteur pour la production d'électricité et les infrastructures associées
- Infrastructure linéaire

#### Conditions

- Toutes les activités doivent respecter les marges de recul répertoriées dans le Tableau 2 : Marges de recul des oiseaux migrateurs, sauf en ce qui concerne le droit des Inuits à un accès illimité à des fins de récolte conformément à l'article 5.7.16 de l'AN

## 2.1.10 Recommandation de la CAN pour les Sites Intolérants à Haut Risque (Liste Rouge) des Habitats d'Oiseaux Migrateurs Sans Conditions Préconisées - CVE

Étant donné que :

### OISEAUX MIGRATEURS :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

### SITES INTOLÉRANTS À HAUT RISQUE (LISTE ROUGE) DES HABITATS D'OISEAUX MIGRATEURS SANS CONDITIONS PRÉCONISÉES :

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ

iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	MODÉRÉE

**Recommandation Pour les Sites Intolérants À Haut Risque (Liste Rouge) des Habitat d'Oiseaux Migrateurs Sans Conditions Préconisées**

L'option 4 est recommandée:

- Identifie les zones qui sont importants pour des CVE ou des VSEC particuliers.
- Zone identifiée indiquée sur la Carte B.

**Renseignements sur les CV :** Identifiez le site d'habitat des oiseaux migrants comme une zone d'une CVE connue qui devrait faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 a été recommandée étant donné qu'il n'y a actuellement aucune interdiction ou condition recommandée pour la zone.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
<b><u>SITES INTOLÉRANTS À HAUT RISQUE (LISTE ROUGE) DES HABITATS D'OISEAUX MIGRATEURS SANS CONDITIONS PRÉCONISÉES</u></b>
<b>COMPOSANTE VALORISÉE DE L'ÉCOSYSTÈME</b>

**2.1.11 Recommandation de la CAN pour les Sites Intolérants à Risque Modéré (Liste Jaune) des Habitats d'Oiseaux Migrateurs avec des Conditions Préconisées - UC**

Étant donné que :

**OISEAUX MIGRATEURS :**

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

**SITES INTOLÉRANTS À RISQUE MODÉRÉ (LISTE JAUNE) DES HABITATS D'OISEAUX MIGRATEURS AVEC DES CONDITIONS PRÉCONISÉES:**

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ
iv.	Sensibilité aux Impacts	MODÉRÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	MODÉRÉE

**Recommandation pour les sites d'habitat des oiseaux migrants modérément intolérants au risque (liste jaune) avec des conditions préconisées**

L'option 2 est recommandée:

- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification:** L'option 2 a été recommandée étant donné que les zones sont considérées comme modérément intolérantes aux risques et que des marges de recul ont été développées pour gérer l'utilisation des terres à proximité de la zone.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
<b><u>SITES INTOLÉRANTS À RISQUE MODÉRÉ (LISTE JAUNE) DES HABITATS D'OISEAUX MIGRATEURS AVEC CONDITIONS PRÉCONISÉES</u></b>
<b>USAGE CONDITIONNEL</b>
<b>Condition:</b>
• Toutes les activités doivent respecter les marges de recul saisonnières répertoriées dans le Tableau 2 : Marges de recul des oiseaux migrants, sauf en ce qui concerne le droit des Inuits à un accès illimité à des fins de récolte conformément à l'article 5.7.16 de l'AN

## 2.1.12 Recommandation de la CAN pour les Sites Intolérants à Risque Modéré (Liste Jaune) des Habitats d'Oiseaux Migrateurs Sans Conditions Préconisées - CVE

Étant donné que:

### OISEAUX MIGRATEURS :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

### SITES D'HABITAT D'OISEAUX MIGRATEURS À RISQUE MODÉRÉ (LISTE JAUNE) SANS CONDITIONS PRÉCONISÉES :

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	ÉLEVÉ
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ
iv.	Sensibilité aux Impacts	MODÉRÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	MODÉRÉE

### RECOMMANDATION POUR LES SITES INTOLÉRANTS À RISQUE MODÉRÉ (LISTE JAUNE) DES HABITATS D'OISEAUX MIGRATEURS SANS CONDITIONS PRÉCONISÉES

L'option 4 est recommandée:

- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particuliers.
- Zone identifiée indiquée sur la Carte B.

**Renseignements sur les CV:** Identifiez le site d'habitat des oiseaux migrants comme une zone d'une CVE connue qui devrait faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 a été recommandée étant donné qu'il n'y a actuellement aucune interdiction ou condition recommandée pour la zone.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

## SITES INTOLÉRANTS À RISQUE MODÉRÉ (LISTE JAUNE) DES HABITATS D'OISEAUX MIGRATEURS SANS CONDITIONS PRÉCONISÉES

### COMPOSANTE VALORISÉE DE L'ÉCOSYSTÈME

## 2.1.13 Résumé des Révisions

### PARK et PARNB

Aucune exigence de conformité spécifique n'a été incluse dans les plans régionaux d'aménagement du territoire existants pour les sites d'habitats essentiels pour les oiseaux migrants.

Le PARK et le PARNB reconnaissent tous deux les responsabilités du SCF à l'égard de la préservation des oiseaux migrants.

### Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Dans l'ébauche du PAN 2012, pour gérer les sites d'habitats essentiels pour les oiseaux, ils ont reçu une désignation ou une recommandation PSE-R1. Les détails supplémentaires sont les suivants :

- Les utilisations autorisées pour la désignation PSE-1 étaient le tourisme, les loisirs et la recherche, et toutes les autres utilisations étaient interdites;
- Les utilisations autorisées pour la désignation PSE-2 étaient le tourisme, les loisirs et la recherche;
- Les utilisations autorisées pour la désignation PSE-3 étaient le tourisme, les loisirs, la recherche, les infrastructures maritimes, les communications maritimes et les câbles électriques; et
- La recommandation PSE-R1 stipulait que « les propositions de projet situées dans un site d'habitat essentiel pour les oiseaux devraient prendre en compte les impacts sur les oiseaux migrants qui dépendent de la zone »

Dans l'Ébauche du PAN 2014 :

- Les habitats essentiels pour les oiseaux migrants considérés comme hautement intolérants au risque ont reçu une affectation AP qui interdisait les utilisations incompatibles, incluait des exigences de retrait et dans les zones marines, et identifiait les préoccupations relatives aux impacts cumulatifs et les

directives aux autorités réglementaires pour atténuer les impacts ; et

- Les habitats essentiels pour les oiseaux migrateurs considérés comme modérément intolérants au risque ont reçu une affectation ZSG qui comprenait des exigences de retrait et, dans les zones marines, des instructions aux autorités réglementaires pour atténuer les impacts.

Des changements importants n'ont pas été recommandés entre l'Ébauche du PAN 2014 et 2016. Dans l'Ébauche du PAN 2016 :

- Les sites d'habitats essentiels pour les oiseaux migrateurs considérés comme hautement intolérants au risque se sont vu attribuer une destination d'AP qui interdisait les utilisations incompatibles et incluait des exigences de marge de sécurité ;
- Les sites d'habitats essentiels pour les oiseaux migrateurs considérés comme modérément intolérants au risque ont reçu une affectation ZSG qui comprenait des exigences de marge de recul ; et
- Les sites d'habitats essentiels pour les oiseaux migrateurs qui ne sont pas considérés comme intolérants à un risque élevé ou à risque modéré ont été présentés comme des CVE.

### Ébauche du PAN 2021

La recommandation de 2014, 2016 et 2021 d'attribuer une affectation du sol qui interdit les utilisations incompatibles aux « sites intolérants à haut risque des habitats d'oiseaux migrateurs avec des interdictions recommandées » est cohérente, bien que la terminologie ait changé d'une affectation AP dans la version précédente à UL dans 2021.

La recommandation de 2014, 2016 et 2021 d'attribuer une affectation du sol avec des conditions spécifiques aux « sites intolérants à risque modéré des habitats d'oiseaux migrateurs avec des conditions préconisées » est cohérente, bien que la terminologie ait changé d'une affectation ZSG dans les versions antérieures à une affectation UC en 2021.

Comme l'ébauche du PAN 2016, la version de 2021 identifie une troisième catégorie en tant que CVE connues.

## 2.2 Caribou

L'AN exige un plan d'aménagement du territoire qui tienne compte des considérations environnementales, y compris l'habitat faunique.

L'objectif D du But de la CAN de protéger et de préserver l'environnement est de gérer l'utilisation des terres à l'intérieur et autour des zones d'importance biologique.

L'objectif F du But de la CAN d'encourager le développement durable est de s'assurer que les objectifs de toute restriction proposée sur l'utilisation des terres sont atteints avec le moins d'impact possible sur les ressources minérales non découvertes, tout en tenant compte des objectifs environnementaux et sociaux.

### 2.2.1 Importance du Caribou

Le caribou est un élément essentiel des écosystèmes nordiques et du patrimoine culturel inuit. La plupart des caribous dépendent de vastes aires de répartition et ont de longues routes migratoires.

Comme indiqué dans Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values* de 2012<sup>1</sup> commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN:

« Le caribou présente une situation unique en ce qui concerne l'aménagement du territoire, car il est très mobile en grande partie en raison de la productivité relativement faible des écosystèmes nordiques en termes de quantité et de qualité du fourrage. La plupart des populations continentales utilisent plusieurs zones et plusieurs populations peuvent utiliser la même zone à différentes périodes. Le caribou peut présenter des réactions variées aux perturbations, certains troupeaux de caribous du continent se trouvent dans plus d'une juridiction, et la plupart des stratégies de gestion ont basé les estimations de population uniquement sur des statistiques de récolte annuelles ou des relevés de population, mais n'ont pas déterminé les raisons écologiques des changements de population. »

La gestion de l'habitat du caribou est également un problème transfrontalier, car certains troupeaux migrent à travers les frontières. Les communautés inuites des territoires et des provinces partagent des héritages culturels similaires et dépendent d'une population de

<sup>1</sup> (Nunavut Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)



caribous en bonne santé pour leur subsistance. Certains troupeaux de caribous peuvent être touchés par des projets qui se déroulent à l'extérieur ou en partie à l'extérieur de la NSA en raison d'effets transfrontaliers.

Par exemple, dans des soumissions écrites en 2010, le Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB) a identifié le besoin d'une « planification efficace de l'utilisation des terres pour le Nunavut » en raison des pressions croissantes exercées par les gens et l'industrie, les effets cumulatifs et les vulnérabilités croissantes du caribou et autres espèces fauniques. Plus précisément, le BQCMB a noté qu'en raison de la « nature inter juridictionnelle des troupeaux de caribous de Beverly et de Qamanirjuaq, la façon dont le Nunavut prévoit cette utilisation croissante des terres est d'un grand intérêt pour d'autres gouvernements et communautés à l'extérieur du Nunavut », en particulier les Dénés, Inuits, Métis, Cris et peuples non autochtones des communautés situées à proximité des aires de répartition du caribou qui en dépendent pour un certain nombre d'utilisations telles que « la récolte pour la subsistance, les chasses sportives commerciales, la vente de viande commerciale et l'écotourisme ». La soumission 2010 du BQCMB a également noté l'augmentation de l'exploration minière, des activités de développement et d'une route toutes saisons proposées reliant le nord du Manitoba au Nunavut à proximité ou dans les aires de répartition des caribous et les zones de vêlage et d'après-vêlage. »

En 2014, NTI<sup>1</sup> a déclaré :

« L'importance de populations vitales de caribous en bonne santé pour les Inuits ne fait aucun doute. »

Travailler Ensemble pour le Caribou,<sup>2</sup> la stratégie du Nunavut pour le caribou du Gouvernement du Nunavut, identifie le caribou comme une espèce essentielle avec des valeurs économiques et culturelles importantes.

En 2017, CNER<sup>3</sup> a déclaré :

« La CNER souhaite vivement que le PAN trouve un équilibre approprié entre l'établissement de mesures de conservation conçues pour protéger la santé des

populations de caribous tout en favorisant le développement continu des ressources naturelles au profit des communautés du Nunavut. Alors que l'évaluation d'impact est conçue pour traiter les impacts potentiels sur une base spécifique au projet, la planification de l'Aménagement du Territoire est destinée à traiter des problèmes plus larges de conservation et de développement pour divers types de projets à l'échelle régionale ; les parties ne seront pas bien servies si un PANÉ évite d'aborder la protection requise pour l'habitat du caribou et toute restriction associée au développement en faveur d'une déférence continue envers les évaluations d'impact spécifiques au projet par la CNER. »

En 2017, le Hameau de Arviat<sup>4</sup> a déclaré :

« Le caribou est extrêmement important pour les résidents d'Arviat pour leur contribution à la fois à notre récolte de subsistance et à nos pratiques culturelles. Le développement minier et les avantages économiques qui en découlent sont également très importants pour notre communauté. Il en va de même pour d'autres développements tels que les services publics d'électricité et une connexion routière vers le sud – ceux-ci représentent des moteurs économiques potentiels pour notre communauté. Toute protection ou restriction relative au caribou et/ou à l'utilisation des terres dans la région de Kivalliq et dans les zones utilisées par les Arviarmiut présente un intérêt important. D'après les versions 2014 et 2016 du PAN, il n'y a pas de clarté sur les aires protégées nouvelles ou modifiées ou à haut potentiel minéral ont été prises en compte et incorporées ou modifiées dans la ou les versions les plus récentes du PAN. Sans avoir eu le bénéfice de la consultation de la CAN auprès de notre communauté et de nous en informer, nous ne sommes pas certains que nos voix ont été entendues lors des consultations entreprises en novembre 2013, ni que les sujets d'actualité d'importance ont été intégrés dans la version la plus récente du PAN et que nos positions sont reflétées dans les affectations des terres prévues dans le PAN. »

En 2017, l'Association Inuite du Kitikmeot (KitIA)<sup>5</sup> a déclaré :

« Le caribou est au cœur de l'identité culturelle des Inuits de Kitikmeot. »

En 2018, QWB<sup>6</sup> a déclaré :

« Le caribou est une espèce essentielle pour le maintien de la culture et du bien-être des Inuits, ainsi que pour

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated (NTI), 2015-02-12. Dossier numéro 14-013E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-243E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'Examen et des Répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier numéro 16-051E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Hameau de Arviat, 2017-01-13. Dossier numéro 16-064E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Association des Inuits de Kitikmeot (KIA), 2017-01-13. Dossier numéro 16-067E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-190E du Registre Public de la CAN)

l'écosystème nordique. On sait que le caribou de la toundra arctique traverse des cycles à long terme, chaque cycle pouvant durer jusqu'à toute la vie d'un aîné (Ferguson et al. 1998). Au cours de ces cycles, il y a des décennies où le caribou est peu abondant et très sensible aux perturbations humaines. Contrairement aux grandes populations de caribous, les petites ne sont pas aussi résistantes aux perturbations, à la perte d'habitat et au développement humain qui peuvent les séparer de leurs habitats saisonniers. La protection de zones importantes pour le caribou au cours de ces décennies est d'une importance cruciale, sinon les populations pourraient ne jamais retrouver leur ancienne abondance à l'avenir, et leurs cycles naturels pourraient être perdus. »

Le caribou est important au-delà de la juridiction du Nunavut, car certains troupeaux traversent les frontières. Comme indiqué par BQCMB<sup>1</sup> en 2010:

« Le besoin d'une planification efficace de l'utilisation des terres pour le Nunavut n'a jamais été aussi grand, étant donné les pressions croissantes exercées sur les terres par la population et l'industrie, le potentiel d'activités beaucoup plus nombreuses et les effets cumulatifs accélérés, et les vulnérabilités croissantes du caribou et d'autres espèces sauvages. En raison de la nature interjuridictionnelle des troupeaux de caribous de Beverly et de Qamanirjuaq, la façon dont le Nunavut planifie cette utilisation croissante des terres est d'un grand intérêt pour les autres gouvernements et communautés à l'extérieur du Nunavut. Les décisions prises par la CAN pourraient affecter le sort des troupeaux de caribous et des communautés qui dépendent traditionnellement de la récolte du caribou.

...

« Le caribou de Beverly et de Qamanirjuaq est chassé par les Dénés, les Inuits, les Métis, les Cris et les peuples non autochtones d'une vingtaine de communautés situées à l'intérieur ou à proximité des aires de répartition du caribou (voir l'Annexe 1, Carte 1). Le nombre de personnes résidant dans les deux aires de répartition du caribou augmente. Par exemple, la population collective de huit communautés des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut qui récoltent le caribou de Beverly et de Qamanirjuaq a augmenté de façon constante, passant de moins de 6 000 en 1971 à près de 10 000 en 1999, et on s'attend à ce qu'elle continue d'augmenter à environ 14 000 d'ici 2020 (BQCMB 2000c). Cette augmentation de la population humaine et le plus grand accès à l'aire de répartition du caribou fourni par les routes nouvelles et proposées en Saskatchewan et au Manitoba pourraient entraîner une plus grande récolte de caribous dans les

troupeaux de Beverly et de Qamanirjuaq (BQCMB 2001a, 2001b). Ceci est particulièrement préoccupant pour le troupeau de Beverly, car les niveaux de récolte sont proches de la limite pour la subsistance depuis plusieurs années (BQCMB 2001c).

« L'exploitation du caribou se diversifie, passant principalement de la chasse de subsistance à un ensemble d'utilisations comprenant la récolte de subsistance, les chasses sportives commerciales, la vente de viande commerciale et l'écotourisme. BQCMB reconnaît que « ces demandes croissantes et variées pour le caribou nécessitent une prise de décision éclairée et coopérative », et a renforcé le processus de gestion coopérative dans le projet de plan de gestion pour 2003-2008 (BQCMB 2004a). »

### Considérations

Les participants s'entendent généralement sur l'importance et la priorité globales élevées du caribou. Le caribou est largement reconnu comme l'un des enjeux les plus importants à inclure dans le PAN.

#### ***L'importance globale du CARIBOU est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- *Ils ont été identifiés par de nombreux participants comme une priorité ;*
- *Ils ont une valeur culturelle élevée ;*
- *Ils ont une valeur économique élevée ; et*
- *Ils ont une valeur écosystémique élevée.*

## 2.2.2 Types de Zones Importantes pour le Caribou

En 2017, le Conseil de Gestion des Ressources Fauniques du Nunavut (CGRFN)<sup>2</sup> a soumis un résumé de la présentation des représentants du Gouvernement du Nunavut et de NTI lors de son atelier sur le caribou de 2015:

« Il existe environ dix-neuf populations et/ou sous-populations de caribous, en totalité ou en partie, dans la région du Nunavut. Cette présentation a fourni des informations sur huit de ces populations/sous-populations continentales : 1) Bluenose-Est, 2) Dolphin et Union, 3) Bathurst, 4) Beverly, 5) Ahiak, 6) Qamanirjuaq, 7) Lorillard et 8) Baie Wager. Toutes ces populations/sous-populations sont classées comme migratrices sur le continent ou hivernant dans la toundra, et leurs principales zones de vèlage annuelles se trouvent entièrement ou principalement dans la région du Nunavut.

<sup>1</sup> (Conseil de Gestion des Caribous de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2010-08-27. Dossier numéro 10-085E du Registre de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de Gestion des Ressources Fauniques du Nunavut (CGRFN), 2017-01-13. Dossier numéro 16-074E du Registre Public de la CAN)

...

« La présentation décrivait certaines des caractéristiques clés des deux écotypes de caribou continental : le caribou continental migrateur et l'hivernant dans la toundra. En général, le caribou migrateur continental affiche un comportement migratoire plus étendu que l'écotype hivernant de la toundra et migre à travers l'aire de répartition de la toundra au printemps, retournant vers le sud vers les zones boisées du début à la fin de l'automne. En revanche, l'écotype hivernant de la toundra migre rarement vers la limite des arbres, passant toute l'année dans l'habitat de la toundra. En raison de leurs déplacements saisonniers étendus, on pense que les caribous migrants du continent sont moins capables de s'adapter aux perturbations que les caribous hivernants de la toundra. Bien que les deux écotypes soient considérés comme sensibles aux perturbations, en particulier pendant les saisons vulnérables telles que la mise-bas.

...

« Les aires de répartition saisonnières comprennent le vêlage, l'après-vêlage, l'été, la fin de l'été, la Migration d'automne (pré-reproduction), le rut, la Migration d'automne (post-reproduction), l'hiver et la migration printanière.

« Le Gouvernement du Nunavut – ministère de l'Environnement a défini neuf plages saisonnières d'importance pour le caribou en fonction des taux de déplacement du caribou dérivés des colliers. Au cours de sa présentation, Mitch Campbell, biologiste régional de Kivalliq, a décrit les principales caractéristiques de chaque aire de répartition saisonnière et les sensibilités au cours de cette période de l'année. Les informations ci-dessous sont tirées de la présentation du Gouvernement du Nunavut « Le développement des ressources et le caribou au Nunavut : trouver un équilibre ». Tout au long de l'atelier, les participants ont utilisé ces définitions pour chaque plage saisonnière. »

Voici des extraits de l' « Annexe A : Plages saisonnières » du même rapport du CGRFN:

#### « Vêlage (Fin mai – Début juin)

##### « Caractéristiques:

- Spatialement la plage saisonnière la plus concentrée et la plus prévisible avec les taux de déplacement quotidiens les plus bas.
- Principalement occupé par des femelles reproductrices et non reproductrices et des jeunes caribous nouveau-nés.
- Les étendues spatiales se situent exclusivement dans les habitats de la toundra offrant une couverture limitée aux perturbations visuelles et/ou audibles.

- Caractérisé par de faibles densités de prédateurs et peu ou pas de prélèvements humains.
- Généralement des zones avec peu d'opportunités d'alimentation mais adjacentes à des zones qui offriront des opportunités d'alimentation.

##### « Sensibilités:

- La vulnérabilité à tous les effets de perturbation est à son maximum tout au long de cette période.
- Les demandes énergétiques atteignent un pic tout au long de cette période tandis que
- Les réponses de vol à toute forme de perturbation visuelle et/ou sonore sont à leur maximum pendant cette période.
- La susceptibilité à la rupture du lien caribou femelle / jeune caribou est à son maximum tout au long de cette période.
- Les fortes densités de caribou femelle et de jeunes caribous dans une petite zone géographique mettent en garde contre le potentiel élevé d'impacts spatiaux et démographiques liés aux perturbations au cours de cette période.

#### « Après-vêlage et Début d'été (Fin juin – Mi-août)

##### « Caractéristiques:

- Une période de l'année où les besoins énergétiques des caribous femelles allaitantes sont extrêmement élevés.
- La survie des jeunes caribous dépend de liens vache-veau intacts et d'une production laitière continue.
- Généralement, se produit à l'intérieur et directement à côté des zones de vêlage.
- Principalement des groupes de caribou femelle /jeunes caribous et d'un an se déplaçant ensemble à la recherche de fourrage de haute qualité pour soutenir la production laitière et constituer des réserves de graisse.
- Plus vastes que les zones de vêlage mais utilisées de la même manière de manière prédictive temporelle et spatiale.
- L'émergence des insectes piqueurs commence et augmente pendant la seconde moitié de cette période.
- Les taux de déplacement quotidiens les plus importants se produisent au cours de la seconde moitié de cette période.

##### « Sensibilités:

- Les insectes piqueurs peuvent augmenter considérablement les dépenses énergétiques ayant un impact sur la consommation de fourrage et la production de lait.

- Des coûts énergétiques élevés sont associés au déplacement du caribou de l'habitat d'évitement des insectes.
- Le déplacement des couples vache-veau dans des habitats marginaux réduira l'apport énergétique et par conséquent la production de lait.
- Susceptibilité à l'abandon des jeunes caribous tout au long de cette période.
- Les facteurs de stress environnementaux sont généralement faibles au début de cette période, ce qui permet une importante recherche de nourriture.
- Le transport mécanisé, les avions, les routes et leurs effets sur l'augmentation des perturbations et de l'exploitation humaine sont les plus préoccupants dans ces zones.
- La perturbation générale du comportement de recherche de nourriture des groupes vache-veau affectera négativement la santé des caribous femelle et la survie des jeunes caribous.

#### « Fin de l'été (Mi-août – Mi-septembre)

##### « Caractéristiques:

- Les insectes piqueurs diminuent régulièrement pendant cette période.
- La consommation de fourrage est maximisée pendant cette période, tandis que la qualité du fourrage diminue.
- Une période de l'année où les facteurs de stress environnementaux sont faibles, ce qui permet au caribou de se concentrer sur la consommation de fourrage et le stockage de l'excès d'énergie sous forme de graisse.
- Géographiquement étendu, bien que les caribous en quête de nourriture choisissent souvent de petites parcelles de fourrage de meilleure qualité.
- Une recherche de nourriture ininterrompue pendant cette période est essentielle au succès de la reproduction et à la survie hivernale.
- Les taux de déplacement sont généralement faibles pendant cette période.

##### « Sensibilités:

- Haute sensibilité à la perturbation du fourrage avec le potentiel d'avoir un impact important sur l'absorption d'énergie et la production de graisse.
- Les faibles taux de déplacement rendent le caribou dans son aire de répartition à la fin de l'été particulièrement vulnérable aux routes et à sa caractéristique d'augmenter la pression de chasse et les perturbations générales.
- Lorsque les parcelles de fourrage sont perturbées, leur déplacement peut prendre beaucoup de temps et d'énergie.

- Les effets cumulatifs, particulièrement centrés autour des routes, les perturbations aériennes, la pression de récolte et la prédation, sont les plus préoccupants au cours de cette période.

#### « Migration d'automne et le rut (mi-septembre – mi-décembre)

##### « Caractéristiques:

- Une période de l'année où la reproduction a lieu.
- Tous les âges et sexes sont réunis.
- Se produit généralement à proximité de la limite des arbres pour les troupeaux de MM.
- Les groupes caribou femelle /jeunes caribous principalement migrent de l'environnement de la toundra vers l'environnement forestier (MM) ou vers les étendues plus au sud de leur aire de répartition annuelle (TW).
- Les groupes vache-veau se joignent aux adultes et aux jeunes. Bien que géographiquement étendus, les caribous utilisent généralement ces zones de manière prévisible.

##### « Sensibilités:

- La migration et l'élevage sont exigeants énergétiquement principalement pour les taureaux matures.
- La perturbation du processus de sélection augmentera les demandes d'énergie et aura un impact sur le succès de la sélection.
- Se produit juste avant la saison hivernale lorsque la quantité d'énergie stockée affectera directement la survie/productivité hivernale.
- Ces plages sont généralement étendues.
- L'obstruction et/ou le détournement de caribous migrants avant le rut peut perturber considérablement le processus de reproduction.
- Les effets cumulatifs tels qu'ils s'appliquent à la perturbation des caribous migrants et au processus de reproduction sont les plus préoccupants dans ces aires de répartition saisonnières.

#### « Hiver (mi-décembre – mi-avril)

##### « Caractéristiques :

- Une période de l'année où les facteurs de stress énergétiques sont à leur maximum.
- La qualité, la quantité et l'accessibilité du fourrage peuvent être très variables d'une année à l'autre, mais sont généralement faibles.
- Se produit généralement à l'intérieur de la limite forestière pour les troupeaux de MM.
- Les déplacements sont généralement faibles, mais peuvent varier en fonction des jeunes caribous de

prédation, de récolte et des conditions d'enneigement.

- L'utilisation spatiale de l'aire d'hivernage dépend fortement de l'historique des incendies, des conditions météorologiques, des routes et de la pression de récolte.
- L'aire de répartition la plus étendue géographiquement.

« Sensibilités :

- Le caribou est particulièrement sensible aux routes et à la pression de récolte associée.
- L'épaisseur de la neige, le givre, les feux de forêt et la pression de récolte peuvent avoir un impact considérable sur l'état et la survie du caribou.
- Les hivers rigoureux peuvent pousser le caribou au-delà des seuils d'énergie stockée, ce qui réduit la survie globale et/ou la productivité.
- Le comportement de jardinage à la fin de l'hiver peut concentrer le caribou dans de petites zones. Le fait de déranger le caribou dans ces zones peut réduire sa survie.
- Les effets cumulatifs particulièrement centrés autour des routes et la pression de récolte et les perturbations associées sont les plus préoccupants.

« Migration de printemps (mi-avril – fin mai)

« Caractéristiques :

- Commence après le vêlage et le vêlage des loups, ce qui limite la capacité de la meute à suivre les caribous migrants.
- Une période de l'année caractérisée par une diminution des réserves énergétiques et une augmentation des demandes énergétiques des caribous femelles parturientes.
- La qualité et l'accessibilité du fourrage le long des corridors migratoires sont généralement très faibles.
- Principalement les groupes caribou femelle /jeunes caribous et d'un an migrent des aires de répartition d'hiver au vêlage
- Les corridors migratoires sont généralement linéaires et utilisés annuellement de manière prévisible dans l'espace.
- Les taux de déplacement quotidiens sont élevés pendant cette période, couvrant souvent des centaines de kilomètres.

« Sensibilités:

- La perturbation et/ou le détournement des caribous migrants peut avoir de graves conséquences énergétiques.
- Forte sensibilité à la prédation durant cette période.
- Le détournement des caribous migrants au printemps pourrait retarder les heures d'arrivée sur les zones de vêlage, ce qui entraînerait le vêlage à l'extérieur de ces zones et des augmentations correspondantes de la prédation, ainsi qu'une réduction du succès de vêlage.
- La perturbation des caribous migrants peut modifier les corridors de Migration de printemps et l'étendue de la zone de mise-bas.
- Les caractéristiques linéaires, les obstructions et/ou les perturbations pendant la migration peuvent perturber et/ou détourner le caribou.

En 2017, KitlA<sup>1</sup> a noté:

« Les idées inuites sur la structure des troupeaux de caribous sont plus fluides que la façon dont les biologistes décrivent le caribou. Au lieu de troupeaux discrets nommés d'après les zones dans lesquelles ils mettent bas, les Inuits décrivent un troupeau comme un groupe de caribous où la majorité montre une fidélité à certaines grandes régions pendant de longues périodes. Parfois, des troupeaux de régions distinctes se réunissent. Ce partage des zones peut être à court terme, ou il peut entraîner une fusion ou une restructuration des troupeaux à plus long terme.

« Avec l'avènement de la technologie des relevés aériens, les caribous du continent ont été étiquetés avec des noms de « troupeau » distincts, généralement en association avec des zones géographiques où les scientifiques les ont trouvés vêlant à un moment précis (c.-à-d. Bathurst (après Bathurst Inlet), Bluenose-Est (après Bluenose Lake)). Traditionnellement, les Inuits ne font pas de distinction entre les troupeaux de caribous du continent, mais il existe des différences physiques connues entre certains caribous du continent. Les Inuits ont fait une distinction entre le continent, l'île et le caribou de Peary, qui ont des apparences physiques plus distinctes. ... À l'extérieur des zones de vêlage importantes, les Inuits ont documenté d'autres zones de vêlage alors qu'ils suivaient les caribous dans leurs migrations. Des zones de vêlage des caribous du continent se sont produites dans toute la région ouest de Kitikmeot. »

En 2018, QWB<sup>2</sup> a indiqué que les zones de récolte du caribou sont également un type de parcours qui devrait être protégé. Cette soumission a fourni la seule information détaillée disponible pour le caribou des îles Belcher.

<sup>1</sup> (Association des Inuits de Kitikmeot (KIA), 2017-01-13. Dossier numéro 16-067E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-189E du Registre Public de la CAN)

## Considérations

La CAN est au courant des cinq types de caribous au Nunavut :

1. Les troupes de caribous de la toundra migrateur sur le continent en été dans les régions de la toundra et en hiver dans la taïga ou dans un habitat boisé, habituellement dans les Territoires du Nord-Ouest, au Manitoba ou en Saskatchewan.
2. Les troupes de caribous de la toundra hivernant toute l'année au nord de la limite des arbres, mais se déplaçant vers le sud en hiver et au nord en été. Dans une certaine mesure, les aires de répartition des hardes de caribou de la Toundra hivernant toute l'année sont semblables aux aires de répartition en été des troupes migrateurs du continent.
3. Les troupes des îles, qui sont de la même espèce que les troupes de la toundra hivernant sur le continent et, vivent toute l'année dans la toundra de l'Archipel Arctique. Il y a quelques habitats particuliers connus pour ces caribous.
4. Le caribou de Peary, un type de caribou plus petit, vit principalement dans l'Extrême-Arctique. Il existe quelques habitats particuliers connus pour ces caribous. Les sous-groupes de caribous de Peary sont répertoriés comme espèces menacées ou espèces en voie de disparition.
5. Les rennes, qui vivent sur les îles Belcher autour de Sanikiluaq.

La CAN est au courant de 10 types d'aires de répartition saisonnières du caribou :

1. Zones de vêlage – utilisées par les caribous femelles chaque année pour donner naissance aux bébés caribous.
2. Zones après-vêlage – où les caribous femelles prennent les jeunes caribous pendant les premières semaines de vie, le moment où ils sont les plus vulnérables.
3. Corridors d'accès principaux – utilisés par les caribous femelles pour pénétrer dans une zone de vêlage et, par les caribous femelles et jeunes caribous pour quitter les zones après-vêlage.
4. Passages d'eau douce – où les caribous traversent habituellement de plus grandes étendues d'eau douce, soit en eau libre, soit sur la glace.
5. Passages de la glace de mer – où les caribous traversent généralement entre les îles, ou d'un continent à une île.

6. Zones de rut – où les caribous s'accouplent généralement.
7. Zones de migration au printemps – chemins empruntés par le caribou à la fin de l'hiver pour son voyage annuel vers le nord.
8. Zones de migration en automne – chemins empruntés par le caribou à la fin de l'été pour son voyage annuel vers le sud.
9. Zones d'été et de fin d'été – utilisées pour le fourrage.
10. Aires de répartition d'hiver – vastes zones où le caribou passe l'hiver.

Voici les troupes de caribous connus du Nunavut :

1. Troupeau Migrateur sur le Continent
  - a. Qamanirjuaq
  - b. Bathurst
  - c. Bluenose Est
  - d. Beverly
2. Troupeau de la Toundra Hivernant sur le Continent
  - a. Lorillard
  - b. Baie Wager
  - c. Golf de la Reine Maud
  - d. Dolphin et Union
  - e. Melville
  - f. Île Boothia-K. William
3. Troupeau de la Toundra Hivernant sur l'Île
  - a. Sud Baffin
  - b. Nord Baffin
  - c. Est Baffin
  - d. Southampton
  - e. Coates
  - f. Mansel
4. Caribou de Peary
  - a. Il y a 9 sous-groupes au Nunavut, chacun associé à des groupes d'îles dans l'archipel arctique:
    - Île Ellesmere
    - Île Axel Heiburg
    - Îles Premier Ministre
    - Île Ringnes
    - Île Bathurst
    - Île Devon
    - Île Melville
    - Île Prince de Galles / Île Somerset
    - Péninsule Boothia
5. Rennes des Îles Belcher

Les alternatives stratégiques dans ce document tiennent compte principalement des 10 types d'aires de



répartition saisonnières du caribou ainsi que les types de caribou.

Une petite zone de l'île Bathurst, à l'extérieur du Parc National Qausuittuq, a été suggérée pour la protection du caribou de Peary, ainsi que la péninsule Sabine sur l'île Melville. Ces emplacements sont examinés ensemble.

La figure 1 : Répartition Géographique des Populations de Caribous et de Rennes au Nunavut identifie les troupeaux de caribous tels qu'ils existaient en 2011.



Figure 1: Répartition Géographique des Populations de Caribous et de Rennes au Nunavut. Tirée du *GN Nunavut Caribou Strategy*. (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-243E du Registre Public de la CAN)

## 2.2.3 Commentaires Généraux sur la Définition des Limites Géographiques des Aires de Répartition des Caribous

Pour tous les types d'aires de répartition du caribou continental, à l'exception des passages de glace de mer en eau douce ou marine et des zones estivales, les limites ont été soumises par le Gouvernement du Nunavut, sur la base des données de pose de colliers. En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> dans son document sur les méthodes d'analyse du caribou expliquait :

« Différents types de données spatiales ont été compilés... Les données de télémétrie, montrant les emplacements des caribous au fil du temps, constituent le principal ensemble de données pour les analyses.

« Les points de télémétrie, recueillis à divers intervalles au cours des 25 dernières années, ont été fournis par la Division de la faune du ministère de l'Environnement du Gouvernement du Nunavut et le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles du GTNO. Les emplacements satellite et GPS, provenant de quatorze ensembles de données différents, ont été importés dans une base de données Access et normalisés dans une structure de données commune...

« Les données ont ensuite été examinées et traitées selon les tâches suivantes :

- Les identifiants d'animaux non uniques provenant de différentes sources de données ont été résolus.
- Les différentes intensités d'échantillonnage ont été normalisées pour n'inclure que les emplacements quotidiens (c.-à-d. suppression de plusieurs emplacements par jour).

...

« Les emplacements de chaque sous-population ont reçu un attribut de saison basé sur des plages de dates spécifiques à chaque sous-population.

...

« Les saisons identifiées dans les analyses Nagy (Nagy 2011) ont été corrélées pour chaque sous-population et regroupées en neuf saisons pour ce projet : migration printanière, vêlage, d'après-vêlage, été, fin d'été, Migration d'automne – pré-nuptiale, rut/reproduction, Migration d'automne – après la reproduction et hivernale.

Les plages de dates définissant la saison pour chaque sous-population sont décrites...

« Les données de télémétrie ont été analysées pour chaque saison et sous-population. Des cartes de densité, dérivées d'une analyse de densité par noyau sur les données de localisation (points), ont été développées pour les saisons de vêlage, d'après-vêlage, été, fin d'été, rut/reproduction et hiver. Des analyses de corridor (taux de déplacement élevé) ont été effectuées sur les sentiers (lignes de marche entre les emplacements) pour les migrations de printemps, d'automne – pré-reproduction et d'automne – post-reproduction. Les ensembles de données dérivés résultants ont ensuite été utilisés pour définir les plages saisonnières de base. Ces analyses ont été développées séparément pour chaque sous-population et les résultats ont été fusionnés pour dériver un ensemble de données à l'échelle de la zone d'étude décrivant la répartition régionale. Lorsqu'il y a chevauchement, la densité la plus élevée a la priorité.

« Les cycles de vie clés de la migration représentent des périodes de mouvement élevé. Ils se produisent au printemps lorsque les caribous se rendent aux zones de vêlage et à l'automne lorsqu'ils se rendent à leurs aires de répartition d'hiver. Une analyse détaillée, basée sur les taux de mouvement, a été menée sur chaque collier pour chaque année afin d'identifier les dates réelles de début et de fin pour ces périodes. Les corridors de migration annuels ont été dérivés des densités de noyau de transect pour les populations individuelles pour chacune des saisons de migration. Le rayon de recherche pour l'analyse du corridor était de 20 kilomètres, ce qui est une estimation de la ligne de visée maximale qu'aurait un caribou sur un terrain relativement plat...

« Les couches de densité (basées sur une analyse par noyau) ont été dérivées des ensembles de données de points de télémétrie du caribou pour identifier les zones vitales saisonnières (la zone occupée par la population dans la plage de dates spécifiée). L'analyse de densité a utilisé un rayon de recherche de 11 kilomètres. Cette distance s'est avérée être le seuil du comportement d'évitement du caribou lié aux perturbations humaines (Boulanger, Poole, Gunn & Wierzchowski 2012). La surface de densité a ensuite été regroupée en classes (80 %, 90 %, 95 % et 100 %) en fonction de la probabilité de trouver un caribou dans l'aire de répartition. Ces classes de probabilité représentent la distribution de l'utilisation dans la zone vitale saisonnier.

« Les zones avec une distribution d'utilisation plus élevée sont moins critiques car elles englobent une plus grande étendue du paysage. Par exemple, dans un domaine vital, il y a une probabilité de 100 % que le caribou soit présent,

<sup>1</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-07-29. Dossier numéro 14-193E du Registre Public de la CAN)

mais une grande partie du domaine n'est pas fortement utilisée à un moment donné. Les habitats clés sont ceux où les densités de caribous sont les plus élevées. Ils représentent une plus petite proportion du paysage et, par conséquent, ont des valeurs de distribution d'utilisation inférieures à celles de l'ensemble du domaine vital. Ces zones plus petites sont celles où se trouvent les plus fortes densités de caribous au cours de la saison spécifiée.

« Les aires de répartition saisonnières de base ont été déterminées pour chacune des neuf saisons de chaque sous-population. Les saisons migratoires (migrations printanières et automnales) utilisent la limite de distribution d'utilisation de 80 % pour définir l'aire de répartition saisonnière principale. Les autres plages saisonnières sont basées sur une version modifiée de la limite de distribution d'utilisation à 95 %... »

En 2016, KivIA<sup>1</sup> a soumis un rapport de consultant qui indiquait :

« KivIA prend en charge la cartographie de Gouvernement du Nunavut des principales zones de vèlage avec les modifications et analyses supplémentaires suivantes :

1. Aux fins de la protection et de la conservation du caribou, les désignations de saison et les dates devraient être décidées dans le cadre d'un exercice de collaboration, mais devraient tenir compte de la faisabilité de la gestion.
2. Les principales zones de vèlage devraient tenir compte de l'étendue du vèlage (pic de vèlage plus 3 semaines) et devraient tenir compte de l'IQ et des données scientifiques (enquête, collier téléométrique).
3. Les emplacements des colliers satellites ne doivent pas être arbitrairement tamponnés par une distance définie (11-20 km avec la cartographie précédente), car la technique de cartographie SIG applique des tampons autour des emplacements et IQ peut fournir des informations sur les limites des zones de vèlage.
4. Pour l'aire de vèlage principale, intégrer les informations du Gouvernement du Nunavut avec l'IQ et les relevés aériens (y compris les relevés aériens effectués pour la répartition sur les zones de vèlage ou les estimations de population). L'IQ peut souvent être plus facilement obtenu à partir de recherches menées pour les évaluations environnementales.

5. Éliminez les caribous femelles non reproductrices de la délimitation de l'aire de vèlage (comme indiqué ci-dessus).
6. Utilisez uniquement les 10 dernières années de données de pose de colliers et traitez les tendances annuelles des plages saisonnières, en particulier pour les zones de vèlage/d'après-vèlage. La pondération des plages de base doit être appliquée de manière égale entre les années. Les colliers satellites peuvent être analysés chaque année pour indiquer le centre et la dispersion des vèlages, ce qui met l'accent sur les tendances d'utilisation annuelle (certaines zones de vèlage se sont concentrées tandis que d'autres ont des vèlages plus dispersés).

Selon Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>2</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN :

« De 1993 à 2009 dans les Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut et dans le nord de l'Alberta, 510 caribous de la toundra et 39 insulaires ont été suivis avec des colliers satellites.

...

« Aucune description de base complète n'a été menée systématiquement sur l'habitat du caribou dans tout le nord, par conséquent, toute évaluation des changements du paysage reflétera déjà les changements qui ont eu lieu. De plus, il n'y a pas eu d'évaluation complète au sol de l'état du paysage pour évaluer la qualité de la végétation sur ces aires de répartition. Il existe actuellement une évaluation incomplète de la végétation au niveau du paysage au Nunavut à l'aide des technologies Landsat, mais aucune évaluation complète de l'utilisation de l'habitat par le caribou n'a été réalisée. L'échelle est un problème lors de la description de l'habitat clé et important du caribou, donc une normalisation des méthodologies pour décrire les zones est requise. »

De plus, en 2017, KitIA<sup>3</sup>, a soumis ce qui suit concernant le caribou :

« KIA a de sérieuses inquiétudes concernant l'ébauche du PAN 2016 concernant les polygones statiques proposés pour protéger les aires de mise-bas du caribou sur le continent de la région de Kitikmeot, et plus particulièrement la région de l'ouest de Kitikmeot. ...Nous pensons que l'utilisation des polygones Gouvernement du Nunavut comme méthode proposée pour protéger les

<sup>1</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), Poole et Gunn, 2016-02-15. Dossier numéro 14-134E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. NPC Public Registry File # 10-138E)

<sup>3</sup> (Association des Inuits de Kitikmeot (KIA), 2017-01-13. Dossier numéro 16-067E du Registre Public de la CAN)

zones de vêlage du caribou est semée d'embûches et d'imprécisions.

...

« KIA pense que les polygones Gouvernement du Nunavut désignés comme zones protégées auront un effet négatif significatif sur les membres et le mandat de KIA. ... Le statut de zone protégée des polygones du Gouvernement du Nunavut affectera considérablement les choix de KIA pour une gestion prudente des utilisations multiples des TI et empêchera de bénéficier d'activités soigneusement planifiées sur les terres fédérales dans les zones où le caribou n'est pas présent ou n'est présent que pendant une courte période une fois l'an.

...

« Les preuves fournies dans cette présentation concernant la fluidité des zones de vêlage du caribou dans l'espace et dans le temps permettront de comprendre pourquoi KIA pense que la protection mobile offre un moyen beaucoup plus efficace de gérer le caribou par rapport aux zones protégées délimitées. L'une des incertitudes les plus importantes de l'Ébauche du PAN 2016 est de savoir s'il y a un effet sur les populations de caribous à la suite d'un développement correctement planifié. Jusqu'à présent, il y a peu de preuves et peu de littérature scientifique qu'une relation directe existe. Les données d'observation suggèrent que l'exploration et le développement miniers ont eu lieu dans la région Ouest du Kitikmeot alors que des populations importantes et croissantes de caribous existaient. Au cours des dernières années, il y a eu des déclin de population de caribous sur la partie continentale de l'ouest de Kitikmeot. Ce déclin s'est produit pendant l'un des plus bas jeunes caribous d'activité de développement minier dans la région de Kitikmeot depuis des décennies. À l'ouest de Kugluktuk, il n'y a pas de développement et pourtant le troupeau Bluenose-Est est en déclin.

...

« En résumé, notre évaluation montre que les zones de vêlage des caribous présentent une variabilité sur de courtes périodes (c.-à-d. 2 à 10 ans) et sont très dynamiques à plus long terme. Si les gestionnaires des terres utilisaient des périodes plus longues de 50 à 100 ans pour les décisions de gestion des terres, il devient évident que l'utilisation de zones délimitées fixes pour protéger le caribou sera vaine. Les caribous ne respectent pas ces limites définies par l'homme.

...

« Avec l'avènement de la technologie des relevés aériens, les caribous du continent ont été étiquetés avec des noms de « troupeau » distincts, généralement en association avec des zones géographiques où les scientifiques les ont trouvés vêlant à un moment précis (c.-à-d. Bathurst (après

Bathurst Inlet), Bluenose-Est (après le Lac Bluenose)). Traditionnellement, les Inuits ne font pas de distinction entre les troupeaux de caribous du continent, mais il existe des différences physiques connues entre certains caribous du continent. Les Inuits ont fait une distinction entre le continent, l'île et le caribou de Peary, qui ont des apparences physiques plus distinctes. Des scientifiques occidentaux ont récemment découvert grâce à une analyse génétique, ce que les Inuits savaient déjà, que les troupeaux de caribous du continent ne sont pas génétiquement distincts, mais sont des sous-troupeaux d'un plus grand troupeau du continent. Les Inuits ont toujours vécu près des zones de vêlage des caribous, et les zones les plus vastes et les plus importantes sont également les emplacements de très vieilles habitations inuites.

...

« Au cours d'une année donnée, diverses portions du polygone Gouvernement du Nunavut n'ont pas été utilisées par le caribou de vêlage ou après-vêlage, ce qui a entraîné des situations où certaines zones pouvaient exclure inutilement les activités de développement; le chevauchement des zones de vêlage de pointe était d'environ 50 à 60 % d'une année à l'autre, démontrant un mouvement des zones de vêlage du caribou dans un court laps de temps. Depuis que les polygones Gouvernement du Nunavut ont été soumis à CAN, ils semblent être obsolètes. Par exemple,

- Les polygones Gouvernement du Nunavut ne reflètent pas avec précision les zones de vêlage actuelles pour le troupeau de Bathurst — qui s'est étendu vers l'est — et surtout pour le troupeau Bluenose-Est — qui s'est étendu au nord-ouest.
- La haute saison de vêlage se traduit par une zone beaucoup plus petite utilisée pour le vêlage que le polygone Gouvernement du Nunavut.
- Le polygone Gouvernement du Nunavut s'étendant au sud-est de Kugluktuk a montré une utilisation très limitée par le caribou vêlant, probablement en raison de l'inclusion de caribou femelle stériles dans le polygone Gouvernement du Nunavut.

...

« Plutôt que de traiter les plages saisonnières comme des entités statiques, les modèles observés suggèrent que les zones d'utilisation annuelle concentrée peuvent changer avec le temps et devraient donc être réexaminées régulièrement, et que l'utilisation de mesures de protection mobiles qui tiennent compte de la variabilité annuelle de l'utilisation peut être plus appropriée pour ces troupeaux de la région de Kitikmeot.



« Les polygones Gouvernement du Nunavut sont basés sur une méthodologie très conservatrice :

- 1) Le Gouvernement du Nunavut a analysé les données de toutes les années disponibles comme un seul ensemble de données, brouillant la variabilité annuelle et créant l'impression d'une vaste zone de vêlage régulièrement utilisée ;
- 2) Le Gouvernement du Nunavut a utilisé un mois comme période de vêlage, alors que le vêlage se produit généralement dans une période beaucoup plus courte, ce qui comprend une plus grande aire de vêlage du caribou;
- 3) La méthodologie employée par le Gouvernement du Nunavut utilisait également une densité de noyau de 95 % (l'utilisation la plus prudente des statistiques pour maximiser l'aire de répartition potentielle du caribou vêlant ; selon les experts de la faune, une densité plus appropriée est de 50 % pour capturer avec précision le caribou vêlant » ; et,
- 4) Certains caribous femelles ont été incluses dans l'étude du Gouvernement du Nunavut qui n'étaient probablement pas gravides. Par conséquent, l'aire de vêlage des caribous avec le polygone Gouvernement du Nunavut ne montre pas de variabilité entre les années, elle ne montre pas de tendances de déplacement ou que de nombreuses zones du polygone Gouvernement du Nunavut ne sont pas utilisées pour le vêlage une année particulière.

...

« Le Parc National Tuktut Nogait, qui signifie « jeune caribou » en inuvialuktun, a été créé par Parcs Canada en 1996 dans la région désignée des Inuvialuit pour protéger la harde de caribous Bluenose de l'ouest et son habitat de vêlage et après-vêlage. Dans le cadre de ce développement du parc national, Parcs Canada a proposé d'étendre la limite du parc à l'est jusqu'au Nunavut afin de protéger l'aire de vêlage Bluenose Est, qui a mis bas dans la région du Lac Bluenose. Les données sur les colliers présentées dans ce rapport démontrent que le troupeau Bluenose-Est n'a pas utilisé cette zone pour le vêlage depuis plus de deux décennies...

« La zone de gestion spéciale créée pour le troupeau Beverly protège une zone où le troupeau fusionné Beverly-Ahiak ne fréquente plus. »

La figure 2 à la page suivante est extraite de l'Annexe 2 de la soumission KitIA<sup>1</sup> et démontre le niveau

d'utilisation dans les limites délimitées par le Gouvernement du Nunavut de l'aire de vêlage de Bluenose-Est.

Des cartes similaires ont été fournies pour l'aire après-vêlage pour Bluenose-Est et les zones de vêlage et après-vêlage pour le troupeau Bathurst. À la suite de ces cartes, la soumission KitIA indique :

« Traiter ces aires de répartition saisonnières comme des entités statiques peut entraîner des situations dans lesquelles certaines zones qui sont actuellement peu ou pas utilisées comme zone de vêlage ... sont inutilement protégées des activités de développement, mais plus important encore, d'autres zones qui ont connu une utilisation récente croissante ne sont pas suffisamment protégées ... Nos analyses ont également montré de vastes zones dans les cartes cumulatives qui sont inutilisées depuis de nombreuses années. Ce modèle d'utilisation se prêterait à l'utilisation de mesures de protection mobiles comme moyen plus réactif de gérer les perturbations pour le caribou vêlage et d'après-vêlage.

« Bien que le concept de zones concentrées de vêlage ou après-vêlage ait certainement du mérite, la façon dont cette zone est délimitée et appliquée dans l'aménagement du territoire doit être soigneusement examinée. Nous suggérons que les zones de vêlage soient définies en déterminant les aires qui sont constamment utilisées par une certaine densité de caribou femelle vêlant (p. ex., 5 femelles/km<sup>2</sup>; Taillon et al. 2012) sur une période discrète (p. appliqué en combinaison avec des mesures de protection mobiles qui tiennent compte de la variabilité annuelle de l'utilisation (par exemple, Poole et Gunn 2015). En tant qu'élément clé du processus d'aménagement du territoire, il faut comprendre que ces zones d'utilisation annuelle concentrée peuvent changer au fil du temps et doivent donc être réexaminées régulièrement. »

<sup>1</sup> (Association des Inuits de Kitikmeot (KIA), 2017-01-13. Dossier numéro 16-067E du Registre Public de la CAN)



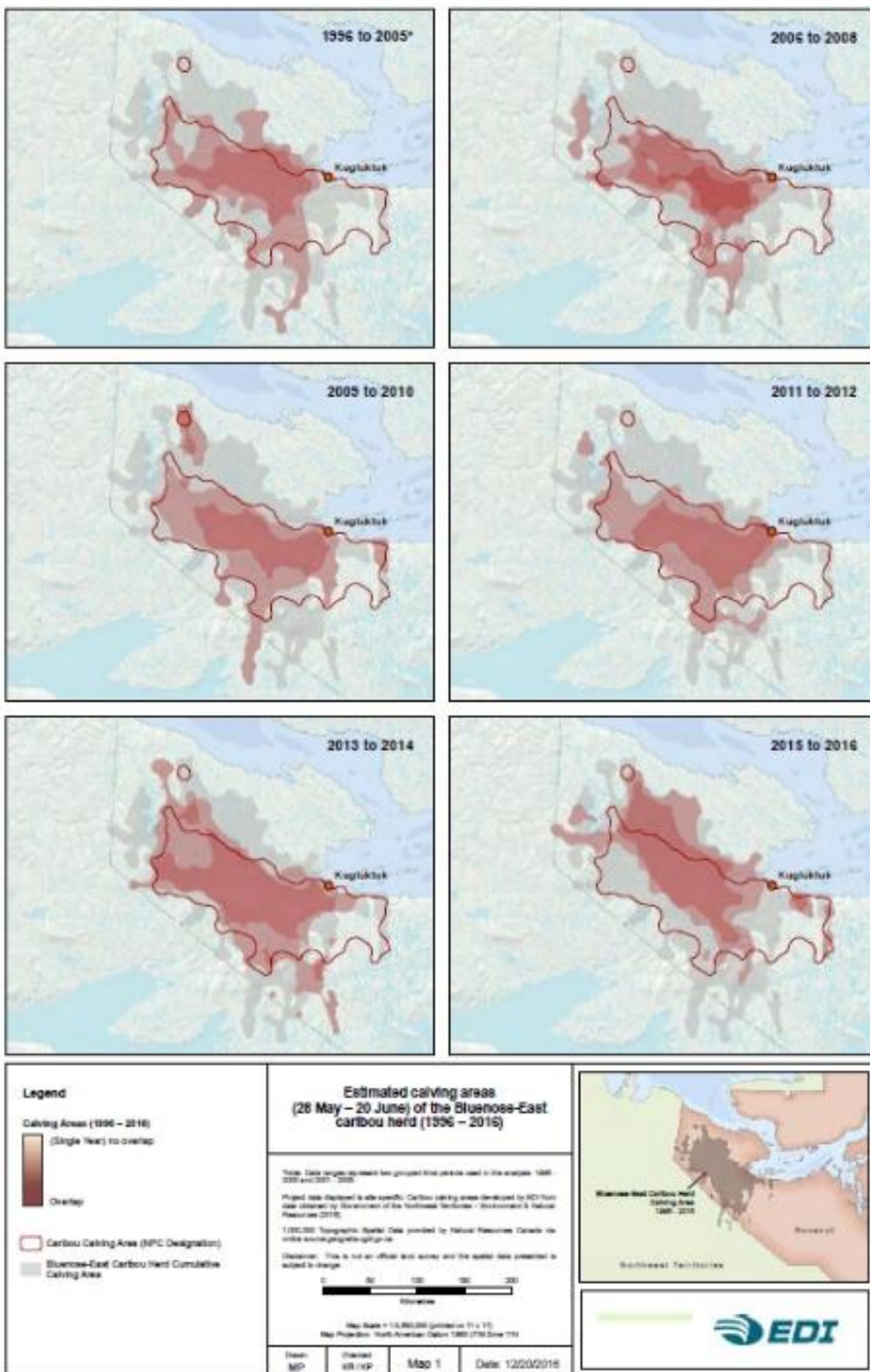


Figure 2: Extrait des Informations Supplémentaires sur le Caribou de l'Association Inuite du Kitikmeot, Soumission Écrite de l'Audience Finale sur l'Ebauche du Plan d'Aménagement du Nunavut 2016, 13 janvier 2017, page 31 à 777, Source : (Association Inuite du Kitikmeot (KIA), 2017-01-13. Dossier numéro 16-067E du Registre Public de la CAN)

En 2014, BQCMB<sup>1</sup> déclarait:

« Nos principales recommandations en ce moment sont:

...

- 3) La CAN devrait protéger toutes les « zones de vêlage et après-vêlage récemment utilisées » définies comme toutes les aires connues pour avoir été utilisées par le caribou au cours des 20 dernières années en se basant sur a) le suivi du caribou (les valeurs aberrantes évidentes au collier ont été supprimées). La délimitation de ces zones doit être redéfinie sur la base de toutes les informations disponibles tous les 5 ans.
- 4) Si la CAN n'est pas en mesure de mettre en œuvre les recommandations de gestion de l'utilisation des terres du BQCMB, des OTC de Kivalliq et des conseils régionaux de la faune du Nunavut, la CAN et les signataires du Plan d'Aménagement du Territoire devraient établir un processus clair pour résoudre le problème des points de vue divergents concernant la protection des zones de vêlage, aires après-vêlage et les passages de cours d'eau des caribous.

...

« Une délimitation régulière des zones de vêlage et des aires après-vêlage devrait être entreprise. »

En 2017, BQCMB<sup>2</sup> a plaidé pour une stratégie plus claire pour la mise à jour des limites saisonnières de l'aire de répartition du caribou:

« Un accord devrait être élaboré entre la CAN et le Gouvernement du Nunavut qui décrit les exigences et les délais pour fournir des informations à jour sur l'utilisation saisonnière de l'aire de répartition du caribou qui seront pertinentes pour la mise à jour du plan d'aménagement du territoire.

...

« La CAN devrait élaborer, en collaboration avec le Gouvernement du Nunavut et la CNER, une méthode objective pour déterminer l'ampleur du changement dans les aires de répartition saisonnières du caribou qui sera nécessaire pour entreprendre des modifications au plan. Des seuils différents peuvent être requis pour les diverses plages saisonnières.

...

« Il devrait être clair dans le PAN que la liste et la cartographie des Passages d'eau douce du caribou seront régulièrement mises à jour en fonction de nouvelles informations provenant de diverses sources. »

En 2016, la Chambre des Mines des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut<sup>3</sup> a déclaré que la méthodologie du Gouvernement du Nunavut pour déterminer les limites des aires de répartition du caribou doit être modifiée pour tenir compte des recommandations suivantes :

- « Envisagez d'utiliser des données annuelles pour déterminer l'étendue de l'utilisation de l'habitat, et superposez les plages annuelles pour déterminer les habitats « principaux »
- « Fournir une justification biologique des tampons utilisés ; ou ne tamponnez pas les données.
- « Fournir une description complète des méthodes, y compris la justification biologique des méthodes d'analyse et la littérature de référence
- « Envisagez un processus de modélisation de l'habitat qui intègre les attributs de l'habitat des emplacements du caribou, et pas simplement l'emplacement des colliers.
- « Envisagez de procéder à un examen annuel, ou au moins sur une base quinquennale pour correspondre à la Loi sur les espèces sauvages du Nunavut ou à la fréquence présumée d'examen du plan d'aménagement du territoire final
- « Envisagez de réanalyser les données et d'examiner les taux de déplacement individuels... »

En 2017, le Gouvernement du Nunavut<sup>4</sup> a déclaré:

« Réévaluer les échelles des désignations : les données sur l'habitat du caribou délimitées scientifiquement devraient représenter une couche parmi d'autres dans la détermination par la CAN des affectations du sol ; les valeurs publiques concurrentes entourant le développement et la conservation doivent faire l'objet d'une médiation raisonnable. Dans certains cas, des ajustements mineurs de l'affectation des terres aux délimitations scientifiques peuvent être nécessaires et appuyés par des consultations.

<sup>1</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2014-02-14. Dossier numéro 12-138M du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2017-01-13. Dossier numéro 16-057E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Chambre des Mines des TN-O du Nunavut, 2016-02-25. Dossier numéro 14-148E du )

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-061E du Registre Public de la CAN)

En 2017, North Arrow Minerals<sup>1</sup> a déclaré :

« Un examen rigoureux, ouvert et transparent des polygones de vêlage et après-vêlage du caribou (aires protégées désignées) devrait être entrepris, polygone par polygone.

...

« Comme pour les autres polygones de l'aire de répartition du caribou fournis par le Gouvernement du Nunavut, la délimitation des polygones de vêlage et après-vêlage du WBCH [troupeau de caribous de la Baie Wager] est basée sur des données de collier et de télémétrie. Cependant, il est important de noter que la base de données de colliers utilisée pour définir les polygones du WBCH ne représente qu'un quart de la taille moyenne de la base de données pour les autres troupeaux de caribous (16 individus sur 15 ans, comparativement à une moyenne de 81 individus sur 17 ans en moyenne pour les autres troupeaux continentaux). De plus, les données des colliers du WBCH pour 14 des 16 animaux individuels ont déjà plus de 10 ans et, de tous les troupeaux de caribous du continent, les caribous du WBCH ont la plus faible probabilité d'appartenance à un groupe (Nagy et Campbell, 2012). Ce qui précède suggère que le WBCH manque de données et que ce manque de données devrait être pris en compte lors de l'évaluation des polygones de l'aire de répartition du WBCH, en particulier si un tel polygone doit être désigné comme zone protégée ou zone de gestion spéciale dans le plan d'aménagement du territoire.

...

« North Arrow interprète également le manque de données de télémétrie des colliers de caribou pour le WBCH comme la raison probable du grand nombre de petits polygones isolés de terrain de vêlage et après-vêlage reflétés dans l'Annexe A de l'Ébauche du PAN 2016. ... Bon nombre de ces petits polygones sont liés au WBCH et reflètent probablement les comportements de vêlage dispersés de ces caribous ainsi que la petite quantité de données disponibles. North Arrow est touché par la désignation de ces petits polygones en tant qu'aires protégées dans l'ébauche du PAN 2016, en particulier deux petits polygones de vêlage et après-vêlage de caribous qui se chevauchent situés près de notre projet Mel Diamond (Annexe III), à environ 140 km au sud de la communauté de Plage de Hall. Ces polygones se combinent pour former une zone d'un diamètre maximal de 20 km. En l'absence des données de télémétrie du collier sous-jacentes, il n'est pas possible de déterminer si ces petits polygones ont été dérivés sur la base i) d'un seul animal au cours d'un seul cycle annuel ou ii) de plusieurs individus au cours de plusieurs cycles annuels. La différence entre ces scénarios

serait importante pour évaluer l'importance et la confiance que l'on peut accorder à ces polygones définissant véritablement un terrain de vêlage et après-vêlage. Si ce polygone a été défini sur la base d'un seul individu (ou de plusieurs individus) sur plusieurs années, un argument fort peut être avancé pour un niveau de fidélité extrêmement élevé à cette zone particulière. Alternativement, si le polygone est basé sur un seul individu au cours d'un cycle annuel sans évaluer si le caribou particulier était potentiellement en train de mettre bas ou non (p. digne d'une discussion approfondie, en particulier dans ce cas, car la zone protégée en question a le potentiel de stériliser une zone qui pourrait abriter un gisement de diamants. »

En 2018, QWB<sup>2</sup> a également soumis des polygones de caribou appelés « Zone de Récolte du Caribou », qui comprennent des zones du nord de Baffin, de la péninsule Melville et des îles Belcher. Le document précise :

« Le caribou et le renne peuvent utiliser ces zones de récolte pendant de nombreuses saisons, y compris, mais sans s'y limiter : le vêlage, l'après-vêlage, la migration, le rut et l'hivernage.

« Le caribou a disparu des îles Belchers il y a environ 100 ans. Après que la communauté a demandé que le caribou soit réintroduit dans les îles (par exemple, de l'île Coats), le gouvernement a introduit le renne semi-domestiqué de Tuktoyaktuk en 1978. La population a été laissée à l'errance et elle a augmenté rapidement avec la première récolte survenue en 1984. Les Inuits de Sanikiluaq ont bien géré la récolte de rennes, en grande partie sans l'aide du gouvernement, menant même leurs propres relevés et fixant les saisons de récolte et les restrictions. Les zones qui ont été cartographiées sont essentielles pour la survie continue des rennes et leur gestion locale prudente. Cette zone doit être protégée du développement industriel.

« Dans le nord-est et le nord de l'île de Baffin, certains caribous (tuktu) migrent sur de courtes distances entre des habitats côtiers importants le long des montagnes et entre les fjords, tandis que d'autres caribous (qungiq) vivent et migrent à travers les hautes terres principalement à l'intérieur des terres à l'ouest des fjords (Ferguson 1989).

« Sur la péninsule Melville, les caribous migrent, mettent bas, éte et hivernent dans des zones précises. Les Inuits de Hall Beach, d'Igloodik et parfois d'autres communautés récoltent le caribou tout au long de l'année, et leurs zones de récolte sont étroitement intégrées aux déplacements saisonniers du caribou. Les zones connues de récolte, de vêlage et après-vêlage du caribou, de migration et de traversée des glaces de mer sur la péninsule Melville sont

<sup>1</sup> (North Arrow Minerals inc., 2017-01-13. Dossier numéro 16-071E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-189E du Registre Public de la CAN )

toutes interconnectées (voir également les cartes WS-08, 09 et 10 pour un Tableau complet).

« Dans l'Extrême-Arctique, le caribou de Peary voyage toute l'année à la recherche de fourrage qui peut être accessible par la neige et pendant la brève période sans neige. L'abondance du caribou dans le nord-est et le nord de l'île de Baffin et le caribou de Peary fluctuent selon les années, les saisons et d'un endroit à l'autre, mais sont rarement observés en grand nombre en raison de la végétation clairsemée et de la neige soufflée par le vent très dure qui rend l'accès au fourrage difficile. En raison de leur faible nombre et de leur environnement difficile, ces caribous sont particulièrement sensibles aux perturbations humaines. »

### Considérations

Bien qu'il puisse y avoir un certain désaccord sur les paramètres utilisés dans l'analyse des données de télémétrie du caribou et l'étendue des zones identifiées comme habitat principal de vêlage et après-vêlage, il y a un accord général sur le fait que les données de télémétrie du caribou sont importantes pour délimiter les habitats saisonniers principaux du caribou.

D'après toutes les soumissions, les zones de vêlage et après-vêlage du caribou sont un habitat essentiel qui peut changer d'une année à l'autre et il existe un chevauchement important des zones d'une année à l'autre.

Il existe également un consensus général sur le fait que les déplacements du caribou devraient continuer d'être suivis à l'aide de la télémétrie par satellite, que les données de localisation devraient être analysées plus fréquemment pour fournir une délimitation à jour des limites de l'habitat ainsi que pour comprendre les tendances et les changements de comportement spatial, et les méthodes d'analyse et les résultats doivent être présentés plus en détail que dans le document *Caribou Analysis Methods* du Gouvernement du Nunavut.

Il semble y avoir deux principaux sujets de discordance au sujet de la délimitation de l'habitat principal du caribou :

1. La période pour les données de télémétrie qui devraient être incluses dans les analyses d'habitat. Le Gouvernement du Nunavut a utilisé 25 ans (1987-2012), ce qui a été considéré par certaines parties comme étant trop long et peut entraîner la délimitation de l'habitat qui n'est plus utilisé par le

caribou. KivIA prend en charge l'utilisation de 10 ans de données car elle fournit une délimitation plus récente et précise des habitats principaux. BQCMB recommande d'utiliser 20 ans de données. La Chambre des mines recommande la collecte fréquente de nouvelles données, pour suivre les changements dans l'utilisation de l'habitat du caribou (par le changement climatique ou d'autres facteurs) et aider à déterminer les limites de l'aire de répartition du caribou.

2. La répartition en pourcentage de l'utilisation utilisée pour définir la zone centrale a fait l'objet de nombreuses discussions alors que les parties ont examiné le degré de protection de l'habitat requis pour la conservation à long terme du caribou : 95 %, 90 %, 80 % ou moins. Les recommandations du Gouvernement du Nunavut étaient la limite de distribution d'utilisation de 80 % pour les routes migratoires et de 95 % pour tous les autres habitats saisonniers. KivIA et BQCMB n'ont pas remis en question les recommandations du Gouvernement du Nunavut, mais la Chambre des Mines n'était pas d'accord et a déclaré que le Gouvernement du Nunavut devrait fournir des recherches qui justifient son approche ou inclure plus de L'IQ dans la sélection du pourcentage approprié.

La recommandation de QWB pour les zones de récolte du caribou combinait plusieurs types d'habitats du caribou et, à ce titre, est considérée comme ayant une faible précision. La CAN n'a pas entendu d'autres parties sur ces zones proposées. De plus, la zone de protection du caribou proposée par QWB sur la péninsule Melville a un chevauchement modéré à faible avec les zones de caribou indiquées sur une carte dessinée à la main fournie par l'Organisation des Chasseurs et Trappeurs (OCT) de Hall Beach<sup>1</sup> en 2017.

### 2.2.4 Commentaires Généraux sur l'Importance Environnementale et Culturelle des Caribous

Selon Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>2</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN :

« Le caribou est profondément enraciné dans les cultures de nombreux peuples autochtones du Nord. La chasse au

<sup>1</sup> (Association des Chasseurs et Trappeurs de Hall Beach, 2017-02-28. Dossier numéro 16-096E du Registre Public de la CAN )

<sup>2</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. NPC Public Registry File # 10-138E)

caribou a une grande valeur sociale, culturelle et économique au Nunavut. La valeur nette annuelle de la récolte de 2005 à 2006 des populations de caribous de Beverly et de Qamanirjuaq a été estimée à 19,9 millions de dollars (InterGroup Consultants Ltd. 2008). Ce chiffre comprend la récolte nationale (14,7 millions de dollars), la récolte par les pourvoyeurs et leurs clients (4,1 millions de dollars) et les récoltes commerciales et autorisées (1,0 million chacune) (InterGroup Consultants Ltd. 2008). Du total net, le Nunavut représente 59 % ou 11,8 millions de dollars de la récolte de Beverly et de Qamanirjuaq (InterGroup Consultants Ltd. 2008). L'importance culturelle du caribou pour les résidents du Nunavut est beaucoup plus difficile à quantifier. Le caribou fait partie intégrante de l'identité des cultures autochtones du Nord et est traditionnellement utilisé non seulement pour se nourrir, mais aussi pour se procurer des vêtements, des cordes, des abris, des objets d'art et de l'artisanat. La persistance du caribou et de la récolte du caribou est essentielle au maintien des compétences, des connaissances et des modes de vie traditionnels et à l'apprentissage des normes culturelles (principes/lois).

...

« Le caribou est pêché commercialement sur l'île Southampton. Lorsque la récolte a commencé en 1995, le quota a été fixé à 3 000. Après 2 ans, elle employait près de 60 personnes de façon saisonnière. En 2001, 3 500 caribous avaient été ramenés de la chasse. La viande de caribou est dense sur le plan nutritionnel et faible en gras. Kivalliq Arctic Foods Ltd transforme et vend une gamme de produits de caribou. »

En 2015, l'OCT de Arviq<sup>1</sup> a soumis :

« La chasse au caribou est très importante sur le plan économique pour notre communauté, à la fois pour la consommation locale et pour la vente de viande de caribou aux Inuit Qikiqtani.

En 2014, la stratégie du Nunavut pour le caribou du Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> stipulait :

« Le caribou est important pour de nombreuses raisons. Au sein de l'écosystème arctique, ils sont une espèce clé qui soutient une grande partie de la biodiversité de la toundra. En tant que ressource, ils fournissent de la nourriture,

soutiennent les activités sociales et culturelles et stimulent les économies locales.

« En termes économiques, les estimations fondées sur l'étude sur les récoltes du Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut indiquent que les Inuits récoltent plus de 24 500 caribous annuellement, avec une valeur alimentaire de remplacement bien supérieure à 22 millions de dollars.<sup>1,2</sup> En plus de la valeur de la récolte de subsistance, d'autres activités qui dépendent de l'utilisation du caribou comme la chasse commerciale, la pourvoirie, le tourisme et les arts et l'artisanat contribuent considérablement à l'économie du Nunavut. Cependant, en tant que ressource renouvelable, le plein potentiel économique du caribou est le produit de sa valeur actuelle et future. Si les troupeaux de caribous persistent au Nunavut, l'utilisation continue de cette ressource, même aux jeunes caribous actuels, aura une valeur cumulative incommensurable.

« L'exploitation du caribou contribue de manière significative au bien-être mental et physique des Nunavummiut. Le caribou est une source sûre et fiable d'aliments sains et nutritifs pour de nombreuses personnes. Indirectement, les diverses activités sociales et culturelles entourant l'utilisation du caribou favorisent également le bien-être. Pour les Nunavummiut, le caribou a une valeur intrinsèque qui dépasse de loin l'économie de la récolte de subsistance et d'autres activités. La relation avec le caribou est un élément fondamental de l'identité inuite qui se transmet d'une génération à l'autre depuis des milliers d'années. La chasse au caribou n'est pas simplement un moyen de fournir de la nourriture ou des revenus. Les nombreuses activités associées à la chasse, comme les déplacements sur le territoire, la tenue de cérémonies et de fêtes communautaires, font partie intégrante du transfert et de la conservation des connaissances sur la culture traditionnelle et sur le caribou lui-même. Ces activités consistent également à passer du temps avec la famille, à enseigner aux jeunes générations et à maintenir des communautés saines.

« Tout le monde peut convenir que le caribou est important pour les Nunavummiut. La santé et l'avenir des populations humaines et de caribous sont interconnectés de plusieurs façons. Cela met en évidence la nécessité de planifier judicieusement pour assurer la durabilité future du caribou face au changement et à l'incertitude. »

### Considérations

Il a été généralement admis que le caribou est extrêmement précieux sur le plan économique pour le Nunavut, à la fois pour ce qui est de fournir la source la plus courante d'aliments traditionnels et pour les ventes

<sup>1</sup> (OCT d'Arviq, 2015-10-20. Dossier numéro 14-114E du Registre public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-243E du Registre Public de la CAN)



existantes et potentielles par l'intermédiaire des boucheries.

## 2.2.5 Commentaires Généraux sur la Sensibilité des Caribous

En 2010, BQCMB<sup>1</sup> a noté:

« **Effets croissants des activités anthropiques** - Les effets cumulatifs et interactifs des stress suivants, conjugués à d'autres facteurs naturels qui exercent des pressions sur les troupeaux de caribous (tels que la prédation, le harcèlement des insectes, les maladies, les phénomènes météorologiques extrêmes), peuvent dépasser la capacité des caribous de Beverly et de Qamanirjuaq pour faire face et peuvent contribuer au déclin de la population :

- *Augmentation des activités d'utilisation des terres.* Les activités d'exploration et de mise en valeur augmentent dans toutes les aires de répartition du caribou... Les activités d'utilisation des terres préoccupantes comprennent, sans s'y limiter, le développement industriel. Par exemple, les nouvelles routes construites pour soutenir les développements industriels entraînent souvent une augmentation des niveaux d'activités récréotouristiques dans les aires de répartition du caribou, en raison de l'accès qu'elles offrent. Les impacts combinés de toutes les activités d'utilisation des terres sont des problèmes potentiels dans toutes les aires de répartition du caribou, mais sont particulièrement préoccupants sur les zones de vêlage et les aires après-vêlage, ainsi qu'à proximité d'importants passages d'eau.
- *Augmentation de la récolte de caribous.* L'augmentation de la récolte résultera du nombre croissant de personnes résidant sur ou à proximité des aires de répartition du caribou, combinée à un accès amélioré fourni par de nouvelles routes et sentiers d'accès aux personnes de l'extérieur des aires de répartition...
- *Effets du changement climatique.* Parmi les effets prévus des changements climatiques, mentionnons l'augmentation de la fréquence et de la gravité des incendies de forêt, ce qui modifiera la disponibilité du fourrage dans l'aire d'hivernage du caribou. Les conséquences négatives de ces incendies comprendront des interruptions plus fréquentes de la recherche de nourriture par le caribou en raison du harcèlement des moustiques et des simules, et une plus grande incidence d'autres parasites et maladies. On ne sait pas si et comment ces effets

négatifs seront compensés par des augmentations de la disponibilité fourragère pendant les étés plus chauds et plus longs. Les changements dans le moment de la croissance des plantes au printemps par rapport aux besoins des caribou femelle et des jeunes caribous peuvent augmenter le stress des caribous femelles pendant les périodes de vêlage et après-vêlage. Une certaine idée de la façon dont ces changements peuvent entraîner des changements de répartition possibles dans le vêlage ont été modélisées pour le troupeau de caribous de Bathurst (Griffith et al. 2001) et peuvent être applicables aux troupeaux de Beverly et de Qamanirjuaq. »

Selon Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>2</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN :

« Plusieurs facteurs peuvent limiter les populations de caribous, notamment la prédation, les conditions météorologiques extrêmes, le harcèlement des insectes, les maladies, la mortalité due à la chasse, la limitation de la nourriture et la perturbation de l'habitat, la destruction ou la fragmentation... En raison de leur faible potentiel de reproduction, les caribous sont sensibles et se rétablissent lentement de la population en décline. Les perturbations tant naturelles qu'anthropiques peuvent avoir des effets directs et indirects sur les populations de caribous. Il a été démontré que les caribous évitent les coupes... et les infrastructures... et les caribous à proximité des caractéristiques linéaires ou des forêts exploitées peuvent présenter un risque plus élevé de prédation... Le développement des ressources sur l'aire de répartition sensible du caribou peut entraîner une pression et une étendue accrues de la récolte facilitée par l'accès fourni par la construction de routes et de sentiers... prolongeant ainsi la profondeur et la durée des déclin.

...

« Le caribou sera probablement affecté négativement par les changements climatiques dans l'Arctique. Le changement climatique devrait provoquer des hivers plus chauds et plus humides, des étés plus chauds avec une fonte printanière plus précoce, une augmentation des événements météorologiques extrêmes et le dégel du pergélisol... Ces changements peuvent entraîner une croissance plus précoce des plantes au printemps, des déplacements vers le nord de l'aire de répartition des communautés végétales, et l'augmentation de la densité et de l'aire de répartition des insectes et des parasites, ce qui peut avoir des impacts négatifs sur les populations de caribous... Il existe un risque de décalage trophique entre la disponibilité du fourrage préféré sur les zones de vêlage

<sup>1</sup> (Conseil de Gestion des Caribous de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2010-08-27. Dossier numéro 10-085E du Registre de la CAN)

<sup>2</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)



et l'arrivée des caribous sur leurs sites de vèlage. Des hivers plus chauds et plus humides peuvent entraîner une réduction du poids des jeunes caribous..., ce qui pourrait à son tour affecter les taux vitaux de la population par une mortalité plus élevée des jeunes caribous et une croissance réduite des jeunes caribous... À mesure que les températures se réchauffent, la composition des communautés végétales pourrait changer, produisant une végétation moins favorable pour le fourrage du caribou... Il existe déjà des preuves que des phénomènes météorologiques violents comme le givrage peuvent avoir des effets dévastateurs sur les populations de caribou des îles de l'Extrême-Arctique...; une augmentation des épisodes de givrage dans l'Arctique en raison de l'augmentation des précipitations hivernales pourrait précipiter de futures mortalités massives. Enfin, les populations de parasites et d'insectes peuvent augmenter en raison de l'augmentation des températures et de l'humidité. Un harcèlement accru des insectes pourrait entraîner moins de temps à se nourrir et plus de temps consacré à des activités d'évitement...

...

« Bien que plusieurs études aient documenté les impacts potentiels des perturbations sur le caribou, les effets à long terme des perturbations sur la population ou le potentiel d'effets cumulatifs sur le caribou ne sont pas entièrement compris. Ce qui est compris, c'est que tout développement augmentant l'accès humain à l'aire de répartition saisonnière du caribou qui n'était pas accessible auparavant pourrait augmenter la récolte et les perturbations liées à la récolte... »

En 2015, un rapport soumis par KivIA<sup>1</sup> a noté :

« La vulnérabilité du caribou varie selon les saisons... les caribous femelles et les jeunes caribous réagissent souvent plus fortement et sont plus vulnérables pendant le pré-vèlage, le vèlage et l'après-vèlage ou aux passages d'eau... De même, à mesure que les étés deviennent plus chauds au fil des ans en raison du changement climatique et du harcèlement des insectes augmente, minimiser les perturbations pour le caribou lorsqu'il se nourrit avant le rut deviendra plus important, car le caribou a besoin d'une alimentation ininterrompue pour compenser la perte de temps de recherche de nourriture pendant les périodes de harcèlement par les insectes.

En 2018, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> stipulait :

« Au sens strict, il est beaucoup plus difficile de démontrer des avantages mesurables que de démontrer des impacts

négatifs. La raison en est que les animaux sont adaptés à l'environnement naturel, donc l'hypothèse nulle est qu'il n'y a rien que nous (les humains) pouvons faire pour leur profiter. On ne peut que les déranger, puis arrêter de les déranger.

« Des éclaircissements supplémentaires sur la durée de ces restrictions, le type de restrictions et les zones qui seraient sélectionnées seraient nécessaires avant qu'un tel engagement puisse être pris. De plus, des consultations communautaires pour discuter de la nécessité de ces restrictions et des résultats attendus devraient avoir lieu avant que le Gouvernement du Canada n'approuve ces restrictions. Des restrictions importantes sur le développement pourraient avoir un impact négatif important sur le climat d'investissement et l'économie du Nunavut. L'incertitude concernant la nature temporaire des restrictions pourrait également dissuader les futurs investisseurs de s'inquiéter de savoir si ou quand ces restrictions deviendraient permanentes. »

En 2018, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> stipulait :

« La littérature s'entend généralement pour dire que le caribou est affecté négativement par l'exploitation de pétrole et de gaz. Arthur et Vecchio (2009) ont découvert que les jeunes caribous avaient un poids inférieur dans les zones très développées, ce qui est en corrélation avec une survie réduite des jeunes caribous. Cameron et al. (1995) ont constaté que les zones de développement élevé ont entraîné une diminution de la présence du caribou. Nellemann et Cameron (1996) ont découvert que le caribou évitait les infrastructures pétrolières et gazières et perdait son habitat préféré. Smith et al. (1994) ont constaté que les observations sur les routes diminuaient au cours du développement. Whitten et Cameron (1983) ont découvert que les zones fortement développées entraînaient des effets de barrière importants. En 1983, Curatolo et Murphy ont également découvert que l'augmentation de l'activité des insectes contribuait à une plus grande volonté d'interagir avec le développement pétrolier et de gaz. Cronin et al. (1998) et Fancy (1983) ne rapportent aucun effet de l'exploitation de pétrole et de gaz sur la répartition des caribous.

En 2017, CGRFN<sup>4</sup> a soumis un résumé des présentations lors de son atelier sur le caribou de 2015 :

« Le présentateur a défini la perturbation comme « une activité humaine entraînant une modification du comportement d'un animal qui augmenterait la dépense énergétique et/ou le risque de blessure, tout en abaissant l'état général et/ou la santé ». Le caribou est plus

<sup>1</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), Poole and Gunn, 2015-11-12. Dossier numéro 14-115E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement de Canada, 2018-11-26. Dossier numéro 16-177E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2018-11-26. Dossier numéro 16-178E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Conseil de Gestion des Ressources Fauniques du Nunavut (CGRFN), 2017-01-13. Dossier numéro 16-074E du Registre Public de la CAN)

vulnérable aux impacts des perturbations et/ou de la modification de l'habitat lorsque sa résilience (c.-à-d. sa capacité à faire face au stress) est faible. Les caribous hautement résilients sont en bonne santé et productifs et sont mieux en mesure de faire face au stress environnemental. La résilience diminue avec la diminution de la taille de la population. Par conséquent, les caribous sont plus sensibles aux perturbations à l'extrémité inférieure de leur cycle de population. À l'heure actuelle, de nombreuses populations/sous-populations de caribous de la partie continentale du Nunavut connaissent un déclin démographique ou manquent de données (Figure 5). Par conséquent, de nombreux harpons sont considérés comme plus vulnérables aux perturbations en ce moment. »

### Considérations

En plus des sensibilités générales mentionnées ci-dessus liées aux activités humaines, aux changements climatiques, à la récolte et à la prédation, la sensibilité du caribou aux impacts varie selon l'emplacement et la saison et sera discutée aire de répartition dans les sous-sections ci-dessous.

## 2.2.6 Commentaires Généraux sur les Autres Outils de Réglementation

En 2014, BQCMB<sup>1</sup> stipulait:

« ... la pratique actuelle de gestion de l'utilisation des terres dans l'habitat du caribou par le biais des examens préalables de la CNER offre une opportunité très limitée de contribution et de participation des organisations communautaires et des Nunavummiut en général.

« Il est clair que la CAN est la seule organisation du Nunavut qui a un mandat suffisamment large pour répondre aux préoccupations du BQCMB, des Organisations de Chasseurs et de Trappeurs de Kivalliq, du Conseil de gestion de la faune de Kivalliq et des utilisateurs de caribous à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement du Nunavut. Zone. C'est clairement le rôle du Plan d'Aménagement du Nunavut de fournir des orientations pour la gestion de l'habitat du caribou au Nunavut.

Selon Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>2</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN :

« Les caribous ont profité indirectement de la création de zones spéciales de gestion de la faune, des refuges, réserves et parcs. Cependant, en raison du statut inférieur des zones

de gestion de la faune, des réserves et des réserves et de la possibilité d'annuler ces désignations (la réserve de chasse de l'île de l'Extrême-Arctique a été annulée en 1966), les troupeaux de caribous seront probablement exposés à un développement accru dans le Nord. Le Refuge de Gibier Thelon, établi en 1927, a offert une protection minimale aux zones de vêlage et après-vêlage du troupeau de caribous de Beverly; l'industrie minière a fait pression pour annuler le refuge ou pour changer ses limites afin que l'exploration et le développement puissent avoir lieu. Le caribou ne peut être protégé efficacement par les réserves que de façon saisonnière ou locale en raison des vastes étendues sur lesquelles il s'étend. Cependant, la protection des zones de vêlage, des aires après-vêlage, des aires de répartition d'hiver et des routes migratoires par un statut de réserve foncière spéciale ou des règlements d'utilisation des terres pourrait être bénéfique pour donner aux caribou femelle mères et aux jeunes caribous une protection supplémentaire pendant ces périodes.

...

« Les inquiétudes des Inuits concernant l'augmentation de l'exploration de l'uranium dans les années 1970 ont incité le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (Gouvernement du Canada) à mettre en œuvre des Mesures de Protection du Caribou dans les aires protégées du caribou désignées pour protéger le caribou de vêlage et après-vêlage de Beverly et Qamanirjuaq des troupeaux de caribous de la toundra. Les Mesures de Protection du Caribou imposaient essentiellement un espace entre les activités d'utilisation des terres et le caribou par une série de contrôles sur l'endroit et le moment où les permis d'utilisation des terres étaient actifs. En plus des aires de protection du caribou, le ministère du Développement des Indiens et du Nord canadien (MAINC) reconnaît trois autres désignations pour la répartition de la zone de vêlage. Les zones de vêlage traditionnelles et les zones critiques pour la faune sont désignées depuis longtemps, tandis que l'étendue de vêlage a été récemment ajoutée.

« Les Mesures de Protection du Caribou imposent des contrôles saisonniers sur les opérations d'utilisation des terres à l'intérieur des aires protégées du caribou. Ces régions étaient auparavant déterminées annuellement en fonction des superficies utilisées par le caribou pendant les périodes de vêlage et après-vêlage au cours des cinq années précédentes. Comme ces régions ne sont plus déterminées annuellement, les aires protégées du caribou actuellement utilisées sont basées sur des informations désuètes. Même lorsqu'elles étaient en place, les mesures visaient à

<sup>1</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2014-02-14. Dossier numéro 12-138M du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

minimiser les perturbations pour le caribou, non à assurer la protection de l'habitat et à minimiser les perturbations résultant uniquement de l'exploration et non du développement. Il est nécessaire de mettre à jour les aires protégées du caribou pour inclure l'habitat et intégrer les perturbations potentielles du développement. Cela offrirait une plus grande protection au caribou non seulement sur les zones de vêlage, mais aussi pendant la migration et dans les aires de répartition d'hiver.

« Les Mesures de Protection du Caribou sont rattachées aux permis d'utilisation des terres seulement. Cependant, les permis de prospection, les permis ou les baux de carrière, les claims miniers et les baux de surface sont également des sources potentielles d'activité humaine sur les zones de vêlage et après-vêlage. Les baux miniers donnent des droits sur les minéraux et n'ont en eux-mêmes aucune utilisation ou activité des terres associée. L'étendue de ce que cela signifie dans les zones de vêlage et après-vêlage du caribou en termes de personnes, de camps et de transport aérien et terrestre n'est apparemment pas enregistrée, bien que les mêmes problèmes aient été soulevés en 1978. Des recherches récentes suggèrent que les effets cumulatifs des perturbations d'échelle ne doivent pas être considérées comme inoffensives. De plus, les conclusions de certaines des recherches originales sur les zones de vêlage associées à l'élaboration des Mesures de Protection du Caribou ont indiqué que les caribous femelles et les jeunes caribous réagissaient aux atterrissages d'hélicoptères et aux personnes au sol. Par conséquent, l'élargissement des Mesures de Protection du Caribou pour inclure les permis de prospection, les permis ou les baux de carrière, les claims miniers et les baux de terres de surface est nécessaire.

...

« Des Mesures de Protection du Caribou désuètes sont incluses dans les modalités des permis d'utilisation des terres, ce qui signifie que toute protection qu'elles offrent au caribou est le fruit du hasard plutôt que de la conception. Même si elles sont efficaces, les mesures visaient à minimiser les perturbations pour le caribou, non à assurer la protection de l'habitat et à minimiser les perturbations résultant uniquement de l'exploration et non du développement. Le Gouvernement du Nunavut a identifié six lacunes qui doivent être comblées et celles-ci comprennent; suivi de la population à l'aide d'enquêtes scientifiques et terrestres; enquêtes sur les charges parasitaires et les effets du parasitisme et des maladies sur les populations de caribous;

cartographie complète de l'habitat pour surveiller les effets du changement de l'habitat; améliorer la compréhension des relations prédateur-proie; documentation supplémentaire des connaissances traditionnelles; cesser le développement de la récolte commerciale à grande échelle. »

En 2015, le Conseil de la Faune de Kivalliq (KWB)<sup>1</sup> a déclaré :

« Compte tenu de la nature migratoire du caribou de la tundra, une approche régionale et globale de l'aménagement du territoire semble essentielle. »

En 2017, BQCMB<sup>2</sup> stipulait:

« Les lacunes de la MPC standard pour assurer la protection du caribou et de son habitat sont les suivantes:

- Il n'y a aucune preuve documentée, en particulier depuis 1990 lorsque le programme de surveillance qui faisait partie intégrante de la MPC a été interrompu, que : a) les opérateurs d'utilisation des terres se sont conformés à la MPC ; b) les perturbations ont été évitées ou même réduites pour les projets où la MPC a été requise ; ou c) l'application de la MPC a fait une différence en réduisant considérablement les effets de l'exploration minière sur le caribou. L'application de la MPC depuis 1990 a été en grande partie un « exercice sur papier » avec des avantages théoriques et non prouvés pour le caribou.
- Les MPC ne sont appliqués qu'au moyen de permis fédéraux d'utilisation des terres et de licences d'utilisation des TI ; elles ne s'appliquent pas aux activités qui ne nécessitent pas ces autorisations (par exemple, les activités d'exploration sous le seuil).
- Les MPC ne traitent que certains types de perturbations sur une base spécifique au projet, et ils ne s'appliquent qu'aux caribous eux-mêmes sans tenir compte de l'importance de l'habitat. »

En 2018, WWF<sup>3</sup> a écrit:

« Il a été avancé que la question de la protection des troupeaux de caribous contre les effets néfastes du développement industriel peut être traitée par la Commission du Nunavut chargée de l'Examen des Répercussions (CNER) sans qu'il soit nécessaire de protéger les terres dans le PAN. La question de savoir si l'exploration avancée ou l'exploitation minière devraient être

<sup>1</sup> (Conseil de la Faune du Kivalliq(KWB), 2015-06-22. Dossier numéro 14-080E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2017-01-13. Dossier numéro 16-057E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

envisagées dans les habitats sensibles du caribou (ou en fait dans tout habitat sensible aux perturbations) n'est pas une question à laquelle une évaluation environnementale peut répondre adéquatement. L'objectif de la planification de l'aménagement du Territoire est d'établir l'orientation des utilisations des terres dans ces zones sensibles et, dans le cas du PAN, de limiter potentiellement le développement minier et l'exploitation minière dans les zones protégées et de gestion spéciales jugées d'une importance significative pour les Nunavummiut et l'environnement. La CNER est chargée d'examiner un projet dans une zone spécifique et l'importance des impacts de ce projet ainsi que des mesures d'atténuation conçues pour répondre aux considérations spécifiques au projet. La première considération, plus large, appartient à la CAN et dans le cas des habitats sensibles au dérangement, les projets aux utilisations incompatibles devraient être interdits sous réserve d'une modification de plan ou d'une dérogation ministérielle.

« Tenter d'aborder les impacts potentiels sur les troupeaux de caribous par le biais de l'évaluation environnementale et du processus d'approbation réglementaire au cas par cas est une approche limitée qui ignore et met de côté l'intention du régime réglementaire intégré envisagé par l'AN et légiféré par la LATEPN, ainsi que les effets cumulatifs au niveau du paysage qui affectent la santé du troupeau. Une bonne planification de l'aménagement du Territoire améliorera l'efficacité du processus d'évaluation de l'impact environnemental et fournira une meilleure orientation pour les intérêts de développement. Le résultat permettra une plus grande clarté pour les promoteurs d'aménagements pour les zones où certaines utilisations sont interdites et évitera que les situations où les promoteurs investissent massivement dans un processus d'évaluation environnementale ne soient refusées sur la base de raisons qui auraient été apparentes avec une utilisation appropriée des plans d'aménagement en place.

La CNER, dans son rapport de décision d'examen préalable pour le dossier n° 15EN009 (2015-07-07), a recommandé à la CAN d'envisager une protection officielle de l'habitat important du caribou.

En 2016, la Chambre des Mines des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut<sup>1</sup> a déclaré :

« Les Mesures de Protection du Caribou existantes sont efficaces

« Des Mesures de Protection du Caribou sont en place depuis 1978 (p.ex., l'Association Inuite du Kivalliq récemment mis à jour ces mesures de protection dans le but de les rendre pertinentes pour les permis d'utilisation

des terres modernes, la disponibilité des données et les pratiques modernes de l'industrie (Poole et Gunn 2015).

« Il existe un certain nombre d'autres outils d'atténuation et de gestion utilisés par diverses agences qui devraient être pris en compte lors de la détermination de la priorité d'exclusion des activités industrielles par rapport à d'autres formes de gestion de la faune et de l'utilisation des terres, notamment :

- Les dispositions et règlements de la Loi sur les espèces sauvages du Nunavut concernant le harcèlement du caribou;
- Permis d'utilisation des terres délivrés par les gestionnaires des terres (p. ex., AADNC, KivIA, KitIA, QIA);
- Les altitudes de vol recommandées, habituellement présentées comme une composante des permis d'utilisation des terres ou dans les modalités du projet de la Commission du Nunavut chargée de l'Examen des Répercussions (CNER) pour le moment et l'endroit où le caribou est présent; ...
- Mesures mobiles et saisonnières de protection du caribou (basées sur l'intention des Mesures de Protection du Caribou), qui sont appliquées par les gestionnaires des TI sur toutes les TI et qui ont généralement été appliquées à toutes les utilisations des terres dans les aires de répartition du caribou au Nunavut.
- Parcs et aires de conservation existants;
- Plans de gestion des troupeaux de caribous (bien qu'il n'en existe aucun au Nunavut);
- Des plans d'examen préalable, d'examen, d'évaluation environnementale et de protection de la faune et de remise en état de l'habitat propres au projet élaborés par les promoteurs de projets d'exploration et d'exploitation minière dans le cadre du processus d'examen de la CNER;
- Les systèmes de gestion des terres et des ressources au Nunavut établis en vertu des revendications territoriales. Cela comprend le processus de planification de l'aménagement du Territoire du Nunavut et les mesures de protection générales qui ont été incluses dans les plans d'utilisation des terres existants. »

En 2016, le Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> stipulait:

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-03-06. Dossier numéro 16-104M du Registre Public de la CAN) (Environmental Dynamics Inc. (EDI), 2016-02-17. Dossier numéro 14-135E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier numéro 14-186E du Registre Public de la CAN)

« L'article 65(b) de la Loi sur les espèces sauvages du Nunavut indique également : « Nul ne doit, sans justification légale, modifier, endommager ou détruire de manière substantielle un habitat. »

En 2017, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a déclaré :

« Bien que le Gouvernement du Nunavut reste préoccupé par les impacts négatifs associés à la fragmentation à long terme des habitats essentiels à la productivité du caribou, il est convaincu que la protection de l'habitat peut être réalisée, au besoin, via l'article 141 de la Loi sur la faune. »

En 2017, un représentant du Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> a déclaré lors de l'audience publique du Qikiqtani :

« ... s'il y a des zones d'habitat essentiel qui ont besoin de protection, en vertu de l'article 141 de notre Loi sur la faune, notre gouvernement peut et appliquera tout habitat essentiel au caribou. Ce que nous disons, c'est qu'en ce qui concerne les aires de mise-bas des caribous et les zones de vêlage et les passages à niveau, dans le cadre du plan d'aménagement du territoire provisoire de la Commission d'aménagement du Nunavut, le mot « protection » que vous utilisez, nous ne voulons pas que cela s'y trouve. Nous voulons qu'ils relèvent de la gestion spéciale pour permettre le cas par cas. »

En 2016, Northquest<sup>3</sup> a noté :

« La *Loi et le Règlement sur la faune du Nunavut* imposent déjà de manière appropriée un processus d'examen rigoureux et des conditions qui doivent être remplies avant le développement d'une mine active à Pistol Bay. Bien que nous soutenions le processus de planification de l'aménagement du Territoire et la nécessité de déterminer des aires protégées, nous suggérons que les preuves ne soutiennent pas la création d'une aire protégée largement prohibitive dans laquelle d'autres activités d'exploitation minière et de développement sont exclues dans la zone actuellement explorée au Projet Pistol Bay. Nous croyons qu'un équilibre approprié peut être atteint dans l'aménagement du territoire et le cadre législatif pour permettre un développement responsable.

« Alternativement, Northquest soumet respectueusement que le projet de Pistol Bay bénéficie de toutes les clauses de droits acquis en vertu de l'Ébauche du PAN, sous réserve du régime foncier, réglementaire et environnemental existant à mesure que le projet progresse, mais non soumis à des examens de détermination de la conformité de

l'utilisation des terres par étapes dans le cadre de l'Ébauche du PAN. Bien que Northquest préfère fortement, comme étant le plus bénéfique pour l'avenir socio-économique du Nunavut, que l'ébauche du PAN soit modifiée en adoptant une approche de affectation du sol plus équilibrée entre la conservation, le développement, la gestion et l'utilisation des terres afin d'éliminer l'incertitude créée par le large l'application des aires protégées dans l'ébauche du PAN, Northquest suggère, afin d'assurer les investissements en cours et futurs d'exploration minière et le développement potentiel au Nunavut, que, au minimum, tous les claims miniers et baux miniers enregistrés existants, y compris les claims miniers de Northquest (et les bail minier) au projet Pistol Bay, bénéficier de droits acquis de l'application générale des affectations du sol aire protégée et de l'application des déterminations de conformité en matière d'utilisation des terres par étapes à mesure que chaque projet (et les tenures foncières connexes) progresse conformément au Règlement sur l'exploitation minière du Nunavut. Encore une fois, tous soumis au régime environnemental et réglementaire rigoureux existant au Nunavut. »

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>4</sup> déclarait :

« ... la mise en œuvre par le Gouvernement du Nunavut de sa Loi sur la faune) sont les mieux placés pour évaluer les risques spécifiques des projets au cas par cas, envisager des mesures d'atténuation, répondre aux dernières informations sur le caribou et déterminer les approches de gestion les plus efficaces pour projets spécifiques. Nous suggérons que le projet de plan utilise des conditions de protection saisonnières et générales pour guider l'exploration et le développement dans les habitats du caribou, puis permette aux autres organismes de réglementation d'appliquer leurs mandats et leur expertise pour s'assurer que le caribou est protégé contre d'autres impacts spécifiques au projet. »

En 2017, le CGRFN<sup>5</sup> a soumis dans le rapport de son atelier sur le caribou 2015 :

« ... il n'y a pas de « solution unique » et les partenaires de cogestion devront s'appuyer sur une combinaison de stratégies, telles que la combinaison d'aires protégées et de mesures de protection, pour protéger efficacement ces aires. Il a été recommandé que les décisions sur les stratégies à utiliser soient fondées sur la vulnérabilité du caribou, à la fois en termes de stades/périodes de l'année vulnérables du cycle biologique et de vulnérabilité spécifique du troupeau.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier numéro 16-062E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2017-07-14. Dossier numéro 16-166E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Northquest Ltd, 2017-01-11. Dossier numéro 16-046E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-061E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Conseil de Gestion des Ressources Fauniques du Nunavut (CGRFN), 2017-01-13. Dossier numéro 16-074E du Registre Public de la CAN)

...

« La plupart des participants ont mentionné un Plan d'Aménagement du Nunavut finalisé qui fournit un point de départ global pour une protection adéquate du caribou comme facteur clé de succès.

....

« Points d'accord :

« ... L'établissement en vertu de la Loi sur la faune du Nunavut de « zones de gestion spéciale » et des mesures de protection réglementaires qui l'accompagnent semble être une action juridique efficace et appropriée pour la protection du caribou et de son habitat. »

Dans le même rapport, le CGRFN<sup>1</sup> a présenté un résumé de la présentation du représentant du Gouvernement du Nunavut et de NTI:

« La présentation s'est terminée par une discussion sur la recherche d'un équilibre entre les aires protégées et les mesures de protection comme moyen d'éliminer et/ou d'atténuer les effets des perturbations causées par le développement industriel sur le caribou. Les aires protégées excluent le développement industriel et l'infrastructure connexe dans l'habitat saisonnier sensible du caribou. En revanche, les mesures de protection permettent le développement industriel et les infrastructures associées dans l'habitat saisonnier sensible du caribou, mais tentent de minimiser ses impacts de perturbation. Il a été avancé que la protection complète de l'aire de répartition saisonnière du caribou est efficace à 100 % et nécessite peu de ressources pour la surveillance et l'application. En revanche, en raison du manque de données, il existe peu d'informations sur l'efficacité des mesures de protection. Par exemple, on ne sait pas si l'infrastructure industrielle et la modification de l'habitat associée provoqueront ou non une réaction d'évitement du caribou même pendant les arrêts d'exploitation. De plus, les mesures de protection qui nécessitent une surveillance aérienne ne sont efficaces que si les conditions météorologiques sont prévisibles. Souvent, les aéronefs doivent être exploités bien en dessous des altitudes seuils pendant des jours ou des semaines à la fois. Par conséquent, compte tenu de l'importance sociale, culturelle et économique du caribou pour les Nunavummiut, le principe de précaution devrait être pris en compte lors de l'application de mesures de protection aux aires de répartition saisonnières sensibles, telles que les zones de vêlage et après-vêlage. »

## Considérations

<sup>1</sup> (Conseil de Gestion des Ressources Fauniques du Nunavut (CGRFN), 2017-01-13. Dossier numéro 16-074E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> Environnement et Ressources Naturelles des TN-O, 2014-02-13. Dossier numéro 12-136E du Registre Public de la CAN)

Les participants conviennent généralement qu'il est nécessaire que le PAN fournisse des orientations pour l'utilisation des terres dans l'habitat du caribou, même si d'autres outils existent, notamment la Loi sur les espèces sauvages du Nunavut et les mesures d'atténuation projet par projet mises en œuvre dans le cadre du processus d'examen de la CNER.

### 2.2.7 Commentaires Généraux sur les Options Stratégiques sur les Caribou

En 2014, le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO)<sup>2</sup> a déclaré:

« Une méthode de protection pourrait être des restrictions temporelles sur l'activité industrielle pour exclure l'activité pendant les périodes critiques de vêlage et après-vêlage. Une autre approche pourrait consister à établir des seuils d'effets cumulatifs pour la perturbation des terres dans ces habitats très importants. La CAN pourrait également envisager de rétablir et de mettre à jour les Mesures de Protection du Caribou qui régiraient l'activité industrielle en fonction de l'endroit où se trouvent les caribous, et pourraient accorder une reconnaissance et une protection spéciales aux passages de cours d'eau traditionnelles. »

Plusieurs parties ont proposé des mesures mobiles de protection du caribou (MPC) en complément ou en remplacement des affectations du sol pour l'habitat du caribou. Ces mesures sont discutées en détail dans un document de consultant 2015 soumis par KivIA.<sup>3</sup> Ce qui suit est extrait du résumé exécutif de ce document:

« Les mesures de conservation mobiles du caribou sont un outil flexible qui peut être utilisé pour réduire les perturbations liées à l'exploitation minière et à l'exploration pour le caribou. Les mesures mobiles « voyagent » avec le caribou, offrant une plus grande adaptabilité pour la protection et la sauvegarde du caribou sans restriction inutiles sur les activités d'utilisation des terres. Nous proposons ici des mesures de conservation mobiles du caribou à utiliser dans la région de Kivalliq, au Nunavut, pour atténuer de manière adaptative les effets de l'exploration industrielle sur le caribou de la toundra migrateur. Les mesures de conservation mobiles du caribou, comme cela a été demandé dans le passé, associent la surveillance et les mesures d'atténuation

<sup>3</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), Poole and Gunn, 2015-11-12. Dossier numéro 14-115E du Registre Public de la CAN)



propres au site à la susceptibilité du caribou aux perturbations, qui varie selon les saisons. Cette variation saisonnière de la sensibilité associée à la période d'exposition aide à déterminer la vulnérabilité et le risque pour le caribou. Pour les gestionnaires des terres et de la faune, il est nécessaire de comprendre la probabilité que le caribou rencontre des activités d'exploration industrielle et subisse les effets négatifs de l'exposition à ces activités pour gérer efficacement les perturbations du caribou sans limiter inutilement le développement économique. Les objectifs de ces mesures de conservation mobiles du caribou proposées sont de réduire les rencontres et l'exposition du caribou aux perturbations et autres impacts en évitant et en minimisant les effets pendant les activités d'exploration industrielle. Ces mesures mobiles proposées peuvent être mises en œuvre de concert avec les aires protégées et peuvent également assurer la conservation du caribou, peu importe la répartition ou la saison.

« Les mesures de conservation mobiles du caribou sont une approche fondée sur des règles avec trois composantes principales :

- (i) Zones convenues dans lesquelles la surveillance et les mesures d'atténuation sont conduites. Ces zones donnent une prévision à l'utilisateur et au gestionnaire des terres quant au moment où le caribou peut accéder un site;
- (ii) Le moment où le caribou accède réellement au site est déterminé par la surveillance de la répartition et des déplacements pour déclencher les mesures d'atténuation ; et
- (iii) Les mesures d'atténuation qui s'appliquent à l'exploitation des terres sont d'éviter ou de minimiser (réduire) les effets sur le caribou.

« Un aperçu du développement et de l'application de ces mesures mobiles est :

1. Élaborer des fenêtres temporelles de moindre risque pour le caribou en fonction des différences saisonnières dans la prévisibilité des rencontres, de la sensibilité et du comportement du caribou;
2. Identifier les aires de conservation saisonnières du caribou grâce à une cartographie collaborative. Ces zones permettent de prévoir où et quand le caribou devrait se trouver;
3. La surveillance du caribou s'effectue dans trois zones concentriques, qui constituent une hiérarchie d'efforts de surveillance croissants. Les tailles des zones sont adaptées à la catégorie de risque ainsi qu'à la saison (la vitesse et la

direction des mouvements varient selon les saisons) ;

4. Le gouvernement et l'opérateur d'utilisation des terres établiront les exigences de suivi et de surveillance pour une opération proposée. La responsabilité de la surveillance incombera à l'exploitant. La surveillance peut inclure une surveillance aérienne ou au sol (engagée localement). Le gouvernement territorial peut fournir des emplacements pour les colliers de caribou. La fréquence de la surveillance influence l'intensité de l'atténuation — une surveillance peu fréquente peut nécessiter une atténuation plus intensive ;
5. Les seuils d'atténuation ou les déclencheurs seront basés sur la saison et la zone (sensibilité), et le nombre et la proximité des caribous par rapport à l'exploitation, y compris les seuils de surveillance pour le moment où les atténuations seront renforcées ou réduites ;
6. Appliquer la hiérarchie d'atténuation — évitement suivi de minimisation — pour réduire les rencontres et l'exposition des caribous aux opérations afin de réduire les perturbations sensorielles et les risques de blessures et de décès; et
7. Les Mesures mobiles peuvent être appliquées en toutes saisons, routes migratoires traditionnelles et passages d'eau. »

En 2016, la Chambre des Mines des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut<sup>1</sup> a soumis un rapport d'expert-conseil qui critiquait les recommandations du Gouvernement du Nunavut. Voici des extraits de ce document :

« Les principaux problèmes techniques identifiés avec les Mesures de Protection du Caribou recommandées par le Gouvernement du Nunavut sont les suivants :

- Les recommandations ne sont pas étayées par une justification biologique — Les aires protégées proposées reposent uniquement sur la présomption qu'exclure toute activité industrielle des zones de vêlage est « critique » pour la productivité du troupeau, mais aucune justification à l'appui n'est fournie.
- Les mesures proposées ne sont pas appuyées par un examen par les pairs — Il n'est pas évident si l'approche du Gouvernement du Nunavut a été

<sup>1</sup> (Environmental Dynamics Inc. (EDI), 2016-02-17. Dossier numéro 14-135E du Registre Public de la CAN)

examinée par des pairs ou s'il existe une acceptation générale de l'approche parmi la communauté des connaissances scientifiques et traditionnelles ayant une expertise en biologie de la faune nordique.

- Le modèle des effets de perturbation du Gouvernement du Nunavut est trop prudent — Le modèle surestime les effets sensoriels potentiels des activités industrielles sur le caribou et il n'y a aucune reconnaissance des évaluations des effets cumulatifs déjà réalisées pour le caribou.
- Il n'y a pas suffisamment d'informations concernant le processus de mise en œuvre des mesures de protection — La période d'examen proposée est trop peu fréquente pour répondre aux changements potentiels dans les zones de vêlage du caribou et il n'y a aucune documentation sur la façon dont la protection de l'habitat de vêlage sera intégrée à d'autres outils de gestion des populations ( ex., surveillance des récoltes, collecte de données démographiques sur la population, modélisation de la population, etc.). »

En 2016, KWB<sup>1</sup> déclarait:

« KWB recommande que le Plan d'Aménagement du Nunavut exige des promoteurs qu'ils s'engagent à respecter les « mesures mobiles de protection du caribou ». Les activités d'exploitation minière et d'exploration devraient cesser temporairement lorsque des caribous sont trouvés à proximité du projet, en particulier pendant les saisons de vêlage, après-vêlage, de rut et de migration. »

En 2016, KivIA<sup>2</sup> a déclaré:

« Pour les autres aires de répartition saisonnières (y compris telles que définies ici après le vêlage/l'été, la fin de l'été/le pré-rut, la Migration d'automne/le rut, la migration hivernale et printanière), appliquer des mesures de protection mobiles avec différents critères et calendrier pour différentes saisons dans les limites saisonnières prévues et les types d'activités d'exploration ou de développement. »

En 2017, KivIA<sup>3</sup> a déclaré :

« Bien que la L'Association Inuite du Kitikmeot (KitIA) et KivIA aient toutes demandé des mesures mobiles sous une

forme ou une autre pour gérer les aires de répartition du caribou, la CAN ne recommande pas l'utilisation de mesures mobiles ni ne propose de justification pour ne pas les inclure. KivIA aimerait que la CAN précise si les mesures mobiles faisaient partie des conditions à appliquer aux zones de gestion spéciale, aux zones à usage mixte et aux zones de CVE. »

En 2018, NTI et les AIR<sup>4</sup> ont déclaré :

« KivIA recommande que:

1. Les mesures mobiles devraient faire partie des conditions appliquées aux zones de gestion spéciale, aux zones à usage mixte et aux zones de CVE, essentiellement toutes les zones où le statut de zone protégée toute l'année (s'il est mis en œuvre) n'est pas appliqué... »

En 2017, le Gouvernement du Nunavut<sup>5</sup> a déclaré:

« Les objectifs de protection de l'habitat du caribou dans l'ébauche du PAN 2016 doivent être équilibrés avec d'autres objectifs socio-économiques soulevés par les partenaires de la planification. Le Gouvernement du Nunavut n'appuie pas le niveau proposé de restrictions d'utilisation des terres associées à l'habitat zoné du caribou dans l'ébauche du PAN 2016 ; une approche plus équilibrée, reflétant la contribution des partenaires de la planification, est nécessaire afin de promouvoir le bien-être à long terme des Nunavummiut.

...

« Le Gouvernement du Nunavut soutient le développement dans les zones de vêlage, les principaux corridors d'accès, les aires après-vêlage et les Passages d'eau douce au cas par cas, à condition qu'il existe des plans d'atténuation solides, avec des restrictions saisonnières sur les activités qui sont vérifiées par les organismes de réglementation appropriés.

« En ce qui concerne l'autorité de la CAN à rédiger l'ébauche du PAN, une série de recommandations pour son examen sont fournies ci-dessous :

« Clauses d'extinction : la CAN devrait envisager l'applicabilité de « clauses d'extinction » minimales (expirations) pour les zones désignées pour le caribou. Les clauses d'extinction constitueraient une reconnaissance de la nécessité de réexaminer périodiquement l'exactitude de ces zones. Le moment de la clause d'extinction pourrait commencer une fois que le plan est en vigueur et

<sup>1</sup> (Conseil de la Faune du Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier numéro 14-158E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), Poole et Gunn, 2016-02-15. Dossier numéro 14-134E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Association des Inuits de Kivalliq (KivIA), 2017-01-13. Dossier numéro 16-052E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2018-11-26. Dossier numéro 16-179E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-061E du Registre Public de la CAN)

redémarrer si le plan fait l'objet d'un examen périodique complet ou d'une modification du plan pour cette zone donnée.

« Caribou de Peary : Maintenir l'affectation aire protégée pour l'habitat essentiel du caribou de Peary en voie de disparition en vertu de la LEP (zone protégée no 43 telle que présentée sur la carte A de l'Ébauche du PAN). Cette zone est désignée pour appuyer l'inscription en vertu de la LEP et si le caribou de Peary cessait d'être une espèce inscrite, la désignation serait retirée et soumise à la même gestion que toute autre zone de vêlage et après-vêlage. Les protections de l'habitat du caribou qui sont développées via une législation parallèle devraient être englobées dans l'ébauche du PAN.

« Modifications du plan : la CAN devrait élaborer des protocoles, des échéanciers, des lignes directrices et des paramètres plus contextualisés pour les modifications du plan, afin de fournir aux candidats une attente raisonnable que la CAN puisse recommander un allègement des restrictions du plan. De même, la CAN devrait élaborer des paramètres de modification du plan plus clairs axés sur l'engagement continu des partenaires de la planification concernant la gestion de l'utilisation des terres de l'habitat du caribou.

« Réévaluer les échelles des désignations : les données sur l'habitat du caribou délimitées scientifiquement devraient représenter une couche parmi d'autres dans la détermination par la CAN des affectations du sol ; les valeurs publiques concurrentes entourant le développement et la conservation doivent faire l'objet d'une médiation raisonnable. Dans certains cas, des ajustements mineurs de l'affectation des terres aux délimitations scientifiques peuvent être nécessaires et appuyés par des consultations.

« Approches locales ou régionales : aller de l'avant - dans le contexte de l'examen périodique des plans de première génération et/ou de l'approche progressive de la CAN menant à des plans à l'échelle régionale ou des bassins versants - la CAN devrait envisager une approche communautaire ou régionale pour les affectations du sol pour habitat du caribou qui respecte les recommandations des partenaires de la planification. L'ébauche du PAN doit prendre en compte et éviter les impacts inévitables pour une région/une communauté/un propriétaire foncier. »

En 2017, WWF<sup>1</sup> a déclaré:

« Tenter d'aborder les impacts potentiels sur les troupeaux de caribous par le biais de l'évaluation environnementale et du processus d'approbation réglementaire au cas par cas est une approche limitée qui ignore et met de côté

l'intention du régime réglementaire intégré envisagé par l'AN et légiféré par la LATEPN, ainsi que les effets cumulatifs au niveau du paysage qui affectent la santé du troupeau. Une bonne planification de l'aménagement du Territoire améliorera l'efficacité du processus d'évaluation de l'impact environnemental et fournira une meilleure orientation pour les intérêts de développement. Le résultat permettra une plus grande clarté pour les promoteurs d'aménagements pour les zones où certaines utilisations sont interdites et évitera que les situations où les promoteurs investissent massivement dans un processus d'évaluation environnementale ne soient refusées sur la base de raisons qui auraient été apparentes avec une utilisation appropriée des plans d'aménagement en place.

...

« Nous sommes d'accord avec l'évaluation des signataires selon laquelle les mesures mobiles sont trop coûteuses et stressantes pour les troupeaux. Nous convenons également que les plans de gestion des troupeaux seront un élément essentiel de la gestion du caribou au Nunavut, et demandons au Gouvernement du Nunavut d'investir dans l'élaboration de ces plans, qui font actuellement défaut pour presque tous les troupeaux du territoire. Bien que le caribou nécessite une gestion active et que le PAN puisse être de nature statique, le PAN est un outil d'une série de mesures nécessaires pour protéger le caribou au Nunavut et devrait être utilisé pour appliquer une protection terrestre à l'habitat le plus sensible du caribou. Gamme. »

En 2017, BQCMB<sup>2</sup> a déclaré:

« BQCMB continue de demander à la CAN d'appliquer une approche de précaution et d'envisager la gestion des risques dans l'aménagement du territoire du Nunavut. Ceci est basé sur le contexte général et la nécessité de minimiser les effets cumulatifs des activités d'utilisation des terres commerciales sur le caribou, et est particulièrement important dans l'ère actuelle du déclin et des troupeaux de caribous très vulnérables, y compris la plupart des troupeaux qui occupent l'aire de répartition au Nunavut pour une partie ou la totalité de chaque année. Plus précisément, la protection de l'habitat du caribou dans le PAN devrait se concentrer sur la gestion du risque d'effets négatifs majeurs sur le caribou à long terme, en fonction des actions qui peuvent être prises maintenant, mais ensuite ajustées au fil du temps si nécessaire à mesure que de nouvelles informations deviennent disponibles. BQCMB croit que nous devons réduire les risques pour les troupeaux et les pêcheurs de caribous là où nous le pouvons, et que nous pouvons le faire en évitant des

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2017-01-13. Dossier numéro 16-057E du Registre Public de la CAN)

pressions supplémentaires qui, nous le savons, contribueront aux effets cumulatifs globaux.

« Le Conseil préconise une position de précaution forte parce que les mines, les routes et les activités humaines associées ne peuvent pas annuler les effets des mines, des routes et des activités humaines associées sur les zones de vêlage et après-vêlage des caribous une fois qu'elles sont établies. Nous ne pourrions pas revenir en arrière et inverser les changements apportés à l'habitat ou à la capacité du caribou d'utiliser l'habitat dans ces zones une fois qu'ils se produisent. À l'heure actuelle, nous avons encore la possibilité d'être prudents et de faire de notre mieux pour prendre soin du caribou et des habitats cruciaux du caribou grâce à des actions menées par et pour les habitants du Nunavut qui créent le premier Plan d'Aménagement du Nunavut, et qui sont soutenus par les chasseurs de caribous dans toutes les aires de répartition du caribou. Mais si nous ne sommes pas prudents maintenant et que nous permettons plutôt le développement de mines et de routes sur les zones de vêlage et après-vêlage des caribous, nous aurons perdu cette opportunité.

« BQCMB croit que le fardeau de la preuve concernant les effets des activités d'utilisation du territoire devrait être imposé à ceux dont les actions proposées altéreraient l'habitat et perturberaient le caribou. C'est-à-dire qu'avant qu'une décision ne soit prise de ne pas assurer la protection par le plan d'aménagement du territoire pour les habitats les plus sensibles du caribou (comme les zones de vêlage et après-vêlage et les principaux passages d'eau), ceux qui s'opposent à la protection doivent fournir des preuves convaincantes qu'il y a Il n'y a aucun risque d'effets graves à long terme pour les troupeaux de caribous en laissant ces zones ouvertes aux activités proposées.

...

« BQCMB estime que ce qui est nécessaire pour protéger le caribou à long terme au Nunavut, c'est une combinaison d'aires protégées pour les habitats les plus sensibles et les plus importants du caribou ainsi que des restrictions sur les activités d'utilisation des terres visant à réduire les perturbations pour le caribou dans d'autres régions. Les aires protégées devraient interdire certaines activités d'utilisation des terres à des fins industrielles tout au long de l'année. D'autres mesures de protection actuellement disponibles ou en cours d'élaboration qui pourraient être utilisées au Nunavut comprennent des restrictions saisonnières sur certaines activités dans des zones spécifiées, des mesures de protection mobiles qui se déplacent avec le caribou et varient également selon les saisons, et les modalités et conditions sur les utilisations des terres autorisées qui sont appliquées par le biais de la réglementation traitée. La position du Conseil est que tous les outils disponibles pour protéger le caribou et son

habitat devraient être utilisés en combinaison, et qu'aucun outil seul n'est adéquat.

...

« BQCMB a été découragé par diverses propositions faites par d'autres parties lors des réunions techniques de la CAN ainsi que par des développements ultérieurs qui pourraient influencer les possibilités de conservation à long terme du caribou au Nunavut. Ces propositions affecteraient également les options de maintien des modes de vie traditionnels des peuples utilisateurs de caribous du nord du Canada, y compris les peuples autochtones de deux territoires et de deux provinces qui souhaitent vivement que le Nunavut prenne l'initiative de la conservation de l'habitat du caribou.

« Ces propositions comprennent:

- Privilégier tous les droits miniers existants à toutes les étapes de l'exploration et du développement miniers, sans tenir compte du peu d'investissements pouvant avoir été consacrés aux travaux d'exploration ou de la valeur de conservation de la zone où ces droits sont situés.
- La décision du Cabinet du Nunavut de renverser la position du gouvernement sur la protection des zones de vêlage en mars 2016, et leur affirmation encore non fondée selon laquelle le système de réglementation existant est tout ce qui est nécessaire pour assurer la protection du caribou. Notamment, le renversement de la décision du Cabinet du Nunavut n'est basé ni sur un processus de consultation publique avec les Nunavummiut - ce qui est manifestement contraire à ses propres politiques - ni sur les conseils de ses propres spécialistes du caribou.
- La présentation du 15 décembre 2016 d'Affaires Autochtones et du Nord Canada (AINC) à la CAN, indiquant que les organismes qui sont les signataires officiels du plan final d'aménagement du territoire ne sont pas favorables (Gouvernement du Nunavut, Gouvernement du Nunavut; AINC) ou sont ambivalents (Nunavut Tunngavik Incorporated, NTI) sur la protection de l'habitat du caribou par l'affectation Aires Protégées dans le PAN.

« Cela indique au BQCMB que ces parties :

- N'ont pas écouté attentivement les commentaires des communautés utilisateurs de caribous lors des nombreuses réunions de La CAN auxquelles elles ont assisté,

- Ne valorisent pas adéquatement les perspectives des chasseurs de caribous traditionnels ou l'importance de l'accès au caribou comme élément clé de la sécurité alimentaire,
- Ne croient pas qu'il devrait y avoir un équilibre au Nunavut entre les modes de vie traditionnels et l'économie salariale, et/ou
- Ne sont pas d'accord avec le fait que le PAN devrait aider à maintenir le mode de vie et la culture traditionnels des Inuits qui dépendent de l'accès au caribou.

« Du point de vue du BQCMB, les positions du Gouvernement du Nunavut et du gouvernement fédéral s'opposent aux souhaits exprimés publiquement par les Inuits et les autres peuples autochtones pour lesquels le caribou est essentiel à la survie culturelle et spirituelle.

« BQCMB estime que les parties qui s'opposent à l'établissement d'aires protégées dans le plan d'aménagement du territoire pour les habitats les plus sensibles du caribou (comme les zones de vêlage et après-vêlage et les principaux passages d'eau) doivent fournir des preuves convaincantes que cela n'augmentera pas le risque des effets cumulatifs graves à long terme sur les troupeaux de caribous résultant des activités commerciales d'utilisation des terres telles que l'exploration et l'exploitation minières et les routes. Aucune preuve de ce type n'a été fournie à ce jour.

...

« Les mesures de conservation mobiles du caribou (MCCM) proposées pourraient être étudiées et développées avec AINC et les associations inuites régionales du Nunavut comme outil pour atténuer les effets de l'exploration et du développement, en particulier en dehors des zones de vêlage et après-vêlage. Cependant, il reste à voir si les exigences et les coûts de surveillance associés et la méthodologie relativement complexe (par rapport au MPC d'origine) seront acceptés par l'industrie. »

En 2016, la Chambre des Mines des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut<sup>1</sup> a déclaré :

« Avec une planification minutieuse, les projets d'exploration et de développement miniers (et les activités connexes telles que les routes praticables en tout temps) peuvent fonctionner dans ces zones d'une manière qui n'a pas d'impact négatif sur le caribou, et que le processus CNER a réussi à mettre en œuvre des mesures qui garantissent que cette ressource vitale est protégée tout en permettant à l'industrie de continuer. Nous ne croyons pas que l'exploration et le développement miniers

devraient être purement et simplement interdits dans les zones importantes pour le caribou, mais plutôt que ces zones devraient être identifiées dans le plan d'aménagement du territoire pour examen au stade de la réglementation de la CNER. Cela donnerait l'occasion d'évaluer l'efficacité des mesures d'atténuation proposées, les fenêtres temporelles et d'évaluer les données les plus récentes sur les populations de caribous et l'utilisation de l'habitat.

...

« La Chambre est d'avis que les données existantes suggèrent que tous les habitats du caribou ne sont pas également sensibles et que les zones particulièrement sensibles, telles que les zones de vêlage et après-vêlage, peuvent se déplacer avec le temps en raison de nombreux facteurs qui ne sont pas entièrement compris. Cela crée un problème potentiel d'incertitude pour les utilisateurs des terres si le développement doit être limité dans les zones de vêlage ou après-vêlage. La Chambre suggère que la CAN consulte les promoteurs et l'industrie pour s'assurer qu'aucune nouvelle mesure apportée par le plan d'aménagement du territoire ne chevauchera un fardeau déjà imposé aux utilisateurs des terres par divers permis. »

En 2016, Baffinland<sup>2</sup> a déclaré :

« En tant que promoteur de projet, notre expérience est que ces mesures drastiques ne sont pas nécessaires pour assurer la protection de cette ressource essentielle. Il ne faut pas présumer que le développement des ressources aura des impacts négatifs et que le développement ne peut pas coexister avec la faune. Les Mesures de Protection du Caribou en ce qui concerne l'utilisation des hélicoptères et toutes les activités de construction ont été incluses dans le plan régional d'aménagement du territoire du nord de Baffin depuis de nombreuses années et suivies. Plus récemment, des Mesures de Protection du Caribou propres au site ont été élaborées de concert avec QIA pendant le processus d'évaluation environnementale du projet Mary River. Les mesures sont en conformité avec le plan régional d'aménagement du territoire du nord de Baffin de la CAN, fournissant une preuve supplémentaire que des techniques d'atténuation et d'évitement significatives peuvent être mises en œuvre parallèlement au développement responsable des ressources. Les procédures complètes d'évaluation environnementale et la surveillance de suivi requises dans le cadre du processus CNER ont fourni de bonnes preuves que le développement responsable des ressources peut se dérouler d'une manière qui n'entraîne pas d'effets négatifs importants sur la faune et plus particulièrement sur le caribou. »

<sup>1</sup> (Chambre des Mines des TN-O et Nunavut, 2016-01-15. Dossier numéro 14-125E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Baffinland Iron Mines Ltd., 2016-03-04. Dossier numéro 14-155E du Registre Public de la CAN)

En 2017, Sabina<sup>1</sup> a déclaré :

« Sabina appuie l'élaboration d'un Plan d'Aménagement du Nunavut.

« Sabina a des inquiétudes importantes que la version 2016 proposée a été créée pour de nombreuses aires protégées par rapport aux versions précédentes. La CAN a considérablement modifié les désignations pour la protection de l'habitat du caribou, des Passages d'eau douce du caribou et des rivières du patrimoine dans l'ébauche révisée du Plan d'Aménagement du Nunavut de 2016, passant de zones de gestion spéciale à zones protégées. À notre avis, bon nombre de ces zones manquent de preuves scientifiques et traditionnelles pour en faire des zones protégées et devraient plutôt être désignées comme zones de gestion spéciale.

« Sabina est d'accord avec la position du Gouvernement du Nunavut selon laquelle, avec des mesures d'atténuation et des programmes de surveillance efficaces, les activités d'exploration et de développement miniers peuvent coexister avec le développement durable dans les zones de vêlage/d'après-vêlage du caribou et les corridors d'accès.

...

« Sabina s'inquiète du nombre, de la taille et du positionnement de nombreuses aires protégées et de la manière dont celles-ci affecteront négativement le développement tout en n'ajoutant guère plus de protection qu'une zone de gestion spéciale ne peut fournir. Les aires protégées élimineront presque entièrement le développement potentiel dans des zones clés et donc les opportunités économiques pour les Nunavummiut. Il s'agit d'un point de vue commun avec l'Association Inuite du Kitikmeot et le Gouvernement du Canada, entre autres, exprimant des préoccupations similaires. Au cours de l'atelier de septembre, le Gouvernement du Canada a décrit les restrictions et les exigences relatives à l'infrastructure territoriale dans le plan comme étant « ... trop restrictives, étant donné le potentiel de (...) le développement de l'infrastructure pour offrir des opportunités et des avantages au Nunavut. »

En 2017, Northquest<sup>2</sup> a déclaré:

« Northquest appuie entièrement le développement responsable et en particulier la protection des zones de vêlage et après-vêlage du caribou.

...

« En ce qui concerne spécifiquement l'aire protégée proposée qui englobe le projet de la baie Pistol, Northquest reconnaît l'importance de la chasse et du piégeage pour la

communauté de Whale Cove, mais note également que les zones d'intérêt particulier identifiées par l'Organisation des Chasseurs et Trappeurs de Issatik dans leur soumission pour l'ébauche du PAN, basée sur leurs connaissances traditionnelles, est la région entre Dawson Inlet, Banks Lake et Quartzite Lake. Les habitants de la communauté de Whale Cove sont idéalement situés, expérimentés et bien informés sur les déplacements des caribous dans la zone du projet. Leurs connaissances traditionnelles montrent que les schémas de migration et de vêlage des caribous contournent la propriété du projet sur une distance importante à l'ouest et au sud de l'emplacement du projet. Cela concorde avec les observations de Northquest pendant la période où elle a travaillé au projet Pistol Bay. Cette zone est un petit sous-ensemble de l'ensemble de la zone protégée autour de Whale Cove, qui a été identifiée dans l'ébauche du PAN. Cela suggère que l'objectif de protection de la harde de caribous peut être atteint sans désigner l'ensemble de la zone comme interdite au développement. L'étude approfondie sur le caribou entreprise par la Chambre des Mines des Territoires du Nord-Ouest/Nunavut et soumise à la CAN suggère que les aires protégées proposées sont fondées sur la présomption selon laquelle l'exclusion des activités industrielles des zones de vêlage est essentielle à la productivité du troupeau, ce qui n'est pas nécessairement étayé par une justification biologique. De même, le rapport indique qu'il n'est pas clair s'il existe une acceptation générale de l'approche adoptée par la communauté des connaissances scientifiques et traditionnelles ayant une expertise en biologie de la faune nordique. Northquest soumet respectueusement que l'approche globale adoptée par la CAN dans le but de protéger le caribou devrait être réexaminée. Nous notons qu'un nombre important d'aires protégées largement désignées dans l'ébauche du PAN se superposent à des zones que l'ébauche du PAN identifie comme des zones à fort potentiel minéral. L'importance d'obtenir un juste équilibre entre le développement et les aires protégées ne peut être surestimée pour le développement socio-économique futur du Nunavut.

« Northquest est d'accord avec la position de la Chambre en ce qui concerne la protection du caribou et suggère respectueusement que la zone de propriété du projet et la propriété soient désignées soit comme une zone de gestion spéciale ou une zone à usage mixte plutôt que comme une zone protégée, sous réserve du régime réglementaire et environnemental existant au fur et à mesure que le projet progresse, mais non soumis à des examens de détermination de la conformité de l'utilisation des terres par étapes dans le cadre de l'Ébauche du PAN. »

<sup>1</sup> (Sabina Gold and Silver Corp, 2017-01-04. Dossier numéro 16-041E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Northquest Ltd, 2017-01-11. Dossier numéro 16-046E du Registre Public de la CAN)



En 2017, Agnico Eagle Mines Limited (AEM)<sup>1</sup> a déclaré :

Bloquer l'exploration et l'exploitation minière lorsqu'il n'y a aucun lien scientifique avec le déclin du caribou compromettrait inutilement le développement d'autres possibilités pour le Nunavut et les Nunavummiut, sans nécessairement contribuer à une meilleure protection de la population de caribous. Par conséquent, ces modifications proposées au PPAN pourraient avoir un impact négatif important et à long terme sur le développement économique futur du Nunavut. »

En 2017, KitlA<sup>2</sup> a déclaré :

« Le 5 mai 2016, KIA a adopté une résolution pour soutenir le développement de mesures de protection mobiles pour le caribou, où qu'il puisse se produire en concentration, même au-delà de la période de vêlage maximale. »

En 2017, GTNO<sup>3</sup> a déclaré :

« Le GTNO soutiendrait un changement d'affectation du sol en zone de gestion spéciale pour les zones après le vêlage, les principaux corridors d'accès et les Passages d'eau douce qui comprendraient :

- Restrictions saisonnières spécifiques au troupeau sur les activités dans ces zones
- Conditions pour que les promoteurs fournissent des plans détaillés sur la façon dont les impacts sur les habitats du caribou après le vêlage et en migration seront surveillés et atténués
- Seuils de perturbation de l'habitat provisoires dans les zones après-vêlage et/ou recommandations pour lancer des processus d'élaboration de seuils de perturbation pour toutes les aires de répartition saisonnières à inclure dans les futures versions du PAN.
- Recommandations fournies par la CAN aux régulateurs et autres autorités pour lancer un processus de recherche et de développement de mesures de protection mobile et d'autres mesures d'atténuation standard.

...

« La Commission d'Aménagement du Nunavut doit inclure des conditions d'atténuation du caribou, telles que des distances de recul minimales ou une exigence de fournir un plan sur la façon dont les impacts négatifs seront évités,

aux propositions d'utilisation des terres situées dans les zones à usage mixte lorsqu'elles chevauchent les aires de répartition saisonnières du caribou de la toundra représentés comme des CVE. »

En 2018, l'OCT de Rankin Inlet<sup>4</sup> a déclaré :

« Il convient de noter que nous avons récemment observé des changements spectaculaires dans la répartition du troupeau de Qamanirjuaq et croyons qu'une plus grande aire de vêlage principale est nécessaire, ces changements dans la répartition correspondent à ce que les aînés nous ont dit. Les zones de vêlage se déplacent mais restent dans une zone générale comme une forme naturelle de rotation des cultures. L'OCT craint qu'en ne protégeant pas ces zones, nous perdions nos caribous. Veuillez également noter que la Commission du Nunavut chargée de l'Examen des Répercussions a clairement indiqué dans plusieurs rapports de décision d'examen préalable qu'il ne fait pas partie de son mandat de protéger l'habitat du caribou. Notre compréhension du processus d'EIE montre également que cela n'est pas pris en considération lorsque le développement atteint ce stade. La protection mobile ne protège pas l'habitat, et les mesures de protection mobile telles qu'elles sont rédigées par l'Association Inuite du Kivalliq créent en fait la perturbation sensorielle dont nous aimerions protéger le caribou. De plus, l'OCT estime que le Gouvernement du Nunavut n'a pas la capacité de maintenir et, plus important encore, d'appliquer la mise en œuvre de mesures de protection mobiles. »

En 2016, la Chambre des Mines des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut<sup>5</sup> a déclaré :

#### « 7.1 SUGGESTIONS SPÉCIFIQUES À L'ÉGARD DE LA REVISION DE L'EBAUCHE DU PAN DE LA CAN »

« Si les « aires principales de vêlage du caribou et les corridors d'accès principaux » doivent rester dans l'Annexe A en tant qu'aires protégées où les activités de l'industrie et d'autres activités perturbatrices seront exclues, les recommandations sont les suivantes :

1. Les limites des principales zones de vêlage et des principaux corridors d'accès soient réexaminées.
  - Envisager d'autres méthodes pour définir les principales zones de vêlage du caribou et d'autres aires de répartition saisonnières.
  - Envisager d'affiner les données utilisées pour définir les zones et justifier les ~ 30

<sup>1</sup> (Agnico Eagle Mines Limited (AEM), 2017-01-13. Dossier numéro 16-053E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Association des Inuits de Kitikmeot (KIA), 2017-01-13. Dossier numéro 16-067E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement des Territoires du Nord Ouest (GTNO), 2017-01-13. Dossier numéro 16-081E du Registre Public de la CAN )

<sup>4</sup> (OCT de Rankin Inlet, 2018-11-27. Dossier numéro 16-226E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-03-06. Dossier numéro 16-104M du Registre Public de la CAN) (Environmental Dynamics Inc. (EDI), 2016-02-17. Dossier numéro 14-135E du Registre Public de la CAN)

polygones individuels identifiés comme « zones centrales » pour huit troupeaux.

- Faire réviser les informations et les analyses par des pairs — mettre les données à la disposition des parties intéressées.
2. Les limites des aires de répartition saisonnières soient mises à la disposition des utilisateurs des terres.
  3. Pour s'assurer que la recommandation de gestion reste pertinente, un calendrier régulier pour examiner et mettre à jour les limites doit être en place, soit par le biais du processus du plan d'aménagement du territoire, soit par le biais de rapports statutaires du Gouvernement du Nunavut sur la Loi sur les espèces sauvages du Nunavut. « 4. La recommandation du Gouvernement du Nunavut : « Zones de vêlage du caribou et corridors d'accès principaux » et d'autres recommandations concernant les aires de répartition saisonnières et les restrictions d'utilisation des terres devraient être appuyées par une justification biologique détaillée et évaluée par des pairs. »

En 2018, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a déclaré :

« Des éclaircissements supplémentaires sur la durée de ces restrictions, le type de restrictions et les zones qui seraient sélectionnées seraient nécessaires avant qu'un tel engagement puisse être pris. De plus, des consultations communautaires pour discuter de la nécessité de ces restrictions et des résultats attendus devraient avoir lieu avant que le Gouvernement du Canada n'approuve ces restrictions. Des restrictions importantes sur le développement pourraient avoir un impact négatif important sur le climat d'investissement et l'économie du Nunavut. L'incertitude concernant la nature temporaire des restrictions pourrait également dissuader les futurs investisseurs de s'inquiéter de savoir si ou quand ces restrictions deviendraient permanentes. »

En 2017, un représentant du Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a déclaré lors de l'audience publique de la région du Qikiqtani :

« Nous reconnaissons, bien sûr, et avons tellement entendu parler cette semaine de l'importance du caribou. Les récents déclin de population suscitent de réelles inquiétudes et nous convenons qu'il est nécessaire de fournir une protection significative au caribou. Parallèlement, le développement minier demeure une

source vitale de développement économique pour le territoire et pour de nombreuses communautés régionales. Cela crée également d'importantes possibilités d'emploi pour les Nunavummiut.

« Cela nécessite un examen attentif de la façon d'imposer des restrictions sur l'utilisation des terres qui protègent le caribou, tout en ayant le moins d'impact possible sur les opportunités économiques. L'approche recommandée par le Gouvernement du Canada remplacerait dans de nombreux cas les interdictions à longueur d'année dans le plan provisoire par deux types de mesures de protection. Premièrement, les protections saisonnières arrêteraient toutes les activités dans les habitats définis du caribou à des moments précis de l'année, par exemple les projets dans les principales zones de vêlage pourraient être fermés à des dates préétablies. Deuxièmement, des mesures de protection plus générales et sensibles aux circonstances locales arrêteraient certaines activités peu importe où elles se trouvent lorsque les caribous sont à proximité.

« Bien que le Gouvernement du Canada reconnaisse les spécificités des protections saisonnières et générales requises pour que la discussion inclue l'expertise locale et les considérations régionales, ensemble, ces types de mesures pourraient apporter cohérence, clarté et certitude aux promoteurs et aux organismes de réglementation. S'ils sont formulés clairement, la Commission du Nunavut chargée de l'Examen des Répercussions et d'autres organismes de réglementation pourraient les mettre en œuvre avec succès. En plus de ces mesures dans le plan, la CNER et les organismes de réglementation examineraient les impacts propres au projet sur le caribou et détermineraient quelles autres mesures d'atténuation pourraient être nécessaires. Ces mesures devraient être élaborées sur la base d'une science et d'un L'IQ à jour et intégrées au plan.

« Le Gouvernement du Nunavut a fourni des cartes des habitats importants et des dates auxquelles ces habitats sont les plus susceptibles d'être utilisés. Les communautés ont également fourni des renseignements sur l'emplacement et le moment de l'utilisation des habitats du caribou. Cette information est un bon point de départ pour développer ces mesures, mais plus de discussion et plus de communauté sont nécessaires dans le processus de planification. Une fois élaborées, les mesures doivent être tenues à jour sur la base de la recherche et de la surveillance scientifiques et de l'IQ pour maintenir l'efficacité des mesures. Tous les partenaires de la planification devront s'engager à réviser régulièrement les mesures et à adopter une approche efficace pour toute modification requise du plan. Nous sommes impatients de participer à d'autres discussions sur ces mesures, comme

<sup>1</sup> (Gouvernement de Canada, 2018-11-26. Dossier numéro 16-177E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2017-07-14. Dossier numéro 16-166E du Registre Public de la CAN)

l'a invité la Commission dans sa présentation d'ouverture.  
»

En 2017, dans son rapport de son atelier sur le caribou de 2015, le CGRFN<sup>1</sup> a soumis

« À la fin de l'atelier, le conseiller juridique du CGRFN a présenté onze points d'accord entre les participants à l'atelier. ...

1. L'Inuit Qaujimajatuqangit et la science fournissent des renseignements et des conseils utiles sur les questions de protection du caribou et de son habitat.
2. Il est nécessaire d'intégrer à la fois l'Inuit Qaujimajatuqangit et l'information scientifique occidentale dans les cartes traitant du caribou et de la protection de son habitat. Les limites des aires protégées ou de conservation devraient être revues et révisées périodiquement pour refléter les changements dans la répartition ou les connaissances du caribou.
3. L'Inuit Qaujimajatuqangit et la science sont essentiellement d'accord - sur la base de preuves fiables et convaincantes - en ce qui concerne les questions de protection du caribou et de son habitat, en particulier en ce qui concerne l'importance vitale de :
  - (a) Zones de vêlage des caribous;
  - (b) Les aires après-vêlage des caribous;
  - (c) Les passages de cours d'eau pour le caribou; et
  - (d) Corridors d'accès aux caribous.
4. Actuellement, il ne semble pas y avoir d'équilibre juridique ou politique raisonnable entre le « développement » et la « protection » dans l'habitat principal du caribou.
5. L'établissement d'aires protégées est généralement une mesure de conservation plus efficace pour la protection de l'habitat principal du caribou et des populations vulnérables de caribou que la simple mise en place de mesures de protection; cependant, des contraintes sur le développement économique peuvent survenir.
6. Compte tenu en particulier de la faible population de caribous au Nunavut, de la valeur économique, sociale et culturelle élevée du caribou et de son habitat pour les Inuits, et des activités d'exploration

et de développement en cours sur l'ensemble du territoire, il est urgent que des mesures rapides et efficaces soient prises par autorités de gestion pour assurer la protection de cette ressource naturelle irremplaçable.

7. L'établissement en vertu de la Loi sur la faune du Nunavut d' « utilisations conditionnelles » et de mesures de protection réglementaires connexes semble être une action juridique efficace et appropriée pour la protection du caribou et de son habitat.
8. Une « zone d'influence » du caribou est un concept utile à appliquer pour envisager la protection globale du caribou et de son habitat.
9. Les mesures de conservation mobiles du caribou - conçues pour conserver l'utilisation par le caribou des aires de répartition saisonnières plutôt que la conservation de l'habitat du caribou - méritent un examen et une considération plus approfondis - par exemple, dans les zones tampons à proximité d'une aire protégée ou dans d'autres aires de répartition saisonnières où des préoccupations existent au sujet de la perturbation du caribou, mais ne justifient pas une protection complète de la zone.
10. Les aires protégées et les Mesures de Protection du Caribou et de l'habitat du caribou – une fois décidées – doivent être clairement exprimées et communiquées à toutes les personnes touchées.
11. Pour aider à assurer une protection efficace du caribou et de son habitat, un financement adéquat est requis pour les communications, la mise en œuvre, la surveillance et l'application de la loi. »

En 2017, dans son rapport de son atelier sur le caribou de 2015, le CGRFN<sup>2</sup> a soumis :

« Tableau 1. Une comparaison des avantages et des inconvénients de l'utilisation de la protection des zones comme stratégie de protection du caribou et de son habitat contre les impacts des activités humaines d'utilisation des terres.

Avantages	Désavantages
Conforme aux principes de l'Inuit Qaujimajatuqangit et aux conseils des aînés	Les zones de vêlage peuvent changer d'une année à l'autre, courent donc le risque de ne pas protéger la zone certaines années

<sup>1</sup> (Conseil de Gestion des Ressources Fauniques du Nunavut (CGRFN), 2017-01-13. Dossier numéro 16-074E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de Gestion des Ressources Fauniques du Nunavut (CGRFN), 2017-01-13. Dossier numéro 16-074E du Registre Public de la CAN)

<b>Fournit une certitude pour l'industrie ; ils sauront à l'avance si une zone peut ou non être développée</b> <b>Rentable</b>	Potentiel perdu de développement industriel immédiat et avantages associés au développement (par exemple, emploi, infrastructure, etc.)
<b>Offre une protection pour d'autres espèces sauvages, en particulier les espèces non migratrices de la région</b>	En raison de la question des droits acquis, peut être difficile à mettre en œuvre dans certaines régions
<b>Aura une garantie de protection du caribou et de son habitat important</b>	A causé des conflits entre des partenaires de cogestion qui ont des points de vue différents sur la question
<b>Approche conservatrice – certain que cela n'aura pas d'impact sur l'abondance du caribou et devrait permettre au caribou de rebondir plus rapidement après un point bas dans la fluctuation naturelle</b>	Ne peut pas protéger toutes les zones, donc l'approche des zones protégées à elle seule peut ne pas suffire à soutenir la population
<b>Exécutable par les organismes de réglementation actuels</b>	
<b>Conserver le caribou et d'autres espèces sauvages à long terme, ce qui maximisera indirectement les possibilités de récolte et augmentera les possibilités économiques connexes telles que l'écotourisme et la chasse sportive</b>	

« Tableau 2. Une comparaison des avantages et des inconvénients entre la protection des zones mise en œuvre par le Plan d'Aménagement du Nunavut et l'établissement d'utilisations conditionnelles par le biais du Règlement sur les aires de conservation.

<b>Plan d'Aménagement du Nunavut</b>	<b>Utilisations conditionnelles en vertu du Règlement sur les aires de conservation</b>
<b>Avantages</b>	
<b>Souple; peut facilement être modifié s'il y a un changement dans la répartition du caribou ou dans les valeurs de la communauté.</b>	Protège les habitats sensibles à long terme

<b>Protection à un point d'entrée unique dans le processus réglementaire</b>	Ne peut pas être facilement renversé
<b>Processus clair sur la manière dont les partenaires de cogestion/planification seront impliqués</b>	
<b>Désavantages</b>	
<b>Grâce au processus d'exemption ministérielle, la protection est limitée et non garantie (p. ex. briseglace à Milne Inlet)</b>	Doit parvenir à une entente pour l'établissement et devra probablement élaborer une Entente sur les Répercussions et les Avantages pour les Inuits
	Limites permanentes qui peuvent être difficiles à modifier si l'habitat essentiel se déplace
	Incertitude dans le processus d'établissement
<b>Toute organisation peut demander une modification au Plan d'Aménagement du Nunavut et ne peut donc offrir une protection qu'à court terme (c'est-à-dire que ce sera un problème permanent)</b>	Les problèmes de droits existants sont probablement plus compliqués dans une zone réglementée par rapport à un plan d'aménagement du territoire
	Long processus juridique pour établir

« Tableau 3. Une comparaison des avantages et des inconvénients de l'utilisation de mesures de conservation mobiles du caribou comme stratégie de gestion et de protection du caribou et de son habitat contre les impacts des activités humaines d'utilisation des terres.

<b>Avantages</b>	<b>Désavantages</b>
<b>Flexible (c.-à-d., suit le caribou)</b>	Cher
<b>Offre une protection au caribou pendant toutes les aires de répartition saisonnières</b>	Difficile à appliquer
<b>Possibilité d'approfondir la recherche sur la mise à l'essai de mesures d'atténuation et l'élaboration de moyens de réduire les perturbations sur le caribou</b>	Pour obtenir la certitude de leur efficacité, des recherches approfondies nécessitant un financement et des ressources humaines accrus sont nécessaires

<b>Un meilleur équilibre entre protection et industrie ; ce qui est particulièrement important pour les TI</b>	N'ont pas été entièrement testés, donc incertitude quant à son efficacité (en particulier dans les habitats sensibles)
<b>Pourrait fournir une zone tampon efficace autour d'une zone protégée toute l'année</b>	Incertitude pour l'industrie, car elle peut ne pas savoir à quelle fréquence ou combien de temps les opérations devront être suspendues
	Actuellement, les régulateurs n'ont pas le budget ou la capacité en ressources humaines nécessaires pour le niveau de surveillance et d'application requis pour rendre cette stratégie efficace/faisable
	Ne protège pas l'habitat (c.-à-d. rend l'habitat disponible de manière inappropriée pour le développement)
	Problèmes de surveillance non résolus (par exemple, qui est responsable, certaines communautés sont contre la pose de colliers, etc.)
	Si le promoteur est responsable de la surveillance, qui est responsable de la surveillance de leur conformité ?
	Ouvrir un type d'habitat sensible à l'exploration et évoque donc la clause de grand-père qui pourrait conduire au développement minier

« Tableau 4. Une comparaison des avantages et des inconvénients de se fier au processus de la Commission du Nunavut chargée de l'Examen des Répercussions pour la gestion et la protection du caribou et de son habitat contre les impacts des activités humaines d'utilisation des terres.

#### Avantages

#### Désavantages

<b>Permet l'évaluation et la fourniture de recommandations au cas par cas (c'est-à-dire spécifiques au projet)</b>	Selon que l'examen de type A ou de type B est requis ; peut donc permettre l'exploration sans dépistage
	Trop technique pour que les communautés participent de manière significative
	Difficile d'appliquer les termes et conditions du permis. Par exemple, les conditions générales de la mine d'or Meadowbank concernant la suppression de la poussière ne sont pas suivies efficacement
	Permet souvent une exploration à petite échelle dans les zones de vêlage qui évoque la « clause de droits acquis » (par exemple, le projet Tundra Copper Coppermine dans l'aire de vêlage Bluenose-est) »

En 2018, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a noté :

« Les Mesures de Protection du Caribou mobile sont une méthodologie non vérifiée au Nunavut. Lorsque les promoteurs se fondent sur ces mesures, la majorité de la surveillance de la conformité est actuellement effectuée par le promoteur et rapportée à l'étape du rapport annuel. Le Gouvernement du Nunavut a mené des recherches préliminaires sur la faisabilité d'appliquer des mesures de protection mobile. Ce sont encore des approches théoriques qui peuvent ne pas être mises en œuvre de manière réaliste à court terme, en grande partie en raison de problèmes de capacité de suivi. Le Gouvernement du Nunavut continuera d'évaluer si les « mesures de protection mobiles » sont un outil réalisable dans le contexte de la planification de l'aménagement du Territoire, ou autrement, en coordination avec nos partenaires de cogestion de la faune. »

#### Considérations

<sup>1</sup> 16-175E-2018-11-26 GN DNULP Final Written Submission

Il semble que l'on s'entende généralement sur le fait qu'une approche d'affectation des terres (UD ou UC) est appropriée pour les zones de vêlage et après-vêlage du caribou. Il est également noté qu'il existe un nombre considérable de propositions pour l'utilisation de mesures de protection mobiles comme mesures d'atténuation pour la gestion de l'habitat.

Dans la soumission de KivIA<sup>1</sup> Poole et Gunn ont expliqué que l'approche des mesures mobiles de protection du caribou vise à éviter et à minimiser les effets lors des « activités d'exploration industrielle » et que « les mesures mobiles proposées peuvent être mises en œuvre de concert avec l'affectation Aires Protégées ». En outre, ils ont également noté que les « mesures mobiles peuvent être appliquées pendant toutes les saisons, les routes migratoires traditionnelles et les passages de cours d'eau »

Bien que certains commentaires indiquent que le caribou pourrait s'adapter, rien n'indique que les caribous femelle caribou peuvent s'adapter et vêler avec la présence d'installations industrielles vacantes, d'une mine active ou d'un site de carrière installés dans leurs zones de vêlage. Selon le Gouvernement du Nunavut, en retournant dans les zones de vêlage, si quelque chose a une apparence ou une odeur différente de l'année précédente, les caribous femelles sont susceptibles de l'éviter, ce qui augmentera leur demande d'énergie biologique et réduira potentiellement le succès de vêlage et d'élevage.

La CAN est consciente que puisque les MPC mobiles sont principalement destinés aux premières étapes du cycle minier, telles que la prospection et l'exploration, avec une utilité limitée pendant l'exploration avancée ou l'exploitation minière active, leur fonctionnalité est discutable pour gérer l'utilisation des terres dans les habitats du caribou. Tel que soumis par le CGRFN, les MPC mobiles sont « conçus pour conserver l'utilisation par le caribou des aires de répartition saisonnières plutôt que la conservation de l'habitat du caribou ». De plus, il semble raisonnable de convenir que lorsqu'une certaine zone de l'habitat essentiel d'une faune est occupée par une structure permanente ou l'extraction de ressources minérales, la zone est définitivement perdue pour la

faune, puisqu'elle ne peut plus utiliser cette zone pour se nourrir, mettre bas ou d'après-vêlage.

Tout en reconnaissant la valeur potentielle de l'utilisation de MPC mobiles pour des zones telles que « des zones tampons à proximité d'une aire protégée ou dans d'autres aires de répartition saisonnières où des préoccupations existent au sujet de la perturbation du caribou mais ne justifient pas une protection complète de la zone », la CAN note que les MPC mobiles exigerait des investissements dans la surveillance en temps réel et l'application des restrictions d'utilisation des terres à mesure que le caribou pénètre et utilise son habitat. Cela pourrait également nécessiter le développement d'un autre régime réglementaire collaboratif en plus de ceux actuellement fournis par l'AN et la LATEPN pour l'examen et le suivi des propositions de projet afin d'assurer la mise en œuvre appropriée de ces mesures de protection mobiles. La disponibilité de ces ressources (financières, humaines et réglementaires) n'est pas encore garantie pour s'assurer qu'il est possible de mettre en œuvre des MPC mobiles dans le PAN.

En l'absence d'informations sur la manière dont les MPC mobiles seraient mises en œuvre, il est difficile d'indiquer dans un plan d'aménagement du territoire qu'elles soient mises en œuvre comme une condition préalable à la réalisation d'un projet ou une exigence imposée aux autorités de réglementation de les mettre elles-mêmes en œuvre et de les surveiller.

Des recherches et des informations supplémentaires sur la manière dont les MPC mobiles pourraient être mis en œuvre pourraient justifier leur ajout dans une future génération du PAN à la suite d'un examen périodique.

## 2.2.8 Zone de Vêlage des Caribous

Les zones de vêlage des caribous sont les aires où les femelles gravides se rassemblent pour mettre bas. En règle générale, les femelles gestantes présentent peu de mouvement au cours de cette période. Le vêlage semble avoir lieu avant la saison des insectes, tandis que les lieux de vêlage semblent être liés à des zones comptant moins de prédateurs.

<sup>1</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), Poole and Gunn, 2015-11-12. Dossier numéro 14-115E du Registre Public de la CAN)



## 2.2.8.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
GN, 2015	109,679	3
QWB, 2018	49693	1
Kitikmeot/Kivalliq (de plus), 2020	105,924	3

Les limites géographiques des zones de vèlage du caribou ont été principalement soumises par le Gouvernement du Nunavut, à partir des données collectées à travers les colliers.

En 2014, BQCMB<sup>1</sup> déclarait:

« BQCMB propose quatre options à considérer pour définir les zones de vèlage et après-vèlage...

« 1) Protéger toutes les « aires traditionnelles de vèlage et après-vèlage », définies comme des zones pour lesquelles l'utilisation par le caribou pour le vèlage et la d'après-vèlage a été documentée.

« C'est la position de longue date du BQCMB, qui a été appuyée par d'autres, dont les Denesulines d'Athabasca et le WWF-Canada. Le terme « aire de vèlage historique » a été utilisé dans le projet de plan par la CAN, ce qui signifie peut-être la même chose que « l'aire de vèlage traditionnelle » du BQCMB, mais ce n'est pas clair.

« 2) Protéger toutes les 'zones de vèlage et après-vèlage récemment utilisées' définies comme toutes les zones connues pour avoir été utilisées par le caribou au cours des 20 dernières années sur la base a) du suivi par télémétrie (caribou femelle munies d'un collier) b) des résultats des relevés au sol de vèlage et c) L'IQ et connaissances locales, avec suppression des valeurs aberrantes évidentes. La délimitation de ces zones doit être redéfinie sur la base de toutes les données de télémétrie et d'enquête disponibles tous les 5 ans.

« Pour les troupeaux de Beverly et de Qamanirjuaq en 2014, cela comprendrait : a) les données de télémétrie recueillies depuis 1996 et 1993, respectivement, b) les résultats des relevés des zones de mise-bas menés en 1994 (les deux troupeaux), 2008 (Qamanirjuaq) et 2011 (Beverly) et les connaissances des communautés avoisinantes (p. ex., Lac Baker, Arviat, Whale Cove, Rankin Inlet).

« 3) Protéger les « zones de vèlage et après-vèlage récemment utilisées » définies par une analyse de données systématique et défendable des emplacements des

caribous à collier suivis par télémétrie au cours des 20 dernières années.

« Pour les troupeaux Beverly et Qamanirjuaq, cela serait basé sur l'analyse des données de télémétrie recueillies depuis 1996 et 1993, respectivement.

« 4) Protéger une partie des aires utilisées par le caribou muni d'un collier pendant les périodes de vèlage et après-vèlage au cours des 20 dernières années qui repose sur une analyse de données systématique et défendable et qui vise l'inclusion de toutes les aires les plus intensivement utilisées par le caribou.

« Pour les troupeaux de Beverly et de Qamanirjuaq, cela serait basé sur l'analyse des données de télémétrie recueillies depuis 1996 et 1993, respectivement, identifiant probablement les zones de vèlage et après-vèlage « principales ».

...

« BQCMB recommande l'option 2, car elle fournira la meilleure représentation des habitats utilisés par le caribou pour le vèlage et l'après-vèlage en fonction de l'utilisation la plus complète de toutes les informations disponibles.

« L'option 1 serait le choix préféré dans des circonstances idéales, car c'est la meilleure option pour l'application du principe de précaution et offrirait une flexibilité maximale aux troupeaux de caribous pour se développer dans des zones non récemment utilisées pendant les périodes de vèlage et après-vèlage. La carte du BQCMB montrant les zones de vèlage de Beverly et Qamanirjuaq, qui est basée sur tous les relevés de vèlage (1957-2011) et les données télémétriques (1993-2012) ... Cependant, pour plusieurs raisons liées à la qualité des données, à la comparabilité et au manque de disponibilité des informations sur les zones après-vèlage, l'option 1 n'est actuellement pas réalisable.

« L'option 3 n'est pas le premier choix du BQCMB, car elle pourrait exclure un habitat important identifié par des relevés rigoureux des zones de vèlage comme ayant été utilisé par le caribou en vèlage au cours des dernières années. Ces zones peuvent contenir des habitats importants qui peuvent être réutilisés s'ils sont protégés des impacts négatifs de l'utilisation commerciale des terres.

« L'option 4 n'est pas recommandée par BQCMB, car elle exclura les habitats importants connus pour avoir été utilisés par le caribou pour le vèlage au cours des dernières années et qui nécessitent une protection contre les impacts négatifs de l'utilisation commerciale des terres. »

En 2014, WWF<sup>2</sup> déclarait:

<sup>1</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2014-02-14. Dossier numéro 12-138M du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier numéro 12-159E du Registre Public de la CAN)

« En « Dans le passé, le WWF a soutenu la position du BQCM et des Dénés de l'Athabasca selon laquelle tout développement industriel (y compris l'exploration) devrait être interdit dans les zones de vèlage historiques. Même si nous pensons qu'il s'agirait toujours d'une approche de précaution appropriée, le WWF reconnaît également que, d'après les animaux munis de colliers satellites, les caribous ne se sont pas concentrés dans des parties importantes de ces zones de vèlage traditionnelles regroupées depuis plus de 20 ans. Cependant, le manque de données ne signifie pas nécessairement le manque d'utilisation. Dans le cas du troupeau de Beverly, il y a débat quant à savoir si cette zone de vèlage est utilisée du tout, bien que le WWF recommande qu'il serait sage de protéger au moins le noyau récemment connu, au cas où le troupeau de Beverly se rétablirait et réoccupe une aire de vèlage utilisée par plus de 200 000 animaux depuis des décennies. Les zones de vèlage et après-vèlage principales (ou prioritaires) sont celles connues pour être utilisées par 95% des animaux vèlant chaque année dans un passé récent, ce qui réduit considérablement la zone que WWF a traditionnellement proposée pour la protection d'environ 2/3, par rapport à les zones de vèlage historiques. En d'autres termes, nous savons qu'il y aura encore des mises-bas et des élevages de caribous jusqu'à la fin juillet à l'extérieur de ces zones centrales. De plus, ces données sont basées sur des tailles d'échantillon limitées et des périodes relativement courtes, comparativement à l'occupation historique des zones de vèlage par les troupeaux de caribous au Nunavut. Par conséquent, le WWF recommande que la définition spatiale de ces zones centrales soit mise à jour tous les cinq ans, à mesure que de nouvelles données deviennent disponibles, et incluse dans l'examen global prévu du PAN. Malgré ces lacunes, de l'avis du WWF, la protection de ces zones réduites représente un accommodement raisonnable du besoin de développement économique avec les besoins écologiques du caribou dans ce plus sensible de leurs habitats. Nous espérons que cela brisera également une impasse de longue date concernant l'octroi d'une plus grande protection à ces zones où cela est absolument nécessaire. »

Selon Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values* de 2012<sup>1</sup> commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN:

« L'une des découvertes les plus importantes [...] était que le caribou ne retournait pas systématiquement vers les zones de vèlage « traditionnelles ». Au fil du temps, l'emplacement des zones de vèlage peut changer. Les implications de cette découverte sur la gestion et

l'utilisation des terres sont que les déplacements des aires de reproduction du caribou peuvent être courants et que les zones qui conviennent au vèlage mais qui ne sont actuellement pas utilisées devraient être gérées en tenant compte de l'utilisation future potentielle. »

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> a déclaré:

« Les caribous restent fidèles aux principales zones de vèlage et aux principaux corridors d'accès à long terme, retournant généralement aux mêmes zones de façon constante pendant plusieurs décennies. Cependant, des événements ponctuels affichant des changements géographiques dans les principales zones de vèlage se produisent dans de rares circonstances.

« Dans les rares circonstances où se produisent des changements ponctuels dans les principales zones de vèlage et les principaux couloirs d'accès, le Gouvernement du Nunavut utilisera les données de télémétrie sur une période de 15 à 25 ans pour évaluer la permanence de tout changement détecté. Une fois que la permanence aura été confirmée, le Gouvernement du Nunavut recommandera à la CAN de retirer les anciennes zones de vèlage et les principaux corridors d'accès de l'affectation du sol aire protégée et de les réaffecter à une affectation du sol appropriée. Dans le même temps, il sera également recommandé que les nouvelles zones occupées comme zones de vèlage ou corridors d'accès principaux soient mises à niveau vers une affectation du sol aire protégée afin d'assurer la conservation continue de l'espèce.

« Le Gouvernement du Nunavut s'engage à faire en sorte que seules les zones ayant une importance à long terme en tant que couloirs de vèlage et d'accès clés restent sous une affectation du sol aire protégée, et que les zones abandonnées soient réaffectées à une affectation du sol plus appropriée. »

En 2014, WWF<sup>3</sup> a commenté les cartes du Gouvernement du Nunavut:

« Une série de cartes de densité (basées sur une analyse de noyau) a été développée pour identifier les emplacements clés de neuf cycles ou saisons de vie majeurs (migration printanière, vèlage, d'après-vèlage, été, fin d'été, migration d'automne/pré-reproduction, rut/reproduction, Migration d'automne après la reproduction et hivernale) pour chacune des sous-populations de caribous du Nunavut (Ahiak, Bathurst, Beverly, Bluenose-Est, Bluenost Ouest, Lorillard, Qamanirjuaq et Baie Wager). Les cartes de densité ont été dérivées des données de télémétrie des colliers de caribou recueillies à divers moments entre 1993 et 2012. Les ensembles de données de densité saisonnière

<sup>1</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2014-04-11. Dossier numéro 12-188E du Registre Public de la CAN)

ont été analysés pour identifier les zones vitales saisonnières (la zone occupée par chaque sous-population dans une plage de dates spécifiée). Dans chaque aire de répartition saisonnière, les zones centrales ont été identifiées pour chacune des saisons en examinant les distributions d'utilisation au sein de chaque aire de répartition - la probabilité de trouver un caribou dans l'aire de répartition au cours de la saison spécifiée. Les zones centrales représentent les endroits où il y a une probabilité de 95 % que le caribou soit présent. La plage de données de la saison de vêlage pour chaque sous-population est la suivante : - Ahik : 13 - 25 juin - Bathurst : 2 - 16 juin - Beverly : 6 - 19 juin - Bluenose-Est : 28 mai - 20 juin - Bluenose Ouest : 29 mai - 23 juin - Lorillard : 29 mai - 25 juin - Qamanirjuaq : 9 - 22 juin - Baie Wager : 30 mai - 25 juin. »

En 2017, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a confirmé ces dates du WWF.

En 2016, la Chambre des Mines des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut<sup>2</sup> a déclaré :

« Les limites des principales zones de vêlage et des principaux couloirs d'accès doivent être reconsidérées :

- Envisager d'autres méthodes pour définir les principales zones de vêlage du caribou et d'autres aires de répartition saisonnières
  - Envisager d'affiner les données utilisées pour définir les zones, et justifier les ~ 30 polygones individuels identifiés comme « zones centrales » pour huit troupeaux
  - Faire réviser les informations et les analyses par des pairs — mettre les données à la disposition des parties intéressées
- Les limites des aires de répartition saisonnières devraient être mises à la disposition des utilisateurs des terres
  - Pour s'assurer que la recommandation de gestion reste pertinente, un calendrier régulier pour examiner et mettre à jour les limites doit être en place, soit par le biais du processus du plan d'aménagement du territoire, soit par le biais de rapports statutaires du Gouvernement du Nunavut sur la Loi sur les espèces sauvages du Nunavut

- La recommandation du Gouvernement du Nunavut : « Les principales zones de vêlage du caribou et les principaux corridors d'accès » et d'autres recommandations concernant les aires de répartition saisonnières et les restrictions d'utilisation des terres devraient être appuyées par une justification biologique détaillée et évaluée par des pairs. »

En 2013, les résidents de Lac Baker<sup>3</sup> ont indiqué que les zones de vêlage avaient changé d'emplacement : « Les zones de vêlage des caribous ont déménagé. »

En 2015, l'OCT de Lac Baker<sup>4</sup> a clarifié :

« Nous savons que les caribous mettent bas dans les mêmes régions générales année après année. Au sein de ces zones générales, il existe des variations. Tout comme les agriculteurs laissent leurs champs en jachère pour régénérer les nutriments, les caribous quittent instinctivement certaines parties des zones de vêlage pour régénérer leur approvisionnement alimentaire. Toute cette aire traditionnelle de vêlage doit être protégée. Le Gouvernement du Nunavut et le conseil de gestion du caribou de Beverly et Qamanirjuaq devraient avoir des cartes de ces zones. »

En 2016, KivIA<sup>5</sup> a déclaré :

« KivIA appuie l'identification des principales zones de vêlage à l'aide du L'IQ, des données de relevés scientifiques et de colliers, ainsi que des tendances temporelles pour identifier les zones principales utilisées par le caribou de vêlage et immédiatement après le vêlage (pendant l'étendue du vêlage - pic de vêlage plus 3 semaines). »

En 2017, KivIA<sup>6</sup> a déclaré :

« ... KivIA reste préoccupée par le fait que l'application des options d'utilisation des terres par la CAN repose sur une seule technique de cartographie (analyse du noyau du Gouvernement du Nunavut (Gouvernement du Nunavut) des emplacements des caribous à collier) et il reste difficile de savoir si et comment l'IQ a été incorporé dans la cartographie. KivIA s'attendrait à ce qu'il y ait une documentation de l'IQ pour cartographier les principaux habitats de vêlage et de caribou saisonnier, et recommande qu'il y ait un examen technique indépendant

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier numéro 16-062E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Chambre des Mines du Nunavut et des TN-O, 2016-02-25. Dossier numéro 14-148E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2014-01-21. Dossier numéro 12-126E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (OCT de Lac Baker, 2015-09-15. Dossier numéro 14-098E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), Poole et Gunn, 2016-02-15. Dossier numéro 14-134E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Association des Inuits de Kivalliq (KivIA), 2017-01-13. Dossier numéro 16-052E du Registre Public de la CAN)

des analyses spatiales pour évaluer l'incertitude de leurs limites.

En 2017, KitIA<sup>1</sup> a soumis :

« Même si cela a parfois causé des difficultés, des déclinis importants de la population ou des changements dans les zones de vèlage du caribou ne sont pas une surprise pour les Inuits. Ils voient de tels changements dans les zones de vèlage comme un comportement adaptatif qui permet au caribou de sélectionner les habitats les plus optimaux qui assureront la survie de leurs petits. Certaines zones de vèlage sont de qualité plus élevée que d'autres qui sont utilisées jusqu'à ce que la végétation soit épuisée. C'est la raison pour laquelle les Inuits croient que le caribou est passé du vèlage autour de Bathurst Inlet d'un côté à l'autre dans les années 1990. Cependant, comme le décrivent les Inuits, tout Bathurst Inlet est une grande aire de vèlage et la présence du caribou est affectée par l'année d'utilisation de l'aire. De grandes zones de vèlage sont également identifiées dans la région du golfe Queen Maud et à l'est, au nord et à l'ouest du Lac Contwoyto. Il y a aussi certaines zones décrites par les Inuits dont les scientifiques occidentaux ne savent pas qu'elles ont été fortement utilisées pour le vèlage à une certaine époque. Les zones de vèlage du troupeau Bluenose-Est se situent entre Tahikpak (lac Bluenose) et Emakyoak (Grand Lac de l'Ours), mais dans les années 1990, ils ont vèlé plus près de Kugluktuk.

« L'utilisation de l'espace par des animaux qui occupent des centaines de milliers de kilomètres doit être analysée à toutes les échelles spatiales. Ce qui peut sembler être un grand changement pour les humains n'est qu'une sélection par tuktut de l'une de leurs nombreuses options. »

En 2018, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a déclaré :

« [L]e Gouvernement du Canada recommande de mettre à jour ces aires de répartition principales dans le cadre d'un processus ouvert avant que les polygones définitifs ne soient adoptés par la Commission. Le Gouvernement du Canada recommande l'utilisation d'une approche similaire à celle de Caslys Consulting Ltd. (2016), mais de modifier l'approche en combinant des parcelles discontinues de zones centrales de manière traçable, de sorte que chaque troupeau reçoive une proportion égale de zone centrale protégée. »

En 2018, QWB<sup>3</sup> a fourni des informations sur les zones de caribous de Baffin et a déclaré :

« Différences entre le vèlage et l'après-vèlage entre la région de Qikiqtaaluk et le caribou continental : les caribous de la toundra arctique à Qikiqtaaluk mettent

généralement bas plus tard que sur le continent et sur une plus longue période, ce qui rend difficile la distinction entre le vèlage et les premières périodes d'après-vèlage. Quelques faons naissent sur l'île de Baffin au début de juin et des nouveau-nés de caribous de Peary ont été observés à la fin mai, mais le vèlage des caribous de Baffin et de Peary commence principalement à la mi-juin et se poursuit graduellement sur 3 semaines jusqu'au début juillet. Les caribous femelles qui mettent bas se trouvent près des bords des plaques de neige fondante. Près de la fonte des neiges, les fleurs émergentes et autres plantes sont abondantes, humides et nutritives, répondant aux besoins des jeunes caribous nouveau-nés et de leurs mères. En raison des grands changements d'altitude à Qikiqtaaluk, la période de fonte des neiges se poursuit sur de vastes zones jusqu'au début de juillet, et les caribous se sont adaptés pour utiliser cette variation. Quelques jours après le vèlage, les femelles descendent avec leurs petits à des altitudes plus basses. Pendant 2-3 semaines, les femelles mettent activement bas à des altitudes plus élevées, à proximité immédiate des femelles après le vèlage et de leurs petits qui se sont déplacés vers les vallées voisines ou les basses terres côtières. Il n'y a pas de regroupements denses après le vèlage sur l'île de Baffin et dans l'Extrême-Arctique, même pendant les périodes de forte abondance. En raison de leurs adaptations à leur environnement variable, le concept de « troupeaux de vèlage » ne s'applique pas aux caribous de Qikiqtaaluk, de Peary et du nord de la péninsule Melville. Les périodes de vèlage et après-vèlage de ces caribous commencent vers le 7 juin et se poursuivent jusqu'à ce que les caribous femelles sèvent leurs jeunes caribous habituellement vers le 31 août. Par conséquent, cette période, les femelles allaitantes et les jeunes caribous ont besoin d'un accès facile à des zones qui fournissent des biomasses élevées de fourrage facilement digestible.

...

« Note spéciale – Pas d'accès direct aux données de télémétrie : en août et octobre 2018, QWB a rempli des demandes auprès du Gouvernement du Nunavut (Gouvernement du Nunavut) pour utiliser directement les données de télémétrie du caribou de 1987 à 1995 sur l'île de Baffin et de 2003 à 2006 pour le caribou de Peary, pour combiner ces informations avec l'IQ pour délimiter les zones de vèlage et après-vèlage. Le Gouvernement du Nunavut n'a pas approuvé les demandes de QWB. En 2016, le Gouvernement du Nunavut a remis au QWB des cartes des zones de vèlage et après-vèlage/d'été sur l'île de Baffin basées sur des données télémétriques. Cependant, le Gouvernement du Nunavut a apparemment ajouté environ 10 km autour des emplacements de télémétrie. Bien que

<sup>1</sup> (Association des Inuits de Kitikmeot (KIA), 2017-01-13. Dossier numéro 16-067E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2018-11-26. Dossier numéro 16-177E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-190E du Registre Public de la CAN)

les cartes du Gouvernement du Nunavut de 2016 concordent généralement avec l'Inuit Qaujimajatuqangit (IQ), les zones cartographiées sont trop grandes. En conséquence, QWB s'est principalement appuyé sur IQ pour cartographier les zones de vèlage et après-vèlage, comme décrit ci-dessous.

« Note spéciale – Zones de vèlage et après-vèlage du caribou de Natsilik : le caribou de Natsilik est un type de caribou du sud de l'île de Baffin qui migre sur de longues distances (c.-à-d. 250 à 450 km aller simple) de leurs aires de répartition d'hiver (c.-à-d. au sud ou près de Natsilik ou du Lac Nettilling) jusqu'à leurs zones de vèlage et après-vèlage, qui s'étendent du nord du lac Nettilling aux lacs Dewar et jusqu'à la péninsule Baird, à l'ouest jusqu'à la côte du bassin Foxe, et toute la grande plaine de Koukdjuak à l'ouest de Natsilik et au nord-est de Lac Amadjuak. Le caribou Natsilik demeure habituellement à moins de 300 m ou 1000 pi au-dessus du niveau de la mer (asl) toute l'année. En conséquence, ils migrent sur de longues distances afin d'accéder à la variété d'habitats saisonniers dont ils ont besoin. QWB a choisi d'inclure ces zones de vèlage et après-vèlage dans la zone à valeurs multiples du centre-ouest de Baffin (voir WS 11).

« Remarque spéciale – Zones de vèlage et après-vèlage des caribous de la péninsule Hall et du plateau de la rivière McKeand : les caribous de la péninsule Hall et du plateau autour de la rivière McKeand mettent bas à haute altitude, généralement au-dessus de 300 m d'altitude, puis se déplacent vers le fond des vallées parmi les montagnes ou près des grands lacs du plateau pour la période après-vèlage. Dans les années 1940, les Inuits avaient l'habitude de marcher à l'intérieur des terres jusqu'à ces régions d'Aujaq pour trouver des caribous lorsqu'ils étaient rares ailleurs. Pendant le vèlage et l'après-vèlage, on sait que les caribous femelles et leurs jeunes caribous restent généralement dans certains systèmes de vallées ou bassins hydrographiques; en conséquence, nous avons proposé la désignation de ces bassins hydrographiques connus par l'IQ. Les cartes 2016 du Gouvernement du Nunavut suggéraient des zones plus vastes que nous avons proposées. Des relevés aériens effectués par le GTNO en juin 1979 et 1982 ont trouvé des jeunes caribous dans nos zones proposées.

« Note spéciale - Zones de vèlage et après-vèlage du caribou de la Péninsule Meta Incognita (MIP) : La plupart des caribous de la zone de chasse de Kimmirut ne migrent pas hors de la péninsule pour mettre bas. Les caribous femelles migrent vers les hauts plateaux pour mettre bas, puis allaitent leurs jeunes caribous sur le plateau pendant l'été (c'est-à-dire généralement au-dessus de 300 m d'altitude). Ils se déplacent également vers les zones plus basses généralement à moins de 1,6 km (1 mile) des hautes

terres pour se nourrir ou pour se déplacer entre les zones élevées. Les zones de vèlage, après-vèlage et d'estivage indiquées sur les cartes du Gouvernement du Nunavut 2016 étaient trop grandes. Nous n'avons inclus que les zones qui étaient en accord avec IQ et exclu les terres situées à plus de 1,6 km des zones situées à 300 m ou plus.

« Note spéciale – Zones de mise-bas et après-vèlage du caribou de la péninsule Foxe (FP) : la péninsule Foxe est plus basse en altitude que les autres péninsules du sud de l'île de Baffin ; par conséquent, les habitudes migratoires du caribou sur la péninsule diffèrent de celles d'ailleurs. Sur la péninsule Foxe, les caribous mettent bas principalement dans les aires de répartition Kidlapait et Kimmik, habituellement au-dessus de 150 m (500 pi). Après avoir mis bas, de nombreux caribou femelle migrent vers le nord avec leurs jeunes caribous vers les basses terres le long de la rive nord de la péninsule Foxe, et certaines continuent plus loin vers le nord-est sur la grande plaine de Koukdjuak. Certains caribous femelles et jeunes caribous restent également sur les hautes terres des chaînons Kidlapait et Kimmik ou y reviennent de la côte pendant la période après-vèlage. Les basses terres du nord de la péninsule de Foxe et de la Grande Plaine sont extrêmement importantes pour la santé des caribous femelle allaitantes et de leurs jeunes caribous en croissance en raison de la nourriture estivale abondante. Bien que le caribou n'ait pas été abondant sur la péninsule Foxe depuis le début des années 1990, il existe des preuves qu'ils sont maintenant en augmentation sur la péninsule Foxe, comme prévu selon l'Inuit Qaujimajatuqangit. Cependant, parce qu'ils sont encore peu abondants, les caribous femelles et les jeunes caribous sont très sensibles au dérangement pendant le vèlage et l'après-vèlage, et ils nécessitent une forte protection de l'utilisation des terres dans les années à venir. Pour cartographier cette zone sur la péninsule de Foxe, nous nous sommes largement appuyés sur l'IQ historique et contemporain local. Nous avons consulté des cartes fournies au QWB par le Gouvernement du Nunavut (Gouvernement du Nunavut) en 2016. Les zones sur les cartes du Gouvernement du Nunavut semblaient trop grandes dans certaines régions, nous dépendions donc principalement de l'IQ.

« Note spéciale – Zones de vèlage et après-vèlage de la péninsule Melville : Les zones connues de récolte, de vèlage et après-vèlage du caribou, les corridors de migration et les zones de passage de la glace de mer sur la péninsule Melville sont toutes interconnectées (voir aussi les cartes pour WS-07, 09 et 10 pour une image complète).

En 2020, les résidents de Naujaat<sup>1</sup> ont indiqué des zones autour du « cou » de la péninsule Melville qui devraient être ajoutées à la liste des zones de vèlage du caribou. Ils

<sup>1</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-275E du Registre Public de la CAN)

ont également mentionné que les zones de mise-bas dans la région de Naujaat changent rapidement.

En 2020, les résidents de Arviat<sup>1</sup> ont déclaré que les limites indiquées dans l'ébauche du PAN 2016 sont exactes.

En 2020, les résidents de Lac Baker<sup>2</sup> ont noté que les zones délimitées ne sont pas exactes, périmées et n'incluent pas toutes les informations disponibles. Il a été discuté que les zones sont dérivées des données de pose de colliers du Gouvernement du Nunavut et n'incluent pas les informations des consultations précédentes de la CAN ou du BQCMB ou des zones des années 1970 développées pour les MPC. Les participants ont noté que la carte ne montre pas toute la zone de vèlage de Beverly – il y a plus de vèlages plus au nord. La communauté a observé des changements dans les zones de vèlage, maintenant les caribous de Qamanirjuaq se déplacent plus au nord et les zones délimitées sur la carte sont trop petites. Les participants ont également noté que ces caribous sont partagés avec d'autres juridictions et que nous devons en être conscients et également considérer l'ensemble de la conservation du caribou. Les caribous ne restent pas tout le temps dans les grands groupes concentrés. Ils se déplacent également en petits groupes à différents moments de l'année. Le caribou changera d'aire de répartition à long terme, mais reviendra également dans la même zone au fil du temps et doit alors également être pris en considération.

En 2020, les résidents Whale Cove<sup>3</sup> étaient généralement d'accord avec les limites proposées.

En 2020, les résidents Rankin Inlet<sup>4</sup> ont suggéré une expansion vers le nord de la zone de vèlage du caribou identifiée, conformément à un examen prévu des limites du caribou du Gouvernement du Nunavut.

En 2019, les résidents de Taloyoak<sup>5</sup> ont suggéré que toute la péninsule de Boothia soit considérée comme un habitat essentiel pour le vèlage et après le vèlage.

En 2019, les résidents de Gjoa Haven<sup>6</sup> ont déclaré que toute l'île du Roi-Guillaume ainsi qu'une zone au sud-ouest de Taloyoak et adjacente à celle-ci devraient également être considérées comme un habitat essentiel pour le vèlage et après le vèlage du caribou.

En 2019, les résidents de Kugaaruk<sup>7</sup> ont suggéré d'ajouter plus de zones continentales à l'habitat de vèlage et après-vèlage du caribou. Certaines des parties nord de ces zones sont similaires aux commentaires de Taloyoak.

En 2019, les résidents de Cambridge Bay<sup>8</sup> ont prodigué des conseils sur une zone du centre-est de l'île Victoria comme emplacement où les caribous du troupeau Dolphin-Union vèleront, et ont également conseillé d'inclure les zones de vèlage historiques du troupeau de Bathurst du côté est de Bathurst Inlet. Les résidents de Cambridge Bay ont également noté que les caribous utilisent une zone jusqu'à ce que l'alimentation devienne plus difficile, puis ils passent à autre chose, mais ils reviendront.

En 2019, les résidents de Kugluktuk<sup>9</sup> ont suggéré une expansion vers le nord-ouest de l'aire de vèlage décrite dans l'ébauche du PAN 2016 ; tandis que d'autres ont fait écho à la nécessité de protéger les zones de vèlage historiques des troupeaux de Bathurst du côté est de Bathurst Inlet. La même zone que celle identifiée par les résidents de Cambridge Bay a été identifiée par les résidents de Kugluktuk.

Le Parc National Ukkusiksalik comprend des zones de vèlage et après-vèlage du caribou.

Le ROM du golfe Queen Maud contient des zones de vèlage des caribous.

<sup>1</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-267E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-269E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-273E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-265E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-255E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-256E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-254E du Registre Public de la CAN)

<sup>8</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-257E du Registre Public de la CAN)

<sup>9</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-258E du Registre Public de la CAN)



La Réserve Faunique de Thelon contient des zones de vêlage et après-vêlage des caribous.

### Considérations

Les zones de vêlage des caribous considérées ci-dessous sont basées sur la délimitation du Gouvernement du Nunavut de 2015 pour les troupeaux du continent avec des zones supplémentaires identifiées par la communauté 2019/2020 également incluses. Les zones de vêlage des caribous insulaires sont celles identifiées en 2018 par QWB et les aires identifiées par la communauté 2019/2020.

La CAN considère qu'il existe une certitude modérée concernant les limites géographiques des zones de vêlage du caribou. Il semble que l'on s'entende sur le fait que même s'ils ont tendance à rester fidèles à leurs principales zones de vêlage année après année, les caribous peuvent parfois changer d'aires de vêlage. On ne sait pas à quel point ils changent d'aire de vêlage d'une année à l'autre ou d'un troupeau à l'autre.

Il est évident que les limites de vêlage des caribous délimitées par le Gouvernement du Nunavut, et soutenues par BQCMB et le WWF, sont l'une des nombreuses options possibles. Il est également noté que les communautés et les OCT appuient les limites délimitées par le Gouvernement du Nunavut et, dans certains cas, ont recommandé une expansion de ces zones et demandé une enquête plus mise à jour. Cependant, la Chambre des Mines et le KitlA ne sont pas entièrement d'accord avec les limites du Gouvernement du Nunavut.

**La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES DE VÊLAGE DES CARIBOUS est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;
- Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites ; et
- Les informations sont moyennement mises à jour.

## 2.2.8.2 Importance Environnementales et Culturelles

Les zones de vêlage des caribous ont été mentionnées par les membres de la communauté comme étant importantes et nécessitant une certaine forme de protection, lors des consultations menées par la CNER et/ou l'OEN entre 2001 et 2013.<sup>1</sup>

En 2014, le Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> a déclaré :

*« Zones de vêlage et corridors d'accès principaux - Troupeaux migrants du continent »*

« Les zones de vêlage sont largement reconnues comme étant d'une importance cruciale pour le maintien des populations de caribous en bonne santé. Les corridors d'accès principaux sont des sentiers régulièrement utilisés qui mènent vers et hors des zones de vêlage. Ces couloirs sont essentiels pour donner accès aux zones de vêlage. L'aménagement et/ou la perturbation le long de ces routes pourrait entraîner le déplacement ou l'abandon des caribous de leurs zones de vêlage. »

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>3</sup> a déclaré :

« Les principales zones de vêlage sont d'une importance cruciale pour le maintien de populations de caribous en bonne santé. C'est aussi l'endroit où le caribou est le plus vulnérable aux perturbations. Dans les endroits où les zones de vêlage principales et le potentiel minéral élevé se chevauchent, il devient encore plus important de mettre en place des mesures de protection, car ce sont les zones à fort potentiel minéral où l'exploration et le développement et leurs impacts sont les plus susceptibles de s'y produire.

« Encore une fois, il faut souligner que les impacts de l'exploration et du développement ne peuvent pas être efficacement atténués dans les zones de vêlage principales et que les effets de perturbation pendant le vêlage ont de graves conséquences sur la productivité et la santé du troupeau. »

En 2016, KivIA<sup>4</sup> a déclaré que les zones de vêlage ont une catégorie de risque « Crucial ».

En 2018, QWB<sup>5</sup> a déclaré :

« Dans toute la Région de Qikiqtaaluk, de nombreux endroits portent des noms en inuktitut en raison de leur

<sup>1</sup> (Dillon Consulting Limited, 2013-02-14. Dossier numéro 12-027E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Association des Inuits de Kivalliq (KivIA), 2017-01-13. Dossier numéro 16-052E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-190E du Registre Public de la CAN)

valeur pour le caribou et les chasseurs de caribou. Par exemple, dans la région d'Arctic Bay, il existe des endroits spéciaux que le caribou utilise pour le vêlage et la d'après-vêlage. Certaines de ces zones sont connues sous le nom de « qillituq ». La terre « brille » au soleil pendant le vêlage lorsque l'eau des femelles se brise et que les placentas reposent sur le sol. Les femelles et leurs jeunes caribous utilisent ces zones pendant des semaines après le vêlage

### Considérations

Les participants se sont généralement entendus sur la grande importance environnementale et culturelle des zones de vêlage du caribou. De nombreuses parties ont convenu de l'importance essentielle des zones de vêlage du caribou pour l'avenir de l'espèce, alors qu'aucun participant n'était en désaccord.

***L'importance environnementale et culturelle des ZONES DE VÊLAGE DES CARIBOUS est considérée ÉLEVÉE parce que :***

- *L'importance culturelle des zones pour les communautés est élevée ; et*
- *L'importance des zones pour le caribou est élevée car :*
  - *Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;*
  - *Les zones sont essentielles à la productivité biologique du caribou ; et*
  - *L'habitat supporte des concentrations de caribous.*

### 2.2.8.3 Potentiel pour les Ressources Non-Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km²)	Surface de TI (Km²)	Sous-sol de TI (Km²)	Droits Existants (Km²)
GN, 2015	109,679	26,205	3,966.36	4,555
QWB, 2018	49,693	4,633	861	860
Kitikmeot/ Kivalliq (de plus)	105,924	22,217	638	1,108

Parnautit,<sup>1</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la

nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

### Considérations

D'après les informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les zones de vêlage des caribous pour les troupeaux de Western Ahiak et Beverly est considéré comme faible. Le potentiel dans les zones de vêlage du caribou pour tous les autres troupeaux est considéré comme élevé.

Il existe certains droits miniers dans les zones de vêlage du caribou. Il y a aussi la possibilité d'un corridor de transport à travers certaines zones. Les détails sont les suivants:

- Les zones de vêlage de presque tous les troupeaux sont situées dans ou à proximité de zones présentant des ressources prouvées ou présumées élevées à extrêmement élevées. La seule exception est la partie ouest de l'aire de vêlage et après-vêlage du troupeau Ahiak et la majeure partie de l'aire de vêlage et après-vêlage du troupeau de Beverly (qui se trouve principalement dans le ROM Queen Maud).
- Certaines zones contiennent des TI.
- Une portion du projet de route Kivalliq-Manitoba à l'étude par KivIA et les gouvernements traverse les zones de vêlage des caribous.

***Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les ZONES DE VÊLAGE DU CARIBOU – TROUPEAU D'AHIAK DE L'OUEST ET DE BEVERLY est considéré comme FAIBLE car :***

- *Les zones n'ont aucun potentiel minéral connu ni aucune découverte importante de pétrole et de gaz ;*
- *Les zones ont un faible potentiel pour le développement des infrastructures de transport et linéaires ;*
- *Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ;*

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

- *Les zones n'ont pas de parcelles de sous-sol de TI ; et*
- *Les zones sont relativement grandes.*

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et linéaires dans les ZONES DE VÊLAGE DES CARIBOU – TOUS LES AUTRES TROUPEAU est considéré ÉLEVÉ car :**

- *Les zones ont un potentiel minier important ou une découverte importante de pétrole et de gaz ;*
- *Les zones ont un potentiel élevé pour le développement du transport et des infrastructures linéaires ;*
- *Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ;*
- *Les zones ont des parcelles de sous-sol de TI; et*
- *Les zones sont relativement grandes.*

#### 2.2.8.4 Sensibilité aux Impacts

En 2010, BQCMB<sup>1</sup> a déclaré :

« Cette augmentation de la population humaine et le meilleur accès à l'aire de répartition du caribou fourni par les routes nouvelles et proposées en Saskatchewan et au Manitoba pourraient entraîner une plus grande récolte de caribous dans les troupeaux de Beverly et de Qamanirjuaq (BQCMB 2001a, 2001b). Ceci est particulièrement préoccupant pour le troupeau de Beverly, car les niveaux de récolte sont proches de la limite pour la subsistance depuis plusieurs années (BQCMB 2001c).

...

« Les activités d'exploration et de mise en valeur minières se multiplient dans le Nord canadien, y compris dans les aires de répartition du caribou de Beverly et de Qamanirjuaq. L'exploration minière est en cours à plusieurs endroits sur et à proximité des zones traditionnelles de vêlage et après-vêlage du troupeau Qamanirjuaq (AINC 2004b), et de nombreux indices minéraux se trouvent dans la région (GTNO 2004).

...

« Une route principale toutes saisons a été proposée pour relier le nord du Manitoba au Nunavut par l'intermédiaire de l'aire de répartition hivernale et des routes migratoires utilisées par le caribou de Qamanirjuaq. »

En 2014, BQCMB<sup>2</sup> a déclaré :

« Les caribous femelles caribou pendant le vêlage et après le vêlage sont à la fois sensibles aux perturbations et très vulnérables. Des recherches récentes ont montré que les caribous femelles ont besoin d'un temps de fourrage ininterrompu pour produire du lait jusqu'à ce que les jeunes caribous deviennent fourrageurs environ 3 semaines après la naissance (Russell et al. 2002). Cette période de 3 semaines est le moment où les jeunes caribous sont le plus sensibles aux conditions maternelles et environnementales qui affectent leur croissance, et où ils sont le plus vulnérables à la prédation. Les caribous femelles et les jeunes caribous sont également particulièrement vulnérables pendant les périodes de vêlage et après-vêlage car ils se regroupent. Il est donc essentiel d'éviter à la fois la perturbation des caribous femelle et des jeunes caribous pendant les périodes de vêlage et après-vêlage, et la destruction des habitats de vêlage et après-vêlage. »

En 2014, le Gouvernement du Nunavut<sup>3</sup> a déclaré :

« Les zones de vêlage sont largement reconnues comme étant d'une importance cruciale pour le maintien des populations de caribous en bonne santé. Le caribou est particulièrement vulnérable aux perturbations pendant le vêlage et les effets du développement ne peuvent être atténués dans ces zones. Les corridors d'accès principaux sont des sentiers régulièrement utilisés qui mènent vers et hors des zones de vêlage. Ces couloirs sont essentiels pour donner accès aux zones de vêlage. L'aménagement et/ou la perturbation le long de ces routes pourrait entraîner le déplacement ou l'abandon des zones de vêlage des caribous. Les principales zones de vêlage et les principaux couloirs d'accès ont été combinés à des fins de gestion et apparaissent comme un seul fichier dans les données fournies par le Gouvernement du Nunavut. »

En 2014, le Gouvernement du Nunavut<sup>4</sup> a déclaré :

« Le caribou est particulièrement vulnérable aux perturbations pendant le vêlage et les effets du développement ne peuvent être atténués dans ces zones. Les corridors d'accès principaux sont des sentiers régulièrement utilisés qui mènent vers et hors des zones de vêlage. Ces couloirs sont essentiels pour donner accès aux zones de vêlage. L'aménagement et/ou la perturbation le long de ces routes pourrait entraîner le déplacement ou l'abandon des caribous de leurs zones de vêlage. »

<sup>1</sup> (Conseil de Gestion des Caribous de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2010-08-27. Dossier numéro 10-085E du Registre de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de Gestion des Caribous de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2010-08-27. Dossier numéro 10-085E du Registre de la CAN)

<sup>3</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

En 2014, le CGRFN<sup>1</sup> a déclaré :

« La science et l'Inuit Quajimajatuqangit soulignent l'importance de protéger les zones de vêlage et après-vêlage du caribou. Les caribous femelles et les jeunes caribous sont les plus sensibles aux perturbations et aux facteurs qui influencent le taux de croissance pendant la saison de vêlage et après le vêlage. Pendant ce temps, les caribous femelles ont besoin d'un temps d'alimentation ininterrompu pour répondre aux besoins énergétiques accrus associés à la production de lait. De l'avis du CGRFN, le dérangement pendant cette période sensible et la destruction de cet important habitat devraient être interdits. De plus, le CGRFN est également préoccupé par les effets cumulatifs du développement dans les zones de vêlage et après-vêlage du caribou et comment cela peut affecter la productivité et la taille du troupeau. »

En 2014, les résidents de Rankin Inlet<sup>2</sup> ont indiqué qu'ils s'inquiétaient de l'impact du projet de route Manitoba-Kivalliq sur les zones de vêlage des caribous.

En 2015, l'OCT de Lac Baker<sup>3</sup> a déclaré :

« Notre L'IQ est clair : il ne devrait pas y avoir d'exploitation minière ou d'exploration sur les zones de vêlage. Ces zones sont sacrées pour le caribou et les Inuits. Les caribous sont très sensibles aux dérangements lorsqu'ils mettent bas et immédiatement après. Même si l'exploration est interrompue de façon saisonnière, la perturbation du sol aurait un impact sur le vêlage. Cela peut entraîner un déclin supplémentaire des troupeaux.

« Traditionnellement, les Inuits de Baker Lake ne vivaient ni ne chassaient dans les zones de vêlage. Nous ne chassons pas le caribou femelle pendant la mise-bas ou immédiatement après le vêlage. Nous respectons cette zone sensible pour le caribou. L'industrie minière devrait faire de même, et non exploiter et explorer dans les zones de vêlage. »

En 2018, QWB<sup>4</sup> a déclaré :

« Les impacts de l'exploration et du développement ne peuvent être efficacement atténués dans aucune de ces zones critiques pendant des décennies lorsque leur abondance ou leur densité est faible. Ces réalités sont bien connues grâce au L'IQ (bien que la science puisse prendre du retard), et les impacts du développement peuvent être les plus graves pour les populations de caribous qui dépendent de la toundra arctique toute l'année. »

## Considérations

Les participants sont largement d'accord que la sensibilité des zones de vêlage des caribous aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et ce tout au long de l'année. Les zones de mise-bas sont des endroits où le caribou est singulièrement vulnérable aux perturbations.

***La sensibilité des ZONES DE VÊLAGE DES CARIBOUS aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et ce sur TOUTE L'ANNÉE car :***

- *Le caribou est très sensible au dérangement lors de l'utilisation de ces zones;*
- *Le caribou utilise ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire; et*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est permanente.*

### 2.2.8.5 Autres Outils de Réglementation

En 2013, les IPG<sup>5</sup> ont tenu une réunion sur le système de réglementation intégré au Nunavut. Le compte rendu de cette réunion indiquait :

« La question des effets cumulatifs a été discutée en lien avec les activités dans les zones de vêlage du caribou et comme une question générale concernant le rôle de la CAN et le plan d'aménagement du territoire. Les IPG reconnaissent l'évaluation et la gestion des effets cumulatifs comme un sujet important et difficile pour la planification et la prise de décisions réglementaires. Les effets cumulatifs sont traités dans les sections 2.2 et 7.2 de l'Ébauche du PAN. Les critères et le processus que la CAN utilisera pour référer les activités identifiées dans l'Annexe 12-1 de l'AN à la CNER pour examen en raison des préoccupations concernant les effets cumulatifs est un sujet qui devrait être discuté par la CAN et la CNER. Cette orientation procédurale ne sera pas incluse dans l'ébauche du PAN, car cela signifierait que des changements aux critères ou au processus nécessiteraient la modification du plan.

« La planification de l'aménagement du Territoire peut également contribuer à la gestion des effets cumulatifs en mettant en œuvre des directives sur les seuils ou les niveaux de changement acceptables. Cette approche est notée à la section 2.2 de l'Ébauche du PAN, qui stipule que la CAN envisagera d'utiliser le plan pour mettre en œuvre des seuils ou des niveaux de changement acceptable » qui

<sup>1</sup> (Conseil de Gestion des Ressources fauniques du Nunavut (CGRFN), 2014-05-21. Dossier numéro 12-198E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2014-05-29. Dossier numéro 12-204E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (OCT de Lac Baker, 2015-09-15. Dossier numéro 14-098E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-190E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Kennett, 2013-03-20. Dossier numéro 12-032E du Registre Public de la CAN)

sont appuyés par le gouvernement, les Inuits, le CGRFN, la CNER et/ou l'OEN »

L'expérience avec d'autres plans nordiques, comme l'ébauche du plan d'aménagement du territoire du Dehcho, montre qu'il est difficile de parvenir à un consensus sur cette question. La CAN n'a pas reçu de seuils ou de niveaux de changement acceptables pour le Nunavut qui pourraient être inclus dans l'ébauche du PAN. Cependant, ce sujet pourrait faire l'objet de recherches et de discussions supplémentaires afin d'obtenir l'adhésion à ces approches de gestion des effets cumulatifs.

Le rapport<sup>1</sup> indiquait également :

« La CNER a indiqué qu'elle était très intéressée par l'aménagement du territoire et la possibilité que le Plan d'aménagement du Territoire du Nunavut aborde les questions réglementaires soulevées dans les examens de la CNER, mais qui ne relèvent pas de la compétence de la CNER ou qui ne peuvent pas être facilement traitées projet par projet. . Un exemple est l'établissement de règles régissant l'utilisation des terres dans les zones de vêlage du caribou afin de répondre aux préoccupations concernant les impacts d'un développement ultérieur dans ces zones. Le CGRFN a indiqué qu'il dispose de données sur la récolte d'une valeur potentielle pour la CAN et que l'élaboration d'un programme de gestion et de protection de l'habitat sera une priorité au cours de la prochaine année. Bien que peu de détails soient actuellement disponibles, il pourrait y avoir des opportunités pour lier ce programme au plan d'aménagement du territoire à l'avenir. »

En 2014, BQCMB<sup>2</sup> a déclaré :

« Nos principales recommandations en ce moment sont :

...

- 4) Si la CAN n'est pas en mesure de mettre en œuvre les recommandations de gestion de l'utilisation des terres du BQCMB, des OTC de Kivalliq et des conseils régionaux de la faune du Nunavut, la CAN et les signataires du Plan d'aménagement du Territoire devraient établir un processus clair pour résoudre le problème des points de vue divergents concernant la protection des zones de vêlage, aires après-vêlage et les passages de cours d'eau des caribous. »

En 2017, AEM<sup>3</sup> a déclaré :

« L'ébauche du PAN 2016 semble ignorer le fait que les mesures de protection sur la principale zone de vêlage (le véritable Plan d'aménagement du Territoire du Keewatin)

sont déjà décrites et appliquées dans le système de réglementation par le biais de divers plans de surveillance et de gestion terrestres pour les activités minières et d'exploration. Il ne reconnaît pas non plus l'engagement démontré de l'industrie à adopter des pratiques de pointe liées à l'atténuation des impacts. À notre avis, les changements dans les affectations du sol par rapport au Plan d'aménagement du Territoire actuel n'ont pas réussi à trouver un équilibre entre les objectifs du potentiel de développement économique et la conservation écologique. Le plan proposé, dans sa forme actuelle, ne reconnaît pas le leadership démontré de notre industrie en appliquant des solutions technologiques pour limiter les impacts environnementaux sur la faune, etc. »

### Considérations

Les participants conviennent généralement qu'il est nécessaire que le PAN fournisse des orientations pour l'utilisation des terres dans l'habitat du caribou, même si d'autres outils existent, notamment la Loi sur les espèces sauvages du Nunavut et les mesures d'atténuation projet par projet mises en œuvre dans le cadre du processus CNER.

***La valeur potentielle de l'inclusion des directives dans le PAN pour les ZONES DE Vêlage du CARIBOU est considérée comme ÉLEVÉE parce que :***

- *La question n'est que partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et*
- *Il y a peu de chevauchement des lois et règlements existants dans la juridiction de La CAN.*

### 2.2.8.6 Options Stratégiques pour les Zones de Vêlage

Le PARK interdit les activités de développement sur toutes les terres et eaux publiques dans les zones de vêlage du caribou pendant la saison de vêlage.

Le PARNB interdit le développement dans les zones de vêlage pendant la saison de vêlage. Il identifie les zones de mise-bas du caribou comme des zones importantes.

La CAN reconnaît la MPC conçue et mise en œuvre par Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada (RCAANC).

<sup>1</sup> (Kennett, 2013-03-20. Dossier numéro 12-032E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2014-02-14. Dossier numéro 12-138M du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Agnico Eagle Mines Limited (AEM), 2017-01-13. Dossier numéro 16-053E du Registre Public de la CAN)



En 2018, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a soumis ce qui suit concernant sa recommandation :

Recommandation 2017	Recommandation 2018
Permet l'exploration et le développement miniers sous réserve d'interdictions saisonnières (pendant les étapes clés de la vie du caribou) et d'une protection générale selon laquelle les activités du projet s'arrêtent lorsque le caribou est présent	Nous recommandons que des discussions détaillées sur le lieu, dirigées par la Commission d'Aménagement du Nunavut, soient tenues avec les Inuits, les scientifiques, l'industrie et le gouvernement, qui se concentrent sur la façon de protéger efficacement les principales zones de vêlage du caribou, tout en fournissant à l'industrie la certitude dont elle a besoin pour poursuivre ses investissements dans Nunavut et minimiser les impacts sociaux, culturels et économiques sur les Inuits et les autres habitants du Nord

Considérations

La CAN n'a pas catégorisé les informations ci-dessus car elles fournissent des informations générales concernant le développement du PAN. De nombreux participants ont proposé l'utilisation de MPC. D'après les informations fournies par KivIA, le NWMB, le WWF, Poole et Gunn, et la recommandation du BQCMB selon laquelle l'approche de précaution est appropriée pour la protection de l'habitat du caribou (voir les sections 2.2.1 à 2.2.7 pour plus de détails), il est à noter qu'il n'y a pas suffisamment de preuves que les MPC mobiles pourraient être utilisés efficacement comme outil de planification de l'aménagement du Territoire pour la gestion de l'habitat de vêlage et après-vêlage du caribou dans le PAN.

2.2.8.6.1 Option 1 - Usage Limité

<sup>1</sup> (Gouvernement de Canada, 2018-11-26. Dossier numéro 16-177E du Registre Public de la CAN)  
<sup>2</sup> (Athabasca Denesuline, 2013-12-11. Dossier numéro 12-113E du Registre Public de la CAN)

En 2013, l'équipe de négociation d'Athabasca Dénésuᑭᑦᑎᑦ<sup>2</sup> a déclaré :

« Nous demandons que la Commission nationale du développement accorde la plus haute priorité à l'élaboration de moyens de protéger les zones de mise-bas et après-vêlage du caribou lors de l'élaboration du plan final d'aménagement du territoire du Nunavut, car le caribou est l'élément vital du Nord. Cette protection devrait inclure l'interdiction du développement industriel (y compris l'exploration minière) à partir des zones de vêlage et des zones après-vêlage des caribous. Nous vous enverrons une pétition par la poste, signée par plus de 300 AD qui demande « que le Gouvernement du Nunavut protège ces troupeaux en protégeant les aires de mise-bas.

« De plus, des restrictions sur les activités d'utilisation des terres devraient être appliquées pour protéger le caribou des effets de perturbation des activités d'utilisation des terres autour des principaux passages d'eau et le long des routes migratoires saisonnières. Nous avons également remarqué que les Mesures de Protection du Caribou ne sont pas incluses dans le PAN, qui sont actuellement appliqués par le biais du plan régional d'aménagement du territoire du Keewatin.

« Nous vous demandons d'intégrer nos recommandations dans le plan final d'aménagement du territoire pour protéger le caribou pendant qu'il est au Nunavut pour les milliers d'utilisateurs qui dépendent du caribou pour leur subsistance, une dépendance traditionnelle qui transcende toutes les frontières politiques. La planification de l'aménagement du Territoire du Nunavut serait négligente si elle n'abordait pas les problèmes de conservation du caribou pour toutes les juridictions touchées. »

En 2014, KWB<sup>3</sup> a déclaré :

“ « La protection des zones de vêlage et après-vêlage du caribou est cruciale pour la population de caribous des terres stériles de la région de Kivalliq et du Nunavut contre le développement et l'exploration. Les connaissances inuites et les connaissances scientifiques combinées indiquent que la perturbation des zones de vêlage et après-vêlage du caribou et de l'aire de répartition résultant des activités de développement et d'exploration peut avoir des effets néfastes et à long terme sur les populations de caribou.

« Le Conseil de la Faune du Kivalliq soutient l'équipe de négociation des Dénés de l'Athabasca dans la protection de l'habitat des zones de vêlage et après-vêlage des caribous dans tous les territoires et provinces où ils errent. »

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune de Kivalliq (KWB) , 2014-01-22. Dossier numéro 12-129E du Registre Public de la CAN)



En 2017, Athabasca Dënesųliné<sup>1</sup> a déclaré :

« Les DA sont tout à fait d'accord avec l'approche du PAN visant à protéger les principales zones de mise-bas du caribou, les principaux couloirs d'accès et les zones après-vêlage par le biais d'une affectation du sol aire protégée qui interdit les utilisations incompatibles. Y compris toutes les zones à fort potentiel minéral.

...

« Les DA exhorte fortement la CAN à conserver l'affectation du sol aire protégée. »

En 2013, KWB<sup>2</sup> a déclaré :

« ... KWB s'oppose fermement à toute forme d'exploration et/ou de développement dans les zones de vêlage et après-vêlage du caribou de Kivalliq, et une lettre sera écrite à tous les intervenants et aux organisations de gestion de la faune du Nunavut pour l'indiquer. »

En 2013, l'OCT de Lac Baker<sup>3</sup> a déclaré :

« Les membres du conseil d'administration ainsi que les résidents de Baker Lake s'opposent à l'exploitation minière et à l'exploration/dans les aires de mise-bas de Beverly et de Qamanirjuaq. Les Inuits de Baker Lake ont une culture intérieure unique. Nous comptons principalement sur le caribou pour soutenir notre culture et notre mode de vie à l'intérieur des terres. L'exploitation minière/l'exploration a déjà un impact sur la culture et le mode de vie de la chasse au caribou.

« L'OCT de Lac Baker s'oppose fermement et catégoriquement à toute exploration et exploitation minières dans les zones de vêlage du caribou. Le conseil d'administration de OCT de Lac Baker et les résidents de Baker Lake sont préoccupés par le fait que les sociétés minières et d'exploration perturbent les aires de mise-bas et après-vêlage des caribous ».

En 2015, l'OCT de Lac Baker<sup>4</sup> a déclaré :

« L'OCT de Baker Lake aimerait que les activités d'exploitation minière et d'exploration soient interdites sur les zones de vêlage des caribous, ainsi que sur les passages de cours d'eau par les caribous qui sont importantes pour le patrimoine et l'utilisation des terres inuit. Nous aimerions avoir une zone tampon de 25 kilomètres autour de ces zones de vêlage et des passages d'eau, où les

activités d'exploitation minière et d'exploration sont également interdites.

« Cette proposition de protection est basée sur l'Inuit Qaujimagatuqangit (IQ). Nos ancêtres avaient des règles très strictes sur le respect des zones de vêlage et des passages d'eau pour les caribous. Nous espérons que vous intégrerez ces enseignements traditionnels dans votre plan d'aménagement du territoire. »

En 2014, la Première Nation de Lutsel Ke<sup>5</sup> a déclaré :

« Notre recommandation est que toutes les activités d'utilisation des terres soient restreintes dans ces zones vulnérables de vêlage et après-vêlage. Nous espérons qu'une plus grande protection pourra également être appliquée aux passages importants du caribou et tout au long de la route de migration, mais comprenons que la CAN doit équilibrer les activités d'utilisation des terres. Les caribous traversent les frontières politiques et territoriales et il faut un effort concerté de toutes les parties pour protéger diverses aires de répartition.

« Nous pensons que les zones de vêlage et après-vêlage sont des aires protégées prioritaires et nous recommandons donc son examen. »

En 2014, l'OCT de Arviq<sup>6</sup> a déclaré :

« L'OCT de Arviq soutient pleinement les préoccupations de la Première Nation Lutsel K'e Dene (LKDFN) concernant les zones de vêlage et après-vêlage des caribous appliquées à l'ensemble de la route de migration, étant donné que le caribou qui les préoccupe arrive sur notre territoire. »

En 2017, North Arrow Minerals<sup>7</sup> a soumis :

« North Arrow a organisé un certain nombre de réunions avec la communauté et les dirigeants de Naujaat. Ces réunions ont souligné que le caribou est d'une importance cruciale pour la communauté et confirment les résultats d'exercices de cartographie communautaire antérieurs au cours desquels les membres de la communauté ont identifié la vaste région autour du hameau comme un endroit où les caribous mettent bas. Cependant, il n'est pas clair si la caractérisation de la région comme un endroit « où les caribous mettent bas » peut être correctement interprétée comme relevant de la définition d'un terrain de vêlage et après-vêlage « principal » tel qu'envisagé par l'ébauche du PAN 2016. Au contraire, cette description peut mieux s'aligner avec le rapport du Gouvernement du

<sup>1</sup> (Dënesuline de l'Athabasca (AD), 2017-01-13. Dossier numéro 16-080E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune du Kivalliq (KWB), 2013-02-21. Dossier numéro 12-028M du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (OCT de Lac Baker, 2013-11-05. Dossier numéro 12-109E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (OCT de Lac Baker, 2015-09-15. Dossier numéro 14-102E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Première Nation Déné Lutsel K'e (LKDFN), 2014-01-31. Dossier numéro 12-131E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Organisation des Chasseurs et Trappeurs de Arviq, 2014-02-10. Dossier numéro 12-135E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (North Arrow Minerals inc., 2017-01-13. Dossier numéro 16-071E du Registre Public de la CAN)

Nunavut MDE selon lequel les zones de vêlage WBCH sont relativement diffuses et ne présentent aucune preuve solide d'zones de vêlage annuelles (Campbell, 2005). En effet, les commentaires entendus par North Arrow lors des réunions communautaires portent sur le moment de la migration du caribou dans la région plutôt que sur le moment où le caribou vêlant est présent dans la région.

« North Arrow reconnaît que l'OCT d'Arviq (Naujaat) a présenté une soumission écrite à la CAN (20 octobre 2015) recommandant que les aires de mise-bas et après-vêlage du caribou près de Naujaat soient désignées comme zones protégées. L'OCT note en outre dans son mémoire que « ... Les chasseurs observent des caribous avec des nouveau-nés partout dans notre communauté, pas seulement dans les petites zones que le gouvernement montre sur ses cartes. L'ensemble de notre zone d'utilisation des terres de la communauté est un terrain de vêlage et après-vêlage. » Cependant, nous notons que lors de nos réunions, l'OCT d'Arviq ne s'est pas opposé à l'évaluation en cours du gisement de diamants Q1-4 de North Arrow. L'OCT et North Arrow, en collaboration avec le conseil du hameau, ont rédigé et mis en œuvre une série de mesures d'atténuation du caribou mobile mutuellement acceptables en 2014, mieux documenter le moment des déplacements des caribous dans la zone du projet. North Arrow recommande donc fortement, sur la base de nos réunions avec les membres de la communauté de Naujaat et d'un examen de la littérature disponible pour le WBCH, que les polygones de l'aire de répartition du caribou pour le WBCH dans la carte A de l'Ébauche du PAN 2016 soient entièrement vérifiés et prennent en compte l'observation de la communauté de Naujaat et d'autres communautés touchées. »

En 2014, Métis de Fort Smith<sup>1</sup> a déclaré :

« Les Métis de Fort Smith soutiennent la protection des zones de vêlage et après-vêlage. Si l'exploration et le développement étaient autorisés dans ces zones de vêlage, cela ajouterait une pression extrême aux caribous dans la dernière et la plus importante zone, la zone de vêlage, qui demeure intacte à l'heure actuelle. Comme les caribous retournent dans la même région pour mettre bas leurs petits, nous devons protéger ces zones et non les développer pour l'avenir des caribous et de ceux qui en dépendent pour survivre. »

En 2014, BQCMB<sup>2</sup> a déclaré :

« La position du conseil de gestion du caribou de Beverly et Qamanirjuaq est qu'« aucun aménagement ne devrait être

autorisé dans les zones de vêlage et après-vêlage du caribou.

« Nos principales recommandations en ce moment sont :

- 1) La CAN devrait élaborer des affectations du sol qui protègent les zones de vêlage des caribous, les aires après-vêlage et les passages de cours d'eau contre les effets négatifs des activités commerciales d'utilisation des terres.
- 2) La CAN devrait développer une affectation du sol qui interdit toute nouvelle exploration et tout nouveau développement dans les zones de vêlage et après-vêlage et limite les utilisations des terres autorisées aux utilisations traditionnelles, au tourisme et à la recherche. Aucune nouvelle infrastructure liée au développement commercial, y compris les routes, les pistes d'atterrissage, les bâtiments de camp d'exploration ou les auberges touristiques, ne devrait être autorisée dans les zones de vêlage et après-vêlage.
- 3) La CAN devrait protéger toutes les « zones de vêlage et après-vêlage récemment utilisées » définies comme toutes les aires connues pour avoir été utilisées par le caribou au cours des 20 dernières années en se basant sur a) le suivi du caribou (les valeurs aberrantes évidentes avec collier ont été supprimées). La délimitation de ces zones devrait être redéfinie sur la base de toutes les informations disponibles tous les 5 ans. »

En 2017, BQCMB<sup>3</sup> a déclaré :

« BQCMB recommande que les principales zones de mise-bas du caribou, les zones après-vêlage et les principaux corridors d'accès en tant que zones protégées soient maintenues dans le PAN et que l'interdiction des utilisations des terres soit maintenue comme spécifié, avec l'ajout de « structures permanentes liées au tourisme » comme une utilisation interdite »

En 2019, BQCMB<sup>4</sup> a déclaré :

« ... les appels à l'utilisation de Mesures de Protection du Caribou mobile et de restrictions saisonnières sur les activités pour réduire les perturbations du caribou en tant qu'outils de protection des zones de vêlage sont inappropriés, car ces mesures ne protégeront pas l'habitat. ».

<sup>1</sup> (Conseil Métis de Fort Smith, 2014-02-05. Dossier numéro 12-132E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2014-02-14. Dossier numéro 12-138M du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2017-01-13. Dossier numéro 16-057E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2019-01-25. Dossier numéro 16-240E du Registre Public de la CAN)

Jointe à un document du BQCMB<sup>1</sup> une lettre du Conseil Régional de la Faune du Kitikmeot déclarait en 2013:

« ... que les activités d'exploration ne sont pas bonnes pour ces zones de vèlage et après-vèlage, nous ne soutenons donc pas que ces activités d'exploration se déroulent dans ces zones. »

En 2013, Jointe à un document du BQCMB<sup>2</sup> une lettre du QWB déclarait :

« ... le Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk soutient pleinement la protection des zones de vèlage et/ou des zones de vèlage, car nous profitons actuellement de la région de Kivalliq avec de la viande de caribou. »

En 2015, QWB<sup>3</sup> déclarait :

« QWB soutient que tous les terrains de vèlage et après-vèlage du caribou devraient être répertoriés comme option 1. »

En 2018, QWB<sup>4</sup> a déclaré ce qui suit pour les zones de vèlage de Baffin:

« Désignation proposée : zone protégée

« Restrictions proposées :

« Usages interdits : Les usages suivants sont interdits:

- Exploration et Exploitation Minières ;
- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz ;
- Utilisation abusive des terres ;
- Carrières ;
- Infrastructures hydroélectriques et connexes ;
- Les éoliennes pour la production d'électricité et les infrastructures associées ;
- Infrastructure linéaire ; et
- Recherche connexe à l'exception de la recherche scientifique non exploitable

« Conditions:

- Les éoliennes pour la production d'électricité doivent être situées à au moins 5 km des zones de vèlage et après-vèlage des caribous et doivent

être positionnées de façon à ne pas être visibles des zones de vèlage et après-vèlage des caribous.

- Tout projet au Nunavut qui violerait ces conditions est interdit. »

En 2014, WWF<sup>5</sup> a déclaré :

« Le WWF recommande à la CAN... d'attribuer une désignation qui restreint (interdit) tout (nouveau) développement industriel dans les zones principales de vèlage et après-vèlage, représentant 95 % d'occupation. »

En 2014, Mining Watch Canada<sup>6</sup> a déclaré:

« Nous recommandons que le Plan d'Aménagement du Nunavut exclue les activités d'exploration et de mise en valeur minières dans les habitats les plus critiques des caribous : les zones de mise-bas et après-vèlage. Cette exclusion devrait s'étendre aux installations et infrastructures auxiliaires qui peuvent être proposées pour accéder à d'autres zones d'exploration et de développement. »

En 2014, Première Nation Sayisi du Manitoba<sup>7</sup> a déclaré :

« ... nous vous demandons respectueusement d'accorder une haute priorité à l'élaboration de moyens de protéger les aires de mise-bas et après-vèlage du caribou pendant l'élaboration du plan d'aménagement du territoire final du Nunavut. Cette protection devrait inclure l'interdiction du développement industriel (y compris l'exploration minière) à partir des zones de vèlage et des zones après-vèlage des caribous. De plus, des restrictions sur les activités d'utilisation des terres devraient être appliquées pour protéger le caribou des effets de perturbation des activités d'utilisation des terres autour des principaux points de franchissement des cours d'eau et le long des routes de migration saisonnières. »

En 2014, Première Nation de Northlands du Manitoba<sup>8</sup> a déclaré :

« ... nous vous demandons respectueusement d'accorder une haute priorité à l'élaboration de moyens d'améliorer la protection des zones de vèlage et après-vèlage du caribou lors de l'élaboration du plan final d'aménagement du territoire du Nunavut. Cette protection devrait inclure l'interdiction du développement industriel, y compris

<sup>1</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2015-05-22. Dossier numéro 14-023E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk supporte totalement la protection des aires de mise-bas

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2015-06-22. Dossier numéro 14-084E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-190E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier numéro 12-159E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (MiningWatch Canada, 2014-04-14. Dossier numéro 12-189E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Première Nation Déné de Sayisi, 2014-05-15. Dossier numéro 12-196E du Registre Public de la CAN)

<sup>8</sup> (Premières Nations Dénésulines de Northlands, 2014-05-27. Dossier numéro 12-200E du Registre Public de la CAN)

l'exploration minière à partir de la mise-bas du caribou... et des zones après-vêlage. »

En 2014, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a déclaré :

« *Zones de vêlage et corridors d'accès principaux - Troupeaux migrants du continent*

« Recommandation : le développement et l'activité industriels ne sont pas autorisés. Activités interdites : Exploration et production minières, construction de routes, de pipelines et d'infrastructures liées au transport, exploitation d'équipements et d'infrastructures permanentes liées aux projets et propositions de projets tels que définis par l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut (AN) et la Loi fédérale sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut (LATEPN), dont la conformité serait examinée par le CAN. Des restrictions saisonnières sur la recherche non directement liée à la biologie et au tourisme du caribou seraient imposées – ces activités ne sont pas autorisées quand et où le caribou est présent, mais le seraient une fois que le caribou aurait quitté la zone. »

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> a déclaré :

« Recommandations : Zones de vêlage principales et corridors d'accès principaux :

« Désignation : attribuer à toutes les zones de vêlage principales et aux principaux corridors d'accès associés une affectation du sol aire protégée où le développement et l'activité industriels ne sont pas autorisés, indépendamment de l'existence d'un potentiel minéral élevé.

« Direction : Les exceptions à ces restrictions incluront :

1. Recherche et tourisme directement liés à la conservation de l'espèce, à considérer sur une base spécifique au projet ;
2. La recherche et le tourisme qui ne sont pas directement liés à la conservation du caribou seront limités de façon saisonnière aux périodes où le caribou a quitté les principales zones de vêlage et les principaux corridors d'accès. »

En 2015, le Office des ressources renouvelables de Wek'èezhìi (WRRB)<sup>3</sup> a déclaré :

« Le WRRB estime que les zones de vêlage et après-vêlage du caribou de la toundra devraient bénéficier du plus haut niveau de protection dans le DLNUP, y compris la possibilité de créer des zones protégées. Les zones de vêlage ne devraient à aucun moment faire l'objet d'exploration ou d'aménagement, car les zones de vêlage ont une importance considérable pour le caribou. »

En 2015, l'Association Inuite du Qikiqtani (QIA)<sup>4</sup> a déclaré :

« Afin de protéger les principales zones de vêlage, la position de QIA est que toutes les principales aires de mise-bas du caribou, y compris les zones à fort potentiel minéral, devraient être entièrement protégées en vertu des désignations d'aires protégées (ID 47) dans le PAN. La recommandation d'appliquer une protection complète aux principales zones de vêlage s'aligne sur les points de vue du Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk, qui représente les associations de chasseurs et de trappeurs de la région de Qikiqtani ainsi que le Gouvernement du Nunavut, le Conseil de Gestion des Ressources Fauniques du Nunavut et le Conseil de la Faune du Kivalliq. Toute activité d'exploration ou d'exploitation minière dans une aire de vêlage principale limiterait la capacité de protéger le caribou dans cette zone, donc l'application de mesures de protection mobiles pour les zones de vêlage principales serait insuffisante en raison du manque de données de base, de capacité et de ressources pour la surveillance et l'absence d'un système pour mettre en œuvre de telles mesures. »

En 2015, l'OCT Aqigiq de Chesterfield Inlet<sup>5</sup> a déclaré :

« L'OCT d'Aqigiq aimerait que les zones de vêlage des caribous soient désignées aires protégées... »

Le Hameau de Chesterfield Inlet<sup>6</sup> a soumis une lettre à l'appui de la déclaration ci-dessus de l'OCT.

En 2015, l'OCT de Arviat<sup>7</sup> a déclaré :

« Nous aimerions particulièrement que les activités d'exploitation minière et d'exploration soient interdites dans et à proximité des zones de vêlage des caribous et des importants passages d'eau pour les caribous. »

En 2015, l'OCT Issatik OCT de Whale Cove<sup>8</sup> a déclaré :

« Les directeurs de l'OCT d'Issatik (Whale Cove) ont convenu que l'exploitation minière et l'exploration

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Office des ressources renouvelables de Wek'èezhìi (WRRB), 2015-06-09. Dossier numéro 14-057E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Association Inuite du Qikiqtani (QIA), 2015-06-22. Dossier numéro 14-083E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (OCT de Aqigiq, 2015-09-18. Dossier numéro 14-103E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Conseil du Hameau de Chesterfield Inlet, 2015-10-06. Dossier numéro 14-110E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (OCT de Arviat, 2015-09-24. Dossier numéro 14-106E du Registre Public de la CAN)

<sup>8</sup> (OCT de Issatik, 2015-05-29. Dossier numéro 14-031E du Registre Public de la CAN)

devraient être interdites dans les zones de vèlage et après-vèlage des caribous pour le moment. »

En 2016, KivIA<sup>1</sup> a déclaré :

« Les principales zones de vèlage (zones utilisées par le caribou depuis le pic de vèlage jusqu'à l'âge de 3 semaines - étendue du vèlage) cartographiées à l'aide de L'IQ, de relevés aériens et des 10 dernières années de télémétrie par satellite, seront fermées au développement (protégée toute l'année Statut de la zone). »

En 2016, le Gouvernement Tłı̨chq<sup>2</sup> a déclaré :

« Notre point de vue est que lorsque les zones d'un plan d'aménagement proposé incluent des zones de vèlage et après-vèlage du caribou de la toundra, ces zones ont besoin du plus haut niveau de protection, y compris la possibilité de créer des zones protégées. Apportez des précautions, les aires de mise-bas ne devraient pas faire l'objet d'exploration ou de développement, car les zones de vèlage ont une importance significative pour le caribou et tous les pêcheurs, en particulier les peuples autochtones, dont la récolte dépend de l'état de ces zones de vèlage. »

En 2017, le Gouvernement Tłı̨chq<sup>3</sup> a déclaré :

« Le gouvernement Tłı̨chq demande respectueusement à la Commission d'augmenter les protections du caribou dans l'aire de répartition de Bathurst, plus précisément sur l'ensemble des zones de vèlage du caribou de Bathurst. Nous voyons sur la carte A qu'une grande partie des zones de vèlage sont protégées et nous applaudissons cela, mais nous pensons aussi qu'il y a plus d'aires qui peuvent être protégées. Lorsque les caribous mettent bas, ils sont les plus vulnérables, il est donc crucial que ces terrains bénéficient d'une protection complète contre le développement. »

En 2017, le Conseil des ressources renouvelables de Colville Lake<sup>4</sup> a déclaré :

« Nous présentons cette soumission alors que le caribou de Bluenose-Est (« BNE ») qui met bas dans la région du Nunavut traverse notre territoire traditionnel. Nous recommandons que les aires de caribous qui sont protégées restent protégées pour interdire l'invasion de tous les projets externes tels que définis dans le PAN. »

En 2017, KivIA<sup>5</sup> a déclaré :

« KivIA convient que les principales zones de vèlage devraient bénéficier d'une désignation complète de zone protégée. »

En 2017, le GTNO<sup>6</sup> a déclaré :

« Le GTNO appuie la protection des zones de vèlage du caribou de la toundra et recommande que l'affectation du sol aire protégée pour toutes les zones de vèlage du caribou principales dans l'ébauche du PAN 2016, y compris dans les zones à fort potentiel minéral, demeure. »

En 2017, l'OCT de Hall Beach<sup>7</sup> a écrit :

« Les zones de mise-bas des caribous dans la partie est et le centre de la péninsule Melville (dessinées en jaune) seront désignées comme « zones principales de vèlage des caribous » en vertu du Plan d'Aménagement du Nunavut, et ces zones seront protégées de l'exploration et de la production de minéraux, de pétrole et de gaz, Utilisation odieuse des terres, carrières, infrastructure hydroélectrique et connexe, infrastructure linéaire et recherche connexe. »

En 2017, les Dene de Yellowknife<sup>8</sup> ont déclaré :

« Nous comprenons que les zones de vèlage du caribou de Bathurst sont situées sur votre territoire. Nous savons que l'aire de vèlage est l'hôpital ou la pouponnière du caribou de Bathurst et nous comprenons à quel point les caribous femelles et les jeunes caribous peuvent être sensibles pendant la période de vèlage.

« Pour ces raisons, nous y sommes très attachés et vous exhortons à faire ce qu'il faut pour protéger le caribou d'aujourd'hui et de demain afin que vous protégiez également nos peuples d'aujourd'hui et de demain. Nos ancêtres ont toujours travaillé ensemble, dans la paix et l'amitié, et nous sommes convaincus que vous ferez ce qu'il faut et protégerez les zones de vèlage [de] l'exploration et le développement miniers. ».

En 2018, l'OCT de Rankin Inlet<sup>9</sup> ont déclaré :

« L'OCT de Kangiqliniq soutient la zone protégée désignée pour les principales zones de vèlage du caribou (#38 zones

<sup>1</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), Poole et Gunn, 2016-02-15. Dossier numéro 14-134E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement Tłı̨chq, 2016-02-22. Dossier numéro 14-144E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement Tłı̨chq, 2017-01-12. Dossier numéro 16-049E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Colville Lake Renewable Resources Council, 2017-01-13. Dossier numéro 16-060E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Association des Inuits de Kivalliq (KivIA), 2017-01-13. Dossier numéro 16-052E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Gouvernement des Territoires du Nord Ouest (GTNO), 2017-01-13. Dossier numéro 16-081E du Registre Public de la CAN )

<sup>7</sup> (Association des Chasseurs et Trappeurs de Hall Beach, 2017-02-28. Dossier numéro 16-096E du Registre Public de la CAN )

<sup>8</sup> (Première Nation Dene de Yellowknife, 2017-03-02. Dossier numéro 16-164E du Registre Public de la CAN)

<sup>9</sup> (OCT de Rankin Inlet, 2018-11-27. Dossier numéro 16-226E du Registre Public de la CAN)

de vêlage du caribou) ainsi que les principaux corridors d'accès. »

En 2019, lors de la consultation communautaire menée par la CAN sur l'ébauche du PAN de certains résidents de Cambridge Bay<sup>1</sup> ont suggéré de protéger les zones de mise-bas des caribous au moyen de MPC mobiles, tandis que certains préféraient des restrictions saisonnières et d'autres des restrictions d'utilisation des terres toute l'année.

En 2019, lors de la consultation communautaire menée par la CAN sur l'ébauche du PAN 2016, certains résidents de Kugluktuk<sup>2</sup> ont suggéré de protéger l'aire de vêlage des caribous au moyen de MPC mobiles, tandis que d'autres ont préféré des restrictions toute l'année d'activités telles que l'exploitation minière, pétrolière et gazière et les carrières.

Au cours des engagements communautaires dirigés par la CAN en 2019-2020, la plupart des résidents de la communauté de Kitikmeot et de Kivalliq ont convenu que les zones de vêlage des caribous devraient être protégées du développement, toute l'année.

### Considérations

En 2015 et 2016, de nombreuses parties ont soit soumis à nouveau les commentaires ci-dessus, soit réaffirmé leur position dans de nouvelles lettres. Par souci de concision, toutes les soumissions ne sont pas reproduites ici.

Il est clair qu'il y a un fort désir parmi de nombreux participants de voir une forte protection de l'utilisation des terres sur les zones de vêlage du caribou.

2.2.8.6.2

Option 2 - Usage  
Conditionnel

En 2015, KitIA<sup>3</sup> ont déclaré :

« L'Association Inuite du Kitikmeot (KitIA) tient à être claire sur ce point : toutes les organisations inuites ont convenu que certaines mesures doivent être mises en place pour protéger le caribou lors du vêlage, une période que les Inuits considèrent comme sacrée. La difficulté pour les

organisations inuites est de choisir les mesures qui assureraient la protection la plus efficace pour le caribou pendant cette période critique.

« ... En tant qu'organisation, la KitIA doit tenir compte à la fois du bien-être environnemental et économique des Inuits de Kitikmeot. L'interdiction potentielle de développement sur ces TI pourrait entraîner des conséquences négatives importantes sur le bien-être économique des Inuits sans garantir leur bien-être environnemental. Par conséquent, la KitIA n'appuie pas la désignation d'aire protégée proposée pour le vêlage et l'après-vêlage du caribou dans le projet de plan d'aménagement du territoire.

« Nunavut Tunngavik Incorporated (NTI) et les associations régionales inuites (AIR) se sont débattues avec deux alternatives : (1) protéger une aire de vêlage du caribou délimitée au préalable (c.-à-d. un polygone sur une carte, ou (2) mettre en œuvre des Mesures de Protection Mobiles du caribou conçues pour protéger le caribou où qu'il se trouve. La KitIA soutient la mise en œuvre de mesures mobiles de protection du caribou, car le vêlage du caribou doit être protégé quelle que soit la zone de vêlage. »

En 2016, l'OCT de Kugluktuk<sup>4</sup> ont déclaré :

« La version de l'OCT de Kugluktuk était d'avoir uniquement les zones de vêlage des caribous de Bathurst « protégées par une activité saisonnière / restrictive » pendant les périodes de pointe de vêlage/d'après-vêlage, comme nous l'avons mentionné aux mines Sabina GOLD/SILVER lors de leur visite communautaire au KHTO le 10 février 2016. »

En 2016, KivIA<sup>5</sup> ont déclaré :

« Les principales zones de vêlage qui chevauchent des zones à potentiel minéral élevé devraient se voir attribuer un statut saisonnier de zone de gestion spéciale, dans laquelle des mesures strictes, basées sur les mesures de conservation mobiles du caribou de Kivalliq (MCCM), seront appliquées pour tout développement envisagé dans ces zones. »

En 2016, le Gouvernement du Nunavut<sup>6,7</sup> ont déclaré :

« ... ne recommande plus une interdiction générale des activités de développement dans les zones de vêlage dans le cadre du plan d'aménagement du territoire, mais plutôt une combinaison de restrictions saisonnières et d'autres mesures. Nous continuerons à travailler avec tous les

<sup>1</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-257E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-258E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Association Inuite du Kitikmeot (KIA), 2015-06-22. Dossier numéro 14-078E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (OCT de Kugluktuk, 2016-02-19. Dossier numéro 14-140E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Association des Inuits de Kivalliq (KivIA), 2017-01-13. Dossier numéro 16-052E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Commission de l'Aménagement du Nunavut (CAN), 2016-04-22. Dossier numéro 14-179E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier numéro 14-186E du Registre Public de la CAN)



acteurs de la planification sur cette question importante... »

En 2017, la Chambre des Mines des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut<sup>1</sup> ont déclaré :

« L'Ébauche du PAN, section 2.2.1.1, p.27, phrase 2 [ainsi] soit remplacée par « Avec des mesures d'atténuation et des programmes de surveillance efficaces, les activités d'exploration et de développement miniers peuvent coexister avec le développement durable dans les zones de vêlage du caribou. »

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> ont déclaré :

« Le Gouvernement du Canada recommande de remplacer les interdictions complètes sur l'exploitation et l'exploration minières dans les habitats désignés du caribou par une combinaison de conditions de protection saisonnières et générales comme suit :

- Des protections saisonnières interdisant les activités dans les zones principales de vêlage et après-vêlage, les principaux corridors d'accès et les Passages d'eau douce pendant la période de l'année appropriée pour le troupeau utilisant ces habitats, et
- Les protections générales exigeant que les activités identifiées dans le Plan d'Aménagement du Nunavut prennent fin lorsque le caribou met ou d'après-vêlage est présent dans des zones qui se trouvent à l'extérieur des zones de vêlage et après-vêlage identifiées dans le Plan d'aménagement du Territoire. »

En 2017, North Arrow Minerals<sup>3</sup> ont déclaré :

« Les zones de vêlage et après-vêlage des caribous qui coïncident avec des zones définies à haut potentiel minéral et/ou des droits miniers existants devraient être considérées comme des zones de gestion spéciale telles que définies dans l'ébauche du PAN 2014. »

En 2018, AEM<sup>4</sup> ont déclaré:

« Agnico Eagle croit qu'avec des mesures d'atténuation et des programmes de surveillance efficaces, les activités d'exploration et de développement miniers peuvent coexister avec le développement durable dans les zones de vêlage, les aires après-vêlage et les corridors d'accès du

caribou. Il semble qu'aucun lien définitif et scientifique n'ait été établi entre le déclin actuel des populations de caribous dans le Nord et l'exploration ou l'exploitation minière. À notre avis, bon nombre de ces zones manquent de preuves scientifiques et traditionnelles pour en faire des zones protégées et devraient être désignées comme zones de gestion spéciales. »

En 2020, AEM<sup>5</sup> ont déclaré:

« Les zones de vêlage identifiées par le Gouvernement du Nunavut reconnaissent les tendances changeantes au fil des décennies. À notre avis, la protection des zones de vêlage au fur et à mesure de leur évolution bénéficierait grandement de l'affectation ZSG car elle permettrait les mesures de gestion adaptatives nécessaires à la sauvegarde de la population de caribou. »

En 2020, les résidents de Naujaat<sup>6</sup> étaient divisés sur la question de savoir si les restrictions sur les zones de vêlage des caribous devraient être toute l'année ou saisonnières. Cependant, ils ont généralement convenu de la nécessité de restrictions fortes.

En 2020, les résidents de Whale Cove<sup>7</sup> ont indiqué que de fortes restrictions pour mai, juin et juillet seraient appropriées pour les zones de vêlage des caribous

### Considérations

La CAN note que de nombreux participants ont également soutenu une désignation de CU pour les zones de vêlage.

En outre, certaines parties ont proposé l'utilisation de MPC mobiles comme condition de cette option. Cependant, sur la base des informations fournies par différentes parties (voir les sections 2.2.1 à 2.2.7 pour plus de détails), il n'y a pas suffisamment de preuves que les MPC mobiles pourraient être utilisés efficacement comme outil de planification de l'aménagement pour la gestion des zones de vêlage et d'après-vêlage du caribou dans le PAN.

#### 2.2.8.6.3

#### Option 3 - Usage Mixte

<sup>1</sup> (Chambre des Mines des TN-O et Nunavut, 2017-01-13. Dossier numéro 16-048E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-061E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (North Arrow Minerals inc., 2017-01-13. Dossier numéro 16-071E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Agnico Eagle Mines Ltd. (AEM), 2018-11-29. Dossier numéro 16-236E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Agnico Eagle Mines Limited (AEM), 2020-02-28. Dossier numéro 16-278E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-275E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-273E du Registre Public de la CAN)

En 2014, Minerals and Metals Group (MMG)<sup>1</sup> ont déclaré:

« Il est entendu que la proposition de projet concernant les zones de vèlage et après-vèlage des caribous sera traitée dans le cadre du processus réglementaire. Cela met en jeu les articles 68 et 69 de la Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets du Nunavut en ce qui concerne la mise en œuvre du plan. MMG n'a aucun problème avec cette approche.

« Recommandation : Poursuivre l'approche de recommandation pour l'habitat du caribou. »

En 2017, la Chambre des Mines des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut<sup>2</sup> ont déclaré:

« L'Ébauche du PAN, section 2.2.1.1, p.27, phrase 2 soit remplacée par « Avec des mesures d'atténuation et des programmes de surveillance efficaces, les activités d'exploration et de développement miniers peuvent coexister avec le développement durable dans les zones de vèlage du caribou. »

Considérations

Pour clarifier le contexte, le commentaire du MMG concernait l'ébauche du PAN 2012.

2.2.8.6.4	Option 4 - Composante valorisée
-----------	---------------------------------

Aucun participant n'a recommandé cette option.

2.2.8.7 Recommandation de la CAN - UL

Étant donné que:

CARIBOU:

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

ZONE DE VÊLAGE DU CARIBOU :

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	MODÉRÉE
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	FAIBLE (troupeaux Western Ahiak et Beverly)

<sup>1</sup> (Minerals and Metals Group (MMG), 2014-03-20. Dossier numéro 12-176E du Registre Public de la CAN)

		ÉLEVÉ (Tous les autres troupeaux)
iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	ÉLEVÉE

Recommandation pour les Zones de Vèlage du Caribou

L'option 1 est recommandée:

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification :** L'option 1 a été recommandée étant donné que ces zones ont été identifiées par plusieurs participants comme des zones nécessitant une protection. De plus, bien que plusieurs participants aient recommandé que la CNER puisse traiter adéquatement les impacts, la CNER a recommandé qu'une protection officielle soit envisagée et que les impacts cumulatifs soient pris en compte à l'échelle régionale.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**ZONES DE VÊLAGE DU CARIBOU**

**USAGE LIMITÉE**

Utilisations Incompatibles Interdites:

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et Exploitation Minières
- Carrières
- Infrastructures hydroélectriques et connexes
- Éoliennes de plus de 15 m de hauteur pour la production d'électricité et les infrastructures associées
- Infrastructure linéaire

Condition:

- Toutes les utilisations à l'exception de la recherche et du tourisme liées à la conservation du caribou doivent

<sup>2</sup> (Chambre des Mines des TN-O et Nunavut, 2017-01-13. Dossier numéro 16-048E du Registre Public de la CAN)

cesser pendant les dates applicables identifiées dans le Tableau 2.

## 2.2.8.8 Résumé des Révisions

### PARK et PARNB

Le PARK et PARNB interdisent généralement les activités de développement pendant la saison de vêlage (15 mai - 15 juillet) et dans les passages de cours d'eau pour le caribou dans les aires protégées du caribou identifiées. Les MPC sont similaires à une désignation CU, combinés à des mesures de protection mobiles. Cependant, il est à noter que la carte des aires protégées du caribou de la région du nord de Baffin n'a jamais été élaborée, afin de permettre la mise en œuvre des mesures dans la région du nord de Baffin.

### Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Dans l'ébauche du PAN 2012, seules les aires de mise-bas historiques ont été identifiées dans le plan et une recommandation aux utilisateurs des terres a été fournie, mais des restrictions d'utilisation des terres spécifiques pour la protection du caribou n'ont pas été attribuées. En particulier, pour gérer les aires de mise-bas du caribou, on leur a assigné la recommandation PSE-R2. La recommandation précise stipulait que « les propositions de projet situées dans des zones de vêlage historiques du caribou devraient tenir compte des impacts sur le vêlage du caribou, les zones après le vêlage et les routes migratoires »

Dans l'ébauche du PAN 2014, les zones de vêlage et après-vêlage ont été regroupées. Les principales zones de mise-bas des caribous qui n'avaient pas été identifiées pour leur potentiel minéral élevé ont reçu une affectation AP qui interdisait les utilisations incompatibles. Les principales zones de mise-bas des caribous qui avaient été identifiées pour leur potentiel minéral élevé ont reçu une affectation ZSG qui a identifié les problèmes d'impact cumulatif et a fourni des directives aux autorités réglementaires pour atténuer les impacts sur ces zones.

En 2016, les zones de vêlage et après-vêlage ont été séparées. Toutes les principales zones de vêlage, quel que soit leur potentiel minéral, ont reçu une affectation

AP interdisant les utilisations incompatibles. Les zones à fort potentiel minéral ont été répertoriées séparément en tant que VSEC.

### Ébauche du PAN 2021

La recommandation de 2016 et 2021 d'attribuer une affectation du sol aux zones interdisant les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait changé d'une affectation AP dans la version précédente à UL en 2021.

## 2.2.9 Aires Après-Vêlage du Caribou

Les zones après-vêlage sont des aires géographiquement définies utilisées par le caribou pour l'allaitement des jeunes caribous et l'absorption nutritionnelle afin de soutenir les besoins énergétiques élevés requis par les femelles en lactation. Après la naissance, les couples vache-veau se déplacent généralement vers les zones après-vêlage. Les couples vache-veau ont une mobilité limitée et sont relativement vulnérables à la prédation, en raison du jeune âge des jeunes caribous.

### 2.2.9.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficies (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
Gouvernement du Nunavut, 2015	202,023	6
Kitikmeot/Kivalliq (de plus), 2020	28,766	1

Les limites géographiques des zones de vêlage du caribou ont été principalement soumises par le Gouvernement du Nunavut, à partir des données collectées par les colliers télémétriques.

En 2014, BQCMB<sup>1</sup> ont déclaré :

« BQCMB propose quatre options à considérer pour définir les zones de vêlage et après-vêlage dans le Plan d'Aménagement du Nunavut.

« 1) Protéger toutes les « aires traditionnelles de vêlage et après-vêlage », définies comme des zones pour lesquelles l'utilisation par le caribou pour le vêlage et la d'après-vêlage a été documentée.

<sup>1</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2014-02-14. Dossier numéro 12-138M du Registre Public de la CAN)

« C'est la position de longue date du BQCMB, qui a été appuyée par d'autres, dont les Denesulines d'Athabasca et le WWF-Canada. Le terme « aire de vèlage historique » a été utilisé dans le projet de plan par la CAN, ce qui signifie peut-être la même chose que « l'aire de vèlage traditionnelle » du BQCMB, mais ce n'est pas clair.

« 2) Protéger toutes les 'zones de vèlage et après-vèlage récemment utilisées' définies comme toutes les zones connues pour avoir été utilisées par le caribou au cours des 20 dernières années sur la base a) du suivi par télémétrie (caribou femelle munies d'un collier) b) des résultats des enquêtes sur le terrain de vèlage et c) L'IQ et connaissances locales, avec suppression des valeurs aberrantes évidentes. La délimitation de ces zones doit être redéfinie sur la base de toutes les données de télémétrie et d'enquête disponibles tous les 5 ans.

« Pour les troupeaux de Beverly et de Qamanirjuaq en 2014, cela comprendrait : a) les données de télémétrie recueillies depuis 1996 et 1993, respectivement, b) les résultats des relevés des zones de vèlage menés en 1994 (les deux troupeaux), 2008 (Qamanirjuaq) et 2011 (Beverly) et les connaissances des communautés avoisinantes (p. ex., Baker Lake, Arviat, Whale Cove, Rankin Inlet).

« 3) Protéger les « zones de vèlage et après-vèlage récemment utilisées » définies par une analyse de données systématique et défendable des emplacements des caribous à collier suivis par télémétrie au cours des 20 dernières années.

« Pour les troupeaux Beverly et Qamanirjuaq, cela serait basé sur l'analyse des données de télémétrie recueillies depuis 1996 et 1993, respectivement.

« 4) Protéger une partie des aires utilisées par le caribou muni d'un collier pendant les périodes de vèlage et après-vèlage au cours des 20 dernières années qui repose sur une analyse de données systématique et défendable et qui vise l'inclusion de toutes les aires les plus intensivement utilisées par le caribou.

« Pour les troupeaux de Beverly et de Qamanirjuaq, cela serait basé sur l'analyse des données de télémétrie recueillies depuis 1996 et 1993, respectivement, identifiant probablement les zones « principales » de vèlage et après-vèlage.

...

« BQCMB recommande l'option 2, car elle fournira la meilleure représentation des habitats utilisés par le caribou pour le vèlage et l'après-vèlage en fonction de l'utilisation la plus complète de toutes les informations disponibles.

« L'option 1 serait le choix préféré dans des circonstances idéales, car c'est la meilleure option pour l'application du principe de précaution et offrirait une flexibilité maximale aux troupeaux de caribous pour se développer dans des zones non récemment utilisées pendant les périodes de vèlage et après-vèlage. La carte du BQCMB montrant les zones de vèlage de Beverly et Qamanirjuaq, qui est basée sur tous les relevés de vèlage (1957-2011) et les données télémétriques (1993-2012), est fournie à l'Annexe A (Fig. 1). Cependant, pour plusieurs raisons liées à la qualité des données, à la comparabilité et au manque de disponibilité d'informations sur les zones après-vèlage historiques, l'option 1 n'est actuellement pas réalisable.

« L'option 3 n'est pas le premier choix du BQCMB, car elle pourrait exclure un habitat important identifié lors d'enquêtes rigoureuses sur les zones de vèlage comme ayant été utilisé par le caribou en vèlage au cours des dernières années. Ces zones peuvent contenir des habitats importants qui peuvent être réutilisés s'ils sont protégés des impacts négatifs de l'utilisation commerciale des terres.

« L'option 4 n'est pas recommandée par BQCMB, car elle exclura les habitats importants connus pour avoir été utilisés par le caribou pour le vèlage au cours des dernières années et qui nécessitent une protection contre les impacts négatifs de l'utilisation commerciale des terres.

...

« ... les zones de mise-bas et après-vèlage récemment utilisées » [devraient être] définies comme toutes les zones connues pour avoir été utilisées par le caribou au cours des 20 dernières années en fonction du a) suivi du caribou (les valeurs aberrantes évidentes avec collier télémétrique ont été supprimées). La délimitation de ces zones devrait être redéfinie sur la base de toutes les informations disponibles tous les 5 ans. »

En 2014, WWF<sup>1</sup> a fourni des cartes numériques des zones après-vèlage des caribous, accompagnées de la note :

« Une série de cartes de densité (basées sur une analyse de noyau) ont été développées pour identifier les emplacements clés de neuf cycles ou saisons de vie majeurs (migration printanière, vèlage, d'après-vèlage, été, fin d'été, migration d'automne/pré-reproduction, rut/reproduction, Migration d'automne après la reproduction et hivernale) pour chacune des sous-populations de caribous du Nunavut (Ahiak, Bathurst, Beverly, Bluenose-Est, Bluenose Ouest, Lorillard, Qamanirjuaq et Baie Wager). Les cartes de densité ont été dérivées des données de télémétrie des colliers de caribou recueillies à divers moments entre 1993 et 2012. Les ensembles de données

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2014-04-11. Dossier numéro 12-188E du Registre Public de la CAN)

de densité saisonnière ont été analysés pour identifier les zones vitales saisonnières (la zone occupée par chaque sous-population dans une plage de dates spécifiée). Dans chaque aire de répartition saisonnière, les zones centrales ont été identifiées pour chacune des saisons en examinant les distributions d'utilisation au sein de chaque aire de répartition – la probabilité de trouver un caribou dans l'aire de répartition au cours de la saison spécifiée. Les zones centrales représentent les endroits où il y a une probabilité de 95 % que le caribou soit présent. La plage de dates suivant la saison de vêlage pour chaque sous-population est la suivante : - Ahiak : 26 juin – 12 juillet – Bathurst : 17 – 28 juin – Beverly : 20 juin – 8 juillet – Bluenose-Est : 21 juin – 3 juillet – Bluenose Ouest : 24 juin – 3 juillet – Lorillard : 26 juin – 13 juillet – Qamanirjuaq : 23 juin – 3 juillet – Baie Wager : 26 juin – 12 juillet.”

En 2017, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a confirmé les saisons d'après-vêlage des caribous du WWF mentionnées ci-dessus.

En 2018, QWB<sup>2</sup> a soumis des zones de vêlage et après-vêlage.

En 2019, les résidents de Naujaat<sup>3</sup> ont indiqué que la zone d'après-vêlage présentée dans l'ébauche du PAN 2016 était trop petite.

En 2019, Kugluktuk<sup>4</sup> ont suggéré d'inclure davantage de zones continentales au nord de Kugluktuk comme habitat après le vêlage.

En 2020, les résidents de Arviat<sup>5</sup> ont indiqué que les limites proposées des zones après-vêlage sont exactes. Ils ont également indiqué que les zones après le vêlage ont tendance à être très statiques, changeant peu d'une année à l'autre.

En 2020, les résidents de Lac Baker<sup>6</sup> ont déclaré qu'ils n'étaient pas d'accord avec les limites d'après-vêlage telles que présentées et les cartes suggérées devraient être mises à jour pour inclure toutes les informations disponibles.

En 2020, les résidents de Whale Cove<sup>7</sup> étaient partagés. Certains ont dit que les cartes présentent avec précision les zones après-vêlage, tandis que d'autres ont dit qu'elles présentent une zone trop grande.

En 2020, les résidents de Rankin Inlet<sup>8</sup> ont déclaré que les données de colliers cartographiées par le Gouvernement du Nunavut sont obsolètes, suggérant que les zones après-vêlage devraient être vérifiées par rapport aux nouvelles informations disponibles avec le OCT. Les résidents de Rankin Inlet ont suggéré d'ajouter des zones après-vêlage supplémentaires.

En 2020, les résidents de Taloyoak<sup>9</sup> ont suggéré que l'ensemble de la péninsule de Boothia soit considéré comme un habitat essentiel pour le vêlage et après le vêlage.

En 2020, Gjoa Haven<sup>10</sup> ont déclaré que toute l'île du Roi-Guillaume ainsi qu'une zone au sud-ouest de Taloyoak et adjacente à celle-ci devraient également être considérées comme un habitat essentiel pour le vêlage et après le vêlage du caribou.

En 2020, Kugaaruk<sup>11</sup> ont suggéré d'ajouter plus de zones continentales à l'habitat de vêlage et après-vêlage du caribou. Certaines des parties nord de ces zones sont similaires aux commentaires de Taloyoak.

### Considérations

Les zones après-vêlage du caribou considérées ci-dessous sont basées sur la délimitation du Gouvernement du Nunavut de 2015 pour les troupeaux du continent avec des zones supplémentaires identifiées par la communauté 2019/2020 également incluses. La CAN considère qu'il existe une certitude modérée concernant les limites géographiques des zones après-vêlage du caribou. Les soumissions QWB ont fusionné les zones de vêlage et après-vêlage. Par conséquent,

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-061E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-190E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-275E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-258E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-267E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-269E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-273E du Registre Public de la CAN)

<sup>8</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-265E du Registre Public de la CAN)

<sup>9</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-255E du Registre Public de la CAN)

<sup>10</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-256E du Registre Public de la CAN)

<sup>11</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-254E du Registre Public de la CAN)

l'habitat d'après-vêlage de Qikiqtani n'est pas considéré séparément et a été inclus dans les zones de vêlage.

**La certitude des limites géographiques identifiées des zones après-vêlage DES CARIBOUS est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;
- Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites ; et
- Les informations sont moyennement mises à jour.

### 2.2.9.2 Importance Environnementale et Culturelle

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a déclaré :

« Les zones après-vêlage sont des zones géographiquement définies utilisées par le caribou pour l'allaitement des jeunes caribous et l'absorption nutritionnelle afin de soutenir les besoins énergétiques élevés requis par les femelles en lactation. Les perturbations dans ces zones alors que le caribou est présent peuvent entraîner des impacts démographiques sur les populations, entraînant une mortalité plus élevée des jeunes caribous en raison de la réduction du temps d'allaitement ou de l'abandon des caribou femelle -jeunes caribous. De plus, les adultes sont affectés par le déplacement des zones où le fourrage de haute qualité est nécessaire pour maintenir la production de lait. »

En 2016, KivIA<sup>2</sup> a déclaré que les zones après-vêlage ont une catégorie « Risque crucial ».

#### Considérations

Les participants se sont généralement entendus sur la grande importance environnementale et culturelle des aires après-vêlage du caribou.

**L'importance environnementale et culturelle des zones après-vêlage DES CARIBOUS est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et
- L'importance des zones pour le caribou est élevée car :
  - Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2016-05-04. Dossier numéro 14-182E du Registre Public de la CAN)

- Les zones sont essentielles à la productivité biologique du caribou ; et
- L'habitat supporte des concentrations de caribous.

### 2.2.9.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km <sup>2</sup> )	Surface de TI (Km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (Km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
GN, 2014	202,023	41,134	6,637	5,845
Kitikmeot/ Kivalliq, 2020	28,766	6,9229	2,914	1,469

Parnautit,<sup>3</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>4</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

#### Considérations

D'après les renseignements disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les aires après-vêlage du caribou pour les troupeaux Western Ahik et Beverly est considéré comme faible. Le potentiel dans les aires après-vêlage du caribou pour tous les autres troupeaux est considéré comme élevé.

Il existe certains droits miniers dans les zones de vêlage du caribou. Les détails sont les suivants:

- Les aires après-vêlage du caribou pour presque tous les troupeaux sont situées dans ou à proximité de zones ayant des ressources prouvées ou présumées élevées à extrêmement élevées. Les seules exceptions sont la partie ouest de l'aire de vêlage et

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)



après-vêlage du troupeau d'Ahiak et la majeure partie de l'aire de vêlage et après-vêlage du troupeau de Beverly (qui se trouve principalement dans le ROM du Golfe de la Reine Maud).

- Certaines zones contiennent des TI.
- Une partie du projet de route Kivalliq-Manitoba traverse les zones de vêlage des caribous.

**Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les zones après-vêlage DES CARIBOUS – TROUPEAU D'AHIAK DE L'OUEST ET DE BEVERLY est considéré comme FAIBLE car :**

- Les zones n'ont aucun potentiel minéral connu ni aucune découverte importante de pétrole et de gaz ;
- Les zones ont un faible potentiel pour le développement des infrastructures de transport et des infrastructures linéaires ;
- Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ;
- Les zones n'ont pas de parcelles de sous-sol des TI ; et
- Les zones sont relativement grandes.

**Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les zones après-vêlage DES CARIBOUS – TOUS LES AUTRES TROUPEAUX est considéré ÉLEVÉ car :**

- Les zones ont un potentiel minéral connu important ou une découverte importante de pétrole et de gaz ;
- Les zones ont un potentiel élevé pour le développement des infrastructures de transport et des infrastructures linéaires ;
- Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ;
- Les zones ont des parcelles de sous-sol des TI ; et
- Les zones sont relativement grandes.

#### 2.2.9.4 Sensibilité aux Impacts

En 2014, le CGRFN<sup>1</sup> a déclaré :

« La science et l'Inuit Quajimajatuqangit soulignent l'importance de protéger les zones de vêlage et après-vêlage du caribou. Les caribous femelles et les jeunes

caribous sont les plus sensibles aux perturbations et aux facteurs qui influencent le taux de croissance pendant la saison de vêlage et après le vêlage. Pendant ce temps, les caribous femelles ont besoin d'un temps d'alimentation ininterrompu pour répondre aux besoins énergétiques accrus associés à la production de lait. De l'avis du CGRFN, le dérangement pendant cette période sensible et la destruction de cet habitat important devraient être interdits. De plus, le CGRFN est également préoccupé par les effets cumulatifs du développement dans les zones de vêlage et après-vêlage du caribou et comment cela peut affecter la productivité et la taille du troupeau.

En 2014, le Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> a déclaré :

« Les aires après-vêlage sont utilisées par le caribou pour l'allaitement et l'alimentation. L'interruption de l'allaitement et l'accès à un bon fourrage peuvent avoir un impact négatif sur l'état corporel et la productivité du caribou. Les perturbations dans les zones après le vêlage peuvent avoir un impact démographique sur les populations de caribous en raison d'une mortalité plus élevée des faons résultant d'une réduction du temps d'allaitement. Les adultes peuvent également être affectés par le déplacement des zones où le fourrage de haute qualité est nécessaire pour maintenir la production de lait. »

En 2014, BQCMB<sup>3</sup> a déclaré :

« Les caribous femelles caribou pendant le vêlage et après le vêlage sont à la fois sensibles aux perturbations et très vulnérables. Des recherches récentes ont montré que les caribous femelles ont besoin d'un temps d'alimentation ininterrompu pour produire du lait jusqu'à ce que les jeunes caribous deviennent des butineuses environ 3 semaines après la naissance (Russell et al. 2002). Cette période de 3 semaines est le moment où les jeunes caribous sont le plus sensibles aux conditions maternelles et environnementales qui affectent leur croissance, et où ils sont le plus vulnérables à la prédation. Les caribous femelles et les jeunes caribous sont également particulièrement vulnérables pendant les périodes de vêlage et après-vêlage car ils se regroupent. Il est donc essentiel d'éviter à la fois la perturbation des caribous femelle et des jeunes caribous pendant les périodes de vêlage et après-vêlage, et la destruction des habitats de vêlage et après-vêlage. »

#### Considérations

Il est clair qu'en période après-vêlage, le caribou est très sensible au dérangement. Ce qui n'est pas clair dans les soumissions, c'est si les caractéristiques anthropiques

<sup>1</sup> (Conseil de Gestion des Ressources fauniques du Nunavut (CGRFN), 2014-05-21. Dossier numéro 12-198E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de Gestion des Caribous de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2010-08-27. Dossier numéro 10-085E du Registre de la CAN)



permanentes, telles que les mines, les bâtiments ou les routes, situées dans les aires après-vêlage auraient un impact négatif sur les couples vache-veau si les activités étaient arrêtées. Il n'est pas non plus évident que les couples vache-veau soient suffisamment adaptables pour trouver d'autres terrains de fourrage. LA CAN penche vers le principe de précaution en ce qui concerne l'habitat essentiel du caribou. À ce titre, la Commission considère que la sensibilité des zones après-vêlage du caribou aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et saisonnière.

***La sensibilité des zones après-vêlage DU CARIBOU aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE car:***

- ***Le caribou est très sensible au dérangement lors de l'utilisation de ces zones;***
- ***Le caribou utilise ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire; et***
- ***La préoccupation concernant les impacts potentiels sur les zones est permanente.***

### 2.2.9.5 Autres Outils de Réglementation

En 2013, les IPG<sup>1</sup> ont tenu une réunion sur le système de réglementation intégré au Nunavut. Le compte rendu de cette réunion indiquait:

« La question des effets cumulatifs a été discutée en lien avec les activités dans les zones de vêlage du caribou et comme une question générale concernant le rôle de la CAN et le plan d'aménagement du territoire. Les IPG reconnaissent l'évaluation et la gestion des effets cumulatifs comme un sujet important et difficile pour la planification et la prise de décisions réglementaires. Les effets cumulatifs sont traités dans les sections 2.2 et 7.2 de l'Ébauche du PAN. Les critères et le processus que la CAN utilisera pour référer les activités identifiées dans l'Annexe 12-1 de l'AN à la CNER pour examen en raison des préoccupations concernant les effets cumulatifs est un sujet qui devrait être discuté par la CAN et la CNER. Cette orientation procédurale ne sera pas incluse dans l'ébauche du PAN, car cela signifierait que des changements aux critères ou au processus nécessiteraient la modification du plan.

« La planification de l'aménagement du Territoire peut également contribuer à la gestion des effets cumulatifs en mettant en œuvre des directives sur les seuils ou les

niveaux de changement acceptables. Cette approche est notée à la section 2.2 de l'Ébauche du PAN, qui stipule que la CAN envisagera d'utiliser le plan pour mettre en œuvre des seuils ou des niveaux de changement acceptable « qui sont appuyés par le gouvernement, les Inuits, le CGRFN, la CNER et/ou l'OEN ». L'expérience avec d'autres plans nordiques, comme l'ébauche du plan d'aménagement du territoire du Dehcho, montre qu'il est difficile de parvenir à un consensus sur cette question. La CAN n'a pas reçu de seuils ou de niveaux de changement acceptables pour le Nunavut qui pourraient être inclus dans le PPN. Cependant, ce sujet pourrait faire l'objet de recherches et de discussions supplémentaires afin d'obtenir l'adhésion à ces approches de gestion des effets cumulatifs. »

En 2014, BQCMB<sup>2</sup> a déclaré :

« Si la Commission n'est pas en mesure de mettre en œuvre les recommandations de gestion de l'utilisation des terres du BQCMB, des OTC de Kivalliq et des conseils régionaux de la faune du Nunavut, la Commission et les signataires du Plan d'aménagement du Territoire devraient établir un processus clair pour résoudre le problème des points de vue divergents concernant la protection des zones de vêlage, après-vêlage et passages de cours d'eau du caribou. »

En 2017, AEM<sup>3</sup> a déclaré:

« L'Ébauche du PAN 2016 semble ignorer le fait que les mesures de protection sur la principale zone de vêlage (le véritable Plan d'aménagement du Territoire du Keewatin) sont déjà décrites et appliquées dans le système de réglementation par le biais de divers plans de surveillance et de gestion terrestres pour les activités minières et d'exploration. Il ne reconnaît pas non plus l'engagement démontré de l'industrie à adopter des pratiques de pointe liées à l'atténuation des impacts. À notre avis, les changements dans les affectations du sol par rapport au Plan d'Aménagement du Territoire actuel n'ont pas réussi à trouver un équilibre entre les objectifs du potentiel de développement économique et la conservation écologique. Le plan proposé, dans sa forme actuelle, ne reconnaît pas le leadership démontré de notre industrie dans l'application de solutions technologiques pour limiter les impacts environnementaux sur la faune, etc. »

### Considérations

Les participants conviennent généralement qu'il est nécessaire que le PAN fournisse des orientations pour l'utilisation des terres dans l'habitat du caribou, même si d'autres outils existent, notamment la Loi sur les espèces

<sup>1</sup> (Kennett, 2013-03-20. Dossier numéro 12-032E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2014-02-14. Dossier numéro 12-138M du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Agnico Eagle Mines Limited (AEM), 2017-01-13. Dossier numéro 16-053E du Registre Public de la CAN)

sauvages du Nunavut et les mesures d'atténuation projet par projet mises en œuvre dans le cadre du processus CNER.

**La valeur potentielle de l'inclusion des directives dans le PAN pour les zones après-vêlage DU CARIBOU est considérée comme ÉLEVÉE parce que:**

- La question n'est que partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et
- Il y a peu de chevauchement des lois et règlements existants dans la juridiction de La CAN.

### 2.2.9.6 Options Stratégique pour les Aires Après-Vêlage

#### 2.2.9.6.1 Option 1 - Usage Limité

En 2010, les Dènesuṭliné d'Athabasca<sup>1</sup> ont soumis:

« Tel que mentionné précédemment, les Dénésulines de l'Athabasca sont extrêmement préoccupés par la protection du caribou et de ses habitats. En particulier, les zones de vêlage et les zones de vêlage des troupeaux Beverly et d'autres doivent être abordées dans le Plan d'Aménagement du Nunavut d'une manière qui va au-delà de l'application des lignes directrices générales sur la gestion du caribou établies par la Couronne. Nous exhortons la Commission à considérer sérieusement le travail du BQCMB, y compris son document de position de 2004 « Protéger les zones de vêlage, les zones de vêlage et d'autres habitats importants pour le caribou de Beverly et de Qarnanirjuaq ».

En 2014, les premières Nations Lutsel Ke<sup>2</sup> ont déclaré:

« Notre recommandation est que toutes les activités d'utilisation des terres soient restreintes dans ces zones de vêlage et après-vêlage vulnérables. Nous espérons qu'une plus grande protection pourra également être appliquée aux passages importants du caribou et tout au long de la route de migration, mais comprenons que la CAN doit équilibrer les activités d'utilisation des terres. Les caribous traversent les frontières politiques et territoriales et il faut un effort concerté de toutes les parties pour protéger diverses aires de répartition.

« Nous pensons que les zones de vêlage et après-vêlage sont des aires protégées prioritaires et nous recommandons donc son examen. »

En 2014, l'OCT de Arviq<sup>3</sup> a déclaré:

« Arviq OCT soutient pleinement les préoccupations de la Première Nation Lutsel K'e Dene (LKDFN) concernant les zones de vêlage et après-vêlage du caribou appliquées à l'ensemble de la route de migration, étant donné que le caribou qui les préoccupe arrive sur notre territoire. »

En 2015, l'OCT de Lac Baker<sup>4</sup> a déclaré :

« Les membres du conseil d'administration ainsi que les résidents de Baker Lake s'opposent à l'exploitation minière et à l'exploration/dans les zones de vêlage de Beverly et de Qarnanirjuaq. Les Inuits de Baker Lake ont une culture intérieure unique. Nous comptons principalement sur le caribou pour soutenir notre culture et notre mode de vie à l'intérieur des terres. L'exploitation minière/exploration a déjà un impact sur la culture et le mode de vie de la chasse au caribou.

« OCT de Lac Baker s'oppose fermement et catégoriquement à toute exploration et exploitation minières dans les zones de vêlage du caribou. Le conseil d'administration de OCT de Lac Baker et les résidents de Baker Lake sont préoccupés par le fait que les sociétés minières et d'exploration perturbent les zones de vêlage et après-vêlage des caribous »

En 2013, l'équipe de négociation des Dènesuṭliné<sup>5</sup> d'Athabasca a déclaré en 2013 :

« Nous demandons que la Commission nationale du développement accorde la plus haute priorité à l'élaboration de moyens de protéger les zones de vêlage et après-vêlage du caribou lors de l'élaboration du plan final d'aménagement du territoire du Nunavut, car le caribou est l'élément vital du Nord. Cette protection devrait inclure l'interdiction du développement industriel (y compris l'exploration minière) à partir des zones de vêlage et des zones après-vêlage des caribous. Nous vous enverrons une pétition par la poste, signée par plus de 300 AD qui demande « que le Gouvernement du Nunavut protège ces troupeaux en protégeant les zones de vêlage ».

« De plus, des restrictions sur les activités d'utilisation des terres devraient être appliquées pour protéger le caribou des effets de perturbation des activités d'utilisation des terres autour des principaux passages d'eau et le long des

<sup>1</sup> (Desuline d'Athabasca, 2010-05-28. Dossier numéro 10-069E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Première Nation Dene de Lutsel K'e (LKDFN), 2014-01-31. Dossier numéro 12-131E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Organisation des Chasseurs et Trappeurs de Arviq, 2014-02-10. Dossier numéro 12-135E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (OCT de Lac Baker, 2015-09-15. Dossier numéro 14-102E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Athabasca Denesuline, 2013-12-11. Dossier numéro 12-113E du Registre Public de la CAN)

voies de migration saisonnières. Nous avons également remarqué que les Mesures de Protection du Caribou ne sont pas incluses dans le PAN, qui sont actuellement appliqués dans le cadre du plan régional d'aménagement du territoire du Keewatin.

« Nous vous demandons d'intégrer nos recommandations dans le plan final d'aménagement du territoire pour protéger le caribou pendant qu'il est au Nunavut pour les milliers d'utilisateurs qui dépendent du caribou pour leur subsistance, une dépendance traditionnelle qui transcende toutes les frontières politiques. La planification de l'aménagement du Territoire du Nunavut serait négligente si elle n'abordait pas les problèmes de conservation du caribou pour toutes les juridictions touchées. »

En 2017, les Dènesųliné<sup>1</sup> d'Athabasca ont déclaré :

« Les DA sont tout à fait d'accord avec l'approche du PAN visant à protéger les principales zones de mise-bas du caribou, les principaux couloirs d'accès et les zones après-vêlage par le biais d'une affectation du sol aire protégée qui interdit les utilisations incompatibles. Y compris toutes les zones à fort potentiel minéral.

...

« Les DA exhorte fortement La CAN à conserver l'affectation du sol aire protégée »

En 2017, KWB<sup>2</sup> soutenu des mesures de protection, décrites comme suit :

« La protection des zones de vêlage et après-vêlage du caribou est cruciale pour la population de caribous des terres stériles de la région de Kivalliq et du Nunavut contre le développement et l'exploration. Les connaissances inuites et les connaissances scientifiques combinées indiquent que la perturbation des zones de vêlage et après-vêlage du caribou et de l'aire de répartition résultant des activités de développement et d'exploration peut avoir des effets néfastes et à long terme sur les populations de caribou.

« Le Conseil de la Faune du Kivalliq appuie l'équipe de négociation d'Athabasca Dènesųliné dans la protection de l'habitat des zones de vêlage et après-vêlage des caribous dans tous les territoires et provinces où ils errent.

En 2013, KWB<sup>3</sup> a déclaré:

« [L]e KWB s'oppose fermement à toute forme d'exploration et/ou de développement dans les zones de

vêlage et après-vêlage du caribou de Kivalliq, et une lettre sera écrite à tous les intervenants et aux organisations de gestion de la faune du Nunavut pour l'indiquer. »

En 2016, KWB<sup>4</sup> a déclaré:

« KWB recommande que le Plan d'Aménagement du Territoire du Nunavut impose des restrictions saisonnières sur toute utilisation des terres à Southampton et à l'île Coates à titre de protection provisoire, jusqu'à ce que des données suffisantes puissent être collectées pour délimiter correctement les principales zones de vêlage et après-vêlage sur ces îles. Les activités d'exploitation minière et d'exploration ne devraient pas être autorisées pendant la saison de vêlage et après le vêlage sur ces îles. »

En 2014, les Métis de Fort Smith<sup>5</sup> ont déclaré:

« Les Métis de Fort Smith soutiennent la protection des zones de vêlage et après-vêlage. Si l'exploration et le développement étaient autorisés dans ces zones de vêlage, cela ajouterait une pression extrême aux caribous dans la dernière et la plus importante zone, la zone de vêlage, qui demeure intacte à l'heure actuelle. Comme les caribous retournent dans la même région pour mettre bas leurs petits, nous devons protéger ces zones et non les développer pour l'avenir des caribous et de ceux qui en dépendent pour survivre. »

En 2014, BQCMB<sup>6</sup> a déclaré:

« La position du conseil de gestion du caribou de Beverly et Qamanirjuaq est qu'« aucun aménagement ne devrait être autorisé dans les zones de vêlage et après-vêlage du caribou.

« Nos principales recommandations en ce moment sont :

- 1) La CAN devrait élaborer des affectations du sol qui protègent les aires de mise-bas des caribous, les aires après-vêlage et les passages de cours d'eau contre les effets négatifs des activités commerciales d'utilisation des terres.
- 2) La CAN devrait développer une affectation du sol qui interdit toute nouvelle exploration et tout nouveau développement dans les zones de vêlage et après-vêlage et limite les utilisations des terres autorisées aux utilisations traditionnelles, au tourisme et à la recherche. Aucune nouvelle infrastructure liée au développement commercial, y compris les routes, les pistes d'atterrissage, les bâtiments de camp d'exploration ou les auberges

<sup>1</sup> (Dénésuline de l'Athabasca (AD), 2017-01-13. Dossier numéro 16-080E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune du Kivalliq (KWB), 2017-01-13. Dossier numéro 16-069E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune du Kivalliq (KWB), 2013-02-21. Dossier numéro 12-028M du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Conseil de la Faune du Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier numéro 14-158E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Conseil Métis de Fort Smith, 2014-02-05. Dossier numéro 12-132E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2014-02-14. Dossier numéro 12-138M du Registre Public de la CAN)

touristiques, ne devrait être autorisée dans les zones de vèlage et après-vèlage.

- 3) La CAN devrait protéger toutes les « zones de vèlage et après-vèlage récemment utilisées » définies comme toutes les aires connues pour avoir été utilisées par le caribou au cours des 20 dernières années en se basant sur a) le suivi du caribou (les valeurs aberrantes évidentes avec collier ont été supprimées. La délimitation de ces aires devrait être redéfinie sur la base de toutes les informations disponibles tous les 5 ans.”

Jointe à un document du BQCMB<sup>1</sup> une lettre du Conseil Régional de la Faune du Kitikmeot déclarait en 2013:

« ... que les activités d'exploration ne sont pas bonnes pour ces zones de vèlage et après-vèlage, nous ne soutenons donc pas que ces activités d'exploration se déroulent dans ces zones. »

En 2013, jointe à un document du BQCMB<sup>2</sup> une lettre du QWB mentionnait :

« ... le Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk appuie pleinement la protection des zones de vèlage et/ou des zones de vèlage, car nous profitons actuellement de la région de Kivalliq avec de la viande de caribou.

En 2017, BQCMB<sup>3</sup> a déclaré :

« BQCMB recommande que les principales zones de mise-bas du caribou, les zones après-vèlage et les principaux corridors d'accès en tant que zones protégées soient maintenues dans le PAN et que l'interdiction d'utilisation des terres soit maintenue comme spécifié, avec l'ajout de « structures permanentes liées au tourisme » comme une utilisation interdite »

En 2014, WWF<sup>4</sup> a déclaré:

« Le WWF recommande que le LA CAN... attribue une désignation qui restreint (interdit) tout (nouveau) développement industriel dans les zones principales de vèlage et après-vèlage, représentant 95 % d'occupation. »

En 2014, Mining Watch Canada<sup>5</sup> a déclaré:

« Nous recommandons que le Plan d'Aménagement du Nunavut exclue les activités d'exploration et de mise en valeur minières dans les habitats les plus critiques des

caribous : les zones de vèlage et après-vèlage. Cette exclusion devrait s'étendre aux installations et infrastructures auxiliaires qui peuvent être proposées pour accéder à d'autres zones d'exploration et de développement. »

En 2014, les Premières Nations Sayisi du Manitoba<sup>6</sup> ont déclaré :

« [N]ous nous demandons respectueusement que vous accordiez une haute priorité à l'élaboration de moyens de protéger les zones de vèlage et après-vèlage du caribou pendant l'élaboration du plan final d'aménagement du territoire du Nunavut. Cette protection devrait inclure l'interdiction du développement industriel (y compris l'exploration minière) à partir des zones de vèlage et des zones après-vèlage des caribous. De plus, des restrictions sur les activités d'utilisation des terres devraient être appliquées pour protéger le caribou des effets de perturbation des activités d'utilisation des terres autour des principaux passages d'eau et le long des routes de migration saisonnières. »

En 2014, les Premières Nations Northlands du Manitoba<sup>7</sup> ont déclaré:

« ... nous vous demandons respectueusement d'accorder une haute priorité à l'élaboration de moyens d'améliorer la protection des zones de vèlage et après-vèlage du caribou pendant l'élaboration du Plan d'Aménagement du Nunavut final. Cette protection devrait inclure l'interdiction du développement industriel, y compris l'exploration minière à partir des zones de vèlage et après-vèlage des caribous. »

En 2014, le CGRFN<sup>8</sup> a déclaré :

« La science et l'Inuit Quajimajatuqangit soulignent l'importance de protéger les zones de vèlage et après-vèlage du caribou. Les caribous femelles et les jeunes caribous sont les plus sensibles aux perturbations et aux facteurs qui influencent le taux de croissance pendant la saison de vèlage et après le vèlage. Pendant ce temps, les caribous femelles ont besoin d'un temps d'alimentation ininterrompu pour répondre aux besoins énergétiques accrus associés à la production de lait. De l'avis du CGRFN, le dérangement pendant cette période sensible et la destruction de cet important habitat devraient être interdits. De plus, le CGRFN est également préoccupé par les effets cumulatifs du développement dans les zones de

<sup>1</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2014-02-14. Dossier numéro 12-138M du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2014-02-14. Dossier numéro 12-138M du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2017-01-13. Dossier numéro 16-057E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier numéro 12-159E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (MiningWatch Canada, 2014-04-14. Dossier numéro 12-189E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Première Nation Denesuline de Sayisi, 2014-05-15. Dossier numéro 12-196E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Première Nation Denesuline de Northlands, 2014-05-27. Dossier numéro 12-200E du Registre Public de la CAN)

<sup>8</sup> (Conseil de Gestion des Ressources fauniques du Nunavut (CGRFN), 2014-05-21. Dossier numéro 12-198E du Registre Public de la CAN)

vêlage et après-vêlage du caribou et comment cela peut affecter la productivité et la taille du troupeau.”

En 2015, WRRB<sup>1</sup> a déclaré :

« WRRB estime que les zones de vêlage et après-vêlage du caribou de la toundra devraient bénéficier du plus haut niveau de protection dans le DLNUP, y compris la possibilité de créer des zones protégées. Les zones de vêlage ne devraient en aucun temps faire l'objet d'exploration ou d'aménagement, car les zones de vêlage ont une importance considérable pour le caribou. La protection des zones de vêlage et après-vêlage est une préoccupation majeure pour la conservation de plusieurs troupeaux de caribous de la toundra, en particulier les troupeaux de Bluenose-Est et de Bathurst.

En 2015, QWB<sup>2</sup> a déclaré :

« QWB soutient que tous les terrains de vêlage et après-vêlage du caribou devraient être répertoriés comme option 1. »

En 2015, l'OCT de Issatik<sup>3</sup> a déclaré :

« Les directeurs de l'OCT d'Issatik (Whale Cove) ont convenu que l'exploitation minière et l'exploration devraient être interdites dans les zones de vêlage et après-vêlage des caribous pour le moment. »

En 2016, le Gouvernement Tłı̨chq̓<sup>4</sup> a déclaré :

« Notre point de vue est que lorsque les zones d'un plan d'aménagement proposé incluent des zones de vêlage et après-vêlage du caribou de la toundra, ces zones ont besoin du plus haut niveau de protection, y compris la possibilité de créer des zones protégées. Faites preuve de précaution [ainsi], les zones de vêlage ne devraient pas faire l'objet d'exploration ou de développement, car les zones de vêlage ont une importance considérable pour le caribou et tous les pêcheurs, en particulier les peuples autochtones, dont la récolte dépend de l'état de ces zones de vêlage.

En 2019/2020, les résidents de Gjoa Haven<sup>5</sup> et Naujaat<sup>6</sup> étaient divisés sur la question de savoir si les restrictions sur les zones de vêlage des caribous devraient être toute l'année ou saisonnières. Cependant, ils ont

généralement convenu de la nécessité de restrictions fortes. Certains habitants de Gjoa Haven ont pensé qu'il était préférable d'autoriser les routes toutes saisons.

En 2020, les participants de la communauté de Arviat<sup>7</sup> ont convenu que les activités comme l'exploitation minière, pétrolière et gazière, les routes praticables en tout temps, les infrastructures hydroélectriques et les carrières devraient être interdites dans les zones de vêlage des caribous. Certains participants ont noté que le caribou pourrait s'adapter à la route Kivalliq-Manitoba, ou que la CAN devrait élaborer des lignes directrices de conception pour une route respectueuse des caribous.

En 2020, les résidents de Lac Baker<sup>8</sup>, Kugaaruk<sup>9</sup> et Taloyoak<sup>10</sup> ont convenu que les aires après-vêlage devraient être fortement protégées, toute l'année.

En 2020, les opinions des résidents de Rankin Inlet<sup>11</sup> étaient partagées. Certains ont déclaré que les restrictions saisonnières seraient adéquates. D'autres voulaient des protections solides toute l'année. D'autres encore voulaient autoriser les autoroutes et les projets hydroélectriques, mais des restrictions sur tout le reste. D'autres ont plaidé pour les MPC mobiles.

En 2019, les résidents de Kugluktuk<sup>12</sup> étaient divisés sur la question de savoir si des restrictions toute l'année ou saisonnières seraient plus appropriées pour l'habitat après le vêlage.

### Considérations

En 2015 et 2016, de nombreuses parties ont soit soumis à nouveau les commentaires ci-dessus, soit réaffirmé leur position dans de nouvelles lettres. Par souci de concision, elles ne sont pas reproduites ici.

Il est clair que de nombreuses parties souhaitent voir une forte protection de l'utilisation des terres sur les zones de vêlage du caribou.

<sup>1</sup> (Office des Ressources Renouvelables de Wek'èezhìi (WRRB), 2015-06-09. Dossier numéro 14-057E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2015-06-22. Dossier numéro 14-084E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (OCT de Issatik, 2015-05-29. Dossier numéro 14-031E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Gouvernement Tłı̨chq̓, 2016-02-22. Dossier numéro 14-144E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-256E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-275E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-267E du Registre Public de la CAN)

<sup>8</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-269E du Registre Public de la CAN)

<sup>9</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-254E du Registre Public de la CAN)

<sup>10</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-255E du Registre Public de la CAN)

<sup>11</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-265E du Registre Public de la CAN)

<sup>12</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-258E du Registre Public de la CAN)

Les résidents de la communauté de la région de Kivalliq appuient généralement une exception pour les routes praticables en tout temps, y compris la route Kivalliq-Manitoba.

2.2.9.6.2	Option 2 - Usage Conditionnel
-----------	-------------------------------

En 2014, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a déclaré :

« *Les aires après-vêlage*

« Recommandation : Restrictions saisonnières (15 juin-juillet) sur les activités de développement quand et où le caribou est présent. Les activités restreintes comprennent, sans s'y limiter, la circulation aérienne et automobile, les bruits forts ou répétitifs ou les vibrations. Les routes toutes saisons ne sont pas autorisées dans ces zones pour empêcher un accès inapproprié à ces troupeaux pendant les périodes vulnérables. Les routes d'accès hivernales seraient autorisées

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> a déclaré :

« Recommandations : Zones après-vêlage :

« Désignation : Attribuer à toutes les zones après le vêlage une affectation du solde zone de gestion spéciale où des restrictions saisonnières sur les activités de développement s'appliquent quand et où le caribou est présent.

« Orientation : Des restrictions saisonnières s'appliquent aux activités de développement lorsque et où le caribou est présent (environ du 15 juin au 1er août).

« Des restrictions saisonnières s'appliqueraient aux projets d'exploration et de production, à la recherche et au tourisme non liés à la conservation du caribou, et à toute activité présentant une forte probabilité de déranger le caribou quand et où il est présent.

En 2015, QIA<sup>3</sup> a déclaré :

« La Région de Qikiqtani ne dispose pas de suffisamment de données scientifiques et d'Inuit Qaujimagatuqangit pour délimiter les zones après le vêlage et les différents comportements et compréhensions du caribou de l'île de Baffin. QIA soutient la protection continue du caribou et la mise en place de mesures de protection dans les aires après-vêlage lorsqu'ils se trouvent à proximité de toute activité pouvant perturber leur comportement telle que,

industrielle, de recherche ou touristique. QIA recommande que des mesures de protection mobile soient appliquées aux zones de vêlage lorsque le caribou est présent. Les mesures mobiles voyagent avec le caribou au cours de son cycle annuel, de sorte que partout où le caribou se trouve dans le paysage, il est protégé. Afin de mettre en œuvre des Mesures de Protection du Caribou mobile, il faut élaborer des mesures d'atténuation propres au troupeau et à la région ainsi qu'un plan de surveillance pour surveiller la répartition et les déplacements du caribou. La QIA soutient les mesures de protection mobile, mais pour qu'elles réussissent, un plan de surveillance solide avec des capacités et des ressources adéquates doit être disponible pour mettre en œuvre de telles mesures.

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>4</sup> a déclaré :

« Le Gouvernement du Canada recommande de remplacer les interdictions complètes sur l'exploitation et l'exploration minières dans les habitats désignés du caribou par une combinaison de conditions de protection saisonnières et générales comme suit :

- Protections saisonnières interdisant les activités dans les zones principales de vêlage et après-vêlage, les principaux corridors d'accès et les Passages d'eau douce pendant la période de l'année appropriée pour le troupeau utilisant ces habitats, et
- Protections générales exigeant que les activités identifiées dans le Plan d'Aménagement du Nunavut prennent fin lorsque le caribou met ou d'après-vêlage est présent dans des zones qui se trouvent à l'extérieur des zones de vêlage et après-vêlage identifiées dans le Plan d'Aménagement du Territoire.

En 2018, AEM<sup>5</sup> a déclaré :

« Agnico Eagle croit qu'avec des mesures d'atténuation et des programmes de surveillance efficaces, les activités d'exploration et de développement miniers peuvent coexister avec le développement durable dans les zones de vêlage, les aires après-vêlage et les corridors d'accès du caribou. Il semble qu'aucun lien définitif et scientifique n'ait été établi entre le déclin actuel des populations de caribous dans le Nord et l'exploration ou l'exploitation minière. À notre avis, bon nombre de ces zones manquent de preuves scientifiques et traditionnelles pour en faire des

<sup>1</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Association Inuite du Qikiqtani (QIA), 2015-06-22. Dossier numéro 14-083E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-061E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Agnico Eagle Mines Ltd. (AEM), 2018-11-29. Dossier numéro 16-236E du Registre Public de la CAN)



zones protégées et devraient être désignées comme zones de gestion spéciale.”

En 2017, North Arrow Minerals<sup>1</sup> a déclaré:

« Les zones de vêlage et après-vêlage des caribous qui coïncident avec des zones définies à haut potentiel minéral et/ou des droits miniers existants devraient être considérées comme des zones de gestion spéciale telles que définies dans l'Ébauche du PAN 2014. »

En 2017, NTI les AIR<sup>2</sup> ont déclaré:

« NTI et les AIR recommandent que les zones après-vêlage des caribous soient placées dans une zone de gestion spéciale avec des conditions. »

En 2018, NTI<sup>3</sup> a déclaré:

“KivIA recommande que:

3. Des mesures mobiles devraient être utilisées pour gérer les développements industriels appropriés dans les zones après-vêlage. Celles-ci incluraient la restriction ou l'interdiction des activités de développement à proximité du caribou pendant la période suivant le vêlage. Les aires de répartition saisonnières autres que le vêlage et l'après-vêlage (et à l'extérieur des aires protégées du caribou) devraient être gérées à l'aide de mesures mobiles, qui adaptent la surveillance et l'atténuation à la vulnérabilité (sensibilité) du caribou. »

En 2018, l'OCT de Rankin Inlet<sup>4</sup> a déclaré:

« Nos membres ont exprimé que les très grandes aires protégées pour les aires après-vêlage (#39 Caribou D'après-vêlage Aire) n'ont pas nécessairement besoin d'une protection complète. Ils pourraient être mieux désignés comme zones de gestion spéciale avec des mesures de protection mobiles et des restrictions saisonnières avec des dates comprises entre le 15 mai et le 3 juillet. L'OCT craint que différentes dates soient utilisées par différents organismes de réglementation, ce qui crée de la confusion quant à la fin des zones de vêlage. L'OCT recommande que la CAN travaille avec les organismes de réglementation pour déterminer les dates définitives des aires après-vêlage afin de minimiser la confusion non

seulement pour l'industrie mais aussi pour les communautés.

En 2019, les résidents de Naujaat<sup>5</sup> étaient divisés sur la question de savoir si les restrictions sur les zones après-vêlage du caribou devraient être toute l'année ou saisonnières. Cependant, ils ont généralement convenu de la nécessité de restrictions fortes.

En 2020, les résidents de Whale Cove<sup>6</sup> ont indiqué que de fortes restrictions pour mai, juin et juillet seraient appropriées pour les zones après-vêlage des caribous. Ils ont également déclaré que l'autoroute Kivalliq-Manitoba à travers la région serait appropriée.

En 2020, les opinions des résidents de Rankin Inlet<sup>7</sup> étaient partagées. D'autres voulaient des protections solides toute l'année. Certains ont déclaré que les restrictions saisonnières seraient adéquates. D'autres ont plaidé pour les MPC mobiles. D'autres encore voulaient autoriser les autoroutes et les projets hydroélectriques, mais des restrictions sur tout le reste.

En 2019, les résidents de Kugluktuk<sup>8</sup> étaient divisés sur la question de savoir si des restrictions toute l'année ou saisonnières seraient plus appropriées pour l'habitat après le vêlage.

### Considérations

De nombreux participants ont également appuyé la désignation de CU pour les zones après-vêlage.

Certaines des parties ont proposé l'utilisation de MPC mobiles comme condition de cette option. Cependant, sur la base des informations fournies par différentes parties (voir les sections 2.2.1 à 2.2.7 pour plus de détails), il n'y a pas suffisamment de preuves que les MPC mobiles pourraient être utilisés efficacement comme outil de planification de l'Aménagement du Territoire pour gérer les zones de vêlage, après-vêlage du caribou dans le PAN.

#### 2.2.9.6.3

#### Option 3 – Usage Mixte

<sup>1</sup> (North Arrow Minerals inc., 2017-01-13. Dossier numéro 16-071E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated & Les Associations Inuites Régionales, 2017-01-13. Dossier du Registre Public de la CAN numéro 16-073E)

<sup>3</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2018-11-26. Dossier numéro 16-179E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (OCT de Rankin Inlet, 2018-11-27. Dossier numéro 16-226E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-275E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-273E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-265E du Registre Public de la CAN)

<sup>8</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-258E du Registre Public de la CAN)



En 2014, MMG<sup>1</sup> a déclaré:

« Il est entendu que la proposition de projet concernant les zones de vêlage et après-vêlage des caribous sera traitée dans le cadre du processus réglementaire. Cela met en jeu les articles 68 et 69 de la Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets du Nunavut en ce qui concerne la mise en œuvre du plan. MMG n'a aucun problème avec cette approche.

### Considérations

Le commentaire de MMG concernait l'Ébauche du PAN2012.

#### 2.2.9.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 2.2.9.7 Recommandation de la CAN - UL

Étant donné que:

#### CARIBOU:

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

#### AIRES APRÈS-VÊLAGE DU CARIBOU :

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	MODÉRÉ
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	FAIBLE (Troupeaux Western Ahiak et Beverly) ÉLEVÉ (Tous les autres troupeaux)
iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	ÉLEVÉ

#### Recommandation pour les Aires Après-vêlage du caribou

L'option 1 est recommandée:

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification :** L'option 1 a été recommandée étant donné que ces zones ont été identifiées par plusieurs participants comme des zones nécessitant une protection. De plus, bien que plusieurs participants aient recommandé que la CNER puisse traiter adéquatement les impacts, la CNER a recommandé qu'une protection officielle soit envisagée et que les impacts cumulatifs soient pris en compte à l'échelle régionale.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### AIRES APRÈS-VÊLAGE DES CARIBOUS

#### USAGE LIMITÉE

#### Utilisation Incompatibles Interdites :

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et Exploitation Minières
- Carrières
- Infrastructures hydroélectriques et connexes
- Éoliennes de plus de 15 m de hauteur pour la production d'électricité et les infrastructures associées
- Infrastructure linéaire

#### Condition:

- Toutes les utilisations à l'exception de la recherche et du tourisme liées à la conservation du caribou doivent cesser pendant les dates applicables identifiées dans le Tableau 2.

#### 2.2.9.8 Résumé des Révisions

#### PARK et PARNB

Le PARK et PARNB prévoient que les activités incompatibles doivent être restreintes dans les zones de vêlage du caribou afin d'éviter de déranger le caribou.

#### Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

<sup>1</sup> (Minerals and Metals Group (MMG), 2014-03-20. Dossier numéro 12-176E du Registre Public de la CAN)

Dans l'Ébauche du PAN 2012, des zones de vêlage historiques ont été identifiées dans le plan. Cependant, le plan indiquait que l'aire d'après-vêlage se trouverait probablement dans l'aire de vêlage historique. Pour gérer les zones de vêlage des caribous, la recommandation PSE-R2 leur a été attribuée. La recommandation précise stipulait que « les propositions de projet situées dans des zones de vêlage historiques du caribou devraient tenir compte des impacts sur le vêlage du caribou, les zones après le vêlage et les routes migratoires ».

Dans l'ébauche du PAN 2014, les zones de vêlage et après-vêlage ont été regroupées. Les principales zones de mise-bas du caribou qui n'avaient pas été identifiées pour leur potentiel minéral élevé ont reçu une affectation AP qui interdisait les utilisations incompatibles. Les principales zones de mise-bas des caribous qui avaient été identifiées pour leur potentiel minéral élevé ont reçu une affectation ZSG qui a identifié les problèmes d'impact cumulatif et a fourni des directives aux autorités réglementaires pour atténuer les impacts sur ces zones.

En 2016, les zones de vêlage et après-vêlage ont été séparées. Toutes les zones après-vêlage, quel que soit leur potentiel minéral, ont reçu une affectation AP interdisant les utilisations incompatibles. Les zones à fort potentiel minéral ont été répertoriées séparément en tant que CVE socioéconomiques.

#### Ébauche du PAN 2021

La recommandation de 2016 et 2021 d'attribuer une affectation du sol aux zones interdisant les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait changé d'une affectation AP dans la version précédente à UL en 2021.

### 2.2.10.1 Définir les Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
GN, 2015	16,672	0

Les limites géographiques des corridors d'accès principaux du caribou ont été principalement soumises par le Gouvernement du Nunavut, à partir des données de pose de colliers.

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a déclaré :

« Les caribous restent fidèles aux ... principaux corridors d'accès à long terme, retournant généralement dans les mêmes zones de manière constante au cours de plusieurs décennies. Cependant, des événements ponctuels affichant des changements géographiques dans les principales zones de vêlage se produisent dans de rares circonstances.

« Dans ces rares circonstances... le Gouvernement du Nunavut utilisera les données de télémétrie sur une période de 15 à 25 ans pour évaluer la permanence de tout changement détecté. Une fois que la permanence aura été confirmée, le Gouvernement du Nunavut recommandera à la CAN de retirer les anciens emplacements principaux de la zone de vêlage et des principaux corridors d'accès de l'affectation du sol aire protégée et de les réaffecter à une affectation du sol appropriée. Dans le même temps, il sera également recommandé que les nouvelles zones occupées comme zones de vêlage ou corridors d'accès principaux soient mises à niveau vers une affectation du sol aire protégée ...

« Le Gouvernement du Nunavut s'engage à garantir que seules les zones ayant une importance à long terme en tant que couloirs de vêlage et d'accès clés resteront sous une affectation du sol aire protégée , et que les zones abandonnées soient réaffectées à une affectation du sol plus appropriée. Le Gouvernement du Nunavut fera rapport à La CAN à intervalles réguliers à déterminer entre les deux parties

## 2.2.10 Corridors d'Accès Principaux des Caribous

Les principaux corridors d'accès sont les chemins empruntés par les caribous femelles caribous gravides pour accéder aux zones de vêlage.

#### Considérations

La CAN considère qu'il existe une certitude modérée concernant les limites géographiques des principaux corridors d'accès au caribou. Les limites géographiques ont été soumises par le Gouvernement du Nunavut. Il est évident qu'il y a un peu plus de consensus sur les limites des principaux corridors d'accès du caribou qu'il n'y en a pour les zones de vêlage. Cependant, cela doit être tempéré par rapport aux désaccords généraux entre la

<sup>1</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)

délimitation des polygones du caribou décrits ci-dessus dans la section « Définition des limites géographiques des aires de répartition du caribou. »

**La certitude des limites géographiques identifiées des CORRIDORS D'ACCÈS PRINCIPAUX DES CARIBOUS est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;
- Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites ; et
- Les informations sont moyennement mises à jour.

2.2.10.2 Importance Environnementale et Culturelle

En 2014, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a déclaré :  
« Zones de vêlage et corridors d'accès principaux - Troupeaux migrateurs du continent

« Les corridors d'accès principaux sont des sentiers régulièrement utilisés qui mènent à l'intérieur et à l'extérieur des zones de vêlage. Ces couloirs sont essentiels pour donner accès aux zones de vêlage. L'aménagement et/ou la perturbation le long de ces routes pourrait entraîner le déplacement ou l'abandon des zones de vêlage des caribous. Les principales zones de vêlage et les principaux couloirs d'accès ont été combinés à des fins de gestion et apparaissent comme un seul fichier dans les données fournies par le Gouvernement du Nunavut.

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> a déclaré :  
« Les principaux corridors d'accès sont des voies régulièrement utilisées qui mènent à l'aire de vêlage et à l'extérieur, et sont essentiels pour donner accès aux principales zones de vêlage. L'aménagement et/ou la perturbation le long de ces routes présente un risque extrêmement élevé d'amener le caribou à se déplacer ou à abandonner ses zones de vêlage. En raison de leur importance combinée dans le soutien de la santé et de la productivité des troupeaux de caribous, le Gouvernement du Nunavut a recommandé des affectations du sol pour les zones qui combinent les principales zones de vêlage et les principaux corridors d'accès.  
« Permettre au développement de se produire dans les principales zones de vêlage, ou dans les principaux couloirs d'accès que le caribou utilise pour les atteindre, aura des

effets néfastes sur le succès de reproduction des espèces et les taux de survie ultérieurs. »

**Considérations**  
Les participants se sont généralement entendus sur la grande importance environnementale et culturelle des principaux corridors d'accès pour le caribou.

**L'importance environnementale et culturelle des CORRIDORS D'ACCÈS PRINCIPAUX DES CARIBOUS est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et
- L'importance des zones pour le caribou est élevée car :
  - Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;
  - Les zones sont essentielles à la productivité biologique de la faune ; et
  - L'habitat supporte des concentrations de caribous.

2.2.10.3 Potentiel de Ressources Non Renouvelables, de transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km²)	Surface de TI (Km²)	Sous-sol de TI (Km²)	Droits Existants (Km²)
GN, 2015	16,672	1,429	449	78

Parnautit,<sup>3</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>4</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

**Considérations**  
D'après les informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)  
<sup>2</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)  
<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

Infrastructures Linéaires dans les principaux corridors d'accès du caribou est considéré comme élevé.

**Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les CORRIDORS D'ACCÈS PRINCIPAUX DES CARIBOUS est considéré comme ÉLEVÉ car :**

- Les zones ont un potentiel minéral connu ou d'importantes découvertes de pétrole et de gaz ;
- Les zones ont un potentiel élevé pour le développement des infrastructures de transport et des infrastructures linéaires ;
- Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ;
- Les zones ont des parcelles de sous-sol des TI ; et
- Les zones sont relativement petites.

#### 2.2.10.4 Sensibilité aux Impacts

En 2014, le Gouvernement du Nunavut a déclaré:<sup>1</sup>

« Les corridors d'accès principaux sont des sentiers régulièrement utilisés qui mènent à l'intérieur et à l'extérieur des zones de vêlage. Ces couloirs sont essentiels pour donner accès aux zones de vêlage. L'aménagement et/ou la perturbation le long de ces routes pourrait entraîner le déplacement ou l'abandon des caribous de leurs zones de vêlage.

#### Considérations

À certains égards, semblable à l'aire de répartition du caribou après le vêlage, il est clair que durant la période précédant immédiatement le vêlage, les caribous gravides sont très sensibles aux perturbations. Ce qui n'est pas clair dans les soumissions, c'est si les caractéristiques anthropiques permanentes telles que les mines, les bâtiments ou les routes auraient un impact négatif sur les caribous femelle, si elles sont vacantes. Sans preuves plus claires de la part des participants sur ce sujet, la CAN devrait appliquer l'approche de précaution et considérer que les impacts des utilisations incompatibles sont élevés et toute l'année au lieu d'être saisonniers.

**La sensibilité des CORRIDORS D'ACCÈS PRINCIPAUX DES CARIBOUS aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE car:**

- Le caribou est très sensible au dérangement lorsqu'il utilise les principaux corridors d'accès;

- *Le caribou utilise les principaux corridors d'accès lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire; et*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est saisonnière.*

#### 2.2.10.5 Autres Outils de Réglementation

En 2014, BQCMB<sup>2</sup> déclarait ce qui suit:

« 4) Si la CAN n'est pas en mesure de mettre en œuvre les recommandations de gestion de l'utilisation des terres du BQCMB, des OCT de Kivalliq et des conseils régionaux de la faune du Nunavut, la CAN et les signataires du Plan d'Aménagement du Territoire devraient établir un processus clair pour résoudre le problème des points de vue divergents concernant la protection des zones de vêlage du caribou, les zones après-vêlage et les passages de cours d'eau. »

#### Considérations

Les participants conviennent généralement qu'il est nécessaire que le PAN fournisse des orientations pour l'utilisation des terres dans l'habitat du caribou, même si d'autres outils existent, notamment la Loi sur les espèces sauvages du Nunavut et les mesures d'atténuation projet par projet mises en œuvre dans le cadre du processus CNER.

**La valeur potentielle de l'inclusion des directives dans le PAN pour les CORRIDORS D'ACCÈS PRINCIPAUX DES CARIBOUS est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- *La question est en partie traitée par d'autres autorités de réglementation ; et*
- *Il y a peu de chevauchement des lois et règlements existants avec la juridiction de La CAN.*

#### 2.2.10.6 Options Stratégiques Concernant les Corridors d'Accès Principaux du Caribou

##### 2.2.10.6.1 Option 1 - Usage Limité

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2014-02-14. Dossier numéro 12-138M du Registre Public de la CAN)

En 2014, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> déclarait ce qui suit :

« Zones de vêlage et corridors d'accès principaux -  
Troupeaux migrants du continent

« Recommandation : le développement et l'activité industriels ne sont pas autorisés. Activités interdites : Exploration et production minières, construction de routes, de pipelines et d'infrastructures liées au transport, exploitation d'équipements et d'infrastructures permanentes liées aux projets et propositions de projets tels que définis par l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut (AN) et la Loi fédérale sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut (LATEPN), dont la conformité serait examinée par la CAN. Des restrictions saisonnières sur les recherches non directement liées à la biologie et au tourisme du caribou seraient imposées – ces activités ne sont pas autorisées quand et où le caribou est présent, mais le seraient une fois que le caribou aurait quitté la zone. »

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> déclarait ce qui suit :

« Recommandations : Zones de vêlage principales et corridors d'accès principaux :

« Désignation : attribuer à toutes les zones de vêlage principales et aux principaux corridors d'accès associés une affectation du sol aire protégée où le développement et l'activité industriels ne sont pas autorisés, indépendamment de l'existence d'un potentiel minéral élevé.

« Direction : Les exceptions à ces restrictions incluront :

1. Recherche et tourisme directement liés à la conservation de l'espèce, à considérer sur une base spécifique au projet ;
2. La recherche et le tourisme qui ne sont pas directement liés à la conservation du caribou seront limités de façon saisonnière aux périodes où le caribou a quitté les principales zones de vêlage et les principaux corridors d'accès. »

En 2016, KWB<sup>3</sup> déclarait ce qui suit :

« KWB recommande que le Plan d'Aménagement du Nunavut désigne des zones de vêlage principales et des

corridors d'accès principaux (tels que définis par le Gouvernement du Nunavut) des aires protégées, quel que soit leur potentiel minéral. L'exploitation minière, l'exploration, les carrières, les routes toutes saisons et les routes d'hiver ne devraient pas être autorisées dans ces zones. »

En 2017, les Dènesuᑭᑦᑎᑦ d'Athabasca<sup>4</sup> déclaraient ce qui suit :

« Les DA sont tout à fait d'accord avec l'approche du PAN visant à protéger les principales zones de mise-bas du caribou, les principaux couloirs d'accès et les zones après-vêlage par le biais d'une affectation du sol aire protégée qui interdit les utilisations incompatibles. Y compris toutes les zones à fort potentiel minéral.

...

« L'AD exhorte fortement la CAN à conserver l'affectation du sol aire protégée. »

En 2017, BQCMB<sup>5</sup> déclarait ce qui suit :

« BQCMB recommande que les principales zones de mise-bas du caribou, les zones après-vêlage et les principaux corridors d'accès en tant que zones protégées soient maintenues dans le PAN et que l'interdiction d'utilisation des terres soit maintenue comme spécifié, avec l'ajout de « structures permanentes liées au tourisme » comme une utilisation interdite »

En 2017, l'OCT de Hall Beach<sup>6</sup> a écrit et inclus des cartes connexes :

« Les routes migratoires du caribou sur l'est et l'ouest de la péninsule Melville (tracées et marquées avec un stylo) seront désignées comme des « couloirs d'accès clés » dans le cadre du Plan d'Aménagement du Nunavut, et ces zones seront protégées de l'exploration et de la production de minéraux, de pétrole et de gaz. Utilisation abusive des terres, Carrières, Infrastructure hydroélectrique et connexe, Infrastructure linéaire et recherche connexe.

En 2017, KRWB<sup>7</sup> a soutenu cette option, mais la soumission a ensuite été retirée.<sup>8</sup>

## Considérations

Les corridors d'accès principaux du caribou sont de zones géographiques relativement petites avec une fonction

<sup>1</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune du Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier numéro 14-158E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Dènesuᑭᑦᑎᑦ de l'Athabasca (AD), 2017-01-13. Dossier numéro 16-080E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2017-01-13. Dossier numéro 16-057E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Association des Chasseurs et Trappeurs de Hall Beach, 2017-02-28. Dossier numéro 16-096E du Registre Public de la CAN )

écologique essentielle. Les commentaires suggèrent un soutien général pour la protection de ces accès.

2.2.10.6.2	Option 2 - Usage Conditionnel
------------	-------------------------------

En 2018, AEM<sup>1</sup> déclarait:

« Agnico Eagle croit qu'avec des mesures d'atténuation et des programmes de surveillance efficaces, les activités d'exploration et de développement miniers peuvent coexister avec le développement durable dans les zones de vêlage, les aires après-vêlage et les corridors d'accès du caribou. Il semble qu'aucun lien définitif et scientifique n'ait été établi entre le déclin actuel des populations de caribous dans le Nord et l'exploration ou l'exploitation minière. À notre avis, bon nombre de ces zones manquent de preuves scientifiques et traditionnelles pour en faire des zones protégées et devraient être désignées comme zones de gestion spéciale.

2.2.10.6.3	Option 3 - Usage Mixte
------------	------------------------

En 2017, la Chambre des Mines des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut<sup>2</sup> déclarait:

« L'Ébauche du PAN, section 2.2.1.2, p.27, phrase 2 être changée en « Avec des mesures d'atténuation et des programmes de surveillance efficaces, les activités d'exploration et de développement miniers peuvent coexister avec le développement durable dans les corridors d'accès du caribou »

2.2.10.6.4	Option 4 - Composante Valorisée
------------	---------------------------------

Aucun participant n'a recommandé cette option.

2.2.10.7 Recommandation de la CAN - UL

Étant donné que:

CARIBOU:

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

CORRIDORS D'ACCÈS PRINCIPAUX DU CARIBOU :

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	MODÉRÉ
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉ

<sup>1</sup> (Agnico Eagle Mines Ltd. (AEM), 2018-11-29. Dossier numéro 16-236E du Registre Public de la CAN)

iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ
iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	ÉLEVÉ

Recommandation pour les Corridors d'Accès Principaux des Caribous

L'option 1 est recommandée:

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification:** L'option 1 a été recommandée étant donné que ces zones ont été identifiées par plusieurs participants comme des zones nécessitant une protection. De plus, bien que plusieurs participants aient recommandé que la CNER puisse traiter adéquatement les impacts, la CNER a recommandé qu'une protection officielle soit envisagée et que les impacts cumulatifs soient pris en compte à l'échelle régionale.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**CORRIDORS D'ACCES PRINCIPAUX DU CARIBOU**

**USAGE LIMITÉ**

**Utilisations Incompatibles Interdites:**

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et Exploitation Minières
- Carrières
- Infrastructures hydroélectriques et connexes
- Éoliennes de plus de 15 m de hauteur pour la production d'électricité et les infrastructures associées
- Infrastructure linéaire

**Condition:**

- Toutes les utilisations à l'exception de la recherche et du tourisme liées à la conservation du caribou doivent

<sup>2</sup> (Chambre des Mines des TN-O et Nunavut, 2017-01-13. Dossier numéro 16-048E du Registre Public de la CAN)



cesser pendant les dates applicables identifiées dans le Tableau 2.

## 2.2.10.8 Résumé des Révisions

### PARK et PARNB

PARK et PARNB prévoient que les activités incompatibles doivent être restreintes pendant les saisons de migration pour éviter de déranger le caribou.

### Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Ni l'Ébauche du PAN 2012 ni celui de 2014 n'incluaient d'exigences de plan spécifiques pour les corridors d'accès principaux pour le caribou. Dans l'Ébauche du PAN 2016, les corridors d'accès principaux ont reçu une affectation AP qui interdisait les utilisations incompatibles.

### Ébauche du PAN 2021

La recommandation de 2016 et 2021 d'attribuer une affectation du sol aux zones interdisant les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait changé d'une affectation AP dans la version précédente à UL en 2021.

## 2.2.11 Passages d'Eau Douce des Caribous

Les endroits où le caribou traverse régulièrement l'eau douce au cours de sa migration sont des zones uniques d'étendue géographique limitée où le caribou est sensible aux perturbations.

### 2.2.11.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
Ministère de l'environnement du GN (GN-MDE), OCT de Arviat, KWB, MPC	54,916	2
Kitikmeot/Kivalliq (de plus), 2020	2,355	0

Les MPC de RCAANC comptent plusieurs Passages d'eau douce pour le caribou, qui sont identifiées depuis plusieurs décennies.

En 2016, KWB<sup>1</sup> a fourni des emplacements de franchissement d'eau douce supplémentaires à la CAN, dans lesquels les emplacements ont été identifiés par l'IQ., et a déclaré :

« L'exploitation minière, l'exploration, les carrières, les routes toutes saisons et les routes d'hiver ne devraient pas être autorisées à moins de 10 km des passages de cours d'eau connues. »

En 2015, OCT de Lac Baker<sup>2</sup> déclarait :

« Nous aimerions avoir une zone tampon de 25 kilomètres autour de ces zones de vêlage et de ces passages d'eau, où les activités d'exploitation minière et d'exploration sont également interdites. »

En 2017, NTI et les AIR<sup>3</sup> déclarait :

« NTI et les AIR recommandent que la CAN fournisse une explication convaincante des raisons pour lesquelles des zones tampons permanentes de 10 km sont considérées comme appropriées pour les passages de caribous d'eau douce

En 2017, KWB<sup>4</sup> déclarait :

« KWB recommande que la zone tampon autour des passages de cours d'eau soit réduite à 5 ou 10 km.

...

« KWB recommande à la CAN de consulter BQCMB et AINC pour s'assurer que tous les passages de cours d'eau reconnues sont protégés en vertu du Plan d'Aménagement du Nunavut. »

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>5</sup> déclarait :

« L'infrastructure d'énergie de remplacement de la rivière Thelon (zone de gestion spéciale 82) se trouve entièrement dans une zone de traversée d'eau douce du caribou (zone protégée 159). Parmi la liste des utilisations des terres interdites fournies pour les Passages d'eau douce dans le Tableau 1 du projet de plan se trouve « l'infrastructure hydroélectrique et connexe » – qui est la seule utilisation des terres autorisée dans la zone de gestion spéciale de la rivière Thelon. Si nous suivions la logique selon laquelle les

<sup>1</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivA), 2016-05-04. Dossier numéro 14-182E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (OCT de Lac Baker, 2015-09-15. Dossier numéro 14-098E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated & Les Associations Inuites Régionales, 2017-01-13. Dossier du Registre Public de la CAN numéro 16-073E)

<sup>4</sup> (Conseil de la Faune du Kivalliq (KWB), 2017-01-13. Dossier numéro 16-069E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-061E du Registre Public de la CAN)



interdictions d'utilisation des terres les plus restrictives s'appliquent en cas de chevauchement des désignations, alors le sens serait que les utilisations liées à l'hydroélectricité n'étaient pas autorisées dans cette zone - un résultat qui est clairement incompatible avec l'intention du plan pour ce Zone de gestion spéciale

En 2017, les Dènesuᑭᑦᑎᑦᑭᑦ d'Athabasca<sup>1</sup> déclaraient :

« Nous exhortons la CAN à conserver cette zone tampon de 20 km de franchissement d'eau dans le PAN final. »

En 2020, les participants de la communauté d'Arviat<sup>2</sup> ont convenu d'une zone tampon de 10 km autour des Passages d'eau douce et ont soutenu les passages indiqués dans l'Ébauche du PAN 2016. Certains participants ont suggéré de nouveaux passages, mais ont indiqué qu'il faudrait demander au OCT d'Arviat de fournir une liste complète.

Bien que Chesterfield Inlet soit un bras d'eau salée, parce qu'il est étroit, il se présente à certains égards pour le caribou de la même manière qu'un passage d'eau douce. Les résidents de Baker Lake<sup>3</sup> en 2020 ont indiqué que le transport maritime semble avoir réduit l'utilisation de la zone par les caribous et ont suggéré des protections similaires à celles d'un passage en eau douce.

En 2019, les résidents de Kugluktuk<sup>4</sup> ont suggéré que la zone tampon pour les Passages d'eau douce pour les caribous soit réduite à entre 0,5 et 1 km. Ils ont également suggéré l'ajout de nouveaux passages d'eau au sud du Parc Bloody Falls et en amont de Coppermine près du lac Contwoyto.

En 2020, les résidents de Kugaaruk<sup>5</sup> ont suggéré un emplacement de traversée de cours d'eau au sud-est de la communauté.

En 2020, les résidents de Rankin Inlet<sup>6</sup> ont recommandé de nouveaux emplacements pour les Passages d'eau douce des caribous.

## Considérations

La CAN considère qu'il existe une certitude modérée concernant les limites géographiques des Passages d'eau

douce du caribou identifiées par le Gouvernement du Nunavut, MPC, Arviat OCT, KWB et lors des consultations communautaires 2019/2020. Il existe un accord général sur l'emplacement de la plupart des Passages d'eau douce pour les caribous. Cependant, il existe un désaccord quant à la zone tampon appropriée qui devrait être appliquée aux zones désignées comme Passages d'eau douce. En guise de compromis entre les diverses recommandations, la CAN a appliqué une zone tampon de 10 km.

***La certitude des limites géographiques identifiées des PASSAGES D'EAU DOUCE DES CARIBOUS est considérée comme MODÉRÉE parce que:***

- *Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;*
- *Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites; et*
- *Les informations sont actualisées.*

### 2.2.11.2 Importance Environnementale et Culturelle

Les zones de franchissement des cours d'eau par les caribous ont été mentionnées par les membres de la communauté comme ayant besoin d'une certaine forme de protection, lors des consultations menées par la CNER et/ou l'OEN entre 2001 et 2013.

En 2015, l'OCT de Lac Baker<sup>7</sup> déclarait:

« Avant de déménager dans la communauté de Baker Lake, les passages d'eau étaient des zones de chasse très importantes pour les Inuits qui vivaient sur la rivière Kazan, la rivière Thelon, les lacs Pelly/Garry et le lac Baker. Nos ancêtres chassaient le caribou dans des qajaqs avec des lances lorsque le caribou traversait les rivières et les lacs. Aujourd'hui, de nombreux chasseurs du lac Baker continuent de chasser le caribou lorsqu'il sort de l'eau de la rivière Thelon, de la rivière Kazan et du lac Baker. C'est l'une des pratiques de chasse les plus importantes qui nourrissent notre communauté.

En 2017, KWB<sup>8</sup> déclarait:

<sup>1</sup> (Dénésuline de l'Athabasca (AD), 2017-01-13. Dossier numéro 16-080E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-267E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-269E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-258E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-254E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-265E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (OCT de Lac Baker, 2015-09-15. Dossier numéro 14-098E du Registre Public de la CAN)

<sup>8</sup> (Conseil de la Faune du Kivalliq (KWB), 2017-01-13. Dossier numéro 16-069E du Registre Public de la CAN)

« Les passages de cours d'eau pour le caribou doivent être protégées pour leurs valeurs patrimoniales, culturelles/économiques et écologiques. L'Inuit Qaujimajatuqangit montre clairement que l'exploitation minière et l'exploration minérale ne sont pas des activités appropriées près des passages d'eau des caribous. Les Inuits de Baker Lake se battent depuis les années 1970 pour s'assurer que ces zones importantes sont protégées, et cela a été reconnu dans les Mesures de Protection du Caribou du gouvernement fédéral et dans les règlements d'utilisation des terres de l'Association Inuite du Kivalliq pour les TI.

...

« Historiquement, la chasse aux points de franchissement des cours d'eau était l'une des activités de subsistance les plus importantes pour les Inuits de l'intérieur du Kivalliq. Par conséquent, ils ont une forte valeur patrimoniale pour de nombreux Inuits de Kivalliq.

« Au cours de nombreuses études d'histoire orale, les Inuits de Kivalliq ont expliqué qu'ils récoltaient la plupart de leur viande pour la mise en cache et la plupart de leurs fourrures pour les vêtements d'hiver, aux points de passage des cours d'eau pendant les migrations d'automne des caribous. Traditionnellement, le caribou était chassé dans l'eau, par le qajaq ou dans le sol, après avoir émergé de l'eau. Bon nombre des campings traditionnels les plus importants étaient situés à proximité de points de franchissement des cours d'eau. De nombreux « artefacts archéologiques » (tombes, anneaux de tente, outils, etc.) sont situés près des passages d'eau pour les caribous, et les aînés inuits enseignent que les « artefacts » de ce type ne doivent pas être dérangés. Par conséquent, les franchissements de cours d'eau par le caribou ont une forte valeur patrimoniale pour de nombreux Inuits de Kivalliq.

« Les passages de cours d'eau pour le caribou demeurent importantes pour la chasse au caribou, particulièrement dans les communautés de Baker Lake et d'Arviat. Par conséquent, ils ont de fortes valeurs culturelles/économiques pour de nombreux Inuits.

« De nombreuses études sur l'utilisation des terres ont montré que les Inuits de Baker Lake et d'Arviat continuent de chasser aux points de passage du caribou, en particulier sur les rivières Thelon, Kazan et Maguse, et dans le canal Chesterfield Inlet. C'est un élément important de la continuité culturelle pour les nouvelles générations d'Inuits d'apprendre à chasser correctement aux passages de cours d'eau, ce qui confère aux caribous une forte valeur culturelle. La viande récoltée aux passages de cours d'eau est importante pour la sécurité alimentaire à Baker Lake et

à Arviat, ce qui confère aux caribous une forte valeur économique.

### Considérations

Les participants se sont généralement entendus sur la grande importance environnementale et culturelle des Passages d'eau douce pour les caribous. De plus, le lieu historique national des Passages en Automne du Caribou a été identifié pour son importance historique.

***L'importance environnementale et culturelle des PASSAGES D'EAU DOUCE DES CARIBOUS est considérée ÉLEVÉE parce que :***

- *L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et*
- *L'importance des zones pour le caribou est élevée car :*
  - *Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;*
  - *Les zones sont essentielles à la productivité biologique du caribou; et*
  - *L'habitat supporte des concentrations de caribous.*

### 2.2.11.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km <sup>2</sup> )	Surface de TI (Km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (Km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
GN-MDE, OCT de Arviat, KWB, MPC	54,916	19,181	3,487	1,388
Kitikmeot/ Kivalliq (de plus), 2020	2,355	192	141	25

Parnautit,<sup>1</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

Ingirrasiliqta,<sup>1</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

### Considérations

D'après les informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires aux points de passage du caribou en eau douce est considéré comme élevé.

***Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires à PASSAGES D'EAU DOUCE DES CARIBOUS est considéré comme ÉLEVÉ car:***

- *Les zones ont un potentiel minier important ou une découverte importante de pétrole et de gaz;*
- *Les zones ont un potentiel élevé pour le développement du transport et des infrastructures linéaires;*
- *Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables;*
- *Les zones ont des parcelles de sous-sol de TI; et*
- *La superficie totale est relativement grande.*

#### 2.2.11.4 Sensibilité aux Impacts

En 2015, l'OCT de Lac Baker<sup>2</sup> déclarait:

« Les caribous sont très sensibles aux perturbations avant de traverser l'eau. Nos ancêtres avaient de nombreuses règles traditionnelles sur la façon dont nous devons traiter les passages de cours d'eau, que nous respectons encore aujourd'hui. On nous a appris à ne pas marcher, chasser, dépecer les animaux, cacher de la viande ou camper du côté de la rivière où les caribous entrent dans l'eau. On nous a appris à camper en amont des passages d'eau et que nos camps ne devaient pas être visibles depuis la traversée. Nous nettoyons tous les restes d'animaux près d'une croix - même le sang sur le sol doit être enterré. Les chiens et les personnes doivent se taire aux passages d'eau. Si les Inuits doivent être si prudents aux franchissements de cours d'eau afin de ne pas déranger les caribous, comment pouvons-nous autoriser l'exploitation minière dans ces zones ? »

En 2017, KWB<sup>3</sup> déclarait :

« Les caribous sont très sensibles aux perturbations aux points de franchissement des cours d'eau et à proximité. La

perturbation des passages de cours d'eau pourrait amener le caribou à modifier ses routes migratoires. Cela pourrait perturber les cycles saisonniers, impactant la santé des troupeaux. Cela pourrait également causer des problèmes d'accès des communautés aux troupeaux de caribous, ce qui aurait un impact sur la chasse communautaire. En conséquence, les passages de cours d'eau ont des valeurs écologiques importantes

### Considérations

Les participants sont largement d'accord que la sensibilité des passages d'eau douce des caribous aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et ce sur toute l'année. Les passages d'eau douce des caribous sont de petits lieux où le caribou est très sensible. De plus, l'IQ disponible indique que toute caractéristique anthropomorphique pourrait avoir des impacts très néfastes sur les schémas de migration du caribou.

***La sensibilité des PASSAGES D'EAU DOUCE DU CARIBOU aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE car:***

- *Les caribous aux Passages d'eau douce sont très sensibles aux perturbations lors de l'utilisation de ces zones;*
- *Le caribou utilise les Passages d'eau douce lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire; et*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est permanente.*

#### 2.2.11.5 Autres Outils de Réglementation

Le Lieu Historique National des Passages en Automne du Caribou est un passage d'eau douce particulier qui se superpose à une désignation de lieu historique national.

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>4</sup> déclaré :

« Les lieux historiques nationaux peuvent être trouvés dans presque tous les contextes, des lieux urbains ou industriels aux environnements sauvages. Il est impératif que le plan d'aménagement du territoire reconnaisse le besoin de flexibilité dans l'intégration des lieux historiques nationaux (LHN) dans toutes les zones et permet la préservation de leur valeur patrimoniale. La plupart des lieux historiques nationaux sont de taille relativement petite, commémorant souvent une seule structure, cependant,

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (OCT de Lac Baker, 2015-09-15. Dossier numéro 14-098E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune du Kivalliq (KWB), 2017-01-13. Dossier numéro 16-069E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup>(Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier numéro 12-061E du Registre Public de la CA)



...

« La zone immédiate autour des passages de cours d'eau identifiées devrait se situer dans des zones protégées ouvertes toute l'année, la taille de la zone étant adaptée aux caractéristiques d'approche traditionnelles du caribou en fonction du L'IQ. Autour des passages de cours d'eau, nous recommandons une zone de rayon de 10 km à l'intérieur de laquelle des mesures de protection mobiles seraient appliquées. »

En 2017, KWB<sup>1</sup> déclarait:

« Les Inuits ont de nombreuses règles pour protéger et respecter les passages d'eau pour les caribous, notamment :

- i. Ne pas marcher, chasser, dépecer les animaux, cacher de la viande ou camper du côté de la rivière où le caribou entre dans l'eau. Même les empreintes de pas dérangeront le caribou.
- ii. Camper en amont des passages de cours d'eau ; les camps ne doivent pas être visibles depuis le passage à niveau
- iii. Nettoyez tous les restes d'animaux à proximité d'un passage à niveau. Même le sang sur le sol devrait être enterré.
- iv. Les chiens et les gens doivent se taire aux passages d'eau
- v. Ne chassez pas le premier groupe de caribous qui traverse l'eau. Le reste du troupeau suit ce groupe de tête, et si les chefs sont chassés, les autres ne peuvent pas traverser l'eau à la traversée.
- vi. Ne chassez pas le premier caribou du groupe (les chefs de groupe). Cela désorientera les autres caribous qui suivront. Les chefs doivent être autorisés à passer et les partisans peuvent être chassés.

« Ces règles ont été utilisées pour s'assurer que le caribou retournerait aux mêmes passages d'eau année après année, avec des routes de migration prévisibles, pour assurer des chasses réussies. Les archives archéologiques montrent que les Inuits ont scrupuleusement suivi ces règles – il y a peu d'artefacts situés près des zones où les caribous pénètrent dans l'eau, et il y a de grandes concentrations d'artefacts dans les zones où les règles traditionnelles autorisent le camping. Les aînés et les chasseurs plus âgés ont indiqué qu'ils continuent

d'enseigner ces règles aux jeunes générations et qu'elles constituent des éléments importants de la culture inuite.

« Les Inuits d'autres régions, ainsi que les Dénés des Territoires du Nord-Ouest et de la Saskatchewan, ont des règles traditionnelles similaires pour respecter et protéger les passages de cours d'eau.

« Les activités d'extraction et d'exploration sont totalement incompatibles avec ces règles traditionnelles. Si on apprenait aux Inuits à ne pas faire d'empreintes dans certaines zones, comment le forage, la prospection et la construction de camps pourraient-ils être autorisés? Si les camps de chasse inuits ne pouvaient pas être visibles près des points de franchissement des cours d'eau, comment une mine ou un camp d'exploration pourrait-il être autorisé à proximité? Si les camps de chasse inuit doivent être particulièrement silencieux lorsqu'ils sont situés près d'un passage à niveau, comment les hélicoptères, le dynamitage et le forage pourraient-ils être autorisés?

« Au fil des ans, il y a eu de nombreuses demandes de protection des passages de cours d'eau, appuyées par les Inuits de Kivalliq.

- En 1974, des Inuits de Baker Lake ont envoyé une pétition au Gouvernement du Canada, protestant contre l'exploration dans d'importantes zones de chasse aux croisements de caribous sur la rivière Kazan, la rivière Thelon et le lac Baker. Cela a été suivi d'une série de demandes de gel du développement jusqu'à ce que les revendications territoriales puissent être réglées, à la fois par la communauté et par l'ITC.

...

- Les Mesures de Protection du Caribou existantes d'AINC et les règlements sur l'utilisation des terres de KIA interdisent les changements permanents au paysage à moins de 5 à 10 km des passages de cours d'eau pour les caribous.

- En 1995, un franchissement de cours d'eau sur le réseau de la rivière Kazan a été désigné lieu historique national (LHN) par Parcs Canada. Il a été choisi en raison de son importance pour la communauté de Baker Lake et de la « vie culturelle, spirituelle et économique des Inuits de la région de Keewatin »

En 2017, BQCMB<sup>2</sup> déclarait:

« BQCMB recommande que l'affectation de Passages d'Eau Douce du Caribou en tant qu'aires protégées soit maintenue et que l'interdiction d'utilisation des terres soit maintenue tel que spécifié, avec l'ajout de « utilisation odieuse des terres » comme utilisation interdite. »

<sup>1</sup> (Conseil de la Faune du Kivalliq (KWB), 2017-01-13. Dossier numéro 16-069E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2017-01-13. Dossier numéro 16-057E du Registre Public de la CAN)



En 2018, NTI<sup>1</sup> déclarait:

«KivIA recommande que:

4. La zone immédiate autour des passages de caribous d'eau douce identifiées devrait être placée dans le statut de zone protégée toute l'année, avec la taille de la zone peut-être un rayon de 1 à 3 km et adaptée aux caractéristiques d'approche traditionnelles du caribou en fonction du L'IQ. Autour de cette zone protégée de franchissements d'eau, KivIA recommande une zone de gestion spéciale de 10 km de rayon dans laquelle des mesures mobiles seraient appliquées... »

En 2018, l'OCT de Rankin Inlet<sup>2</sup> déclarait:

« Pour les Passages d'eau douce (#159 Passages d'Eau Douce du Caribou), l'OCT de Kangiqliniq veut une désignation d'aire protégée autour d'eux, mais la taille de la zone tampon pourrait être réduite (c.-à-d. des zones tampons de 5 à 10 km) au cas par cas. Chaque passage doit être évalué par la communauté la plus proche et l'association inuite régionale appropriée afin de déterminer la taille appropriée de la zone tampon. »

En 2020, les participants des communautés de Arviat<sup>3</sup> et de Rankin Inlet<sup>4</sup> ont convenu que les activités comme l'exploitation minière, pétrolière et gazière, les routes praticables en tout temps, les infrastructures hydroélectriques et les carrières devraient être interdites dans les zones de traversée d'eau douce par les caribous toute l'année.

En 2020, lors des séances d'engagement communautaire de la CAN sur l'Ébauche du PAN 2016, certains résidents de Baker Lake<sup>5</sup> ont estimé que des protections toute l'année étaient nécessaires pour les Passages d'eau douce des caribous, tandis que d'autres ont estimé que des restrictions saisonnières seraient préférables.

En 2020, les résidents de Whale Cove<sup>6</sup> ont noté que les ancêtres disaient qu'il est essentiel de ne jamais déranger les caribous qui utilisent les passages et de ne pas déranger les zones de passage.

## Considérations

De nombreux participants sont favorables à l'interdiction toute l'année de certaines utilisations incompatibles aux Passages d'eau douce.

2.2.11.6.2	Option 2 - Usage Conditionnel
------------	-------------------------------

En 2013, l'équipe de négociation Dènesuᑭᑎᑦ d'Athabasca<sup>7</sup> a déclaré :

« [L]es restrictions sur les activités d'utilisation des terres devraient être appliquées pour protéger le caribou des effets de perturbation des activités d'utilisation des terres autour des principaux points de franchissement des cours d'eau et le long des routes de migration saisonnières. »

En 2014, la Première Nation Sayisi du Manitoba<sup>8</sup> déclarait:

« [N]ous nous demandons respectueusement que vous accordiez une haute priorité à l'élaboration de moyens de protéger les zones de vêlage et après-vêlage du caribou pendant l'élaboration du plan final d'utilisation des terres du Nunavut... des restrictions sur les activités d'utilisation des terres devraient être appliquées pour protéger le caribou des perturbations. Les effets des activités d'utilisation des terres autour des principaux points de franchissement des cours d'eau et le long des routes migratoires saisonnières. »

En 2014, BQCMB<sup>9</sup> déclarait:

« Nos principales recommandations en ce moment sont :

...

5. La CAN devrait élaborer une affectation du sol qui prévoit des restrictions saisonnières sur les activités d'utilisation des terres dans un rayon de 10 km des franchissements de cours d'eau désignés. »

En 2014, WWF<sup>10</sup> déclarait:

« Le WWF recommande ... tous les passages d'eau traditionnellement connus pour le caribou dans la NSA, à savoir qu'ils reçoivent une désignation qui permet des restrictions saisonnières et des conditions sur les utilisations industrielles qui pourraient avoir un impact

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2018-11-26. Dossier numéro 16-179E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (OCT de Rankin Inlet, 2018-11-27. Dossier numéro 16-226E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-267E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-265E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-269E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-273E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Athabasca Denesuline, 2013-12-11. Dossier numéro 12-113E du Registre Public de la CAN)

<sup>8</sup> (Premières Nation Dene de Sayisi, 2014-05-15. Dossier numéro 12-196E du Registre Public de la CAN)

<sup>9</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2014-02-14. Dossier numéro 12-138M du Registre Public de la CAN)

<sup>10</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier numéro 12-159E du Registre Public de la CAN)

négalif sur l'importance écologique de ces sites pour le caribou, et qui protège le caribou quand ils les utilisent. Le Justification et les recommandations du WWF pour l'engagement de l'industrie et des Inuits à parvenir à de telles restrictions/conditions pour les passages de cours d'eau sont les mêmes que pour les passages de glace de mer pour les caribous ci-dessus.

En 2019, l'Alliance des Métis du North Slave<sup>1</sup> déclarait:

« [L]a navigation non restreinte entre Baker Lake et Chesterfield Inlet peut avoir un impact sur la zone sensible du caribou. En outre, La CAN doit s'assurer que les conditions sont en place pour les activités liées au transport maritime. Ils ne sont actuellement pas pris en compte pour les interdictions visant à protéger le caribou d'eau douce.

En 2019, certains résidents de Kugluktuk<sup>2</sup> ont déclaré lors des séances d'engagement communautaire de la CAN sur l'Ébauche du PAN 2016 que les restrictions saisonnières seraient appropriées pour les Passages d'eau douce, certains ont dit que toute l'année était appropriée, et d'autres ont dit qu'une désignation de CVE serait adéquate.

### Considérations

Certains participants recommandent des restrictions saisonnières aux Passages d'eau douce plutôt que des interdictions toute l'année. Cependant, la CAN n'a pas reçu de recommandations détaillées sur les dates saisonnières appropriées applicables aux Passages d'eau douce à différents endroits.

Il est à noter que BQCMB, en 2017, a modifié sa recommandation de 2014 de « une affectation du sol qui prévoit des restrictions saisonnières sur les activités d'utilisation des terres à moins de 10 km des franchissements d'eau désignés » pour soutenir une désignation d'UG aux franchissements d'eau douce.

#### 2.2.11.6.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 2.2.11.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

En 2019, certains résidents de Kugluktuk<sup>3</sup> ont déclaré lors des séances d'engagement communautaire de la CAN sur

l'Ébauche du PAN 2016 que les restrictions saisonnières seraient appropriées pour les Passages d'eau douce, certains ont déclaré que des restrictions à l'année étaient appropriées et d'autres ont déclaré qu'une désignation de CVE serait adéquate.

### Considérations

Il est à noter que certains résidents de Kugluktuk appuient cette option.

#### 2.2.11.7 Recommandation de la CAN - UL

Étant donné que:

#### CARIBOU:

**L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.**

#### PASSAGES D'EAU DOUCE DU CARIBOU :

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	MODÉRÉ
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ
iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	ÉLEVÉE

#### Recommandation pour les passages de caribous d'eau douce

L'option 1 est recommandée:

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification:** L'option 1 a été recommandée étant donné que ces zones ont été identifiées par plusieurs

<sup>1</sup> (Alliance des Métis North Slave (NSMA), 2019-01-25. Dossier numéro 16-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-258E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-258E du Registre Public de la CAN)



participants comme des zones nécessitant une protection, et que la CAN n'a pas reçu de recommandations détaillées sur les dates saisonnières appropriées applicables aux Passages d'eau douce à différents endroits.

## RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### **PASSAGES D'EAU DOUCE DU CARIBOU**

#### **USAGE LIMITÉ**

##### **Utilisations Interdites Incompatibles:**

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et Exploitation Minières
- Carrières
- Infrastructures hydroélectriques et connexes
- Éoliennes de plus de 15 m de hauteur pour la production d'électricité et les infrastructures associées
- Infrastructure linéaire

### 2.2.11.8 Résumé des Révisions

#### **PARK et PARNB**

PARK et PARNB interdisent généralement les activités de développement à l'intérieur des franchissements des cours d'eau par le caribou. Le PARK et le PARNB prévoient également que les activités incompatibles doivent être restreintes pendant les saisons de migration pour éviter de déranger le caribou.

#### **Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Ni l'Ébauche du PAN 2012 ni celui de 2014 n'incluaient d'exigences de plan spécifiques pour les Passages d'eau douce pour les caribous. Dans l'Ébauche du PAN 2016, les passages de caribous d'eau douce ont reçu une affectation AP qui interdisait toutes les utilisations, à l'exception de la navigation maritime entre Chesterfield Inlet et Baker Lake.

#### **Ébauche du PAN 2021**

La recommandation de 2016 et 2021 d'attribuer une affectation du sol aux zones interdisant les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait

changé d'une affectation AP dans la version précédente à UL en 2021.

### 2.2.12 Passages de Glace de Mer des Caribous

Certains troupeaux de caribous migrent à travers la banquise gelée pour atteindre leurs zones de vêlage. Ces troupeaux sont vulnérables aux conditions changeantes de la glace de mer et aux perturbations causées par le brise-glace.

#### 2.2.12.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
QWB, 2018	7,635	0
Kitikmeot/Kivalliq (de plus), 2020	61,750	2
WWF, 2014	61,495	2

Selon le document de 2012 sur les ressources fauniques et les habitats du Nunavut commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN<sup>1</sup>:

« Le prélèvement de caribous Dolphin-Union a été effectué entre 1999 et 2004; cependant, la pose de colliers a été interrompue et ne s'est plus produite depuis. Il est nécessaire d'établir l'état actuel de la population et les informations de base sur leur habitat ne sont pas disponibles. Les modèles et le calendrier des mouvements et les conditions pour les passages de glace et les passages sans glace ne sont pas non plus disponibles. Par conséquent, il serait utile d'étendre la surveillance des tendances des populations de caribous de Dolphin Union. Les implications du réchauffement climatique sont inconnues. Les effets cumulatifs pour le troupeau de caribous de Dolphin Union sont inconnus par rapport à l'activité minière, à l'exploration et à l'exploitation de pétrole et de gaz. Il n'y a pas d'informations permettant de faire la distinction entre les effets des variations environnementales et les activités humaines.

En 2014, WWF<sup>2</sup> a fourni des cartes numériques de ce type d'aire de répartition du caribou, accompagnées de la note:

<sup>1</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2014-04-11. Dossier numéro 12-188E du Registre Public de la CAN)

## **« Mouvements trans-îles de Peary Caribou Somerset Île-du-Prince-de-Galles »**

« Données de présence du caribou de Peary sur l'île Somerset, l'île du Prince-de-Galles et la péninsule de Boothia du milieu des années 1960 au milieu des années 1970. Numérisé par le WWF Global Arctic Program à partir de la figure 4.1 de : Taylor, Alexandra D.M. 2005. Inuit Qaujimaqatugangit sur les changements démographiques et l'écologie du caribou de Peary et du bœuf musqué dans les îles de l'Extrême-Arctique du Nunavut. La thèse de master. Université Queens, Ontario

### **« Déplacements transinsulaires des troupeaux de caribous de Peary Caribou et Dolphin Union »**

« Déplacements transinsulaires du caribou insulaire sur la banquise. Pour le complexe de l'île de Bathurst, les données proviennent de Jenkins et Lecomte (2012). Les déplacements entre Prince of Wales et Somerset Island sont tirés de Miller et al. (2005). Les chemins entre l'île Victoria et le continent proviennent de M. Dumond (Gouvernement du Nunavut) et de Poole et al. (Poole et al. 2010), une zone intermédiaire possible entre la toundra et le caribou de Peary.

En 2018, QWB<sup>1</sup> a également suggéré de nouveaux passages de glace de mer pour les caribous dans l'Extrême-Arctique, à travers les fjords de l'est de l'île de Baffin et entre l'île de Baffin et la péninsule Melville:

« Les caribous se déplacent entre le nord de l'île de Baffin et la péninsule Melville à deux passages précis dans le détroit de Fury et Hecla. Ces passages sont importants pour les déplacements saisonniers et interannuels de ces populations hivernantes de la toundra.

« Pour s'adapter aux conditions changeantes de la disponibilité et de l'accessibilité du fourrage tout au long de la période couverte de neige, les caribous de l'île de Baffin, de la péninsule Melville et de l'Extrême-Arctique se déplacent souvent sur de courtes distances à travers les fjords et les détroits, et sur de plus longues distances entre les îles selon les besoins. Les passages de glace de mer sont essentiels pour les caribous femelles alors qu'elles migrent pour accéder à des zones convenables où elles peuvent donner naissance avec succès à leurs petits, puis se déplacer vers des zones favorables après le vêlage. Tous ces caribous doivent traverser des fjords, des bras de mer et des détroits pour trouver des aires de répartition d'hiver

où le fourrage peut être accessible. Dans certaines régions, les caribous doivent traverser sur la banquise à cause des champs de glace infranchissables et des falaises qui s'avancent verticalement hors de la mer jusqu'à 1600 m d'altitude. »

En 2019, les résidents de Kugluktuk<sup>2</sup> étaient d'accord avec les limites présentées dans l'Ébauche du PAN 2016, mais ont conseillé d'inclure également la zone immédiatement adjacente à Kugluktuk et l'embouchure de Coppermine ainsi que tout Bathurst Inlet comme Passage de glace de mer des caribous.

En 2019, les résidents de Cambridge Bay<sup>3</sup> ont conseillé d'étendre la zone de traversée de la banquise par les caribous vers l'est jusqu'à l'île King William. Les résidents de Cambridge Bay ont également conseillé d'inclure Bathurst Inlet comme zone de traversée de la banquise par les caribous.

En 2020, les résidents de Nauyasat<sup>4</sup> ont indiqué des zones adjacentes au « cou » de la péninsule Melville qui devraient être ajoutées à la cartographie des passages de glace de mer par les caribous.

En 2020, les résidents de lac Baker<sup>5</sup> ont suggéré qu'une grande partie de Chesterfield Inlet devrait être considérée comme une Passage de glace de mer pour les caribous.

En 2020, les résidents de Taloyoak<sup>6</sup> ont appuyé la désignation de glace de mer pour le caribou pour le détroit de Peel, mais ont également ajouté des zones de chaque côté du « cou » de la péninsule de Boothia et des zones du côté est du détroit de Bellot.

En 2020, les résidents de Gjoa Haven<sup>7</sup> ont suggéré d'ajouter le bassin de Rasmussen en tant qu'importants passages de glace de mer pour les caribous.

## **Considérations**

La CAN considère qu'il existe une certitude modérée concernant les limites géographiques des passages de glace de mer par les caribous. Peary Caribou, les troupeaux Melville et le troupeau Dolphin et Union

<sup>1</sup> (Conseil de Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-191E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-258E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-257E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-275E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-269E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-255E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-256E du Registre Public de la CAN)

dépendent d'emplacements spécifiques où les voies navigables sont les plus étroites pour leurs passages migratoires. Ces emplacements ne changent pas et sont connus principalement par l'IQ. En particulier:

- Des déplacements de troupeaux de dauphins et d'unions ont été identifiés entre l'île Victoria et le continent;
- Des déplacements inter-îles du caribou de Peary ont été identifiés (Prince of Wales, Somerset et Boothia Peninsula); et
- Des déplacements inter-îles du caribou de Peary ont été identifiés dans le complexe de l'île de Bathurst.

***La certitude des limites géographiques identifiées des PASSAGES DE GLACE DE MER DES CARIBOUS est considérée comme MODÉRÉE parce que:***

- *Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;*
- *Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites; et*
- *L'information est moyennement actuelle.*

### 2.2.12.2 Importance environnementale et culturelle

En 2013, les résidents de Resolute Bay<sup>1</sup> ont déclaré à la CAN qu'ils :

« [voulez] une aire marine de conservation au sud et à l'ouest de Resolute parce qu'il y a aussi des passages de caribous là-bas.

« Le caribou qui traverse la banquise entre l'île Somerset et l'île du Prince-de-Galles... est utilisé, et le caribou traverse également l'île du Prince-de-Galles et l'île de Bathurst. »

En 2013, les habitants de Grise Fiord<sup>2</sup> ont déclaré auprès de la CAN que:

« Nos caribous ne sont pas les mêmes que les caribous de l'île de Baffin. Ils vèlent différemment, pas dans une zone.

« Parce que les caribous se déplacent au fil des ans et qu'ils se déplacent vers d'autres endroits, nous sommes très inquiets en tant que chasseurs de la zone où ils cherchent du charbon, car ils feront beaucoup d'activités là-haut cet été même si les caribous sont nombreux. Nous sommes concernés. »

En 2014, le Gouvernement du Nunavut<sup>3</sup> déclarait:

« La harde de dauphins et de l'union a été évaluée comme une espèce préoccupante par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) en 2004, inscrite sur la liste de la partie 4 de l'Annexe 1 de la Loi sur les espèces en péril fédérale en 2011 (LEP). La principale caractéristique du caribou Dolphin et Union est sa migration sur la glace de mer. Ils migrent vers l'île Victoria au printemps où ils passent l'été à vèler; à l'automne, ils migrent vers le continent pour passer l'hiver. Depuis 1980, les Dolphin et Union migrent de toute la côte sud de l'île Victoria du détroit Dolphin et Union au cap Colborne sans interruption. Par conséquent, la connectivité saisonnière de la banquise entre l'île Victoria et le continent est essentielle à leur migration et est associée à une population saine et viable qui peut soutenir les possibilités de récolte. Une augmentation des activités de déglacage et du trafic maritime associé aux conséquences négatives importantes pour le caribou Dolphin et Union (menace n° 4.3 de l'UICN - Voies de navigation - Impact élevé).

...

« Certains troupeaux de caribous migrent à travers la banquise pour atteindre leurs zones de vèlage. Ces troupeaux sont vulnérables aux conditions changeantes de la glace de mer, aux blessures et à l'augmentation de la mortalité par noyade résultant des activités de déglacage. »

En 2018, QWB<sup>4</sup> déclarait:

« Les passages de glace de mer sont essentielles pour les caribous femelles alors qu'elles migrent pour accéder à des zones appropriées où elles peuvent donner naissance avec succès à leurs petits, puis se déplacer vers des zones favorables après la mise-bas. Tous ces caribous doivent traverser des fjords, des bras de mer et des détroits pour trouver des aires de répartition d'hiver où le fourrage peut être accessible. Dans certaines régions, les caribous doivent traverser sur la banquise à cause des champs de glace infranchissables et des falaises qui s'avancent verticalement hors de la mer jusqu'à 1600 m d'altitude.

### Considérations

Les participants se sont généralement entendus sur la grande importance environnementale et culturelle des passages de glace de mer par les caribous. Les troupeaux dépendent de la banquise pour leurs routes migratoires.

<sup>1</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-06. Dossier numéro 12-072E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-09. Dossier numéro 12-076E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier numéro 14-186E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Conseil de Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-191E du Registre Public de la CAN)

**L'importance environnementale et culturelle des PASSAGES DE GLACE DE MER DES CARIBOUS est considérée comme ÉLEVÉE en raison de :**

- *L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et*
- *L'importance des zones pour le caribou est élevée parce que :*
  - *Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;*
  - *Les zones sont essentielles à la productivité biologique du caribou ; et*
  - *L'habitat supporte des concentrations de caribous.*

### 2.2.12.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits Existants (km <sup>2</sup> )
QWB, 2018	7,635	25	5	1
Kitikmeot/ Kivalliq (de plus), 2020	61,750	1,714	6	12
WWF, 2014	61,495	1,495	0	95

Parnautit,<sup>1</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

En 2014, le Gouvernement du Nunavut<sup>3</sup> déclarait:

« Le développement ne serait limité qu'à une petite zone. La navigation pendant la saison des eaux libres n'est pas affectée. Il n'y a actuellement aucune activité de déglacage dans ces zones. »

### Considérations

D'après les informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires aux passages de glace de mer par les caribous est considéré comme faible. Il convient de noter en particulier que les voies maritimes ne sont utilisées par les animaux que lorsque la glace est suffisamment épaisse pour supporter le poids des animaux, ce qui est également le cas lorsque la navigation régulière n'a pas lieu actuellement. De plus, bien que les passages de glace de mer par les caribous ne chevauchent pas les permis de découverte importante de pétrole et de gaz (PDS), elles chevauchent l'Initiative des corridors de transport maritime du Nord (INITIATIVE DES CORRIDORS DE TRANSPORT MARITIME DU NORD) proposée.

**Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires à CARIBOU PASSAGE DE GLACE DE MER est considéré comme FAIBLE car :**

- *Les zones n'ont aucun potentiel minéral connu ni aucune découverte importante de pétrole et de gaz;*
- *Les zones ont un potentiel modéré pour le développement du transport et des infrastructures linéaires;*
- *Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ;*
- *Les zones n'ont pas de parcelles de sous-sol de TI ; et*
- *Les zones sont relativement grandes.*

### 2.2.12.4 Sensibilité aux Impacts

En 2018, QWB<sup>4</sup> déclarait:

« Le déglacage au niveau ou à proximité des passages de glace de mer connues aura des impacts négatifs importants sur la survie de ces populations de caribou. Le caribou peut tenter de traverser les voies du brise-glace et par la suite mourir de blessure, d'épuisement, de noyade ou de gel s'il ne parvient pas à s'échapper de l'eau de l'autre côté de la voie. S'ils ne tentent pas la traversée, ils peuvent ne jamais atteindre les zones de fourrage accessibles à divers moments de l'hiver, ou ne jamais atteindre les zones de

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier numéro 14-186E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Conseil de Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-191E du Registre Public de la CAN)

vêlage et après-vêlage appropriées, risquant ainsi la reproduction de la population.

...

« Tout au long de la période allant du gel à la débâcle, un accès facile à travers la glace de mer est essentiel à la survie du caribou dans le nord-est de l'île de Baffin et dans l'Extrême-Arctique. Les futurs impacts humains non gérés du trafic maritime hivernal seraient dévastateurs.

« Les passages de glace de mer Caribou identifiées dans cette soumission écrite sont des passages supplémentaires qui devraient également être protégées. Il a été constaté que la construction et l'exploitation d'éoliennes pour la production d'électricité ont un impact négatif sur les rennes, qui sont beaucoup plus habitués aux humains. Les Inuits s'attendent à ce qu'une telle infrastructure près des passages de glace de mer ait des impacts négatifs similaires ou plus importants sur le caribou de la toundra dans la région de Qikiqtaaluk.»

### Considérations

Les participants sont largement d'accord que la sensibilité des passages de glace de mer des caribous aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et saisonnière. Il est entendu que le principal impact négatif des passages de glace de mer des caribous est causé par le déglacage.

***La sensibilité aux impacts des PASSAGES DE GLACE DE MER DES CARIBOUS est considérée comme ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE car :***

- *Les caribous qui traversent la banquise sont très sensibles aux perturbations lors de l'utilisation de ces zones ;*
- *Les caribous utilisent les passages de glace de mer lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire; et*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est saisonnière.*

### 2.2.12.5 Autres Outils de Réglementation

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> déclarait :

« Le Gouvernement du Canada recommande que la Commission supprime les ... recommandations d'enregistrer les sites de traversée de la banquise par les caribous auprès de l'OMI

En 2018, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> notait :

« L'examen du troupeau Dolphin-Union et du caribou de Peary fait l'objet d'un processus conjoint auquel participent le Gouvernement du Nunavut et le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, en collaboration avec le Gouvernement du Canada et les partenaires de gestion conjointe, ainsi que les cogestionnaires respectifs à l'égard des processus légiférés par la Convention Définitive des Inuvialuit et l'Accord du Nunavut.

« Le plan de gestion du caribou Dolphin et Union reconnaît qu'il a besoin de glace de mer pour permettre ses migrations printanières et automnales entre l'île Victoria et le continent et que le déglacage peut empêcher ses déplacements. L'un des objectifs du plan de gestion du caribou Dolphin et Union au Canada est de : « Minimiser la perturbation de l'habitat et préserver les passages de glace de mer pour maintenir la capacité des Dolphin et Union Caribou de se déplacer librement dans leur aire de répartition » (page 7).

« Un programme de rétablissement du caribou de Peary est en cours d'élaboration conformément à la Loi sur les espèces en péril. L'ébauche du programme de rétablissement reconnaît que le caribou de Peary a besoin de glace de mer pour se déplacer entre les îles et que le déglacage à certains moments peut constituer une menace pour le caribou en perturbant ses déplacements entre les îles. En tant qu'espèce en voie de disparition, il est nécessaire de désigner l'habitat essentiel du caribou de Peary dans le programme de rétablissement. Une fois le programme de rétablissement finalisé, la Loi sur les espèces en péril exige que l'habitat essentiel qui y est identifié fasse l'objet d'une protection.

En 2020, le Gouvernement du Canada notait:

« Dans le cadre du projet pilote PVM à Cambridge Bay, les 8 et 9 octobre 2019, l'Ekaluktutiak Organisation des Chasseurs et Trappeurs (EHTO) a animé un atelier « Déglacage ». Les participants comprenaient des membres des communautés locales et environnantes de la région de Kitikmeot, des gouvernements fédéral et territoriaux, des organisations non gouvernementales, des universités, des intervenants maritimes et de l'industrie. Le but de cet atelier était de répondre de manière proactive aux préoccupations locales concernant les impacts potentiels du déglacage sur les caribous migrateurs, la sécurité alimentaire locale et la sécurité des chasseurs et des voyageurs inuits sur la banquise. À la suite de l'atelier, un Avis aux navigateurs (NOTMAR) a été rédigé pour fournir des informations aux exploitants de navires utilisant des navires dotés de capacités de déglacage afin d'éviter de manière proactive les caribous migrateurs ou les Inuits

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-061E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement de Canada, 2018-11-26. Dossier numéro 16-177E du Registre Public de la CAN)



voyageant sur la banquise. Le NOTMAR peut être partagé directement avec les marins, mais le contenu peut également être communiqué via un bulletin de sécurité des navires. Le NOTMAR peut être consulté ci-dessous.

« Dans le cadre du développement du NOTMAR, un protocole de communication a été développé. En plus de communiquer avec les contacts communautaires pertinents pendant la planification du voyage, le protocole de communication comprend un engagement continu entre le Gouvernement du Canada et l'industrie dans un effort pour accroître la sensibilisation aux impacts du déglacage sur le caribou migrateur, la sécurité alimentaire locale et la sécurité des chasseurs inuits et voyageurs sur la banquise. »

### Considérations

Bien qu'un avis aux navigateurs puisse inclure des mesures volontaires dans les passages de glace de mer par les caribous que les navires peuvent suivre pour réduire la vitesse et éviter de passer devant des caribous ou d'ouvrir plusieurs chenaux, et que des mesures futures peuvent être identifiées par le processus de la LEP, les participants conviennent généralement qu'il est nécessaire pour que le PAN fournisse des orientations pour l'utilisation des terres dans l'habitat du caribou.

**La valeur potentielle de l'inclusion des directives dans le PAN pour les PASSAGES DE GLACE DE MER CARIBOU est considérée comme ÉLEVÉE parce que:**

- La question est abordée à la légère par d'autres autorités de réglementation ; et
- Il y a peu de chevauchement des lois et règlements existants dans la juridiction de La CAN.

### 2.2.12.6 Options Stratégique pour les Passages de Glace de Mer

#### 2.2.12.6.1 Option 1 - Usage Limité

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 2.2.12.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

En 2014, WWF<sup>1</sup> déclarait:

« Attribuez une affectation qui présente des restrictions et des conditions saisonnières sur tous les exploitations (industrielles), tels que la navigation et le déglacage, pour les passages de glace de mer des caribous, en particulier le troupeau Dolphin et Union et le caribou de Peary. »

En 2014, le Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> déclarait :

« Passages de glace de mer - Troupeaux migrants du continent

« Recommandation : restrictions saisonnières sur le déglacage pendant les périodes de traversée et restrictions sur les activités de développement quand et où les caribous font escale (se préparent à traverser). Les activités restreintes incluent, sans s'y limiter, la circulation aérienne et automobile, ... ou les perturbations vibratoires

En 2018, l'Association des Chasseurs et Trappeurs de Spence Bay (ACT)<sup>3</sup> déclarait:

« Plus précisément, nous demandons que la Commission désigne le statut de zone protégée pour les zones adjacentes et plus au nord-ouest de la péninsule qui sont connues pour être essentielles pour les passages de glace du caribou de Peary. Les zones utilisées pour les passages de glace, considérées comme une composante marine, méritent à notre avis le statut de zone protégée, pour surtout interdire toute navigation de brise-glace à travers le détroit de Franklin.

« L'ACT recommande également que la CAN attribue une désignation de zone protégée pour les passages de glace de mer par les caribous à travers le détroit de Franklin, et qu'à travers une zone protégée ou une désignation modifiée de zone de gestion spéciale, elle interdise la navigation de déglacage à travers ce passage, ainsi que l'interdiction de la utiliser et transporter pour utilisation, du mazout lourd et des mélanges à travers les détroits de Franklin et de Bellot et les zones entourant la péninsule, comme indiqué à l'Annexe A

En 2018, QWB<sup>4</sup> a conseillé:

- « Fermé à tout trafic maritime, sous réserve d'une navigation sécuritaire, pendant Ukiaq, Ukiuq, Upingaksaaq et Upingaaq.
- « Les routes d'hiver verglacées et les pistes de débordage sont interdites.
- « Les éoliennes... doivent être situées à au moins 5 km des zones de vêlage et après-vêlage des caribous, et doivent être positionnées de manière à ne pas être

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier numéro 12-159E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (ACT de Spence Bay, 2018-11-23. Dossier numéro 16-172E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Conseil de Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-191E du Registre Public de la CAN)



visibles des zones de vêlage et après-vêlage des caribous.

- « Tout projet au Nunavut qui violerait ces conditions est interdit.

En 2018, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> notait :

« Certaines restrictions de déglacage pour le rétablissement des deux espèces sont étayées à la fois par des études scientifiques et par l'IQ et seront probablement requises lorsque l'habitat essentiel sera publié dans un programme de rétablissement, ce qui entraînera l'exigence de protection de l'habitat essentiel en vertu de la Loi sur les espèces en péril. Il est à noter que les exceptions aux interdictions qui protègent l'habitat essentiel de la destruction se trouvent à l'article 83 de la Loi sur les espèces en péril. Ces exceptions incluraient probablement le déglacage à des fins de recherche et de sauvetage, entre autres circonstances prescrites.

« Plus généralement, il n'est pas clair que l'approche adoptée dans le projet de plan d'aménagement du territoire soit le mécanisme le meilleur ou le plus approprié pour mettre en œuvre des mesures de protection. Par conséquent, pour le moment, le Gouvernement du Canada n'approuve pas les restrictions spécifiques et la manière dont elles sont proposées dans l'ébauche du PAN. Une fois que les programmes de rétablissement et l'habitat essentiel ont été élaborés en collaboration avec nos partenaires de cogestion et que le programme de rétablissement est publié, le mécanisme de réglementation le plus approprié peut être appliqué. Le plan de gestion du caribou Dolphin et Union reconnaît la nécessité de travailler avec les organismes et les organismes de réglementation maritimes/industriels/de transport pour rechercher des moyens de préserver les Passages de la banquise et d'enquêter sur les mécanismes et les autorités qui gèrent le trafic maritime. L'ébauche du programme de rétablissement reconnaît également la nécessité d'élaborer un plan avec les intervenants de l'industrie pour gérer le moment de la navigation et du déglacage afin de minimiser la perturbation des déplacements inter-îles du caribou de Peary.

En 2019, les résidents de Cambridge Bay<sup>2</sup> ont soutenu les restrictions saisonnières sur le déglacage dans la zone de passage Dolphin-Union.

En 2019, les résidents de Kugluktuk<sup>3</sup> ont accepté les dates proposées par l'Ébauche du PAN 2016 pour éviter le déglacage.

En 2020, les résidents de Taloyoak<sup>4</sup> ont soutenu la restriction du déglacage dans la zone de passage de la banquise par le caribou de Peary lors des séances d'engagement communautaire de la CAN sur l'Ébauche du PAN 2016.

### Considérations

Bien que le Gouvernement du Canada recommande d'attendre l'achèvement des plans de rétablissement du caribou de Peary et de Dolphin Union avant de décider des mesures appropriées, plusieurs participants appuient l'inclusion de restrictions saisonnières sur la navigation dans le PAN afin d'empêcher la perturbation des passages de glace de mer par les caribous. Les recommandations HTA de Spence Bay sont cohérentes avec une affectation UL. La recommandation du QWB d'interdire les routes de glace et les pistes de débordage pendant toute la saison hivernale peut être inutilement restrictive.

#### 2.2.12.6.3

#### Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 2.2.12.6.4

#### Option 4 - Composante Valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

### 2.2.12.7 Recommandation de la CAN - UC

Étant donné que:

#### CARIBOU:

**L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.**

#### PASSAGES DE GLACE DE MER DES CARIBOUS :

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	MODÉRÉ
----	---	--------

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2018-11-26. Dossier numéro 16-177E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-257E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-258E du Registre Public de la CAN) (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-258E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-255E du Registre Public de la CAN)

ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	FAIBLE
iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur Potentielle de l'Inclusion des Directives dans le PAN	ÉLEVÉ

### Recommandation pour les Passages de Glaces de Mer des Caribous

L'option 2 est recommandée:

- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A

**Justification :** L'option 2 a été recommandée compte tenu de l'importance particulière et de la forme inhabituelle du corridor migratoire, utilisé pour accéder aux habitats de vêlage et d'hivernage, qui est essentiel une ou deux fois par an. Des restrictions saisonnières sont appliquées au brise-glace à travers les passages de glace de mer pour les caribous.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### **PASSAGES DE GLACE DE MER DES CARIBOUS**

#### **USAGE CONDITIONNEL**

##### **Condition :**

- Sous réserve d'une navigation sécuritaire, aucun brise-glace n'est autorisé aux endroits suivants pendant les heures spécifiées :
  1. Passage du Nord-Ouest/Golfe Coronation entre l'île Victoria et le continent (troupeau Dolphin & Union) : Ukiuq et Upingaksaq
  2. Détroit de Peel et Franklin (Peary) : Ukiuq, Upingaksaq et Upingaaq
  3. Voies maritimes étroites entre l'île Bathurst et les petites îles au nord de l'île Bathurst (Peary) : Ukiuq, Upingaksaq et Upingaaq

- La condition applicable ne s'applique pas au réapprovisionnement de la communauté et à l'intervention d'urgence

### 2.2.12.8 Résumé des Révisions

#### **PARK et PARNB**

Les PARK et PARNB prévoient que les activités incompatibles doivent être restreintes pendant les saisons de migration pour éviter de déranger le caribou.

#### **Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Dans l'Ébauche du PAN2012, pour gérer les passages de glace de mer par les caribous, la recommandation PSE-R3 leur a été attribuée. La recommandation précise stipulait : « Les propositions de projet situées dans et/ou à proximité des zones connues de traversée de la banquise par les caribous devraient prendre en compte les impacts qui pourraient entraver la capacité des caribous à traverser la glace.

Dans l'Ébauche du PAN 2014, les passages de glace de mer par les caribous ont reçu une désignation d'UM. De plus, le plan donnait des directives aux autorités de réglementation pour atténuer les impacts sur les zones.

Dans l'Ébauche du PAN 2016, les passages de glace de mer par les caribous ont reçu une désignation de ZSG qui comprenait des restrictions saisonnières empêchant toute expédition pendant les saisons d'Ukiuq et d'Upingaksaq. De plus, l'ébauche du PAN a recommandé au Gouvernement du Canada d'envisager d'enregistrer la traversée des glaces de mer par les caribous en tant que zone spéciale, zone de glace de mer particulièrement sensible, ou zone à éviter ou une combinaison de celles-ci pour garantir que les navires internationaux respectent cette fermeture.

#### **Ébauche du PAN 2021**

La recommandation de 2016 et 2021 d'attribuer une affectation du sol aux zones présentant des conditions spécifiques est cohérente, bien que la terminologie ait changé d'une affectation ZSG dans les versions antérieures à une affectation UC en 2021.

## 2.2.13 Zones de Rut des Caribous

### 2.2.13.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
GN-MDE, 2015	202,603	6

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a recommandé que les zones de rut du caribou soient intégrées à l'O&R et au PAN.

#### Considérations

Les zones de rut des caribous ont été fournies par le Gouvernement du Nunavut en 2015 sur la base des données de pose de colliers. La CAN considère qu'il existe une certitude modérée concernant les limites géographiques des zones de rut du caribou. La discussion ci-dessus dans la section « Commentaires généraux sur la définition des limites géographiques des aires de répartition du caribou » est également applicable ici.

**La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES DE RUT DES CARIBOUS est considérée comme MODÉRÉE car :**

- Les zones sont identifiées avec une précision / échelle modérée ;
- Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites
- Les informations sont moyennement mises à jour.

### 2.2.13.2 Importance environnementale et culturelle

En 2014, le Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> déclarait:

« Les zones de rut sont reconnues comme des zones où le caribou est particulièrement vulnérable aux perturbations du processus de reproduction, ce qui entraîne une baisse des taux de gestation. C'est également un moment important pour que les caribous femelles reproductrices et gestantes obtiennent une nutrition supplémentaire avant l'hiver. Le Gouvernement du Nunavut propose des restrictions saisonnières selon lesquelles les exploitants seraient tenus de fermer et de cesser d'utiliser des aéronefs et des véhicules pendant que les caribous se

trouvent à proximité d'exploitations établies dans des zones de rut désignées. L'aménagement continuerait d'être autorisé dans ces zones. Seules les restrictions saisonnières s'appliquent. Minimiser les perturbations dans les zones de rut permet des taux de reproduction plus élevés

#### Considérations

Les participants se sont généralement entendus sur l'importance environnementale et culturelle modérée des zones de rut du caribou. On constate que la période de rut est essentielle à la fois pour l'imprégnation des caribous et pour que les caribous engrassent le plus possible avant l'hiver.

**L'importance environnementale et culturelle des ZONES DE RUT DES CARIBOUS est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- L'importance des zones pour le caribou est modérée car :
  - L'habitat supporte des concentrations de caribous.

### 2.2.13.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (Km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (Km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
GN-MDE, 2015	202,603	21,712	3,228	2,223

Parnautit,<sup>3</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation Minières du Gouvernement du Nunavut, identifie la nécessité de créer les conditions d'une industrie minérale forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut

Ingirrasiliqta,<sup>4</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

#### Considérations

<sup>1</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

D'après les informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les zones de rut du caribou est considéré comme élevé. Il est à noter en particulier que les zones de rut du caribou pour presque tous les troupeaux sont situées dans ou à proximité de zones présentant un potentiel minier. Il existe également des droits miniers dans les zones de rut du caribou et certaines zones contiennent de la TI. De plus, une partie du projet de route Kivalliq-Manitoba traverse les zones de rut du caribou.

**Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les ZONES DE RUT DES CARIBOUS est considéré ÉLEVÉ car :**

- *Les zones ont un potentiel minier connu important ou une découverte importante de pétrole et de gaz ;*
- *Les zones ont un potentiel élevé pour le développement des infrastructures de transport et linéaires ;*
- *Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables;*
- *Les zones ont des parcelles de sous-sol des TI ; et*
- *Les zones sont relativement grandes.*

#### 2.2.13.4 Sensibilité aux Impacts

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> déclarait:

« Dans les zones de rut, le caribou est connu pour être particulièrement vulnérable aux perturbations pendant le processus de reproduction. Cette perturbation peut entraîner une baisse des taux de grossesse. C'est également un moment critique pour la reproduction et pour les caribous femelles gestantes d'obtenir une nutrition supplémentaire avant l'hiver. Il est important que ces zones d'importance écologique pour le cycle de vie du caribou soient incluses et reflétées avec précision dans le PAN et ses cartes et documents associés

En 2017, le Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> a identifié des dates d'occupation spécifiques au troupeau pour les habitats délimités par le Gouvernement du Nunavut, qui illustrent la saisonnalité des zones d'habitat :

« Rut (Annexe G)

« Ahiak: 23 oct. – 8 nov.

« Bathurst: 17 – 31 oct.

« Beverly: 21 oct. – 3 nov.

« Bluenose-Est: 12 oct. – 4 nov.

« Bluenose Ouest: 13 oct. – 7 nov.

« Dolphin et Union: 13 oct. – 7 nov.

« Lorillard: 23 oct. – 8 nov.

« Qamanirjuaq: 19 oct. – 6 nov.

« Baie Wager: 23 oct. – 8 nov. »

#### Considérations

Les participants sont largement d'accord que la sensibilité des zones de rut des caribous aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et saisonnière. Dans les zones de rut, le caribou est connu pour être particulièrement vulnérable aux perturbations pendant le processus de reproduction. Cette perturbation peut entraîner une baisse des taux de grossesse. C'est aussi le moment pour la reproduction et pour les femelles de caribous gestantes d'acquérir une alimentation additionnelle avant l'hiver.

**La sensibilité aux impacts des ZONES DE RUT DES CARIBOUS est considérée comme ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE car :**

- *Les aires de rut des caribous sont très sensibles aux perturbations lorsque les caribous les fréquentent ;*
- *Le caribou utilise ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire ; et*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est saisonnière.*

#### 2.2.13.5 Autre Outils de Réglementation

Comme indiqué en 2017 par le CGRFN<sup>3</sup> dans le rapport de son atelier sur le caribou de 2015 :

« 9. Les mesures de conservation mobiles du caribou – conçues pour conserver l'utilisation par le caribou des aires de répartition saisonnières par opposition à la conservation de l'habitat du caribou – méritent un examen et un examen

<sup>1</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de Gestion des Ressources Fauniques du Nunavut (CGRFN), 2017-01-13. Dossier numéro 16-074E du Registre Public de la CAN)

plus approfondis – par exemple, dans les zones tampons à proximité d'une aire protégée ou dans d'autres aires de répartition saisonnières où des préoccupations existent au sujet de perturbation du caribou, mais ne justifie pas une protection complète de la zone.

### Considérations

Les participants conviennent généralement qu'il est nécessaire que le PAN fournisse des orientations pour l'utilisation des terres dans l'habitat du caribou, même s'il existe d'autres outils, notamment la LEP, la Loi sur les espèces sauvages du Nunavut et les mesures d'atténuation projet par projet mises en œuvre dans le cadre du processus CNER.

Cela pourrait également être une circonstance où les MPC mobiles peuvent être appropriés. Ces mesures ne seraient pas administrées ou appliquées par la CAN, mais seraient traitées par une autorité de réglementation appropriée.

**La valeur potentielle de l'inclusion des directives dans le PAN pour les ZONES DE RUT DES CARIBOUS est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- La question n'est que partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et
- Il y a peu de chevauchement des lois et règlements existants dans la juridiction de la CAN.

### 2.2.13.6 Options Stratégiques pour les Zones de Rut des Caribous

#### 2.2.13.6.1 Option 1 - Limited Use

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 2.2.13.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

En 2014, dans une soumission qui a depuis été écartée (voir l'option 4 ci-dessous), le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a déclaré :

« Zones de rut - Troupeaux migrateurs du continent

« Recommandation : Restrictions saisonnières (10 oct.-10 nov.) sur les activités de développement quand et où le

caribou est présent. Les activités restreintes comprennent, sans s'y limiter, la circulation aérienne et automobile, les bruits forts ou répétitifs ou les vibrations.

En 2015, dans une soumission qui a depuis été écartée (voir l'option 4 ci-dessous), le Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> a déclaré :

« Il est recommandé que les zones de rut se voient attribuer une affectation du solde gestion spéciale où le développement est autorisé avec des restrictions saisonnières quand et où le caribou est présent. Les restrictions saisonnières obligeront les exploitants à fermer et à cesser d'utiliser les aéronefs et les véhicules tant que le caribou est présent à proximité des opérations établies dans les zones de rut désignées. En période d'absence du caribou, l'activité continuerait d'être permise dans ces zones. ...

...

« Attribuer à toutes les zones de rut du caribou une affectation du solde zone de gestion spéciale qui :

- Comprend une exigence de conformité selon laquelle les promoteurs doivent démontrer dans leur proposition de projet qu'il a été tenu compte de leur emplacement dans une zone d'orniérage désignée ;
- Comprend des instructions aux promoteurs précisant que les restrictions saisonnières sur les activités de développement s'appliquent quand et où le caribou est présent (environ 10 octobre – 10 novembre), et précisant en outre que les activités restreintes comprennent, sans s'y limiter : la circulation aérienne et automobile, ou des bruits répétitifs et/ou des perturbations vibratoires. »

En 2016, KivIA<sup>3</sup> a déclaré :

« Pour les autres aires de répartition saisonnières (y compris telles que définies ici après le vêlage/l'été, la fin de l'été/le pré-rut, la Migration d'automne/le rut, la migration hivernale et printanière), appliquer des mesures de protection mobiles avec différents critères et calendriers pour différentes saisons dans les limites saisonnières anticipées et les types d'activités d'exploration ou de développement.

En 2017, Alliance des Métis North Slave<sup>4</sup> a déclaré :

« Les zones de rut devraient bénéficier de la protection « Option 2 : Zone spéciale de gestion ». »

<sup>1</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2016-05-04. Dossier numéro 14-182E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Alliance des Métis North Slave (NSMA), 2017-01-13. Dossier numéro 16-072E du Registre Public de la CAN)



## Considérations

La CAN note que l'Alliance des Métis North Slave appuie cette option. La CAN note également qu'avant l'Ébauche du PAN 2016, il y avait un large soutien pour les restrictions saisonnières pour les zones de rut du caribou.

Comme indiqué ci-dessus, cela pourrait être une circonstance dans laquelle les MPC mobiles peuvent convenir. Ces mesures ne seraient pas administrées ou appliquées par la CAN, mais seraient traitées par une autorité de réglementation appropriée.

### 2.2.13.6.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

### 2.2.13.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

En 2017, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a révisé ses recommandations précédentes pour suggérer que le PAN ne devrait noter que les fenêtres saisonnières où le caribou est connu pour être présent dans d'autres habitats importants, y compris les zones de rut. En particulier, le Gouvernement du Nunavut a déclaré :

« ... Les promoteurs devraient noter les fenêtres saisonnières suivantes où le caribou est connu pour être présent dans d'autres habitats importants :

...

« Rut (Annexe G)

« Ahiak : 23 octobre – 8 novembre

« Bathurst : du 17 au 31 octobre

« Beverly : 21 octobre – 3 novembre

« Bluenose Est : 12 octobre – 4 novembre

« Bluenose Ouest : 13 octobre – 7 novembre

« Dauphin et Union : 13 octobre – 7 novembre

« Lorillard : 23 octobre – 8 novembre

« Qamanirjuaq : du 19 octobre au 6 novembre

« Baie des paris : 23 octobre – 8 novembre ».

## Considérations

La CAN note que le commentaire du Gouvernement du Nunavut est mieux caractérisé comme soutenant cette option.

Comme indiqué ci-dessus au point 2.2.7, en l'absence d'informations sur la manière dont les MPC mobiles seraient mises en œuvre, il est difficile d'indiquer dans un plan d'aménagement du territoire qu'elles soient mises en œuvre comme condition préalable à la réalisation d'un projet ou comme exigence imposée par les autorités de réglementation à mettre elles-mêmes en œuvre et à contrôler. L'identification des zones en tant que CVE appuierait la prise en compte de l'utilisation saisonnière de ces zones par le caribou.

### 2.2.13.7 Recommandation de la CAN - CVE

Étant donné que:

#### CARIBOU:

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

#### ZONES DE RUT DES CARIBOUS :

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	MODÉRÉ
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	MODÉRÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ
iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	ÉLEVÉ

#### Recommandation for Zones de Rut du Caribou

L'option 4 est recommandée:

- Ne limite pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particuliers.
- Zone identifiée à inclure sur la carte B.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier numéro 16-062E du Registre Public de la CAN)



- Les autorités réglementaires peuvent mettre en œuvre des MPC mobiles.

**Renseignements sur les CV:** Identifier les zones de rut du caribou comme des zones de CVE connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification:** L'option 4 a été recommandée pour ces zones étant donné leur vaste étendue géographique, les impacts relativement faibles que les perturbations peuvent avoir (par rapport aux zones de vêlage), et l'état théorique des MPC mobiles à ce moment et l'incertitude qu'un Plan d'aménagement du Territoire pourrait les mettre en œuvre comme condition.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**ZONES DE RUT DES CARIBOUS**

**COMPOSANTE VALORISÉE DE  
L'ÉCOSYSTÈME**

**2.2.13.8 Résumé des Révisions**

**PARK et PARNB**

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants ne traitent pas spécifiquement des zones de rut du caribou.

**Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Ni l'Ébauche du PAN 2012 ni celui de 2014 n'incluaient d'exigences de plan spécifiques pour les zones de rut du caribou. En 2016, ils ont reçu une affectation UM et présentés comme des zones d'une CVE connue.

**Ébauche du PAN 2021**

À l'instar de l'Ébauche du PAN 2016, les zones de rut du caribou sont des UM dans l'Ébauche du PAN2021. De plus, l'ébauche du PAN 2021 identifie les zones comme des CVE connues.

## 2.2.14 Corridors de Migration des Caribous

Les corridors de migration sont utilisés par le caribou pour se déplacer entre les zones importantes de l'aire de répartition saisonnière du caribou.

### 2.2.14.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
WWF, 2014	196,910	6
QWB, 2018	18,103	1
Kitikmeot/Kivalliq (de plus), 2020	9.34	0

En 2014, WWF<sup>1</sup> a fourni des cartes numériques de ce type d'aire de répartition du caribou, accompagnées de la note:

« Corridors de pré-reproduction pour la migration d'automne

« Une série de cartes de densité (basées sur une analyse de noyau) ont été développées pour identifier les emplacements clés de neuf cycles ou saisons de vie majeurs (migration printanière, vêlage, d'après-vêlage, été, fin d'été, migration d'automne/pré-reproduction, rut/reproduction, Migration d'automne après la reproduction et hivernale) pour chacune des sous-populations de caribous du Nunavut (Ahiak, Bathurst, Beverly, Bluenose-Est, Bluenost Ouest, Lorillard, Qamanirjuaq et Baie Wager). Les cartes de densité ont été dérivées des données de télémétrie des colliers de caribou recueillies à divers moments entre 1993 et 2012. Les ensembles de données de densité saisonnière ont été analysés pour identifier les zones vitales saisonnières (la zone occupée par chaque sous-population dans une plage de dates spécifiée). Dans chaque aire de répartition saisonnière, les zones centrales ont été identifiées pour chacune des saisons en examinant les distributions d'utilisation au sein de chaque aire de répartition - la probabilité de trouver un caribou dans l'aire de répartition au cours de la saison spécifiée. Les zones centrales représentent les endroits où il y a une probabilité de 95 % que le caribou soit présent. Les plages de dates pour la migration d'automne avant la reproduction varient selon les sous-populations et ont été affinées sur la base d'une analyse annuelle, mais sont généralement les suivantes : - Ahiak : 22 sept. - 22 oct. - Bathurst : 7 sept. - 16 oct. - Beverly : 12 sept. - 20 oct. - Bluenose Est : 7 sept. -

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2014-04-11. Dossier numéro 12-188E du Registre Public de la CAN)

11 oct. - Bluenose Ouest : 23 août - 12 oct. - Lorillard : 22 sept. - 22 oct. - Qamanirjuaq : 17 sept. - 18 oct. - Baie Wager : 22 sept. - 22 oct.

« *Corridors après-reproduction de la migration d'automne*

...

« *Corridors de Migration de printemps*

« A « Une série de cartes de densité (basées sur une analyse de noyau) ont été développées pour identifier les emplacements clés de neuf cycles ou saisons de vie majeurs (migration printanière, vèlage, d'après-vèlage, été, fin d'été, migration d'automne/pré-reproduction, rut/reproduction, Migration d'automne après la reproduction et hivernale) pour chacune des sous-populations de caribous du Nunavut (Ahiak, Bathurst, Beverly, Bluenose-Est, Bluenose Ouest, Lorillard, Qamanirjuaq et Baie Wager). Les cartes de densité ont été dérivées des données de télémétrie des colliers de caribou recueillies à divers moments entre 1993 et 2012. Les ensembles de données de densité saisonnière ont été analysés pour identifier les zones vitales saisonnières (la zone occupée par chaque sous-population dans une plage de dates spécifiée). Dans chaque aire de répartition saisonnière, les zones centrales ont été identifiées pour chacune des saisons en examinant les distributions d'utilisation au sein de chaque aire de répartition - la probabilité de trouver un caribou dans l'aire de répartition au cours de la saison spécifiée. Les zones centrales représentent les endroits où il y a une probabilité de 95 % que le caribou soit présent. Les plages de dates pour la migration au printemps varient selon les sous-populations et ont été affinées sur la base d'une analyse annuelle, mais sont généralement les suivantes : - Ahiak : 6 avril - 12 juin - Bathurst : 20 avril - 1 juin - Beverly : 10 avril - 5 juin - Bluenose-Est : 10 avril - 27 mai - Bluenose Ouest : 25 avril - 28 mai - Lorillard : 5 avril - 28 mai - Qamanirjuaq : 15 avril - 8 juin - Baie Wager : 1 avril - 29 mai.

En 2017, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a confirmé en 2017 les dates saisonnières ci-dessus soumises par le WWF.

En 2017, le hameau de Cambridge Bay<sup>2</sup> a déclaré :

« La voie migratoire du caribou n'est pas une route cohérente. Demandez que les cartes soient modifiées pour refléter la nouvelle route de migration telle qu'elle a été exprimée lors de la séance en petits groupes de la conférence préparatoire à l'audience de Cambridge Bay ».

En 2018, QWB<sup>3</sup> a fourni des informations sur d'autres corridors de migration dans le nord de l'île de Baffin et de la péninsule Melville :

« L'ébauche du Plan d'aménagement du Territoire du Nunavut (PANN) de 2016 affirmait qu'il n'y avait pas suffisamment d'informations sur les affectations du sol spécifiques au caribou, sauf sur la partie continentale du Nunavut. QWB estime que ce n'est pas vrai...

« De nombreux Inuits connaissent bien ces corridors. À certains endroits, les corridors utilisés par le caribou pendant les mois sans neige sont évidents à partir des sentiers bien défoncés dans le sol par des décennies et probablement des siècles d'utilisation par le caribou migrateur. Cependant, les corridors traversant certains terrains laissent peu ou pas de traces physiques (par exemple, sur le substratum rocheux et là où le caribou peut s'étendre et se déplacer sur de larges routes). Les couloirs de caribous au printemps et au début de l'hiver à travers la neige laissent peu de traces sur les terres. Que le territoire soit ou non marqué par ces sentiers, les Inuits savent où se trouvent bon nombre de ces corridors.

« Le caribou de la toundra utilise ces corridors pendant la plupart des saisons, sauf pendant Ukiak et Ukiuq où ils se déplacent relativement peu. Les Inuits chassent le caribou le long de ces corridors pendant de nombreuses parties de l'année. Néanmoins, nous croyons que les caribous sont les plus sensibles aux impacts des perturbations et du développement humains durant Upiingaksaaq, Aujaq et Ukiaksaaq. Pendant Upiingaksaaq, les femelles gravides migrent vers des endroits où elles mettront bas. Pendant Aujaq, les femelles allaitent et prennent soin de leurs jeunes caribous. À Ukiaksaaq, les caribous s'accouplent et recherchent des aires de répartition d'hiver appropriées où la nourriture sera la plus accessible à travers la neige, en préparation pour Ukiak et Ukiuq. À Aujaq et à Ukiaksaaq, les Inuits récoltent le caribou le long de ces routes connues pour obtenir des peaux et de la nourriture de caribou. Cette récolte est régie par des coutumes traditionnelles bien connues des Inuits locaux afin de minimiser le dérangement pour le caribou.

« Note spéciale : le caribou Natsilik du sud de l'île de Baffin migre de façon saisonnière entre 250 et 450 km dans chaque sens. Leurs corridors de migration sont bien connus des Inuits, et ceux-ci se trouvent en grande partie dans la zone à valeurs multiples du centre-ouest de l'île de Baffin (voir WS-11). Les zones connues de récolte, de vèlage et après-vèlage du caribou, les corridors de migration et les zones de traversée des glaces de mer sur la péninsule Melville sont tous interconnectés (voir aussi les cartes pour

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-061E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Hameau de Cambridge Bay, 2017-01-13. Dossier numéro 16-058E du Registre Public de la CAN )

<sup>3</sup> (Conseil de Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-192E du Registre Public de la CAN)

WS-07, 08 et 09 pour une image complète). La construction et l'exploitation d'éoliennes pour la production d'électricité ont un impact négatif sur les rennes, qui sont beaucoup plus habitués aux humains. Les Inuits s'attendent à ce qu'une telle infrastructure près des passages de glace de mer ait des impacts négatifs similaires ou plus importants sur le caribou de la toundra dans la région de Qikiqtaaluk.

»

En 2020, les habitants de Naujaat<sup>1</sup> ont suggéré une petite zone supplémentaire de couloirs migratoires.

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une certitude modérée concernant les limites géographiques des corridors de migration du caribou. La discussion ci-dessus dans la section « Commentaires généraux sur la définition des limites géographiques des aires de répartition du caribou » est également applicable ici. La CAN note que les corridors de migration marqués par l'OCT<sup>2</sup> de Hall Beach semblent correspondre à ceux répertoriés par QWB.

**La certitude des limites géographiques identifiées des CORRIDORS DE MIGRATION DES CARIBOUS est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;
- Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites
- Les informations sont moyennement mises à jour.

#### 2.2.14.2 Importance environnementale et culturelle

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>3</sup> a déclaré:

« Les corridors de migration sont essentiels pour les déplacements entre les zones importantes des aires de répartition saisonnières du caribou. Les perturbations et les obstacles le long de la route migratoire peuvent déplacer les troupeaux et altérer l'accès à l'habitat essentiel et à l'alimentation. La perturbation de ces routes migratoires peut entraîner un changement ou une perte de comportement migratoire au fil du temps, entraînant une baisse de la productivité et de l'abondance, et modifier la répartition du caribou dans le paysage, ce qui peut avoir un impact sur les pêcheurs de subsistance. Il est important que ces zones d'importance écologique pour le cycle de vie du

caribou soient incluses et reflétées avec précision dans l'Ébauche du PAN et ses cartes et documents associés.

« Minimiser les perturbations le long des routes migratoires éliminera les facteurs qui peuvent amener les caribous à se déplacer ou à abandonner leurs routes migratoires. Il est recommandé d'attribuer aux corridors de migration une affectation du solde zones de gestion spéciale où le développement est autorisé avec des restrictions saisonnières qui s'appliquent quand et où le caribou est présent. En période d'absence du caribou, les activités continueraient d'être autorisées dans ces zones.

En 2016, KivIA<sup>4</sup> a déclaré que les corridors de migration de printemps ont une catégorie de risque « Attention » ; tandis que les corridors de migration d'automne ont une catégorie de risque « faible ».

### Considérations

Les participants se sont généralement entendus sur l'importance environnementale et culturelle modérée des corridors de migration du caribou.

**L'importance environnementale et culturelle des CORRIDORS DE MIGRATION DU CARIBOU est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- L'importance des zones pour les communautés pour la chasse, la pêche et/ou le piégeage est élevé ; et
- L'importance des zones pour le caribou est modérée car:
  - Un habitat alternatif est susceptible d'être disponible ;
  - Les zones sont modérément essentielles à la productivité biologique du caribou ; et
  - L'habitat supporte des concentrations de caribous.

#### 2.2.14.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km²)	Surface de TI (km²)	Sous-sol de TI (km²)	Droits Existants (km²)
WWF, 2014	196,910	19,060	4,225	2,567

<sup>1</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-275E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Association des Chasseurs et Trappeurs de Hall Beach, 2017-02-28. Dossier numéro 16-096E du Registre Public de la CAN )

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), Poole et Gunn, 2016-02-15. Dossier numéro 14-134E du Registre Public de la CAN)

QWB, 2018	18,103	5,683	538	110
Kitikmeot/ Kivalliq (de plus), 2020	9.34	2.4	0	0

Parnautit,<sup>1</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

### Considérations

D'après les informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les corridors de migration du caribou est considéré comme élevé.

***Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les CORRIDORS DE MIGRATION DU CARIBOU est considéré ÉLEVÉ parce que :***

- *Les zones ont un potentiel minier connu important ou une découverte importante de pétrole et de gaz ;*
- *Les zones ont un potentiel élevé pour le développement du transport et des infrastructures linéaires ;*
- *Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ;*
- *Les zones ont des parcelles de sous-sol de TI; et*
- *Les zones sont relativement grandes.*

#### 2.2.14.4 Sensibilité aux Impacts

En 2014, le Gouvernement du Nunavut<sup>3</sup> a déclaré :

*« Corridors de migration Troupeaux migrateurs du continent*

*« Les populations de caribous dépendent de la migration pour maximiser leur accès au fourrage et à des habitats exempts de perturbations et ainsi maximiser la productivité. Si les perturbations obligeaient le caribou à arrêter son comportement migratoire traditionnel, cela*

*réduirait considérablement sa productivité et son abondance, et modifierait fondamentalement la répartition du caribou dans le paysage... »*

En 2018, QWB<sup>4</sup> a déclaré :

*« Contrairement aux grandes populations de caribous, les petites ne sont pas aussi résistantes aux perturbations, à la perte d'habitat et au développement humain qui peuvent les séparer de leurs habitats saisonniers. La protection des corridors de migration du caribou au cours de ces décennies est d'une importance cruciale, sinon les populations pourraient ne jamais retrouver leur ancienne abondance à l'avenir, et leurs cycles naturels pourraient être perdus.*

...

*« Les impacts de l'exploration et du développement ne peuvent être efficacement atténués dans aucune de ces zones critiques pendant des décennies lorsque leur abondance ou leur densité est faible. Ces réalités sont bien connues grâce au L'IQ (bien que la science puisse prendre du retard), et les impacts du développement peuvent être les plus graves pour les populations de caribous qui dépendent de la toundra arctique toute l'année.*

### Considérations

Les participants sont largement d'accord que la sensibilité des corridors de migration des caribous aux impacts d'utilisations incompatibles est modérée et saisonnière. Il est reconnu qu'il a été avancé que les corridors de migration de la région de Baffin peuvent être plus sensibles que sur le continent, mais des renseignements supplémentaires sont nécessaires pour comprendre les implications de la planification.

***La sensibilité des CORRIDORS DE MIGRATION DES CARIBOUS aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et SAISONNIÈRE car :***

- *Caribou est modérément sensible au dérangement lors de l'utilisation des corridors de migration ;*
- *Le caribou utilise les corridors de migration lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire ; et*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est saisonnière.*

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Conseil de Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-192E du Registre Public de la CAN)

## 2.2.14.5 Autres Outils Réglementation

Comme indiqué en 2017 par le CGRFN<sup>1</sup> dans le rapport de son atelier sur le caribou de 2015 :

« Les mesures de conservation mobiles du caribou - conçues pour conserver l'utilisation par le caribou des aires de répartition saisonnières par opposition à la conservation de l'habitat du caribou - méritent un examen et un examen plus approfondis - par exemple, dans les zones tampons à proximité d'une aire protégée ou dans d'autres aires de répartition saisonnières où des préoccupations existent au sujet de la perturbation du caribou, mais ne justifient pas une protection complète de la zone.

### Considérations

Les participants conviennent généralement qu'il est nécessaire que le PAN fournisse des orientations pour l'utilisation des terres dans l'habitat du caribou, même si d'autres outils existent, notamment la Loi sur les espèces sauvages du Nunavut et les mesures d'atténuation projet par projet mises en œuvre dans le cadre du processus CNER.

Cela pourrait également être une circonstance où les MPC mobiles peuvent être appropriés. Ces mesures ne seraient pas administrées ou appliquées par la CAN, mais seraient traitées par l'autorité de réglementation appropriée.

**La valeur potentielle de l'inclusion des directives dans le PAN pour les CORRIDORS DE MIGRATION DU CARIBOU est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- *La question est partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et*
- *Il y a peu de chevauchement des lois et règlements existants avec la juridiction de La CAN.*

## 2.2.14.6 Options Stratégiques pour les Zones de Migration

### 2.2.14.6.1 Option 1 - Usage Limité

Aucun participant n'a recommandé cette option.

## 2.2.14.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

En 2014, la Première Nation Sayisi<sup>2</sup> du Manitoba a déclaré :

« Des restrictions sur les activités d'utilisation des terres devraient être appliquées pour protéger le caribou des effets de perturbation des activités d'utilisation des terres autour des principaux passages d'eau et le long des routes de migration saisonnières ».

Dans une soumission qui a depuis été écartée (voir l'option 4 ci-dessous), le Gouvernement du Nunavut<sup>3</sup> a déclaré en 2014 :

*« Corridors de migration des Troupeaux migrants du continent*

« Recommandation : Restrictions saisonnières sur les activités de développement quand et où le caribou est présent. Les activités restreintes incluent, sans toutefois s'y limiter, la circulation aérienne et automobile, les bruits forts ou répétitifs ou les vibrations

Dans une soumission qui a depuis été écartée (voir l'option 4 ci-dessous), le Gouvernement du Nunavut<sup>4</sup> a déclaré en 2015 :

« Attribuer aux corridors de migration du caribou une affectation du solde zones de gestion spéciale qui :

« - Comprend des instructions aux promoteurs précisant que les restrictions saisonnières sur les activités de développement s'appliquent quand et où le caribou est présent (environ 10 octobre – 10 novembre [migration d'automne] et 15 avril – 1er juin [migration de printemps]) ;

« - Inclut une exigence de conformité selon laquelle les promoteurs doivent démontrer dans leur proposition de projet qu'il a été tenu compte de leur emplacement dans un couloir de migration désigné, et que toute caractéristique linéaire proposée dans un couloir de migration désigné n'entravera pas le mouvement du caribou ;

« - Précise les activités restreintes suivantes lorsque et pendant la présence du caribou (liste non exhaustive) : circulation aérienne et automobile, bruits forts ou répétitifs et/ou perturbations vibratoires.”

<sup>1</sup> (Conseil de Gestion des Ressources Fauniques du Nunavut (CGRFN), 2017-01-13. Dossier numéro 16-074E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Première Nation Déné Sayisi, 2014-05-15. Dossier numéro 12-196E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)

En 2015, l'OCT de Lac Baker<sup>1</sup> a déclaré :

« Les routes migratoires du caribou ont également besoin d'une certaine protection. Si les voies de migration ne sont pas protégées, le caribou ne pourra pas atteindre les passages d'eau et les zones de vèlage. Toute activité minière ou d'exploration doit cesser avant l'approche des troupeaux de caribous et ne pas reprendre tant que les caribous ne sont pas bien passés

En 2016, KivIA<sup>2</sup> a déclaré:

« Pour les autres aires de répartition saisonnières (y compris telles que définies ici après le vèlage/l'été, la fin de l'été/le pré-rut, la Migration d'automne/le rut, la migration hivernale et printanière), appliquer des mesures de protection mobiles avec différents critères et calendriers pour différentes saisons dans les limites saisonnières anticipées et les types d'activités d'exploration ou de développement.

En 2016, KWB<sup>3</sup> a déclaré:

« KWB recommande que le Plan d'Aménagement du Nunavut impose des restrictions saisonnières sur les routes de migration du caribou. Les activités d'exploitation minière et d'exploration ne devraient pas être autorisées pendant la saison de migration”

En 2017, l'Alliance des Métis North Slave <sup>4</sup> a déclaré :

« Les corridors de migration devraient bénéficier de la protection « Option 2 : Zones Spéciales de Gestion ». »

En 2018, QWB<sup>5</sup> a déclaré :

« Désignation proposée : zone de gestion spéciale

« Restrictions proposées :

« Usages interdits : Les usages suivants sont interdits :

- Infrastructures hydroélectriques et connexes ;
- Infrastructure linéaire ; et
- Recherche connexe à l'exception de la recherche scientifique non exploitable

“Conditions:

- Pendant Aujaq et Ukiaksaq, fermé à toute activité liée à : Exploration et Exploitation

Minières; Exploration et Production de Pétrole et de Gaz ; et carrières.

- Les projets et activités à long terme liés à l'une des utilisations des terres ci-dessus doivent cesser pendant Aujaq et Ukiaksaq.
- Les éoliennes pour la production d'électricité doivent être situées à au moins 5 km des corridors de migration des caribous et doivent être positionnées de manière à ne pas être visibles des corridors de migration des caribous.
- Tout projet au Nunavut qui violerait ces conditions est interdit.

« Délimitations proposées des zones d'intérêt communautaire - Migration du caribou :

« Ces zones sont des zones d'environ 10 km de large le long des principales routes du caribou connues des Inuits; cependant, certains corridors peuvent être plus larges lorsque plus d'un itinéraire principal est parallèle ou fait des angles les uns par rapport aux autres. Les caribous utilisent en fait des zones plus larges à de nombreux endroits ou peuvent emprunter d'autres routes, mais les zones cartographiées sont les corridors les plus importants. »

### Considérations

Il serait utile de savoir si les caractéristiques anthropiques vacantes ou silencieuses auraient un impact notable sur le caribou migrateur, dans les principales voies migratoires lorsque les caribous femelles ne sont pas chargés de jeunes caribous et que les jeunes caribous sont à moitié développés.

Cela pourrait également être une circonstance où les MPC mobiles peuvent être appropriés. Ces mesures ne seraient pas administrées ou appliquées par la CAN, mais seraient traitées par une autorité de réglementation appropriée.

#### 2.2.14.6.3

#### Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 2.2.14.6.4

#### Option 4 - Composante Valorisée

<sup>1</sup> (OCT de Lac Baker, 2015-09-15. Dossier numéro 14-098E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2016-05-04. Dossier numéro 14-182E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune du Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier numéro 14-158E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Alliance des Métis North Slave (NSMA), 2017-01-13. Dossier numéro 16-072E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Conseil de Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-192E du Registre Public de la CAN)



En 2017, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a révisé ses recommandations précédentes pour suggérer que le PAN devrait noter les fenêtres saisonnières où le caribou est connu pour être présent dans d'autres habitats importants, y compris les zones de rut.

2.2.14.7 Recommandation de la CAN - CVE

Étant donné que:

**CARIBOU:**  
L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

**CARIBOU MIGRATION CORRIDORS:**

i.	Certitude des limites Géographiques Identifiées	MODÉRÉ
ii.	Importance environnementale et culturelle	MODÉRÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ
iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE (Île de Baffin et péninsule Melville) MODÉRÉ et SAISONNIÈRE (Autres régions)
v.	Valeur Potentielle d’Inclure des Directives dans le PAN	ÉLEVÉ

Recommandation pour les Corridors de Migration des Caribous

L'option 4 est recommandée:

- Ne limite pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importants pour des CVE CSV particuliers.
- Zone identifiée à inclure sur la carte B.

- Les autorités réglementaires peuvent mettre en œuvre des MPC mobiles.

**Renseignements sur les CV :** Identifiez les zones de migration du caribou comme des zones d'une CVE connue qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 a été recommandée pour ces zones étant donné la grande étendue géographique des zones et les impacts relativement faibles que les perturbations peuvent avoir (par rapport aux zones de vêlage), l'état théorique des MPC mobiles à ce moment et l'incertitude qu'une terre plan d'utilisation pourrait les mettre en œuvre comme condition à ce moment.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

CORRIDORS DE MIGRATION DES CARIBOUS

COMPOSANTE VALORISÉE DE L'ÉCOSYSTÈME

2.2.14.8 Résumé des Révisions

**PARK et PARNB**  
Les PARK et PARNB prévoient que les activités incompatibles doivent être restreintes pendant les saisons de migration pour éviter de déranger le caribou.

**Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**  
Ni l'Ébauche du PAN 2012 ni celui de 2014 n'incluaient d'exigences de plan spécifiques pour les corridors migratoires du caribou. En 2016, ils ont reçu une affectation UM et présentés comme des zones d'une CVE connue.

**Ébauche du PAN 2021**  
Tout comme l'Ébauche du PAN 2016, l'Ébauche du PAN 2021 identifie les corridors de migration du caribou comme des CVE connues.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier numéro 16-062E du Registre Public de la CAN)

## 2.2.15 Zones d'Été et de Fin d'Été des Caribous

### 2.2.15.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
Kitikmeot/Kivalliq (de plus), 2020	1,133	0
WWF, 2014 (été)	321,872	9
WWF, 2014 (fin d'été)	302,558	9

En 2014, WWF<sup>1</sup> a fourni des cartes numériques de ce type d'aire de répartition du caribou, accompagnées de la note :

#### « Aires de Répartition Principal d'Été

« Une série de cartes de densité (basées sur une analyse de noyau) ont été développées pour identifier les emplacements clés de neuf cycles ou saisons de vie majeurs (migration printanière, vêlage, d'après-vêlage, été, fin d'été, migration d'automne/pré-reproduction, rut/reproduction, Migration d'automne après la reproduction et hivernale) pour chacune des sous-populations de caribous du Nunavut (Ahiak, Bathurst, Beverly, Bluenose-Est, Bluenost Ouest, Lorillard, Qamanirjuaq et Baie Wager). Les cartes de densité ont été dérivées des données de télémétrie des colliers de caribou recueillies à divers moments entre 1993 et 2012. Les ensembles de données de densité saisonnière ont été analysés pour identifier les zones vitales saisonnières (la zone occupée par chaque sous-population dans une plage de dates spécifiée). Dans chaque aire de répartition saisonnière, les zones centrales ont été identifiées pour chacune des saisons en examinant les distributions d'utilisation au sein de chaque aire de répartition – la probabilité de trouver un caribou dans l'aire de répartition au cours de [la] saison spécifiée. Les zones centrales représentent les endroits où il y a une probabilité de 95 % que le caribou soit présent. La plage de dates de la saison estivale pour chaque sous-population est la suivante : - Ahiak : 13 juillet - 12 août - Bathurst : 29 juin - 17 août - Beverly : 9 juillet - 12 août - Bluenose-Est : 4 juillet - 12 août - Bluenose Ouest : 4 juil. - 2 août - Lorillard : 14 juil. - 12 août - Qamanirjuaq : 4 juil. - 22 août - Baie Wager : 13 juil. - 12 août.

#### « Aire de Répartition Principale de Fin d'Été

« Une série de cartes de densité (basées sur une analyse de noyau) ont été développées pour identifier les emplacements clés de neuf cycles ou saisons de vie majeurs (migration printanière, vêlage, d'après-vêlage, été, fin d'été, migration d'automne/pré-reproduction, rut/reproduction, Migration d'automne après la reproduction et hivernale) pour chacune des sous-populations de caribous du Nunavut (Ahiak, Bathurst, Beverly, Bluenose-Est, Bluenost Ouest, Lorillard, Qamanirjuaq et Baie Wager). Les cartes de densité ont été dérivées des données de télémétrie des colliers de caribou recueillies à divers moments entre 1993 et 2012. Les ensembles de données de densité saisonnière ont été analysés pour identifier les zones vitales saisonnières (la zone occupée par chaque sous-population dans une plage de dates spécifiée). Dans chaque aire de répartition saisonnière, les zones centrales ont été identifiées pour chacune des saisons en examinant les distributions d'utilisation au sein de chaque aire de répartition – la probabilité de trouver un caribou dans l'aire de répartition au cours de la saison spécifiée. Les zones centrales représentent les endroits où il y a une probabilité de 95 % que le caribou soit présent. La plage de dates de fin d'été pour chaque sous-population est la suivante : - Ahiak : 13 août - 21 septembre - Bathurst : 18 août - 6 septembre - Beverly : 13 août - 11 septembre - Bluenose Est : 13 août - 6 septembre - Bluenose Ouest : 3 - 22 août - Lorillard : 13 août - 21 septembre - Qamanirjuaq : 23 août - 16 septembre - Baie Wager : 13 août - 21 septembre. »

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> a confirmé les aires de répartition saisonnières ci-dessus soumises par le WWF.

En 2020, les résidents de Kugaaruk<sup>3</sup> ont suggéré une zone de parcours d'été supplémentaire au nord de la communauté, de chaque côté de Pelly Bay.

#### Considérations

La CAN considère qu'il existe une certitude modérée concernant les limites géographiques des zones d'été et de fin d'été du caribou. La discussion ci-dessus dans la section « Définir les limites géographiques des aires de répartition du caribou » s'applique également ici.

**La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES D'ÉTÉ ET DE FIN D'ÉTÉ DU CARIBOU est considérée comme MODÉRÉE car :**

- Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2014-04-11. Dossier numéro 12-188E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-061E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-254E du Registre Public de la CAN)

- *Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites*
- *Les informations sont moyennement mises à jour.*

### 2.2.15.2 Importance environnementale et culturelle

Le Gouvernement du Nunavut a identifié l'aire de répartition du caribou à la fin de l'été pour les troupeaux du continent en se basant sur le suivi télémétrie du caribou (caribou femelle à collier). En 2014, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a déclaré :

« *Parcours saisonniers - Troupeaux migrants du continent*

...

« Ces vastes régions du Nunavut sont importantes pour la survie et le succès des troupeaux de caribous. Il n'est pas réaliste de restreindre les projets d'exploration minière dans ces zones, cependant, les projets proposés devraient inclure des éléments particuliers visant à réduire les perturbations pour le caribou dans la mesure du possible. Le Gouvernement du Nunavut propose qu'une recommandation soit faite aux organismes de réglementation et aux promoteurs pour qu'ils tiennent compte des impacts potentiels qui pourraient empêcher le caribou d'accéder efficacement aux aires de répartition estivale et hivernale et s'assurer que le comportement alimentaire n'est pas considérablement perturbé. La CAN tiendrait compte des effets cumulatifs. »

#### Considérations

Les participants s'entendent généralement sur l'importance environnementale et culturelle modérée des zones d'été et de fin d'été du caribou.

***L'importance environnementale et culturelle des ZONES D'ÉTÉ ET DE FIN D'ÉTÉ DU CARIBOU est considérée comme MODÉRÉE car:***

- *L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et*
- *L'importance des zones pour le caribou est modérée car:*
  - *Un habitat alternatif est susceptible d'être disponible;*
  - *Les zones sont essentielles à la productivité biologique du caribou; et*
  - *L'habitat supporte modérément des concentrations de caribous.*

### 2.2.15.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km <sup>2</sup> )	Surface de TI (Km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (Km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
Kitikmeot/ Kivalliq (de plus), 2020	1,133	840	0	3.07
WWF, 2014 (été)	321,872	60,991	10,734	7,559
WWF, 2014 (fin d'été)	302,558	57,410	10,381	5,360

Parnautit,<sup>2</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>3</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

#### Considérations

D'après les informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les zones d'été et de fin d'été du caribou est considéré comme élevé. Une partie du projet de route Kivalliq-Manitoba chevauche également l'aire de répartition estivale et tardive du caribou.

***Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les ZONES D'ÉTÉ ET DE FIN D'ÉTÉ DU CARIBOU est considéré ÉLEVÉ car :***

- *Les zones ont un potentiel minier connu important ou une découverte importante de pétrole et de gaz ;*

<sup>1</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

- Les zones ont un potentiel élevé pour le développement du transport et des infrastructures linéaires ;
- Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ;
- Les zones ont des parcelles de sous-sol de TI ; et
- Les zones sont relativement grandes.

#### 2.2.15.4 Sensibilité aux Impacts

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> déclarait :

« Les aires de répartition saisonnières représentent de vastes régions du Nunavut qui sont importantes pour la survie et le succès des troupeaux de caribous. Les projets proposés devraient inclure des éléments particuliers visant à réduire le dérangement pour le caribou dans la mesure du possible. »

En 2016, KivIA<sup>2</sup> a déclaré que les zones de fin d'été ont une catégorie de risque « de prudence ».

##### Considérations

Les participants sont largement d'accord que la sensibilité des zones d'été et de fin d'été des caribous aux impacts d'utilisations incompatibles est modérée et saisonnière. L'été et la fin de l'été sont des périodes où la nourriture est abondante, où les caribous et leurs petits sont entièrement mobiles et où les caribous peuvent se déplacer facilement.

**La sensibilité des ZONES D'ÉTÉ ET DE FIN D'ÉTÉ DES CARIBOUS aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et SAISONNIÈRE car :**

- Le caribou est modérément sensible aux perturbations lorsqu'il utilise les zones estivales et de fin d'été ;
- Le caribou utilise les zones d'été et de fin d'été lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire ; et
- La préoccupation concernant les impacts potentiels est saisonnière.

#### 2.2.15.5 Autres Outils Réglementation

Comme indiqué en 2017 par le CGRFN<sup>3</sup> dans le rapport de son atelier sur le caribou de 2015 :

« 9. Les mesures de conservation mobiles du caribou – conçues pour conserver l'utilisation par le caribou des aires de répartition saisonnières par opposition à la conservation de l'habitat du caribou – méritent un examen et un examen plus approfondis – par exemple, dans les zones tampons à proximité d'une aire protégée ou dans d'autres aires de répartition saisonnières où des préoccupations existent au sujet de perturbation du caribou, mais ne justifie pas une protection complète de la zone.

##### Considérations

Les participants conviennent généralement qu'il est nécessaire que le PAN fournisse des orientations pour l'utilisation des terres dans l'habitat du caribou, même s'il existe d'autres outils, notamment la LEP, la Loi sur les espèces sauvages du Nunavut et les mesures d'atténuation projet par projet mises en œuvre dans le cadre du processus CNER.

Cela pourrait également être une circonstance où les MPC mobiles peuvent être appropriés. Ces mesures ne seraient pas administrées ou appliquées par la CAN, mais seraient traitées par une autorité de réglementation appropriée.

**La valeur potentielle de l'inclusion des directives dans le PAN pour les ZONES D'ÉTÉ ET DE FIN D'ÉTÉ DES CARIBOUS est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- La question est partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et
- Il y a peu de chevauchement des lois et règlements existants avec la juridiction de La CAN.

#### 2.2.15.6 Options Stratégiques pour les Zones d'Été et de Fin d'Été

##### 2.2.15.6.1 Option 1 - Usage Limité

En 2019, les résidents de Kugaaruk<sup>4</sup> ont suggéré de fortes protections pour la zone d'estivage au nord de la communauté, lors des séances d'engagement communautaire de la CAN sur l'ébauche du PAN 2016.

##### Considérations

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), Poole et Gunn, 2016-02-15. Dossier numéro 14-134E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de Gestion des Ressources Fauniques du Nunavut (CGRFN), 2017-01-13. Dossier numéro 16-074E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-254E du Registre Public de la CAN)

Le CAN note que certains participants soutiennent cette option.

#### 2.2.15.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

En 2016, KivIA<sup>1</sup> déclarait:

6. **Pour les autres aires de répartition saisonnières** (y compris telles que définies ici après le vêlage/l'été, la fin de l'été/le pré-rut, la Migration d'automne/le rut, la migration hivernale et printanière), appliquer des **mesures de protection mobiles** avec différents critères et périodes pour différentes saisons dans les limites saisonnières anticipées et types d'activités d'exploration ou de développement.

En 2017, Tłıchq<sup>2</sup> déclarait:

« L'aire de répartition estivale du caribou de Bathurst après le vêlage est également importante. Nous aimerions également demander à la Commission d'envisager de protéger les terrains d'été contre les perturbations. Pour donner quelques idées ; cette protection pourrait être saisonnière, basée sur l'abondance du caribou ou basée sur des indicateurs biologiques (c.-à-d. un faible ratio vache-veau). ... »

#### Considérations

La CAN note que certains participants soutiennent cette option. Cela pourrait également être une circonstance où les MPC mobiles peuvent être appropriés. Ces mesures ne seraient pas administrées ou appliquées par la CAN, mais seraient traitées par une autorité de réglementation appropriée.

#### 2.2.15.6.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 2.2.15.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

En 2014, le Gouvernement du Nunavut<sup>3</sup> déclarait:

« Parcours saisonniers - Troupeaux migrants du continent

« *Recommandation : Aucune restriction sur le développement, mais les projets proposés devraient tenir compte des impacts sur le caribou et réduire le plus possible les perturbations. Afin d'atteindre la conformité, la*

*proposition de projet doit démontrer la prise en compte des aires de répartition saisonnières du caribou en reconnaissant les impacts potentiels en identifiant les mesures d'atténuation proposées.*

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>4</sup> déclarait:

« L'attribution d'une affectation du sol Usage Mixte aux aires de répartition saisonnières du caribou, accompagnée d'une exigence de conformité, obligera les organismes de réglementation et les promoteurs à tenir compte des impacts potentiels qui pourraient empêcher le caribou d'accéder efficacement à l'aire d'été et d'hiver et de s'assurer que le comportement d'alimentation n'est pas considérablement perturbé.

#### Considérations

La CAN note que les commentaires du Gouvernement du Nunavut sont cohérents avec l'identification des zones en tant que VC.

#### 2.2.15.7 Recommandation de la CAN - CVE

Étant donné que :

#### CARIBOU :

**L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.**

#### ZONES D'ÉTÉ ET DE FIN D'ÉTÉ DES CARIBOUS :

i.	Certitude des limites géographiques Identifiées	MODÉRÉ
ii.	Importance environnementale et culturelle	MODÉRÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ
iv.	Sensibilité aux Impacts	MODÉRÉ et SAISONNIÈRE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	ÉLEVÉ

#### Recommandation pour les Zones d'Été et de Fin d'Été des Caribous

L'option 4 est recommandée:

- Ne limite pas l'accès.

<sup>1</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), Poole et Gunn, 2016-02-15. Dossier numéro 14-134E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement Tłıchq, 2017-01-12. Dossier numéro 16-049E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)



- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particuliers.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte B.
- Les autorités réglementaires peuvent mettre en œuvre des MPC mobiles.

**Renseignements sur les CV:** Identifier les zones d'été et de fin d'été du caribou comme des zones de CVE connues qui devraient être particulièrement étudiées.

**Justification:** L'option 4 a été recommandée pour ces zones étant donné la grande étendue géographique des zones et les impacts relativement faibles que les perturbations peuvent avoir sur les zones (par rapport aux zones de vêlage).

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### **ZONES D'ÉTÉ ET DE FIN D'ÉTÉ DES CARIBOUS**

### **COMPOSANTE VALORISÉE DE L'ÉCOSYSTÈME**

#### 2.2.15.8 Résumé des Révisions

#### **PARK et PARNB**

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants ne traitent pas spécifiquement des zones d'été et de fin d'été du caribou.

#### **Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Ni de 2014 n'incluaient d'exigences de plan spécifiques pour les zones d'été et de fin d'été du caribou. En 2016, ils ont reçu une affectation UM et présentés comme des zones d'une CVE connue.

#### **Ébauche du PAN 2021**

Comme l'Ébauche du PAN 2016, l'Ébauche du PAN 2021 identifie les zones d'été et de fin d'été du caribou comme des CVE connues.

## 2.2.16 Aires de répartition d'hiver des Caribou

### 2.2.16.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
WWF, 2014	132,314	4
QWB, 2018	914	0

En 2018, QWB<sup>1</sup> déclarait:

« Sur l'île de Baffin, les aînés inuits connaissent des endroits particuliers où il y aura des caribous alors qu'il n'y en a aucun ailleurs. Le caribou de l'île de Baffin dépend de ces zones pour se rétablir pendant les périodes de faible abondance cyclique. L'aménagement et la perturbation de ces importantes aires de répartition d'hiver du caribou doivent être évités en tout temps. Tout développement à long terme dans ces endroits spéciaux mettra en péril l'avenir du caribou de l'île de Baffin pour les siècles à venir.

« Remarque : QWB et les OCT ont décidé d'inclure certaines de ces zones d'hivernage clés au sud et à l'est du lac Nettilling, à l'est et au nord du lac Amadjuak et autour du lac Mingo dans la zone à valeurs multiples du centre-ouest de l'île de Baffin »

#### **Considérations**

La CAN considère qu'il existe une certitude modérée concernant les limites géographiques des aires de répartition d'hiver du caribou. Les limites des aires de répartition d'hiver du caribou continental ont été fournies par le Gouvernement du Nunavut. Les limites des aires de répartition d'hiver du caribou insulaire (principalement de Baffin) ont été fournies par QWB. La discussion ci-dessus dans la section « Commentaires généraux sur la définition des limites géographiques des aires de répartition du caribou » est également applicable ici.

***La certitude des limites géographiques identifiées des AIRES DE RÉPARTITION D'HIVER DU CARIBOU est considérée comme MODÉRÉE parce que :***

- *Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;*
- *Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites*
- *Les informations sont moyennement mises à jour.*

<sup>1</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-188E du Registre Public de la CAN)



## 2.2.16.2 Importance environnementale et culturelle

En 2014, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> déclarait:

« *Parcours saisonniers - Troupeaux migrateurs du continent*

« Ces vastes régions du Nunavut sont importantes pour la survie et le succès des troupeaux de caribous. Il n'est pas réaliste de restreindre les projets d'exploration minière dans ces zones, cependant, les projets proposés devraient inclure des éléments particuliers visant à réduire les perturbations pour le caribou dans la mesure du possible. Le Gouvernement du Nunavut propose qu'une recommandation soit faite aux organismes de réglementation et aux promoteurs pour qu'ils tiennent compte des impacts potentiels qui pourraient empêcher le caribou d'accéder efficacement aux aires de répartition estivale et hivernale et s'assurer que le comportement alimentaire n'est pas considérablement perturbé. La CAN tiendrait compte des effets cumulatifs. »

En 2016, KivIA<sup>2</sup> a déclaré que les aires de répartition hivernale ont une catégorie de risque « faible ».

En 2018, QWB<sup>3</sup> déclarait:

« De plus, l'ébauche du PAN 2016 excluait spécifiquement toutes les aires de répartition d'hiver du caribou d'une protection potentielle. QWB considère cela comme une erreur grave. Les aires de répartition d'hiver sont essentielles à la survie du caribou de la toundra arctique.

...

« Aires de répartition d'hiver clés au sud et à l'est du lac Nettilling, à l'est et au nord du lac Amadjuak et autour du lac Mingo dans la zone à valeurs multiples du centre-ouest de l'île de Baffin »

« Les impacts de l'exploration et du développement industriels ne peuvent être atténués efficacement dans aucune de ces aires de répartition d'hiver clés pendant les décennies où l'abondance (c.-à-d. la densité) du caribou est faible. Ces réalités sont bien connues grâce au L'IQ (bien que la science puisse prendre du retard), et les impacts du développement seront probablement les plus graves pour les populations de caribous qui hivernent dans la toundra.

### Considérations

<sup>1</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), Poole et Gunn, 2016-02-15. Dossier numéro 14-134E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-188E du Registre Public de la CAN)

Les participants s'entendent généralement sur l'importance environnementale et culturelle modérée des aires de répartition d'hiver du caribou. L'information sur les habitats du caribou Qikiqtani n'a pas été reçue par la CAN à temps pour être incluse dans l'Ébauche du PAN 2016.

***L'importance environnementale et culturelle des AIRES DE RÉPARTITION D'HIVER DU CARIBOU est considérée comme MODÉRÉE parce que :***

- *L'importance des zones pour les communautés pour la chasse, la pêche et/ou le piégeage est faible; et*
- *L'importance des zones pour la faune est élevée car:*
  - *L'habitat alternatif est modérément disponible;*
  - *Les zones sont essentielles à la productivité biologique de la faune ; et*
  - *L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages.*

## 2.2.16.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits Existants (km <sup>2</sup> )
WWF, 2014	132,314	13,614	2,958	3,097
QWB, 2018	914	0	0	0

Parnautit,<sup>4</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>5</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

### Considérations

D'après les informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les aires de répartition d'hiver du caribou est considéré comme élevé. Une partie du projet de route Kivalliq-Manitoba traverse les aires de répartition d'hiver du caribou.

***Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les AIRES DE RÉPARTITION D'HIVER DU CARIBOU est considéré ÉLEVÉ parce que :***

- *Les zones ont un potentiel minier connu important ou une découverte importante de pétrole et de gaz;*
- *Les zones ont un potentiel élevé pour le développement du transport et des infrastructures linéaires;*
- *Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables;*
- *Les zones ont des parcelles de sous-sol de TI; et*
- *Les zones sont relativement grandes.*

#### 2.2.16.4 Sensibilité aux Impacts

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> déclarait:

« Les aires de répartition saisonnières représentent de vastes régions du Nunavut qui sont importantes pour la survie et le succès des troupeaux de caribous. Les projets proposés devraient inclure des éléments particuliers visant à réduire le dérangement pour le caribou dans la mesure du possible.

En 2018, QWB<sup>2</sup> déclarait :

« Les aires de répartition d'hiver sont essentielles à la survie du caribou de la toundra arctique. Lorsque les populations de Peary et d'autres caribous ont subi des déclinés importants, cela s'est produit pendant des hivers rigoureux. Le caribou Qikiqtaaluk sont de faibles populations population en raison des limites de l'alimentation selon le L'IQ, qui est appuyé par des recherches scientifiques sur l'île de Baffin. Les Inuits ont vu des caribous mourir naturellement le plus souvent pendant l'hiver. Les futurs impacts humains non gérés pourraient être dévastateurs sans la protection du caribou de la toundra sur ses principaux habitats d'hivernage.

« Les impacts de l'exploration et du développement industriels ne peuvent être atténués efficacement dans aucune de ces aires de répartition d'hiver clés pendant les décennies où l'abondance (c.-à-d. la densité) du caribou est faible. Ces réalités sont bien connues grâce au L'IQ (bien que la science puisse prendre du retard), et les impacts du développement seront probablement les plus graves pour les populations de caribous qui hivernent dans la toundra.

« Les Inuits savent bien que la saison de la mortalité naturelle la plus élevée pour le caribou de la toundra est l'hiver, leur saison la plus stressante. En hiver, le caribou de la toundra a beaucoup de difficulté à trouver et à digérer du fourrage accessible, comparativement à l'été. Les lichens, le fourrage hivernal du caribou, poussent très lentement et sont naturellement rares sur les îles de l'Arctique, et donc sensibles au pâturage à long terme et aux impacts humains. Des perturbations évitables pendant l'hiver mettraient les populations de caribous de la toundra à un risque élevé ; cependant, les effets de perturbation sont difficiles à détecter parce que les caribous souffrant de stress nutritionnel n'ont pas l'énergie nécessaire pour réagir immédiatement. Ainsi, ils peuvent ne pas sembler particulièrement stressés ou alarmés aux personnes qui ne connaissent pas intimement le caribou de la toundra. L'IQ indique que le caribou de la toundra peut ne pas réagir immédiatement aux perturbations, mais s'il survit, il évitera à l'avenir les aires de répartition d'hiver importantes où il a été perturbé dans le passé ou où le développement se produit alors qu'il est peu abondant. Les perturbations et le développement peuvent avoir des impacts à long terme.

« Les aires de répartition d'hiver spéciales sont essentielles à la survie des populations de caribous de la toundra et des nombreuses familles inuites qui en dépendent. La protection de ces zones est essentielle aux moyens de subsistance des Inuits qui dépendent de ces populations de caribous tout au long de l'année, et à l'avenir lorsque et si les populations se rétablissent. Sans protection de ces aires de répartition d'hiver clés pour le caribou de la toundra, le Plan d'Aménagement du Nunavut échouera dans son objectif de protéger et de promouvoir le bien-être de tous les résidents du Nunavut en tant qu'objectif principal de l'aménagement du territoire en vertu de l'article 11 de l'Accord du Nunavut.

### Considérations

Les participants sont largement d'accord que la sensibilité des aires de répartition d'hiver des caribous du continent, aux impacts d'utilisations incompatibles, est faible et saisonnière, tandis que la sensibilité des aires

<sup>1</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-188E du Registre Public de la CAN)

de répartition d'hiver des caribous des îles, aux impacts d'utilisations incompatibles, est élevée et saisonnière.

**La sensibilité des AIRES DE RÉPARTITION D'HIVER DES CARIBOUS DU CONTINENT aux impacts est considérée comme FAIBLE et SAISONNIÈRE car :**

- Le caribou est peu sensible aux perturbations lorsqu'il utilise les aires de répartition d'hiver continentales ;
- Le caribou utilise les aires de répartition d'hiver continentales lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire ; et
- La préoccupation concernant les impacts potentiels est saisonnière.

**La sensibilité des AIRES DE RÉPARTITION D'HIVER DES CARIBOUS DES ÎLES aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE car :**

- Le caribou est très sensible aux perturbations lorsqu'il utilise les aires de répartition d'hiver insulaires ;
- Le caribou utilise les aires de répartition d'hiver insulaires lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire ; et
- La préoccupation concernant les impacts potentiels est saisonnière.

## 2.2.16.5 Autres Outils Réglementation

Comme indiqué en 2017 par le CGRFN<sup>1</sup> dans le rapport de leur atelier sur le caribou de 2015 :

« Les mesures de conservation mobiles du caribou - conçues pour conserver l'utilisation par le caribou des aires de répartition saisonnières par opposition à la conservation de l'habitat du caribou - méritent un examen et un examen plus approfondis - par exemple, dans les zones tampons à proximité d'une aire protégée ou dans d'autres aires de répartition saisonnières où des préoccupations existent au sujet de la perturbation du caribou, mais ne justifient pas une protection complète de la zone.»

### Considérations

Les participants conviennent généralement qu'il est nécessaire que le PAN fournisse des orientations pour l'utilisation des terres dans l'habitat du caribou, même si d'autres outils existent, notamment la Loi sur les espèces sauvages du Nunavut et les mesures d'atténuation projet

par projet mises en œuvre dans le cadre du processus CNER. Cela pourrait également être une circonstance où les MPC mobiles peuvent être appropriés. Ces mesures ne seraient pas administrées ou appliquées par la CAN ; mais serait fait par une autorité de réglementation appropriée.

**La valeur potentielle de l'inclusion de directives dans le PAN pour les AIRES DE RÉPARTITION D'HIVER DU CARIBOU est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- La question est en partie traitée par d'autres autorités de réglementation ; et
- Il y a peu de chevauchement des lois et règlements existants avec la juridiction de la CAN.

## 2.2.16.6 Options Stratégiques pour les Aires de répartition d'hiver du Caribou

### 2.2.16.6.1 Option 1 - Usage Limité

En 2018, QWB<sup>2</sup> a recommandé un niveau de protection élevé pour certaines zones de la région de Baffin comme refuges hivernaux pour le caribou :

« ... les principales zones d'hivernage au sud et à l'est du lac Nettilling, à l'est et au nord du lac Amadjuak et autour du lac Mingo dans la zone à valeurs multiples du centre-ouest de l'île de Baffin »

### Considérations

Il est à noter que QWB prend en charge cette option pour les troupeaux insulaires.

### 2.2.16.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

En 2016, KWB<sup>3</sup> déclarait :

« Pour les autres aires de répartition saisonnières (y compris telles que définies ici après le vêlage/l'été, la fin de l'été/le pré-rut, la Migration d'automne/le rut, la migration hivernale et printanière), appliquer des mesures de protection mobiles avec différents critères et calendriers pour différentes saisons dans les limites saisonnières

<sup>1</sup> (Conseil de Gestion des Ressources Fauniques du Nunavut (CGRFN), 2017-01-13. Dossier numéro 16-074E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-188E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune du Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier numéro 14-158E du Registre Public de la CAN)

anticipées et les types d'activités d'exploration ou de développement.

En 2019, Alliance des Métis North Slave<sup>1</sup> déclarait :

« Sur la base d'études récentes et de tendances environnementales, nous croyons maintenant que le succès de reproduction du caribou de la toundra est fortement lié à la faveur des conditions d'hivernage. Étant donné que le caribou est susceptible de subir des conditions physiologiques stressantes tout au long de l'hiver, nous croyons qu'il est impératif de minimiser les perturbations humaines supplémentaires pendant cette période. Pour cette raison, nous recommandons l'application de l'« Option 2 », statut de zone spéciale de gestion à l'habitat d'hivernage principal. À cette fin, nous recommandons également à la CAN d'identifier l'habitat d'hivernage principal.

### Considérations

Cela pourrait également être une circonstance où les MPC mobiles peuvent être appropriés. Ces mesures ne seraient pas administrées ou appliquées par la CAN, mais seraient traitées par une autorité de réglementation appropriée.

#### 2.2.16.6.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 2.2.16.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

En 2014, le Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> déclarait:

« *Parcours saisonniers - Troupeaux migrants du continent*

« Recommandation : Aucune restriction sur le développement, mais les projets proposés devraient tenir compte des impacts sur le caribou et réduire le plus possible les perturbations. Afin d'atteindre la conformité, la proposition de projet doit démontrer la prise en compte des aires de répartition saisonnières du caribou en reconnaissant les impacts potentiels et en identifiant les mesures d'atténuation proposées.

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>3</sup> déclarait:

« L'attribution d'une affectation du sol Usage Mixte aux aires de répartition saisonnières du caribou, accompagnée d'une exigence de conformité, obligera les organismes de réglementation et les promoteurs à tenir compte des impacts potentiels qui pourraient empêcher le caribou

d'accéder efficacement à l'aire d'été et d'hiver et de s'assurer que le comportement d'alimentation n'est pas considérablement perturbé.

### Considérations

Il est à noter que les commentaires du Gouvernement du Nunavut sont cohérents avec l'identification des zones comme.

#### 2.2.16.7 Recommandation de la CAN - UL et CVE

Étant donné que :

### CARIBOU :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

### AIRES DE RÉPARTITION DES CARIBOUS EN HIVER:

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	MODÉRÉ
ii.	Importance environnementale et culturelle	MODÉRÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ
iv.	Sensibilité aux Impacts	FAIBLE et SAISONNIÈRE (continentale) ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE (île)
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	ÉLEVÉ

### Recommandation pour les Aires de répartition d'hivernage des Caribou des îles

L'option 1 est recommandée pour:

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

<sup>1</sup> (Alliance des Métis North Slave (NSMA), 2019-01-25. Dossier numéro 16-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)

**Justification :** L'option 1 a été recommandée étant donné que ces zones ont été identifiées par plusieurs participants comme des zones nécessitant une protection. De plus, bien que plusieurs participants aient recommandé que la CNER puisse traiter adéquatement les impacts, la CNER a recommandé qu'une protection officielle soit envisagée et que les impacts cumulatifs soient pris en compte à l'échelle régionale.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**AIRES DE RÉPARTITION D'HIVER DU  
CARIBOU DES ÎLES**

**USAGE LIMITÉ**

**Utilisations Incompatibles Interdites:**

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et Exploitation Minières
- Carrières
- Infrastructures hydroélectriques et connexes
- Éoliennes de plus de 15 m de hauteur pour la production d'électricité et les infrastructures associées
- Infrastructures linéaires

**Recommandation pour les Aires de répartition d'hiver  
des Caribous du Continent**

L'option 4 est recommandée :

- Ne limite pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particuliers.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte B.
- Les autorités réglementaires peuvent mettre en œuvre des MPC mobiles.

**Renseignements sur les CV:** Identifiez l'aire d'hivernage du caribou comme des zones de CVE connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification:** L'option 4 a été recommandée pour ces zones étant donné la grande étendue géographique des zones et les impacts relativement faibles que les perturbations peuvent avoir (par rapport aux zones de vêlage)

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**AIRES DE RÉPARTITION D'HIVER DU  
CARIBOU DES CONTINENTS**

**COMPOSANTE VALORISÉE DE  
L'ÉCOSYSTÈME**

**2.2.16.8 Résumé des  
Révisions**

**PARK et PARNB**

Les aires de répartition d'hiver continentales du caribou ne sont pas spécifiquement abordées dans les plans régionaux d'aménagement du territoire existants.

**Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Ni l'Ébauche du PAN 2012, 2014, ni celui de 2016 n'incluaient d'exigences de plan spécifiques pour les aires de répartition d'hiver du caribou. L'Ébauche du PAN 2016 indique que les aires de répartition saisonnières du caribou sont décrites comme des CVE, à l'exception des aires de répartition d'hiver.

**Ébauche du PAN 2021**

L'Ébauche du PAN2021 adopte une approche différente des aires de répartition d'hiver du caribou que les PPAN 2012, 2014 et 2016. L'Ébauche du PAN2021 attribue une affectation UL aux aires de répartition d'hiver du caribou insulaire qui interdit les utilisations incompatibles. L'Ébauche du PAN 2021 identifie les aires de répartition d'hiver continentales du caribou comme étant des CVE connues.

**2.2.17 Zones des Caribous de Peary**

**2.2.17.1 Définition des  
Limites  
Géographiques**

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
GN-MDE, 2016	1,484	0
QWB 2018	748	0
GN/ CAN / QWB (de plus), 2016	2,898	0



En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> notait

« La zone à l'est de la limite proposée du PN Qausuittuq (actuellement couverte par un retrait de terres) devrait être protégée du développement, tel que décidé par le Senior MERA Committee en 2002 (moratoire sur l'exploration et le développement miniers jusqu'à ce que le caribou de Peary se rétablisse et/ou que son destin soit autrement déterminé.) »

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a noté que la péninsule Sabine, qui a été initialement identifiée comme un site clé d'habitat pour les oiseaux migrateurs, « est susceptible d'être identifiée comme un habitat essentiel pour le caribou de Peary dans un avenir proche ».

En 2018, QWB<sup>3</sup> a suggéré l'ajout de l'île Cameron, près de l'île Bathurst, car elle est importante pour l'hivernage du caribou de Peary.

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une certitude modérée concernant les limites géographiques des zones de caribou de Peary sur l'île Bathurst, la péninsule Sabine et l'île Cameron. La zone de l'île Bathurst a été identifiée comme étant la zone à l'extérieur du parc national Qausuittuq. La zone de la péninsule Sabine a été identifiée à l'origine comme un site clé d'habitat pour les oiseaux migrateurs et adoptée comme zone de caribou de Peary. La zone sur l'île Cameron a été identifiée par QWB sur la base du l'IQ.

## 2.2.17.2 Importance environnementale et culturelle

En 2010, WWF<sup>4</sup> a indiqué que le caribou de Peary était « en danger ».

En 2018, QWB<sup>5</sup> déclarait :

« L'île Cameron est connue pour être la principale aire d'hivernage annuelle du caribou de Peary dans l'archipel de l'île Bathurst. L'ébauche du PAN 2016 proposait de protéger la glace de mer contre le déglacage afin de permettre au caribou de l'île Bathurst de migrer vers et depuis son aire d'hivernage critique sur l'île Cameron. Le parc national Qausuittuq (PNQ) a été créé pour protéger certaines zones importantes de mise-bas, après-vêlage et de rut du caribou de l'île Bathurst. Avec le soutien à la fois du QWB et de l'OCT de Resolute Bay, l'ébauche de PAN 2016 propose en outre de protéger la population de vêlage et d'autres habitats à l'est de QNP dans le nord-est de l'île de Bathurst (CAN. 2016. Ébauche de PAN, Tableau 1, Site 43). Tous ces efforts seront vains si l'aire d'hivernage annuelle de l'île Cameron n'est pas également protégée des futurs aménagements. L'hiver est connu pour être la saison de la mortalité naturelle la plus élevée parmi cette population de caribou de Peary, une espèce en voie de disparition. La zone de Bent Horn dans le sud-ouest de l'île Cameron peut être exclue de la zone de protection, en supposant que tout accès humain futur au site se limite à venir du sud et de l'ouest. En août et octobre 2018, QWB a demandé au Gouvernement du Nunavut (Gouvernement du Nunavut) d'utiliser les fichiers shp des aires de répartition d'hiver de l'île Cameron générés par Poole et al. (2015). Le Gouvernement du Nunavut n'a pas approuvé une telle utilisation, nous n'avons donc pu utiliser que le petit chiffre dans leur document. »

### Considérations

Les participants se sont généralement entendus sur la grande importance environnementale et culturelle des zones de caribou de Peary sur l'île Bathurst et la péninsule Sabine. Cependant, la CAN note que la connaissance du caribou de Peary est inférieure à celle des autres caribous. La CAN note également le faible nombre de populations de caribous de Peary et la rareté de l'habitat disponible.

**La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES DU CARIBOU DE PEARY est considérée comme MODÉRÉE parce que:**

- Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;
- Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites
- Les informations sont à jour.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier numéro 12-061E du Registre Public de la CA)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier numéro 14-068E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-188E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-188E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-188E du Registre Public de la CAN)



**L'importance environnementale et culturelle des ZONES DU CARIBOU DE PEARY est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- *L'importance des zones pour les communautés à l'égard de la chasse, la pêche et/ou le piégeage est modéré; et*
- *L'importance des zones pour la faune est modérée car:*
  - *Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;*
  - *Les zones sont essentielles à la productivité biologique de la faune ; et*
  - *L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages.*

### 2.2.17.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (Km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (Km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
GN-MDE, 2016	1,484	310	0	0
QWB 2018	748	0	0	0
GN/CAN/ QWB (de plus), 2016	2,898	0	0	0

Parnautit,<sup>1</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

Les zones de la péninsule Sabine et de l'île Cameron chevauchent des SDL de pétrole et de gaz.

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a noté que le nord-est de l'île Bathurst avait un potentiel élevé de développement minier.

#### Considérations

D'après les informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les régions du caribou de Peary est considéré comme élevé. Le potentiel minier et le transport ne sont pas importants dans ces zones.

**Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les ZONES DU CARIBOU DE PEARY est considéré comme ÉLEVÉ car:**

- *Les zones ont un potentiel minéral connu et d'importantes découvertes pétrolières et gazières ;*
- *Les zones ont un faible potentiel de développement du transport et des infrastructures linéaires;*
- *Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables;*
- *Les zones n'ont pas de parcelles de sous-sol de TI ; et*
- *Les zones sont relativement petites.*

### 2.2.17.4 Sensibilité aux Impacts

En 2010, WWF<sup>4</sup> a indiqué que le caribou de Peary était « inscrit sur la liste fédérale des espèces en péril ».

Comme indiqué dans le document de 2012 sur les ressources fauniques et les habitats du Nunavut<sup>5</sup> commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN:

« Le caribou de Peary est présent dans des zones de désert polaire (Miller 2003a) avec peu de végétation et choisi pour les hautes terres végétalisées (Wilkinson et al. 1976; Larter et Nagy 1997). Ce sont des brouteurs polyvalents, consommant de nombreuses espèces de graminées et de plantes herbacées ainsi que des plantes ligneuses telles que le saule (Shank et al. 1978). Comme les lichens sont très clairsemés dans les îles de l'Arctique, leur utilisation est rare (Shank et al. 1978; Thomas et al. 1999 dans Miller

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier numéro 14-068E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (WWF-Canada, 2010-08-10. Dossier numéro 10-078E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

2003). ... Le givre ou les conditions de neige tassée ou lourde peuvent limiter la quantité de fourrage disponible pour le caribou (Tucker et al. 1991). ...»

Au cours des réunions communautaires de 2013 à Grise Fiord, les participants ont noté ce qui suit:

« Préoccupé par la pollution sonore – les caribous se dispersent une fois l'activité commencée

...

« Parce que les caribous se déplacent au fil des ans et qu'ils se déplacent vers d'autres endroits, nous sommes très préoccupés en tant que chasseurs par la zone où ils cherchent du charbon, car ils feront beaucoup d'activités là-haut cet été même si les caribous sont nombreux. . Nous sommes concernés.»

Au cours des réunions communautaires de 2013 à Resolute Bay,<sup>1</sup> les participants ont noté ce qui suit :

« Les impacts des activités sont généralisés. Certaines valeurs s'étendent au-delà des zones géographiques. Les activités pétrolières et gazières ont réduit les populations de caribous pendant 25 ans. Le pétrole et le gaz au nord-ouest auront un impact considérable sur Resolute et ses environs. »

En 2018, QWB<sup>2</sup> notait:

« ... Dans l'Extrême-Arctique, les fluctuations de population se produisent généralement sur des périodes plus courtes et sont parfois provoquées par des conditions d'alimentation particulièrement sévères au cours de certains hivers.

« Au cours de ces fluctuations et cycles de population, il y a des décennies où les caribous sont en faible abondance et ils sont très sensibles aux perturbations par les humains. Contrairement aux grandes populations de caribous, les petites ne sont pas résilientes aux perturbations, à la perte d'habitat et aux perturbations et développements humains qui peuvent les séparer de leurs habitats saisonniers. ...»

### Considérations

Les participants sont largement d'accord que la sensibilité des zones du caribou de Peary aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et ce sur toute l'année.

***La sensibilité des ZONES DU CARIBOU DE PEARY aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et ce sur TOUTE L'ANNÉE car:***

- *Le caribou de Peary est très sensible aux perturbations lorsqu'il utilise l'île Bathurst et la péninsule Sabine;*
- *Le caribou de Peary utilise l'île Bathurst et la péninsule Sabine lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire; et*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.*

### 2.2.17.5 Autres Outils Réglementation

En 2018, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> notait :

« Environnement et Changement climatique Canada a compétence en vertu de la Loi sur les espèces en péril fédérale et examine actuellement le troupeau Dolphin-Union et le caribou de Peary en collaboration avec le Gouvernement du Nunavut et le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, en collaboration avec des partenaires de cogestion ; et respecter les processus de cogestion établis par la Convention définitive des Inuvialuit et l'Accord du Nunavut. L'identification de l'habitat essentiel par le biais de ces processus nécessitera des protections fédérales qui sont appliquées en vertu de la Loi sur les espèces en péril. »

### Considérations

Les participants sont largement d'accord qu'il est nécessaire que le PAN fournisse des orientations pour l'utilisation des terres dans l'habitat des caribous, même s'il existe d'autres outils, notamment la LEP, la *Loi sur la Faune et la Flore du Nunavut* et les mesures d'atténuation projet par projet mises en œuvre dans le cadre du processus de la CNER.

***La valeur potentielle de l'inclusion des orientations dans le PAN pour les ZONES DU CARIBOU DE PEARY est considérée comme ÉLEVÉE car:***

- *La question est partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et*
- *Il y a peu de chevauchement des lois et règlements existants dans la juridiction de La CAN.*

<sup>1</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-06. Dossier numéro 12-072E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-188E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement de Canada, 2018-11-26. Dossier numéro 16-177E du Registre Public de la CAN)

## 2.2.17.6 Options Stratégiques pour les Zones du Caribou de Peary

### 2.2.17.6.1 Option 1 - Usage Limité

Au cours des réunions communautaires de 2013 à Resolute Bay,<sup>1</sup> les participants ont noté ce qui suit:

« Nous devons protéger le côté est de l'île Bathurst. Sauvons le caribou ».

Le WWF<sup>2, 3</sup> a soutenu cette option en 2014 et à nouveau en 2016. En 2016, le WWF a déclaré:

« Nous sommes en faveur de l'option 1, qui permettrait à la péninsule Sabine de devenir une zone protégée qui interdirait les utilisations incompatibles et conserverait les Marges de Recul des Oiseaux Migrateurs. Le caribou de Peary est désigné espèce menacée par le COSEPAC, la conservation future des espèces en péril étant principalement due aux changements dans la disponibilité de la nourriture, au développement industriel et à la réduction de l'habitat de traversée de la banquise. Nous convenons avec le Gouvernement du Canada que la solution la plus simple serait d'accorder à cette zone le statut de zone protégée afin d'éviter un long processus de modification à l'avenir. Ajoutons qu'il convient de noter dans la description de cette aire protégée qu'elle a été conçue pour atteindre deux objectifs : protéger un site clé d'habitat pour les oiseaux et protéger l'habitat essentiel du caribou de Peary. Il est noté dans les implications de l'option 1 que cette [zone] comprend les baux existants de découverte importante de pétrole et de gaz. La nature préexistante de ces licences sera traitée à travers des discussions sur l'antériorité des baux industriels. Considérer l'existence de licences pour déterminer s'il faut ou non créer une zone protégée à des fins de conservation ne serait pas approprié.

« À cet égard, nous proposons que:

- a) Que la zone de gestion spéciale de la péninsule Sabine soit remplacée par une désignation de zone protégée en reconnaissance du fait que cette

zone est un habitat essentiel pour le caribou de Peary. »

Le Gouvernement du Nunavut<sup>4,5</sup> a appuyé cette option en 2015 et à nouveau en 2017. En 2017, le Gouvernement du Nunavut a déclaré:

« **Caribou de Peary** : Maintenir la désignation d'aire protégée pour l'habitat essentiel du caribou de Peary en voie de disparition en vertu de la LEP (Aire protégée no 43 telle que présentée à l'Annexe A de l'Ébauche du PAN). Cette zone est désignée pour appuyer l'inscription de la LEP et si le caribou de Peary cessait d'être une espèce inscrite, la désignation serait retirée et soumise à la même gestion que toute autre zone de vêlage et après-vêlage. Les protections de l'habitat du caribou qui sont développées via une législation parallèle devraient être enveloppées dans le PPAN.

En 2015, dans une soumission qui a été révisée par la suite (voir l'option 3 ci-dessous), le Gouvernement du Canada<sup>6</sup> a indiqué son soutien au statut UL (anciennement AP) pour la péninsule Sabine :

« La péninsule Sabine sera probablement désignée comme habitat essentiel pour le caribou de Peary dans un proche avenir, auquel cas des interdictions d'utilisation des terres seront nécessaires, ce qui pourrait nécessiter des modifications au plan, si la désignation actuelle proposée est utilisée.

#### « Recommandation

« La Commission pourrait envisager, par souci d'efficacité, de simplement désigner ce site comme zone protégée avec des utilisations interdites appropriées. »

En 2018, QWB<sup>7</sup> a indiqué son soutien à cette option dans le cadre d'une protection de zone à valeurs multiples.

### Considérations

LA CAN note que certains participants, dont le Gouvernement du Nunavut, soutiennent cette option. Bien qu'il existe une incertitude quant à la future désignation de l'habitat essentiel du caribou de Peary en vertu de la LEP, les participants ont généralement appuyé l'interdiction des utilisations incompatibles dans les zones désignées du caribou de Peary dans le PAN.

<sup>1</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-06. Dossier numéro 12-072E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2014-02-14. Dossier numéro 12-149E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2016-03-04. Dossier numéro 14-160E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2015-07-10. Dossier numéro 14-092E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier numéro 16-062E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier numéro 14-068E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-218E du Registre Public de la CAN)

### 2.2.17.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a appuyé cette option pour la région de l'île Bathurst :

« La partie nord-est de l'île de Bathurst est désignée comme zone protégée n 59 – Peary Caribou Habitat adjacent au projet de parc national Qausuittuq avec des interdictions sur l'exploration et la production minérales, l'exploration et la production de pétrole et de gaz, les carrières, le développement hydroélectrique, les routes toutes saisons, et des recherches connexes. Bien que les interdictions reflètent fidèlement le moratoire actuel sur les activités de développement – jusqu'à ce que les besoins à long terme de la harde de caribous de Peary soient connus, AADNC craint que la désignation d'aire protégée aille plus loin que nécessaire pour un régime de gestion spécial dans la zone. Le zonage de la zone doit reconnaître à la fois l'intérêt de protéger les aires de mise-bas sensibles du caribou ainsi que le potentiel élevé de développement minéral de la zone.

#### « Recommandation

« Il est recommandé que le site n 59 ne soit pas répertorié comme zone protégée, mais comme zone de gestion spéciale qui maintient les interdictions actuellement répertoriées, mais identifie également la nécessité d'une étude plus approfondie par le Comité supérieur d'évaluation des ressources minérales et énergétiques (MERA), qui s'engage à développer des options de gestion. Ces options peuvent nécessiter une modification future du régime. Cela reconnaît à la fois l'intérêt de protéger les aires de mise-bas des caribous sensibles ainsi que le potentiel élevé de développement minéral de la région. »

En 2016, NTI et les AIR<sup>2</sup> ont soutenu cette option :

« 1. NTI et les AIR prennent en charge l'option 2 comme indiqué à la page 5 du document de raffinement de la CAN. La péninsule de Sabine ne devrait pas être placée dans une désignation de zone protégée dans le PAN. Un amendement au PAN peut être proposé lorsqu'il y a une orientation plus claire quant à savoir s'il sera désigné comme habitat essentiel pour le caribou de Peary. »

#### Considérations

La CAN note que le Gouvernement du Nunavut et le GC prennent en charge cette option pour des zones spécifiées. Bien qu'ils aient appuyé une désignation d'UC

pour des zones précises de caribou de Peary, aucune condition particulière n'a été suggérée.

### 2.2.17.6.3 Option 3 - Usage Mixte

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a révisé une recommandation précédente pour la péninsule Sabine :

#### « Raison du Changement:

«1. a péninsule Sabine est une très petite partie de tout l'habitat du caribou de Peary au Nunavut ; des modifications beaucoup plus importantes au plan d'aménagement du territoire seront nécessaires si l'habitat essentiel de cette espèce est décrit dans le programme de rétablissement. Par conséquent, n'appliquera pas de planification spéciale de l'utilisation des terres à cette petite zone à moins qu'une modification plus importante ne soit requise.

« 2. Les données ne sont pas encore disponibles pour zoner ce site sur la base du nombre de populations d'oiseaux de rivage.

#### « Implications du changement sur le Plan d'aménagement du Territoire :

« Changer le zonage en « usage mixte ». »

#### Considérations

La CAN note que le GC appuie cette option pour les zones de caribou de Peary dans la péninsule Sabine.

### 2.2.17.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

### 2.2.17.7 Recommandation de la CAN - UL

Étant donné que :

#### CARIBOU :

**L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.**

#### PEARY CARIBOU AREAS:

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	MODÉRÉ
----	---	--------

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier numéro 14-068E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2016-05-16. Dossier numéro 14-190E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN)

ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ
iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉ et TOUTE L'ANNÉE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	ÉLEVÉ

#### Recommandation pour les Zones du Caribou de Peary:

L'option 1 est recommandée:

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification:** L'option 1 est recommandée en raison du faible nombre de populations de caribous de Peary et de la rareté de l'habitat disponible. De plus, plusieurs intervenants appuient généralement l'interdiction des utilisations incompatibles dans les secteurs.

<p>RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE</p> <p><b><u>ZONES DU CARIBOU DE PEARY</u></b></p> <p><b>USAGE LIMITÉ</b></p> <p><b>Utilisations Incompatibles Interdites:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Exploration et Production de Pétrole et de Gaz</li> <li>• Exploration et Exploitation Minières</li> <li>• Carrières</li> <li>• Infrastructures hydroélectriques et connexes</li> <li>• Éoliennes de plus de 15 m de hauteur pour la production d'électricité et les infrastructures associées</li> <li>• Infrastructure linéaire</li> </ul>
--

#### 2.2.17.8 Résumé des Révisions

#### PARK et PARNB

Les zones de caribous de Peary ne sont pas spécifiquement abordées dans les plans régionaux d'aménagement du territoire existants.

#### Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

L'Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016 n'incluait pas d'exigences de plan spécifiques pour les zones de caribou de Peary. Cependant, tant dans l'Ébauche du PAN 2014 que de 2016, la zone de l'île Bathurst adjacente au parc national Qausuittuq a reçu une affectation AP qui interdisait les utilisations incompatibles. De plus, la péninsule de Sabine a été identifiée comme un site clé d'habitat pour les oiseaux migrateurs par ECCC<sup>1</sup> et incluse dans l'Ébauche du PAN 2014 en tant que ZSG et dans l'Ébauche du PAN 2016 en tant que CVE. L'Ébauche du PAN 2016 mentionnait le sous-groupe Somerset-Prince of Wales et le sous-groupe Bathurst dans le contexte des passages de glace de mer par les caribous.

#### Ébauche du PAN 2021

Contrairement au PPAN 2012, 2014 et 2016, l'Ébauche du PAN2021 comprend des exigences de plan spécifiques pour les zones de caribou de Peary. En particulier, l'Ébauche du PAN2021 attribue une affectation UL aux zones caribous de Peary qui interdit les utilisations incompatibles.

## 2.3 Ours Polaires

L'article 11.3.1(g) de l'AN exige qu'un plan d'aménagement du territoire tienne compte des considérations environnementales, y compris l'habitat faunique.

L'objectif D du but de la CAN de protéger et de préserver l'environnement est de gérer l'utilisation des terres à l'intérieur et autour des zones d'importance biologique.

### 2.3.1 Importance des Ours Polaires

L'habitat de l'ours polaire a été identifié comme une priorité et une valeur par les résidents du Nunavut dans la plupart des communautés au cours des consultations communautaires 2012-2014 et 2019-2020 de la CAN.

Le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC), en vertu de la LEP, a classé les ours polaires

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada-EC, 2014-04-30. Dossier numéro 12-191E du Registre Public de la CAN)



comme « Préoccupante » et « En péril » en raison des effets du réchauffement climatique sur leur habitat de glace de mer.

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>1</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a noté que les ours polaires:

« ... ont une importance culturelle, nutritionnelle et économique importante pour les Inuits et sont chassés par presque toutes les communautés (25 sur 28) (Priest et Usher 2004). ... »

En 2014, la CNER<sup>2</sup> a recommandé que le PAN considère l'habitat de l'ours polaire. En plus:

« ... la CNER note que la fragmentation de l'habitat peut se produire si des zones d'importance clé se voient accorder le statut de zones où toutes les utilisations sont autorisées. ... »

En 2014, WWF<sup>3</sup> déclarait:

« ... Le Plan d'Aménagement du Nunavut peut apporter une contribution importante à la santé à long terme des populations d'ours polaires à l'échelle mondiale en assurant la protection de l'habitat sensible et essentiel de l'ours polaire. »

En 2015, QWB<sup>4</sup> déclarait:

« ... Le plus souvent, le changement climatique est considéré comme la source du déclin de l'ours polaire. Ce Justification va à l'encontre de ce que les chasseurs et les Inuits ont dit : que les ours polaires s'adaptent énormément aux conditions de leur environnement et que la population du Nunavut est en augmentation. ... »

En 2015, QWB<sup>5</sup> a également noté:

« 8. L'ours polaire est un animal important pour les communautés. Non seulement c'est une source importante de nourriture et de vêtements, mais c'est une source économique importante pour ceux [qui] vendent leur peau et/ou participent à des chasses sportives. ... »

En 2018, QWB<sup>6</sup> a ajouté:

« Les ours polaires sont une partie importante de la vie culturelle, nutritionnelle et économique des Inuits. En tant

que prédateur supérieur, ils sont également des éléments essentiels au fonctionnement de l'écosystème marin du Nunavut. ... »

### Considérations

Les participants ont amplement convenu de l'importance et de la priorité globales élevées des ours polaires. L'ours polaire est largement reconnu comme un enjeu important à inclure dans le PAN.

**L'importance globale des OURS POLAIRES est considérée comme ÉLEVÉE car:**

- Ils ont été identifiés par de nombreux participants comme une priorité ;
- Ils ont une valeur culturelle élevée ;
- Ils ont une valeur économique élevée ; et
- Ils ont une valeur écosystémique élevée.

### 2.3.2 Types de Zones Importantes pour les Ours Polaires

Quatre types d'habitats d'ours polaires ont été identifiés par les participants aux fins d'examen dans le processus de planification : l'habitat de retraite estivale des ours polaires; habitat de glace de mer hiver/printemps de l'ours polaire; zones d'accouplement des ours polaires; et les zones de vêlage des ours polaires. Après cette discussion d'introduction, chacun de ces zones est discuté dans les sous-sections ci-dessous.

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>7</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, offrait des détails sur les types de zones importantes pour les ours polaires. Le document notait:

« Les ours polaires se trouvent partout au Nunavut et s'étendent de l'extrémité nord de l'île d'Ellesmere jusqu'à la baie James (COSEPAC 2008d). Leur répartition varie avec les glaces saisonnières; en été, certains ours restent avec la banquise, tandis que d'autres (p. En hiver, les ours sont largement répartis, et les femelles gravides nichent généralement sur terre à moins de 50 km de la côte (COSEPAC 2008d).

<sup>1</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'Examen et des Répercussions (CNER), 2014-02-14. Dossier numéro 12-141E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier numéro 12-159E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2015-06-22. Dossier numéro 14-084E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2015-06-22. Dossier numéro 14-084E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-195E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)



« Il y a douze sous-populations d'ours polaires qui habitent la région du Nunavut...

...

« Les exigences en matière d'habitat pour les ours polaires comprennent les environnements côtiers (terrestres et littoraux) et extracôtiers d'eau libre et de glace. La glace de mer a une influence primordiale sur l'utilisation de l'habitat. Leur répartition sur la glace est étroitement liée à celle des phoques annelés, leur principale proie et dans une moindre mesure le phoque barbu (Stirling 1980). La sélection d'habitats glaciaires spécifiques par les ours polaires est complexe et varie selon la région (Regehr et al. 2007). Au printemps et en été, les ours de la région de l'archipel utilisaient plus fréquemment la banquise côtière, tandis que les ours de la baie de Baffin utilisaient de la glace en mouvement (glace épaisse de première année trouvée dans les grandes banquises) (Ferguson et al. 2000). Les deux types de glace représentent probablement des zones où la plupart des mises-bas de phoques printaniers ont eu lieu (Ferguson et al. 2000). Les ours polaires ont tendance à sélectionner la glace de première année en hiver lorsque de la nouvelle glace se forme et de la glace pluriannuelle (lorsqu'elle est trouvée) en automne, lorsque la fonte maximale des glaces s'est produite (Ferguson et al. 2000; Ferguson et al. 2001b). Les ours polaires semblent anticiper les fluctuations saisonnières de la glace. ...

...

« Les femelles gestantes ont besoin d'un habitat approprié pour construire des tanières afin de pouvoir mettre bas et nourrir leurs jeunes oursons. La majorité des mises-bas de maternité a lieu sur terre; cependant, la glace pluriannuelle a également fourni un habitat de vêlage convenable à certaines femelles gravides. La plupart des tanières de maternité sont creusées dans des congères sur les pentes exposées au sud des collines ou des vallées. Dans les populations plus au sud, il n'est pas rare qu'elles soient creusées dans les rives des ruisseaux ou des lacs. ...

« Les ours polaires sont carnivores et chassent toute l'année dans les zones de glace pluriannuelle. Ils se nourrissent principalement de phoques annelés, mais capturent également des phoques barbus, des phoques du Groenland, des phoques à capuchon, des phoques communs et, à l'occasion, des morses, des bélugas et des narvals (COSEPAC 2008). Pendant l'été, ils mangent également des herbes, des lichens, des mousses et des baies. Des études ont montré que ces ours consomment la majorité des calories dont ils ont besoin pendant une

année entière au printemps et au début de l'été (COSEPAC 2008).

### 2.3.3 Zones de Refuge en Été de l'Ours Polaire

Le WWF<sup>1,2</sup> a proposé l'habitat de retraite estivale des ours polaires comme zones importantes à considérer dans le PAN. En 2014, le WWF<sup>3</sup> notait:

« Dans les régions où il n'y a que de la glace de mer saisonnière, les ours polaires doivent se retirer pour atterrir pendant l'été et le début de l'automne pour attendre que la glace se reforme. Dans la NSA, il existe 5 sous-populations (sud de la baie d'Hudson, ouest de la baie d'Hudson, bassin Foxe, détroit de Davis, baie de Baffin) dans l'écozone saisonnière de la glace de mer et deux populations (bassin Kane, Détroit de Lancaster) dans l'écozone de l'archipel deviennent de plus en plus libres de glace. (Vongraven et al. 2012). Pendant la saison sans glace, les ours polaires peuvent être trouvés n'importe où le long des zones côtières du Nunavut, mais il existe des zones de concentration estivale documentées avec des densités élevées d'ours (Atkinson et Dyck 2013; Stapleton 2013). Lorsque les ours sont à terre, ils sont à jeun, car l'accès à leur principale proie, le phoque annelé, est limité. Les ours polaires comptent sur leurs réserves de graisse jusqu'à 6 mois dans le cas des femelles gravides, il est donc important de protéger les ours contre les perturbations. Il est également essentiel de protéger les personnes contre les situations potentiellement dangereuses dans les zones à forte densité d'ours où des personnes et/ou des ours pourraient être blessés ou tués.

#### Option recommandée pour l'Habitat de Refuge en été des ours polaires

**« L'option 2 est recommandée car elle soutient le mieux l'objectif de protection et de durabilité de l'environnement. Attribuez une désignation qui permet toutes les activités mais avec des restrictions saisonnières. Pour les propositions de projet conformes et approuvées, recommander aux organismes de réglementation et aux promoteurs que les impacts potentiels sur les valeurs de la faune et du paysage doivent être pris en compte en dehors des restrictions saisonnières. L'option 2 prend en compte:**

- **La vulnérabilité physiologique des ours polaires, en particulier les femelles gravides, pendant la période de jeûne sans glace**

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier numéro 12-159E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2016-08-15. Dossier numéro 16-015E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2014-02-14. Dossier numéro 12-149E du Registre Public de la CAN)

- **Reconnaît qu'il est important de prévenir les conflits entre les humains et les ours polaires**
- **Reconnaît qu'il est important de réduire le nombre d'ours polaires tués par la défense, car cela affecte les possibilités de récolte des Inuits**
- **Reconnaît que dans certaines régions, les fortes densités d'ours polaires dans les zones de retraite estivale présentent un risque important pour la sécurité publique**
- **S'appuie sur le cadre stratégique de planification existant et aborde le manque de protection attribué à l'habitat de retraite estivale de l'ours polaire ».**

En 2016, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a recommandé l'étude des sensibilités à l'utilisation des terres pour l'habitat de retraite estivale comme recherche prioritaire pour les futures versions du PAN.

### Considérations

La CAN a besoin d'enregistrements supplémentaires sur la façon dont les politiques proposées ont été élaborées et pourquoi elles sont nécessaires, afin que la CAN puisse examiner pourquoi ces nouveaux arguments n'ont pas été avancés par d'autres. Sans plus d'informations, la CAN est incapable d'élaborer ou de recommander des politiques dans le PAN concernant l'habitat de refuge en été des ours polaires.

## 2.3.4 Habitat de Glace de Mer en Hiver/Printemps de l'Ours Polaire

Le WWF<sup>2,3</sup> a proposé l'habitat de glace de mer hiver/printemps de l'ours polaire comme zones importantes à considérer dans le PAN. En 2014, le WWF<sup>4</sup> notait:

« Les ours polaires peuvent être trouvés presque n'importe où sur la banquise de la NSA, mais des recherches ont montré qu'il existe des zones où la densité d'ours polaires est plus élevée que d'autres. Les régions à plus forte densité correspondent probablement à des densités élevées des principales espèces de proies de l'ours polaire : les phoques annelés, les phoques barbus et les morses. On s'attend à ce que les activités de navigation tout au long de l'année augmentent avec le développement des minéraux, du pétrole et du gaz. Il n'est pas nécessaire

d'attribuer une protection stricte à ces zones, mais il est important que le plan reconnaisse et identifie un habitat de glace de mer de haute qualité pour cette espèce importante.

« Option recommandée pour l'habitat de glace de mer de l'ours polaire

« L'option 3 est recommandée car elle soutient le mieux l'objectif de protection et de durabilité de l'environnement tout en tenant compte du développement économique. Attribuez une désignation qui permet toutes les utilisations. Pour les propositions de projet conformes et approuvées, fournir une recommandation aux organismes de réglementation et aux promoteurs selon laquelle les impacts potentiels sur les valeurs de la faune et du paysage doivent être pris en compte[.]

« Option 3 : reconnaît que:

- **La glace de mer est un habitat essentiel pour les ours polaires et le maintien de populations saines**
- **Est-il important d'assurer la protection d'un habitat de glace de mer de haute qualité**
- **S'appuie sur le cadre stratégique de planification existant et aborde le manque de protection attribué à l'habitat de l'ours blanc**

### Considérations

La CAN a besoin d'enregistrements supplémentaires sur la façon dont les politiques proposées ont été élaborées et pourquoi elles sont nécessaires, afin que la CAN puisse examiner pourquoi ces nouveaux arguments n'ont pas été avancés par d'autres. Sans plus d'informations, la CAN n'est pas en mesure d'élaborer ou de recommander des politiques dans le PAN concernant l'habitat de glace de mer hiver/printemps de l'ours polaire.

## 2.3.5 Zones d'Accouplement des Ours Polaire

QWB a proposé que les zones d'accouplement des ours polaires soient des zones importantes à considérer dans le PAN. QWB a été le seul participant à fournir des

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier numéro 14-186E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier numéro 12-159E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2016-08-15. Dossier numéro 16-015E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (WWF-Canada, 2014-02-14. Dossier numéro 12-149E du Registre Public de la CAN)

informations sur les zones d'accouplement des ours polaires. QWB<sup>1</sup> notait en 2018 :

« De vastes zones de glace de mer sont utilisées pour l'accouplement des ours polaires de mars à juin. Les ours mâles se disputent et poursuivent les femelles sur de longues distances pendant plusieurs jours pendant plusieurs semaines. Des conflits violents se produisent entre les hommes. Les humains doivent éviter les zones d'accouplement à moins d'être guidés par des Inuits avertis. Certaines zones d'accouplement, mais pas toutes, peuvent se trouver à proximité des zones de vêlage et d'émergence. Nous proposons de désigner une zone d'accouplement au nord de Grise Fiord en raison de la forte densité d'ours qui s'accouple chaque année.

En 2016, le Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> notait :

« Il n'y a pas beaucoup d'informations détaillées sur la façon dont la navigation affectera directement l'alimentation, l'accouplement et les mouvements des ours polaires. Cependant, il est très probable que les ours soient dérangés si le transport a lieu toute l'année dans des zones que les ours préfèrent pour l'alimentation/la reproduction. Les activités de déglacage détruisent la glace, rendent les plaques plus petites, créent des pistes, sont bruyantes et pourraient avoir divers effets négatifs sur les ours. Cependant, il existe actuellement très peu de données scientifiques pour démontrer ces effets en raison de la difficulté d'obtenir de telles données. »

### Considérations

Les participants autres que QWB ont peu contribué à l'importance des zones d'accouplement des ours polaires et à la nécessité pour le PAN de guider l'utilisation des terres dans ces zones. En raison du manque d'autres preuves disponibles à l'heure actuelle, la CAN n'examinera pas davantage les zones d'accouplement des ours polaires dans le PAN de première génération.

## 2.3.6.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
GN, 2016	220,608	9
Kitikmeot/Kivalliq (de plus), 2020	25,550	1
QWB (réel sur terre), 2018	13,427	1
WWF, 2014	377,841	12.4

Le PARK comprend une carte des zones de vêlage des ours polaires.

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>3</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a noté :

« Les femelles gestantes ont besoin d'un habitat approprié pour construire des tanières afin de pouvoir mettre bas et nourrir leurs jeunes oursons. La majorité des mises-bas de maternité a lieu sur terre ; cependant, la glace pluriannuelle a également fourni un habitat de vêlage convenable à certaines femelles gravides. La plupart des tanières de maternité sont creusées dans des congères sur les pentes exposées au sud des collines ou des vallées. Dans les populations plus au sud, il n'est pas rare qu'elles soient creusées dans les rives des ruisseaux ou des lacs. Van de Velde (1971) a signalé que les tanières faites par les femelles gravides et les ours d'autres classes d'âge et de sexe ont tendance à être trouvées dans les mêmes zones année après année (Van de Velde et al. 2003). On pense également que dans les zones côtières, la plupart des tanières d'ours polaires femelles se trouvent à quelques kilomètres du littoral (Harrington 1968 et Messier et al. 1994, dans Van de Velde et al. 2003)

En 2014, le WWF<sup>4</sup> a fourni une carte des zones de vêlage des ours polaires.

En 2016, le Gouvernement du Nunavut-MDE<sup>5</sup> a fourni des informations sur l'emplacement des terriers d'ours polaires et a déclaré :

## 2.3.6 Aires de mise-bas des Ours Polaires

Les aires de mise-bas des ours polaires ont reçu un large soutien en tant qu'habitat important que le PAN devrait considérer.

<sup>1</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-195E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier numéro 14-186E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier numéro 12-159E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier numéro 14-186E du Registre Public de la CAN)

« Une note sur les données spatiales de la zone de vêlage des ours polaires fournies à la Commission par le ministère de l'Environnement du Gouvernement du Nunavut :

1. Les données proviennent de publications des années 1980 d'études menées par les Territoires du Nord-Ouest de l'époque, ainsi que d'une collection de nouvelles informations scientifiques et de l'IQ combinés lors des réunions du comité technique sur l'ours polaire tenues en 2003.
2. Des efforts continus sont déployés par le Gouvernement du Nunavut et les chercheurs partenaires du Groenland concernant la mise à jour de ces données.
3. Une fois que des données plus récentes seront disponibles, le Gouvernement du Nunavut préconisera potentiellement des mises à jour des zones de vêlage via l'examen périodique du plan. Cependant, à l'heure actuelle, il n'y a aucune raison de croire que de nouvelles informations entraîneraient des changements drastiques dans ces zones identifiées. À l'inverse, les connaissances scientifiques et de l'IQ recueillies à ce jour suggèrent une forte fidélité à ces sites au fil du temps. »

En 2016, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a également déclaré que les modèles de vêlage des ours polaires :

« ... diffèrent probablement dans l'aire de répartition de l'ours polaire du Nunavut et dans les 12 sous-populations. Cependant, il est connu d'après certaines études et les connaissances locales que dans la plupart des populations, les tanières se trouvent à moins de 10-15 km du littoral avec des densités plus élevées, et certaines sont plus à l'intérieur des terres (jusqu'à 30-35 km), mais cela varie selon la sous-population et la géographie. Il faut beaucoup plus de recherches sur les caractéristiques des tanières (élévation, pente, accumulation de neige, etc.) partout au Nunavut afin d'acquérir des connaissances détaillées. Les observations sur le terrain indiquent que de nombreuses tanières sont orientées vers le sud-ouest, il faut donc faire attention lorsque les activités sont menées à des altitudes plus élevées couvertes de neige. La plupart des tanières ne seront pas reconnaissables en hiver parce qu'elles seront emportées par la dérive.

Bien qu'il semble y avoir un accord général concernant les zones identifiées par le Gouvernement du Nunavut,

NTI et les AIR ont noté conjointement dans leur soumission du 5 mai 2016 que : sites de vêlage d'ours. NTI et les AIR recommandent également que : « Les zones de mise-bas des ours polaires et les tanières d'ours polaires devraient être identifiées en consultation avec les ORF, les AIR, NTI et d'autres organisations de protection de la faune. »

En 2018, QWB<sup>2</sup> a fourni une carte des zones de vêlage des ours polaires de la région de Baffin. Cette carte était différente de celle fournie par les autres participants jusqu'à présent. QWB a déclaré :

“En « Dans cette soumission, QWB présente des informations précises et claires, basées sur l'IQ, sur des zones spécifiques de vêlage, d'émergence et d'accouplement des ours polaires dans la région de Qikiqtaaluk, afin que ces zones et conditions de protection puissent être intégrées dans le plan d'aménagement du territoire final du Nunavut.

« Les zones de vêlage des ours polaires sont d'importants habitats côtiers où les femelles mettent bas et élèvent leurs petits, et où elles restent souvent pendant des jours et des semaines après l'émergence des petits. Les tanières peuvent être réparties sur de très vastes zones géographiques.

« Néanmoins, dans certaines régions, le vêlage des ours polaires est prévisible d'année en année et à une densité plus élevée que dans d'autres régions. De telles zones avec des terriers prévisibles d'ours polaires ont également été trouvées dans certaines parties du Svalbard (Larsen 1985), où la haute altitude et le terrain accidenté sont similaires à ceux d'une grande partie de la région de Qikiqtaaluk, contrairement à ceux des parties à plus basse altitude du Nunavut. Dans la région de Qikiqtaaluk, les chasseurs inuits savent où les femelles de vêlage sont plus prévisibles, grâce à leurs propres observations et aux connaissances transmises par leurs aînés et leurs ancêtres.

En 2012-2014, certains membres de la communauté ont identifié des lieux de vêlage d'ours polaires qui ne figurent pas sur la carte du Gouvernement du Nunavut, en particulier autour de Naujaat,<sup>3</sup> Resolute Bay<sup>4</sup> et Hall Beach.<sup>5</sup> Ces zones sont géographiquement petites et sont situées à côté des zones de vêlage des ours polaires identifiées par la carte du Gouvernement du Nunavut.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier numéro 14-186E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-195E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (NPC), 2014-05-02. Dossier numéro 12-193E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-06. Dossier numéro 12-072E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Commission de l'Aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-09. Dossier numéro 12-077E du Registre Public de la CAN)

En 2020, les résidents d'Arviat<sup>1</sup> ont proposé deux zones supplémentaires de mise-bas des ours polaires, une au sud de la communauté et une autre au nord. Il a également été recommandé qu'une partie de l'aire de vêlage des ours polaires identifiée en 2016 soit supprimée parce que l'habitat n'est pas approprié.

En 2020, les résidents de Coral Harbour<sup>2</sup> ont proposé une nouvelle zone de vêlage d'ours polaires dans le sud-ouest de l'île de Southampton.

En 2020, les habitants de Nauyasat<sup>3</sup> ont proposé de nouvelles zones qui devraient également être envisagées pour le vêlage des ours polaires.

En 2020, les résidents de Taloyoak<sup>4</sup> ont suggéré d'agrandir la zone de vêlage identifiée par le Gouvernement du Nunavut sur la péninsule de Boothia.

En 2020, les résidents de Gjoa Haven<sup>5</sup> ont suggéré d'élargir les zones de mise-bas identifiées par le Gouvernement du Nunavut pour inclure un certain nombre de petites îles dans le détroit de Victoria.

En 2020, les résidents de Cambridge Bay<sup>6</sup> ont suggéré d'étendre la zone identifiée à l'extrémité est de la péninsule de Collinson, conformément aux commentaires de Gjoa Haven.

En 2020, les résidents de Kugaaruk<sup>7</sup> ont conseillé d'agrandir la zone de vêlage identifiée par le Gouvernement du Nunavut et ont identifié deux zones plus petites dans cette zone avec des densités élevées de vêlage qui devraient recevoir une protection plus forte.

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une certitude modérée concernant les limites géographiques des zones de vêlage des ours polaires. La CAN a reçu des informations sur les zones de vêlage des ours polaires de cinq sources : le Gouvernement du Nunavut; le WWF ; QWB ; le PARK; et les consultations communautaires entreprises par la CAN. En général, ces cinq sources sont cohérentes les unes avec les autres, la plupart des zones étant identifiées

par plus d'une source. Les zones identifiées par le WWF et le Gouvernement du Nunavut sont similaires, les limites du WWF s'étendant généralement plus à l'intérieur des terres, et la CAN a choisi d'inclure les limites fournies par le Gouvernement du Nunavut plutôt que celles fournies par le WWF. Les zones identifiées dans le PARC sont entièrement à l'intérieur des zones identifiées par le Gouvernement du Nunavut et ne sont pas incluses séparément. Les zones identifiées en 2018 par QWB et lors des consultations communautaires 2019-2020 de la CAN sont ajoutés à ceux identifiés par le Gouvernement du Nunavut et sont considérés ci-dessous.

En 2016, la CAN a coupé les zones de mise-bas des ours polaires identifiées par le Gouvernement du Nunavut sur le littoral pour supprimer les zones marines. Il est entendu que les ours polaires vèlent parfois sur la banquise, en particulier dans les zones où il y a de la banquise pluriannuelle ; cependant, étant donné que les utilisations potentielles des terres considérées dans l'O&R de 2021 comme perturbant les zones de mise-bas sont toutes basées sur les terres, il a été décidé de limiter l'examen de ces zones aux emplacements terrestres.

***La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES DE MISE-BAS DE L'OURS POLAIRE est considérée comme MODÉRÉE parce que :***

- *Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;*
- *Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites*
- *Les informations sont moyennement mises à jour.*

### 2.3.6.2 Importance environnementale et culturelle

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>8</sup> de 2012, commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a noté :

<sup>1</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-267E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-271E)

<sup>3</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-275E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-255E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-256E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-257E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-254E du Registre Public de la CAN)

<sup>8</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

« La planification de l'aménagement du Territoire doit tenir compte de l'habitat côtier requis par les ours polaires pour le vêlage...

...

« ... Les ours polaires ont également une importance culturelle, nutritionnelle et économique importante pour les Inuits et sont chassés par presque toutes les communautés (25 sur 28) (Priest et Usher 2004). Sur une période de cinq ans, de 1996 à 2001, une moyenne annuelle de 292 ours polaires a été chassés (Priest et Usher 2004). Les peaux sont vendues dans le commerce et peuvent entraîner des prix élevés sur le marché de la fourrure. La chasse guidée par les Inuits est également une source de revenus (COSEPAC 2008).

En 2014, WWF<sup>1</sup> notait :

« Les ours polaires ont une importance culturelle et économique particulière pour les Inuits

« Le cadre de surveillance des ours polaires (Vongraven et al. 2012) recommande que l'habitat de vêlage et de glace de mer soit protégé et surveillé.

En 2015, QWB<sup>2</sup> déclarait:

« 8. L'ours polaire est un animal important pour les communautés. Non seulement c'est une source importante de nourriture et de vêtements, mais c'est une source économique importante pour ceux [qui] vendent leur peau et/ou participent à des chasses sportives. ...»

## Considérations

Les participants se sont généralement entendus sur l'importance environnementale et culturelle modérée des zones de vêlage des ours polaires. De nombreux participants ont fait valoir que les zones de vêlage des ours polaires sont des zones importantes pour la productivité de la population; cependant, il est à noter que les zones sont généralement définies de manière générale. Étant donné que les emplacements exacts des tanières ne sont pas spécifiquement identifiés et peuvent changer d'une année à l'autre en fonction des conditions de neige, il est prévu qu'il puisse y avoir d'autres zones à utiliser par les ours.

***L'importance environnementale et culturelle des ZONES DE MISE-BAS DE L'OURS POLAIRE est considérée comme MODÉRÉE parce que:***

- ***L'importance des zones pour les communautés à l'égard de la chasse, la pêche et/ou le piégeage est modéré; et***
- ***L'importance des zones pour les ours polaires est modérée car:***
  - ***Un habitat alternatif est susceptible d'être disponible; et***
  - ***Des zones spécifiques ne sont pas essentielles à la productivité biologique de la faune.***

### 2.3.6.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
GN, 2016	220,608	57,048	4,917	1,868
Kitikmeot/ Kivalliq (de plus), 2020	25,550	8,344	26	0
QWB (réel sur terre), 2018	13,427	4,378	86	1
WWF, 2014	377,841	81.064	6,824	3,782

Parnautit,<sup>3</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>4</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

## Considérations

D'après les informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les zones de vêlage des ours polaires est considéré comme modéré. Les tanières d'ours polaires se trouvent généralement dans des zones

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier numéro 12-159E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2015-06-22. Dossier numéro 14-084E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)



qui ne sont pas actuellement ciblées pour le développement, cependant, le projet de route Kivalliq-Manitoba traverse les aires de tanières d'ours polaires près d'Arviat.

**Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les ZONES DE MISE-BAS DE L'OURS POLAIRE est considéré comme MODÉRÉ parce que:**

- Il existe un potentiel minéral ou pétrolier et de gaz connu dans les zones;
- Il existe un potentiel modéré pour le transport et le développement des infrastructures linéaires dans les zones;
- Il existe des droits existants pour l'utilisation des ressources non renouvelables dans les zones ;
- Les zones ont des parcelles de sous-sol de TI; et
- Dans l'ensemble, les zones de vêlage des ours polaires sont relativement vastes.

#### 2.3.6.4 Sensibilité aux Impacts

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>1</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a noté :

« L'augmentation de l'activité humaine, l'exploration pétrolière et gazière et le développement côtier dans l'Arctique peuvent réduire d'importants habitats de vêlage de maternité et peut-être des habitats d'alimentation printanière à la lisière des glaces. Cependant, la présence de navires de forage stationnaires et de sites de forage peut attirer les ours polaires, en raison de la présence accrue de phoques (nouveaux trous de respiration associés aux fissures/gestion des glaces induites par la plate-forme). Cela peut augmenter l'accès à leurs proies (Richardson et Malme 1995) mais peut également augmenter la menace de mortalité (gestion des ours en relation avec l'activité humaine). De plus, les ours polaires ne semblent pas être dissuadés du bruit associé aux activités pétrolières en mer (même lorsqu'ils nagent dans l'eau), à la construction, aux brise-glaces ou au trafic maritime (Richardson et al. 1995). L'effet des activités terrestres sur le vêlage des mères n'est pas bien compris.

« ... Les ours polaires démontrent une fidélité au site et des zones vitales fixes qui les rendent vulnérables aux changements dans leur habitat (Derocher et al. 2004). ...»

En 2016, WWF<sup>2</sup> notait :

« ... il serait seulement nécessaire de limiter les utilisations incompatibles dans les tanières des ours polaires à la fin de l'automne et en hiver, lorsque les ours polaires femelles entrent et restent dans leurs tanières jusqu'au début du printemps. Bien que la saisonnalité de cette période sensible diffère légèrement entre les sous-populations, une désignation saisonnière du début octobre à la fin mars permettrait une approche de précaution qui protégerait les ours polaires pendant qu'ils exploitent cet habitat essentiel. ...»

En 2016, le Gouvernement du Nunavut<sup>3</sup> notait:

« ... De nombreuses zones de vêlage sont utilisées par les ours depuis des générations et on ne sait pas à quel point les ours seront flexibles pour trouver de nouvelles zones de vêlage si leurs sites sont détruits ou indisponibles.

En 2016, les recommandations du Gouvernement du Nunavut<sup>4</sup> ont également mis en évidence des aspects de la sensibilité des tanières :

« 7. Les activités qui se déroulent pendant les périodes de vêlage (15 septembre et 15 avril) sur un terrain enneigé dans les zones de haute altitude et orientées sud-ouest doivent être entreprises avec soin afin de ne pas rencontrer ou déranger les ours dans les tanières.

« 8. Le terrassement (décapage, nivellement, empilage de gravier et autres débris) dans les zones de vêlage potentielles doit être effectué de manière à éviter des influences inutiles sur les congères (direction, épaisseur, etc.) qui peuvent affecter la création d'un habitat de vêlage convenable pour les ours. ...»

En 2018, QWB<sup>5</sup> notait:

« La survie des oursons est peu probable si les tanières sont perturbées par inadvertance avant que les femelles n'émergent naturellement, et aussi si les perturbations humaines provoquent par inadvertance la séparation des femelles de leurs oursons au cours de la période suivant l'émergence de la tanière. La famine des oursons et la prédation des oursons par les ours mâles sont des risques lorsqu'ils sont séparés de leur mère, même pendant de courtes périodes en dehors de leurs tanières maternelles.

<sup>1</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2016-03-04. Dossier numéro 14-160E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier numéro 14-186E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier numéro 14-186E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-195E du Registre Public de la CAN)

Cela pourrait être exaspéré par les perturbations humaines.

« Les femelles peuvent entrer dans les tanières dès la mi-novembre et aussi tard que début janvier. Ils restent dans leurs tanières, mettant bas et allaitant leurs petits jusqu'à ce qu'ils émergent généralement en mars et avril. Les femelles et les oursons peuvent ensuite rester près de leurs tanières jusqu'à un mois, chassant dans les fjords voisins ou sur les bords des banquises à proximité, mais ils peuvent également s'éloigner s'ils sont dérangés ou si la chasse près de la zone de vêlage n'est pas fructueuse. Le dérangement des femelles qui chassent et de leurs proies (p.

« Dans les habitats de vêlage et d'émergence qui sont utilisés la plupart des années, les femelles et leurs petits doivent être protégés des perturbations humaines tout au long de ces périodes et des dommages industriels à long terme aux habitats de vêlage et d'émergence.

« Les rencontres entre les ours polaires femelles et les humains dans ces zones sont particulièrement dangereuses, car les femelles doivent à tout prix protéger leurs jeunes oursons. Par conséquent, limiter l'accès humain aux habitats critiques de vêlage et d'émergence est également un problème de sécurité publique. »

### Considérations

Les participants sont largement d'accord que la sensibilité des zones de mise-bas des ours polaires aux impacts d'utilisations incompatibles est modérée et saisonnière. De plus, bien que les zones de vêlage individuelles soient très sensibles aux perturbations, la CAN estime que la probabilité de perturber une zone de vêlage particulière dans les zones identifiées est faible car la densité de ces zones est faible.

**La sensibilité des ZONES DE MISE-BAS DE L'OURS POLAIRE aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et SAISONNIÈRE parce que :**

- Les ours polaires sont modérément sensibles aux perturbations lorsqu'ils utilisent ces zones; et
- Les ours polaires utilisent ces zones de façon saisonnière lorsque des perturbations sont modérément susceptibles de s'y produire..

### 2.3.6.5 Autres Outils Réglementation

En 2014, le WWF<sup>1</sup> notait:

« Les ours polaires sont une espèce en péril (Annexe 1, préoccupante,

[http://www.sararegistry.gc.ca/species/schedules\\_e.cfm?i d=1](http://www.sararegistry.gc.ca/species/schedules_e.cfm?i d=1)) et la Loi sur les espèces en péril ordonne à toutes les juridictions de protéger et de surveiller l'habitat important des espèces inscrites sur la liste fédérale. L'article 33 stipule, « *Nul ne doit endommager ou détruire la résidence d'un ou de plusieurs individus d'une espèce sauvage inscrite comme espèce en voie de disparition ou menacée, ou qui est inscrite comme espèce disparue si un programme de rétablissement a recommandé la réintroduction de l'espèce dans la nature au Canada.* » À l'heure actuelle, il n'y a pas de plan d'action de la LEP ou de plan de gestion de l'ours polaire spécifique au Nunavut pour fournir des conseils sur la protection de l'habitat de cette espèce[.]

...

« L'ébauche de la Stratégie fédérale de conservation de l'ours polaire pour le Canada (2011) identifie la nécessité de « *réduire au minimum les menaces pesant sur l'ours polaire et son habitat résultant des activités humaines* » ... et note que « *... l'habitat terrestre est d'une importance critique pour le vêlage des mères, ou comme refuge d'été et couloir de migration. Cependant, alors que certaines zones d'habitat importantes ont reçu divers degrés de protection en tant que parcs nationaux, provinciaux ou territoriaux ou réserves fauniques, la grande majorité de l'habitat de l'ours polaire ne bénéficie actuellement d'aucune protection légale, bien que diverses initiatives soient actuellement explorées par les juridictions que : « ... En tant que tel, l'un des plus grands défis sera de gérer la récolte et d'autres influences humaines (par exemple, les activités industrielles, la navigation) ... » ...*

En 2016, le Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> a conseillé:

« ... il est également important de noter ce qui suit lors de l'examen de ces zones identifiées :

- L'article II de l'Accord international sur la conservation des ours polaires signé en 1973 par le gouvernement de la Chine engage toutes les parties à prendre les mesures appropriées pour protéger les écosystèmes des ours polaires, « avec une attention particulière aux éléments de l'habitat tels que les sites de vêlage » ;
- La section 9.7 de la Stratégie nationale de conservation de l'ours blanc du Canada de 2011 stipule que « des mesures appropriées seront prises pour protéger l'habitat de l'ours polaire en accordant une attention particulière aux sites de vêlage et d'alimentation. » La section 7.3 de cette même stratégie énumère le manque de protection juridique pour les habitats terrestres des ours polaires, tels que les zones de

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier numéro 12-159E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier numéro 14-186E du Registre Public de la CAN)

vêlage des mères, comme un défi majeur pour la conservation de l'espèce ;

- L'article 65(b) de la Loi sur les espèces sauvages du Nunavut précise également : « Nul ne doit, sans justification légale, modifier, endommager ou détruire de manière substantielle un habitat ».
- De plus, l'article 73(1b) de la Loi sur la Faune interdit explicitement la destruction des zones de vêlage des ours.

En 2017, la CNER<sup>1</sup> CNER a noté que son évaluation d'impact spécifique au projet n'est pas le forum approprié pour déterminer l'acceptabilité du type de projet proposé :

« **Recommandation #7** : Les préoccupations exprimées par les communautés concernant la désignation et la préservation des zones de nidification des ours polaires devraient être définies dans le Plan d'Aménagement du Nunavut, car ces types de préoccupations devraient être incorporés dans les limites appliquées de manière cohérente sur l'utilisation des terres, plutôt que d'être laissés à s'appuyer sur le processus d'évaluation d'impact spécifique au projet de la CNER. Compte tenu de la discussion réglementaire en cours sur l'équilibre entre le développement et les efforts de conservation, les zones de mise-bas doivent être définies clairement, toutes les restrictions sur le développement clairement énoncées et les limites opérationnelles clairement énoncées avec des déterminations de conformité positives pour éclairer l'évaluation d'impact NIRB ultérieure.

### Considérations

Bien que certaines zones de vêlage des ours polaires soient protégées dans des parcs et des aires de conservation établis et que des interdictions de destruction des habitats de vêlage soient prévues par la législation, il existe peu de directives sur la façon dont les terres devraient être utilisées dans la majorité des zones de vêlage. En tant que tel, le PAN est un outil approprié pour empêcher des développements incohérents dans les zones de vêlage des ours polaire.

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans les ZONES DE MISE-BAS DE L'OURS POLAIRE dans le PAN est considérée comme MODÉRÉE car :**

- **La question est en partie traitée par d'autres autorités de réglementation ; et**

- **Il existe un chevauchement modéré des lois et règlements existants dans la juridiction de La CAN.**

### 2.3.6.6 Options Stratégiques pour les Zones de Vêlage des Ours Polaires

#### 2.3.6.6.1

#### Option 1 - Usage Limité

PARK et le PARNB déclarent que « les activités de développement doivent être limitées à proximité des zones de vêlage des ours polaires et des échoueries de morses ».

QWB<sup>2</sup> a recommandé un niveau élevé de protection de l'utilisation des terres sur toutes les zones de vêlage des ours polaires connues et a déclaré :

« ... les chasseurs diraient que la protection des sites de vêlage est essentielle au respect de l'intégrité du développement de l'ours polaire. Les terriers d'ours polaires et les nouvelles populations d'ours sont importants pour les recherches en cours sur les ours polaires, qui alimentent le régime actuel de gestion des ours polaires. ... »

En 2016, le Gouvernement du Nunavut<sup>3</sup> notait :

« ... Le Gouvernement du Nunavut a des inquiétudes concernant la grande taille des polygones des zones de vêlage des ours polaires et, par conséquent, les impacts sur les coûts d'opportunité pour les Nunavummiut qui pourraient entraîner l'application d'une désignation de zone protégée à ces zones avec des interdictions de développement. »

En 2016, WWF<sup>4</sup> déclarait :

« Nous sommes en faveur de l'option 1, qui accorderait aux zones de vêlage des ours polaires une désignation de zone protégée qui interdirait les utilisations incompatibles. Il est noté dans les implications associées à cette option que cela entraînerait de nombreuses aires protégées supplémentaires qui couvrent une vaste zone géographique. Il y a plusieurs facteurs à considérer qui traitent de cette implication. Le premier est qu'il ne serait nécessaire de limiter les utilisations incompatibles dans les zones de vêlage des ours polaires qu'à la fin de l'automne et en hiver, lorsque les ours polaires femelles entrent et restent dans leurs tanières jusqu'au début du printemps.

<sup>1</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'Examen et des Répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier numéro 16-051E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2015-06-22. Dossier numéro 14-084E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier numéro 14-186E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (WWF-Canada, 2016-03-04. Dossier numéro 14-160E du Registre Public de la CAN)

Bien que la saisonnalité de cette période sensible diffère légèrement entre les sous-populations, une désignation saisonnière du début octobre à la fin mars permettrait une approche de précaution qui protégerait les ours polaires pendant qu'ils exploitent cet habitat essentiel. ... »

En 2018, OCT de Rankin Inlet<sup>1</sup> déclarait:

« L'OCT de Kangiqiliq soutient la protection des zones de vêlage des ours polaires. Cependant, d'autres études et consultations devraient avoir lieu pour déterminer les zones les plus appropriées pour la protection le long de la côte ouest de la baie d'Hudson. Pour l'instant, le long de la [côte] ouest de la baie d'Hudson, la composante de valeur de l'écosystème (no 43 Aire de vêlage de l'Ours Polaire) est une affectation AP appropriée pour les zones de vêlage de des ours polaires. Cependant, dans les versions futures du Plan d'Aménagement du Nunavut, certaines de ces zones devraient devenir des zones protégées. »

### Considérations

La CAN note que certains participants ont fait des commentaires en faveur de cette option, tandis que le Gouvernement du Nunavut a exprimé des préoccupations concernant la taille des zones. La CAN note également que le WWF et QWB ont fourni des soumissions mises à jour, qui sont incluses ci-dessous à l'appui de l'option 2.

Les restrictions saisonnières recommandées par le WWF conviendraient à une affectation UC plutôt qu'UG, bien que les utilisations spécifiques qui devraient être restreintes ne soient pas identifiées. Compte tenu des recommandations des participants, de la vaste zone géographique des zones de vêlage et du fait que la sensibilité aux perturbations est saisonnière, la CAN considère qu'il est inutilement restrictif d'attribuer une désignation d'UG avec des interdictions toute l'année aux zones de vêlage des ours polaires.

2.3.6.6.2	Option 2 - Usage Conditionnel
-----------	-------------------------------

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> déclarait:

« ... bien que le Canada appuie les efforts visant à conserver les populations d'ours polaires, nous considérons que les détails de la proposition de désignations ou de zonage spécifiques de l'habitat de l'ours polaire dans le cadre du

Plan d'Aménagement du Nunavut relèvent de la responsabilité du Gouvernement du Nunavut. ... »

En 2016, le Gouvernement du Nunavut<sup>3</sup> a soumis:

**« ... le Gouvernement du Nunavut soutient la désignation de zone de gestion spéciale de 2014 par la CAN des zones de vêlage d'ours polaires délimitées par le Gouvernement du Nunavut et recommande que les termes suivants s'appliquent à ces zones (à inclure en Annexe aux déterminations de conformité de la CAN pour les projets dans les zones de gestion spéciales de vêlage d'ours polaires):**

1. Pour les activités industrielles ou fortement perturbées, le promoteur doit consulter le ministère de l'Environnement du Gouvernement du Nunavut et l'organisation locale des chasseurs et trappeurs, ainsi que le Conseil régional de la faune, afin d'évaluer la probabilité que des tanières soient présentes dans la Zone du projet;
  - a. Lorsque les consultations avec les partenaires de cogestion de la faune révèlent qu'il y a une forte probabilité que des tanières d'ours polaires soient présentes, les tanières actives ou suspectées d'être actives doivent être localisées (soit par infrarouge prospectif (FLIR) ou par des chiens odorants spécialisés) et documentées avant toute Activités. Ces observations/documents doivent être partagés avec toutes les parties prenantes.
2. Une zone d'exclusion d'un rayon de 1 km doit être observée autour de chaque tanière d'ours polaire connue et enregistrée entre le 15 septembre et le 15 avril, ou jusqu'à ce qu'il soit documenté et signalé que la tanière a été évacuée par le groupe familial et a quitté la zone d'exclusion ;
3. Si des tanières inconnues auparavant sont découvertes et signalées à moins d'un kilomètre d'activités, le ministère de l'Environnement du Gouvernement du Nunavut doit être immédiatement contacté pour obtenir des conseils.
4. Si les activités sont menées pendant la saison de vêlage (15 septembre et 15 avril), les promoteurs doivent avoir un moniteur d'ours polaire formé qui peut atténuer toute réaction à la présence

<sup>1</sup> (OCT de Rankin Inlet, 2018-11-27. Dossier numéro 16-226E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier numéro 14-186E du Registre Public de la CAN)

d'ours. Les moniteurs seront un système de détection précoce pour supporter la proximité.

5. Toutes les rencontres avec des ours pendant la période des activités seront enregistrées et signalées au ministère de l'Environnement du Gouvernement du Nunavut. Tous les rapports doivent inclure :
  - a) Date et heure de l'observation
  - b) Localisation (idéalement GPS)
  - c) Nom et coordonnées des observateurs
  - d) Météo, visibilité
  - e) Distance la plus proche à l'approche/rencontre
  - f) Description de la rencontre
  - g) Durée de la rencontre
  - h) Mesures prises
  - i) Nombre d'ours, classe d'âge estimée, sexe
6. Toute prise mortelle ou blessure doit être signalée dans les 24 heures à l'agent de conservation du Gouvernement du Nunavut le plus proche afin que les informations appropriées sur les enregistrements d'occurrences puissent être déposées.
7. Les activités qui se déroulent pendant les périodes de vèlage (15 septembre et 15 avril) sur un terrain enneigé dans les zones de haute altitude et orientées au sud-ouest doivent être entreprises avec soin afin de ne pas rencontrer ou déranger les ours dans les tanières.
8. Le terrassement (décapage, nivellement, empilage de gravier et autres débris) dans les zones de vèlage potentielles doit être effectué de manière à éviter des influences inutiles sur les congères (direction, épaisseur, etc.) qui peuvent affecter la création d'un habitat de vèlage convenable pour ours. Avant toute activité nécessitant des équipements ou des explosifs, le MDE doit être consulté."

En 2016, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont déclaré :

« La recherche sur la réglementation de l'exploitation de pétrole et de gaz en Alaska dans l'habitat des tanières des ours polaires fournit un modèle pour définir les conditions générales de protection des tanières des ours polaires.

Avant d'entreprendre des activités d'exploration pendant la saison de vèlage (novembre à avril) dans un habitat de vèlage connu ou présumé d'ours polaires, les exploitants doivent tenter de localiser les tanières d'ours polaires occupées dans la zone autour des opérations proposées et signaler toutes les tanières d'ours polaires observées ou soupçonnées. Une zone d'exclusion autour des tanières connues d'ours polaires est ensuite appliquée comme suit :

*Les exploitants doivent observer une zone d'exclusion opérationnelle de 1,6 km (1 mile) autour de toutes les tanières connues d'ours polaires pendant la saison de vèlage (de novembre à avril, ou jusqu'à ce que la femelle et les oursons quittent les zones). Si des tanières occupées auparavant inconnues sont découvertes à moins de 1 mile des activités, les travaux dans la zone immédiate doivent cesser et le service contacté pour obtenir des conseils. »*

En 2017, NTI et les AIR<sup>2</sup> ont déclaré :

« NTI et les AIR ne sont pas d'accord avec le placement par la CAN des zones de vèlage des ours polaires dans une désignation à usage mixte contrairement aux recommandations du Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), de NTI, des AIR, du Gouvernement du Nunavut et d'autres participants à l'aménagement du territoire.

« La CAN déclare dans l'ébauche du PAN 2016 à la p. 28 que les ours polaires sont une partie importante de la culture inuite. De plus, la CAN déclare dans le document Options et recommandations à la p. 45 que l'habitat de l'ours polaire est une valeur prioritaire pour les résidents du Nunavut. Le placement de l'habitat de l'ours polaire dans une désignation à usage mixte n'est pas conforme à ces énoncés.

« NTI et les AIR ne sont pas d'accord avec la déclaration de l'ébauche du PAN 2016 à la p.28 selon laquelle « les informations fournies à la CAN sur les zones de vèlage des ours polaires n'étaient pas suffisamment précises pour permettre à la CAN de recommander des affectations du sol dans des endroits spécifiques ». Le Gouvernement du Nunavut a fourni à la CAN des données spatiales sur l'habitat de vèlage des ours polaires et une option viable pour la protection des sites de vèlage des ours polaires grâce à une désignation de zone de gestion spéciale avec des conditions spécifiques.

### **« 3.2.2 Aires de mise-bas des ours polaires – Recommandation**

«1. NTI et les AIR soutiennent le placement des zones de vèlage des ours polaires dans une zone de gestion spéciale

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2016-05-16. Dossier numéro 14-190E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated & Les Associations Inuites Régionales, 2017-01-13. Dossier du Registre Public de la CAN numéro 16-073E)

avec des conditions générales visant à protéger les tanières des ours polaires.

### « 3.2.3 Aires de mise-bas des ours polaires – Justification et documents à l'appui

« QWB, dans une précédente soumission technique écrite à la CAN, a indiqué que les chasseurs soutiennent que la protection des sites de vêlage est essentielle au respect de l'intégrité de la gestion des ours polaires. Il ne fait aucun doute que les ours polaires sont d'une importance vitale pour les Inuits et qu'ils constituent une composante importante de la récolte inuite au Nunavut. Le Gouvernement du Nunavut, dans sa dernière soumission écrite, a reconnu le rôle des ours polaires sur les plans culturel et écologique et recommande que les aires de mise-bas des ours polaires soient classées dans une zone de gestion spéciale et recommande les modalités de protection des tanières. Le Gouvernement du Nunavut a également indiqué que les données spatiales fournies à la CAN sur l'habitat de vêlage des ours polaires pourraient être mises à jour à l'avenir, mais qu'« il n'y a aucune raison de croire que de nouvelles informations entraîneraient des changements drastiques dans ces zones identifiées ». Compte tenu de l'option viable fournie dans la soumission du Gouvernement du Nunavut pour la protection des tanières d'ours polaires, il n'est toujours pas expliqué pourquoi la CAN ne pense pas qu'elle puisse créer une désignation de zone de gestion spéciale.

« La CAN, dans son document Options et recommandations, ne mentionne pas la soumission du Gouvernement du Nunavut sur les zones de vêlage des ours polaires ou ne considère pas une désignation de zone de gestion spéciale comme une option. La soumission de NTI et des AIR sur les ours polaires est également omise. Les raisons de ces omissions restent inexplicables.

« NTI et les AIR concluent que la décision de la CAN de placer l'habitat de la zone de vêlage des ours polaires dans une désignation à usage mixte a été prise sans prendre en compte ou peser de manière adéquate tous les faits pertinents. Les termes et conditions proposés par le Gouvernement du Nunavut pour une zone de gestion spéciale de la zone de vêlage des ours polaires vont beaucoup plus loin pour répondre aux préoccupations soulevées par QWB et les communautés que le placement de l'habitat dans une désignation à usage mixte. En particulier, NTI et les AIR soutiennent la proposition du Gouvernement du Nunavut de :

- i. Impliquer les OTC et les ORF dans l'évaluation de la probabilité qu'il y ait des zones de vêlage dans une zone de projet,

- ii. Exiger une recherche de tanières dans les zones où il y a une forte probabilité que des tanières soient trouvées avant que des activités n'aient lieu, et

- iii. Exiger qu'une zone d'exclusion d'un rayon de 1 km soit observée autour de chaque tanière d'ours polaire connue et enregistrée entre le 15 septembre et le 15 avril, ou jusqu'à ce qu'il soit documenté et signalé que la tanière a été évacuée par le groupe familial et a quitté la zone d'exclusion.

« Dans l'ensemble, NTI et les AIR soutiennent les termes et conditions proposés par le Gouvernement du Nunavut et recommandent qu'ils soient suggérés aux OCT et ORF. »

En 2017, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a noté :

« Reconnaissant les préoccupations de la CAN concernant la grande taille et l'utilisation clairessemée des zones de vêlage des ours polaires, celles-ci devraient toujours être désignées zones de gestion spéciales avec des termes développés par les partenaires de cogestion de la faune appropriés annexés aux déterminations de conformité de la CAN.

« La CAN devrait inclure ce qui suit dans son deuxième paragraphe de la section 2.3 : « Les promoteurs sont informés que la section 73(1b) de la Loi sur les espèces sauvages du Nunavut interdit la destruction illégale des tanières de carnivores. »

En 2017, comme indiqué ci-dessus, la CNER<sup>2</sup> recommandé que des restrictions soient incluses dans le PAN :

« **Recommandation #7 :** Les préoccupations exprimées par les communautés concernant la désignation et la préservation des zones de nidification des ours polaires devraient être définies dans le Plan d'Aménagement du Nunavut, car ces types de préoccupations devraient être incorporés dans les limites appliquées de manière cohérente sur l'utilisation des terres, plutôt que d'être laissés à s'appuyer sur le processus d'évaluation d'impact spécifique au projet de la CNER. Compte tenu de la discussion réglementaire en cours sur l'équilibre entre le développement et les efforts de conservation, les zones de mise-bas doivent être définies clairement, toutes les restrictions sur le développement clairement définies et les limites opérationnelles clairement énoncées avec des déterminations de conformité positives pour éclairer l'évaluation d'impact NIRB ultérieure. »

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier numéro 16-062E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'Examen et des Répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier numéro 16-051E du Registre Public de la CAN)



En 2017, WWF<sup>1</sup> déclarait:

« Les zones de vèlage des ours polaires devraient être désignées comme zones de gestion spéciales avec des conditions saisonnières spécifiques pour les déterminations de conformité des projets.

...

« Dans le document d'options et de recommandations de 2016, la CAN a indiqué que la CNER avait conseillé de prendre en considération l'habitat de l'ours polaire et qu'il existe un précédent dans le plan régional d'aménagement du territoire du nord de Baffin pour restreindre les activités de développement à proximité des zones de vèlage des ours polaires. La principale raison invoquée pour ne pas inclure de désignation de zones de vèlage d'ours polaires à l'Annexe A était que les zones couvrent une vaste étendue géographique et que l'utilisation de ces zones est restreinte et sporadique. L'attribution d'une zone de gestion spéciale avec des conditions saisonnières de conformité limiterait les terres réellement touchées par ces polygones en concentrant les restrictions sur les sites de vèlage connus et découverts. Malgré le fait que les polygones couvriront une grande partie de la carte, les implications réelles pour les terres seront faibles en termes de restriction du développement, et les avantages pour les ours polaires seront importants en termes de minimisation des perturbations sur les femelles de vèlage pendant une partie saisonnière de l'année. À mesure que les polygones de l'habitat de vèlage des ours polaires sont affinés grâce à des consultations communautaires et à des recherches scientifiques et TEK supplémentaires, les zones de gestion spéciale peuvent être facilement modifiées dans le PAN et réduites si nécessaire.

Pour les zones de vèlage qu'ils ont identifiées, QWB et les OCT<sup>2</sup> ont recommandé une affectation UC:

**« Restrictions proposées :**

**« Conditions :**

- Pendant Ukiaksaq (à partir du 15 novembre), Ukiak, Ukiuq et Upingaksaq, les zones critiques de vèlage, d'émergence et d'accouplement des ours polaires ne doivent pas être perturbées par des activités liées à:
  - Exploration et Exploitation Minières;
  - Exploration et Production de Pétrole et de Gaz

- Carrières;
- Infrastructures hydroélectriques et connexes ;
- Infrastructure linéaire ;
- Expédition ; et
- Tourisme sans guides inuits.

- Dans ces zones, tous les projets à long terme liés à ces utilisations des terres doivent fermer annuellement pendant ces saisons.
- Aucune activité d'autres saisons liées à ces utilisations des terres ne peut être développée si elle peut avoir un impact sur le vèlage ou l'émergence des ours polaires dans ces zones.
- Tout projet au Nunavut qui violerait ces conditions est interdit.

En 2020, certains résidents de Kugaaruk<sup>3</sup> ont identifié deux petites zones pour lesquelles des protections saisonnières pourraient être appropriées.

**Considérations**

En 2020, certains résidents de Kugaaruk ont identifié deux petites zones pour lesquelles des protections saisonnières pourraient être appropriées.

**Considérations**

La CAN note que plusieurs participants, dont le Gouvernement du Nunavut, le WWF ainsi que NTI et les AIR, soutiennent une désignation de CU pour les zones de vèlage des ours polaires. Cependant, la CAN a trois préoccupations quant à la façon dont les conditions proposées seraient mises en œuvre.

Premièrement, la CAN est préoccupée par la proposition d'impliquer le Gouvernement du Nunavut-MDE, les OCT et les ORF dans l'évaluation de la probabilité qu'il y ait des zones de vèlage dans une zone de projet. La CAN ne pense pas qu'il serait approprié que le PAN inclue de telles exigences consultatives pour que les promoteurs s'engagent avec d'autres organisations sur une base projet par projet comme condition de conformité avec le plan. Ce travail est effectué de manière plus appropriée pendant le processus d'élaboration du plan et les zones

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-195E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-254E du Registre Public de la CAN)

de mise-bas actuellement identifiées peuvent être considérées comme des zones où il y a une probabilité plus élevée de rencontrer des ours de vêlage.

Deuxièmement, la CAN est préoccupée par la proposition d'exiger la recherche de tanières dans les zones où il y a une forte probabilité que des tanières soient trouvées avant que des activités n'aient lieu. La CAN a des inquiétudes quant aux méthodes d'une telle enquête et à qui serait autorisé à la mener. D'autres recommandations du Gouvernement du Nunavut proposent que des moniteurs d'ours polaires qualifiés soient embauchés pour toutes les activités ayant lieu pendant la saison des tanières, mais la CAN n'est pas au courant des exigences de formation pour de tels postes et si de tels surveillants seraient autorisés à effectuer des relevés des tanières.

Troisièmement, La CAN a des inquiétudes concernant la proposition selon laquelle une zone d'exclusion d'un rayon de 1 km soit observée autour de chaque tanière d'ours polaire connue et enregistrée entre le 15 septembre et le 15 avril, ou jusqu'à ce qu'il soit documenté et signalé que la tanière a été évacuée par le groupe familial et le groupe familial a quitté la zone d'exclusion. La CAN considère que même si la marge de recul semble raisonnable, une surveillance et des rapports continus seraient nécessaires pour évaluer quand la tanière a été évacuée.

De plus, la Commission estime que la prise en compte de ces conditions pour effectuer des relevés des tanières avant la mise en œuvre des activités du projet devrait se limiter aux propositions de projets susceptibles de causer des dommages aux tanières d'ours polaires.

#### 2.3.6.6.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 2.3.6.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

En 2018, comme indiqué ci-dessus dans l'option 1, l'OCT de Rankin Inlet<sup>1</sup> a soutenu la protection des zones de vêlage des ours polaires en tant que CVE, mais a recommandé que dans les futures versions du PAN, certaines de ces zones soient désignées comme AP (maintenant zones UL).

En 2020, les résidents de Kugaaruk,<sup>2</sup> Taloyoak,<sup>3</sup> Gjoa Haven,<sup>4</sup> Cambridge Bay,<sup>5</sup> Nauyasat,<sup>6</sup> Coral Harbour<sup>7</sup> et Arviat<sup>8</sup> ont indiqué qu'une désignation VC était appropriée pour les zones de vêlage des ours polaires.

### Considérations

L'identification des zones de vêlage des ours polaires en tant que CV garantirait que les promoteurs et les autorités de réglementation sont conscients de leur emplacement et de leur valeur et aiderait à informer la CAN lors de l'examen des renvois basés sur les effets cumulatifs des propositions de projet à la CNER pour examen. Cependant, il est à noter que la NIRB a recommandé que le PAN inclue des directives plus spécifiques pour les utilisateurs des terres dans les zones de vêlage des ours polaires plutôt que de s'appuyer sur le processus d'évaluation d'impact spécifique au projet de la NIRB.

### 2.3.6.7 Recommandation de la CAN - UC

Étant donné que:

#### POLAR BEARS:

**L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.**

#### ZONES DE MISE-BAS DE L'OURS POLAIRE:

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	MODÉRÉ
ii.	Importance environnementale et culturelle	MODÉRÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ

<sup>1</sup> (OCT de Rankin Inlet, 2018-11-27. Dossier numéro 16-226E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-254E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-255E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-256E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-257E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-275E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-271E)

<sup>8</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-267E du Registre Public de la CAN)

iv.	Sensibilité aux Impacts	MODÉRÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	MODÉRÉ

### Recommandation pour les Zones de Mise-bas des Ours Polaires

L'option 2 est recommandée:

- Comprend des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- N'interdit pas les utilisations.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification :** L'option 2 a été recommandée étant donné que ces zones ont été identifiées par plusieurs participants comme nécessitant une protection pendant des périodes particulières de l'année.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### ZONES DE MISE-BAS DE L'OURS POLAIRE

#### USAGE CONDITIONNEL

##### Conditions:

- Le promoteur d'un projet à réaliser pendant la saison de vêlage (15 septembre et 15 avril) doit disposer d'un moniteur d'ours polaire qualifié pour atténuer toute réaction à la présence d'ours
- Le promoteur d'un projet devant être réalisé pendant la saison de vêlage (15 septembre et 15 avril) qui implique des travaux de terrassement (p. localiser les tanières actives ou suspectées d'être actives aux endroits où les activités du projet doivent avoir lieu avant de commencer ces activités
- Le promoteur d'un projet ne doit mener aucune activité dans un rayon de 1 km de zone d'exclusion autour de chaque tanière d'ours polaire connue et enregistrée entre le 15 septembre et le 15 avril, ou jusqu'à ce que le moniteur polaire qualifié ait documenté et signalé que la tanière a été évacuée par le groupe familial et le groupe familial a quitté la zone d'exclusion
- L'enquête et le rapport fait ci-dessus doivent être inclus dans le rapport annuel du promoteur

## 2.3.6.8 Résumé des Révisions

### PARK et PARNB

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants restreignent les activités de développement à proximité des tanières des ours polaires.

### Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

L'Ébauche du PAN 2012 n'incluait pas d'exigences de plan spécifiques pour les ours polaires. Cette version reconnaissait des lacunes dans les données concernant un certain nombre d'espèces, y compris les ours polaires. L'Ébauche du PAN 2012 indiquait que davantage d'informations étaient nécessaires avant que des affectations du sol, des termes et des recommandations puissent être envisagées pour d'autres espèces, telles que les ours polaires.

L'Ébauche du PAN 2014 a attribué une affectation ZSG aux zones de vêlage d'ours polaires qui a identifié les problèmes d'impact cumulatif et a fourni des directives aux autorités réglementaires pour atténuer les impacts sur les zones. Le seul terme répertorié pour cette EMS était que la CAN peut renvoyer une proposition de projet relevant de l'Annexe 12-1 à la CNER pour examen, lorsque la CAN a des préoccupations concernant l'impact cumulatif de cette proposition de projet par rapport à d'autres activités de développement dans la planification. Région.

L'Ébauche du PAN 2016 a attribué une désignation d'UM aux zones de vêlage des ours polaires et a présenté les sites comme des zones d'une CVE connue. Cette approche a permis à tous les promoteurs et organismes de réglementation de savoir que des tanières d'ours polaires peuvent être présentes pendant la saison de vêlage. Le personnel de la CAN envisagerait de renvoyer les propositions de projet à la CNER lorsqu'il y avait des inquiétudes concernant les impacts cumulatifs potentiels sur les tanières d'ours polaires. Ainsi, l'effet pratique des approches 2014 et 2016 était le même.

### Ébauche du PAN 2021

L'Ébauche du PAN 2021 adopte une approche différente des zones de vêlage des ours polaires que les ébauches du PAN 2014 et 2016. L'ébauche du PAN 2021 attribue une désignation d'UC avec des conditions saisonnières

liées à la surveillance et des zones d'exclusion de rayon de 1 km pour les activités spécifiées par le projet.

## 2.4 Morse de l'Atlantique

L'article 11.3.1(g) de l'AN exige qu'un plan d'aménagement du territoire tienne compte des considérations environnementales, y compris l'habitat faunique.

L'objectif D du but de la CAN de protéger et de préserver l'environnement est de gérer l'utilisation des terres à l'intérieur et autour des zones d'importance biologique.

### 2.4.1 Importance des Morse de l'Atlantique

Les populations de morse de l'Atlantique du centre du Bas-Arctique et de l'Extrême-Arctique trouvées au Nunavut sont envisagées pour être inscrites sur la liste des « préoccupantes » par le COSEPAC en vertu de la LEP.

Selon le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>1</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN :

« Le morse était un élément important de l'économie de subsistance traditionnelle des Inuits du Nunavut (COSEPAC 2006b). La viande est une source importante de protéines et l'ivoire est récolté et vendu (Hovelsrud et al. 2008). De nombreuses communautés (18 sur 28) du Nunavut chassent le morse (Priest et Usher 2004a). ...

« Les morses jouent un rôle majeur dans l'écosystème marin, influençant fortement la productivité et la fonction écologique par la prédation sur les invertébrés benthiques, la perturbation des sédiments du fond et la facilitation du flux de nutriments dans l'eau (Ray et al. 2006). ...

Entre 2012 et 2014, l'habitat du morse a été identifié comme une priorité et une valeur des résidents lors des consultations communautaires de la CAN.

En 2018 QWB<sup>2</sup> notait :

« Les morses de l'Atlantique sont importants pour le bien-être nutritionnel, culturel et économique et les traditions des Inuits. Ils sont également une composante vitale de

l'écologie des environnements marins dans la région de Qikiqtaaluk.

### Considérations

Les participants ont amplement convenu de l'importance et de la priorité globales élevées du morse de l'Atlantique. Le morse de l'Atlantique est largement reconnu comme une question importante à inclure dans le PAN.

***L'importance globale du morse de l'ATLANTIQUE est considérée comme ÉLEVÉE parce que :***

- *Ils ont été identifiés par de nombreux participants comme une priorité ;*
- *Ils ont une valeur culturelle élevée ;*
- *Ils ont une valeur économique élevée ; et*
- *Ils ont une valeur écosystémique élevée.*

### 2.4.2 Types de Zones Importantes pour les Morses de l'Atlantique

Trois types d'habitats du morse de l'Atlantique ont été identifiés par les participants pour examen dans le processus de planification : les aires d'alimentation des morses; les zones de vêlage et après-vêlage des morses; et échoueries terrestres de morses. Après cette discussion d'introduction, chacun de ces zones est analysé dans les sous-sections ci-dessous.

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>3</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a noté :

« Les morses de l'Atlantique ont besoin de vastes étendues d'eau peu profonde (moins de 80 m) avec des substrats de fond qui soutiennent des communautés de bivalves productives, des eaux libres et de la glace ou des terres appropriées à proximité sur lesquelles échouer (Davis et al. 1980).

« En hiver, les morses se retrouvent hissés sur la banquise dans de grands groupes sociaux. Le reste de l'année, ils se rassemblent souvent en grands troupeaux et sont associés au mouvement de la banquise (Richard 2001). Lorsque la glace manque en été et en automne, les morses de l'Atlantique se rassemblent sur la terre ferme dans quelques échoueries prévisibles... (COSEPAC 2006b). ... Un habitat terrestre convenable est défini par des rivages bas

<sup>1</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-184E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

et rocheux avec des zones subtiles escarpées ou inclinées où les animaux ont un accès facile à l'océan pour se nourrir ou pour échapper aux prédateurs.

Des zones supplémentaires importantes pour les morses ont été identifiées lors des consultations communautaires entre 2012 et 2014 et sont examinées au chapitre 4. Ces zones sont:

- Île Walrus près de Coral Harbour, qui est considérée comme une zone d'intérêt communautaire en grande partie en raison de son importance pour les morses ;
- Plusieurs zones importantes de morses identifiées par les communautés, qui sont incluses dans la zone d'utilisation et d'occupation égales autour des îles Salisbury et Nottingham ; et
- La zone d'intérêt marin du bassin Foxe, qui a été identifiée en partie pour son importance pour le morse.

### 2.4.3 Zones d'alimentation des Morses

En 2020, les résidents de Coral Harbour<sup>1</sup> et Naujaat<sup>2</sup> ont identifié des zones d'alimentation des morses et ont fait part de leurs préoccupations concernant les impacts de la navigation. Certains participants ont noté que la préoccupation concerne les navires plus gros et qu'il serait approprié d'identifier les zones comme des CV.

#### Considérations

Le CAN a besoin d'enregistrements supplémentaires sur la façon dont les politiques proposées ont été élaborées et pourquoi elles sont nécessaires, afin que le CAN puisse examiner pourquoi ces nouveaux arguments n'ont pas été avancés par d'autres. Sans plus d'informations, la CAN est incapable d'élaborer ou de recommander des politiques dans le PAN concernant les zones d'alimentation des morses.

### 2.4.4 Zones de Vêlage et d'après-vêlage des Morses

En 2018, QWB<sup>3</sup> a identifié deux zones d'habitat de glace de mer au large de l'île Bathurst à protéger en tant

qu'aires de mise-bas et après-vêlage des morses et a noté :

« Les aires de mise-bas et après-vêlage des morses sont reconnues comme étant un habitat important où les femelles gravides et les jeunes morses sont très sensibles. Les jeunes caribous naissent à partir de la fin mai et les jeunes morses dépendent de leur mère pendant environ deux ans après la naissance. Les femelles matures ne peuvent mettre bas qu'une fois tous les trois ans au maximum. Compte tenu de leur sensibilité et de leurs faibles taux de reproduction, il est important que les zones connues de mise-bas et après-vêlage soient fortement protégées

#### Considérations

La CAN a besoin d'enregistrements supplémentaires sur la façon dont les politiques proposées ont été élaborées et pourquoi elles sont nécessaires afin que le CAN puisse examiner pourquoi ces nouveaux arguments n'ont pas été avancés par d'autres. Sans plus d'informations, la CAN est incapable d'élaborer ou de recommander des politiques dans le PAN concernant les zones de vêlage et après-vêlage des morses.

### 2.4.5 Échoueries Terrestres des Morses

#### 2.4.5.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
Ministère des Pêches et des Océans Canada (MPO), 2013	1,515	0
QWB, 2018	1,610	0
Consultation de la CAN, 2020	169	
WWF, 2016	52	0

Certaines des échoueries terrestres des morses ont été tirées d'un rapport du Gouvernement du Canada du MPO<sup>4</sup> de 2013 qui portait sur le bassin Foxe.

En 2013 et 2014, des échoueries de morses ont été identifiées lors de consultations communautaires par des

<sup>1</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-271E)

<sup>2</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-275E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-186E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> Gouvernement du Canada (GC), ministère des Pêches et des Océans (MPO). Stewart, R.E.A., J.W. Hamilton, and J.B. Dunn. "Results of Foxe Basin walrus surveys"; 2010- 2011. mai 2013.

participants communautaires à Coral Harbour,<sup>1</sup> Iqaluit<sup>2</sup> et Qikiqtaaluk.<sup>3</sup> Ces zones correspondent à celles indiquées ci-dessous.

En 2015, NTI et les AIR<sup>4</sup> déclarait :

« ... On ne sait pas exactement comment les limites des morses ont été créées et quelles sources d'information ont été utilisées. Il n'est pas clair si les limites ont été dérivées de la cartographie communautaire ? La CAN devrait expliquer plus en détail les options envisagées concernant les zones d'échouage des morses. S'il n'y a pas eu de consultations avec les communautés, les OCT, les ORF et le CGRFN sur cette désignation spécifique, ces consultations sont nécessaires pour obtenir des directives sur les sites d'échouerie des morses. Une consultation plus approfondie est également nécessaire avec les AIR et NTI. »

En 2016, KWB<sup>5</sup> a identifié des emplacements près de l'île de Southampton.

En 2016 le WWF<sup>6</sup> a identifié 196 emplacements de points au Nunavut sur la base d'une revue de la littérature. Les emplacements ont été classés comme « Actif », « Incertain » et « Abandonné ». Le WWF a noté :

« ... Les échoueries de morses identifiées et cartographiées par la CAN (comme site #41 dans le PAN) sont incomplètes cependant et se limitent au bassin Foxe uniquement. Il manque donc à la base de données des échoueries de morses de la CAN un nombre important de sites dans l'est du Nunavut. Cependant, de nombreux autres sites d'échouerie de morses sont signalés dans la littérature et devraient être ajoutés à la base de données du LA CAN. ... Ce rapport décrit et résume les efforts déployés au nom du WWF-Canada pour préparer une base de données des échoueries de morses dans l'est du Canada (et dans l'ouest du Groenland pour les stocks partagés).

...

...

« Les échoueries de morses identifiées et cartographiées par le CAN (en tant que site #41 dans le PAN) proviennent de R.E.A. Stewart et al. (2013) et sont basés sur des

recherches du ministère des Pêches et des Océans (MPO). Cependant, cette recherche n'a été menée que dans le nord du bassin Foxe, et la base de données des échoueries de morses de la CAN manque donc un nombre important de sites dans l'est du Nunavut. L'île Walrus (le site n°76 est le PAN) a été identifiée par la communauté de Coral Harbour comme une zone d'intérêt communautaire, et ces zones se voient également attribuer une affectation du sol aire protégée. Cela protégera également d'importants sites d'échouerie de morses dans la région de Kivalliq. Cependant, un grand nombre de sites d'échouerie de morses supplémentaires sont signalés dans la littérature et ils devraient être ajoutés à la base de données du LA CAN.

...

« ... Il existe un certain nombre d'incertitudes liées aux emplacements, y compris plusieurs sites situés à proximité les uns des autres (mais peut-être pas assez proches pour être efficacement capturés dans une zone tampon de 5 km autour d'un point) et l'incertitude des emplacements provenant de différentes sources. Ces incerti produit final. ... »

En 2018, QWB<sup>7</sup> a identifié un grand nombre de nouveaux emplacements pour les échoueries terrestres de morses à protéger. La soumission a également noté une échouerie importante sur la glace près d'une polynie qui est considérée ci-dessous dans la section sur la polynie.

En 2019, le Gouvernement du Canada<sup>8</sup> a soumis un rapport d'expert<sup>9</sup> sur les morses qui examinait les mêmes emplacements que le rapport du WWF et recommandait « que les mêmes lignes directrices soient prises en considération pour tous les sites d'échouerie (actifs, incertains et abandonnés), puisque la capacité du morse à recoloniser les sites abandonnés est inconnue.

En 2020, les participants des communautés de Coral Harbour<sup>10</sup> et Nauyas<sup>11</sup> étaient d'accord avec les échoueries terrestres de morses identifiées incluses dans l'Ébauche du PAN 2016 (d'après le rapport du MPO susmentionné et du KWB).

<sup>1</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2014-05-02. Dossier numéro 12-192E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Commission de l'Aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-06. Dossier numéro 12-073E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2013-08-15. Dossier numéro 12-068E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2015-06-22. Dossier numéro 14-081E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Kivalliq Wildlife Board (KWB), 2016-03-04. Dossier numéro 14-157E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (WWF-Canada, 2016-08-15. Dossier numéro 16-015E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-184E du Registre Public de la CAN)

<sup>8</sup> (Gouvernement du Canada, 2019-01-25. Dossier numéro 16-241E)

<sup>9</sup> (Gouvernement du Canada, 2019-01-25. Dossier numéro 16-242E du Registre Public de la CAN)

<sup>10</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-271E)

<sup>11</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-275E du Registre Public de la CAN)



En 2020, les résidents de Naujaat<sup>1</sup> ont identifié des sites d'échouerie supplémentaires qui devraient être inclus et ont convenu qu'un retrait de 5 km dans les zones marines était approprié. La plupart des sites identifiés étaient petits ; cependant, un emplacement comprenait l'ensemble du littoral de 79 km de long de l'île Vansittart au sud-est de la communauté comme échouerie de morses.

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une certitude modérée concernant les limites géographiques des échoueries terrestres de morses. Le PNJ observe les considérations suivantes concernant les emplacements:

- *MPO (2013) et KWB (2016) – L'Ébauche du PAN 2016 comprenait un certain nombre de sites identifiés dans un rapport du MPO de 2013 ainsi que des emplacements identifiés par KWB. Ces emplacements ont généralement été soutenus par les participants et sont examinés ci-dessous.*
- *QWB – Les emplacements supplémentaires identifiés par QWB sont basés sur des consultations avec les membres de la communauté et sont considérés comme précis et fiables et sont ajoutés à la liste des échoueries considérées ci-dessous.*
- *Naujaat – La plupart des emplacements identifiés par les résidents de Naujaat en 2020 sont des emplacements discrets et sont ajoutés à la liste des échoueries dans le PAN. Les participants de la communauté de Naujaat ont également identifié l'ensemble de l'île de Vansittart à inclure comme site d'échouerie. Après examen de la base de données WWF/MPO, il y a un certain nombre d'emplacements discrets sur l'île qui ont été identifiés et ces emplacements sont inclus dans la liste des échoueries considérées ci-dessous plutôt que l'île entière.*
- *WWF/GC – Les 196 sites identifiés par le MPO et le WWF ont été comparés aux ensembles de données susmentionnés et seuls les sites actifs et potentiels, et non les sites abandonnés, sont pris en compte ci-dessous.*

En ce qui concerne une zone tampon marine, une variété de marges de recul marines sont examinées ci-dessous dans le cadre de l'option 1, la plus grande marge de recul

recommandée étant de 5 km, qui a été ajoutée aux emplacements identifiés.

En ce qui concerne une zone tampon terrestre, alors que la plupart des discussions ont porté sur les perturbations marines et aériennes, les activités humaines sur terre à proximité des échoueries peuvent également causer des perturbations. Lorsqu'ils sont échoués sur la terre ferme, les morses se rassemblent près du rivage et ne se déplacent pas loin à l'intérieur des terres, et les zones d'affectation des terres terrestres pour les échoueries de morses peuvent être parallèles à la côte. Pour examen en 2016, la limite géographique a été fixée à 1 km à l'intérieur des terres, et cela se poursuit également ici.

**La certitude des limites géographiques identifiées des ÉCHOUÉRIES TERRESTRES DES MORSES est considérée comme MODÉRÉE parce que:**

- **Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;**
- **Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites**
- **Les informations sont moyennement mises à jour.**

### 2.4.5.2 Importance environnementale et culturelle

Selon le document « *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>2</sup> » de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN :

« Les morses dépendent principalement de la glace de mer et de l'habitat en eau peu profonde ; cependant, pendant les mois d'été et d'automne, ils ont tendance à se rassembler et à se traîner sur la terre ferme à des endroits connus, généralement situés sur des rivages rocheux bas. Comme les morses sont très fidèles au site, ces échoueries terrestres doivent être prises en compte lors de la planification de l'aménagement du Territoire. »

En 2017, le Hameau de Coral Harbour<sup>3</sup> a décrit les échoueries de morses comme « des zones clés importantes qui sont importantes pour les résidents de Coral Harbour ».

En 2017, WWF<sup>4</sup> noté :

<sup>1</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-275E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Hameau de Coral Harbour, 2017-02-27. Dossier numéro 16-094E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

« Les morses de l'Atlantique dans l'est de l'Arctique canadien ont besoin de zones convenables pour sortir de l'eau tout au long de l'année. La glace de mer est un substrat d'échouerie important lorsqu'elle est disponible, mais pendant la période de minimum de glace de mer à la fin de l'été et au début de l'automne, les échoueries terrestres (uglit) deviennent d'une importance critique pour les morses. »

En 2018, QWB<sup>1</sup> a noté:

« ... En été, [les morses] échouent et se rassemblent sur des rivages bas et rocheux, revenant souvent chaque année à des endroits connus. De nombreux échoueries annuelles et alternatives sont connues des Inuits. Bien qu'ils puissent occasionnellement utiliser d'autres emplacements certaines années, ils finiront par revenir aux échoueries précédemment utilisées à l'avenir. Les échoueries sont souvent des zones petites mais très fréquentées. ...

« En inuktitut, les échoueries de morses sont ulliit (ulli, singulier). Les habitats pour ulliit sont limités. Un grand nombre de morses doivent pouvoir se déplacer facilement, rapidement et en toute sécurité dans l'eau et hors de l'eau, surtout en présence de prédateurs et de perturbations humaines. Les échoueries doivent également se trouver à proximité immédiate d'habitats d'alimentation convenables, principalement des bancs de coquillages. ... »

### Considérations

Les participants se sont généralement entendus sur la grande importance environnementale et culturelle des échoueries terrestres de morses. En particulier, les participants ont largement reconnu que les morses sont importants sur le plan culturel pour les Nunavummiut et que les échoueries terrestres sont essentielles à la subsistance des morses de l'Atlantique, que ce soit pour leur thermorégulation, leur reproduction, leur vêlage, leur allaitement, leur repos, leur alimentation ou leur protection contre les prédateurs.

***L'importance environnementale et culturelle des ÉCHOUÉRIES TERRESTRES DES MORSES est considérée comme ÉLEVÉE parce que :***

- ***Les zones sont essentielles aux communautés pour la chasse, la pêche et/ou le piégeage; et***
- ***Les zones sont essentielles à la productivité biologique de la faune car :***
  - ***L'habitat alternatif n'est souvent pas disponible;***

- ***L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages; et***
- ***L'habitat est rare.***

### 2.4.5.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits Existant (km <sup>2</sup> )
DFO, 2013	1,515	836	0	0
QWB, 2018	1,610	817	9	2
Consultation de la CAN, 2020	169	6	0	0
WWF	52	8	2	0

Parnautit,<sup>2</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>3</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

### Considérations

D'après les informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les échoueries terrestres de morses est considéré comme faible. Les échoueries terrestres de morses sont géographiquement petites, avec un potentiel de ressources non renouvelables généralement limité, cependant, certaines d'entre elles sont situées près des corridors de navigation maritime.

***Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les***

<sup>1</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-184E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

**ÉCHOUÉRIES TERRESTRES DES MORSES est considéré comme FAIBLE car :**

- Les zones n'ont aucun potentiel minéral connu ni aucune découverte importante de pétrole et de gaz;
- Les zones ont un faible potentiel de développement du transport et des infrastructures linéaires;
- Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ;
- Les zones n'ont pas de parcelles de sous-sol de TI ; et
- Les zones sont relativement petites.

#### 2.4.5.4 Sensibilité aux Impacts

Le document « *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>1</sup> » de 2012, commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a déclaré :

« Les perturbations (par exemple, le bruit anthropique, la présence de navires ou d'autres activités humaines) peuvent provoquer des échouements et des bousculades. Cet effet peut augmenter le risque de blessures et de mortalité, la dépense énergétique et le stress, ou provoquer un masquage de la communication et un changement dans la thermorégulation (Born et al. 1995 ; Kucey 2005). Ces paramètres sont particulièrement importants pour les jeunes animaux et les chiots. Des perturbations prolongées ou répétées peuvent amener les morses à abandonner leurs échoueries (Mansfield et St. Aubin 1991 ; Richardson et al. 1995). »

En 2015, QWB<sup>2</sup> a déclaré :

« ... La moindre perturbation a le potentiel d'éloigner les morses du site [échoueries] indéfiniment. ... »

En 2016, WWF<sup>3</sup> a soutenu les soumissions QWB décrivant :

« ... l'importance de ne pas perturber les échoueries critiques de morses en raison du niveau élevé de sensibilité des morses aux perturbations. »

En 2016, WWF<sup>4</sup> a également soumis :

« Les échoueries terrestres (uglit en inuktitut) sont un habitat d'une importance critique pour les morses de l'Atlantique (*Odobenus rosmarus rosmarus*) dans l'est de l'Arctique canadien. Ces sites sont limités dans le paysage et sont utilisés, à des degrés divers, sur une base annuelle pendant la saison des eaux libres. Les morses sont sensibles aux perturbations sur leurs échoueries, et des perturbations répétées peuvent entraîner l'abandon des échoueries. ... »

En 2016, KWB<sup>5</sup> a noté :

« ... l'OCT de Coral Harbour a soulevé un certain nombre de préoccupations concernant les impacts de l'activité industrielle et du trafic maritime sur les échoueries de morses. Les directeurs de l'OCT ont déclaré que la communauté a observé que l'augmentation du trafic maritime a un impact négatif sur les échoueries de morses sur l'île aux morses. L'OCT craignait également que d'autres activités industrielles n'aient une incidence sur les échoueries de morses. Les membres du Conseil ont expliqué qu'il existe des règles traditionnelles dans la culture inuite pour protéger et respecter les échoueries de morses, et que les Inuits apprennent à ne pas chasser les morses lorsqu'ils sont échoués sur le rivage. Si des morses sont abattus sur une échouerie, les autres morses ne reviendront pas dans la zone. ... »

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>6</sup> a noté :

« Au cours des consultations communautaires en 2011 et 2014 par le groupe de travail sur les morses dans le cadre de l'élaboration de l'ébauche du plan sur les morses, les préoccupations prioritaires en matière de gestion des morses identifiées dans chaque communauté étaient les impacts potentiels de l'augmentation de la navigation et du tourisme [Arctic Bay, Grise Fiord, Hall Beach, Igloolik, Pond Inlet et Resolute]. Il s'agissait également d'une préoccupation prioritaire identifiée par les six membres de l'Organisation des Chasseurs et Trappeurs (OCT) du groupe de travail sur les morses. »

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>7</sup> a fait référence aux déclarations suivantes du projet de plan Walrus de 2016 :

« Il existe un certain nombre d'impacts et de menaces potentiels pour le morse et son habitat résultant de l'augmentation des activités de développement et de navigation. Ceux-ci pourraient inclure une augmentation

<sup>1</sup> (Nunavut Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2015-06-22. Dossier numéro 14-084E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2016-03-04. Dossier numéro 14-160E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (WWF-Canada, 2016-08-15. Dossier numéro 16-015E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Conseil de la Faune du Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier numéro 14-158E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN)

des déversements de pétrole, des collisions avec des navires, des perturbations de la migration, l'évitement de zones écologiquement ou biologiquement importantes (par exemple, les zones de vèlage, d'accouplement ou d'alimentation), les nuisances sonores et l'introduction d'espèces exotiques ou envahissantes par le biais d'activités telles que l'échange d'eau de ballast. Le tourisme est en augmentation dans l'Arctique et des inquiétudes concernant une perturbation accrue des zones importantes de morses (par exemple, les échoueries) ont été exprimées. »

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a également fait référence à la note suivante associée à l'examen des modifications au *Règlement sur les mammifères marins*:

« Le principe pour déterminer la distance d'approche des morses est lié à leur possibilité de s'échapper sans blesser les petits animaux. Lorsque les animaux sont sur la glace avec de l'eau libre de tous les côtés de la glace, le morse peut s'échapper dans n'importe quelle direction. S'ils sont sur la glace d'où il est possible de s'échapper à moins de 360 degrés, ils sont « plus piégés » et la distance d'approche par les personnes serait plus grande. À terre, les voies d'évacuation sont encore plus restreintes.

« La distance d'approche minimale serait de 100 m sur l'eau. ...

« La distance d'approche serait portée à 200 m lorsque les morses seraient hissés sur de la glace flottante...

« Enfin, la distance serait portée à 300m sur le rivage ou sur la glace consolidée, car ils se reposent et n'ont qu'une seule possibilité de s'échapper (retour à l'eau) et le risque est plus grand que les jeunes caribous soient piétinés.

« Cela tient également compte de la possibilité que les morses soient dérangés par des navires en transit le long des échoueries terrestres. Il y a eu des exemples d'échouages abandonnés en raison de l'augmentation du trafic maritime dans les environs.

En 2017, WWF<sup>2</sup> notait:

« Les morses sont sensibles aux perturbations à uglit, et les perturbations humaines peuvent les amener à se précipiter dans l'eau, entraînant une mortalité potentielle par piétinement, une augmentation des dépenses énergétiques et des niveaux de stress, ainsi qu'une altération de la thermorégulation. Dans certaines régions, la chasse et les nuisances sonores ont poussé les morses à

abandonner les uglits à proximité des communautés au profit d'îles et de rivages moins accessibles. Des perturbations prolongées ou répétées peuvent amener les morses à abandonner les uglit, et leur capacité à recoloniser les zones et à s'habituer aux perturbations est en grande partie inconnue. »

En 2018, QWB<sup>3</sup> notait :

« ... Les règles traditionnelles concernant le moment et la méthode d'approche des échoueries sont connues et suivies par les Inuits afin de minimiser les perturbations.

« ... Les morses sont sensibles aux impacts des perturbations humaines à ulliit et à proximité. Le dérangement répété par des personnes qui n'ont pas une connaissance suffisante des méthodes d'approche connues des Inuits peut entraîner l'abandon à court ou à long terme de l'ulliit. »

En 2020, les participants de la communauté de Coral Harbour<sup>4</sup> ont noté que les petits navires ne semblent pas affecter les morses.

En 2020, certains participants de la communauté de Naujaat<sup>5</sup> ont noté qu'il pourrait être dangereux pour les petits navires de s'approcher des échoueries de morses, mais cela pourrait être fait avec un guide inuk.

### Considérations

Les participants sont largement d'accord que la sensibilité des échoueries terrestres de morses aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et saisonnière. En particulier, plusieurs participants ont noté que les morses sont très sensibles aux impacts saisonniers lors de l'échouage.

#### ***La sensibilité des ÉCHOUÉRIES TERRESTRES DES MORSES aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE car :***

- ***Les morses sont très sensibles aux perturbations lors de l'utilisation de ces zones ; et***
- ***Les morses utilisent ces zones de façon saisonnière lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire.***

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro14-192E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-184E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-271E)

<sup>5</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-275E du Registre Public de la CAN)

#### 2.4.5.5 Autres Outils Réglementation

L'article 65(2) de la *Loi sur les espèces sauvages du Nunavut* précise: « Il est interdit de modifier ou d'endommager de façon importante ou de détruire un habitat sans justification légale. »

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>1</sup> de 2012, commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a noté :

« Certains habitats d'échouerie des morses sont actuellement protégés par des terres gérées par le Gouvernement du Canada et comprennent :

- Col de l'ours polaire, réserve nationale de faune
- Réserve nationale de faune Nirjutiavvik, île Coburg
- Refuge d'oiseaux migrateurs de l'île Bylot, îles Wallaston
- Refuge d'oiseaux d'East Bay, île de Southampton
- Réserve faunique de BoZones de Gestion des Bassins Versants Hydrographiquesn Bay, île de Baffin
- Côte nord-est de l'île Bathurst, projet de parc national.”

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a résumé un certain nombre d'outils pour gérer le morse de l'Atlantique dans la NSA:

« ... Pêches et Océans Canada (MPO) gère les ressources halieutiques et océaniques du Nunavut en collaboration avec des partenaires de cogestion en vertu de l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut.

« Dans la gestion des pêches, les principes de gestion des pêches établis et les politiques du MPO s'appliquent. Celles-ci prennent en compte les principes de conservation et l'Approche de Précaution. Le MPO a présenté l'ébauche du plan de gestion intégrée des pêches pour le morse de l'Atlantique dans la région du Nunavut au Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut (CGRFN) pour approbation le 15 mars 2016...

« Des garanties supplémentaires pour les pêches se trouvent dans la Loi sur les pêches, qui exige que les projets évitent de causer de graves dommages aux poissons à moins d'être autorisés par le ministre des Pêches et des Océans Canada. Cela s'applique aux travaux menés dans ou à proximité des plans d'eau qui abritent des poissons faisant partie ou soutenant une pêche commerciale, récréative ou autochtone. Dans la Loi sur les pêches, le terme « poisson » est défini comme incluant les mammifères marins. »

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a également ajouté ce qui suit concernant la Loi sur les pêches :

« Le Règlement sur les mammifères marins (RMM) actuel est d'une utilité limitée en tant qu'outil pour répondre aux préoccupations soulevées lors de la réunion technique sur les problèmes marins au sujet des perturbations causées par le transport maritime par les morses, car le règlement ne s'applique qu'à la gestion et au contrôle de la pêche pour les poissons marins, mammifères et activités connexes. L'interdiction générale de déranger contenue à l'article 7 du RMM actuel est donc également limitée de la même manière à la gestion et au contrôle de la pêche et des activités connexes. L'article 7 se lit comme suit : « Nul ne doit déranger un mammifère marin, sauf lorsqu'il pêche des mammifères marins en vertu du présent règlement. »

« Étant donné les limites des RMM actuels pour contrôler efficacement diverses activités susceptibles de perturber les mammifères marins, le MPO a proposé des modifications qui offriraient une protection accrue aux mammifères marins contre les perturbations humaines. ...”

En 2016, concernant le transport maritime le Gouvernement du Canada<sup>4</sup> a noté :

« Le projet de Plan d'Aménagement du Nunavut doit être élaboré et appliqué d'une manière qui reconnaît le cadre réglementaire existant qui reflète les obligations internationales du Canada en matière de transport et de navigation. Le Gouvernement du Canada considère les interdictions d'expédition comme un dernier recours une fois que tous les autres outils disponibles sont examinés. »

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>5</sup> a en outre fourni des détails sur certaines options potentiellement pertinentes:

#### « Initiative des Corridors de Transport Maritime du Nord

<sup>1</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro14-192E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro14-192E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro14-192E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro14-192E du Registre Public de la CAN)



« ... L'objectif des corridors est de déterminer la combinaison appropriée de services de navigation, d'infrastructures, de connaissances et de services d'intervention d'urgence nécessaires pour répondre aux demandes de services changeantes des navigateurs dans l'Arctique canadien. ... Les corridors incitent les navigateurs à opérer dans les corridors où ils recevront le plus haut niveau de services de navigation, permettant ainsi aux navigateurs de gérer les risques associés à la navigation dans l'Arctique. Les corridors ne sont pas destinés à créer des restrictions sur les mouvements des navires.

...

#### **« Le Manuel de l'Environnement Marin**

« Ce document, publié par [MPO], est une référence utile pour les marins. Il fournit de l'information sur les problèmes et les préoccupations liés à l'environnement marin dans le passage du Nord-Ouest.

« Le manuel décrit certaines zones qui présentent des sensibilités environnementales en raison de leur importance pour les activités des résidents du Nord ou en tant qu'habitat pour les espèces sauvages. Il contient des informations détaillant les schémas de migration des espèces, les schémas de récolte d'animaux sauvages par les bénéficiaires et les zones d'habitat sensibles, y compris des informations sur les moments où certaines zones sont sensibles à la navigation.

...

#### **« Avis aux Navigateurs (NOTMAR) et Avis à la Navigation (NOTSHIP)**

« Explorer comment les avis aux navigateurs (NOTMAR) et les avis à la navigation (NOTSHIP) publiés chaque année peuvent être utilisés pour communiquer des informations pertinentes et opportunes à la Commission afin de sensibiliser aux conditions et aux utilisations des glaces locales, aux questions importantes de sécurité de la navigation et aux meilleures pratiques pour marins pour réduire les perturbations pour les mammifères marins.

### **Considérations**

Bien que d'autres Outils de Réglementation existent et que certaines échoueries de morses soient protégées dans des parcs et des aires de conservation établis, il existe relativement peu de directives sur la façon dont les activités devraient être menées à proximité et dans la majorité des échoueries. En tant que tel, le PAN est un outil approprié pour empêcher des développements incohérents dans les échoueries terrestres de morses.

***La valeur potentielle de l'inclusion de directives dans le PAN pour les ÉCHOUÉRIES TERRESTRES DES MORSES est considérée comme MODÉRÉE car:***

- ***La question est partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et***
- ***Il y a un chevauchement modéré des lois et règlements existants dans la juridiction de La CAN.***

### **2.4.5.6 Options Stratégiques pour les Échoueries Terrestres des Morses**

#### **2.4.5.6.1**

#### **Option 1 - Usage Limité**

Le PARK et le PARNB stipulent que « les activités de développement doivent être limitées à proximité des zones de vêlage des ours polaires et des échoueries de morses ».

En 2016, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont déclaré :

#### **« Recommandation:**

1. NTI et les AIR appuient l'option 1 décrite à la page 3 du document de raffinement de la CAN, qui entraînerait la désignation de sites d'échouerie de morses comme zones protégées avec une protection toute l'année dans le PAN. NTI et les AIR appuient également l'inclusion des marges de recul marines dues à la navigation pour ces échoueries de morses.
2. NTI et les AIR demandent à la CAN de proposer une liste d'utilisations interdites appropriées qui permettront d'atteindre l'objectif de protection des échoueries de morses.
3. NTI et les AIR recommandent que la CAN vérifie avec les ORF, les AIR, NTI et d'autres organisations fauniques que les échoueries de morses identifiés dans l'ébauche du PAN 2014 sont exactes et complètes.

En 2017, NTI et les AIR<sup>2</sup> ont ajouté :

#### **« 3.2.4 Échoueries des Morses – Recommandations**

1. NTI et les AIR recommandent que la CAN inclue d'autres échoueries de morses dans la désignation d'aire protégée proposée à la demande des communautés, des OTC ou des ORF

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2016-05-16. Dossier numéro 14-190E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated & Les Associations Inuites Régionales, 2017-01-13. Dossier du Registre Public de la CAN numéro 16-073E)



qui sont faites par écrit ou présentées oralement lors de l'audience publique finale.

2. NTI et les AIR recommandent qu'avant d'inclure d'autres échoueries de morses présentés par le Fonds mondial pour la nature (WWF), ces sites soient vérifiés et approuvés par les communautés, les OTC et les ORF.
3. NTI et les AIR recommandent à la CAN de modifier l'interdiction des navires toute l'année dans la zone de recul maritime de 5 km en une restriction saisonnière basée sur la présence de morses.

En 2016, KWB<sup>1</sup> a écrit:

« *Recommandation – KWB recommande que le Plan d'Aménagement du Nunavut fournisse une protection accrue aux échoueries de morses. L'exploitation minière, l'exploration et les activités connexes devraient être interdites sur les échoueries de morses. Le trafic maritime devrait être tenu de maintenir une distance minimale de 20 km des sites d'échouage des morses.* »

En 2017, KWB<sup>2</sup> indiquait:

« 3) Augmenter la zone tampon autour des échoueries de morses. Le projet de plan d'aménagement du territoire interdit le trafic maritime à moins de 5 kilomètres des échoueries de morses. KWB ne pense pas que 5 km soit une zone tampon suffisamment grande. La navigation maritime devrait être interdite à moins de 10 km des échoueries de morses, au minimum. »

En 2017, WWF<sup>3</sup> a soutenu le statut UL sur les échoueries de morses et a conseillé :

« Attribuez le statut de zone protégée à d'autres échoueries de morses connus dans la NSA »

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>4</sup> déclarait:

« Le Gouvernement du Canada reconnaît que les retraits marins saisonniers autour de zones spécifiques contenant des colonies d'oiseaux nicheurs et des échoueries de morses sont appropriés dans le plan d'aménagement du territoire. Cependant, alors que certaines restrictions sont nécessaires et appropriées pour protéger les habitats sensibles, de vastes zones où la navigation est restreinte peuvent être problématiques. Les marges de recul marines proposées pour protéger ces habitats sensibles représentent des zones marines petites et distinctes qui ne

réduisent pas indûment l'éventail des choix d'itinéraires disponibles pour les navires. Les restrictions plus générales au transport maritime proposées dans le projet de plan sont toutefois plus préoccupantes, car elles pourraient rendre inaccessibles de vastes zones ou des destinations communes.

...

« Le Gouvernement du Canada recommande en outre que les conditions du Tableau 1, site 41, soient modifiées comme suit : « Aucun navire ne peut s'approcher à moins de 5 km au large d'une échouerie de morses à n'importe quel moment de l'année, à moins que, à la discrétion du capitaine du navire, l'entrée dans la zone réglementée est requise pour des raisons de sécurité ou d'intervention d'urgence, par exemple pour sécuriser ou garantir la sécurité du navire, la santé et la sécurité des marins et des personnes à bord du navire ; sauver des vies en mer ou à bord du navire ; ou pour protéger l'environnement. Les marges de recul ne s'appliquent pas aux navires de recherche scientifique, à la recherche scientifique, à la chasse ou à la pêche ou à d'autres activités de récolte.

...

« Modifier la condition pertinente à la page 70, Tableau 1, site 41, Échouerie de Morse, pour inclure le texte suivant à la fin de la première phrase : « ..., à l'exception des navires engagés dans des recherches scientifiques sur l'abondance, la répartition et la santé de la faune.

En 2018, QWB<sup>5</sup> a conseillé :

**« Restrictions Modifiées Proposées :**

**« Utilisations Interdites :** Les usages suivants sont interdits :

- Exploration et Exploitation Minières;
- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz;
- Essais sismiques ;
- Élimination en mer;
- Carrières;
- Infrastructures hydroélectriques et connexes ;
- Infrastructure linéaire ;
- Tourisme; et

<sup>1</sup> (Conseil de la Faune du Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier numéro 14-158E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune du Kivalliq (KWB), 2017-01-13. Dossier numéro 16-069E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-061E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-184E du Registre Public de la CAN)

- Recherche connexe à l'exception de la recherche scientifique non exploitable

**“Conditions:**

- Aucun navire ne peut s'approcher à moins de cinq (5) km au large d'une échouerie de morse, à quelque moment que ce soit au cours de l'année.
- Lorsque des morses sont présents, les aéronefs à voilure fixe doivent maintenir une marge verticale minimale de 460 m (1 500 pi) au-dessus du niveau du sol (AGL) à moins de 310 m (1 000 pi) d'un groupe de morses. Les hélicoptères doivent rester à des altitudes supérieures à 910 m (3 000 pi) AGL lorsqu'ils se déplacent à moins de 1 610 m (1 mile) d'un groupe de morses.
- Lorsque des morses sont présents, les morses ne doivent pas être approchés par des véhicules terrestres à moins de 800 m (0,5 mile) tant que le véhicule reste hors de vue des morses.
- Tout projet au Nunavut qui violerait ces conditions est interdit.

En 2016, KWB<sup>1</sup> a recommandé que le PAN:

« ... offrent une protection accrue aux échoueries de morses. L'exploitation minière, l'exploration et les activités connexes devraient être interdites sur les échoueries de morses. Le trafic maritime devrait être tenu de maintenir une distance minimale de 20 km des sites d'échouage des morses. »

En 2017, KWB<sup>2</sup> a indiqué :

« Augmentez la zone tampon autour des échoueries de morses. Le projet de plan d'aménagement du territoire interdit le trafic maritime à moins de 5 kilomètres des échoueries de morses. KWB ne pense pas que 5 km soit une zone tampon suffisamment grande. La navigation maritime devrait être interdite à moins de 10 km des échoueries de morses, au minimum. »

NTI et les AIR<sup>3</sup> dans leur rapport de mai 2016 ont déclaré :

4. NTI et les AIR appuient l'option 1 décrite à la page 3 du document de raffinement de la CAN, qui entraînerait la désignation de sites d'échouerie de morses comme zones protégées avec une protection toute l'année dans le PAN. NTI et les

AIR appuient également l'inclusion des marges de recul marines dues à la navigation pour ces échoueries de morses.

5. NTI et les AIR demandent à la CAN de proposer une liste d'utilisations interdites appropriées qui permettront d'atteindre l'objectif de protection des échoueries de morses.
6. NTI et les AIR recommandent que la CAN vérifie auprès des ORF, des AIR, de NTI et d'autres organisations fauniques que les échoueries de morses identifiées dans l'Ébauche du PAN 2014 sont exactes et complètes.

NTI et les AIR<sup>4</sup> ont ajoutés en 2017:

4. « NTI et les AIR recommandent que la CAN inclue d'autres échoueries de morses dans la désignation d'aire protégée proposée à la demande des communautés, des OCT ou des ORF qui sont faites par écrit ou présentées oralement lors de l'audience publique finale.
5. NTI et les AIR recommandent qu'avant d'inclure d'autres échoueries de morses présentés par le Fonds mondial pour la nature (WWF), ces sites soient vérifiés et approuvés par les communautés, les OTR et les ORF.
6. NTI et les AIR recommandent à la CAN de modifier l'interdiction des navires toute l'année dans la zone de recul maritime de 5 km en une restriction saisonnière fondée sur la présence de morses.

En 2018, OCT de Rankin Inlet<sup>5</sup> a déclaré:

“Kangiqliniq « L'OCT de Kangiqliniq aimerait que les échoueries et les zones de vèlage des morses près de Rankin Inlet soient incluses dans les aires protégées. NTI et KIA ont des cartes où sont identifiés les échoueries traditionnelles et actuelles. Il devrait s'agir de zones protégées avec une zone tampon de 2 km pour ces échoueries spécifiques (les échoueries plus importantes comme celles près de Coral Harbour et de Naujaat doivent être commentées par la communauté appropriée). La protection de ces [zones] peut aider la population de morses du WHB à se rétablir. » En 2017, le GC a déclaré:

<sup>5</sup> (OCT de Rankin Inlet, 2018-11-27. Dossier numéro 16-226E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (OCT de Rankin Inlet, 2018-11-27. Dossier numéro 16-226E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (OCT de Rankin Inlet, 2018-11-27. Dossier numéro 16-226E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (OCT de Rankin Inlet, 2018-11-27. Dossier numéro 16-226E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (OCT de Rankin Inlet, 2018-11-27. Dossier numéro 16-226E du Registre Public de la CAN)

« Le Gouvernement du Canada reconnaît que les retraits marins saisonniers autour de zones spécifiques contenant des colonies d'oiseaux nicheurs et des échoueries de morses sont appropriés dans le plan d'aménagement du territoire. Cependant, alors que certaines restrictions sont nécessaires et appropriées pour protéger les habitats sensibles, de vastes zones où la navigation est restreinte peuvent être problématiques. Les marges de recul marines proposées pour protéger ces habitats sensibles représentent des zones marines petites et distinctes qui ne réduisent pas indûment l'éventail des choix d'itinéraires disponibles pour les navires. Les restrictions plus larges du transport maritime proposées dans le projet de plan sont toutefois plus préoccupantes, car elles pourraient rendre inaccessibles de vastes zones ou des destinations communes. »

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a noté :

« Le Gouvernement du Canada recommande en outre que les conditions du Tableau 1, site 41, soient modifiées comme suit : « Aucun navire ne peut s'approcher à moins de 5 km au large d'une échouerie de morse à tout moment au cours de l'année à moins que, à la discrétion du capitaine du navire, l'entrée dans la zone réglementée est requise pour des raisons de sécurité ou d'intervention d'urgence, par exemple pour sécuriser ou garantir la sécurité du navire, la santé et la sécurité des marins et des personnes à bord du navire ; sauver des vies en mer ou à bord du navire ; ou pour protéger l'environnement. Les marges de recul ne s'appliquent pas aux navires de recherche scientifique, à la recherche scientifique, à la chasse ou à la pêche ou à d'autres activités de récolte.

...

« Modifier la condition pertinente à la page 70, Tableau 1, site 41, Morses Haul-Outs, pour inclure le texte suivant à la fin de la première phrase ..., à l'exception des navires engagés dans des recherches scientifiques sur l'abondance, la répartition et la santé de la faune. »

En 2019, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a soumis un rapport d'expert sur le morse qui indiquait en partie:

#### «Conclusions

- Peu d'informations sur la réaction des morses aux perturbations sont publiées dans la littérature scientifique, et la plupart des données disponibles concernent les morses du Pacifique. Nous supposons que les réactions de perturbation sont similaires chez les morses du Pacifique et de l'Atlantique.
- De plus, les informations disponibles proviennent presque exclusivement de troupeaux de mâles

célibataires adultes. Les femelles et les jeunes dépendants sont susceptibles d'avoir une plus grande sensibilité aux perturbations.

- Les morses échoués sur la glace pénètrent dans l'eau lorsque les brise-glaces se trouvent à moins de 1 000 m.
- Des observations à Round Island, en Alaska, indiquent que les navires qui restent à l'extérieur de la zone restreinte de 3 milles (4,8 km) ne causent pas de perturbations aux échoueries terrestres de morses.
- Un plus grand nombre de recherches sur la perturbation des petits bateaux (p. ex. zodiac ou esquif) indique que les morses se dispersent et pénètrent dans l'eau lorsque les bateaux sont à moins de 800 m, la majeure partie des dispersions se produisant lorsque les bateaux sont à moins de 400 m (y compris les débarquements).
- Les réponses aux aéronefs sont variables et la dispersion dans l'eau n'est pas rare, même pour les survols de jets à plus de 9 000 mAGL. À l'exclusion des jets, des avions à hélices et des hélicoptères volant à ~1370 à 6100 mAGL à des distances horizontales allant jusqu'à 2,8 km ont causé la dispersion des morses aux échoueries. La perturbation est plus grave à mesure que les distances diminuent (y compris les atterrissages d'hélicoptères).
- En l'absence de recherche dédiée à ce sujet dans l'Arctique canadien, les informations résumées ci-dessus peuvent être utilisées comme lignes directrices pour l'élaboration de zones tampons qui restreignent les activités des navires et des aéronefs autour des échoueries de morses de l'Atlantique. Alternativement, l'adoption provisoire des règlements et directives existants par l'USFWS, la FAA et l'ADFG pour le morse du Pacifique en Alaska est une autre option.
- Les lignes directrices de l'USFWS (2012) sont les suivantes : les navires de ≤ 50 pi (~ 15,2 m) de long doivent rester à au moins 0,5 mille marin (~ 0,9 km) des morses échoués ; ces 50-100 pieds (~ 15,2 à 30,5 m) doivent rester à au moins 1 mille nautique (~ 1,9 km) de distance ; et ceux de plus de 100 pieds (30,5 m) doivent rester à au moins 3 milles marins (~ 5,6 km) de distance. Tous les navires doivent s'abstenir de mouiller et d'effectuer d'autres activités à moins de 3 milles (~ 4,8 km) des morses sortis de l'eau et maintenir une zone d'exclusion de 0,5 mille marin (~ 0,9 km) autour des morses qui se nourrissent. L'Alaska restreint tout accès à moins de 3 milles (~ 4,8 km)

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2019-01-25. Dossier numéro 16-242E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2019-01-25. Dossier numéro 16-242E du Registre Public de la CAN)

autour de Round Island. Le Service National de la Pêche Maritime (NMFS) des États-Unis interdit l'exploitation du poisson de fond à moins de 22 km des échoueries de morses sur l'île Round et d'autres endroits dans la baie de Bristol.

- La FAA recommande que tous les aéronefs maintiennent une altitude minimale de 5000 pieds (~ 1524 m) au-dessus du niveau du sol dans un rayon de 3 milles (~ 4,8 km) de Round Island et 2000 pieds (~ 610 m) au-dessus du niveau du sol dans un rayon de 0,5 mile (800 m) d'échoueries de morses dans le Togiak National Wildlife Refuge et la péninsule d'Alaska. Les lignes directrices recommandent que les aéronefs monomoteurs survolent ou survolent à moins d'un demi-mile (~ 0,8 km) des morses transportés sur terre ou sur la glace, et lorsque les conditions météorologiques ou la sécurité des avions exigent des opérations de vol à moins d'un demi-mile (~ 0,8 km) des morses, une altitude minimale de 2000' (~ 610 m) doit être maintenue.
- Les directives correspondantes de la FAA pour les hélicoptères et les avions multimoteurs restreignent le vol à moins de 1 mile des morses transportés sur terre ou sur la glace. Si voler à moins de 1 mile (~ 1,6 km) des morses est requis pour des raisons de sécurité, les hélicoptères et les avions multimoteurs doivent maintenir une altitude minimale de 3000 pi (~ 914 m).
- Les lignes directrices en place pour les échoueries en Alaska peuvent ne pas être appropriées pour d'autres régions avec des niveaux différents de trafic maritime ou aérien.
- Les zones tampons centrées autour des échoueries de morses ne protégeraient pas leurs besoins plus importants en matière d'habitat. Par exemple, les navires pourraient encore avoir une incidence sur le comportement de recherche de nourriture des morses à l'extérieur de toute zone restreinte désignée autour des échoueries.
- Il est recommandé de considérer les mêmes lignes directrices pour tous les échoueries (actives, incertaines et abandonnées), puisque la capacité des morses à recoloniser les sites abandonnés est inconnue.
- Une approche prudente consisterait à attribuer des zones tampons plus grandes autour des sites avec une précision spatiale faible et modérée jusqu'à ce que des données de localisation plus précises soient disponibles.

En 2020, les participants de la communauté de Coral Harbour<sup>1</sup> ont recommandé que les navires restent à 15 km des échoueries de morses.

### Considérations

La CAN note que plusieurs participants soutiennent cette option. Compte tenu des recommandations des participants, de la petite zone géographique des échoueries de morses, de la grande sensibilité aux perturbations et des protections réglementaires existantes limitées, une affectation UL des zones par le biais du PAN serait appropriée. Les exigences de retrait détaillées développées en Alaska fournissent des conseils précieux qui pourraient être intégrés dans le PAN et les conditions sont cohérentes avec la plupart des recommandations des participants.

2.4.5.6.2

Option 2 - Usage Conditionnel

Aucun participant n'a recommandé cette option; toutefois, la CAN note que des conditions potentielles sont suggérées par certains participants ci-dessus sous l'option 1.

2.4.5.6.3

Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

2.4.5.6.4

Option 4 - Composante Valorisée

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a recommandé d'autoriser toutes les utilisations et de fournir : « Des informations à l'intention des décideurs [qui] noteraient que, le cas échéant, les impacts sur les échoueries de morses devraient être atténués. Le Gouvernement du Canada a également noté :

« ... qu'à mesure que des connaissances scientifiques et traditionnelles supplémentaires deviennent disponibles qui éclairent les approches du Plan d'Aménagement du Nunavut pour minimiser la perturbation des morses sur les sites d'échouerie et à proximité, les modalités et conditions relatives à certaines utilisations peuvent être appropriées. »

### Considérations

La CAN note que le commentaire du Gouvernement du Canada soutient cette option. Il est également noté que

<sup>1</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-271E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN)

le GC a fourni des commentaires mis à jour en 2017 et 2019, qui sont inclus dans l'option 1.

Bien que les participants s'entendent sur la valeur élevée des échoueries de morses, il existe un soutien pour une affectation du sol qui fournit des orientations plus spécifiques sur la façon dont les activités doivent être menées dans les zones identifiées, plutôt que d'identifier uniquement les zones comme des CV. Il est également noté que les commentaires du GC de 2016 ont été mis à jour par des commentaires ultérieurs en 2017 et 2019 notés sous l'option 1.

2.4.5.7 Recommandation de la CAN - UL

Étant donné que:

MORSES:

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

ÉCHOUÉRIES TERRESTRES DES MORSES:

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	MODÉRÉ
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	FAIBLE
iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	MODÉRÉ

Recommandation concernant les Échoueries des Morses

L'option 1 est recommandée:

- Interdit les utilisations incompatibles avec les valeurs existantes.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification:** L'option 1 a été recommandée compte tenu des recommandations des participants, de la petite zone géographique des échoueries de morses, de la

sensibilité des zones aux perturbations et des protections réglementaires existantes limitées.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

ÉCHOUÉRIES TERRESTRES DES MORSES

USAGE LIMITÉ

Utilisations Incompatibles Interdites:

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et Exploitation Minières
- Carrières
- Infrastructures hydroélectriques et connexes
- Éoliennes pour la production d'électricité de plus de 15 m de hauteur et infrastructures associées
- Routes toutes saisons

Conditions:

- Les navires de moins de 50 pi (~ 15,2 m) de longueur doivent rester à au moins 0,5 mille marin (~ 0,9 km) d'une échouerie de morse
- Les navires à 50-100 pi (~ 15,2 à 30,5 m) doivent rester à au moins 1 mille marin (~ 1,9 km) d'une échouerie de morse
- Les navires de plus de 100 pi (30,5 m) doivent rester à au moins 3 milles marins (~ 5,6 km) d'une échouerie de morse
- Aucun promoteur de projet ne doit exploiter ou ancrer un navire ou mener d'autres activités marines liées au projet à moins de 3 milles (~ 4,8 km) d'une échouerie de morse
- Personne ne doit piloter un aéronef à une altitude inférieure à 5 000 pieds (~ 1524 m) au-dessus du niveau du sol à moins de 3 milles (~ 4,8 km) d'une haie de morse, sauf si cela est requis pour le fonctionnement sécuritaire de l'aéronef
- Les exigences s'appliquent à toutes les utilisations, à l'exception des navires de recherche scientifique ou des activités de recherche scientifique
- Les conditions applicables ne s'appliquent pas aux navires engagés dans le réapprovisionnement de la communauté ou l'intervention d'urgence

2.4.5.8 Résumé des Révisions

PARK et PARNB

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants restreignent les activités de développement à proximité des échoueries terrestres de morses.

#### Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Les morses n'ont pas été abordé dans l'ébauche du PAN 2012.

L'Ébauche du PAN 2014 a attribué une affectation ZSG aux échoueries de morses qui ont identifié les problèmes d'impact cumulatif et ont fourni des directives aux autorités réglementaires pour atténuer les impacts sur ces zones. Le seul terme pour cette ZSG était que la CAN peut renvoyer une proposition de projet relevant de l'Annexe 12-1 à la CNER pour examen, lorsque la CAN a des préoccupations concernant l'impact cumulatif de cette proposition de projet par rapport à d'autres activités de développement dans la région de planification.

L'Ébauche du PAN 2016 a attribué une affectation AP aux échoueries de morses qui interdisaient les utilisations incompatibles et incluaient des exigences de marge de recul allant jusqu'à 5 km. L'approche de 2016 reflétait la quantité considérable de nouvelles informations fournies par les participants pour justifier un niveau de protection plus élevé. Le projet de 2016 a également ajouté un certain nombre de sites d'échouerie près de l'île Southampton identifiés par KWB.

#### Ébauche du PAN 2021

La recommandation de 2016 et 2021 d'attribuer une affectation du sol à la zone qui interdit les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait changé d'une affectation AP en 2016 à UL en 2021. L'ébauche du PAN 2021 comprend également un ensemble plus détaillé d'exigences du plan.

## 2.5 Baleines

L'article 11.3.1(g) de l'AN exige qu'un plan d'aménagement du territoire tienne compte des considérations environnementales, y compris l'habitat faunique.

L'objectif D du but de la CAN de protéger et de préserver l'environnement est de gérer l'utilisation des terres à l'intérieur et autour des zones d'importance biologique.

### 2.5.1 Importance des Baleines

Le béluga, le narval et la baleine boréale sont considérés comme d'importantes ressources culturelles et de subsistance pour les Inuits.

Les trois baleines sont économiquement importantes pour les Inuits du Nunavut et sont chassées par de nombreuses communautés.

Le béluga, le narval et la baleine boréale sont essentiels à un écosystème arctique fonctionnel et sain. Ils aident à réguler les communautés marines, y compris celles du fond de la mer, et sont des acteurs clés du cycle mondial du carbone et des nutriments, ce qui les rend encore plus importants face au réchauffement climatique et au changement climatique.

#### Considérations

La CAN considère que les baleines ont une importance et une priorité globales élevées. La CAN considère les baleines comme une question importante à inclure dans le PAN.

***L'importance globale des BALEINES est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- *Ils ont été identifiés par de nombreux participants comme une priorité ;*
- *Ils ont une valeur culturelle élevée ;*
- *Ils ont une valeur économique élevée ; et Ils ont une valeur écosystémique élevée.*

### 2.5.2 Types de Zones Importantes pour les Baleines

Le WWF<sup>1,2</sup> a fourni à la Commission des renseignements sur la baleine boréale, le béluga et le narval, ainsi que des renseignements sur plusieurs types d'habitats différents, notamment le vêlage, l'après-vêlage, la migration et l'habitat d'hivernage.

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2016-08-15. Dossier numéro 16-015E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)



QWB<sup>1</sup> a fourni des informations sur les zones de récolte du béluga et du narval, qui sont également considérées comme des zones de vèlage et après-vèlage importantes.

Diverses parties ont soumis des informations depuis plusieurs années sur le vèlage des bélugas en particulier.

En 2017, WWF<sup>2</sup> a fourni les informations suivantes, qui soulignaient l'importance des zones et des activités de mise-bas:

« Dans un premier temps, une définition objective de ce qui constitue un « habitat critique » ou un « habitat sensible » est nécessaire. Le ministère des Pêches et des Océans (MPO) définit l'habitat essentiel des espèces aquatiques en péril (EP) comme l'habitat essentiel à la survie ou au rétablissement des espèces fauniques. L'habitat peut être un site de reproduction identifié, une aire d'alevinage ou une aire d'alimentation. Aucun des trois cétacés arctiques (ou leurs stocks) n'est inscrit à l'Annexe 1 de la Loi sur les espèces en péril (LEP), mais la définition fournit des indications sur les types d'habitats qui devraient être considérés pour une protection supplémentaire en vertu de l'Ébauche du PAN.

« La définition de la LEP de l'habitat essentiel pour les espèces en péril aquatiques comprenait les frayères et les nurseries, l'alevinage, l'approvisionnement alimentaire et les voies de migration. Le Plan de rétablissement des bélugas du Saint-Laurent (MPO 2012) définit l'habitat essentiel comme assurant les fonctions essentielles suivantes : vèlage, allaitement, alimentation, élevage des jeunes, socialisation et migration saisonnière.

« Les efforts de collecte de données se sont donc concentrés sur les habitats de vèlage et/ou d'alevinage/d'élevage en priorité, et ont rendu compte des importants habitats d'alimentation, de migration et de socialisation en fonction de la disponibilité des données. L'accent mis sur les activités de vèlage aidera également La CAN à répondre à son besoin identifié de développer une meilleure compréhension du moment et de l'endroit où les caribous femelles allaitantes et leurs petits sont les plus sensibles.

Les sous-sections ci-dessous traitent des zones de vèlage des bélugas, des zones de vèlage des baleines boréales et des zones de vèlage des narvals.

## 2.5.3 Aires de Mise-bas des Bélugas

### 2.5.3.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
KWB, 2016	350	0
QWB, 2018	804	0
WWF-Canada, 2016	85,760	3
Consultation de la CAN, 2020	173	0

Certains des emplacements des zones de vèlage des bélugas ont été identifiés par l'OCT de Coral Harbour dans une soumission de 2014 du KWB.<sup>3</sup> Les limites géographiques ont été numérisées à partir de la soumission KWB par la CAN et recadrées jusqu'au rivage.

En 2016, le WWF<sup>4</sup> a fourni un rapport d'expert, qui a identifié les zones principales d'été pour le béluga dans la NSA comme l'ouest de la baie Cumberland, la côte sud de Kivalliq (au sud d'Arviat) et les eaux autour de l'île Somerset.

En 2017, le WWF<sup>5</sup> a fourni un document qui appuyait les informations du Coral Harbour OCT. Il appuyait également la protection du béluga dans la baie Cumberland, déclarant:

« Ce stock de bélugas migre sur une courte distance de son aire de vèlage dans le fjord Clearwater jusqu'à son aire d'hivernage dans l'est de la baie Cumberland (Richard et Stewart 2009; MPO 2015). Cette zone est recommandée pour le statut de zone protégée étant donné la nature menacée du stock de bélugas. (COSWIC 2004a)

De plus, WWF<sup>6</sup> a décrit de vastes zones autour de l'île Somerset et dans certains des fjords de l'est de Baffin comme étant essentielles au béluga.

En 2018, QWB<sup>7</sup> a indiqué des endroits dans l'ouest de la baie Cumberland où les bélugas mettent bas :

<sup>1</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-201E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Kivalliq Wildlife Board (KWB), 2016-03-04. Dossier numéro 14-157E)

<sup>4</sup> (WWF-Canada, 2016-08-15. Dossier numéro 16-015E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-204E)

« Le béluga de la baie Cumberland est une population distincte de bélugas qui demeure dans la baie Cumberland ou à proximité toute l'année. Ces dernières années, la science a finalement commencé à s'accorder avec le vaste Inuit Qaujimajatuqangit (IQ) à propos de cette population ; cependant, on en sait plus sur la population que sur la science. Le gouvernement considère que cette population est « menacée ».

...

« Le fjord Clearwater et les bras de mer à proximité constituent les seuls habitats connus de vèlage et après-vèlage pour cette population. ... »

En 2020, les résidents de Coral Harbour<sup>1</sup> ont suggéré qu'une nouvelle baie au large de l'île de Southampton soit protégée pour le vèlage des bélugas.

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude concernant les limites géographiques des zones de vèlage des bélugas dans le fjord Clearwater dans la baie Cumberland et dans certaines baies au large de l'île Southampton. La CAN considère qu'il existe une certitude modérée concernant les limites géographiques des zones de vèlage des bélugas adjacentes à l'île Somerset, aux fjords de Baffin Est et aux îles Belcher. Les versions précédentes de l'Ébauche du PAN incluait des zones de vèlage des bélugas, et cette inclusion n'a été contestée par aucun participant.

**La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES DE VÊLAGE DU BÉLUGA DANS LE FJORD CLEARWATER ET DANS DES BAIES SPÉCIFIQUES AU LARGE DE L'ÎLE DE SOUTHAMPTON est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;
- Il existe un accord entre les participants concernant les limites ; et
- Les informations sont à jour.

**La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES DE VÊLAGE DU BÉLUGA ADJACENTES À L'ÎLE SOMERSET, DES FJORDS DE BAFFIN EST ET DES ÎLES BELCHER est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;

- Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites
- Les informations sont à jour.

### 2.5.3.2 Importance environnementale et culturelle

Selon le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>2</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN:

« Le béluga est une espèce importante sur le plan écologique car il fait partie de la chaîne alimentaire arctique. Ils sont la proie de divers mammifères marins de l'Arctique, notamment des ours polaires et des épaulards.

« Les bélugas sont économiquement importants pour les Inuits du Nunavut et sont chassés par de nombreuses communautés (20 sur 28) (Priest et Usher 2004). Sur une période de cinq ans, de 1996 à 2001, le nombre total annuel moyen de bélugas capturés lors de la chasse était d'environ 1 339 (Priest et Usher 2004). Les connaissances inuites suggèrent que les bélugas sont plus faciles à chasser que les autres mammifères marins (morses) parce qu'ils ne sont pas aussi méfiants envers les humains et sont facilement approchés (Richard 2001). Le béluga est utilisé pour sa viande, qui est principalement utilisée pour la nourriture pour chiens et la couche de peau et de graisse qui est souhaitable pour la consommation humaine (Richard 2001). »

En 2018, le Spence Bay HTA<sup>3</sup> a soumis:

« ... sur la base de nos connaissances traditionnelles et actuelles des mammifères marins dans cette région, l'ETS sait que les narvals et les bélugas fréquentent les eaux proches de la péninsule de Boothia. Ces deux espèces utilisent des zones à proximité spécifiquement pour les activités de vèlage, et les bélugas en particulier utilisent des zones près de la péninsule pendant leurs périodes de mue ou de mue. »

En 2018, QWB<sup>4</sup> a déposé:

« Le béluga de la baie Cumberland est une espèce clé pour le maintien de la culture inuite et du bien-être de la communauté de Pangnirtung. C'est également une espèce clé pour le fonctionnement, la résilience et le bien-être de l'écologie marine de la baie Cumberland elle-même. Les Inuits de Pangnirtung ont leur propre système de règles et

<sup>1</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-271E)

<sup>2</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (ACT de Spence Bay, 2018-11-23. Dossier numéro 16-172E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-204E)

de pratiques exemplaires pour protéger cette population vitale.”

### Considérations

Il y a peu d'informations fournies à la CAN décrivant directement l'aspect essentiel des zones de vêlage, à l'exception de celles de l'île Southampton identifiées par KWB et Clearwater Fjord au large de la baie Cumberland. Sur cette base, la CAN considère que les zones de mise-bas des bélugas dans le fjord Clearwater et dans des baies spécifiques au large de l'île Southampton ont une importance environnementale et culturelle élevée, et que d'autres zones ont une importance modérée.

***L'importance environnementale et culturelle des ZONES DE VÊLAGE DU BÉULGA DANS LE FJORD CLEARWATER ET DANS LES BAIES SPÉCIFIQUES AU LARGE DE L'ÎLE DE SOUTHAMPTON est considérée ÉLEVÉE parce que :***

- *L'importance des zones pour les communautés pour la chasse, la pêche et/ou le piégeage est élevé; et*
- *L'importance des zones pour la faune est élevée car:*
  - *Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;*
  - *Les zones sont essentielles à la productivité biologique de la faune ; et*
  - *L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages.*

***L'importance environnementale et culturelle des ZONES DE VÊLAGE DES BÉULGA ADJACENTES À L'ÎLE SOMERSET, À L'EST DES FJORDS DE BAFFIN ET À L'ÎLE BELCHER est considérée comme MODÉRÉE parce que :***

- *Les zones sont importantes pour la communauté pour la chasse, la pêche et/ou le piégeage ; et*
- *Les zones sont importantes pour la faune, cependant, il existe d'autres habitats que la faune pourrait utiliser dans la région.*

### 2.5.3.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
KWB, 2016	350	9	0	0
QWB, 2018	804	220	0	0
WWF-Canada, 2016	85,760	1,034	154	49
Consultation de la CAN, 2020	173	8	0	0

Parnautit,<sup>1</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

### Considérations

Toutes les zones de mise-bas des bélugas identifiées sont accessibles par voie maritime et par navigation. L'augmentation attendue du trafic maritime au cours des prochaines décennies pourrait exacerber l'incompatibilité entre ces deux usages maritimes. Certaines zones telles que les eaux de l'île Somerset sont potentiellement plus exposées à l'augmentation prévue du trafic maritime dans le passage du Nord-Ouest.

D'après les informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les zones de vêlage des bélugas dans le fjord Clearwater et dans certaines baies au large de l'île Southampton est considéré comme faible. Le potentiel autour de l'île Somerset, des îles Belcher et des fjords de l'est de Baffin est considéré comme modéré. Bien que les zones de mise-bas des bélugas ne chevauchent pas les SDL du pétrole et du gaz,

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

elles chevauchent l'Initiative des Corridors de Transport Maritime du Nord propose.

***Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les ZONES DE VÊLAGE DES BÉULGA DANS LE FJORD CLEARWATER ET DANS DES BAIES SPÉCIFIQUES AU LARGE DE L'ÎLE DE SOUTHAMPTON est considéré comme FAIBLE parce que :***

- *Les zones n'ont aucun potentiel minéral connu ni aucune découverte importante de pétrole et de gaz ;*
- *Les zones ont un faible potentiel de développement du transport et des infrastructures linéaires ;*
- *Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres à ressources non renouvelables ;*
- *Les zones n'ont pas de parcelles de sous-sol de TI ; et*
- *Les zones sont relativement petites*

***Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les ZONES DE VÊLAGE DU BÉULGA ADJACENTS DE L'ÎLE SOMERSET, DES FJORDS DE BAFFIN EST ET DES ILES BELCHER est considéré comme MODÉRÉ parce que:***

- *Les zones n'ont aucun potentiel minéral connu ni aucune découverte importante de pétrole et de gaz;*
- *Les zones ont un potentiel modéré pour le développement du transport et des infrastructures linéaires;*
- *Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres à ressources non renouvelables;*
- *Les zones n'ont pas de parcelles de sous-sol de TI ; et*
- *Les zones sont relativement grandes.*

#### 2.5.3.4 Sensibilité aux Impacts

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>1</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a déclaré :

« Quatre populations de bélugas se trouvent au Nunavut avec des problèmes et des statuts de conservation distincts. La population de bélugas de l'ouest de la baie d'Hudson compte environ 50 000 animaux et est

considérée comme une espèce « préoccupante » par le COSEPAC (COSEPAC 2004a). Il y a environ 21 213 populations de l'est de l'Extrême-Arctique et de la baie de Baffin qui sont également répertoriées comme « Préoccupante » (Innes et al. 2002). La population de la baie Cumberland est classée « menacée » et se compose d'environ 1 547 animaux (MPO 2002c) et la population de l'est de la mer de Beaufort est classée « en voie de disparition » et comprend environ 39 258 baleines (Harwood et al. 1996). L'UICN a classé le béluga comme Quasi menacé à l'échelle mondiale en raison de l'incertitude quant aux nombres et aux tendances pour certaines parties de l'aire de répartition.

...

« Les besoins en habitat des bélugas sont saisonniers. Pendant la débâcle printanière (fin du printemps), les bélugas se concentrent le long des lisières de glace et des chenaux (Stirling 1980). En été, ils se concentrent dans les estuaires peu profonds et les environnements côtiers où ils peuvent éviter la prédation des épaulards, la mue, le vêlage et/ou l'alimentation (St. Aubin et al. 1990; Smith et Martin 1994; COSEPAC 2004a). Le long de l'ouest de la baie d'Hudson, les bélugas passent leurs étés dans les zones côtières peu profondes. En août, ils sont généralement observés dans des eaux de moins de 40 m de profondeur (Martin et al. 2001). Au cours de leurs longues migrations à partir de ces zones estuariennes (mi-août à mi/fin septembre), les sous-populations de bélugas de l'Est de l'Extrême-Arctique et de l'Est de Beaufort utilisent des zones d'eau profonde (800 m) pour ce qui semble être des activités d'alimentation intensives (Smith et Martin 1994 ; Richard et al. 2001).

...

« Les bélugas habitent les zones côtières peu profondes et les environnements estuariens en été ; ainsi, le développement côtier (c. L'aménagement du territoire devrait tenir compte des périodes de l'année sensibles pour les bélugas, de la fidélité au site, des voies de migration et des zones de concentration locales (p. ex., estuaires).

« En raison de leur grande fidélité au site, les stratégies de gestion visant à éviter les zones de forte concentration de bélugas pendant les mois d'été et d'hiver devraient être assez simples. Atténuer les perturbations causées aux bélugas en migration peut présenter certains défis, bien que nos connaissances sur les routes migratoires générales et le calendrier soient assez établies. »

En 2016, KWB<sup>2</sup> a noté que le OCT de Coral Harbour :

<sup>1</sup> (Nunavut Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KWB), 2016-02-26. Dossier numéro 14-149E du Registre Public de la CAN)

« ... a indiqué que la mise-bas est une période sensible pour les bélugas, et que ces zones devraient être protégées contre les perturbations et la destruction de l'habitat. ... »

En 2016, WWF<sup>1</sup> a soumis un rapport d'expert qui indiquait :

« Le bruit émis par les moteurs et les vibrations des navires peuvent parcourir des distances importantes sous l'eau. D'autres sources de bruit opérationnel telles que les sonars et les équipements de relevé sismique peuvent générer des sons d'amplitude exceptionnellement élevée. Les cétacés et autres animaux dépendent de la transmission du son pour les interactions sociales, la navigation, l'alimentation, etc. L'augmentation du trafic maritime à travers les habitats présente une variété de risques allant de perturbations temporaires à une perte auditive permanente, ce qui entraînerait probablement la mort de l'animal affecté.

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a déclaré :

« ... Les bélugas de la baie Cumberland ont été désignés comme menacés par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada, en raison d'un déclin possible de leur abondance. »

En 2018, QWB<sup>3</sup> a déclaré :

« Pendant la saison de vêlage et après-vêlage, le béluga est très sensible aux perturbations humaines. »

En 2019, le Gouvernement du Canada<sup>4</sup> a soumis :

« Le MPO indique que la plupart de la population de béluga de la baie Cumberland est connue pour passer l'été dans le fjord Clearwater et que la dernière estimation de la population est de 1151 baleines (Marcoux et al. 2016). La population est répertoriée par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) et la Loi sur les espèces en péril (LEP) comme « menacée » et les données de marquage ont également indiqué que le fjord Clearwater est une zone importante pour le béluga (Richard et Stewart 2008). »

### Considérations

Les participants sont largement d'accord que la sensibilité des bélugas et des zones de mise-bas des bélugas aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et saisonnière. Les renseignements fournis à la

CAN démontre également qu'il existe des dimensions saisonnières à la sensibilité de l'habitat des bélugas.

**La sensibilité des ZONES DE VÊLAGE DES BEULGAS aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE car :**

- Les bélugas sont très sensibles aux perturbations lors de l'utilisation de ces zones ; et
- Les bélugas utilisent ces zones de façon saisonnière lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire.

### 2.5.3.5 Autres Outils Réglementations

Selon le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>5</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN :

« Les bélugas de l'est de la baie d'Hudson sont assujettis à des quotas de récolte et à des périodes de chasse fermées établis par le Nunavik et le MPO. La population de la baie Cumberland est gérée par l'OCT de Pangnirtung, le MPO et le CGRFN. ... »

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>6</sup> a fourni des détails sur certaines options potentiellement pertinentes :

#### « Initiative des Corridors de Transport Maritime du Nord »

« ... L'objectif des corridors est de déterminer la combinaison appropriée de services de navigation, d'infrastructures, de connaissances et de services d'intervention d'urgence nécessaires pour répondre aux demandes de services changeantes des navigateurs dans l'Arctique canadien. ... Les corridors incitent les navigateurs à opérer dans les corridors où ils recevront le plus haut niveau de services de navigation, permettant ainsi aux navigateurs de gérer les risques associés à la navigation dans l'Arctique. Les couloirs ne sont pas destinés à créer des restrictions sur les mouvements des navires. »

...

#### « Le Manuel de l'Environnement Marin »

« Ce document, publié par [MPO], est une référence utile pour les marins. Il fournit de l'information sur les

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2016-08-15. Dossier numéro 16-015E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-204E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2019-01-25. Dossier numéro 16-241E)

<sup>5</sup> (Nunavut Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN)



problèmes et les préoccupations liés à l'environnement marin dans le passage du Nord-Ouest.

« ... Il contient des informations détaillant les schémas de migration des espèces, les schémas de récolte d'animaux sauvages par les bénéficiaires et les zones d'habitat sensibles, y compris des informations sur les moments où certaines zones sont sensibles à la navigation.

...

#### **« Avis aux Navigateurs (NOTMAR) et Avis à la Navigation (NOTSHIP) »**

« Explorer comment les avis aux navigateurs (NOTMAR) et les avis à la navigation (NOTSHIP) publiés chaque année peuvent être utilisés pour communiquer des informations pertinentes et opportunes à la Commission afin de sensibiliser aux conditions et aux utilisations des glaces locales, aux questions importantes de sécurité de la navigation et aux meilleures pratiques pour marins afin de réduire les perturbations pour les mammifères marins.

#### **Considérations**

Les bélugas sont assujettis aux dispositions du Règlement sur les mammifères marins en vertu de la *Loi sur les pêches*.

Il existe d'autres Outils de Réglementation liés aux quotas de saisons de chasse, de navigation et de navigation. Cependant, le PAN est un outil efficace pour réglementer les aspects d'aménagement du territoire des zones de vèlage des bélugas.

Il est également noté que les zones de mise-bas des bélugas chevauchent les ZIEB, qui sont identifiées comme des CVE ailleurs dans l'O&R de 2021.

**La valeur potentielle de l'inclusion des directives dans le PAN pour les ZONES DE Vèlage de BÉULGA est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- **La question est partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et**
- **Il y a peu de chevauchement des lois et règlements existants dans la juridiction de La CAN.**

### **2.5.3.6 Options Stratégiques pour les Zones de Vèlage du Béluga**

En 2016, concernant le transport maritime, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a noté:

« Le projet de Plan d'Aménagement du Nunavut doit être élaboré et appliqué d'une manière qui reconnaît le cadre réglementaire existant qui reflète les obligations internationales du Canada en matière de transport et de navigation. Le Gouvernement du Canada considère les interdictions d'expédition comme un dernier recours une fois que tous les autres outils disponibles ont été examinés. »

#### **Considérations**

La CAN n'a pas classé le commentaire du Gouvernement du Canada dans les options ci-dessous, car il fournit des informations générales concernant le développement du PAN.

#### **2.5.3.6.1**

#### **Option 1 - Usage Limité**

En 2016, KWB<sup>2</sup> déclarait:

*Recommandation – le Conseil de la Faune du Kivalliq recommande que les zones de vèlage des bélugas près de l'île Southampton soient désignées aires protégées. L'exploitation minière, pétrolière et gazière et les activités associées devraient être interdites à moins de 30 km de ces zones. Le trafic maritime devrait maintenir une distance minimale de 30 km de ces zones. »*

En 2017, dans leurs données SIG, comparées à l'article de Higdon, le WWF<sup>3</sup> a déclaré que les zones marines au nord et à l'ouest des îles Belcher devraient être désignées UL.

En 2018, QWB<sup>4</sup> a recommandé une affectation UL sur la portion de la baie Cumberland importante pour le vèlage des bélugas. QWB a déclaré :

« Le projet de PAN 2016 n'a fourni aucune protection pour la zone critique de vèlage et après-vèlage des bélugas de Clearwater Fiord et des bras de mer à proximité. Tout développement industriel dans ou à proximité de cette zone menacera une population déjà officiellement « menacée ».

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Kivalliq Wildlife Board (KWB), 2016-03-07. Dossier numéro 14-162E)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-204E)



...

« **Désignation proposée** : zone protégée

« **Restrictions proposées** :

« **Usages interdits** : Les usages suivants sont interdits :

- Exploration et Exploitation Minières;
- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz;
- Essais sismiques ;
- Sondeur ;
- Immersion en mer ;
- Utilisation abusive des terres ;
- Carrières ;
- Infrastructures hydroélectriques et connexes ;
- Infrastructure linéaire ;
- Tourisme et
- Recherche connexe à l'exception de la recherche scientifique non exploitable

« **Conditions:**

- Fermé à tout trafic maritime, aux petits navires et aux embarcations toute l'année »

### Considérations

La CAN note que certains participants soutiennent cette option. Le CAN note également que le WWF a fourni des commentaires qui ont été inclus dans l'option 2 ci-dessous. De plus, bien que KWB et QWB aient recommandé une affectation AP (UL) qui aurait des interdictions toute l'année, les zones de mise-bas des bélugas ne sont utilisées que pendant la saison d'Aujuq, et il peut être inutilement restrictif d'inclure des interdictions toute l'année.

2.5.3.6.2	Option 2	-	Usage Conditionnel
-----------	----------	---	--------------------

En 2017, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont recommandé :

«1. NTI et les AIR recommandent que la désignation « aires de mise-bas des bélugas » soit déplacée vers une zone de gestion spéciale sous la désignation de zones d'intérêt communautaire. ...»

En 2017, le WWF<sup>2</sup> déclarait :

« Désigner les zones de vêlage et d'allaitement connues pour les baleines de l'Arctique en tant que zones de gestion spéciales avec des restrictions saisonnières sur les activités marines afin d'éviter les effets néfastes sur les populations de baleines de l'Arctique.

...

« Dans l'ébauche de 2016 du PAN, deux zones ont été identifiées par la Coral Harbour Organisation des Chasseurs et Trappeurs comme des zones de vêlage critiques pour les bélugas. Ces zones ont été désignées comme zones de gestion spéciales avec des restrictions saisonnières. Étant donné l'importance du vêlage pour la santé des populations de baleines, ces habitats sensibles méritent des restrictions saisonnières dans le PAN afin de réduire les conflits entre les activités marines et l'utilisation de ces habitats par les baleines. Les narvals et les baleines boréales mettent également bas et élèvent leurs petits dans la NSA. Ces trois espèces sont importantes à considérer étant donné leur importance culturelle, leur utilisation traditionnelle par les communautés et leur valeur écosystémique.

« Nous avons commandé une évaluation de quatre zones marines d'intérêt pour évaluer les valeurs écologiques et culturelles, les activités marines actuelles et tendances, le risque que ces activités posent sur les principales caractéristiques et des recommandations pour réduire les impacts de ces utilisations (VARD, 2016). L'une des recommandations pour réduire l'impact sur les mammifères marins et leur habitat est d'établir des « procédures d'évitement réel des zones/saisons et espèces à plus haut risque ». Une simple restriction de la navigation ou d'autres perturbations dans la région lorsque les animaux mettent bas ou allaitent leurs petits réduira considérablement l'impact du trafic maritime sur les baleines de l'Arctique. À la suite de cette initiative, nous avons cherché à compiler toutes les informations spatiales disponibles à partir d'études scientifiques et TEK pour identifier les zones de mise-bas des baleines connues au Nunavut, ainsi que d'autres habitats essentiels (Higdon, 2017). Les meilleures données disponibles ont été utilisées pour produire un inventaire basé sur le SIG des informations spatiales essentielles sur l'habitat des baleines dans la NSA et pour rendre compte de la valeur biologique de ces zones. ... Ce rapport et les données qui l'accompagnent peuvent donc aider le CAN dans la planification des décisions concernant les cycles de vie des baleines et les périodes sensibles.

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated & Les Associations Inuites Régionales, 2017-01-13. Dossier du Registre Public de la CAN numéro 16-073E)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

En 2017, le rapport d'expert inclus dans la soumission du WWF<sup>1</sup> a fourni des informations supplémentaires :

« ... Ces types d'habitats sensibles devraient bénéficier d'une protection et/ou d'une gestion spéciale, et le WWF a donc cherché à compléter les informations spatiales pour s'assurer que toutes les zones de vêlage connues sont identifiées pour être soumises à la CAN, ainsi que d'autres habitats critiques pour les baleines. »

En 2020, les résidents de Coral Harbour<sup>2</sup> ont indiqué leur soutien aux restrictions saisonnières sur les zones de vêlage.

Considérations

LA CAN note que certains participants, dont NTI, soutiennent cette option.

Bien que NTI et les AIR aient indiqué que les aires de mise-bas des bélugas devraient être désignées comme des UC, aucune condition n'a été fournie pour une telle désignation.

La soumission du WWF<sup>3</sup> a identifié plusieurs types d'habitats pour le béluga, le narval et la baleine boréale; cependant, il n'était pas clair à quels moments et à quels endroits la navigation ou d'autres perturbations devraient être restreintes dans ces zones marines. Le WWF n'a également fourni aucun détail sur les navires qui devraient être limités ou sur la manière dont ils pourraient potentiellement nuire au béluga. De plus, il est à noter que les zones VARD<sup>4</sup> et Higdon<sup>5</sup> du WWF marquées comme importantes pour les baleines chevauchent les ZIEB du MPO.

Les restrictions recommandées par KWB seraient appropriées pour une désignation d'UC si elles étaient mises en œuvre de façon saisonnière.

2.5.3.6.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

Considérations

Bien qu'aucun participant n'ait indiqué spécifiquement que les zones de vêlage des bélugas devraient être désignées comme UG, le Gouvernement du Canada a

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)  
<sup>2</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-271E)  
<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

soulevé des préoccupations quant à la limitation du mouvement des navires dans les eaux canadiennes. Il est à noter que la sécurité des marins et des navires l'emporte sur les règlements d'urbanisme.

2.5.3.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

Considérations

Les participants se sont entendus sur la valeur élevée des zones de vêlage des bélugas. À certains endroits, il existe un soutien pour une affectation du sol qui fournit des orientations plus spécifiques sur la façon dont les activités doivent être menées dans les zones identifiées, plutôt que d'identifier uniquement les zones en tant que CV à ce moment-là.

2.5.3.7 Recommandation de la CAN - UL et CVE

Étant donné que :

**BALEINES :**  
**L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.**

ZONES DE VÊLAGE DES BÉULGAS :

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	ÉLEVÉ (Clearwater Fjord et baies spécifiques au large de l'île de Southampton) MODÉRÉ (Île Somerset, Fjords de Baffin Est et îles Belcher)
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉ (Clearwater Fjord et baies spécifiques au

<sup>4</sup> (WWF-Canada, 2016-08-15. Dossier numéro 16-015E du Registre Public de la CAN)  
<sup>5</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

		large de l'île de Southampton)
		<b>MODÉRÉ</b> (Île Somerset, Fjords de Baffin Est et Îles Belcher)
iii.	<b>Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires</b>	<b>FAIBLE</b> (Clearwater Fjord et baies spécifiques au large de l'île de Southampton)
		<b>MODÉRÉ</b> (Île Somerset, Fjords de Baffin Est et Îles Belcher)
iv.	<b>Sensibilité aux Impacts</b>	<b>ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE</b>
v.	<b>Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN</b>	<b>ÉLEVÉ</b>

**Recommandation pour les zones de vêlage des bélugas adjacentes à l'île Southampton et au fjord Clearwater**

L'option 1 est recommandée:

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification:** L'option 1 a été recommandée étant donné que ces zones ont été identifiées par plusieurs participants comme des zones nécessitant une protection. De plus, ces zones sont particulièrement importantes pour la reproduction des bélugas, et les bélugas sont considérés comme sensibles aux perturbations lors de l'utilisation de ces zones.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**ZONES DE VÊLAGE DES BEULGAS**

**ADJACENT À L'ÎLE DE SOUTHAMPTON ET  
AU FJORD CLEARWATER**

**USAGE LIMITÉ**

**Utilisations Incompatibles Interdites:**

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz

**Condition:**

- À l'exception de ce qui est requis pour la sécurité de la navigation, aucun promoteur de projet ne doit exploiter un navire dans ces zones pendant la saison d'Aujuq
- La condition applicable ne s'applique pas aux navires engagés dans le réapprovisionnement de la communauté ou l'intervention d'urgence

**Recommandation pour les zones identifiées adjacentes à l'île Somerset, à l'est des fjords de Baffin et des îles Belcher, et des parties de la baie Cumberland non identifiées par QWB**

L'option 4 est recommandée:

- Ne limite pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particuliers.
- Zone identifiée à inclure sur la carte B.

**Renseignements sur les CV :** Identifiez ces autres zones de vêlage des bélugas comme des zones de CVE connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 a été recommandée étant donné qu'il n'y a actuellement aucune interdiction ou condition recommandée pour les zones.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**ZONES DE VÊLAGE DES BEULGAS**

**ZONES ADJACENTES À L'ÎLE SOMERSET,  
DES FJORDS DE BAFFIN EST ET DES ÎLES  
BELCHER, ET DES PORTIONS DE LA BAIE DE  
CUMBERLAND NON IDENTIFIÉES PAR QWB**

**COMPOSANTE VALORISÉE DE  
L'ÉCOSYSTÈME**

### 2.5.3.8 Résumé des Révisions

#### PARK et PARNB

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants ne comprennent pas d'exigences de conformité particulières liées au béluga.

#### Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Ni l'ébauche du PAN 2012 ni celui de 2014 n'incluaient d'exigences de plan spécifiques pour les bélugas. Cependant, l'ébauche du PAN 2014 a inclus des points enregistrés pour les bélugas dans les données cartographiques d'utilisation et d'occupation de la CAN.

L'ébauche du PAN 2016 a attribué une désignation de ZSG aux zones de vêlage des bélugas qui incluaient des restrictions d'expédition saisonnières. Les zones inclus dans le projet de 2016 étaient ceux identifiés par KWB et reflétaient les nouvelles soumissions reçues depuis 2014.

#### Ébauche du PAN 2021

L'ébauche du PAN 2021 adopte une approche différente des zones de vêlage des bélugas que l'ébauche du PAN 2016. Les zones de mise-bas des bélugas qui sont adjacentes à l'île Southampton et au fjord Clearwater se voient attribuer une affectation UL qui interdit les utilisations incompatibles et impose une restriction saisonnière à la navigation. Les zones de mise-bas des bélugas qui sont adjacentes à l'île Somerset, aux fjords de Baffin Est et aux îles Belcher, ainsi que des parties de la baie Cumberland, sont identifiées comme des CVE connues.

## 2.5.4 Zones de Vêlage de la Baleine Boréale

### 2.5.4.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
WWF, 2017	114,951	0
QWB, 2018	2,567	0

Consultation de la CAN, 2012	4,918	0
------------------------------	-------	---

Au cours des réunions communautaires de 2012, les résidents de Clyde River<sup>1</sup> ont identifié une zone au sud-est de la communauté comme une zone importante pour la baleine boréale. De plus, le rapport final du CGRFN<sup>2</sup> de 2000 sur l'étude sur les connaissances des Inuits de la baleine boréale a identifié la même zone que l'habitat de vêlage de la baleine boréale. À l'heure actuelle, la majeure partie de la zone identifiée par la communauté se trouve dans les limites de la RNF de Ninginganiq.

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>3</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a déclaré :

« Les baleines boréales sont présentes dans presque toutes les régions de la région polaire de l'hémisphère nord. Il existe deux populations reconnues : la population de Béring-Tchouktches-Beaufort et la population de l'Est du Canada-Ouest du Groenland (COSEPAC 2009). La population de l'est du Canada et de l'ouest du Groenland est répandue au Nunavut et est connue pour passer l'été principalement dans le nord-ouest de la baie d'Hudson, le bassin Foxe, la région du Détroit de Lancaster et l'ouest de la baie de Baffin (Dueck et al. 2006; Wheeler et Gilbert 2007). Ils hivernent probablement dans le nord de la baie d'Hudson [,] le détroit d'Hudson et dans le centre du détroit de Davis, le sud de la baie de Baffin et à l'ouest près du Groenland...

...

« Les baleines boréales se trouvent dans une variété de zones marines allant des eaux libres aux chenaux, aux polynies et à la banquise épaisse. Les baleines boréales sont capables de briser un pied de glace pour respirer si nécessaire (Finley 2001)

En 2016, le WWF<sup>4</sup> a soumis:

« Le nord du bassin Foxe, en particulier dans la région du détroit de Fury et Hecla, abrite une grande proportion de juvéniles de baleines boréales et de faons, ce qui suggère qu'il s'agit d'une importante zone d'alevinage. TEK indique également que le nord du bassin Foxe est une zone importante pour les baleines boréales... »

<sup>1</sup> (Nunavut Planning Commission (NPC), 2013-08-15. Dossier numéro 12-066E)

<sup>2</sup> <https://www.nwmb.com/en/publications/bowhead-knowledge-study/1819-bowhead-knowledge-study-eng/file>

<sup>3</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (WWF-Canada, 2016-08-15. Dossier numéro 16-015E du Registre Public de la CAN)

En 2017, le WWF<sup>1</sup> a fourni un rapport d'expert qui comprenait une carte montrant la baleine boréale vêtant principalement dans le golfe de Boothia et le nord-ouest du bassin Foxe. Ce rapport d'expertise indiquait également :

« ... Les baleines boréales hivernent également dans et près de la polynie dans l'est de la baie Cumberland, une zone qui est déjà définie comme un habitat d'hivernage important pour le stock de bélugas de la baie Cumberland... Cette zone est incluse dans la base de données en tant qu'habitat d'hivernage essentiel... »

En 2018, QWB<sup>2</sup> a fourni une carte des zones de vêtage de la baleine boréale le long des rives nord-est de la baie Cumberland, généralement à l'est de Pangnirtung. Dans ce mémoire, QWB a déclaré :

« Les baleines boréales ont mis bas et se sont accouplées dans les eaux de l'est de la baie Cumberland depuis des temps immémoriaux. Les Inuits de Pangnirtung et leurs ancêtres ont transmis de vastes connaissances sur ces baleines depuis des générations, conformément aux traditions orales de l'Inuit Qaujimajatuqangit (IQ). ... »

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude concernant les limites géographiques des zones de vêtage de la baleine boréale dans la baie Cumberland (Kingnait et deux fjords plus petits) et les zones sud-est près de la Clyde River. La CAN considère qu'il existe une certitude modérée concernant les limites géographiques de toutes les autres zones de vêtage de la baleine boréale identifiées; ces autres zones sont les données du WWF de 2017 identifiant le vêtage de la baleine boréale autour du golfe de Boothia, de l'inlet Admiralty et du nord-ouest du bassin Foxe, et entre le chenal Foxe.

**La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES DE VÊTAGE DE LA BALEINE BORÉALE DANS LE DÉTROIT CUMBERLAND (KINGNAIT ET FJORDS ADJACENTS) ET CLYDE RIVER (SECTEURS SUD-EST) est considérée comme ÉLEVÉE parce que:**

- Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle;
- Il existe un accord entre les participants concernant les limites; et
- Les informations sont moyennement mises à jour.

**La certitude des limites géographiques identifiées de TOUTES LES AUTRES ZONES DE VÊTAGE DU DES LA BALEINE BORÉALES est considérée comme MODÉRÉE parce que:**

- Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;
- Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites
- Les informations sont moyennement mises à jour.

### 2.5.4.2 Importance environnementale et culturelle

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>3</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a déclaré :

« ... La chasse à la baleine boréale inuite au Nunavut est un événement historique et culturel important. Une baleine boréale est chassée par les Inuits du Nunavut tous les deux ou trois ans et représente une économie notable dans ces communautés du Nunavut. Quatre des vingt-huit communautés ont participé à la chasse sur une période de cinq ans, de 1996 à 2001. Le muktuk est largement distribué et consommé. L'importance actuelle des baleines boréales pour les humains peut être exprimée en termes de leur potentiel futur en tant que ressource esthétique et de subsistance renouvelable (Reeves et Mitchell 1990)

En 2018, QWB<sup>4</sup> a déclaré:

« ... Il y a plus de 175 ans, les baleiniers européens ont commencé à exploiter commercialement ces mammifères marins et d'autres de la baie Cumberland, basés à partir de la station de l'île Kekerten. En moins de 100 ans, les Européens et les Américains avaient épuisé ces importantes baleines de la baie Cumberland.

« Néanmoins, la baleine boréale est restée une espèce clé pour la culture inuite et le bien-être de la communauté de Pangnirtung. C'est également une espèce clé pour le fonctionnement, la résilience et le bien-être de l'écologie marine de la baie Cumberland elle-même. Les Inuits de Pangnirtung ont leur propre système de règles et de bonnes pratiques pour la protection de cette population vitale.»

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-205E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Nunavut Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-205E du Registre Public de la CAN)



En 2019, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a commenté la carte QWB mentionnée ci-dessus :

« ... D'un point de vue scientifique, le MPO note les informations suivantes. La zone de vêlage et d'accouplement de Kingnait Bowhead comprend des habitats qui ont les taux de capture les plus élevés de flétan du Groenland pendant la saison d'eau libre et ces zones productives font partie d'une saison de pêche commerciale en eau libre communautaire en développement au flétan du Groenland. Les données des relevés à la palangre du MPO sont disponibles pour documenter la répartition en eau libre du flétan du Groenland dans la baie Cumberland. Trois années de données de suivi des poissons sont également disponibles pour documenter les déplacements saisonniers du flétan du Groenland dans la baie Cumberland. Le MPO peut fournir ces données à la Commission, sur demande.

### Considérations

Les participants se sont généralement entendus sur la grande importance environnementale et culturelle des zones de vêlage de la baleine boréale.

***L'importance environnementale et culturelle des ZONES DE VÊLAGE DE LA BALEINE BORÉALE est considérée comme ÉLEVÉE parce que :***

- L'importance des zones pour les communautés pour la chasse, la pêche et/ou le piégeage est élevée ; et*
- L'importance des zones pour la faune est élevée car:*
  - Un habitat alternatif est susceptible d'être disponible;*
  - Les zones sont essentielles à la productivité biologique de la faune ; et*
  - L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages.*

2.5.4.3

Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie(km <sup>2</sup> )	Surfac e de TI (km <sup>2</sup> )	Sous -sol de TI	Droits Existant s (km <sup>2</sup> )

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2019-01-25. Dossier numéro 16-241E)  
<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

			(km <sup>2</sup> )	
WWF, 2017	114,951	937	6	27
QWB, 2018	2,567	25	0	0
Consultatio n de la CAN, 2012	4,918	65	0	0

Parnautit,<sup>2</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>3</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

### Considérations

Toutes les zones de vêlage identifiées de la baleine boréale sont accessibles par voie maritime et par navigation. L'augmentation attendue du trafic maritime au cours des prochaines décennies pourrait exacerber l'incompatibilité entre ces deux usages maritimes.

D'après les informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les zones de vêlage de la baleine boréale est considéré comme modéré. Bien que les zones de mise-bas de la baleine boréale ne chevauchent pas les SDL du pétrole et du gaz, elles chevauchent l'Initiative des Corridors de Transport Maritime du Nord proposé.

***Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les ZONES DE VÊLAGE DE LA BALEINE BORÉALE est considéré comme MODÉRÉ parce que:***

- Les zones n'ont aucun potentiel minéral connu ni aucune découverte importante de pétrole et de gaz;*
- Les zones ont un certain potentiel pour le développement du transport et des infrastructures linéaires;*
- Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables;*

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)



- Les zones n'ont pas de parcelles de sous-sol de TI ; et
- Les zones sont relativement grandes.

#### 2.5.4.4 Sensibilité aux Impacts

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>1</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a déclaré :

« Les menaces pesant sur les baleines boréales comprennent la prédation, l'ingestion accidentelle, la contamination de l'environnement, les maladies, l'exploration pétrolière et gazière en mer, la navigation, la chasse illégale et le tourisme.

« La chasse commerciale à la baleine a causé un grave épuisement de la population de baleines boréales dans plusieurs parties de son aire de répartition. À l'heure actuelle, dans l'est de l'Arctique canadien, les épaulards constituent une menace croissante pour les baleines boréales (Finley 2001; Moshenko et al. 2003).

« Une variété d'apports anthropiques dans l'environnement au Nunavut contribuent aux menaces pour la baleine boréale. L'ingestion de matières étrangères lors du processus d'alimentation par écrémé est une menace mineure (Finley 2001). Il a été démontré que les contaminants causent des problèmes de santé et la mort chez les baleines boréales (Finley 2001). Les baleines boréales peuvent vivre > 100 ans et sont donc sensibles à l'accumulation de toxines sur une longue période.

« Les perturbations acoustiques peuvent augmenter à mesure que l'intérêt pour les développements offshore et le tourisme augmente. Les baleines boréales utilisent des communications à longue distance et sont sensibles aux sons industriels à basse fréquence (Burns et al. 1993). Dans la baie Isabella, les baleines boréales réagissent fortement à de grandes distances aux bateaux et aux navires à moteur hors-bord et tentent de fuir soit en se déplaçant dans des eaux peu profondes, soit en s'éloignant sur de longues distances (Finley 2001). Il a été signalé que les baleines boréales en migration restent à 20 km des navires sismiques et de soutien et des navires de forage (Finley 2001).

« La baleine boréale est répertoriée comme espèce indicatrice du changement climatique dans le nord. On prévoit que le changement climatique entraînera des changements dans la répartition et l'état de la glace, les

températures de surface, les courants et le mélange. De tels changements au Nunavut pourraient modifier les schémas de migration des baleines boréales, leurs lieux d'alimentation et augmenter leur vulnérabilité à la prédation et à la chasse. Les changements dans les courants et la productivité ont le potentiel de modifier l'habitat d'alimentation des baleines boréales. La fécondité des baleines boréales a été liée à la production de zooplancton, par conséquent, le changement climatique est susceptible d'avoir un impact sur la croissance de la population (négatif ou positif) par des changements dans l'étendue de la banquise (Finley 2001). De tels changements auront des effets directs et indirects [sur] la santé, la population et la répartition des baleines boréales.

#### « Considérations relatives à l'aménagement du territoire.

« Les baleines boréales utilisent les lisières de banquise côtière qui peuvent être associées aux routes maritimes établies. Le développement accru et les activités terrestres associées à une augmentation du transport maritime ont le potentiel d'affecter les populations de baleines boréales et devraient être pris en compte lors de la planification des développements côtiers. »

En 2016, le WWF<sup>2</sup> a soumis un rapport d'expert qui indiquait :

« Le bruit émis par les moteurs et les vibrations des navires peuvent parcourir des distances importantes sous l'eau. D'autres sources de bruit opérationnel telles que les sonars et les équipements de relevé sismique peuvent générer des sons d'amplitude exceptionnellement élevée. Les cétacés et autres animaux dépendent de la transmission du son pour les interactions sociales, la navigation, l'alimentation, etc. L'augmentation du trafic maritime à travers les habitats présente une variété de risques allant de perturbations temporaires à une perte auditive permanente, ce qui entraînerait probablement la mort de l'animal affecté. »

En 2018, QWB<sup>3</sup> a déclaré :

« Les eaux de l'est de la baie Cumberland, y compris Kingnait et 2 petits fjords, sont essentielles au maintien de cette population. Pendant la saison de vèlage et d'accouplement en eau libre, les baleines boréales sont très sensibles aux perturbations causées par les humains

#### Considérations

<sup>1</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2016-08-15. Dossier numéro 16-015E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-205E du Registre Public de la CAN)

La Commission considère que la sensibilité des zones de vêlage de la baleine boréale aux impacts d'utilisations incompatibles est modérée et saisonnière.

**La sensibilité des ZONES DE VACHE DE LA BALEINE BORÉALE aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et SAISONNIÈRE car :**

- Les baleines boréales sont modérément sensibles aux perturbations lorsqu'elles utilisent ces zones ; et
- La baleine boréale utilise ces zones de façon saisonnière lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire.

#### 2.5.4.5 Autres Outils de Réglementation

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a fourni des détails sur certaines options potentiellement pertinentes :

« **Initiative des Corridors de Transport Maritime du Nord**

« ... L'objectif des corridors est de déterminer la combinaison appropriée de services de navigation, d'infrastructures, de connaissances et de services d'intervention d'urgence nécessaires pour répondre aux demandes de services changeantes des navigateurs dans l'Arctique canadien. ... Les corridors incitent les navigateurs à opérer dans les corridors où ils recevront le plus haut niveau de services de navigation, permettant ainsi aux navigateurs de gérer les risques associés à la navigation dans l'Arctique. Les couloirs ne sont pas destinés à créer des restrictions sur les mouvements des navires. »

...

« **Le Manuel de l'Environnement Marin**

« Ce document, publié par [MPO], est une référence utile pour les marins. Il fournit de l'information sur les problèmes et les préoccupations liés à l'environnement marin dans le passage du Nord-Ouest.

« ... Il contient des informations détaillant les schémas de migration des espèces, les schémas de récolte d'animaux sauvages par les bénéficiaires et les zones d'habitat sensibles, y compris des informations sur les moments où certaines zones sont sensibles à la navigation.

...

« **Avis aux Navigateurs (NOTMAR) et Avis à la Navigation (NOTSHIP)**

« Explorer comment les avis aux navigateurs (NOTMAR) et les avis à la navigation (NOTSHIP) publiés chaque année peuvent être utilisés pour communiquer des informations pertinentes et opportunes à la Commission afin de sensibiliser aux conditions et aux utilisations des glaces locales, aux questions importantes de sécurité de la navigation et aux meilleures pratiques pour marins afin de réduire les perturbations pour les mammifères marins.

#### Considérations

Les baleines boréales sont assujetties aux dispositions du Règlement sur les mammifères marins en vertu de la Loi sur les pêches.

Il existe d'autres Outils de Réglementation liés aux quotas, aux saisons de chasse, à la navigation et à la navigation. Cependant, le PAN est un outil efficace pour réglementer les aspects de l'aménagement du territoire des zones de vêlage de la baleine boréale.

Il est également noté que les zones de mise-bas de la baleine boréale chevauchent les ZIEB, qui sont identifiées comme des CVE ailleurs dans l'O&R de 2021.

**La valeur potentielle de l'inclusion des directives dans le PAN pour les ZONES DE VÊLAGE de la BALEINE BORÉALE est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- La question est partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et
- Il y a peu de chevauchement des lois et règlements existants avec la juridiction de la CAN.

#### 2.5.4.6 Options Stratégiques pour les Zones de Vêlage de la Baleine Boréale

En 2016, concernant la navigation maritime, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a noté :

« Le projet de Plan d'Aménagement du Nunavut doit être élaboré et appliqué d'une manière qui reconnaît le cadre réglementaire existant qui reflète les obligations internationales du Canada en matière de transport et de navigation. Le Gouvernement du Canada considère les interdictions d'expédition comme un dernier recours une fois que tous les autres outils disponibles sont examinés. »

#### Considérations

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro14-192E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro14-192E du Registre Public de la CAN)

La CAN n'a pas classé le commentaire du Gouvernement Canada dans les options ci-dessous, car il fournit des informations générales concernant le développement du PAN.

#### 2.5.4.6.1 Option 1 - Usage Limité

En 2018, QWB<sup>1</sup> a déclaré ce qui suit au sujet de la zone d'intérêt de la communauté de vêlage et d'accouplement de la baleine boréale de Kingnait:

« L'ébauche du PAN 2016 n'a fourni aucune protection à ces zones critiques de la baleine boréale. Tout développement industriel et touristique dans ou à proximité de cette zone menacera cette importante population. Sans protection de ces eaux et îles, le plan final d'aménagement du territoire du Nunavut échouerait dans son objectif de protéger et de promouvoir le bien-être de tous les résidents et communautés du Nunavut en tant qu'objectif principal de l'aménagement du territoire en vertu de l'article 11 de l'Accord du Nunavut.

...

**« Désignation Proposée :** Aire Protégée

**« Restrictions Proposées :**

**« Utilisations Interdites :** Les utilisations suivantes sont interdites :

- Exploration et Exploitation Minières;
- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz ;
- Essais sismiques ;
- Sondeur ;
- Immersion en mer ;
- Utilisation abusive des terres ;
- Carrières ;
- Infrastructures hydroélectriques et connexes ;
- Infrastructure linéaire ;
- Tourisme et
- Recherche connexe à l'exception de la recherche scientifique non exploitable

**« Conditions:**

- Fermé à tout trafic maritime, ainsi qu'aux petits navires et embarcations toute l'année."

#### Considérations

Le CAN a noté qu'aucun participant autre que QWB n'a soutenu cette option. Bien que QWB ait recommandé une désignation d'UG qui aurait des interdictions toute l'année, les zones de mise-bas de la baleine boréale ne sont utilisées que de façon saisonnière et il peut être inutilement restrictif d'inclure des interdictions toute l'année.

#### 2.5.4.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

En 2017, le WWF<sup>2</sup> déclarait:

« Désigner les zones de vêlage et d'allaitement connues pour les baleines de l'Arctique en tant que zones de gestion spéciales avec des restrictions saisonnières sur les activités marines afin d'éviter les effets néfastes sur les populations de baleines de l'Arctique. »

...

« Dans l'ébauche de 2016 du PAN, deux zones ont été identifiées par l'Organisation des Chasseurs et Trappeurs de Coral Harbour comme des zones de vêlage critiques pour les bélugas. ... Les narvals et les baleines boréales mettent aussi bas et élèvent leurs petits dans la NSA. Ces trois espèces sont importantes à considérer étant donné leur importance culturelle, leur utilisation traditionnelle par les communautés et leur valeur écosystémique.

« Nous avons commandé une évaluation de quatre zones marines d'intérêt pour évaluer les valeurs écologiques et culturelles, les activités marines actuelles et tendances, le risque que ces activités posent sur les principales caractéristiques et des recommandations pour réduire les impacts de ces utilisations (VARD, 2016). L'une des recommandations pour réduire l'impact sur les mammifères marins et leur habitat est d'établir des « procédures d'évitement réel des zones/saisons et espèces à plus haut risque ». Une simple restriction de la navigation ou d'autres perturbations dans la région lorsque les animaux mettent bas ou allaitent leurs petits réduira considérablement l'impact du trafic maritime sur les baleines de l'Arctique. À la suite de cette initiative, nous avons cherché à compiler toutes les informations spatiales disponibles à partir d'études scientifiques et TEK pour identifier les zones de mise-bas des baleines connues au Nunavut, ainsi que d'autres habitats essentiels (Higdon, 2017). Les meilleures données disponibles ont été utilisées pour produire un inventaire basé sur le SIG des informations spatiales essentielles sur l'habitat des baleines dans la NSA et pour rendre compte de la valeur

<sup>1</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-205E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

biologique de ces zones. ... Ce rapport et les données qui l'accompagnent peuvent donc aider la CAN dans la planification des décisions concernant les cycles de vie des baleines et les périodes sensibles. »

### Considérations

La CAN note que le WWF est le seul participant à avoir recommandé des restrictions saisonnières pour les zones de vêlage de la baleine boréale. La soumission du WWF<sup>1</sup> a identifié plusieurs types d'habitats pour le béluga, le narval et la baleine boréale ; cependant, il n'était pas clair à quels moments et à quels endroits la navigation ou d'autres perturbations devraient être restreintes dans ces zones marines. Le WWF n'a également fourni aucun détail sur les navires qui devraient être limités ou sur la manière dont ils pourraient potentiellement nuire aux baleines boréales. De plus, il est à noter que les zones VARD<sup>2</sup> et Higdon<sup>3</sup> du WWF marquées comme importantes pour les baleines chevauchent les ZIEB du MPO.

#### 2.5.4.6.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

### Considérations

Bien qu'aucun participant n'ait indiqué spécifiquement que les zones de mise-bas de la baleine boréale devraient être désignées comme UG, le Gouvernement du Canada a soulevé des préoccupations quant à la limitation du mouvement des navires dans les eaux canadiennes. Il est à noter que la sécurité des marins et des navires l'emporte sur les règlements d'urbanisme.

#### 2.5.4.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

### Considérations

Les participants se sont entendus sur la valeur élevée des zones de vêlage de la baleine boréale. À certains endroits, il existe un soutien pour une affectation du sol qui fournit des orientations plus spécifiques sur la façon dont les activités doivent être menées dans les zones identifiées, plutôt que d'identifier uniquement les zones en tant que CV à ce moment-là.

## 2.5.4.7 Recommandation de la CAN pour - UL et CVE

Étant donné que :

### BALEINES :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

### ZONES DE VÊLAGE DE LA BALEINE BORÉALE :

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	ÉLEVÉ (Détroit de Cumberland Sound (Kingnait et fjords adjacents) et Clyde River (régions du sud-est))
		MODÉRÉ (Tous les autres zones)
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ
iv.	Sensibilité aux Impacts	MODÉRÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	ÉLEVÉ

**Recommandation pour les zones de vêlage de la baleine boréale identifiées par la communauté dans la baie Cumberland (Kingnait et les fjords adjacents) et la Clyde River (secteurs sud-est)**

L'option 1 est recommandée:

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2016-08-15. Dossier numéro 16-015E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification** : L'option 1 a été recommandée étant donné que ces zones ont été identifiées par les participants de la communauté comme des zones nécessitant une protection.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**ZONES DE VÊLAGE DE LA BALEINE BORÉALE**

**DÉTROIT DE CUMBERLAND (KINGNAIT ET  
FJORDS ADJACENTS) ET CLYDE RIVER  
(SECTEURS SUD-EST)**

**USAGE LIMITÉ**

**Utilisations Incompatibles Interdites:**

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Élimination en mer

**Recommandation pour toutes les zones de vêlage de baleines boréales non identifiées par la communauté**

L'option 4 est recommandée:

- Ne limite pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particuliers.
- Zone identifiée à inclure sur la carte B.

**Renseignements sur les CV** : Identifier toutes les zones de mise-bas de la baleine boréale non identifiées comme des CVE connues qui devraient être particulièrement étudiées.

**Justification** : L'option 4 a été recommandée étant donné qu'il n'y a actuellement aucune interdiction ou condition recommandée pour les zones.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**TOUTES LES ZONES DE VÊLAGE DE LA  
BALEINE BORÉALE NON IDENTIFIÉES PAR  
LES COMMUNAUTÉS**

**COMPOSANTE VALORISÉE DE  
L'ÉCOSYSTÈME**

**2.5.4.8 Résumé des Révisions**

**PARK et PARNB**

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants ne comprennent pas d'exigences de conformité particulières liées aux zones de vêlage de la baleine boréale.

**Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Les baleines boréales n'ont été directement prises en compte dans aucune version antérieure du PAN.

**Ébauche du PAN 2021**

Dans l'ébauche du PAN 2021, les zones de mise-bas de la baleine boréale identifiées par la communauté dans la baie Cumberland (Kegnait et les fjords adjacents) et la Clyde River (zones du sud-est) se voient attribuer une affectation UL qui interdit les utilisations incompatibles. D'autres zones de mise-bas de la baleine boréale sont identifiées comme des CVE connues.

**2.5.5 Zones de Vêlage du Narval**

**2.5.5.1 Définition des Limites Géographiques**

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
WWF, 2017	98,461	3
QWB, 2018	1,654	0
Consultation de la CAN, 2020	5,190	0

Un rapport du WWF<sup>1</sup> de 2017 a combiné des recherches provenant de plusieurs sources, dont le L'IQ, pour identifier les zones de vêlage et d'allaitement du narval.

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)



La présence de vêlages de narvals à divers endroits dans les fjords de l'est de Baffin est confirmée par QWB.<sup>1,2,3,4</sup>

En 2018, QWB a fourni deux zones identifiées par la communauté et jugées importantes pour la mise-bas du narval : PINCHA (zone de vêlage, après-vêlage et de récolte du narval de Pond Inlet) et les eaux de Scott Inlet. Concernant PINCHA, QWB<sup>5</sup> a déclaré :

« Ici, la zone de vêlage, après-vêlage et de récolte du narval de Pond Inlet (PINCHA) fait référence aux zones désignées de Navy Board Inlet, Tremblay Sound, Milne Inlet et Koluktoo Bay, et toutes les îles dans ces eaux...

...

« ... En été, les narvals ont tendance à se concentrer au large des rives ouest du PINCHA. La baie de Koluktoo est bien connue comme une zone de vêlage de narvals. Après le vêlage, certaines femelles et petits narvals restent à Koluktoo, tandis que d'autres se dispersent dans d'autres parties de PINCHA. ... »

Concernant Scott Inlet, QWB<sup>6</sup> a déclaré :

« Scott Inlet est une zone importante pour les narvals estivants et migrateurs. Les narvals mettent bas et allaitent leurs petits ici. ... »

En 2019, le Gouvernement du Canada<sup>7</sup> a déclaré :

« ... En particulier, les narvals avaient des zones d'utilisation intensive dans le détroit de Franklin (Heide-Jorgensen et al. 2003) et des densités élevées de narvals ont été étudiées sur les côtés nord et est de la péninsule de Boothia (Doniol-Valcroze et al. 2015). ... »

En 2020, les résidents de Naujaat<sup>8</sup> ont présenté une zone importante pour le narval mais n'ont pas précisé le type d'habitat ou d'utilisation saisonnière. De plus, les résidents n'ont pas fourni de détails sur les options politiques qui seraient appropriées.

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une certitude élevée concernant les limites géographiques des zones de vêlage des narvals à Scott Inlet et PINCHA, et une

certitude modérée concernant les limites géographiques de toutes les autres zones de vêlage des narvals.

**La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES DE VÊLAGE DU NARVAL À SCOTT INLET ET À PINCHA est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;
- Il existe un accord entre les participants concernant les limites ; et
- Les informations sont à jour.

**La certitude des limites géographiques identifiées de TOUTES LES AUTRES ZONES DE VÊLAGE DU NARVAL est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;
- Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites ; et
- Les informations sont à jour.

### 2.5.5.2 Importance Environnementale et Culturelle

En 2018, ACT de Spence Bay<sup>9</sup> a soumis :

« ... sur la base de nos connaissances traditionnelles et actuelles des mammifères marins dans cette région, l'ETS sait que les narvals et les bélugas fréquentent les eaux proches de la péninsule de Boothia. Ces deux espèces utilisent des zones à proximité spécifiquement pour les activités de vêlage, et les bélugas en particulier utilisent des zones près de la péninsule pendant leurs périodes de mue ou de mue. »

En 2018, QWB<sup>10</sup> a soumis :

« PINCHA fournit aux Inuits d'importantes ressources culturelles et de subsistance, ainsi qu'un accès en toute saison à de nombreux sites de campement familiaux et communautaires de Pond Inlet et à des zones de récolte terrestres.

« PINCHA est une zone critique pour l'estivage et le narval migrateur, une ressource culturelle, nutritionnelle et

<sup>1</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-222E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-221E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-202E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-221E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Gouvernement du Canada, 2019-01-25. Dossier numéro 16-241E)

<sup>8</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-275E du Registre Public de la CAN)

<sup>9</sup> (ACT de Spence Bay, 2018-11-23. Dossier numéro 16-172E du Registre Public de la CAN)

<sup>10</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-203E du Registre Public de la CAN)



économique extrêmement importante pour les Inuits de Pond Inlet. ...»

En 2018, concernant Scott Inlet, QWB<sup>1</sup> a également déclaré :

« ... Les narvals sont d'une importance vitale pour la nutrition et la culture des Inuits de Clyde River. L'utilisation du narval dans cette zone ne devrait pas être affectée par le développement humain. »

### Considérations

Les participants ont largement convenu de la grande importance environnementale et culturelle du narval en général, et des zones de vêlage du narval en particulier. Le narval est une espèce arctique emblématique, importante à la fois pour l'art et l'alimentation des Inuits.

***L'importance environnementale et culturelle des ZONES DE VÊLAGE DU NARVHAL est considérée comme ÉLEVÉE parce que :***

- *L'importance des zones pour les communautés pour la chasse, la pêche et/ou le piégeage est élevée ; et*
- *L'importance des zones pour la faune est élevée car :*
  - *Il est peu probable qu'un habitat alternatif soit disponible ;*
  - *Les zones sont essentielles à la productivité biologique de la faune ; et*
  - *L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages.*

### 2.5.5.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits Existants (km <sup>2</sup> )
WWF, 2017	98,461	959	21	37
QWB, 2018	1,654	4	0	0
Consultation de la CAN, 2020	5,190	44	0	0

Parnautit,<sup>2</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>3</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

### Considérations

Toutes les zones de mise-bas des narvals identifiés sont accessibles par voie maritime et par navigation. L'augmentation attendue du trafic maritime au cours des prochaines décennies pourrait exacerber l'incompatibilité entre ces deux usages maritimes.

D'après les informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les zones de vêlage du narval est considéré comme modéré. Bien que les zones de mise-bas du narval ne chevauchent pas les SDL du pétrole et du gaz, elles chevauchent l'Initiative des Corridors de Transport Maritime du Nord proposé.

***Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les ZONES DE VÊLAGE DU NARVHAL est considéré comme MODÉRÉ parce que :***

- *Les zones n'ont aucun potentiel minéral connu ni de découverte importante de pétrole et de gaz ;*
- *Les zones ont un certain potentiel pour le développement du transport et des infrastructures linéaires ;*
- *Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ;*
- *Les zones n'ont pas de parcelles de sous-sol de TI ; et*
- *Les zones sont relativement petites.*

### 2.5.5.4 Sensibilité aux Impacts

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>4</sup> de 2012 commandé en tant que rapport

<sup>1</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-221E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a déclaré :

« Les menaces pesant sur les narvals comprennent le piégeage par les glaces, la prédation par les épaulards et les ours polaires, les maladies et les parasites, les changements climatiques, les contaminants environnementaux, les activités pétrolières et gazières extracôtières, la navigation, la chasse et la pêche commerciale (COSEPAC 2004b; Huntington 2009). Le bruit et la présence de navires provenant de l'exploration pétrolière et gazière extracôtière peuvent dissuader les animaux de quitter leur habitat et leurs voies de migration préférées. Le transport maritime et la présence de navires augmentent le risque de contamination environnementale susceptible de perturber les fonctions biologiques. La pression de la chasse peut contribuer à la diminution de la taille de la population ou empêcher le rétablissement et les pêches commerciales peuvent altérer les réseaux trophiques en réduisant les proies disponibles (Huntington 2009). Les narvals sont sensibles aux sons sous-marins, car ils utilisent une variété de sons de clic pour l'orientation et l'écholocation des proies, ainsi que des cris, des grognements et des sifflements pour communiquer (COSEPAC 2004b). De plus, certains chasseurs inuits suggèrent que les narvals sont sensibles et évitent le bruit des machines industrielles et des explosions (COSEPAC 2004b). ...»

En 2016, le WWF<sup>1</sup> a soumis un rapport d'expert qui indiquait :

« Le bruit émis par les moteurs et les vibrations des navires peuvent parcourir des distances importantes sous l'eau. D'autres sources de bruit opérationnel telles que les sonars et les équipements de relevé sismique peuvent générer des sons d'amplitude exceptionnellement élevée. Les cétacés et autres animaux dépendent de la transmission du son pour les interactions sociales, la navigation, l'alimentation, etc. L'augmentation du trafic maritime à travers les habitats présente une variété de risques allant de perturbations temporaires à une perte auditive permanente, ce qui entraînerait probablement la mort de l'animal affecté. »

En 2018, QWB<sup>2</sup> a déclaré :

« Il existe des preuves que le sonar militaire a des effets négatifs sur les mammifères marins (Cressey 2008). Un tribunal fédéral américain a constaté que l'utilisation du sonar par la marine américaine avait illégalement causé du tort à de nombreuses populations de baleines, de dauphins, de phoques et d'otaries (Morell 2015).

L'utilisation du sonar par tous les navires militaires et autres, et les navires plus petits devrait être interdite à partir du moment où ils entrent dans l'inlet Navy Board depuis le nord et le détroit d'Eclipse jusqu'à leur départ. »

### Considérations

La CAN considère que la sensibilité des zones de vélage du narval aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et saisonnière.

***La sensibilité des ZONES DE VÉLAGE DU NARWHAL aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE car :***

- *Les narvals sont très sensibles aux perturbations lors de l'utilisation de ces zones ; et*
- *Les narvals utilisent ces zones de façon saisonnière lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire.*

### 2.5.5.5 Autres Outils de Réglementation

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a fourni des détails sur certaines options potentiellement pertinentes :

#### **« Initiative des Corridors de Transport Maritime du Nord »**

« ... L'objectif des corridors est de déterminer la combinaison appropriée de services de navigation, d'infrastructures, de connaissances et de services d'intervention d'urgence nécessaires pour répondre aux demandes de services changeantes des navigateurs dans l'Arctique canadien. ... Les corridors incitent les navigateurs à opérer dans les corridors où ils recevront le plus haut niveau de services de navigation, permettant ainsi aux navigateurs de gérer les risques associés à la navigation dans l'Arctique. Les couloirs ne sont pas destinés à créer des restrictions sur les mouvements des navires. »

...

#### **« Le Manuel de l'Environnement Marin »**

« Ce document, publié par [MPO], est une référence utile pour les marins. Il fournit de l'information sur les problèmes et les préoccupations liés à l'environnement marin dans le passage du Nord-Ouest.

« ... Il contient des informations détaillant les schémas de migration des espèces, les schémas de récolte d'animaux sauvages par les bénéficiaires et les zones d'habitat

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2016-08-15. Dossier numéro 16-015E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN)

sensibles, y compris des informations sur les moments où certaines zones sont sensibles à la navigation.

...

#### **« Avis aux Navigateurs (NOTMAR) et Avis à la Navigation (NOTSHIP) »**

« Explorer comment les avis aux navigateurs (NOTMAR) et les avis à la navigation (NOTSHIP) publiés chaque année peuvent être utilisés pour communiquer des informations pertinentes et opportunes à la Commission afin de sensibiliser aux conditions et aux utilisations des glaces locales, aux questions importantes de sécurité de la navigation et aux meilleures pratiques pour marins afin de réduire les perturbations pour les mammifères marins.

#### **Considérations**

Le narval est assujéti aux dispositions du Règlement sur les mammifères marins en vertu de la Loi sur les pêches.

Il existe d'autres Outils de Réglementation liés aux quotas, aux saisons de chasse, à la navigation et à la navigation. Cependant, le PAN est un outil efficace pour réglementer les aspects de planification de l'aménagement du Territoire des zones de vêlage du narval.

Il est également noté que les zones de mise-bas du narval chevauchent les ZIEB, qui sont identifiées comme des CVE ailleurs dans l'O&R de 2021.

***La valeur potentielle de l'inclusion des directives dans le PAN pour les ZONES DE VÊLAGE DU DE NARVAUX est considérée comme ÉLEVÉE parce que :***

- ***La question est partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et***
- ***Il y a peu de chevauchement des lois et règlements existants dans la juridiction de La CAN.***

### **2.5.5.6 Options Stratégiques pour les Zones de Vêlage du Narval**

En 2016, concernant le transport maritime, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a noté :

« Le projet de Plan d'Aménagement du Nunavut doit être élaboré et appliqué d'une manière qui reconnaît le cadre réglementaire existant qui reflète les obligations

internationales du Canada en matière de transport et de navigation. Le Gouvernement du Canada considère les interdictions d'expédition comme un dernier recours une fois que tous les autres outils disponibles sont examinés. »

#### **Considérations**

La CAN n'a pas classé le commentaire du Gouvernement du Canada dans les options ci-dessous, car il fournit des informations générales concernant le développement du PAN.

##### **2.5.5.6.1**

##### **Option 1 - Usage Limité**

En 2018, QWB<sup>2,3</sup> a suggéré une affectation AP (UL) pour PINCHA et Scott Inlet avec des utilisations interdites telles que l'exploration et la production de pétrole et de gaz, les tests sismiques, l'élimination en mer et le sonar, ainsi que des restrictions saisonnières sur les navires.

#### **Considérations**

La CAN note que QWB prend en charge cette option.

##### **2.5.5.6.2**

##### **Option 2 - Usage Conditionnel**

En 2017, le WWF<sup>4</sup> a déclaré :

« Désigner les zones de vêlage et d'allaitement connues pour les baleines de l'Arctique en tant que zones de gestion spéciales avec des restrictions saisonnières sur les activités marines afin d'éviter les effets néfastes sur les populations de baleines de l'Arctique.

« Dans l'Ébauche du PAN 2016, deux zones ont été identifiées par l'Organisation des Chasseurs et Trappeurs de Coral Harbour comme des zones de vêlage critiques pour les bélugas. ... Les narvals et les baleines boréales mettent aussi bas et élèvent leurs petits dans la NSA. Ces trois espèces sont importantes à considérer étant donné leur importance culturelle, leur utilisation traditionnelle par les communautés et leur valeur écosystémique.

« Nous avons commandé une évaluation de quatre zones marines d'intérêt pour évaluer les valeurs écologiques et culturelles, les activités marines actuelles et tendances, le risque que ces activités posent sur les principales caractéristiques et des recommandations pour réduire les impacts de ces utilisations (VARD, 2016). L'une des recommandations pour réduire l'impact sur les mammifères marins et leur habitat est d'établir des « procédures d'évitement réel des zones/saisons et espèces à plus haut risque ». Une simple restriction de la navigation

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro14-192E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-221E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-203E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

ou d'autres perturbations dans la région lorsque les animaux mettent bas ou allaitent leurs petits réduira considérablement l'impact du trafic maritime sur les baleines de l'Arctique. À la suite de cette initiative, nous avons cherché à compiler toutes les informations spatiales disponibles à partir d'études scientifiques et TEK pour identifier les zones de mise-bas des baleines connues au Nunavut, ainsi que d'autres habitats essentiels (Higdon, 2017). Les meilleures données disponibles ont été utilisées pour produire un inventaire basé sur le SIG des informations spatiales essentielles sur l'habitat des baleines dans la NSA et pour rendre compte de la valeur biologique de ces zones. ... Ce rapport et les données qui l'accompagnent peuvent donc aider la CAN dans la planification des décisions concernant les cycles de vie des baleines et les périodes sensibles. »

En 2020, les participants de la communauté de Naujaat<sup>1</sup> étaient préoccupés par les impacts du transport maritime sur le narval et ont suggéré que les navires devraient réduire leur vitesse ou utiliser une route différente à proximité des habitats du narval.

#### Considérations

La CAN note que certains participants soutiennent cette option.

La CAN note également que la soumission du WWF<sup>2</sup> a identifié plusieurs types d'habitat pour le béluga, le narval et la baleine boréale ; cependant, il n'était pas clair à quels moments et à quels endroits la navigation ou d'autres perturbations devraient être restreintes dans ces zones marines. Le WWF n'a également fourni aucun détail sur les navires qui devraient être limités ou sur la manière dont ils pourraient potentiellement nuire au narval. De plus, il est à noter que les zones VARD<sup>3</sup> et Higdon<sup>4</sup> du WWF marquées comme importantes pour les baleines chevauchent les ZIEB du MPO.

#### 2.5.5.6.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### Considérations

Bien qu'aucun participant n'ait indiqué spécifiquement que les aires de mise-bas du narval devraient être désignées comme UG, le Gouvernement du Canada a soulevé des préoccupations quant à la limitation du mouvement des navires dans les eaux canadiennes. Il est

à noter que la sécurité des marins et des navires l'emporte sur les règlements d'urbanisme.

#### 2.5.5.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### Considérations

Les participants ont convenu de la grande valeur des zones de vêlage des narvals. À certains endroits, il existe un soutien pour une affectation du sol qui fournit des orientations plus spécifiques sur la façon dont les activités doivent être menées dans les zones identifiées, plutôt que d'identifier uniquement les zones en tant que CV à ce moment-là.

#### 2.5.5.7 Recommandation de la CAN - UL et CVE

Étant donné que :

#### BALEINES :

**L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.**

#### ZONES DE VÊLAGE DU NARVAL :

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	ÉLEVÉ (Scott Inlet et PINCHA)
		MODÉRÉ (Toutes les autres zones)
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ
iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	ÉLEVÉ

#### Recommandation pour les Zones de Mise-bas du Narval à Scott Inlet et PINCHA

L'option 1 est recommandée:

<sup>1</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-275E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2016-08-15. Dossier numéro 16-015E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification :** L'option 1 a été recommandée étant donné que ces zones ont été identifiées par certains participants comme des zones nécessitant une protection. De plus, ces zones sont particulièrement importantes pour la reproduction du narval et le narval est considéré comme sensible aux perturbations lorsqu'il utilise ces zones.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### **ZONES DE VÊLAGE DU NARVAL**

#### **SCOTT INLET ET PINCHA**

#### **USAGE LIMITÉ**

##### **Utilisations Incompatibles Interdites:**

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Élimination en mer

#### **Recommandation pour Toutes les Autres Zones de Mise-bas identifiées du Narvals**

L'option 4 est recommandée:

- Ne limite pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particuliers.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte B.

**Renseignements sur les CV :** Identifiez toutes les autres zones de vêlage du narval comme des CVE connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 a été recommandée étant donné qu'il n'y a actuellement aucune interdiction ou condition recommandée pour les zones.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

## **TOUTES LES AUTRES ZONES DE VÊLAGE IDENTIFIÉES DU NARVAL**

### **COMPOSANTE VALORISÉE DE L'ÉCOSYSTÈME**

#### **2.5.5.8 Résumé des Révisions**

##### **PARK et PARNB**

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants n'incluent pas d'exigences de conformité spécifiques liées aux zones de vêlage des narvals.

##### **Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Le narval n'a pas été directement pris en compte dans les versions précédentes du PAN. Cependant, l'Ébauche du PAN 2014 et 2016 ont inclus des points enregistrés pour le narval dans les données cartographiques d'utilisation et d'occupation de la CAN.

##### **Ébauche du PAN 2021**

L'Ébauche du PAN 2021 attribue une affectation UL aux zones de vêlage du narval à Scott Inlet et PINCHA qui interdit les utilisations incompatibles. D'autres aires de mise-bas de narvals sont identifiées comme des CVE connues.

## **2.6 Poissons**

L'article 11.3.1(c) de l'AN exige qu'un plan d'aménagement du territoire tienne compte des opportunités et des besoins économiques.

L'article 11.3.1(g) de l'AN exige qu'un plan d'aménagement du territoire tienne compte des considérations environnementales, y compris l'habitat faunique.

L'objectif J du but de la CAN de protéger et de préserver l'environnement est de protéger l'intégrité des écosystèmes, de la flore et des habitats fauniques, en accordant une attention particulière aux espèces en péril et aux habitats essentiels.

### **2.6.1 Importance des Poissons**

Le MPO a fourni des données sur les zones d'abondance des poissons, qui, dans certains cas, ont été complétées



par des informations communautaires, y compris une cartographie de l'utilisation et de l'occupation entreprise directement par la CAN.

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a déclaré :

« Il est recommandé que le plan identifie clairement les zones importantes de pêche de subsistance et d'autres zones de pêche et de récolte de mammifères marins. »

### Considérations

Les participants ont amplement convenu de l'importance élevée globale et de la priorité des poissons. Le poisson est largement reconnu comme une question importante à inclure dans le PAN.

Les poissons sont une composante essentielle de l'écosystème et de l'alimentation traditionnelle. Ils sont également la plus importante source de nourriture du marché générée au Nunavut après le caribou.

Le poisson est un élément essentiel sinon fondamental de l'environnement. Une pêche commerciale saine nécessite un habitat du poisson sain et abondant.

#### **L'importance globale de POISSON est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- Ils ont été identifiés par de nombreux participants comme une priorité ;
- Ils ont une valeur culturelle élevée ;
- Ils ont une valeur économique élevée ; et
- Ils ont une grande valeur.

## 2.6.2 Types de Zones Essentielles pour la Pêche

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>2</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, énumérait un certain nombre d'espèces de poissons d'importance commerciale, mais seulement la première d'entre elles, le flétan (également appelé turbot), est largement discuté dans le dossier. Le document précise :

« Le flétan du Groenland joue un rôle de plus en plus important dans le développement de la pêche commerciale dans l'est de l'Arctique (Coad et Reist 2004). Il y a une pêche hivernale du flétan noir dans la baie

Cumberland (près de Pangnirtung) depuis 1986 (Pike 1994).

...

« La morue arctique est un élément essentiel de la chaîne alimentaire marine arctique (Bradstreet et Cross 1982; Craig et al. 1982; Bradstreet et al. 1986; Welch et al. 1992). Ils sont une proie importante pour de nombreux organismes marins, notamment les oiseaux de mer, les phoques, les baleines et d'autres poissons (Bradstreet et Cross 1982 ; Bradstreet et al. 1986). Il existe très peu de pêches commerciales de la morue arctique (Coad et Reist 2004). L'utilisation des aliments locaux est également limitée (Coad et Reist 2004).

...

« Dans toute leur aire de répartition, l'ombre arctique est un poisson de sport couramment ciblé. C'est l'un des rares poissons nordiques que l'on peut pêcher à la mouche (c'est parce que leur régime alimentaire se compose principalement d'insectes terrestres). L'ombre arctique est parfois pêché comme poisson de consommation, ainsi que comme nourriture pour les chiens (Riewe 1992b ; Priest et Usher 2004b).

...

« ... En Norvège, les moules bleues sont l'aliment le plus important pour les eiders à duvet (Bustnes 1998). Récolte de subsistance régulièrement pour l'alimentation (Stewart et Lockhart 2005). Des pêcheries exploratoires ont eu lieu dans le passé à Whale Cove, Chesterfield Inlet et Arviat, mais aucune de ces pêcheries exploratoires n'a débouché sur le démarrage de pêches commerciales. Les moules bleues sont récoltées et élevées dans le sud du Canada, aux États-Unis et en Europe. »

Les zones importantes pour le turbot, l'omble et la morue d'eau douce ont été discutées par diverses parties dans le dossier, et ces espèces sont donc prises en compte dans le PAN. Le turbot et l'omble sont importants sur le plan commercial et sont donc abordés au chapitre 5. Après avoir brièvement discuté de l'ombre de l'Arctique et des moules bleues, cette section du document O&R de 2021 se concentre sur les lacs de morue franche.

## 2.6.3 Ombre Arctique et Moules Bleues

Les seules références dans le dossier à ces deux espèces, l'ombre arctique et les moules bleues, se trouvent dans le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat*

<sup>1</sup>(Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier numéro 14-068E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup>(Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)



Values<sup>1</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN. Des recommandations pourraient être faites pour la planification future de l'utilisation des terres si des informations ou des recommandations supplémentaires sont obtenues pour ces espèces.

## 2.6.4 Lacs de la Morue Franche

### 2.6.4.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
MPO, 2010	43	0

De petites populations enclavées de morue franche ont été identifiées dans trois lacs d'eau salée côtiers du sud-est de l'île de Baffin. Ce type de morue n'existe qu'ici. D'autres types de poissons peuvent également coexister dans ces lacs.

Comme la superficie combinée des lacs est d'environ 46 km<sup>2</sup>, ils constituent un petit et unique habitat.

En 2010, le MPO<sup>2</sup> a soumis :

« **Habitat pour des Espèces Uniques** : Le MPO a examiné s'il y avait des habitats pour des espèces uniques de poissons ou de mammifères marins dans la région du Nunavut qui pourraient justifier une attention particulière dans le cadre du plan d'aménagement du territoire. À l'heure actuelle, le MPO recommande que les trois lacs connus suivants du sud de l'île de Baffin contenant de la morue franche soient identifiés comme importants, car la présence de cette espèce dans un environnement lacustre est actuellement considérée comme unique à l'échelle mondiale.

« Lac Ogac, île de Baffin, Nunavut (62°52'N, 67°21'W)

« Qasigialiminiq, île de Baffin, Nunavut (65°48'N, 68°10'W)

« Tariujarusiq, île de Baffin, Nunavut (65°33'N, 67°25'W)

« Tout comme pour les zones marines, le MPO ne recommande pas que ces zones soient désignées sans développement, mais plutôt que les lacs et une zone tampon associée de 1 000 m soient identifiés pour indiquer que ces zones peuvent faire l'objet d'un examen

approfondi et/ou de restrictions lors de l'évaluation d'impact et les processus d'examen réglementaire.”

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude concernant les limites géographiques des lacs de la morue franche. Les limites des lacs de la morue franche ont été créées par la CAN à l'aide de plans d'eau bien définis. Il n'y a jamais eu de désaccord entre les participants sur les limites proposées.

**La certitude des limites géographiques identifiées des LACS DE LA MORUE FRANCHE est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- Les zones sont identifiées avec une bonne précision/échelle ;
- Il y a un accord entre les participants concernant les limites ; et
- Les informations sont à jour.

### 2.6.4.2 Importance Environnementale et Culturelle

En 2010, comme indiqué dans la sous-section précédente sur les limites géographiques, le MPO<sup>3</sup> a soumis :

« **Habitat pour des Espèces Uniques** : Le MPO a examiné s'il y avait des habitats pour des espèces uniques de poissons ou de mammifères marins dans la région du Nunavut qui pourraient justifier une attention particulière dans le cadre du plan d'aménagement du territoire. À l'heure actuelle, le MPO recommande que les trois lacs connus suivants du sud de l'île de Baffin contenant de la morue franche soient identifiés comme importants, car la présence de cette espèce dans un environnement lacustre est actuellement considérée comme unique à l'échelle mondiale.

### Considérations

Les participants se sont généralement entendus sur la grande importance environnementale des lacs de morue franche. La morue franche des lacs est unique et importante sur le plan environnemental parce qu'elle est génétiquement distincte des populations marines et les unes des autres. Ils n'existent que dans les lacs de la morue franche de l'île de Baffin.

<sup>1</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada-MPO, 2010-04-30. Dossier numéro 10-068E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada-MPO, 2010-04-30. Dossier numéro 10-068E du Registre Public de la CAN)

**L'importance environnementale et culturelle des LACS DE LA MORUE FRANCHE est considérée ÉLEVÉE parce que :**

- L'importance des zones pour les communautés pour la chasse, la pêche et/ou le piégeage est faible ; et
- L'importance des zones pour la faune est élevée parce que :
  - L'habitat alternatif n'est pas disponible ;
  - Les zones sont essentielles à la productivité biologique de la faune ; et
  - L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages.

#### 2.6.4.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km <sup>2</sup> )	Surface de TI (Km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (Km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
MPO, 2010	43	27	0	0

Parnautit,<sup>1</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

#### Considérations

D'après les renseignements disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les lacs de la morue franche est considéré comme faible. Les sites n'ont pas de potentiel connu pour le développement d'infrastructures minières, pétrolières et gazières ou linéaires.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

**Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les LACS DE LA MORUE FRANCHE est considéré comme FAIBLE parce que :**

- Les zones n'ont aucun potentiel minéral connu ni de découverte importante de pétrole et de gaz ;
- Les zones ont un faible potentiel de développement du transport et des infrastructures linéaires.
- Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ;
- Les zones n'ont pas de parcelles de sous-sols de TI ; et
- Les zones sont relativement petites.

#### 2.6.4.4 Sensibilité aux Impacts

En 2015, le MPO<sup>3</sup> a précisé que :

« ... que la morue franche des lacs de la morue soit ou non inscrite en vertu de la LEP, l'espèce est toujours considérée comme une espèce en péril par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada. »

#### Considérations

La CAN considère qu'il y a un accord général parmi les participants que la sensibilité des lacs de morue franche aux impacts d'utilisations incompatibles est modérée et toute l'année. La morue franche du lac est considérée comme une « espèce en péril ».

**La sensibilité des LACS À MORUE DE L'ATLANTIQUE aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et TOUTE L'ANNÉE parce que :**

- Les lacs sont petits et offrent un habitat unique pour lequel il n'y a pas d'alternative.

#### 2.6.4.5 Autres Outils de Réglementation

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à d'autres Outils de Réglementation pour les lacs de morue franche.

#### Considérations

Ces morues ne sont plus envisagées pour l'inscription en tant qu'espèce préoccupante en vertu de la LEP. Cependant, l'espèce est considérée comme une espèce

<sup>3</sup>(Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier numéro 14-068E du Registre Public de la CAN)

en péril par le COSEPAC et, comme pour tout habitat du poisson, la Loi sur les pêches s'appliquerait. Étant donné qu'il n'y a pas de mesures spécifiques en place pour ces habitats uniques, le PAN est en mesure de soutenir la gestion de ces zones.

**La valeur potentielle de l'inclusion des directives dans le PAN pour les LACS À MORUE DE L'ATLANTIQUE est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- La question est partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et
- Il existe un chevauchement modéré des lois et règlements existants dans la juridiction de la CAN.

#### 2.6.4.6 Options stratégiques pour les Lacs de la Morue Franche

##### 2.6.4.6.1 Option 1 - Usage Limité

Aucun participant n'a recommandé cette option.

##### 2.6.4.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

Aucun participant n'a recommandé cette option.

##### 2.6.4.6.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### Considérations

Deux des trois lacs sont sur les TI et NTI préfère que les activités de développement ne soient pas limitées aux TI.

##### 2.6.4.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

En 2010, tel qu'indiqué ci-dessus, le MPO<sup>1</sup> a soumis :

« ... Le MPO ne recommande pas que ces zones soient désignées sans développement, mais plutôt que les lacs et une zone tampon associée de 1 000 m soient identifiés pour indiquer que ces zones peuvent faire l'objet d'un examen approfondi et/ou de restrictions pendant les processus d'évaluation des impacts et d'examen réglementaire. »

#### Considérations

La CAN note que la recommandation du MPO est cohérente avec l'identification des zones en tant que CV.

#### 2.6.4.7 Recommandation de la CAN - CVE

Étant donné que:

#### POISSON:

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

#### LACS À MORUE FRANCHE (DE L'ATLANTIQUE) :

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	ÉLEVÉ
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	FAIBLE
iv.	Sensibilité aux Impacts	MODÉRÉE et TOUTE L'ANNÉE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	MODÉRÉE

#### Recommandation pour les Lacs de la Morue Franche (de l'Atlantique)

L'option 4 est recommandée:

- Ne limite pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particuliers.
- Zone identifiée à inclure sur la carte B.

**Renseignements sur les CV :** Identifier les lacs de morue franche comme des zones de CVE connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 a été recommandée pour refléter les commentaires des participants selon lesquels aucune restriction n'est nécessaire sur ces lacs. En identifiant ces lacs comme des CVE connues, la morue franche des lacs sera prise en compte par les promoteurs et les organismes de réglementation lors de la

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada-MPO, 2010-04-30. Dossier numéro 10-068E du Registre Public de la CAN)

conception et de l'examen des projets à proximité de ces emplacements.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**LACS À MORUE FRANCHE**

**COMPOSANTE VALORISÉE DE  
L'ÉCOSYSTÈME**

**2.6.4.8 Résumé des Révisions**

**PARK et PARNB**

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants ne comprennent pas d'exigences de conformité particulières liées aux habitats du poisson.

**Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Dans l'Ébauche du PAN 2012, pour gérer les trois lacs de morue franche, les zones ont reçu une désignation de protection et de durabilité de l'environnement (PSE-2). Les utilisations autorisées pour cette désignation étaient le tourisme, les loisirs et la recherche.

L'Ébauche du PAN 2014 ne comportait pas de section sur les lacs de la morue franche.

L'Ébauche du PAN 2016 a attribué une désignation d'UM aux lacs de morue franche et a présenté les lacs comme des zones d'une CVE connue.

**Ébauche du PAN 2021**

À l'instar de l'Ébauche du PAN 2016, les lacs de morue franche sont des UM et identifiés comme des CVE connues dans l'Ébauche du PAN 2021.

## 2.7 Aires Marines d'Importance

La politique D1 de l'objectif de protection et de durabilité de l'environnement de la CAN est de respecter et de considérer les sites de « capital naturel » (sites d'importance écologique) qui ne sont pas officiellement protégés, tels que : les polynies, les sites clés pour les

oiseaux migrateurs, les sites Ramsar et les habitats essentiels qui a été identifié mais pas encore déclaré.

### 2.7.1 Importance des Aires Marines d'Importance

En 2014, le WWF<sup>1</sup> a noté :

« Les Inuits dépendent des écosystèmes marins depuis des millénaires, et aujourd'hui, presque toutes les communautés du Nunavut sont situées sur une côte océanique. Les résultats des études sur les connaissances et l'occupation des terres des Inuits reflètent les liens complexes entre les gens et l'environnement marin (Anon 2008 ; Berkes et al. 2007 ; McDonald et al. 1997). »

**Considérations**

Environ 50 % de la superficie de la NSA est marine. Les zones marines en été ou en hiver jouent un rôle essentiel dans l'économie, le mode de vie et l'environnement du Nunavut. Sur cette base, la CAN considère que les zones marines d'importance ont une importance et une priorité globales élevées, et la CAN considère les zones marines d'importance comme une question importante à inclure dans le PAN.

**L'importance globale des ZONES MARINES D'IMPORTANCE est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- Ils ont été identifiés par de nombreux participants comme une priorité ;
- Ils ont une valeur culturelle élevée ;
- Ils ont une valeur économique élevée ; et
- Ils ont une grande valeur.

### 2.7.2 Types d'Aires Marines d'Importance

Les participants ont décrit trois types d'aires marines d'importance :

1. Les ZIEB couvrent la plupart des zones marines du Nunavut. Ils offrent des mélanges distincts de flore et de faune endémiques à certaines régions.
2. Les polynies sont un habitat d'hivernage essentiel pour un large éventail d'animaux sauvages. Certaines polynies sont considérées comme plus essentielles aux écosystèmes nordiques que d'autres.

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2014-02-14. Dossier numéro 12-149E du Registre Public de la CAN)

3. Les limites de la banquise se forment au printemps et remplissent des fonctions écologiques et de récolte essentielle.

Chacun de ces trois zones est discuté en détail dans les sous-sections suivantes.

## 2.7.3 Zones d'Importance Écologique et Biologique

### 2.7.3.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
MPO, 2011	740,737	22

En 2013, le MPO<sup>1</sup> a expliqué :

« Les ZIEB sont identifiées par un processus scientifique et technique, combinant les meilleures connaissances scientifiques et traditionnelles disponibles. Ils sont évalués en fonction d'un ensemble spécifique de critères, notamment : l'unicité ; agrégation ; conséquence sur la condition physique ; résilience et naturel. ... À l'avenir, au fur et à mesure que la science et les connaissances traditionnelles disponibles sur ces zones se développeront, le MPO pourrait être en mesure de fournir des informations supplémentaires à la CAN pour l'aider à prendre en compte ces zones. »

En 2016, le MPO<sup>2</sup> a noté l'achèvement d'une réévaluation des ZIEB pour la région biogéographique de l'est de l'Arctique.

#### Considérations

La CAN considère qu'il y a une faible certitude concernant les limites géographiques des ZIEB. En 2013, le MPO a fourni à la CAN l'emplacement des ZIEB dans la NSA et a fourni une mise à jour en 2016.

Étant donné que les emplacements des ZIEB dans l'Ébauche du PAN 2021 sont basés sur les informations du MPO de 2013 avec une mise à jour partielle en 2016, et comme il est prévu que ces informations seront améliorées à l'avenir, la CAN considère actuellement que la certitude des emplacements des ZIEB est meugler.

**La certitude des limites géographiques identifiées des ZIEB est considérée comme FAIBLE car :**

- Les zones sont identifiées avec une faible précision/échelle.

### 2.7.3.2 Importance environnementale et culturelle

En 2016, le MPO<sup>3</sup> a noté :

« L'identification des zones d'importance écologique et biologique (ZIEB) est un outil utilisé par Pêches et Océans Canada (MPO) pour attirer l'attention sur une zone qui a une importance écologique ou biologique particulièrement élevée. »

#### Considérations

Les ZIEB dans leur ensemble couvrent une grande partie des zones marines du Nunavut. Comme ils comprennent la majeure partie de l'environnement marin, la CAN considère que l'importance environnementale et culturelle de ces zones est élevée.

**L'importance environnementale et culturelle des ZIEB est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- Les zones sont essentielles aux communautés pour la chasse, la pêche et/ou le piégeage ; et
- Les zones sont essentielles à la productivité biologique de la faune car :
  - L'habitat alternatif n'est souvent pas disponible ; et
  - L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages.

### 2.7.3.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
MPO, 2011	740,737	3,569	574	387

<sup>1</sup>(Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier numéro 12-061E du Registre Public de la CA)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro14-192E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro14-192E du Registre Public de la CAN)

Parnautit,<sup>1</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

Selon les informations du Gouvernement du Canada, les zones chevauchent certaines licences pétrolières et l'Initiative des Corridors de Transport Maritime du Nord proposé.

### Considérations

D'après les informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les ZIEB est considéré comme élevé. Les ZIEB sont généralement considérées comme ayant un faible potentiel de ressources non renouvelables. Cependant, étant donné que les ZIEB couvrent la plupart des zones marines du Nunavut, elles chevauchent collectivement la plupart des possibilités de transport maritime.

***Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les ZIEB est considéré comme ÉLEVÉ car :***

- *Ils couvrent la plupart des zones marines du Nunavut ; et*
- *Le potentiel de transport maritime dans les zones est élevé.*

### 2.7.3.4 Sensibilité aux Impacts

En 2014, le WWF<sup>3</sup> a noté :

« Les écosystèmes marins arctiques du Nunavut sont diversifiés, productifs et sensibles aux activités humaines. Les développements industriels et communautaires au Nunavut stresseront et auront un impact (bruit, déversements, déversements océaniques) sur les écosystèmes marins, car le transport maritime est et continuera d'être le principal moyen de transporter les

matériaux et les produits nécessaires pour soutenir ces activités (Gavrilchuk et Lesage 2014). ...»

En 2016, le MPO<sup>4</sup> a noté :

« Les ZIEB... facilitent la fourniture d'un degré d'aversion au risque plus élevé que d'habitude dans la gestion des activités au sein de leurs zones... »

### Considérations

La grande étendue géographique des ZIEB crée une forte résilience à l'impact, car seuls des événements extrêmement importants pourraient avoir un impact généralisé (notamment les déversements de carburant, dont la prévention est principalement en dehors de la compétence de la CAN). À ce titre, la CAN considère que la sensibilité des ZIEB aux impacts d'utilisations incompatibles est faible et tout au long de l'année.

***La sensibilité des ZIEB aux impacts est considérée comme FAIBLE et TOUTE L'ANNÉE car:***

- *Les espèces sont moins sensibles aux perturbations lors de l'utilisation de ces zones ; et*
- *Les espèces utilisent ces zones toute l'année, mais il est peu probable qu'il y ait des perturbations.*

### 2.7.3.5 Autres Outils de Réglementation

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à d'autres Outils de Réglementation pour les ZIEB.

### Considérations

Bien qu'il existe une variété d'outils politiques disponibles pour la gouvernance des zones marines, y compris les ZIEB, le PAN peut compléter ces outils.

***La valeur potentielle de l'inclusion des directives dans le PAN pour les ZIEB est considérée comme FAIBLE car:***

- *La question est partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et*
- *Il y a un chevauchement élevé de la législation et des réglementations existantes avec la juridiction de la CAN.*

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2014-02-14. Dossier numéro 12-149E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN)



### 2.7.3.6 Options Stratégiques pour les ZIEB

#### 2.7.3.6.1 Option 1 - Usage Limité

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 2.7.3.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

En 2014, le WWF<sup>1</sup> a recommandé au PAN:

« Attribuez une désignation qui permet toutes les activités mais avec des restrictions saisonnières spécifiques à chaque ZIEB. Pour les propositions de projet conformes et approuvées, fournir une recommandation aux organismes de réglementation et aux promoteurs pour qu'ils prennent en compte les impacts potentiels sur les valeurs de la faune et du paysage qui doivent être pris en compte en dehors des restrictions saisonnières.

...

**« Cette option nécessite que des évaluations spécifiques au site soient entreprises pour chaque ZIEB, qui prendront en compte :**

- **Les caractéristiques biologiques et écologiques spécifiques de chaque ZIEB**
- **Les facteurs de stress potentiels sur ces caractéristiques importantes**
- **Les risques d'impacts d'activités inappropriées**
- **Mesures d'atténuation spécifiques au site, y compris les restrictions saisonnières et autres**

**« Le WWF recommande fortement que ces évaluations soient entreprises avec une certaine urgence, qu'elles intègrent les meilleures connaissances scientifiques et traditionnelles disponibles et qu'elles impliquent les intérêts locaux. À la lumière des lacunes dans les connaissances qui existent, une approche de précaution est requise. Une telle approche est nécessaire pour garantir que les futures options de conservation ne sont pas exclues dans des zones qui ont été identifiées comme étant écologiquement ou biologiquement importantes. En outre, une approche de précaution aide à identifier clairement les lacunes dans les connaissances et à générer une incitation partagée pour combler ces lacunes, car elle**

**offre la possibilité d'assouplir les restrictions une fois que la zone est mieux comprise.**

#### Considérations

La CAN note que le WWF prend en charge cette option.

#### 2.7.3.6.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option. Cependant, en 2015, KivIA<sup>2</sup> a déclaré :

« ... aucune explication n'est donnée pour désigner les caractéristiques marines telles que les passages de glace de mer par les caribous, les ZIEB et les polynies à usage mixte.

...

« ... le PAN reconnaît que les passages de glace de mer par les caribous, les zones d'importance écologique et biologique (ZIEB) et les polynies sont toutes des caractéristiques marines importantes pour la biodiversité du Nunavut. Ces caractéristiques, cependant, sont toutes affectées d'une affectation du sol Usage Mixte, qui est la catégorie d'utilisation des terres la moins protectrice dans le cadre du PAN. Bien que des directives soient données aux autorités de réglementation pour atténuer l'impact sur ces zones, en vertu de la désignation d'USAGE MIXTE, « toutes les utilisations sont considérées comme conformes au plan, y compris l'exploration et la production minérales, la pêche commerciale, les activités pétrolières et gazières... [et] la navigation » ...

...

« ... Il est difficile d'évaluer l'adéquation de la protection accordée aux ZIEB dans le projet de PAN, car elles ne sont pas définies et ne sont actuellement identifiées qu'à de grandes échelles spatiales.

...

« Le PAN devrait fournir une plus grande clarté sur les niveaux de protection des principales caractéristiques marines (c. l'exploration et la production pétrolières et gazières et la navigation commerciale.

« Il est recommandé que les ZIEB soient définies dans le PAN pour fournir plus de clarté et de justification quant aux raisons pour lesquelles elles sont des éléments importants du plan. »-

#### Considérations

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2014-02-14. Dossier numéro 12-149E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2015-06-22. Dossier numéro 14-086E du Registre Public de la CAN)

La CAN note que KivIA a remis en question la désignation d'UG pour les AIEB et a fourni des informations générales concernant le traitement des ZIEB dans le PAN.

2.7.3.6.4

Option 4 - Composante Valorisée

En 2013, le MPO<sup>1</sup> n'a pas fourni d'orientation stratégique sur la gestion de toutes les ZIEB (seulement celles où un degré plus élevé d'aversion au risque est nécessaire), mais a recommandé que ces zones soient notées dans le PAN.

En 2016, MPO<sup>2</sup> a déclaré :

« L'identification des zones d'importance écologique et biologique (ZIEB) est un outil utilisé par Pêches et Océans Canada (MPO) pour attirer l'attention sur une zone qui a une importance écologique ou biologique particulièrement élevée. Le MPO n'utilise pas les ZIEB comme stratégie générale pour protéger tous les habitats et les communautés marines qui ont une certaine importance écologique et les ZIEB n'établissent pas d'interdiction sur les activités, y compris la navigation.”

Considérations

La CAN note que les commentaires du MPO portent sur l'identification de la présence de ZIEB, qui peuvent être associées à l'inclusion des ZIEB en tant que CVE dans le PAN.

2.7.3.7

Recommandation de la CAN - CVE

Étant donné que:

AIRES MARINE D'IMPORTANCE:

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

ZONES D'IMPORTANCE ENVIRONNEMENTALE ET BIOLOGIQUE :

i.	Certitude des limites géographiques Identifiées	FAIBLE
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ

<sup>1</sup>(Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier numéro 12-061E du Registre Public de la CA)

iv.	Sensibilité aux Impacts	FAIBLE et TOUTE L'ANNÉE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	FAIBLE

Recommandation pour les Zones d'Importance Environnementale et Biologique

L'option 4 est recommandée:

- Ne limite pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particuliers.
- Zone identifiée à inclure sur la carte B.

**Renseignements sur les CV :** identifiez les ZIEB comme des zones de CVE connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 est recommandée étant donné l'importance générale des zones et le manque d'utilisations ou de conditions interdites spécifiques à inclure dans le PAN.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

ZONES D'IMPORTANCE ÉCOLOGIQUE ET BIOLOGIQUE

COMPOSANTE VALORISÉE DE L'ÉCOSYSTÈME

2.7.3.8

Résumé des Révisions

PARK et PARNB

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants n'incluent pas d'exigences de conformité spécifiques liées aux ZIEB.

Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Les ZIEB n'ont pas été abordées dans l'Ébauche du PAN 2012.

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro14-192E du Registre Public de la CAN)

L'Ébauche du PAN 2014 a attribué une désignation d'UM aux ZIEB. De plus, des directives ont été données aux autorités de réglementation pour atténuer les impacts sur les zones.

L'Ébauche du PAN 2016 a attribué une désignation d'UM aux ZIEB et a présenté les sites comme des zones d'une CVE connue.

Ébauche du PAN 2021

Comme les Ébauche du PAN 2014 et 2016, les ZIEB sont des UM dans l'Ébauche du PAN 2021. Comme l'Ébauche du PAN 2016, ils sont identifiés comme des CVE connues dans l'Ébauche du PAN 2021.

2.7.4 Polynies

WWF<sup>1</sup> a défini les polynies comme des zones d'eau libre persistante entourées de glace de mer. Les polynies sont créées là où de fortes remontées d'eau, des courants ou des vents empêchent la formation de glace de mer.

Cette sous-section de l'O&R 2021 considère les polynies dans la NSA en général. La Polynie des Eaux du Nord (Sarvarjuaq/Pikialaorsuaq) est abordée plus en détail ci-dessous dans la section Enjeux Transfrontaliers. La polynie du Détroit de Lancaster est abordée au chapitre 3 de la section Aires marines nationales de conservation proposées.

2.7.4.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km²)	% NSA & OLFIZ
WWF, 2015	121,075	4
QWB, 2018	9,091	0
Consultation de la CAN, 2020	204	0

En 2015, le WWF<sup>2</sup> a envoyé une soumission écrite pour clarifier les sources de données utilisées dans sa soumission et l'Ébauche du PAN 2016.

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier numéro 12-159E du Registre Public de la CAN)  
<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2015-07-17. Dossier numéro 14-095E du Registre Public de la CAN)  
<sup>3</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-200E du Registre Public de la CAN)

En 2018, QWB<sup>3</sup> a conseillé d'élargir l'étendue des polynies Hell Gate et du secteur Est du Détroit de Jones, sur la base des observations des membres locaux de l'OTC.

En 2018, QWB<sup>4</sup> a conseillé d'ajouter la polynie de Flagler Bay à la liste des polynies dans la base de données PAN, augmentant ainsi la taille de la polynie de North Water (Sarvarjuaq/Pikialaorsuaq). En particulier, QWB a noté :

« Cette zone a une polynie primaire ouverte toute l'année à l'embouchure de Flagler Bay. Au printemps, la polynie primaire s'étend généralement pour inclure toute la baie et s'étendant de l'embouchure jusqu'au fjord Hayes et à la baie Buchanan, avant que l'eau libre ne rejoigne la baie Flagler et le bassin Kane. Cette polynie et la faune qui l'utilisent sont reliées à et au nord de Pikialaorsuaq (alias North Water), que l'ébauche du PAN 2016 a décrit comme la polynie la plus septentrionale d'Amérique du Nord. Flagler Bay, une polynie unique plus au nord, devrait être considérée comme hautement intolérante aux risques et classée comme zone protégée dans le cadre du PAN final.»

En 2019, les résidents de Kugluktuk<sup>5</sup> ont suggéré d'ajouter une polynie qui se forme dans le détroit de Dolphin & Union.

Considérations

Les emplacements des polynies ont été identifiés par le WWF, QWB et les résidents de Kugluktuk. LA CAN considère qu'il existe une grande certitude concernant les limites géographiques des polynies. Les polynies se forment généralement chaque année à des endroits similaires chaque année. L'emplacement des polynies peut changer avec le temps en raison du changement climatique et d'autres facteurs environnementaux.

**La certitude des limites géographiques identifiées de POLYNIES est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- Les zones sont identifiées avec une bonne précision/échelle ;
- Il y a un bon accord entre les participants concernant les limites ; et
- Les informations sont à jour.

<sup>4</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-217E du Registre Public de la CAN)  
<sup>5</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-258E du Registre Public de la CAN)

## 2.7.4.2 Importance Environnementale et Culturelle

Tunngasaiji,<sup>1</sup> la Stratégie du Tourisme du Gouvernement du Nunavut encourage le développement et l'amélioration des attractions grâce à l'investissement dans les parcs, aires de conservation, lieux historiques, rivières du patrimoine et autres attractions.

Selon le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>2</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, les polynies sont des zones importantes pour de nombreuses espèces fauniques car ce sont des zones riches en nutriments et biologiquement productives.

En 2014, le WWF<sup>3</sup> a soumis :

« Les polynies sont des zones d'eau libre entourées de glace de mer et sont créées par le vent, les courants, les marées ou les remontées d'eau et les chenaux côtiers résultent des vents et des courants (Barber et al. 2001 ; Hannah et al. 2009 ; Smith et al. 1990 ; Stirling 1980). Ces formations sont de taille et de forme variables, de l'immense Polynie des Eaux du Nord dans le nord de la baie de Baffin à la plus petite polynie inter-îles de Hell's Gate. Toutes sont considérées comme des zones de productivité biologique élevée et d'habitat arctique essentiel. Les polynies et les chenaux côtiers sont des ouvertures dans la glace de mer où la lumière du soleil pénètre au début du printemps pour alimenter la croissance annuelle renouvelée du phytoplancton, alimentant l'explosion du zooplancton qui forme la base du réseau trophique marin arctique (Smith & Barber 2007). Ce sont des sites de respiration pour les mammifères marins résidents et migrants, des sites d'alimentation pour les oiseaux migrants et des colonies de nidification d'oiseaux marins, fournissent des corridors de migration et des aires de repos pour les oiseaux marins (Laidre & Heide-Jørgensen 2011; Stirling 1980; Stirling & Cleator 1981). Les fortes concentrations d'animaux sauvages à l'intérieur et à proximité des polynies et des chenaux côtiers attirent les ours polaires en quête de nourriture et d'autres prédateurs (Heide-Jørgensen et al. 2012). De nombreux sites archéologiques côtiers se

trouvent près de la polynie et aujourd'hui les Inuits utilisent ces zones pour la chasse (Schledermann 1978, 1980) ».

En 2017, le WWF<sup>4</sup> a déclaré :

« La Polynie des Eaux du Nord, dans le nord de la baie de Baffin entre le Canada et le Groenland, est la plus grande polynie de l'Arctique canadien. Il est utilisé par les trois espèces de cétacés (et les deux monodontidae en particulier) comme habitat d'hivernage important, de mars à juillet (Finley et Renaud 1980 ; Richard et al. 1998 ; Heide-Jørgensen et al. 2003b, 2013, 2016 ; MPO 2011, 2015).

En 2017, le WWF<sup>5</sup> a également déclaré :

« La polynie Hell Gate est une autre polynie très récurrente et importante pour de nombreuses composantes écologiques valorisées (CVE) où il serait essentiel de réduire les impacts des perturbations en mettant en œuvre des restrictions saisonnières sur la navigation et d'autres activités marines. »

En 2017, MPO<sup>6</sup> a noté :

« ... Une petite polynie fournit un habitat hautement productif pour une grande variété de vie marine. ... »

En 2018, QWB<sup>7</sup> a soumis :

« La polynie de la Baie Flagler sur l'île d'Ellesmere est une importante aire d'échouerie et d'alimentation des morces, et les îles de la baie et de son embouchure dans le fjord Hayes et la baie Buchanan sont d'importantes aires de nidification pour les eiders à duvet. La baie et la polynie sont également importantes pour les ours polaires, d'autres mammifères marins (p. Les restes de baleines boréales ont été trouvés sur d'anciens sites Tuniit autour de Flagler Bay. »

### Considérations

Les participants se sont généralement accordés sur l'importance modérée des polynies. Les polynies sont largement réparties dans l'archipel arctique canadien et sont une composante importante des systèmes physiques et biologiques des mers couvertes de glace.

**L'importance environnementale et culturelle de POLYNIES est considérée comme MODÉRÉE car :**

- Les zones sont importantes pour les communautés pour la chasse, la pêche et/ou le piégeage ; et

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-245E du registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier numéro 12-159E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier numéro 12-061E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-217E du Registre Public de la CAN)

- Les zones sont importantes pour la faune, cependant, il existe d'autres habitats que la faune pourrait utiliser dans la région.

### 2.7.4.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
WWF, 2015	121,075	407	32	1
QWB, 2018	9,091	7	1	2
Consultation de la CAN, 2020	205	0	0	0

Parnautit,<sup>1</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

#### Considérations

Sur la base des informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les polynies en général est considéré comme modéré. Il convient de noter en particulier que la polynie du Détroit de Lancaster est particulièrement importante pour la navigation, car elle se trouve sur le principal passage du Nord-Ouest et est l'emplacement de gisements d'hydrocarbures sous-marins ; ceci est pris en considération au chapitre 3. Les polynies sont situées dans des zones qui ne chevauchent pas les SDL du pétrole et du gaz, cependant, elles chevauchent l'Initiative des Corridors de Transport Maritime du Nord proposé.

**Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires des POLYNIES est considéré comme MODÉRÉ car :**

- Les zones n'ont aucun potentiel minéral connu ni de découverte importante de pétrole et de gaz ; et
- Le potentiel de transport maritime dans les zones est élevé.

### 2.7.4.4 Sensibilité aux Impacts

En 2017, le WWF<sup>3</sup> a noté :

« ... La polynie Hell Gate située dans l'Extrême-Arctique est l'une des zones les plus productives de la région, aux côtés de la Polynie des Eaux du Nord et de la polynie du Détroit de Lancaster. Ce système marin est déjà identifié comme un site d'habitat essentiel pour les oiseaux (n° 11, Hell Gate et le détroit de Cardigan) en raison de son importance pour le fulmar boréal, l'eider à duvet et la bernache cravant. Cependant, la productivité biologique du site couvre une gamme d'espèces beaucoup plus large, notamment le morse de l'Atlantique, l'ours polaire, le narval, le phoque annelé et le phoque barbu. Cette zone a été classée comme une « super ZIEB » lors de l'atelier UICN/NRDC pour identifier les zones d'importance écologique et biologique ou de vulnérabilité dans l'environnement marin arctique. Les super AIEB sont identifiées lorsqu'elles satisfont à la plupart ou à la totalité des sept critères de la Convention sur la diversité biologique (CDB), ou lorsqu'elles satisfont à un ou plusieurs à un niveau d'importance mondiale. Comme proposé pour la Polynie des Eaux du Nord et la polynie du Détroit de Lancaster, des restrictions saisonnières sur la navigation et d'autres activités maritimes contribueront à maintenir l'intégrité de la polynie de Hell Gate. »

#### Considérations

Les participants ont largement convenu que la sensibilité des polynies aux impacts d'utilisations incompatibles est modérée et saisonnière. En général, les polynies sont sensibles aux impacts sur une base saisonnière. Les polynies peuvent être endommagées par les activités de brise-glace et peuvent ne pas se reformer. Les événements de pollution aux polynies auront des impacts amplifiés en raison des concentrations d'animaux sauvages.

**La sensibilité des POLYNIES aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et SAISONNIÈRE car :**

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)



- *Les espèces sont modérément sensibles aux perturbations lors de l'utilisation de ces zones ; et*
- *Les espèces utilisent ces zones de façon saisonnière lorsque des perturbations sont modérément susceptibles de s'y produire.*

#### 2.7.4.5 Autres Outils de Réglementation

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à d'autres outils de réglementation pour les polynies.

##### Considérations

Certaines des polynies les plus importantes pour les oiseaux migrateurs sont déjà protégées par un certain type de réglementation de conservation.

Bien qu'il existe une variété d'outils politiques disponibles pour la gouvernance des zones marines, y compris les polynies, le PAN peut compléter ces outils.

Comme indiqué au chapitre 3, la polynie du Détroit de Lancaster sera probablement englobée par l'AMNC de Tallurutiup Imanga. Le 14 août 2017, l'APC a annoncé les limites révisées finales de l'AMNC proposée. Le 1er août 2019, le Gouvernement du Canada et QIA ont signé l'Entente sur les Répercussions et les Avantages pour les Inuits (ERA) pour la création de l'AMNC de Tallurutiup Imanga. Le PAN ne s'appliquera pas à la zone à l'intérieur des limites de l'AMNC lorsqu'elle est établie en vertu de la Loi sur les aires marines nationales de conservation du Canada.

**La valeur potentielle de l'inclusion de directives dans le PAN pour les POLYNIES est considérée comme MODÉRÉE car :**

- *La question est partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et*
- *Il existe un chevauchement modéré des lois et règlements existants dans la juridiction de la CAN.*

#### 2.7.4.6 Options Stratégiques pour les Polynies

##### 2.7.4.6.1 Option 1 - Usage Limité

En 2013, le MPO<sup>1</sup> a noté dans une soumission du Gouvernement du Canada :

« ... Comme les polynies, les ZMC et les Zones de Protection marine (AMP) sont toutes des zones très sensibles, le MPO suggère fortement que l'impact des activités humaines sur ces environnements soit aussi minime que possible. Le MPO suggère fortement que les activités et les infrastructures de transport maritime dans ces polynies ne soient pas une utilisation autorisée et qu'une désignation PSE-2 soit envisagée pour toute zone contenant une polynie, une ZPM ou une MCA.

En 2018, QWB<sup>2</sup> a déclaré :

« ... les restrictions de protection dans l'ébauche du PAN 2016 sont insuffisantes pour protéger l'intégrité de ces caractéristiques d'habitat extrêmement importantes. Par conséquent, nous recommandons les modifications suivantes aux désignations du site no 11 – Hell Gate et détroit de Cardigan, et du site no 25 – Eastern Jones Sound.

« Utilisations Interdites : Les utilisations suivantes sont interdites :

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz ;
- Essais sismiques ;
- Immersion en mer ;
- Sondeur
- Recherche connexe à l'exception de la recherche scientifique non exploitable

##### « Conditions:

- Fermé à tout trafic maritime sur tous les limites de la banquise, sous réserve d'une navigation sûre, pendant Ukiaq, Ukiuq, Upingaksaq et Upingaaq.

...»

En 2018, QWB<sup>3</sup> a également déclaré à propos de Flagger Bay:

« ... Cette polynie et la faune qui l'utilisent sont connectées à Pikialaorsuaq (alias North Water) et au nord de celle-ci, que l'ébauche du PAN 2016 a décrit comme la polynie la plus septentrionale d'Amérique du Nord. Flagger Bay, une polynie unique plus au nord, devrait être considérée comme hautement intolérante aux risques et classée comme zone protégée dans le cadre du PAN final.

<sup>1</sup>(Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier numéro 12-061E du Registre Public de la CA)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-200E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-217E du Registre Public de la CAN)



...

« **Utilisations Interdites** : Les utilisations suivantes sont interdites :

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz ;
- Essais sismiques ;
- Immersion en mer ;
- Exploration et Exploitation Minières;
- Carrières;
- Utilisation abusive des terres ;
- Recherche connexe à l'exception de la recherche scientifique non exploitable

« **Conditions:**

- Fermé à tout trafic maritime, sous réserve d'une navigation sécuritaire, pendant Ukiq, Ukiuq, Upingakaaq et Upingaaq.
- Aucun navire ne peut s'approcher à moins de cinq (5) km au large d'une échouerie de morse, à quelque moment que ce soit au cours de l'année.
- Lorsque des morses sont présents, les aéronefs à voilure fixe doivent maintenir une marge verticale minimale de 460 m (1 500 pi) au-dessus du niveau du sol (AGL) à moins de 310 m (1 000 pi) d'un groupe de morses. Les hélicoptères doivent rester à des altitudes supérieures à 910 m (3 000 pi) AGL lorsqu'ils se déplacent à moins de 1 610 m (1 mile) d'un groupe de morses.
- Lorsque des morses sont présents, les morses ne doivent pas être approchés par des véhicules terrestres à moins de 800 m (0,5 mile) tant que le véhicule reste hors de vue des morses.
- Les organismes de réglementation, le cas échéant, doivent incorporer les marges de recul aériennes, marines et terrestres dans un Tableau 2 modifié pour tous les oiseaux migrateurs, tous les oiseaux de mer et la sauvagine côtière et les canards de mer lors de la délivrance des permis, licences et autorisations.
- Tout projet au Nunavut qui violerait l'une de ces conditions est interdit"

## Considérations

La CAN note que certains participants soutiennent cette option. La recommandation du MPO de 2013 n'est pas tout à fait conforme aux présentations plus récentes du Gouvernement du Canada ; cependant, il est conforme aux récentes désignations proposées par QWB.

2.7.4.6.2	Option 2 - Usage Conditionnel
-----------	-------------------------------

En 2014, le WWF<sup>1</sup> a soutenu une désignation pour les polynies qui comprend :

« ... des restrictions saisonnières et interdit l'installation d'infrastructures toute l'année. Les restrictions saisonnières s'appliqueraient aux activités d'exploration, de développement et d'exploitation minières afin d'éviter de perturber les espèces fauniques utilisant la polynie pour respirer, se reposer et se nourrir. La restriction saisonnière s'étendrait du gel à la débâcle - lorsque des polynies se forment et se désintègrent.

...

**« ... Les restrictions saisonnières s'appliqueraient aux activités d'exploration, de développement et d'exploitation minières afin d'éviter de perturber les espèces sauvages utilisant la polynie pour respirer, se reposer et se nourrir. La restriction saisonnière s'étendrait du gel à la débâcle - lorsque des polynies se forment et se désintègrent.**

« Cette option prend en compte :

- L'importance écologique des polynies et des pistes en tant que moteurs régionaux de la productivité primaire marine ;
- Que les polynies et les chenaux constituent un habitat essentiel pour le maintien des populations de faune marine ;
- Le rôle historique et actuel de ces formations pour la culture, la chasse et la survie des Inuits ; et
- Que les sources locales de pollution (chimique, pétrolière, sonore) pourraient endommager ou détruire de manière significative les composants écologiques de la polynie et du plomb."

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> et KivIA<sup>3</sup> ont indiqué qu'il n'était pas clair pourquoi les polynies

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier numéro 12-159E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup>(Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier numéro 14-068E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2015-06-22. Dossier Numéro 14-086E du Registre Public de la CAN)

devraient être présentées comme des UM plutôt que des ZSG.

En 2016, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont indiqué que la Polynie des Eaux du Nord devrait être désignée ZSG.

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a écrit :

« La restriction proposée pour la polynie du Détroit de Lancaster s'étend jusqu'à la mi-juillet. Cependant, la saison de navigation de la MRC commence généralement à la mi-juin et parfois dès la fin mai, et un accès rapide à Nanisivik ne peut être obtenu qu'en transitant par le Détroit de Lancaster. Selon l'état des glaces, la restriction pourrait avoir un impact opérationnel pour la MRC. Nanisivik possède une installation existante qui dessert les navires du Gouvernement du Canada et des navires civils pendant la saison de navigation dans le Nord. Les navires commerciaux de ravitaillement, les navires de la Garde côtière et les navires de guerre de la MRC doivent avoir accès à Nanisivik dès le début de la saison de navigation afin de remplir les réservoirs de carburant. Le carburant est retiré de l'installation à la fin de chaque saison (environ début octobre) afin de protéger l'environnement et d'assurer la qualité du carburant pour l'année suivante, le remplissage des réservoirs de carburant en début de saison est donc crucial. La restriction proposée jusqu'à la mi-juillet empêcherait le réapprovisionnement en temps opportun de Nanisivik et affecterait la capacité des navires à s'approvisionner en carburant. En particulier, le rayon de patrouille des patrouilleurs arctiques et hauturiers pourrait être considérablement réduit, ce qui aurait un impact sur la surveillance des eaux arctiques. De plus, l'interdiction qui s'étend jusqu'à la mi-juillet pourrait avoir une incidence sur le réapprovisionnement en temps opportun du centre d'entraînement de l'Arctique à Resolute Bay.

...

« .. Les restrictions saisonnières proposées pour le site 157, Polynies du Détroit de Lancaster, soulèvent des préoccupations similaires. La restriction la plus à l'ouest s'étend loin dans le Détroit de Lancaster, et les dossiers historiques de transport maritime démontrent que les navires pénètrent dans la zone réglementée proposée. On ne sait pas s'ils le font par nécessité pour assurer la sécurité du navire ou s'il existe une autre raison. Le Détroit de Lancaster dans son ensemble est un chenal de navigation très fréquenté, témoin de 36 navires effectuant plusieurs voyages au cours de l'été 2014. L'imposition des restrictions de la polynie du Détroit de Lancaster au trafic maritime peut avoir des conséquences négatives

imprévues similaires pour la navigation et la sécurité des navires, en particulier si la glace est cadeau.”

En 2017, le WWF<sup>3</sup> a recommandé :

« Désigner la ZIEB du détroit de Cardigan/Hell Gate comme zone de gestion spéciale et mettre en œuvre des restrictions saisonnières pour conserver la polynie, interdisant les activités de navigation pendant Ukiag, Ukiuq, Upingaksaag et Upingaaq. »

Considérations

La CAN note que certains participants soutiennent cette option. Il est également évident qu'il existe un soutien pour les restrictions saisonnières visant à protéger les polynies de l'eau du Nord (Sarvarjuaq/Pikialaorsuaq) et du Détroit de Lancaster ; respectivement, ces zones sont considérées séparément dans les sections 2.8 Enjeux Transfrontaliers et 3.1.4 Propositions d'aires marines nationales de conservation.

2.7.4.6.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

2.7.4.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

2.7.4.7 Recommandation de la CAN - CVE

Étant donné que:

**AIRES MARINES D'IMPORTANCE:**  
L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

POLYNIES:

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	ÉLEVÉ
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	MODÉRÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ
iv.	Sensibilité aux Impacts	MODÉRÉ et SAISONNIÈRE

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2016-05-16. Dossier numéro 14-190E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-061E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	MODÉRÉ
----	---	--------

### Recommandation pour les Polynies

L'option 4 est recommandée:

- Ne limite pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particuliers.
- Zone identifiée à inclure sur la carte B.

**Renseignements sur les CV :** Identifiez les polynies comme des zones de CVE connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 a été recommandée pour ces zones biologiquement actives étant donné que les informations disponibles sont limitées pour formuler des options de gestion spécifiques.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### POLYNIES

### COMPOSANTE VALORISÉE DE L'ÉCOSYSTÈME

#### 2.7.4.8 Résumé des Révisions

### PARK et PARNB

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants n'incluent pas d'exigences de conformité spécifiques liées aux polynies.

### Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

L'Ébauche du PAN 2012 n'a pas spécifiquement abordé les polynies. Cependant, la Polynie des Eaux du Nord et les polynies de l'île Belcher ont été incluses dans la réglementation des sites d'habitats essentiels pour les oiseaux.

L'Ébauche du PAN 2014 a attribué une affectation UM à toutes les polynies. De plus, l'ébauche du PAN 2014 a

donné des directives aux autorités réglementaires pour atténuer les impacts sur les zones.

Dans l'Ébauche du PAN 2016, les deux polynies les plus reconnues comme étant essentielles à l'environnement et à l'économie (les polynies de Lancaster Sound et North Water (Sarvarjuaq / Pikialaorsuaq)) ont reçu une affectation ZSG avec des restrictions saisonnières sur la navigation. L'ébauche du PAN 2016 a attribué une désignation d'UM à toutes les autres polynies, qui ne sont pas bien comprises ou pour lesquelles les communautés n'ont pas exprimé un ensemble de préoccupations aussi fortes. De plus, toutes les autres polynies ont été présentées comme des CVE afin qu'elles soient examinées en détail au cours du processus d'évaluation d'impact.

### Ébauche du PAN 2021

Dans l'ébauche du PAN 2021, les polynies sont identifiées comme des CVE connues. La Polynie des Eaux du Nord (Sarvarjuaq/Pikialaorsuaq) est incluse dans la section Enjeux Transfrontaliers, où elle se voit attribuer une désignation d'UC. La polynie du Détroit de Lancaster est incluse dans la section des aires marines nationales de conservation proposées où l'AMNC de Tallurutiup Imanga se voit attribuer une affectation UL.

## 2.7.5 Limites de la Banquise

Les limites de la banquise marquent la frontière entre l'eau libre et la glace de mer épaisse de l'hiver précédent.

### 2.7.5.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Longueur (km)	% NSA & OLFIZ
MPO, 2015	761	0

En 2015, Transports Canada<sup>1</sup> a suggéré que la CAN examine le Manuel de l'environnement marin du MPO, et la CAN a numérisé les limites de la banquise identifiées dans le document.

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude concernant les limites géographiques des limites de la

<sup>1</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2015-09-18. Dossier numéro 14-104E du Registre Public de la CAN)

banquise. Cependant, les données fournies par le MPO portaient sur le passage du Nord-Ouest. La CAN souhaite recevoir des informations supplémentaires sur tout autre bord de banquise qui pourrait exister.

**La certitude des limites géographiques identifiées de la LIMITE DE LA BANQUISE est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;
- Il y a peu de désaccord entre les participants concernant les limites ; et
- Les informations sont à jour.

### 2.7.5.2 Importance Environnementale et Culturelle

Le PARK et le PARNB discutent tous deux de l'importance des bords de banquise et ont des conditions pour les protéger contre une expédition mal programmée.

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>1</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a signalé que les limites de la banquise sont considérées comme très importants au printemps et au début de l'été pour les mammifères marins, y compris les phoques annelés et les bélugas, et a déclaré ce qui suit au sujet des bélugas:

« ... D'après les connaissances traditionnelles inuites, les bélugas se nourrissent de flétan du Groenland (*Reinhardtius hyppoglossoides*) à la lisière des banquises dans la baie Cumberland et Arctic Bay (Kilabuk 1998 ; COSEPAC 2004a). ...

« ... Les connaissances inuites des chasseurs indiquent également que l'accouplement a lieu le long des lisières des banquises loin au large au printemps (COSEPAC 2004). ... »

En 2015, l'OCT de Arviat<sup>2</sup> a noté :

« ... La mer de glace et le bord de la banquise sont très importants pour la chasse aux mammifères marins et les déplacements de notre communauté pendant les mois d'hiver. C'est également un habitat très important pour les

ours polaires, les phoques annelés, les phoques barbus et les morses. ... »

En 2016, KWB<sup>3</sup> a indiqué :

« La lisière de la banquise est un site incontournable pour la chasse aux mammifères marins. Les dommages causés au bord de la banquise par le transport maritime pourraient sérieusement entraver la capacité des communautés à chasser les mammifères marins pendant l'hiver et le printemps. L'OCT de Coral Harbour a indiqué que le trafic maritime avait endommagé prématurément le bord de la banquise dans le passé et qu'il avait eu un impact significatif sur la communauté. »

En 2017, la CNER<sup>4</sup> a écrit :

« En outre, la rupture prématurée de la banquise côtière et des bords de banquise pourrait entraîner des changements possibles dans les mouvements de la faune, qui sont essentiels aux activités de récolte printanière, mais une option non restrictive a été donnée pour les bords de banquise dans l'ébauche du PAN. »

En 2017, le WWF<sup>5</sup> a écrit :

« ... les bélugas mangent de la morue arctique et du flétan du Groenland au bord de la banquise au printemps (Kilabuk 1998). ...

...

« Les Inuits de nombreuses autres communautés ont identifié des zones où les baleines boréales se nourrissent, y compris... la lisière de la banquise de Cumberland Sound au printemps...

...

« Les Inuits ont observé... des baleines boréales mettant bas au bord de la banquise près de Cape Dorset. Il s'agit d'une zone d'eau toujours libre au printemps.

...

« Le narval se nourrit dans l'inlet de l'Amirauté et le long du bord de la banquise. ... »

### Considérations

Les participants ont largement convenu de la grande importance environnementale et culturelle des bords de banquise.

<sup>1</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Arviat HTO, 2015-09-24. NPC Public Registry File # 14-107E)

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune du Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier numéro 14-158E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'Examen et des Répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier numéro 16-051E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

**L'importance environnementale et culturelle de LIMITES DE LA BANQUISE est considérée comme ÉLEVÉE car:**

- Les zones sont essentielles aux communautés pour la chasse, la pêche et/ou le piégeage; et
- Les zones sont essentielles à la productivité biologique de la faune car :
  - L'habitat alternatif n'est souvent pas disponible ;
  - L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages; et
  - L'habitat est rare.

### 2.7.5.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Longueur (Km)	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
MPO, 2015	761	0	2	0

Parnautit,<sup>1</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

#### Considérations

Sur la base des informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires sur les limites de la banquise est considéré comme modéré. Les limites de la banquise sont généralement situés dans des zones qui ne chevauchent pas les SDL du pétrole et du gaz, cependant,

ils chevauchent l'Initiative des Corridors de Transport Maritime du Nord proposé.

**Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les LIMITES DE LA BANQUISE est considérée comme MODÉRÉ car :**

- Il existe un certain chevauchement avec le potentiel de pétrole et de gaz; et
- Il existe un potentiel modéré de transport maritime dans ces zones.

### 2.7.5.4 Sensibilité aux Impacts

En 2015, l'OCT de Arviat<sup>3</sup> a noté:

« ... Les navires de déglacage pourraient détruire cet habitat de mammifères, ainsi que nos terrains de chasse et nos itinéraires de voyage vers Churchill, Whale Cove et Rankin Inlet. »

En 2016, KWB<sup>4</sup> a note :

« ... Les dommages causés au bord de la banquise par le transport maritime pourraient sérieusement entraver la capacité des communautés à chasser les mammifères marins pendant l'hiver et le printemps. ...»

En 2017, la CNER<sup>5</sup> a déclaré :

« ... la CNER note que les communautés, les gouvernements et les groupes d'intérêt sont préoccupés par les effets potentiels sur la faune résultant de la navigation maritime, en particulier en raison de la rupture prématurée de la banquise côtière et des limites de la banquise avec des changements possibles dans les mouvements de la faune. Cela pourrait à son tour affecter les activités de récolte printanière, qui sont essentielles aux communautés de tout le Nunavut. L'ébauche du PAN devrait inclure une discussion sur les raisons pour lesquelles une option non restrictive a été donnée pour les limites de la banquise et le déglacage.»

#### Considérations

Les participants ont largement convenu que la sensibilité des bords de banquise aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et saisonnière. De plus, la CAN note que les activités de déglacage à travers une lisière

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Arviat HTO, 2015-09-24. NPC Public Registry File # 14-107E)

<sup>4</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KWB), 2016-02-26. Dossier numéro 14-149E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'Examen et des Répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier numéro 16-051E du Registre Public de la CAN)



de banquise pourraient provoquer un effondrement prématuré de la lisière.

**La sensibilité des LIMITES DE LA BANQUISE aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE car :**

- *La faune est très sensible au dérangement lors de l'utilisation de ces zones ;*
- *La faune utilise ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire ; et*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est saisonnière.*

### 2.7.5.5 Autres Outils de Réglementation

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à d'autres Outils de Réglementation pour les limites de banquise.

#### Considérations

Les limites de la banquise sont importantes pour l'écologie et les habitants du Nunavut, et il existe peu de politiques officielles à leur sujet.

La plupart des bords de banquise identifiés seront probablement englobés par l'AMNC de Tallurutiup Imanga. Le 14 août 2017, la CAN a annoncé les limites révisées finales de l'AMNC proposée. Le PAN ne s'appliquera pas à la zone à l'intérieur des limites de l'AMNC lorsqu'elle est établie en vertu de la Loi sur les aires marines nationales de conservation du Canada.

De plus, le 1er août 2019, le Gouvernement du Canada et QIA ont signé l'IIBA pour la création de l'AMNC de Tallurutiup Imanga.

**La valeur potentielle de l'inclusion des directives dans le PAN pour les LIMITES DE LA BANQUISE est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- *La question est partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et*
- *Il y a peu de chevauchement des lois et règlements existants dans la juridiction de la CAN.*

### 2.7.5.6 Options stratégiques pour les Limites de la Banquise

En 2017, la CNER<sup>1</sup> a déclaré :

**« Recommandation numéro 9 :** les limites de la banquise sont considérées comme importants pour les communautés pour les activités de récolte printanière et la CAN devrait envisager de réviser l'option pour que les limites de la banquise soient plus restrictives afin de répondre aux préoccupations soulevées par les communautés et les groupes intéressés. »

#### Considérations

La CAN n'a pas classé le commentaire de la CNER dans les options ci-dessous, car il fournit des informations générales concernant le traitement des limites de la banquise dans le PAN.

La CAN note également qu'il semble que la plupart des agences n'aient pas encore envisagé les politiques d'utilisation des terres préférables pour les limites de la banquise.

#### 2.7.5.6.1 Option 1 - Usage Limité

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 2.7.5.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

La section 3.5.6 du PARNB comprend une Action qui :

« Le trafic maritime à travers et autour des limites de la banquise en avril, mai et juin doit être minimisé. Les moyens possibles de protéger les bords (comme faire voyager les navires en convois) seront discutés par les représentants de la communauté et le Comité consultatif maritime canadien (Nord). [A] »

En 2016, KWB<sup>2</sup> a soumis :

« *Recommandation - KWB recommande que le Plan d'Aménagement du Nunavut comprenne des restrictions saisonnières pour interdire le transport maritime qui endommagerait le bord de la banquise ou provoquerait sa rupture prématurée au printemps. »*

<sup>1</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'Examen et des Répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier numéro 16-051E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KWB), 2016-02-26. Dossier numéro 14-149E du Registre Public de la CAN)



En 2018, QWB<sup>1</sup> a recommandé :

**« Restrictions Proposées :**

**« Conditions:**

...

- Tous les bords de banquise sont fermés à tout trafic maritime, sous réserve d'une navigation sûre, pendant Ukiq, Ukiuq, Upingaksaq et Upingaaq sans le consentement préalable, éclairé et écrit de toutes les Organisations de Chasseurs et de Trappeurs (OCT) et les organisations régionales de la faune (ORF) dans un rayon de 300 km, et sous réserve des conditions demandées par les OCT et ORF. L'absence de réponse d'un OCT ou d'un ORF n'indique pas le consentement. »

**Considérations**

La CAN note que KWB et QWB prennent en charge cette option. La suggestion du KWB est conforme aux restrictions saisonnières qui empêchent le brise-glace évitable au bord de la banquise.

**2.7.5.6.3 Option 3 - Usage Mixte**

Aucun participant n'a recommandé cette option.

**2.7.5.6.4 Option 4 - Composante Valorisée**

Aucun participant n'a recommandé cette option.

**2.7.5.7 Recommandation de la CAN - UC**

Étant donné que:

**AIRES MARINES D'IMPORTANCE:**

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

**LIMITES DE LA BANQUISE:**

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	ÉLEVÉ
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ

iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur Potentielle d'inclure des Directives dans le PAN	ÉLEVÉ

**Recommandation pour les Limites de la Banquise**

L'option 4 est recommandée:

- Ne limite pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particuliers.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte B du PAN.

**Renseignements sur les CV :** Identifiez les limites de la banquise comme des zones de CVE connues qui devraient être particulièrement prises en compte.

**Justification:** L'option 4 a été recommandée pour ces zones biologiquement actives étant donné que les informations disponibles sont limitées pour formuler des options de gestion spécifiques.

**RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE**

**LIMITES DE LA BANQUISE**

**COMPOSANTE VALORISÉE DE L'ÉCOSYSTÈME**

**2.7.5.8 Résumé des Révisions**

**PARK et PARNB**

Le PARNB comprend l'Action suivante :

« Le trafic maritime à travers et autour des limites de la banquise en avril, mai et juin doit être minimisé. Les moyens possibles de protéger les bords (comme faire voyager les navires en convois) seront discutés par les représentants de la communauté et le Comité consultatif maritime canadien (Nord). »

**Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Les limites de la banquise ne sont pas abordées dans l'ébauche du PAN 2012 ou 2014. Cependant, dans le cadre de recherches et d'études supplémentaires nécessaires pour comprendre le changement climatique,

<sup>1</sup> (Conseil de la Faune du Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-183E du Registre Public de la CAN)

l'ébauche du PAN 2014 a donné la priorité : « Identifier comment l'évolution des niveaux de salinité et de la température peut entraîner des changements dans l'emplacement des terrains de chasse historiques pour les mammifères marins et l'emplacement des bords de banquise et des polynies ».

L'Ébauche du PAN 2016 a attribué une affectation UM aux limites de la banquise. Cette version présentait également les lisières de banquise comme des zones d'une CVE connue, de sorte qu'elles seraient reconnues dans l'Ébauche du PAN si elles n'étaient pas spécifiquement protégées par le plan.

### Ébauche du PAN 2021

Comme l'Ébauche du PAN 2016, les limites de la banquise sont des UM et identifiées comme des CVE dans l'Ébauche du PAN 2021.

## 2.8 Enjeux Transfrontaliers

Les utilisations des terres qui se produisent en dehors de la NSA peuvent avoir un impact sur les zones à l'intérieur de la NSA. Bien que ces projets ne relèvent pas de la juridiction de la CAN, l'Objectif G du But de la CAN de Protéger et de Préserver l'environnement est d'encourager la gestion intergouvernementale des ressources du sol, air et eau. De plus, l'AN et la LATEPN définissent la manière dont les révisions transfrontalières devraient être réalisées ou déclenchées.

### 2.8.1 Importance des Enjeux Transfrontaliers

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a expliqué ce qui suit en ce qui concerne les enjeux transfrontaliers :

#### « Problème et Discussion

« La question identifiée dans le document des Améliorations est de savoir si le Plan d'Aménagement du Nunavut devrait identifier les enjeux transfrontaliers prioritaires ou fournir des orientations plus générales.

« L'ébauche du Plan d'Aménagement du Nunavut devrait avoir une portée claire et s'appliquer uniquement aux projets au sein de la NSA. Il devrait être tout aussi

clairement établie que les projets à l'extérieur de la NSA ne sont pas touchés par le Plan d'Aménagement du Nunavut. Cependant, ces projets doivent être pris en compte dans l'évaluation des impacts cumulatifs lorsque la Commission examine les propositions de projet à l'intérieur de la NSA. De plus, le Plan d'Aménagement du Nunavut ne devrait pas ordonner au gouvernement d'envisager de demander à la Commission du Nunavut chargée de l'Examen des Répercussions d'examiner les projets transfrontaliers. Ces pouvoirs sont saisis dans l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut et la **LATEPN**.

#### « Option Préférée

« Clarifier la portée de l'ébauche du Plan d'Aménagement du Nunavut, à la fois à l'intérieur comme à l'extérieur de la NSA. »

En 2016, BQCMB<sup>2</sup> a souligné l'importance des enjeux transfrontaliers à l'égard du caribou :

« **Enjeux Transfrontaliers** – BQCMB recommande que le PAN considère la nature transfrontalière des troupeaux de caribous, y compris que les chasseurs de caribous à l'extérieur du Nunavut seront touchés par les décisions et les actions prises au Nunavut et que les Nunavummiut peuvent être de même affectés par les décisions et les actions prises au sujet des caribous et de leurs aires de répartition à l'extérieur du Nunavut. »

En 2017, le GTNO<sup>3</sup> a relevé l'importance d'un certain nombre de problèmes transfrontaliers dans le PAN, y compris les troupeaux de caribous de la toundra, les opportunités économiques transfrontalières associées aux développements des infrastructures linéaires stratégiques, les effets des parcs proposés, les espèces d'oiseaux migrateurs avec des habitats transfrontaliers, et la gestion des sites de déchets ayant des impacts transfrontaliers.

En 2017, la CNER<sup>4</sup> a déclaré :

« ... Le PAN ou le document Options et Recommandations devraient donner des détails sur la façon dont les projets transfrontaliers seront traités et comment le PAN sera appliqué aux projets transfrontaliers. »

### Considérations

Les participants ont amplement convenu de l'importance modérées globales et de la priorité des enjeux

<sup>1</sup>

<sup>2</sup> (Conseil de Gestion des Caribous de Beverly et Qamanirjuaq (QWCMB), 2016-03-04. Dossier numéro 14-156E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement des Territoires du Nord Ouest (GTNO), 2017-01-13. Dossier numéro 16-081E du Registre Public de la CAN )

<sup>4</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'Examen et des Répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier numéro 16-051E du Registre Public de la CAN)

transfrontaliers. Ces derniers sont largement reconnus comme une question importante à inclure dans le PAN.

**L'importance globale des ENJEUX TRANSFRONTIERS est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- Ils ont été identifiés par certains participants comme une priorité ;
- Ils ont une valeur culturelle élevée ;
- Ils ont une valeur économique modérée ; et
- Ils ont une valeur écosystémique élevée.

## 2.8.2 Types de Zones Importantes pour les Enjeux Transfrontaliers

Un certain nombre d'activités réalisables peuvent avoir lieu à l'extérieur de la NSA et pourraient avoir des impacts à l'intérieur de celle-ci. Au cours du processus d'élaboration du PAN, la CAN a été informée des enjeux transfrontaliers suivants :

- Le bassin versant hydrographique du Grand Lac de l'Ours est partagé avec les Territoires du Nord-Ouest, et il existe un certain nombre de gisements minéraux importants qui pourraient exercer une pression à l'avenir sur le développement. Le bassin versant (y compris l'ensemble du lac) dans le district de Déljne a été désigné par l'UNESCO comme Réserve Internationale de la Biosphère.
- Le potentiel de pétrole et de gaz de la Baie de Baffin pourrait avoir des impacts, notamment sur les baleines. Une évaluation environnementale stratégique (EES), dirigée par la CNER, est en cours au moment de la rédaction.
- Le Conseil du milieu Marin du Nunavut (CMMN) a demandé à l'Office National de l'Énergie de ne pas procéder à des activités sismiques liées aux activités pétrolières et de gaz se produisant dans la Baie de Baffin et dans le Détroit de Davis jusqu'à ce qu'une EES soit terminée.
- Le PARC exige que : « les impacts cumulatifs éventuels d'une production hydroélectrique supplémentaire au Manitoba, en Ontario et au Québec sur l'écosystème de la Baie d'Hudson, de la Baie James et du Détroit d'Hudson doivent être examinés avant que d'autres productions hydroélectriques ne se poursuivent. »
- En 2014, BQCMB<sup>1</sup> a déclaré : « La CAN doit décrire clairement comment le Plan prendra en compte des impacts transfrontaliers lors de la prise de décisions en matière de planification de l'aménagement du

territoire susceptibles d'affecter les chasseurs de caribous autochtones des juridictions adjacentes, et comment les décisions de planification peuvent être influencées par les commentaires de ces groupes. Cela comprend les parties pour lesquelles la consultation par la CAN est dirigée par l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut (Manitoba et Athabasca Denesuline) et d'autres (comme la Première Nation Lutsel K'e Dene et la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest) »

La CAN n'a reçu que suffisamment de renseignements pour formuler une recommandation concernant le Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours et la Polynie des Eaux du Nord (Sarvarjuaq / Pikialaorsuaq). Le Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours et la Polynie des Eaux du Nord (Sarvarjuaq / Pikialaorsuaq) sont abordés de manière plus détaillée ci-dessous. La CAN continuera d'examiner d'autres enjeux transfrontaliers lors de la mise à jour du PAN à l'avenir.

## 2.8.3 Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours

### 2.8.3.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
OEN	1400	0

En 2014, un document de référence de l'OEN<sup>2</sup> indiquait :

« La limite du Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours est décrite pour les parties du bassin hydrographique qui se trouvent au Nunavut, juste au nord de la frontière Nunavut-Territoires du Nord-Ouest. Il y a cinq (5) petites zones du Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours qui se trouvent au Nunavut, mais sont séparées en raison de la limite du bassin hydrographique qui traverse la frontière du Nunavut ... »

### Considérations

La limite du Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours est tirée de la base de données des bassins hydrographiques de RNCAN et la CAN considère qu'il existe une grande certitude liée à la limite géographique.

<sup>1</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2014-02-14. Dossier numéro 12-138M du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Office des Eaux du Nunavut (OEN), 2014-02-14. Dossier numéro 12-144E du Registre Public de la CAN)

**La certitude des limites géographiques identifiées du BASSIN VERSANT HYDROGRAPHIQUE DU GRAND LAC DE L'OURS est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- La zone est identifiée avec une bonne précision / échelle;
- Il y a une bonne entente entre les participants concernant les limites ; et
- Les informations sont à jour.

### 2.8.3.2 Importance Environnementale et Culturelle

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a déclaré :

« Le Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours est reconnu comme une zone importante au Nunavut qui présente des opportunités de gestion intergouvernementale. ... »

En 2017, le CNER<sup>2</sup> a noté :

« ... le Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours a été identifié comme une zone d'importance écologique et culturelle dans la région Sahtu des Territoires du Nord-Ouest. »

#### Considérations

Les participants sont largement d'accord sur l'importance environnementale et culturelle modérée des parties du Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours au Nunavut.

**L'importance environnementale et culturelle du BASSIN VERSANT DU GRAND LAC DE L'OURS est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- L'importance de la zone pour les communautés pour la chasse, la pêche et/ou le piégeage est modéré ; et
- L'importance de la zone pour la faune est modérée car :
  - Un habitat alternatif est susceptible d'être disponible ;
  - Les zones sont essentielles au développement biologique de la faune ; et
  - L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages.

### 2.8.3.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
OEN	1400	0	0	0

Parnautit,<sup>3</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>4</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services.

#### Considérations

D'après les renseignements disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans le Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours est considéré comme modéré.

**Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans le BASSIN VERSANT DU GRAND LAC DE L'OURS est considéré comme MODÉRÉ parce que :**

- La zone chevauche un potentiel minier connu;
- La zone ne chevauche pas le développement potentiel des infrastructures linéaires et de transport ;
- La zone n'a pas de droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables;
- La zone n'a pas de parcelles de sous-sol de TI; et
- La zone est relativement petite.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'Examen et des Répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier numéro 16-051E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

### 2.8.3.4 Sensibilité aux Impacts

La Commission n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité du Bassin Versant du Grand Lac de l'Ours aux impacts. Concernant les bassins versants transfrontaliers en général, le Gouvernement du Nunavut<sup>1</sup> a noté :

« ... En raison de la vaste superficie qu'ils englobent et de la croissance constante du nombre et de la portée des projets de développement au Nunavut et dans les juridictions adjacentes, les bassins hydrographiques sont de plus en plus vulnérables aux conflits liés à l'utilisation des terres et à la dégradation de l'environnement qui en découle. »

#### Considérations

Les participants sont largement d'accord que la sensibilité du Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours, aux impacts d'utilisations incompatibles est modérée et ce sur toute l'année.

***La sensibilité du BASSIN VERSANT DU GRAND LAC DE L'OURS aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et ce sur TOUTE L'ANNÉE parce que :***

- *La valeur écologique et culturelle du bassin hydrographique peut être affectée par des activités qui impactent la qualité de l'eau.*

### 2.8.3.5 Autres Outils de Réglementation

Un rapport sommaire de l'atelier conjoint de l'IPG<sup>2</sup> et un document de l'OEN<sup>3</sup> indiquent tous deux qu'il existe un plan de gestion du Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours.

#### Considérations

Le PAN est un outil approprié pour prévenir les exploitations incohérentes dans le Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours au Nunavut.

***La valeur potentielle de l'inclusion des orientations dans le PAN à propos du BASSIN VERSANT DU GRAND LAC DE L'OURS est considérée comme MODÉRÉE parce que :***

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Kennett, 2013-03-20. Dossier numéro 12-032E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Office des Eaux du Nunavut (OEN), 2013-08-14. Dossier numéro 12-064E du Registre Public de la CAN)

- *La question est partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et*
- *Il y a un chevauchement modéré des lois et règlements existants dans la juridiction de la CAN.*

### 2.8.3.6 Options Stratégiques pour le Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours

#### 2.8.3.6.1 Option 1 - Usage Limité

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 2.8.3.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

En 2017, la CNER<sup>4</sup> a déclaré :

« ... La CAN devrait tenir compte des exigences spéciales de conformité de la gestion décrites dans le Plan d'Aménagement du Territoire de la région Sahtu lorsqu'une option révisée pour le Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours est envisagée. »

#### Considérations

Il n'y a pas eu d'autres discussions dans le processus de planification du PAN concernant les exigences de conformité du Plan d'Aménagement du Territoire de la région Sahtu.

#### 2.8.3.6.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 2.8.3.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>5</sup> a soutenu l'identification du Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours dans l'ébauche du PAN et a recommandé que la discussion soit élargie pour « inclure toutes les ressources du bassin hydrographique transfrontalier dans la NSA. »

#### Considérations

<sup>4</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'Examen et des Répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier numéro 16-051E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN)



La CAN note que le commentaire du Gouvernement du Nunavut est mieux caractérisé comme soutenant cette option pour le Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours. La CAN prend également note de la recommandation du Gouvernement du Nunavut; cependant, en raison du manque d'informations et de recommandations spécifiques sur les bassins versants transfrontaliers supplémentaires au-delà des limites identifiées dans les Zones de Gestion des Bassins Versants Hydrographiques (Zones de Gestion des Bassins Versants Hydrographiques) de l'OEN, les autres ressources en eau transfrontalières ne sont pas examinées plus en détail pour l'instant.

2.8.3.7 Recommandation de la CAN - CVE

Étant donné que :

**ENJEUX TRANSFRONTALIERS :**  
L'importance globale de la question est considérée comme MODÉRÉE.

**BASSIN VERSANT HYDROGRAPHIQUE DU GRAND LAC DE L'OURS :**

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	ÉLEVÉ
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	MODÉRÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ
iv.	Sensibilité aux impacts	MODÉRÉ tout AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des Directives dans le PAN	MODÉRÉ

**Recommandation pour le Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours**

L'option 4 est recommandée:

- Ne limite pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particulières.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte B.

**Renseignements sur les CV :** Identifier le Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours comme une zone d'une CVE connue qui devrait être particulièrement prise en considération.

**Justification :** L'option 4 a été recommandée étant donné qu'il n'existe actuellement aucune interdiction ou condition recommandée pour la zone.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**PARTIE DU BASSIN VERSANT**

**HYDROGRAPHIQUE DU GRAND LAC DE L'OURS À L'INTÉRIEUR DE LA NSA**

**COMPOSANTE VALORISÉE DE L'ÉCOSYSTÈME**

2.8.3.8 Résumé des Révisions

**PARK et PARNB**

Le Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours n'est pas spécifiquement abordé dans les plans régionaux d'aménagement du territoire existants.

**Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Dans l'Ébauche du PAN 2012, pour gérer les éventuels impacts transfrontaliers des activités au niveau du Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours, la partie à l'intérieur de la NSA a reçu la recommandation PSE-R4. La recommandation précise indiquait ce qui suit : « Les propositions de projet situées dans des parties du Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours au Nunavut doivent prendre en compte des impacts transfrontaliers qui pourraient réduire la valeur de conservation du bassin versant hydrographique.

L'Ébauche du PAN 2014 a attribué une affectation UM à la partie du Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours dans la NSA. De plus, les autorités de réglementation ont reçu des directives pour atténuer les impacts sur la zone.

Tout comme la version 2014, l'Ébauche du PAN 2016 a attribué une affectation UM à la partie du Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours dans la NSA. Il a



également présenté cette partie comme une zone d'une CVE.

#### Ébauche du PAN 2021

À l'instar de l'Ébauche du PAN 2016, la partie du Bassin Versant Hydrographique du Grand Lac de l'Ours dans la NSA a été identifiée comme une CVE connue dans l'Ébauche du PAN 2021.

### 2.8.4.2 Importance Environnementale et Culturelle

## 2.8.4 Polynie des Eaux du Nord (Sarvarjuaq / Pikialaorsuaq)

### 2.8.4.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
WWF, 2014	3146	0

Le WWF<sup>1</sup> a fourni des données pour les polynies à travers le Nunavut, qui sont considérées comme entières par-dessus tout. La limite considérée pour la Polynie des Eaux du Nord (Sarvarjuaq / Pikialaorsuaq) considérée ici est tirée de cet ensemble de données.

#### Considérations

La Polynie des Eaux du Nord, connue sous le nom de Sarvarjuaq pour les Inuits au Canada et de Pikialaorsuaq pour les Inuits du Groenland, est située entre l'île d'Ellesmere et le Groenland, et est la plus grande polynie de l'Arctique Canadien.

La CAN considère qu'il existe une grande certitude concernant les limites géographiques de Sarvarjuaq. Les polynies se forment généralement chaque année à des endroits similaires chaque année.

#### **La certitude des limites géographiques identifiées de SARVARJUAQ est considérée ÉLEVÉE car :**

- Les zones sont identifiées avec une bonne précision / échelle ;
- Il y a une bonne entente entre les participants concernant les limites ; et
- Les informations sont à jour.

Tunngasaiji,<sup>2</sup> la Stratégie du Tourisme du Gouvernement du Nunavut encourage le développement et l'amélioration des attractions grâce à l'investissement dans les parcs, aires de conservation, lieux historiques, rivières du patrimoine et autres attractions.

L'Annexe G du PARNB comprend une carte des valeurs et des préoccupations des terres qui identifie Sarvarjuaq comme étant des zones essentielles pour les communautés et la faune.

Selon le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>3</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, les polynies sont des zones importantes pour de nombreuses espèces fauniques car ce sont des zones riches en nutriments et biologiquement productives.

En 2014, le WWF<sup>4</sup> a soumis :

« Les polynies sont des zones d'eau libre entourées de glace de mer et sont créées par le vent, les courants, les marées ou les remontées d'eau et les chenaux côtiers résultent des vents et des courants (Barber et al. 2001 ; Hannah et al. 2009 ; Smith et al. 1990 ; Stirling 1980). Ces formations sont de taille et de forme variables, de l'immense Polynie des Eaux du Nord dans le nord de la baie de Baffin à la plus petite polynie inter-îles de Hell's Gate. Toutes sont considérées comme des zones de productivité biologique élevée et d'habitat arctique essentiel. Les Polynies et les chenaux côtiers sont des ouvertures dans la banquise où la lumière du soleil pénètre au début du printemps pour alimenter la croissance annuelle renouvelée du phytoplancton, alimentant l'explosion du zooplancton qui forme la base du réseau trophique marin arctique (Smith & Barber 2007). Ce sont des sites de respiration pour les mammifères marins résidents et migrants, des sites d'alimentation pour les oiseaux migrants et des colonies de nidification d'oiseaux marins, fournissent des corridors de migration et des aires de repos pour les oiseaux marins (Laidre & Heide-Jorgensen 2011 ; Stirling 1980 ; Stirling & Cleator 1981). Les fortes concentrations d'animaux sauvages à l'intérieur et à proximité des polynies et des chenaux côtiers attirent les ours polaires en quête de nourriture et d'autres prédateurs (Heide-Jorgensen et al.

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier numéro 12-159E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-245E du registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier numéro 12-159E du Registre Public de la CAN)

2012). De nombreux sites archéologiques côtiers se trouvent près de la polynie et aujourd'hui les Inuits utilisent ces zones pour la chasse (Schledermann 1978, 1980). »

En 2017, le WWF<sup>1</sup> a déclaré :

« La Polynie des Eaux du Nord, dans le nord de la baie de Baffin entre le Canada et le Groenland, est la plus grande polynie de l'Arctique canadien. Il est utilisé par les trois espèces de cétacés (et les deux monodontidae en particulier) comme habitat d'hivernage important, de mars à juillet (Finley et Renaud 1980 ; Richard et al.1998 ; Heide-Jørgensen et al. 2003b, 2013, 2016 ; MPO 2011, 2015). »

### Considérations

Les participants se sont généralement entendus sur la grande importance environnementale et culturelle de Sarvarjuaq.

**L'importance environnementale et culturelle de SARVARJUAQ est considérée ÉLEVÉE car :**

- Les zones sont essentielles à la productivité biologique de la faune car :
  - L'habitat alternatif n'est souvent pas disponible ;
  - L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages ; et
  - L'habitat est rare.

### 2.8.4.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km <sup>2</sup> )	Corridor de Navigation (km <sup>2</sup> )	Pétrole et Gaz (km <sup>2</sup> )
WWF, 2014	3146	0	0

Parnautit,<sup>2</sup> la Stratégie d'Exploration et d'Exploitation minière du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière solide et durables qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>3</sup> la Stratégie de Transport du Gouvernement du Nunavut identifie le besoin pour les

réseaux de transport terrestre et maritime de faciliter la circulation des biens et des services

### Considérations

D'après les informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires à Sarvarjuaq est considéré comme faible.

**Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires à SARVARJUAQ est considéré FAIBLE car :**

- Le potentiel de ressources non renouvelables est faible ; et
- Le potentiel de transport maritime dans les zones est faible.

### 2.8.4.4 Sensibilité aux Impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité de Sarvarjuaq aux impacts.

### Considérations

La Commission considère que la sensibilité de Sarvarjuaq aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et saisonnière. Les polynies peuvent être endommagées par les activités de brise-glace et peuvent ne pas se reformer. Les événements de pollution aux polynies auront des impacts amplifiés en raison des concentrations d'animaux sauvages.

**La sensibilité de SARVARJUAQ aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE car:**

- Les espèces sont très sensibles aux perturbations lors de l'utilisation de ces zones ; et
- Les espèces utilisent souvent ces zones lorsque les perturbations sont les plus susceptibles de s'y produire.

### 2.8.4.5 Autres Outils de Réglementation

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à d'autres Outils de Réglementation pour Sarvarjuaq.

### Considérations

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier numéro 16-065E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

Bien qu'il existe une variété d'outils politiques disponibles pour la gouvernance des zones marines, y compris les polynies, le PAN peut compléter ces outils. Il est également noté que Sarvarjuaq fait l'objet de recherches et de consultations par la Commission circumpolaire inuite pour l'intendance inuite de cette zone partagée.

**La valeur potentielle de l'inclusion de lignes directrices dans le PAN pour SARVARJUAQ est considérée comme MODÉRÉE parce que:**

- La question est partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et
- Il existe un chevauchement modéré des lois et règlements existants dans la juridiction de la CAN.

#### 2.8.4.6 Options Stratégiques pour Sarvarjuaq

##### 2.8.4.6.1 Option 1 - Usage Limité

En 2013, le MPO<sup>1</sup> a noté dans une soumission du Gouvernement du Canada :

« ... Comme les polynies, les ZMC et les Zones de Protection marine (ZPM) sont toutes des zones très sensibles, le MPO suggère fortement que l'impact des activités humaines sur ces environnements soit aussi minime que possible. Le MPO suggère fortement que les activités et les infrastructures de transport maritime dans ces polynies ne soient pas une utilisation autorisée et qu'une désignation PSE-2 soit envisagée pour toute zone contenant une polynie, une ZPM ou une MCA. »

En 2018, QWB<sup>2</sup> a déclaré à propos de Flagger Bay :

« ... Cette polynie et la faune qui l'utilisent sont connectées à Pikialaorsuaq (alias North Water) et au nord de celle-ci, que l'ébauche du PAN 2016 a décrit comme la polynie la plus septentrionale d'Amérique du Nord. Flagger Bay, une polynie unique plus au nord, devrait être considérée comme hautement intolérante aux risques et classée comme zone protégée dans le cadre du PAN final.

...

« **Utilisations Interdites** : Les utilisations suivantes sont interdites :

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz ;

- Essais sismiques ;
- Immersion en mer;
- Exploration et Exploitation Minières;
- Carrières;
- Utilisation abusive des terres ;
- Recherche connexe à l'exception de la recherche scientifique non exploitable

##### « Conditions:

- Fermé à tout trafic maritime, sous réserve d'une navigation sécuritaire, pendant Ukiaq, Ukiuq, Upingaksaq et Upingaaq.
- Aucun navire ne peut s'approcher à moins de cinq (5) km au large d'une échouerie de morse, à quelque moment que ce soit au cours de l'année.
- Lorsque des morses sont présents, les aéronefs à voilure fixe doivent maintenir une marge verticale minimale de 460 m (1 500 pi) au-dessus du niveau du sol (AGL) à moins de 310 m (1 000 pi) d'un groupe de morses. Les hélicoptères doivent rester à des altitudes supérieures à 910 m (3 000 pi) AGL lorsqu'ils se déplacent à moins de 1 610 m (1 mile) d'un groupe de morses.
- Lorsque des morses sont présents, les morses ne doivent pas être approchés par des véhicules terrestres à moins de 800 m (0,5 mile) tant que le véhicule reste hors de vue des morses.
- Les organismes de réglementation, le cas échéant, doivent incorporer les marges de recul aériennes, marines et terrestres dans un Tableau 2 modifié pour tous les oiseaux migrateurs, tous les oiseaux de mer et la sauvagine côtière et les canards de mer lors de la délivrance des permis, licences et autorisations.
- Tout projet au Nunavut qui violerait l'une de ces conditions est interdit. »

##### Considérations

La CAN note que certains participants soutiennent cette option. La recommandation du MPO de 2013 n'est pas tout à fait conforme aux présentations plus récentes du Gouvernement du Canada ; cependant, il est conforme aux récentes désignations proposées par QWB.

<sup>1</sup>(Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier numéro 12-061E du Registre Public de la CA)

<sup>2</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-217E du Registre Public de la CAN)

#### 2.8.4.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

En 2014, le WWF<sup>1</sup> a soutenu une désignation pour les polynies qui comprend :

« ... des restrictions saisonnières et interdit l'installation d'infrastructures toute l'année. Les restrictions saisonnières s'appliqueraient aux activités d'exploration, de développement et d'exploitation minières afin d'éviter de perturber les espèces fauniques utilisant la polynie pour respirer, se reposer et se nourrir. La restriction saisonnière s'étendrait du gel à la débâcle - lorsque des polynies se forment et se désintègrent.

...

« ... Les restrictions saisonnières s'appliqueraient aux activités d'exploration, de développement et d'exploitation minières afin d'éviter de perturber les espèces sauvages utilisant la polynie pour respirer, se reposer et se nourrir. La restriction saisonnière s'étendrait du gel à la débâcle - lorsque des polynies se forment et se désintègrent.

« Cette option prend en compte :

- L'importance écologique des polynies et des pistes en tant que moteurs régionaux de la productivité primaire marine ;
- Que les polynies et les chenaux constituent un habitat essentiel pour le maintien des populations de faune marine ;
- Le rôle historique et actuel de ces formations pour la culture, la chasse et la survie des Inuits ; et
- Que les sources locales de pollution (chimique, pétrolière, sonore) pourraient endommager ou détruire de manière significative les composants écologiques de la polynie et du plomb. »

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> et KivIA<sup>3</sup> ont indiqué qu'il n'était pas clair pourquoi les polynies devraient être présentées comme des UM plutôt que des ZSG.

En 2016, NTI et les AIR<sup>4</sup> ont indiqué que les Polynies des Eaux du Nord devrait être désignée ZSG.

#### Considérations

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier numéro 12-159E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup>(Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier numéro 14-068E du Registre Public de la CAN)

La CAN note que certains participants appuient les restrictions saisonnières pour protéger Sarvarjuaq.

#### 2.8.4.6.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 2.8.4.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

### 2.8.4.7 Recommandation de la CAN - UC

Étant donné que:

#### ENJEUX TRANSFRONTALIERS:

L'importance globale de la question est considérée comme MODÉRÉE.

#### POLINIE DES EAUX DU NORD (SARVARJUAQ / PIKIALAORSUAQ):

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	HIGH
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	HIGH
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	LOW
iv.	Sensibilité aux impacts	ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉE

#### Recommandation concernant les Polynies des Eaux du Nord (Sarvarjuaq / Pikialaorsuaq)

L'option 2 est recommandée:

- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification :** L'option 2 a été recommandée pour éviter de perturber la zone pendant les saisons où la zone est de la plus grande importance.

<sup>3</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2015-06-22. Dossier numéro 14-086E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2016-05-16. Dossier numéro 14-190E du Registre Public de la CAN)

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**POLYNIES DES EAUX DU NORD**  
**(SARVARJUAQ / PIKIALAORSUAQ)**

**USAGE CONDITIONNEL**

**Condition:**

- Sauf si nécessaire pour une navigation sécuritaire, personne ne doit effectuer des activités de déglacage pendant Ukiaq, Ukiuq, Upingaksaq et Upingaaq (du 1er décembre au 31 juillet)
- La condition applicable ne s'applique pas aux navires engagés dans le réapprovisionnement de la communauté ou l'intervention d'urgence

**2.8.4.8 Résumé des Révisions**

**PARK et PARNB**

Sarvarjuaq n'est pas spécifiquement abordé dans les plans régionaux d'aménagement du territoire existants.

**Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Comme mentionné ci-dessus dans la sous-section Polynies :

- L'Ébauche du PAN 2012 n'abordait pas spécifiquement les polynies. Cependant, la Polynie des Eaux du Nord a été incluse dans la réglementation des sites d'habitats essentiels pour les oiseaux.
- L'Ébauche du PAN 2014 a attribué une affectation UM à toutes les polynies. De plus, l'Ébauche du PAN 2014 a donné des orientations aux autorités réglementaires pour atténuer les impacts sur les zones.
- Dans l'Ébauche du PAN 2016, les deux polynies les plus reconnues comme étant essentielles à l'environnement et à l'économie (les polynies du Détroit de Lancaster et celle des Eaux du Nord (Sarvarjuaq / Pikialaorsuaq)) ont reçu une désignation ZSG avec des restrictions saisonnières sur la navigation.

**Ébauche du PAN 2021**

Tout comme l'Ébauche du PAN 2016, l'Ébauche du PAN 2021 attribue une affectation UC à la Polynie des Eaux du Nord (Sarvarjuaq) avec des restrictions saisonnières sur la navigation.

## 2.9 Changement Climatique

Le changement climatique revêt une importance particulière dans la NSA. Les conditions changeantes de glace peuvent avoir un impact sur l'utilisation des terres par les résidents. De nombreuses populations fauniques peuvent être affectées par des changements dans l'unique habitat dont elles dépendent, ce qui a été pris en compte tout au long de l'élaboration du document O&R 2021. Les transports et les infrastructures sont également sensibles aux impacts de l'évolution des conditions changeantes de glace et du pergélisol.

La politique B du But de la Commission de Protéger et de Préserver l'Environnement consiste, le cas échéant, à donner des directives à la CNER, aux organismes de réglementation gouvernementaux et aux gestionnaires des TI pour gérer les problèmes liés aux changements climatiques, y compris les émissions de gaz à effet de serre.

### 2.9.1 Recommandation de la CAN Pour le Changement Climatique

Puisqu'il n'y a actuellement aucune condition convenue entre les participants qui serait appropriée de mettre en œuvre à travers le PAN, il est recommandé qu'aucune condition spécifique ne soit incluse pour l'instant. La CAN continuera de tenir compte du changement climatique lors de la mise à jour du PAN à l'avenir.

### 2.9.2 Résumé des Révisions

**PARK et PARNB**

Le PARK déclare : « Les inquiétudes liées au... changement climatique sont valables, mais... sont au-delà de la portée d'un plan régional d'aménagement du territoire. » Le PARNB ne traite pas spécifiquement du changement climatique ; toutefois, il l'inclut dans la liste des indicateurs écosystémiques dans l'Annexe M.

**Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

L'Ébauche du PAN 2012 n'incluait pas des exigences de plan spécifiques liées au changement climatique. Cependant, l'ébauche encourageait le ministre (et le gouvernement) à informer la CNER des problèmes ou préoccupations potentiels concernant le changement

climatique à prendre en compte lors de l'examen des propositions.

L'Ébauche du PAN 2014 a donné des orientations aux autorités de réglementation pour qu'elles abordent les objectifs de la CAN sur le changement climatique lors de l'examen des propositions. L'Ébauche du PAN 2014 comprenait également une liste de priorités des recherches liées au changement climatique.

L'Ébauche du PAN 2016 comprenait la recommandation ci-après :

« La CAN recommande que, lors de la mise en œuvre du PAN, les ministres, ministères et organismes fédéraux ou territoriaux; municipalités; l'Office National de l'Énergie; Institutions Publiques Gouvernementales; comité de l'évaluation environnementale fédérale; et d'autres Organismes de Réglementation s'assurent que les Promoteurs envisagent raisonnablement de minimiser leur contribution au changement climatique, planifient et, lorsque cela est nécessaire ou souhaitable, prennent des mesures raisonnables pour atténuer les effets anticipés du changement climatique. »

L'Ébauche du PAN 2016 comprenait également des recommandations pour des recherches et des études supplémentaires. Cette section comprenait une liste des priorités des recherches liées au changement climatique. Après avoir reconnu les changements rapides dans le Nord dus aux impacts du changement climatique, la section a également inclus la recommandation ci-après :

« La CAN recommande que la Station Canadienne de Recherche dans l'Extrême-Arctique et le Plan de Surveillance Générale du Nunavut, actuellement régis par AANC, travaillent en collaboration pour s'assurer que la recherche de la plus haute priorité se déroule de manière rentable. La CAN est en mesure d'aider à cet égard, soit directement, soit par le biais de son rôle au sein du Comité Directeur du Plan de Surveillance Général du Nunavut. »

### **Ébauche du PAN 2021**

Tel que mentionné ci-dessus, l'Ébauche du PAN 2021 n'inclut pas des exigences de plan spécifiques liées au changement climatique. Cependant, l'Ébauche du PAN comprend une discussion qui identifie le changement climatique comme un problème sérieux dans la NSA. De plus, le changement climatique a été pris en considération tout au long de l'élaboration du plan. Entre autres choses, la discussion identifie également l'importance d'atténuer et de surveiller les impacts du changement climatique et de contrôler les émissions de gaz à effet de serre.



## 3 Encourager la Planification de la Conservation

Le but d'encourager la planification de la conservation est décrit comme suit : « *La planification de la conservation constitue une partie importante du régime de gestion des terres et des ressources au Nunavut. La planification de la conservation reconnaît que les Parcs et les Aires de Conservation peuvent être créés par la législation. La protection des autres zones d'intérêt peut également être obtenue par l'application du zonage dans le plan d'aménagement du territoire. La planification de la conservation vise à protéger l'environnement naturel, les zones d'importance culturelle et les lieux spéciaux au profit des Nunavummiut et de tous les Canadiens. Ce but sera atteint en reconnaissant qu'il est généralement souhaitable de créer des Parcs dans la Région du Nunavut, en soutenant les initiatives du Gouvernement sur les Aires de Conservation et en protégeant les Zones d'Intérêt sous l'autorité du plan d'aménagement du territoire.* »

Encourager la planification de la conservation est l'un des cinq buts dans les Politiques, Objectifs et Buts Généraux en matière d'Aménagement de la Commission. Ce Chapitre du document O&R 2021 vise principal à donner une orientation pratique qui soit en mesure de soutenir ce But.

Plus précisément, ce chapitre:

- Identifie les zones importantes du Nunavut qui sont connues d'être essentielles pour encourager la planification de la conservation ;
- Donne des options pour gérer ces zones importantes; et
- Recommande une option privilégiée pour la gestion de ces zones qui est la mieux à même de soutenir ce but.

Les thèmes identifiés par la CAN comme étant importants pour encourager la planification de la conservation sont :

- Futurs parcs (futurs parcs nationaux et territoriaux et AMNC proposées) ; et
- Aires de conservation (Réserve Faunique de Thelon, ROM, RNF, zones de protection marines (ZPM) proposées en vertu de la Loi sur les Océans, lieux historiques et Rivières du patrimoine Canadien (RPC).

### 3.1 Futurs Parcs

En vertu de la LATEPN, un parc désigne un parc national, un parc territorial ou une AMNC. Une fois que ces zones sont officiellement créées, le PAN ne s'applique plus à ces « parcs ». Toutefois, jusqu'à ce que le processus de création de parc soit terminé, la Commission a toujours compétence dans ces zones. Le PAN peut soutenir la mise en place de ces initiatives en gérant les zones pendant que les processus de mise en place requis sont en cours.

L'article 11.3.1(g) de l'AN exige qu'un plan d'aménagement du territoire tienne compte des facteurs dont les enjeux environnementaux, y compris les parcs et les aires de conservation.

L'objectif B du But de la Commission visant à Encourager la Planification de la Conservation est de créer et de protéger l'intégrité écologique des parcs et des aires de conservation.

#### 3.1.1 Importance des Futurs Parcs

Il existe plusieurs parcs nationaux, parcs territoriaux et AMNC dans la NSA qui sont à divers stades de leur création.

Tunngasaiji,<sup>1</sup> la stratégie touristique du Gouvernement du Nunavut, encourage le développement et l'amélioration des attractions grâce à l'investissement dans les parcs, aires de conservation, lieux historiques, rivières du patrimoine et d'autres attractions.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du Registre Public de la CAN numéro 12-245E)

En 2008, l'Analyse Sectorielle Socio-démographique et Économique de Terriplan<sup>1</sup> a noté :

« Les parcs nationaux et territoriaux offrent aux touristes du Nunavut la possibilité de participer à une gamme d'activités, notamment (mais sans s'y limiter) : camping, randonnée, canoë, chasse et pêche sportives, kayak et observation de la faune. »

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>2</sup> a noté :

« Les informations suivantes sont pertinentes pour comprendre la Recommandation pour les Parcs Territoriaux Proposés :

- Les Parcs Territoriaux Proposés ont fait l'objet d'une importante étude de base et de faisabilité, bénéficient du soutien de la communauté et de l'Association Inuite Régionale et ont été approuvés par le Gouvernement du Nunavut pour procéder conformément aux obligations légales et aux processus de planification décrits dans l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut (ARTN) et l'Entente-cadre approuvé sur les Répercussions et les Avantages pour les Inuits (ERAI) pour des Parcs Territoriaux de la Région du Nunavut. »

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a soumis :

« **Les Aires Marines Nationales de Conservation (AMNC)** sont désignées en vertu de la Loi sur les Aires Marines Nationales de Conservation et gérées par l'Agence Parcs Canada (APC). Les AMNC sont des zones géographiquement définies et créées pour protéger et conserver des aires marines typiques du patrimoine naturel du Canada et pour encourager le public à comprendre, apprécier et jouir de ce patrimoine marin. Les AMNC sont gérées pour une utilisation durable et contiennent des zones de haute protection. Elles comprennent le fond marin, son sous-sol et la colonne d'eau sus-jacente et peuvent englober des zones humides, estuaires, îles et d'autres terres côtières. Bien que des activités telles que l'exploitation minière sous-marine, l'exploration et l'extraction de pétrole et de gaz et l'immersion en mer ne soient pas autorisées dans les limites des AMNC, la plupart des activités traditionnelles de pêche et de chasse, gérées sur une base durable, se poursuivraient. »

## Considérations

Les participants ont de manière générale convenu de l'importance globale et de la priorité élevée des futurs parcs. La création de ces derniers est largement

reconnue comme une question importante à inclure dans le PAN. De plus, il est reconnu que le PAN peut soutenir les efforts du gouvernement dans l'établissement de nouveaux parcs dans la NSA.

**L'importance globale des FUTURS PARCS est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- Ils ont été identifiés par beaucoup de participants comme une priorité ;
- Ils ont une grande valeur culturelle ;
- Ils ont une valeur économique modérée ; et
- Ils ont une grande valeur écosystémique.

## 3.1.2 Types de Zones Importantes Pour les Futurs Parcs

Deux importantes catégories de zones ont été identifiées en ce qui concerne les futurs. Il s'agit des futurs parcs nationaux et territoriaux ; et les AMNC proposées. Ces deux catégories de futurs parcs sont analysées dans les sous-sections ci-dessous.

## 3.1.3 Futurs Parcs Nationaux et Territoriaux

Dans la catégorie des futurs parcs nationaux et territoriaux, il existe quatre sous-catégories : les parcs nationaux en attente de création officielle ; parcs territoriaux en attente de création officielle ; parcs nationaux proposés ; et parcs territoriaux proposés.

### 3.1.3.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
GN, 2015 (en Attente de Création Officielle)	1,576	0
GN, 2015 (proposé)	17,944	1
GC	50	0

### Parcs Nationaux en Attente de Création Officielle :

L'APC<sup>4</sup> a identifié l'île Ward Hunt comme un parc national en attente de création officielle, et une zone autour de

<sup>1</sup> (Consultants Terriplan, 2008-08-15. Dossier du Registre Public de la CAN numéro # 10-147E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN )

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN )

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2010-09-16. Dossier numéro 10-093E du Registre Public de la CAN )

Sila Lodge comme zone pour l'incorporation future dans le Parc National Ukkusiksalik.

**Parcs Territoriaux en Attente de Création Officielle :** Le Gouvernement du Nunavut <sup>1</sup> a identifié les zones ci-après comme zones en attente de création officielle en tant que parcs territoriaux :

#### Région de Baffin

- Parc Territorial Katannilik (Kimmirut/Iqaluit)
- Parc Territorial Mallikjuaq (Kinngait)
- Parc Territorial Sylvia Grinnell (Iqaluit)
- Terrain de camping du Parc Territorial Pisuktinu Tunngavik (Pangnirtung)
- Terrain de camping du Parc Territorial Tamaarvik (Pond Inlet)
- Terrain de camping du Parc Territorial Taqaiqsirvik (Kimmirut)
- Terrain de camping du Parc Territorial Tupirvik (Resolute Bay)

#### Région de Kitikmeot

- Parc Territorial Kugluk (Chute Bloody) (Kugluktuk)
- Parc Territorial Ovayok (Cambridge Bay)

#### Région de Kivalliq

- Parc Territorial Iqalugaarjuup Nunanga (Rankin Inlet)
- Terrain de camping du Parc Territorial Inuujaarvik (Lac Baker)

**Parcs Nationaux Proposés :** Il n'existe pas à l'heure actuelle de parcs nationaux proposés dans la NSA. L'APC avait précédemment identifié une zone dans la Région de Kitikmeot dans la zone du Lac Bluenose, contiguë au Parc National Tuktu Nogait. Cependant, cette zone n'est plus considérée comme un parc national proposé.

**Parcs Territoriaux Proposés :** Le Gouvernement du Nunavut a identifié des parcs territoriaux proposés dans la NSA, notamment Aggutinni (Clyde River), Nuvuk (Arviat), Kingaluuk-Sitiapiit (Sanikiluaq) et Napartulik/Napaaqtulik (Île Axel Heiberg). Les parcs

territoriaux proposés ont fait l'objet d'une importante étude de base et de faisabilité, bénéficient du soutien de la communauté et de l'AIIR, et ont été approuvés par le GN pour procéder conformément aux obligations légales et aux processus de planification décrits dans l'AN et l'IIBA pour les parcs territoriaux.

#### Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude quant aux limites géographiques des futurs parcs nationaux et territoriaux. Les limites géographiques de ces futurs parcs qui fait actuellement l'objet d'un examen d'inclure dans le PAN, comprennent des zones soumises par le GC et le Gouvernement du Nunavut.

***La certitude des limites géographiques identifiées des FUTURS PARCS NATIONAUX ET TERRITORIAUX est considérée comme ÉLEVÉE parce que :***

- ***Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;***
- ***Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites ; et***
- ***Les informations sont à jour.***

### 3.1.3.2 Importance Environnementale et Culturelle

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>2</sup> de 2012 commandé comme rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a fait état d'un grand nombre des valeurs des futurs parcs.

Lors des réunions communautaires à Clyde River<sup>3</sup> sur l'Ébauche du PAN 2012, les participants des communautés ont noté l'importance de la zone qui était envisagée à l'époque pour un parc territorial (Aggutinni).

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>4</sup> a soumis :

« **Les Parcs Nationaux (PN)** sont désignés en vertu de *la Loi sur les Parcs Nationaux du Canada* et gérés par l'APC. Les PN sont des zones géographiquement définies établies pour protéger des exemples représentatifs du patrimoine naturel du Canada. Les PN sont réservées pour encourager la compréhension, l'appréciation et la jouissance du public

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN )

<sup>2</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2013-08-15. Dossier numéro # 12-066E du Registre Public de la CAN )

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN )

de notre patrimoine naturel. Plusieurs PN contiennent des aires marines à l'intérieur de leurs limites géographiques.

« Il existe actuellement cinq PN au sein de la NSA, qui contiennent toutes des aires marines. L'APC souhaitera peut-être désigner de nouvelles PN au sein de la NSA à l'avenir. »

Lors de l'audience publique régional Qikiqtani en 2017, les participants de Clyde River ont commenté le projet de parc territorial Aggutinni :

« ... c'est une zone qui, selon les gens, doit être conservée ou déclarée zone de protection. Cette immense zone identifiée ici – une initiative a été prise pour la transformer en parc par les résidents, et c'est une grande, immense zone qui est considérée comme transformée en parc – un parc national ou territorial, je ne sais pas. C'est un endroit très pittoresque. De nombreux touristes et randonneurs afflueront bientôt, en particulier les sauteurs de falaise ou tout simplement les touristes occasionnels. Vous verrez donc beaucoup d'activités, en particulier avec les touristes de la région. Il a beaucoup d'animaux sauvages. Il y a beaucoup de narvals et de phoques.

« Nous chassons aussi le caribou dans le secteur, terrain de chasse au caribou. Et ce glacier est assez énorme, et la rivière coule dans cette région ici. Et d'ici à là se trouve notre source d'eau. C'est notre principale source d'eau pour notre consommation d'eau quotidienne. »

En 2017, QWB et l'OCT de Clyde River ont noté l'importance de la calotte glaciaire de Barnes, qui est en partie contenue dans le parc territorial Aggutinni proposé :

« La protection de l'intégrité de la calotte glaciaire de Barnes est extrêmement importante pour les terres, les rivières, les lacs, les glaciers, les fjords et la faune du nord-est de l'île de Baffin dont dépendent la santé et la culture des Inuits de Clyde River. Sans protection de la calotte glaciaire de Barnes, le Plan d'Aménagement du Nunavut échouerait dans son objectif de protéger et de promouvoir le bien-être de tous les résidents du Nunavut en tant qu'objectif principal de l'aménagement du territoire en vertu de l'article 11 de l'Accord du Nunavut.

« Les aînés de Clyde River ont toujours compris les effets importants de la calotte glaciaire de Barnes sur l'écologie des hautes terres, des montagnes, des glaciers, des fjords et de la banquise côtière du nord-est de l'île de Baffin. À mesure que les systèmes météorologiques se déplacent du nord et de l'ouest sur l'île de Baffin, la calotte glaciaire affecte les chutes de neige, les précipitations, les températures, les vents et d'autres facteurs climatiques à

l'est et au sud. La calotte glaciaire fournit de l'eau pour maintenir les rivières et les lacs où les poissons inuits, affecte la végétation qui nourrit le caribou et d'autres animaux sauvages que les Inuits récoltent, affecte la couverture neigeuse à travers laquelle le caribou doit creuser pour accéder au fourrage en hiver, et affecte la salinité de l'eau dans les fjords. Son influence sur les températures et le vent affecte le gel, la débâcle et les conditions hivernales des glaces dans les fjords et au large de la côte est de l'île de Baffin. La calotte glaciaire alimente également les rivières et les lacs au sud, à l'ouest et au nord. »

En 2017, la CNER<sup>1</sup> a noté :

« Il semble que les sites paléontologiques ne soient pas abordés dans l'Ébauche du PAN 2016. Il y a deux aires protégées (sites d'habitats d'oiseaux clés) ainsi que le Parc Territorial Napurtulik proposé sur Ellesmere et l'île Axel Heiberg, et bien qu'elles semblent englober des parties de la forêt fossile de cette zone, on ne sait pas exactement quelle est la zone exacte des fossiles est protégée dans certains cas), y compris la forêt fossile des collines géodésiques du côté est de l'île Axel Heiberg. Il est à noter qu'au cours de l'examen préalable du dossier CNER n° 09EN067, les parties ayant formulé des commentaires ont soulevé de nombreuses préoccupations concernant le potentiel d'impacts négatifs inacceptables sur les ressources paléontologiques de la région. Les parties ont noté l'importance de la zone où le projet était proposé aux niveaux national et international, le manque actuel de protection de la zone et la probabilité d'impacts irréparables et inacceptables sur les ressources paléontologiques résultant du projet proposé. »

### Considérations

Les participants ont largement convenu de la grande importance environnementale et culturelle des futurs parcs nationaux et territoriaux.

#### ***L'importance environnementale et culturelle des FUTURS PARCS NATIONAUX ET TERRITORIAUX est considérée comme ÉLEVÉE parce que :***

- ***L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et***
- ***L'importance des zones pour la faune est élevée car :***
  - ***Il est peu probable qu'un habitat alternatif soit disponible ;***
  - ***Les zones sont essentielles à la productivité biologique ; et***
  - ***L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages.***

<sup>1</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'Examen et des Répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier numéro 16-051E du Registre Public de la CAN )

### 3.1.3.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km <sup>2</sup> )	Surface de TI (Km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (Km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
GN, 2015	1,576	172.4	0.05	0
GN, 2015	17,944	2,662	0.73	557
GC	50	0	0	0

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration et d'exploitation minières du GN identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minérale forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie la nécessité des réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et services.

#### Considérations

Sur la base des informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et des infrastructures linéaires dans les futurs parcs nationaux et territoriaux est considéré comme modéré.

Avant l'établissement du parc, le potentiel de développement minier ou de développement pétrolier et de gaz important est soigneusement examiné par le biais d'un processus d'évaluation des ressources minérales et énergétiques requis, et les zones à fort potentiel peuvent être exclues des limites du parc.

***Le potentiel des ressources non renouvelables, de transport et des infrastructures linéaires dans les FUTURS PARCS NATIONAUX ET TERRITORIAUX est considéré comme MODÉRÉ parce que:***

- ***Les zones chevauchent des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découvertes importantes de pétrole et de gaz ;***

- ***Les zones ont un faible potentiel pour le développement du transport et des infrastructures linéaires ;***
- ***Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ; et***
- ***Les zones sont relativement grandes.***

### 3.1.3.4 Sensibilité aux Impacts

En 2017, QWB et l'OCT.<sup>3</sup> de Clyde River ont noté la sensibilité de la calotte glaciaire de Barnes, qui est en partie contenue dans le Parc Territorial Aggutinini proposé :

« La perturbation humaine de la calotte glaciaire de Barnes aurait des effets dramatiques non seulement sur la calotte glaciaire elle-même, mais sur toutes les zones qu'elle influence. La perturbation de la surface ou du sous-sol aurait des effets dévastateurs sur tout le nord-est de l'île de Baffin. »

#### Considérations

Les participants ont généralement convenu que la sensibilité des futurs parcs nationaux et territoriaux aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et toute l'année. Les futurs parcs sont principalement sélectionnés en raison de leur importance écologique et culturelle. En général, il est entendu que le développement peut réduire les valeurs culturelles et écologiques qui sont censées être protégées en permanence par les futurs parcs nationaux et territoriaux.

La sensibilité des futurs parcs est liée aux différentes valeurs existant dans les zones et destinées à être préservées à travers la création du parc. La sensibilité de la faune et des valeurs culturelles particulières a été examinée dans les Chapitres 2 et 4 sous le sous-titre « Sensibilité aux impacts. »

***La sensibilité des FUTURS PARCS NATIONAUX ET TERRITORIAUX aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE car :***

- ***Les utilisations communautaires existantes sont sensibles aux perturbations causées par des utilisations incompatibles ;***

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de la Faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier numéro 16-220E du Registre Public de la CAN)



- *La faune est très sensible au dérangement lors de l'utilisation des zones ;*
- *La faune utilise ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire ; et*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est permanente.*

### 3.1.3.5 Autres Outils de Réglementation

En 2013, le GC<sup>1</sup> a soumis :

**« Attente du Gouvernement du Canada: Le processus de planification et l'Ébauche du PAN qui en résulte doivent être conformes à l'Accord du Nunavut et à la LATEPN.**

- La section 3.1 3.1 de l'Ébauche du PAN 2011/2012 fait référence aux parcs existants ainsi qu'aux parcs futurs et devrait clairement indiquer sous un sous-titre que l'Ébauche du PAN ne s'applique pas aux parcs nationaux Auyuittuq, Quttinirpaaq et Sirmilik du Canada (article 8.2.9 de l'ARTN) ni dans les nouveaux parcs nationaux (par exemple, Ukkusiksalik, Qausuittuq/île Bathurst) une fois créés (article 8.2.10 de l'ARTN) en vertu de la *Loi sur les Parcs Nationaux du Canada*.
- Il devrait également être clairement indiqué que le PAN ne s'appliquera pas à ou à l'intérieur d'une AMNC une fois établie (section 8.2.10 de l'ARTN) ou aux lieux historiques nationaux lorsqu'ils sont administrés par Parcs Canada (section 9.3.5), bien qu'aucun lieu historique national soit administrés par Parcs Canada au moment de l'élaboration de cette Ébauche du PAN. »

En 2015, le GN<sup>2</sup> a noté :

« ... Les informations suivantes sont pertinentes pour comprendre la Recommandation pour les Parcs Territoriaux en Attente de Création Officielle:

- Les Parcs Territoriaux en Attente de Création (à l'intérieur ou à l'extérieur des limites municipales) ont été approuvés par le GN, font l'objet d'un processus de retrait des terres et/ou n'ont pas encore été désignés en vertu de la *Loi sur les Parcs Territoriaux*.
- Jusqu'à ce qu'ils soient pleinement établis, leur gestion intérimaire est de la responsabilité du Ministère de l'environnement du GN : Division des

parcs et des lieux spéciaux, conformément à l'ARTN et à l'IIBA pour les parcs territoriaux en partenariat avec les communautés et la planification et la gestion conjointes.

- Conformément à la section 2.1.2 de l'IIBA, des Annexes spécifiques au Parc seront élaborées et ajoutées à l'IIBA au cours du processus d'établissement du Parc Territorial. »

### Considérations

Future Les futurs parcs peuvent être protégés par des retraits de terres ou des plans de gestion provisoires. Une fois qu'un parc est établi, la CAN n'a plus compétence dans les zones. Cependant, l'aménagement du territoire peut agir comme un mécanisme de protection provisoire, empêchant la réalisation de projets incompatibles avant la création officielle du ou des parcs.

***La valeur potentielle de l'inclusion d'orientations dans le PAN pour les FUTURS PARCS NATIONAUX ET TERRITORIAUX est considérée comme MODÉRÉE car:***

- *La question est en partie traitée par d'autres autorités de réglementation ; et*
- *Il y a un chevauchement modéré des lois et règlements existants dans la juridiction de la CAN.*

### 3.1.3.6 Options Stratégique pour les Futurs Parcs Nationaux et Territoriaux

#### 3.1.3.6.1

#### Option 1 - Usage Limité

En 2014, le GN<sup>3</sup> a déclaré :

« Parcs Territoriaux en Attente de Création Officielle

*« Recommandation : Désignation qui permettrait le tourisme, la recherche et les loisirs (ECP-2). Recommander que toutes les autres utilisations soient envisagées par le biais d'un amendement au plan et que les promoteurs doivent adhérer et respecter les objectifs pour lesquels le parc a été créé ainsi que les obligations et les processus décrits dans l'ARTN/l'IIBA ou les Parcs Territoriaux ...*

...

« Parcs Territoriaux Proposés

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier numéro 12-061E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN )

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)



« *Recommandation La création d'une nouvelle catégorie ECP-R2. Désignation qui permettrait le tourisme, la recherche et les loisirs. Les promoteurs doivent être informés qu'un parc territorial est à l'étude et doivent donc adhérer et respecter les obligations et les processus décrits dans l'ARTN/IIBA pour les Parcs Territoriaux.* »

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a noté:

« Pour faciliter la création de parcs nationaux proposés, ces zones nécessitent une gestion des terres compatible avec la prévention de nouveaux intérêts dans ces terres. Une gestion particulière des terres est également requise pour garantir la préservation de l'intégrité culturelle et écologique et des valeurs patrimoniales des futures ressources du parc. De plus, les utilisations des terres autorisées ne devraient pas être autorisées pendant trop longtemps au cas où elles seraient incompatibles avec la création du parc national.

« En plus des usages interdits déjà prévus dans l'Ébauche du PAN, il est souhaitable d'inclure [d'autres] utilisations de terre à long terme et des utilisations qui affecteraient négativement la valeur des terres en tant que futures ressources du parc.

...

« Il est recommandé que les Utilisations Interdites pour [les Parcs Nationaux en Attente de Création Officielle] soient modifiées comme suit :

Les utilisations suivantes sont interdites :

- Exploration et production minières ;
- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz ;
- Carrières ;
- Aménagement hydroélectrique ;
- Routes toutes saisons; et
- Les utilisations de terres ou de l'eau pour une durée de plus de cinq ans, sauf, pour plus de certitude, en ce qui concerne les Droits Existants ; et
- Toute utilisation qui diminuerait l'intégrité écologique ou la valeur patrimoniale du territoire en tant que future ressource du parc.
- ~~Recherche connexe.~~»

### Considérations

La CAN note que le Gouvernement du Nunavut et le Gouvernement du Canada soutiennent cette option.

La CAN est d'accord avec la suggestion du Gouvernement du Canada d'interdire « les utilisations

de terres ou de l'eau pour une durée de plus de cinq ans, sauf, pour plus de certitude, en ce qui concerne les droits existants ».

La suggestion du Gouvernement du Canada d'interdire toute « utilisation qui réduirait l'intégrité écologique ou la valeur patrimoniale des terres en tant que futures ressources du parc » est considérée comme trop subjective pour être évaluée par les agents de conformité de la CAN au cours du processus de détermination de la conformité.

3.1.3.6.2	Option 2 - Usage Conditionnel
-----------	-------------------------------

En 2017, NTI et les AIR<sup>2</sup> ont déclaré :

« NTI et les AIR recommandent que les zones répertoriées comme Parcs Territoriaux proposés dans l'Ébauche du PAN 2016 soient placées dans des Zones Spéciale de Gestion avec des termes et conditions. »

### Considérations

La CAN note que NTI et les AIR soutiennent cette option.

3.1.3.6.3	Option 3 - Usage Mixte
-----------	------------------------

Aucun participant n'a recommandé cette option.

3.1.3.6.4	Option 4 - Composante Valorisée
-----------	---------------------------------

Aucun participant n'a recommandé cette option.

3.1.3.7	Recommandation de la CAN - UL
---------	-------------------------------

Étant donné que:

### FUTURS PARCS:

**L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.**

### FUTURS PARCS NATIONAUX ET TERRITORIAUX:

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉE

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier numéro 14-068E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated & Les Associations Inuites Régionales, 2017-01-13. Dossier numéro 16-073E du Registre Public de la CAN)

iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ
iv.	Sensibilité aux impacts	ÉLEVÉ et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉ

### Recommandation pour les Futurs Parcs Nationaux et Territoriaux

L'option 1 est recommandée:

- Restreint l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification :** L'option 1 a été recommandée étant donné que ces zones sont en examen pour être créées en tant que parcs nationaux et territoriaux.

<p>RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE</p> <p><b><u>FUTURS PARCS NATIONAUX ET TERRITORIAUX</u></b></p> <p><b>USAGES LIMITÉS</b></p> <p><b>Utilisations Incompatibles Interdites :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Exploration et Production de Pétrole et de Gaz</li> <li>• Exploration et production minières</li> <li>• Carrières</li> <li>• Infrastructures hydroélectriques et connexes</li> <li>• Éoliennes de plus de 15 m de hauteur pour la production d'électricité et les infrastructures associées</li> <li>• Infrastructure linéaire</li> <li>• Toute autre utilisation de terre ou de l'eau pour une durée de plus de cinq ans</li> </ul>
---

### 3.1.3.8 Résumé des Révisions

#### PARK et PARNB

Le PARK et le PARNB reconnaissent les responsabilités du Gouvernement du Canada et du Gouvernement du

Nunavut en ce qui concerne la création de parcs nationaux et territoriaux, respectivement.

Le PARK fournit également des recommandations concernant le futur parc national potentiel dans la région entourant la Baie Wager et le lac Ford. De plus, le plan comprend une recommandation axée sur les futurs parcs territoriaux, qui mentionne, entre autres, que le GN devrait établir des parcs territoriaux sur la base d'un programme de parcs territoriaux et d'un plan de réseau de parcs.

#### Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Conformément à la LATEPN, les ébauche du PAN 2012 , 2014 et 2016 ne s'appliquaient pas aux parcs nationaux et aux parcs territoriaux établis.

L'Ébauche du PAN 2012 n'a pas attribué des affectations du sol aux parcs territoriaux en attente de création officielle ou aux parcs territoriaux proposés. En ce qui concerne les Parcs Nationaux en Attente de Création Officielle, l'Ébauche du PAN 2012 a attribué une désignation Encouragement de la Planification de la Conservation (ECP-1) au parc national Ukkusiksalik et à l'île Ward Hunt pour gérer les zones. Pour les parcs nationaux proposés, le PAN 2012:

- Attribué une désignation Encouragement de la Planification de la Conservation (ECP-1) aux terres retirées du parc national proposé sur l'île Bathurst et les zones marines adjacentes ; et
- Attribution d'une désignation Encouragement de la Planification de la Conservation (ECP-2) aux terres précédemment retirées pour un nouveau parc national proposé dans la région du Lac Bluenose.

Dans l'Ébauche du PAN 2012, les utilisations autorisées pour la désignation ECP-1 étaient le tourisme, les loisirs et la recherche ; la désignation interdit toute autre utilisation. Les utilisations autorisées pour la désignation ECP-2 étaient le tourisme, les loisirs et la recherche.

L'Ébauche du PAN 2014 concernait les parcs nationaux et territoriaux en attente de création officielle ainsi que les parcs nationaux et territoriaux proposés. L'Ébauche du PAN 2014 a attribué une affectation AP qui interdisait les utilisations incompatibles aux zones suivantes :

- Parc National Ukkusiksalik et île Ward Hunt (Parcs Nationaux en Attente de Création Officielle) ;

- Parcs Territoriaux en Attente de Création Officielle à l'extérieur des limites municipales ;
- Le Parc National Qausuittuq proposé sur l'île Bathurst, la zone adjacente au parc national Qausuittuq dans le nord-est de l'île Bathurst et la zone identifiée pour un nouveau parc national proposé dans la région du Lac Bluenose (parcs nationaux proposés) ; et
- Parc territorial proposé Aggutinni (parc territorial proposé).

Semblable à 2014, l'Ébauche du PAN 2016 concernait les parcs nationaux et territoriaux en attente de création officielle ainsi que les parcs nationaux et territoriaux proposés. Le projet de 2016 réglementait ces zones de la même manière que l'Ébauche du PAN 2014, mais les limites de ces zones ont été quelque peu modifiées entre les versions de 2014 et 2016. L'Ébauche du PAN 2016 a attribué une affectation AP qui interdisait les utilisations incompatibles aux zones suivantes :

- Parcs Nationaux en Attente de Création Officielle (île Ward Hunt) ;
- La zone adjacente au parc national Qausuittuq dans le nord-est de l'île Bathurst (Parc National Proposé) ;
- Parcs Territoriaux en Attente de Création Officielle ; et
- Parcs Territoriaux Proposés.

De plus, l'Ébauche du PAN 2016 comprenait une recommandation que le gouvernement implique la CAN dans la planification des futurs parcs, AMNC et aires de conservation pour aider à assurer la cohérence avec d'autres facteurs et problèmes au Nunavut et pour aider à remplir le mandat de la CAN dans l'article 11 de l'AN.

#### Ébauche du PAN 2021

La recommandation de 2014, 2016 et 2021 d'attribuer une affectation du sol aux futurs parcs qui interdit les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait changé d'une affectation AP dans les versions antérieures à une affectation UL en 2021.

### 3.1.4 Aires Marines Nationales de Conservation Proposées

Le Plan du réseau des aires marines nationales de conservation du Canada identifie neuf régions marines au sein de la NSA, dont aucune n'est représentée par une AMNC établie : Tallurutiup Imanga; Baie d'Hudson; Bassin Arctique; Baffin Island Shelf; Bassin Foxe ; Golfe de la Reine Maud; Détroit d'Hudson; Baie James; et l'Archipel Arctique.

Tallurutiup Imanga (Détroit de Lancaster) est reconnu comme étant important pour sa biodiversité marine et son importance pour les Inuits. Un processus visant à établir Tallurutiup Imanga en tant qu'AMNC est à un stade avancé. Jusqu'à ce que l'AMNC de Tallurutiup Imanga soit pleinement établie, la zone nécessite une gestion provisoire. L'analyse dans cette sous-section de l'O&R 2021 se concentre sur l'AMNC Tallurutiup Imanga proposée.

#### 3.1.4.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
GC, 2020	84,952	2

En 2014, QIA<sup>1</sup> a soumis:

« L'Association Inuite du Qikiqtani est membre du comité directeur de l'Aire Marine Nationale de Conservation Proposée (AMNC) du Détroit de Lancaster, qui fait actuellement l'objet d'une étude de faisabilité. En 2010, Parcs Canada, représentant le Gouvernement du Canada, a proposé une limite pour l'AMNC, cette limite correspond à l'affectation du sol ECP-1 (79) sur la Carte de l'Annexe A : Plan d'Aménagement du Nunavut : Affectations du Sol. Tout au long de l'étude de faisabilité, QIA a mené des consultations communautaires et a recueilli des Inuit Qaujimajatuqangit (IQ). En 2012, sur la base des commentaires de ces consultations, QIA a proposé une limite différente pour l'AMNC du Détroit de Lancaster, qui est plus grande que la zone délimitée par ECP-1 (79). L'étude de faisabilité de l'AMNC devrait être achevée d'ici la fin de 2014, à ce moment-là, le comité directeur fera une recommandation sur la faisabilité de l'AMNC ainsi que ses limites définitives. Si, à la fin de l'étude de faisabilité, la limite de l'AMNC du Détroit de Lancaster diffère de celle de

<sup>1</sup> (Association Inuite du Qikiqtani (QIA), 2014-02-14. Dossier numéro 12-145E du Registre Public de la CAN)

l'Ébauche du PAN, QIA aimerait s'assurer que ce changement se reflète dans l'Ébauche du PAN. ... »

En 2016, GC<sup>1</sup> a soumis :

« Il n'y a actuellement aucune AMNC dans la région du Nunavut, mais il y a une proposition pour une dans la région du Détroit de Lancaster et l'APC pourrait souhaiter désigner de nouvelles AMNC dans la NSA et la Zone de Banquise Côtière Extérieure à l'avenir. Le Plan d'Aménagement du Nunavut ne s'applique pas dans les limites d'une AMNC. »

En 2020, le GC<sup>2</sup> a soumis :

« ... L'article 4 de l'Entente sur les Répercussions et les Avantages pour les Inuits de l'Aire Marine Nationale de Conservation Tallurutiup Imanga entre l'Association Inuite du Qikiqtani et le Gouvernement du Canada décrit les limites de l'Aire Marine Nationale de Conservation. La description compromise dans cet article est mise à jour à partir des informations précédemment soumises à la Commission d'Aménagement du Nunavut lors de la rédaction de l'ébauche du Plan d'Aménagement du Nunavut de 2016. Cet article est joint à la présente soumission du Gouvernement du Canada ; veuillez noter que, tel qu'indiqué à la section 4.6.1, cette description des limites est assujettie à une description légale par l'Arpenteur Général du Canada et à une description finale à l'Annexe 1 de la Loi sur les Aires Marines Nationales de Conservation du Canada.

« Cette nouvelle information vise simplement à mettre à jour les limites de l'Aire Marine Nationale de Conservation proposée ; il n'est en aucun cas destiné à modifier les affectations du sol actuelles décrites dans l'ébauche actuelle du Plan d'Aménagement du Nunavut. »

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une certitude modérée concernant les limites géographiques de l'AMNC de Tallurutiup Imanga. Les limites géographiques actuellement envisagées pour l'AMNC de Tallurutiup Imanga ont été soumises par le Gouvernement du Canada.

L'AMNC proposée de Tallurutiup Imanga est adjacente au Parc National Sirmilik et a fait l'objet de nombreuses activités de cartographie de l'utilisation et de l'occupation. Diverses limites pour l'AMNC de Tallurutiup Imanga ont été proposées au fil des ans.

**La certitude des limites géographiques identifiées de l'AMNC de TALULRUTIUP IMANGA est considérée comme MODÉRÉE car :**

- La zone est identifiée avec une grande précision / échelle ;
- Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites ; et
- Les informations sont à jour.

### 3.1.4.2 Importance Environnementale et Culturelle

Le PARNB identifie le Détroit de Lancaster comme « ... essentiel à la survie de plusieurs millions d'oiseaux marins, qui se trouvent dans des concentrations qu'on ne trouve nulle part ailleurs dans l'Arctique ». Il déclare également : « La richesse biophysique de la partie centrale de la région autour du Détroit de Lancaster en fait un écosystème d'importance internationale.

La communauté de Pond Inlet,<sup>3</sup> lors de la consultation communautaire de 2012 de la CAN, a souligné l'importance de la zone pour le frai de l'omble et les mammifères marins.

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>4</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a déclaré :

« L'Aire Marine Nationale de Conservation Proposée du Détroit de Lancaster couvrirait plus de 40 000 km<sup>2</sup> (Parcs Canada 2011b). Le Détroit de Lancaster est l'entrée est du passage du Nord-Ouest et est une zone d'importance écologique vitale. La désignation du Détroit de Lancaster comme AMNC permettrait la protection des narvals qui utilisent le Détroit de Lancaster comme zone d'alimentation pendant l'été et comme voie de migration. Il offrirait une protection directe à l'habitat hivernal des ours polaires, en plus de conserver des zones de fortes concentrations de phoques annelés. L'habitat estival et les routes migratoires du béluga seraient également protégés par une AMNC du Détroit de Lancaster si elle était désignée à l'avenir. La zone est extrêmement importante pour les oiseaux de mer, avec environ un tiers des oiseaux de mer coloniaux de l'est du Canada qui se reproduisent et se

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN )

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2020-02-27. Dossier numéro 16-277E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2013-08-15. Dossier numéro 12-067E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

nourrissent dans le Déroit de Lancaster (Parcs Canada 2011a). »

En 2015, Océans Nord Canada<sup>1</sup> a soumis :

« La région du Déroit de Lancaster est une composante vitale de l'écologie arctique et des communautés inuites. Le Déroit de Lancaster est une zone de grande importance écologique pour les mammifères marins, y compris diverses espèces de phoques, diverses espèces de baleines, d'ours polaires et de morses. Le déroit abrite également d'importantes colonies de reproduction pour les oiseaux marins de l'Arctique. Les Inuits chassent, pêchent et voyagent dans les eaux, les terres et les glaces du Déroit de Lancaster. La région est reconnue pour son rôle dans le patrimoine culturel inuit, l'occupation de la région remontant à des milliers d'années. Les mammifères marins et les poissons qui vivent et migrent à travers le Déroit de Lancaster restent essentiels au bien-être économique, social et culturel des résidents de la région. »

En 2016, le GC<sup>2</sup> a soumis :

« **Les Aires Marines Nationales de Conservation (AMNC)** sont désignées en vertu de la Loi sur les Aires Marines Nationales de Conservation et gérées par l'Agence Parcs Canada (APC). Les AMNC sont des zones géographiquement définies établies pour protéger et conserver des aires marines représentatives du patrimoine naturel du Canada et pour encourager le public à comprendre, apprécier et apprécier ce patrimoine marin. Les AMNC sont gérées pour une utilisation durable et contiennent des zones de haute protection. Ils comprennent le fond marin, son sous-sol et la colonne d'eau sus-jacente et peuvent englober des zones humides, des estuaires, des îles et d'autres terres côtières. Bien que des activités telles que l'exploitation minière sous-marine, l'exploration et l'extraction de pétrole et de gaz et l'immersion en mer ne soient pas autorisées dans les limites des AMNC, la plupart des activités traditionnelles de pêche et de chasse, gérées sur une base durable, se poursuivraient. »

### Considérations

Les participants ont largement convenu de la grande importance environnementale et culturelle de l'AMNC de Tallurutiup Imanga.

Les autres informations suivantes concernent l'importance environnementale et culturelle de la zone :

- La zone comprend de nombreuses zones d'habitats essentiels d'oiseaux ;
- La zone comprend la Polynie du Déroit de Lancaster ;
- La région est une destination touristique connue et a un potentiel considérable pour attirer le tourisme futur ;
- La région est importante pour la récolte d'aliments traditionnels, en particulier pour les communautés de Pond Inlet, Arctic Bay et Resolute Bay ; et
- La région possède des itinéraires communautaires sur glace.

**L'importance environnementale et culturelle de l'AMNC de TALULRUTIUP IMANGA est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- **L'importance de la zone pour les communautés est élevée ; et**
- **L'importance de la zone pour la faune est élevée parce que :**
  - **Il est peu probable qu'un habitat alternatif soit disponible ;**
  - **La zone est essentielle à la productivité biologique ; et**
  - **L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages.**

**3.1.4.3 Potentiel de Ressources Non-Renouvelable, Transport et Infrastructures Linéaires**

Source	Superficie (Km <sup>2</sup> )	Surface de TI (Km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (Km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
GC, 2020	84,952	159	2.9	0

Parnautit,<sup>3</sup> la stratégie d'exploration et d'exploitation minières du GN identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

<sup>1</sup> (Océans Nord Canada, 2015-06-22. Dossier numéro 14-082E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN )

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)



Ingirrasiliqta,<sup>1</sup> la stratégie de transport du GN, identifie la nécessité des réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et services.

En 2016, les chambres des mines des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut ont soumis :

« Le Détroit de Lancaster est un corridor de transport maritime essentiel à l'appui du développement au Nunavut. Le Détroit de Lancaster est la porte d'entrée maritime vers le passage du Nord-Ouest Canadien, par lequel les navires destinés à soutenir l'industrie minière du Nord en pleine croissance et d'autres intérêts commerciaux doivent voyager. Le Détroit de Lancaster lui-même a un énorme potentiel de ressources ; une étude de Ressources naturelles Canada indique que *de grands champs pétroliers de la taille d'Hibernia pourraient être découverts dans la zone évaluée du Détroit de Lancaster.* »

En 2020, le Gouvernement du Canada a joint l'article 4 de l'IIBA pour l'AMNC de Tallurutiup Imanga, qui prévoyait :

« 4.5.1 Les limites de l'AMNC de Tallurutiup Imanga ne doivent pas inclure les terres appartenant aux Inuits et la gestion de l'AMNC de Tallurutiup Imanga ne doit pas entraver l'accès aux terres appartenant aux Inuits. »

### Considérations

Sur la base des informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et des infrastructures linéaires dans l'AMNC de Tallurutiup Imanga est considéré comme élevé. Il convient de noter en particulier que l'AMNC de Tallurutiup Imanga comprend un corridor de transport maritime principal et chevauche d'importants gisements potentiels de pétrole et de gaz. Les détails sont les suivants :

- Le principal corridor de transport maritime du passage du Nord-Ouest traverse le Détroit de Lancaster. Cela rend la région essentielle au réapprovisionnement de nombreuses collectivités du Nunavut et, plus récemment, au tourisme basé sur les croisières. Il pourrait également devenir un important corridor marin entre l'Asie et l'Europe.
- La route nord approuvée de Mary River pour le corridor de transport maritime en eau libre de Milne Inlet à Eclipse Sound jusqu'à la Baie de Baffin traverse la zone d'AMNC proposée.

- Le PARNB identifie le Détroit de Lancaster comme ayant le potentiel de pétrole et de gaz connu le plus élevé des bassins sédimentaires des îles de l'Arctique.

***Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans l'AMNC de TALULRUTIUP IMANGA est considéré comme ÉLEVÉ car :***

- *La zone ne chevauche pas des zones avec des preuves de potentiel minéral, mais est connue pour avoir un potentiel de pétrole et de gaz important ;*
- *La zone a un potentiel élevé pour le développement du transport et des infrastructures linéaires ;*
- *La zone n'a pas de droits existants pour les SDL de pétrole et de gaz ;*
- *La zone n'a pas de parcelles de sous-sols de TI ; et*
- *La zone est relativement grande.*

### 3.1.4.4 Sensibilité aux Impacts

La cartographie du PARNB indique que les zones marines du Détroit de Lancaster sont à la fois essentielles et sensibles.

En 2015, Océans Nord Canada<sup>2</sup> a soumis :

« Le Détroit de Lancaster est également une région confrontée aux pressions croissantes et anticipées du changement climatique, du développement industriel et de la navigation commerciale. Alors que le changement climatique continue de réduire la durée de la glace de mer, le Détroit de Lancaster est susceptible de devenir une importante route de navigation. L'industrie pétrolière pourrait revenir dans la région du nord de Baffin, et des levés sismiques ont récemment été approuvés près du Détroit de Lancaster. Des propositions de navires brise-glace à longueur d'année dans la région ont été soumises aux organismes de réglementation du Nunavut. Les Inuits ont toujours exprimé leur intérêt à protéger la région du Détroit de Lancaster et se sont opposés à plusieurs reprises à l'exploration et à l'extraction pétrolières dans la région. »

### Considérations

Les participants sont largement d'accord que la sensibilité de l'AMNC de Tallurutiup Imanga aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et toute l'année. La région du Détroit de Lancaster est importante pour différentes raisons, à différentes périodes de l'année. En hiver, les baleines comptent sur la polynie du Détroit de

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Océans Nord Canada, 2015-06-22. Dossier numéro 14-082E du Registre Public de la CAN)



Lancaster comme zones libres de glace où elles peuvent respirer. Au printemps, les ours polaires patrouillent à la limite de la banquise pour chasser. En été, de nombreux types d'oiseaux dépendent des zones riches d'alimentation de la région.

En général, il est entendu que le développement peut réduire les valeurs culturelles et écologiques qui sont censées être protégées en permanence par la désignation d'AMNC proposée. Certaines fonctions écologiques peuvent être plus sensibles que d'autres, mais en même temps, il existe de nombreuses inconnues.

**La sensibilité de l'AMNC de TALULRUTIUP IMANGA aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE car :**

- Les espèces sont très sensibles aux perturbations lors de l'utilisation de cette zone ;
- Les espèces utilisent cette zone lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire ; et
- La préoccupation concernant les impacts potentiels sur la zone est saisonnière.

### 3.1.4.5 Autres Outils de Réglementation

Il existe une grande variété de règlements sur la navigation dans l'Arctique canadien, par le biais de la Loi sur la prévention de la pollution des eaux arctiques, ainsi que par les politiques opérationnelles de la Garde Côtière Canadienne (GCC), qui sont conçus pour prévenir les accidents et les déversements maritimes.

Le 14 août 2017, l'APC a annoncé les limites révisées finales de l'AMNC proposée. Le 1er août 2019, le Gouvernement du Canada et QIA ont signé l'IIBA pour la création de l'AMNC de Tallarutiup Imanga. Un plan de gestion provisoire pour l'AMNC est en cours d'élaboration. Le PAN ne s'appliquera pas à la zone à l'intérieur des limites de l'AMNC lorsqu'elle est établie en vertu de la *Loi sur les Aires Marines Nationales de Conservation du Canada*.

#### Considérations

Le PAN est en mesure d'empêcher un développement incompatible avec la future AMNC dans la région du Détroit de Lancaster jusqu'à sa création officielle.

**La valeur potentielle de l'inclusion de directives dans le PAN pour l'AMNC TALLARUTIUP IMANGA est considérée comme MODÉRÉE car :**

- La question est partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et
- Il y a un chevauchement modéré des lois et règlements existants dans la juridiction de la CAN.

### 3.1.4.6 Options Stratégiques pour l'Aire Marine Nationale de Conservation Proposée Tallurutiup Imanga

#### 3.1.4.6.1

#### Option 1 - Usage Limité

En 2013, le GC<sup>1</sup> a soumis :

« Comme indiqué dans les commentaires fournis par le Gouvernement du Canada auparavant, le PAN devrait reconnaître/soutenir la protection provisoire de la zone à l'intérieur de la limite proposée de l'AMNC du Détroit de Lancaster par le biais d'une exigence de conformité interdisant l'exploration ou le développement de ressources pétrolières dans la limite proposée de l'AMNC du Canada. Veuillez noter que la désignation ECP-1 proposée pour l'AMNC proposée ne serait pas conforme à la Loi sur les aires marines nationales de conservation du Canada, qui permet à la navigation et à la pêche maritimes de se poursuivre dans les conditions énoncées dans un plan de gestion et de zonage de l'AMNC. Par conséquent, ECP-1 tel qu'il est actuellement proposé n'est pas une désignation appropriée pour le Détroit de Lancaster dans l'Ébauche du PAN. Les seules interdictions catégoriques dans les AMNC en vertu de la Loi sont l'exploration et l'exploitation minières et pétrolières et l'immersion en mer : l'étendue et la nature des autres utilisations seront définies dans le plan de zonage et de gestion de l'AMNC du Détroit de Lancaster. ECP-2 tel qu'il est actuellement défini semble être une meilleure désignation. »

En 2014, le GN<sup>2</sup> a déclaré :

« Aires Marines Nationales de Conservation Proposées

« **Commentaire :** Dans l'ébauche du PAN (S. 3.1.1.3 p. 21 et Tableau 1 p. 39), le Détroit de Lancaster est désigné comme ECP-1, ce qui autorise le tourisme, les loisirs et la recherche et interdit toute autre utilisation. Cependant, on ne sait pas

<sup>1</sup>(Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier numéro 12-061E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup>(Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

ce que cela signifie pour la navigation via le Détroit de Lancaster.

**« Recommandation : Créer une désignation similaire à PSE-3, et qui permet le transport maritime. »**

« L'option actuellement recommandée est l'Option 1 (O&R, Ch. 3, p. 25-26), qui autorise le tourisme, les loisirs et la recherche et interdit toute autre utilisation. L'information considérée n'inclut pas l'utilisation du transport maritime.

**« Recommandation : Créer une option permettant le transport maritime. »**

En 2015, Océans Nord Canada <sup>1</sup> a recommandé que « ... la CAN impose des conditions de gestion plus strictes sur les zones d'utilisation des terres communautaires qui sont essentielles aux communautés, afin d'interdire les utilisations incompatibles avec l'utilisation communautaire de ces zones. » Océans Nord Canada a également déclaré :

« Les Inuits ont toujours exprimé leur intérêt à protéger la région du Détroit de Lancaster et se sont opposés à plusieurs reprises à l'exploration et à l'extraction pétrolières dans la région. »

En 2016, les chambres des mines des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut ont soumis :

« Il existe une solution où l'environnement naturel unique et la vie marine diversifiée du Détroit de Lancaster peuvent être protégés et où la navigation commerciale responsable et le développement des ressources pourraient se dérouler d'une manière qui protège l'environnement. Une telle situation gagnant-gagnant serait dans l'intérêt des Nunavummiut et de tous les Canadiens.

« Bien qu'il soit reconnu que la navigation est autorisée dans une AMNC, la Chambre suggère une référence expresse dans le plan que, nonobstant les activités interdites spécifiques, l'affectation du sol proposée dans cette zone n'est pas destinée à restreindre la navigation ou les activités connexes, pendant les eaux libres ou pendant les périodes couvertes de glace. C'est-à-dire que la navigation dans cette zone n'est pas interdite ou restreinte au motif qu'elle est associée à l'exploration ou au développement minier ou à d'autres activités industrielles en dehors du Détroit de Lancaster. »

En 2017, NTI et les AIR<sup>2</sup> ont écrit :

« NTI et les AIR recommandent que la CAN conserve la désignation d'aire protégée jusqu'à ce que le Détroit de Lancaster soit désigné comme aire marine nationale de conservation.

### Considérations

La CAN note que certains participants, dont NTI, le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Nunavut, soutiennent cette option.

3.1.4.6.2	Option 2 - Usage Conditionnel
-----------	-------------------------------

En 2015, le WWF<sup>3</sup> a soumis :

« Pour l'Aire Marine Nationale de Conservation Proposée (AMNC) dans le Détroit de Lancaster, les impacts de la navigation commerciale devraient être minimisés et des instructions adéquates aux autorités de réglementation devraient être clairement formulées pour atténuer les impacts potentiels avant la création officielle de l'AMNC. »

### Considérations

La CAN note que le commentaire du WWF est mieux caractérisé comme soutenant cette option ; les commentaires suggèrent que des conditions soient imposées aux activités d'expédition.

3.1.4.6.3	Option 3 - Usage Mixte
-----------	------------------------

Aucun participant n'a recommandé cette option.

3.1.4.6.4	Option 4 - Composante Valorisée
-----------	---------------------------------

Aucun participant n'a recommandé cette option.

3.1.4.7	Recommandation de la CAN - UL
---------	-------------------------------

Étant donné que :

### FUTURS PARCS :

**L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.**

### AIRE MARINE NATIONALE DE CONSERVATION TALULRUTIUP IMANGA PROPOSÉE :

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	MODÉRÉE
----	---	---------

<sup>1</sup> (Océans Nord Canada, 2015-06-22. Dossier numéro 14-082E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated & Les Associations Inuites Régionales, 2017-01-13. Dossier numéro 16-073E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2015-06-22. Dossier numéro 14-085E du Registre Public de la CAN)

ii.	Valeurs Environnementales et Culturelles	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, Transport et d'Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉE
iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉE

### Recommandation pour l'Aire Marine Nationale de Conservation Proposée Tallurutiup Imanga

L'option 1 est recommandée :

- Restreint l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification** : L'option 1 a été recommandée étant donné que cette zone est à l'étude pour être établie en tant qu'AMNC.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**AIRE MARINE NATIONALE DE  
CONSERVATION PROPOSÉE DE  
TALLURUTIUP IMANGA**

**USAGE LIMITÉ**

**Utilisations Incompatibles Interdites :**

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et production minières
- Carrières
- Infrastructures hydroélectriques et connexes
- Éoliennes de plus de 15 m de hauteur pour la production d'électricité et les infrastructures associées
- Routes toutes saisons
- Élimination en mer

### 3.1.4.8 Résumé des révisions

PARK et PARNB

Le PARNB reconnaît la richesse biophysique de la région qui en fait un écosystème d'importance internationale. De plus, à l'Annexe G – Valeurs et préoccupations des terres – une partie de la zone est identifiée comme une « zone essentielle » et une partie comme une « zone importante ». Le PARNB prévoit que les navires restent à 20 à 25 km des côtes de Tallurutiup Imanga pour éviter tout contact direct avec les concentrations de faune marine. Il recommande également que la zone soit cartographiée et incluse dans les Instructions nautiques pour l'Arctique. En outre, il est recommandé de minimiser le trafic maritime à travers et autour des bords de la banquise en avril, mai et juin.

Le PARNB restreint également l'exploration de pétrole et de gaz dans la région aux titulaires de droits existants et prévoit qu'aucune nouvelle licence ne peut être délivrée par l'Office National de l'Énergie sans consultation préalable de la communauté.

### Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Les Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016 faisaient tous référence à l'AMNC proposée de Tallurutiup Imanga comme étant l'AMNC proposée dans le Déroit de Lancaster.

Dans l'Ébauche du PAN 2012, pour gérer la zone, l'AMNC proposée de Tallurutiup Imanga a reçu une désignation Encouragement de la Planification de la Conservation (ECP-1). Les utilisations autorisées pour cette désignation étaient le tourisme, les loisirs et la recherche. La désignation interdit toute autre utilisation.

Les Ébauche PAN 2014 et 2016 ont attribué une affectation AP à l'AMNC proposée de Tallurutiup Imanga qui interdisait les utilisations incompatibles. Cependant, en 2016, il y avait plus d'affectations qui se chevauchaient, pour les polynies, les limites de la banquise et autres, ce qui ajoutait des restrictions supplémentaires sur certaines parties du Déroit de Lancaster.

De plus, l'Ébauche du PAN 2016 comportait une recommandation que le Gouvernement implique la CAN dans la planification des futurs parcs, AMNC et aires de conservation pour aider à assurer la cohérence avec d'autres facteurs et problèmes au Nunavut et pour aider à remplir le mandat de la CAN dans l'article 11 de l'AN.

### Ébauche du PAN 2021

La recommandation de 2014, 2016 et 2021 d'attribuer une affectation du sol à la zone qui interdit les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait changé d'une affectation AP dans les versions antérieures à une affectation UL en 2021.

## 3.2 Aires de Conservation

L'article 11.3.1(g) de l'AN exige qu'un plan d'aménagement du territoire tienne compte de facteurs tels que les considérations environnementales, y compris les parcs et les zones de conservation. Le PAN s'applique aux zones de conservation établies. Le PAN ne propose pas de nouvelles aires de conservation, mais a pris en compte toutes les aires de conservation existantes.

L'objectif B du But de la CAN d'Encourager la Planification de la Conservation est de prévoir la création et la protection continue de l'intégrité écologique des parcs et des aires de conservation.

### 3.2.1 Importance des Aires de Conservation

Les aires de conservation sont établies pour protéger un ou plusieurs éléments écologiques ou espèces remarquables.

Tunngasaiji,<sup>1</sup> la stratégie touristique du GN, soutient le développement et l'amélioration des attractions grâce à des investissements dans les parcs, les zones de conservation, les lieux historiques, les rivières patrimoniales et d'autres attractions.

Certains sites sont situés dans les limites du PARNB. Le PARNB met l'accent sur la protection de la faune et de son habitat et sur la minimisation des impacts sur la faune. Le PARNB note également :

« Tous les utilisateurs des terres de la région acceptent la nécessité de maintenir la diversité génétique et la productivité à long terme des ressources renouvelables, et de préserver les caractéristiques et valeurs culturelles associées.

« La CAN reconnaît qu'il est nécessaire de compléter un système de zones de conservation. ... »

Certains sites sont situés dans les limites du PARK. Le PARK identifie les populations fauniques saines comme vitales pour les Inuits. Il met l'accent sur la protection et la préservation de la faune et de son habitat pour les générations futures.

L'analyse sectorielle socio-démographique et économique 2008 de Terriplan<sup>2</sup> notait :

« Selon le Gouvernement du Nunavut, « le tourisme est largement considéré comme un secteur qui constituera l'un des principaux éléments constitutifs de l'économie future du Nunavut ». Il a été désigné comme l'un des « trois piliers » de la croissance économique du territoire. Le Conference Board du Canada prévoit que le tourisme « deviendra la plus grande exportation du Nunavut après les matières premières » à l'avenir.

...

« Les activités touristiques auxquelles plus de 33 % des visiteurs du Nunavut ont participé étaient : le magasinage (artisanat local), la randonnée, les visites/activités de musées et de sites culturels et l'observation de la faune/des oiseaux ...

...

« La faune d'intérêt au Nunavut comprend (mais sans s'y limiter) : les morses, les bélugas, les baleines boréales, le narval, le bœuf musqué, le caribou, l'ours polaire et toute une gamme d'oiseaux.

...

« Le Nunavut compte 11 refuges d'oiseaux... À partir de ces refuges et grâce à des visites guidées, il est possible de voir des espèces telles que les harfangs des neiges, les grues du Canada, les faucons gerfauts (y compris la phase blanche), les jaegers, les plongeurs et les pluviers. »

Selon le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>3</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PLAN:

« Au Nunavut, le SCF de Environnement Canada gère 16 Refuges d'Oiseaux Migrateurs (ROM) et une Réserve Nationale de Faune (RNF). Le SCF établit des refuges d'oiseaux pour contrôler et gérer les zones d'importance pour la protection des oiseaux migrateurs, de leurs nids et de leurs œufs. Les refuges peuvent inclure une gamme de types d'habitats tels que terrestres, humides ou marins. Le

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du Registre Public de la CAN numéro 12-245E)

<sup>2</sup> (Terriplan Consultants, 2008-08-15. Dossier numéro 10-147E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

SCF établit des règlements déterminant les activités pouvant être menées dans ces zones. Les activités interdites comprennent le harcèlement ou la mise à mort d'oiseaux, ainsi que la perturbation, la destruction ou la prise de nids ou des œufs. Les principales activités de gestion comprennent l'élaboration de plans de gestion, l'examen des demandes de permis et la production d'informations publiques. L'ARTN exige des plans de gestion pour toutes les aires protégées du SCF dans la NSA et la négociation d'Ententes sur les Répercussions et les Avantages pour les Inuits (ERA) pour bon nombre d'entre elles. Le SCF délivre des permis concernant les activités dans les ROM et les RNF, ainsi que le sauvetage ou la collecte d'oiseaux lorsqu'ils sont utilisés dans le cadre d'études scientifiques. Les demandes sont examinées en collaboration avec les commissions d'examen des impacts et d'autres institutions dans le cadre des diverses revendications territoriales. Les partenaires comprennent l'OEN, les ORF, les OCT et Nunavut Tunngavik Inc. (NTI).

« Au Nunavut, plusieurs outils législatifs fédéraux sont disponibles pour protéger l'habitat faunique. La LEP protège la résidence et l'habitat essentiel des espèces inscrites à l'annexe 1. En vertu de cette loi, le SCF peut invoquer immédiatement des mesures pour protéger l'habitat essentiel des espèces en péril. Le SCF peut également protéger l'habitat grâce à la *Loi sur la Convention Concernant les Oiseaux Migrateurs (1994)* et la *Loi Canadienne sur la Faune*.

« Trois autres lois qui offrent des formes mineures de protection comprennent le *Règlement sur l'Utilisation des Terres* (Gouvernement du Canada 1981), la *Politique des Minéraux du Nord* (Affaires indiennes et du Nord 1986) et la *Politique des Minéraux et des Métaux du Gouvernement du Canada* (Naturel Ressources Canada 1996). »

En 2013, le GC<sup>1</sup> a écrit :

« Le PAN ne devrait pas empêcher de faire avancer de nouvelles propositions de parc ou d'Aire de Conservation dans la région du Nunavut et la zone de banquise côtière extérieure, ni de modifier les limites des zones protégées actuellement proposées qui sont indiquées dans le plan d'aménagement du territoire, sous réserve de respecter tous les exigences énoncées dans l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut et la Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut et respectant les politiques pertinentes du Gouvernement du Canada. ... »

En 2015, NTI et les AIR<sup>2</sup> ont recommandé que le PAN identifie « ... les zones protégées par la législation et indique que les restrictions existantes énoncées dans la

législation et les règlements s'appliquent » (sans inclure de conditions ou d'interdictions spécifiques dans le plan).

## Considérations

Les participants ont généralement convenu de l'importance et de la priorité globales élevées des zones de conservation. L'établissement de zones de conservation est largement reconnu comme une question importante à inclure dans le PAN.

De plus, d'après les discussions avec les collectivités du Nunavut en 2012-2014, la Commission comprend que :

- Les zones sont considérées par les communautés comme importantes pour encourager la planification de la conservation ; et
- Dans ces zones, les communautés souhaitent que le PAN encourage les activités qui soutiennent les besoins de protection et de gestion de l'environnement, y compris la conservation, la protection et la gestion de la faune.

### L'importance globale des AIRES DE CONSERVATION est considérée comme ÉLEVÉE car :

- Elles ont été identifiées par beaucoup de participants comme une priorité ;
- Ils ont une haute valeur culturelle ;
- Ils ont une valeur économique modérée ; et
- Ils ont une grande valeur écosystémique.

## 3.2.2 Types d'Aires de Conservation

Le terme « Aire de Conservation » est défini dans la LATEPN et la AN, et comprend les zones suivantes identifiées par les participants : la Réserve Faunique de Thelon; ROM ; RNF ; ZPM en vertu de la *Loi sur les Océans* ; lieux historiques; et les RPC. Chacun de ces domaines est examiné à tour de rôle ci-dessous.

## 3.2.3 Réserve Faunique de Thelon

### 3.2.3.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
CAN, 2009	34,187	1

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier numéro 12-061E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2015-06-22. Dossier numéro 14-081E du Registre Public de la CAN)



La Réserve Faunique de Thelon a des limites officielles depuis plusieurs décennies.

Le plan de gestion du Refuge de Gibier de Thelon de 2002 recommande que les limites du refuge soient révisées à une date ultérieure en vue d'agrandir la réserve. Il est dit:<sup>1</sup>

« Les limites de la réserve ont été établies sans le bénéfice d'un examen détaillé, d'une justification et d'une documentation. Ils ont apparemment été définis en suivant les repères naturels les plus évidents pour atteindre la taille de refuge souhaitée. Le sentiment du public sur le sujet des limites était fortement axé sur le maintien du mandat de conservation solide du refuge sur toute l'étendue de la zone existante. La décision de 1927 de protéger le refuge a fait qu'une zone vaste et importante a été soumise à certaines des mesures de protection les plus strictes accordées à toute zone protégée du pays et les gens ont reconnu et soutenu cette réalité.

« En outre, deux zones essentielles adjacentes au refuge sont apparues à plusieurs reprises dans les recherches et les consultations publiques comme des zones critiques, qui font partie intégrante du maintien du caractère et des valeurs des ressources pour lesquelles le refuge a été reconnu. Les domaines sont:

- Une grande zone au sud-ouest (incluse à l'origine dans le refuge) qui:
  - Est un habitat faunique précieux;
  - Couvre une grande partie des cours supérieurs extrêmement importants du bassin hydrographique de la rivière Thelon; et
- Une grande zone au nord-est qui:
  - Englobe les zones critiques des aires de vèlage du troupeau de caribous de Beverly; et
  - Comprend d'importantes zones de passage des caribous le long de la rivière Thelon. »

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude concernant les limites géographiques de la Réserve Faunique de Thelon. Les limites géographiques actuellement considérées pour la Réserve Faunique de Thelon ont été dérivées des aires de conservation de

l'Atlas du Canada de 2009 et découpées à la limite de la NSA par la CAN.

***La certitude des limites géographiques identifiées de la RÉSERVE FAUNIQUE DE THELON est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- ***La zone est identifiée avec une grande précision / échelle ;***
- ***Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites ; et***
- ***Les informations sont à jour.***

### 3.2.3.2 Valeurs Environnementale et Culturelle

En 2006, le rapport du GN-MDE<sup>2</sup> sur la Réserve Faunique de Thelon déclarait :

« Le Refuge de Gibier de Thelon a été créé à l'origine par un Décret en Conseil en 1927 pour protéger les bœufs musqués et le caribou. En 1930, un deuxième Décret en Conseil a retiré toutes les terres du Refuge de Gibier de Thelon de la « disposition », ce qui signifie que les permis de prospection et d'exploitation minière ne pouvaient pas être délivrés pour cette zone. Même l'accès était limité par une décision selon laquelle une autorisation écrite du ministre canadien de l'Intérieur était requise pour entrer dans le Thelon. L'interdiction de chasser et l'exigence d'une autorisation préalable avant d'entrer dans le Thelon s'appliquaient également aux autochtones et aux non-autochtones. En 1948, la responsabilité du Refuge de Gibier de Thelon a été dévolue aux Territoires du Nord-Ouest, et les Territoires du Nord-Ouest ont exigé que toute personne entrant dans le refuge soit titulaire d'un permis. Aucun permis n'a été délivré aux prospecteurs. En 1956, l'Ordonnance de Gibier des TN-O a été modifiée pour redéfinir les limites géographiques du refuge de Gibier de Thelon, les terres à l'ouest étant retirées et les terres à l'est ajoutées. La chasse et la prospection dans le refuge nouvellement défini restaient illégales. En 1978, les Territoires du Nord-Ouest ont adopté une nouvelle ordonnance sur la faune qui a maintenu l'interdiction de la chasse, mais a permis à quiconque de visiter le refuge (principalement les canoéistes récréatifs). L'actuelle Loi sur la faune des Territoires du Nord-Ouest a maintenu le statut d'interdiction de chasse dans la réserve faunique de Thelon. La division territoriale en 1999 a divisé le Thelon en une partie des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut. Un plan de cogestion de Thelon post-division territoriale permet la possibilité d'une récolte autochtone dans la partie Nunavut du Refuge de Gibier de Thelon, mais les

<sup>1</sup> [https://reviewboard.ca/upload/project\\_document/EA0607-003\\_Thelon\\_Game\\_Sanctuary\\_Management\\_Plan.pdf](https://reviewboard.ca/upload/project_document/EA0607-003_Thelon_Game_Sanctuary_Management_Plan.pdf)

<sup>2</sup> [https://www.gov.nu.ca/sites/default/files/thelon\\_wildlife\\_sanctuary.\\_final\\_wildlife\\_report\\_no.10\\_2006.pdf](https://www.gov.nu.ca/sites/default/files/thelon_wildlife_sanctuary._final_wildlife_report_no.10_2006.pdf)



Territoires du Nord-Ouest n'ont pas cosigné le plan de gestion de Thelon en raison des négociations en cours sur les revendications territoriales dans leur juridiction. Au Nunavut, le CGRFN s'est engagé à mener de vastes consultations publiques sur la gestion du Thelon en reconnaissance de sa place particulière dans l'histoire et la conservation du Canada. »

En 2010, BQCMB<sup>1</sup> a soumis :

« **Dans la Réserve Faunique de Thelon** – La zone de vêlage et les aires après-vêlage traditionnelles de Beverly se trouvent en grande partie dans la Réserve Faunique de Thelon dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut. Ces zones ne sont pas sujettes à développement, car les terres incluses dans le refuge ont été « retirées de la disposition » par le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC). L'aire de répartition du caribou de Beverly dans la Réserve relève de la compétence des deux gouvernements territoriaux et d'AINC, et est également assujettie à une entente de gestion élaborée par les communautés de Lutsel K'e (TN-O.) et de Lac Baker (Nunavut) et les gouvernements territorial et fédéral. »

### Considérations

Les participants ont largement convenu de la grande importance environnementale et culturelle de la Aire de Conservation de la Réserve Faunique de Thelon.

Les autres informations suivantes concernent l'importance environnementale et culturelle de la zone :

- Le PARK soutient la restriction des activités de développement ;
- La zone comprend des passages d'eau douce identifiées des caribous;
- La rivière Thelon est une RPC; et
- Il y a un site d'habitat essentiel d'oiseaux adjacent.

**L'importance environnementale et culturelle de la RÉSERVE FAUNIQUE DE THELON est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- **L'importance de la zone pour les communautés est élevée ; et**
- **L'importance de la zone pour la faune est élevée parce que :**
  - **Il est peu probable qu'un habitat alternatif soit disponible;**
  - **La zone est essentielle à la productivité biologique ; et**

- **L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages.**

### 3.2.3.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km <sup>2</sup> )	Surface de TI (Km <sup>2</sup> )	Sous-sol des TI (Km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
CAN, 2009	34,187	15.3	0	0

La zone a été retirée du développement potentiel il y a près d'un siècle, et peu ou pas d'exploration pour le développement minier ou autre a eu lieu.

Parnautit,<sup>2</sup> la stratégie d'exploration et d'exploitation minières du GN identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minérale forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>3</sup> la stratégie de transport du GN, identifie la nécessité des réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et services.

### Considérations

D'après les informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et des infrastructures linéaires dans la réserve faunique de Thelon est considéré comme modéré.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans la RÉSERVE FAUNIQUE DE THELON est considéré comme MODÉRÉ car :**

- **La zone chevauche des zones avec des preuves de potentiel minéral;**
- **La zone a un faible potentiel de développement du transport et des infrastructures linéaires;**

<sup>1</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2010-08-27. Dossier numéro 10-085E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

- *La zone n'a pas de droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables;*
- *La zone n'a pas de parcelles de sous-sols de TI; et*
- *La zone est relativement grande.*

### 3.2.3.4 Sensibilité aux Impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité de la réserve faunique de Thelon aux impacts.

#### Considérations

La CAN considère que la sensibilité de la Réserve Faunique de Thelon aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et toute l'année. Il y a peu d'informations qui parlent directement de la sensibilité de la Réserve Faunique de Thelon; cependant, indirectement, plusieurs parties ont plaidé pour des impacts très faibles dans ce domaine. En particulier, depuis près d'un siècle, la réserve faunique de Thelon est connue pour la densité de la faune, et les influences humaines sur les écosystèmes riches en faune peuvent avoir des impacts potentiels. En général, il est entendu que le développement peut réduire les valeurs de nature sauvage qui sont censées être protégées en permanence par la réserve faunique de Thelon.

***La sensibilité RÉSERVE FAUNIQUE DE THELON aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et ce sur TOUTE L'ANNÉE parce que :***

- *La faune est très sensible au à la perturbation lors de l'utilisation de la zone ;*
- *La faune utilise la zone lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire ; et*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est permanente.*

### 3.2.3.5 Autres outils réglementation

Le plan de gestion du Refuge de Gibier de Thelon de 2002 stipulait :<sup>1</sup>

« Le Canada, le Gouvernement du Nunavut et le GTNO examineront leur législation pertinente et rédigeront une nouvelle législation ou modifieront la législation existante

au besoin pour mettre en œuvre ce plan et assurer la protection et la conservation du refuge. »

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>2</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a déclaré :

« ... Le Refuge de Gibier de Thelon, établi en 1927, a offert une protection minimale aux aires de vèlage et après-vèlage du troupeau de caribous de Beverly ; l'industrie minière a fait pression pour annuler le refuge ou pour changer ses limites afin que l'exploration et le développement puissent avoir lieu. Le caribou ne peut être protégé efficacement par les réserves que de façon saisonnière ou locale en raison des vastes étendues sur lesquelles il s'étend. Cependant, la protection des aires de vèlage, des aires après-vèlage, des aires de répartition d'hiver et des routes migratoires par un statut de réserve foncière spéciale ou des règlements sur l'utilisation des terres pourrait être bénéfique pour donner aux vaches mères et aux veaux une protection supplémentaire pendant ces périodes. »

#### Considérations

La Réserve Faunique de Thelon est une création juridictionnelle unique, qui crée de solides protections de conservation. Cependant, le plan de gestion indique qu'il est nécessaire de renforcer les protections pendant la préparation d'une nouvelle législation. Le PAN est en mesure de fournir ce niveau de protection supplémentaire.

***La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour la RÉSERVE FAUNIQUE DE THELON est considérée comme MODÉRÉE car :***

- *La question est en partie traitée par d'autres autorités de réglementation ; et*
- *Il y a un chevauchement modéré de la des lois et règlements existants dans la juridiction de la CAN.*

### 3.2.3.6 Options Stratégiques pour la Réserve Faunique de Thelon

#### 3.2.3.6.1 Option 1 - Usage Limité

<sup>1</sup> [https://reviewboard.ca/upload/project\\_document/EA0607-003\\_Thelon\\_Game\\_Sanctuary\\_Management\\_Plan.pdf](https://reviewboard.ca/upload/project_document/EA0607-003_Thelon_Game_Sanctuary_Management_Plan.pdf)

<sup>2</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

Le plan de gestion du Refuge de Gibier de Thelon de 2002 stipulait :<sup>1</sup>

**“Politiques / Recommandations :**

- Maintenir une politique globale contre toute utilisation de ressources non renouvelables au sein du refuge.
- Maintenir une politique globale contre toute activité liée à l'utilisation de ressources non renouvelables (p.ex., l'exploration).
- Recommander des politiques et des règlements de plan d'aménagement du territoire appropriés et respectueux de l'environnement et de la culture (sans empêcher le développement) pour les zones adjacentes au refuge où la protection des valeurs traditionnelles, culturelles et écologiques a été identifiée.

...

**“Politiques/Recommandations :**

- Décourager le développement des installations permanentes à quelque fin que ce soit.
- Encourager le développement et l'utilisation de camps communautaires organisés (p. ex. camps de tentes saisonniers, camps scientifiques, etc.) dans les zones désignées.
- Recommander le développement de camps de rassemblement à l'extérieur de la Réserve. »

En 2014, le WWF<sup>2</sup> a soutenu cette option et a écrit :

« Le WWF soutient l'Option 1 de gestion recommandée de la CAN pour le Parc National proposé Bathurst, la Réserve Faunique de Thelon et toutes les Réserves Nationales de Faune. »

Le BQCMB<sup>3,4</sup> prend en charge cette option. En 2014, BQCMB<sup>5</sup> déclarait:

« Nos principales recommandations pour l'instant sont:

...

- 7) La CAN devrait appliquer l'affectation du sol ECP-1 « Attribuer une désignation qui permet le tourisme, les loisirs et la recherche et interdit toute autre utilisation » à la réserve faunique de Thelon, au Refuge d'Oiseaux Migrateurs du Golfe de la Reine Maud et aux Rivières du Patrimoine Thelon et Kazan. »

En 2017, BQCMB<sup>6</sup> déclarait:

« Le BQCMB recommande que la désignation de la réserve Faunique de Thelon et du Refuge d'Oiseaux Migrateurs du Golfe Queen Maud en tant que aires protégées soit maintenue et que l'interdiction d'utilisation des terres soit maintenue comme spécifié, avec l'ajout de « structures permanentes liées au tourisme » et « d'utilisation odieuse des terres ' comme des utilisations interdites. »

En 2015, l'OCT du Lac Baker<sup>7</sup> a appuyé cette option.

En 2016, le GC<sup>8</sup> a appuyé la affectation AP pour les RNF, les ROM, la réserve faunique de Thelon et les lieux historiques.

**Considérations**

La CAN note qu'un certain nombre de parties sont favorables à une protection renforcée de la réserve faunique de Thelon, alors qu'aucune ne semble s'y opposer. De plus, le plan de gestion du refuge de gibier de Thelon lui-même appelle à des protections solides.

3.2.3.6.2	Option 2	-	Usage Conditionnel
-----------	----------	---	--------------------

Le plan de gestion Refuge de Gibier de Thelon de 2002 indique que les ajouts futurs potentiels au Refuge de Gibier de Thelon devraient recevoir le statut UC. Comme indiqué dans le plan de gestion :<sup>9</sup>

« Au cours des consultations, le concept d'établissement de Zones Spéciales de Gestion (ZSG) a été proposé et examiné comme une méthode de préservation des valeurs de conservation des zones importantes adjacentes au refuge. Les mérites de la création de ZSG devraient être examinés de près par la CAN en collaboration avec le CGRFN, KIA, NTI et le gouvernement du Nunavut (MDD), en plus du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (RWED),

<sup>1</sup> [https://reviewboard.ca/upload/project\\_document/EA0607-003\\_Thelon\\_Game\\_Sanctuary\\_Management\\_Plan.pdf](https://reviewboard.ca/upload/project_document/EA0607-003_Thelon_Game_Sanctuary_Management_Plan.pdf)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2014-02-14. Dossier numéro 12-149E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2014-02-14. Dossier numéro 12-138M du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (QWCMB), 2016-03-04. Dossier numéro 14-156E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2014-02-14. Dossier numéro 12-138M du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2017-01-13. Dossier numéro 16-057E du Registre Public de la CAN)

<sup>7</sup> (OCT de Lac Baker, 2015-09-15. Dossier numéro 14-101E du Registre Public de la CAN)

<sup>8</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN )

<sup>9</sup> [https://reviewboard.ca/upload/project\\_document/EA0607-003\\_Thelon\\_Game\\_Sanctuary\\_Management\\_Plan.pdf](https://reviewboard.ca/upload/project_document/EA0607-003_Thelon_Game_Sanctuary_Management_Plan.pdf)

Lutsel K'e, et toute autre autorité établie au fil du temps dans les Territoires du Nord-Ouest.

« La création de deux désignations de Zone Spéciale de Gestion, ou d'une autre zone protégée similaire, est proposée pour examen, comme décrit ci-dessous. Les limites spécifiques des ZSG, si elles sont créées, doivent être le résultat d'une évaluation des limites plus rigoureuse, qui garantit que les zones critiques sont correctement couvertes et que des restrictions indues ne sont pas imposées aux zones au-delà de celles qui sont importantes pour l'intégrité du refuge. Un tel examen doit garantir une consultation publique complète au sein des communautés locales afin d'assurer la pleine sensibilisation et le soutien de la communauté. Il est recommandé que l'organe de gestion poursuive l'identification de ces limites spécifiques dès que possible.

1. Une extension de la protection du bassin versant au sud-ouest du refuge existant est proposée en tant que Zone Spéciale de Gestion (ZSG), plutôt qu'en tant qu'ajout direct au refuge. Cette proposition reflète l'importance des valeurs des bassins versants tout en reconnaissant le potentiel d'autres formes d'utilisation des terres et d'un régime de gestion différent dans la région. Il est essentiel dans cette Zone Spéciale de Gestion, appelée la ZSG du lac Tyrrell, que les valeurs qui sont fondamentales pour l'intégrité du refuge, dans ce cas la quantité d'eau, les débits naturels et la qualité, soient protégées. La ZSG de Tyrrell Lake devrait être gérée comme une zone tampon pour le refuge.
2. La deuxième zone spéciale de gestion proposée se situe le long de la limite nord-est actuelle du refuge et s'étend sur la zone comprise entre les lacs Garry et la région du lac Aberdeen. Cette zone, appelée la ZSG du lac Aberdeen, est reconnue localement comme une aire de vêlage pour la harde de caribous de Beverly. La zone s'étend vers le sud jusqu'au lac Marjorie et à la rivière Dubwant pour englober d'importantes zones de franchissement le long de la rivière Thelon. Comme la ZSG du lac Tyrrell dans le sud-est, cette zone est essentielle pour protéger une ressource naturelle au cœur du refuge et de son mandat de conservation. Les troupeaux de caribous de cette région sont une ressource essentielle pour les Inuits et les Dénés de la région de Thelon et le succès de maintenir ces troupeaux en bonne santé est essentiel. Les considérations spéciales pour la gestion de la zone au nord-est du refuge existant doivent être conformes à l'intention du plan de gestion du refuge tandis que l'utilisation des terres

est administrée localement par l'organisme de réglementation désigné de manière appropriée.

« Les ZSG sont essentiels pour atteindre deux objectifs fondamentaux :

- S'assurer que les restrictions de développement et d'utilisation spécifiques aux ressources sont appliquées aux activités qui pourraient influencer l'intégrité des ressources essentielles à la durabilité du refuge même si les ressources ne sont pas complètement contenues par la Réserve ; et,
- Apporter une contribution locale directe à la conservation dans le processus de réglementation de l'utilisation des terres adjacentes à la Réserve.

« Les ZSG ne visent pas à éliminer le développement ou d'autres activités d'utilisation des terres, mais plutôt à garantir que ces activités sont particulièrement sensibles dans leur approche et leur calendrier aux valeurs des ressources de la région.

« Le rôle de l'organe de gestion est donc de contribuer au processus de délivrance de permis d'utilisation des terres, en décrivant les préoccupations en matière de ressources et les mesures d'atténuation facultatives. Une telle contribution devrait être une étape reconnue du processus et devrait précéder l'approbation du permis. Les ZSG mettent en évidence les zones de ressources critiques liées au refuge et identifient la zone dans laquelle l'organe de gestion contribuera au processus de réglementation de l'utilisation des terres. »

En 2016, KivIA<sup>1</sup> a également mentionné les aires de vêlage des caribous adjacentes à la Réserve Faunique de Thelon.

### Considérations

Le plan de gestion du Refuge de Gibier de Thelon de 2002 soutient une affectation UC pour de futurs ajouts potentiels à la réserve. La CAN n'est pas en possession des limites potentielles des zones adjacentes à la réserve faunique de Thelon qui sont proposées pour le statut UC (ZSG) dans le plan de gestion de 2002.

#### 3.2.3.6.3

#### Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option, bien que certaines parties se soient inquiétées du

<sup>1</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), Poole et Gunn, 2016-02-15. Dossier numéro 14-134E du Registre Public de la CAN)

chevauchement inutile des PAN sur les aires de conservation.

#### 3.2.3.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 3.2.3.7 Recommandation de la CAN- UL

Étant donné que :

##### AIRES DE CONSERVATION :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

##### RESERVE FAUNIQUE DE THELON:

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ
iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE
v.	Valeur Potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉ

##### Recommandation pour la Réserve Faunique de Thelon

L'option 1 est recommandée:

- Restreint l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification :** L'option 1 a été recommandée étant donné que cette zone a déjà un retrait de terres en place.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **RESERVE FAUNIQUE DE THELON**

#### **USAGE LIMITÉ**

##### Utilisations Incompatibles Interdites :

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz

- Exploration et production minières
- Carrières
- Infrastructures hydroélectriques et connexes
- Éoliennes de plus de 15 m de hauteur pour la production d'électricité et les infrastructures associées
- Infrastructure linéaire

#### 3.2.3.8 Résumé des Révisions

##### PARK et PARNB

Le PARK interdit les activités de développement dans les zones de conservation existantes et dans la réserve faunique de Thelon et recommande que la CAN modifie le plan pour qu'il corresponde aux nouvelles limites une fois le processus de modification des limites initié par les organismes de cogestion terminé.

##### Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Dans l'Ébauche du PAN 2012, pour gérer la zone, la Réserve Faunique de Thelon a reçu la désignation Encouragement de la Planification de la Conservation (ECP-1). Les utilisations autorisées pour cette désignation étaient le tourisme, les loisirs et la recherche. La désignation interdit toute autre utilisation.

Les Ébauche du PAN 2014 et 2016 ont attribué une affectation AP à la Réserve Faunique de Thelon qui interdisait les utilisations incompatibles. De plus, l'Ébauche du PAN 2016 comportait une recommandation que le gouvernement implique la CAN dans la planification des futurs parcs, AMNC et aires de conservation pour aider à assurer la cohérence avec d'autres facteurs et problèmes au Nunavut et pour aider à remplir le mandat de la CAN dans l'article 11 de l'AN.

##### Ébauche 2021

La recommandation de 2014, 2016 et 2021 d'attribuer une affectation du sol à la zone qui interdit les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait changé d'une affectation AP dans les versions antérieures à une affectation UL en 2021.

#### 3.2.4 Refuges d'Oiseaux Migratoires

Les ROM sont importants pour soutenir et protéger les oiseaux migrateurs dans la NSA. Ces refuges sont créés et gérés sur des terres fédérales et/ou privées en vertu de la *Loi sur la Convention Concernant les Oiseaux*



Migrateurs et du Règlement sur les Refuges d'Oiseaux Migrateurs.

ECCC-SFC identifie les ROM suivants : ROM de l'île Seymour; ROM de l'Île-du-Prince-Léopold; ROM de l'île Bylot ; ROM de Dewey Soper; ROM du Golfe Queen Maud; ROM de la Baie Est; ROM de Harry Gibbons ; et le ROM de la Rivière McConnell. Ceux-ci sont discutés collectivement ci-dessous.

3.2.4.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Surface (km²)	% NSA & OLFIZ
GC	76,391	2

ECCC-SCF a fourni les limites originales des ROM dans le cadre d'ensembles de données contenant également d'autres sites clés d'habitats d'oiseaux migrants en 2014 et des versions mises à jour ont été soumises en 2016 et 2020. Cependant, comme les limites des ROM sont décrites par la loi, ces mises à jour n'ont pas été modifiées l'une des limites discutées dans cette section.

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>1</sup> de 2012 commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a déclaré :

« Il existe onze Refuges d'Oiseaux Migrateurs au Nunavut. La Loi sur la Convention Concernant les Oiseaux Migrateurs interdit les activités dans les Refuges d'Oiseaux Migrateurs. Ces refuges ont pour but de protéger les oiseaux migrants et leur habitat. Les refuges d'oiseaux migrants peuvent avoir une composante marine, qui sont souvent des zones côtières utilisées par les oiseaux migrants pour se nourrir ou pour d'autres activités. Des mesures d'interdiction peuvent être imposées sur les activités qui peuvent avoir lieu dans ces refuges et comment elles sont définies dans le Règlement sur les Refuges d'Oiseaux. »

Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude concernant les limites géographiques des ROM. Les limites géographiques des ROM actuellement

<sup>1</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier numéro 10-138E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada-EC, 2014-04-30. Dossier numéro 12-191E du Registre Public de la CAN)

considérées ont été soumises par le Gouvernement du Canada (ECCC-SCF).

La certitude des limites géographiques identifiées des ROM est considérée comme ÉLEVÉE car :

- Les zones sont identifiées avec une grande précision / échelle ;
- Il existe un accord entre les participants concernant les limites ; et
- Les informations sont à jour.

3.2.4.2 Importance Environnementale et Culturelle

En 2014, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a identifié l'importance de chaque ROM et a mis à jour les informations en 2016,<sup>3</sup> qui sont incluses à l'Annexe C : Détails des sites d'oiseaux migrants.

Considérations

Les participants ont largement convenu de la grande importance environnementale et culturelle des ROM.

L'importance environnementale et culturelle des ROM est considérée comme ÉLEVÉE car :

- L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et
- L'importance des zones pour la faune est élevée parce que :
  - Il est peu probable qu'un habitat alternatif soit disponible ;
  - Les zones sont essentielles à la productivité biologique ; et
  - L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages.

3.2.4.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km²)	Surface de TI (Km²)	Sous-sol de TI (Km²)	Droits Existants (Km²)
GC	76,391	5,864	0	0

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN )



Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration et d'exploitation minières du GN identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie la nécessité des réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et services.

### Considérations

Sur la base des informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et des infrastructures linéaires dans les ROM est considéré comme modéré.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et des infrastructures linéaires dans les ROM est considéré comme MODÉRÉ car :**

- Les zones chevauchent des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découvertes importantes de pétrole et de gaz ;
- Les zones ont un faible potentiel pour le développement du transport et des infrastructures linéaires ;
- Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ;
- Les zones n'ont pas de parcelles de sous-sols de TI ; et
- Les zones sont relativement grandes.

### 3.2.4.4 Sensibilité aux Impacts

En 2016, le GC<sup>3</sup> a conseillé :

« De nombreux oiseaux nicheurs de l'Arctique sont coloniaux et, par conséquent, pendant leur séjour dans l'Arctique, ils se produisent en très fortes densités sur des sites géographiquement distincts. Les fortes concentrations d'oiseaux dans des sites distincts, combinées à des demandes énergétiques élevées au cours de cette étape du cycle de vie et à la sensibilité aux perturbations des oiseaux pendant la nidification et l'élevage des poussins, signifient que la conservation de l'habitat clé des oiseaux migrateurs de l'Arctique a des

implications importantes pour la survie à long terme d'un certain nombre d'espèces. »

### Considérations

Les participants ont généralement convenu que la sensibilité des ROM aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et toute l'année. La sensibilité des colonies d'oiseaux migrateurs a également été prise en compte dans la section « Oiseaux Migrateurs » du Chapitre 2 sous le sous-titre « Sensibilité aux Impacts ».

**La sensibilité des ROM aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE car :**

- La faune est très sensible au dérangement lors de l'utilisation des zones ;
- La faune utilise ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire ; et
- La préoccupation concernant les impacts potentiels est permanente.

### 3.2.4.5 Autres Outils de Réglementation

En 2013, le GC<sup>4</sup> a indiqué :

« • Dans les Refuges d'Oiseaux Migrateurs et les Réserves Nationales de Faune, les activités ne doivent pas être incompatibles avec la finalité de l'aire protégée et doivent être conformes à son plan de gestion le plus récent, lorsqu'un plan de gestion existe ;

« • Dans les Refuges d'Oiseaux Migrateurs et les Réserves Nationales de Faune, les exigences de conformité doivent être conformes aux modalités de l'Entente sur les Répercussions et les Avantages pour les Inuits pour les Refuges d'Oiseaux Migrateurs et les Réserves Nationales de Faune dans la Région du Nunavut. »

### Considérations

Tel que mentionné ci-dessus, ces refuges sont établis et gérés sur des terres fédérales et/ou privées en vertu de la *Loi sur la Convention Concernant les Oiseaux Migrateurs* et du *Règlement sur les Refuges d'Oiseaux Migrateurs*. De plus, la plupart des oiseaux migrateurs sont protégés en vertu de la *Loi sur la Convention Concernant les Oiseaux Migrateurs*.

Bien que la désignation ROM protège les oiseaux et leur habitat, cet outil peut être complété par le PAN lors de la

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN )

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier numéro 12-061E du Registre Public de la CAN)

première étape de l'examen réglementaire des propositions de projet.

**La valeur potentielle de l'inclusion des directives dans le PAN pour les ROM est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- La question est en partie traitée par d'autres autorités de réglementation ; et
- Il y a un chevauchement modéré des lois et règlements existants dans la juridiction de la CAN.

### 3.2.4.6 Options Stratégiques pour les Refuges d'Oiseaux Migrateurs

#### 3.2.4.6.1 Option 1 - Usage Limité

En 2014, BQCMB<sup>1</sup> déclarait :

« Nos principales recommandations en ce moment sont :

...

- 7) La CAN devrait appliquer l'affectation du sol ECP-1 « Attribuer une désignation qui permet le tourisme, les loisirs et la recherche et interdit toute autre utilisation » à la réserve faunique de Thelon, au refuge d'oiseaux migrants du golfe de la Reine Maud et aux rivières du patrimoine Thelon et Kazan. »

En 2014, le Comité de Gestion Conjointe Nivvialik (CCG)<sup>2</sup> a soutenu le statut UL pour le ROM de Kuugaarjuk (Rivière McConnell), mais a demandé que « toutes les autres activités » soient explicitement interdites.

En 2014, le CCG d'Ahiak<sup>3</sup> pour le ROM d'Ahiak du Golfe de la Reine Maud avait des données similaires à celles de le CCG de Nivvialik.

En 2014, le CCG d'Isulijarnik<sup>4</sup> pour le ROM de Dewey Soper avait une contribution similaire au CCG de Nivvialik.

En 2016, le GC<sup>5</sup> a soutenu l'affectation AP (UL) :

« Dans les Refuges d'Oiseaux Migrateurs et les Réserves Nationales de Faune, toutes les activités qui sont

incompatibles avec le but de l'aire protégée ou incompatibles avec son plan de gestion le plus récent, lorsqu'un plan de gestion existe, sont interdites.

« L'interdiction ci-dessus est assujettie aux modalités de l'Entente sur les Répercussions et les Avantages pour les Inuits pour les Refuges d'Oiseaux Migrateurs et les Réserves Nationales de Faune dans la Région du Nunavut.

« Les promoteurs qui souhaitent entreprendre des activités qui NE SONT PAS interdites par le plan de gestion sont tenus de soumettre une demande de permis. ... »

En 2017, NTI les AIR<sup>6</sup> ont écrit :

« Aires de Conservation – Refuges d'Oiseaux Migrateurs et Réserves Nationales de Faune – Justification et documents à l'appui

« NTI et les AIR recommandent que l'approche de planification de l'utilisation des terres adoptée dans le plan d'utilisation des terres du Sahtu soit reproduite pour le PAN pour les aires protégées légiférées. Dans le Plan d'aménagement du territoire du Sahtu, aucune interdiction ou condition supplémentaire n'est ajoutée au régime existant. Plus précisément, le Plan d'aménagement du territoire du Sahtu stipule :

*Les aires protégées établies (EPA) sont la désignation donnée à toutes les aires protégées légiférées une fois qu'elles sont pleinement établies. Une fois qu'une zone est désignée comme zone protégée établie, le plan ne fournit plus d'orientation pour ces zones. Au lieu de cela, ils sont gérés conformément à leur législation de parrainage et à leurs plans de gestion (le cas échéant). En tant que telles, les APE sont traitées séparément des quatre types de zones dans le reste du Plan.*

« L'évitement des conflits potentiels et des doubles emplois sont les raisons invoquées pour l'approche du Plan d'aménagement du territoire du Sahtu. Ces raisons s'appliquent également à l'aménagement du territoire pour les aires protégées légiférées au Nunavut.

« De plus, l'affectation actuelle Aire Protégée proposée pour les ROM et les RNF interfère avec la mise en œuvre de l'ERA ROM/RNF. Les interdictions supplémentaires dans L'Ébauche du PAN 2016 pour les ROM et les NWA affectent la mise en œuvre de diverses dispositions de l'IIBA ROM /RNF, y compris celles liées aux demandes de permis soutenues par l'AIR pour les activités sur les TI dans les

<sup>1</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2014-02-14. Dossier numéro 12-138M du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Comité de Gestion Conjointe de la Zone Nivvialik, 2014-04-01. Dossier numéro 12-179E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Comité de Gestion Conjointe de la Zone Ahiak, 2014-06-09. Dossier numéro 12-209E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Comité de Gestion Conjointe de la Zone Isulijarnik, 2014-08-06. Dossier numéro 14-003E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN )

<sup>6</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated & Les Associations Inuites Régionales, 2017-01-13. Dossier numéro 16-073E du Registre Public de la CAN)

ROM et les NWA et la cogestion. Par exemple, les interdictions proposées pour la zone protégée interdiraient les activités sur les TI qui peuvent être approuvées par la législation existante. Le ROM/RNF IIBA décrit un processus pour les demandes de permis soutenues par l'AIR qui serait compromis par l'Ébauche du PAN 2016. De plus, le rôle des comités de cogestion de zone (CCGA) créés par le ROM/RNF IIBA en matière de conseil sur la gestion de l'habitat faunique serait contourné par les interdictions proposées pour les aires protégées.

« NTI et les AIR sont d'avis que la soumission du Gouvernement du Canada concernant les ROM et les RNF du 30 mai 2016 n'est pas conforme aux exigences de consultation contenues dans l'ERAI ROM/NWS. Le Gouvernement du Canada a déclaré dans son mémoire :

*Envisager de maintenir l'affectation Aire Protégée (pour les zones comprenant les Réserves Nationales de Faune, les Refuges d'Oiseaux Migrateurs, la Réserve Faunique de Thelon et les Lieux Historiques), en reconnaissant que le PAN peut imposer des interdictions qui dépassent les normes et les protections prévues par les règlements. »*

Au cours des réunions communautaires de 2019, les résidents de Gjoa Haven<sup>1</sup> ont appuyé les interdictions et les conditions préconisées dans l'Ébauche du PAN 2016 pour le ROM du golfe Queen Maud.

Au cours des réunions communautaires de 2019, les résidents de Cambridge Bay<sup>2</sup> n'ont pas appuyé les interdictions et les conditions préconisées dans l'Ébauche du PAN 2016 pour le ROM du golfe Queen Maud.

Au cours des réunions communautaires de 2019, la plupart des participants de la communauté de Coral Harbour<sup>3</sup> n'ont pas explicitement soutenu la protection des ROM dans le PAN, mais certains ont noté que l'exploration minérale ne devrait pas avoir lieu dans les zones et que les routes devraient être envisagées. Les participants ont également noté que la zone est surpâturée et que les oiseaux se déplacent ailleurs.

### Considérations

La CAN note que certains participants soutiennent une affectation UL pour les ROM et d'autres non.

La CAN note que les plans d'utilisation des terres préparés par la CAN s'appliquent dans les zones de conservation établies, y compris les ROM (contrairement aux parcs nationaux établis où ils ne le font pas) et la CAN doit mener des déterminations de conformité pour les projets proposés dans ces zones. Il s'agit d'un processus de mise en œuvre différent de celui d'autres juridictions telles que la région du Sahtu des Territoires du Nord-Ouest référencée par NTI. Dans cette région, les autorités de réglementation sont chargées de déterminer si un projet proposé est conforme au plan d'aménagement du territoire. Compte tenu de l'expérience des autorités de réglementation compétentes dans la mise en œuvre des exigences législatives, il est raisonnable de ne pas avoir de directives spécifiques dans le plan d'aménagement du territoire. Au Nunavut, la CAN doit prendre une décision de conformité avant un examen par les autorités de réglementation. Si le PAN ne contient pas d'orientations pour ces zones, tous les projets proposés seraient considérés comme conformes au plan et seraient transmis soit à la CNER pour examen préalable, soit aux autorités de réglementation compétentes. La CAN considère qu'il est utile d'inclure des orientations spécifiques dans le PAN qui peuvent être mises en œuvre par le personnel au cours de l'étape de détermination de la conformité, plutôt que de compter sur les autorités de réglementation pour examiner toutes les propositions dans ces domaines.

3.2.4.6.2	Option 2 - Usage Conditionnel
-----------	-------------------------------

Aucun participant n'a recommandé cette option.

3.2.4.6.3	Option 3 - Usage Mixte
-----------	------------------------

En 2017, NTI et les AIR<sup>4</sup> ont déclaré :

« NTI et les AIR recommandent que la CAN ne prévoie aucune interdiction ou condition supplémentaire dans les refuges d'oiseaux migrateurs et les réserves nationales de faune. »

<sup>1</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-256E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-257E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-271E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated & Les Associations Inuites Régionales, 2017-01-13. Dossier numéro 16-073E du Registre Public de la CAN)

En 2019, les résidents de Cambridge Bay<sup>1</sup> n'ont pas soutenu les interdictions et les conditions du PAN pour le ROM du golfe Queen Maud.

Considérations

La CAN note que certains participants soutiennent cette option. Bien que NTI et les AIR aient fourni des commentaires qui reflètent leur soutien à l'Option 3, la CAN considère que leur position reflète le mieux l'Option 4, conformément aux commentaires de la section suivante.

3.2.4.6.4

Option 4 - Composante Valorisée

En 2016, NTI et les AIR<sup>2</sup> ont déclaré:

« NTI et les AIR soutiennent... que l'« affectation Aire Protégée » serait supprimée des Réserves Nationales de Faune (RNF) et des Refuges d'Oiseaux Migrateurs (ROM) actuels et que les interdictions réglementaires existantes s'appliqueraient à ces zones. NTI et les AIR recommandent que les RNF et les ROM soient placés dans une affectation appelée « Aires Protégées par la Loi ».

Considérations

La CAN note que le commentaire de NTI et des AIR est mieux caractérisé comme soutenant cette option ; le commentaire suggère que les ROM soient identifiées dans le PAN comme des domaines avec des facteurs spéciaux à prendre en compte dans les processus réglementaires.

3.2.4.7

Recommandation de la CAN - UL

Étant donné que :

**AIRES DE CONSERVATION :**  
L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

REFUGE D'OISEAUX MIGRATEURS:

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	ÉLEVÉ
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉ

iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ
iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉ et TOUTE L'ANNÉE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	MODÉRÉ

Recommandation pour les Refuges d'Oiseaux Migrateurs

L'option 1 est recommandée:

- Restreint l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification:** L'option 1 a été recommandée étant donné que ces zones sont considérées comme hautement intolérantes aux risques et que l'accès à des utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être restreint. De plus, cette option est soutenue par de nombreux participants dont les Comités de Gestion Conjointe des ROM.

RECOMMANDATION SUR LES POLITIQUES STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

REFUGES D'OISEAUX MIGRATEURS

USAGE LIMITÉ

Utilisations Incompatibles Interdites :

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et production minières
- Carrières
- Infrastructures hydroélectriques et connexes
- Éoliennes de plus de 15 m de hauteur pour la production d'électricité et les infrastructures associées
- Infrastructure linéaire

Condition:

- Toutes les activités doivent respecter les marges de recul répertoriées dans le Tableau 1 : Marges de Recul des Oiseaux Migrateurs

<sup>1</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier numéro 16-257E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2016-05-16. Dossier du numéro 14-190E du Registre Public de la CAN)

### 3.2.4.8 Résumé des Révisions

#### PARK et PARNB

Le PARK et le PARNB recommandent que les régimes de gestion existants sur les sites existants continuent d'être appliqués par les régulateurs. Plus précisément, le PARNB prévoit que la protection saisonnière actuelle utilisée dans les refuges d'oiseaux migrateurs du SCF continue d'être en vigueur et que les visiteurs doivent adhérer au « Code de bonne conduite ».

#### Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Dans L'Ébauche du PAN 2012, pour gérer les ROM, ils ont reçu la désignation Encouragement de la Planification de la Conservation (ECP-2). Les utilisations autorisées pour cette désignation étaient le tourisme, les loisirs et la recherche.

Les Ébauche du PAN 2014 et 2016 ont attribué une affectation AP aux ROM qui interdisaient les utilisations incompatibles et incluaient des exigences de marge de recul. De plus, l'Ébauche du PAN 2016 comportait une recommandation que le gouvernement implique la CAN dans la planification des futurs parcs, AMNC et aires de conservation pour aider à assurer la cohérence avec d'autres facteurs et problèmes au Nunavut et pour aider à remplir le mandat de la CAN dans l'article 11 de l'AN.

#### Ébauche du PAN 2021

La recommandation de 2014, 2016 et 2021 d'attribuer une affectation du sol aux zones interdisant les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait changé d'une affectation AP dans les versions antérieures à l'affectation UL en 2021. La désignation 2021 comprend également des exigences de marge de recul.

## 3.2.5 Réserves Nationales de Faune

Les RNF sont établies en vertu de la *Loi sur les Espèces Sauvages du Canada* pour protéger la faune et son habitat à des fins de conservation, de recherche et d'interprétation. Le *Règlement sur les Réserves d'Espèces*

*Sauvages* identifie les activités qui sont interdites dans les RNF sans permis.

Les RNF ont été identifiées et fournies à la CAN par le Gouvernement du Canada. Ces zones sont : la RNF de Polar Bear Pass; RNF de Nirjutiqarvik; RNF de Niginganiq; RNF de Qaulluit; et RNF Akpait. Ces RNF sont discutées collectivement ci-dessous. Les détails sur des RNF spécifiques sont reproduits à partir des documents d'ECCC à l'Annexe C : Détails des Sites d'Oiseaux Migrateurs.

### 3.2.5.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
GC	8,973	0

ECCC-SCF<sup>1</sup> a fourni les limites de la RNF en 2014.

#### Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude concernant les limites géographiques des RNF. Les limites géographiques des RNF actuellement considérées ont été soumises par le Gouvernement du Canada.

**La certitude des limites géographiques identifiées des RNF est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- Les zones sont identifiées avec une grande précision / échelle ;
- Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites; et
- Les informations sont à jour.

### 3.2.5.2 Importance Environnementale et Culturelle

En 2014, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a identifié l'importance de chaque RNF et a mis à jour les informations en 2016<sup>3</sup> qui sont incluses à l'Annexe C : Détails des sites d'oiseaux migrateurs.

#### Considérations

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada-EC, 2014-04-30. Dossier numéro 12-191E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada-EC, 2014-04-30. Dossier numéro 12-191E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN )



Les participants sont largement d'accord sur l'importance environnementale et culturelle élevée des RNF.

**L'importance environnementale et culturelle des RNF est considérée comme ÉLEVÉE parce que:**

- L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et
- L'importance des zones pour la faune est élevée car:
  - Il est peu probable qu'un habitat alternatif soit disponible;
  - Les zones sont essentielles à la productivité biologique ; et
  - L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages.

### 3.2.5.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (Km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
GC	8,973	219	14.2	0

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration et d'exploitation minières du GN identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie la nécessité des réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et services.

#### Considérations

D'après les informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et des infrastructures linéaires dans les RNF est considéré comme faible. Il est à noter en particulier qu'au Nunavut, les droits d'exploitation du sous-sol ont été retirés pour

certaines RNF, mais pas toutes, et que la prospection minière est restreinte dans les RNF.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et des infrastructures linéaires dans les RNF est considéré comme FAIBLE parce que:**

- Les zones ne chevauchent pas des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découvertes importantes de pétrole et de gaz ;
- Les zones ont un potentiel modéré pour le développement du transport et des infrastructures linéaires;
- Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables;
- Les zones ont des parcelles de sous-sols de TI; et
- Les zones sont relativement petites.

### 3.2.5.4 Sensibilité aux Impacts

En 2016, le GC<sup>3</sup> a noté que les RNF sont hautement intolérantes au risque.

#### Considérations

Les participants sont largement d'accord que la sensibilité des RNF aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et tout au long de l'année.

**La sensibilité des RNF aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE car:**

- La faune est très sensible au dérangement lors de l'utilisation des zones ;
- La faune utilise ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire; et
- La préoccupation concernant les impacts potentiels est permanente.

### 3.2.5.5 Autres Outils de Réglementation

En 2013, le GC<sup>4</sup> a indiqué :

- « • Dans les Refuges d'Oiseaux Migrateurs et les Réserves Nationales de Faune, les activités ne doivent pas être incompatibles avec la finalité de l'aire protégée et doivent être conformes à son plan de gestion le plus récent, lorsqu'un plan de gestion existe ;

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN )

<sup>4</sup>(Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier numéro 12-061E du Registre Public de la CAN)



« • Dans les Refuges d'Oiseaux Migrateurs et les Réserves Nationales de Faune, les exigences de conformité doivent être conformes aux modalités de l'Entente sur les Répercussions et les Avantages pour les Inuits pour les Refuges d'Oiseaux Migrateurs et les Réserves Nationales de Faune dans la Région du Nunavut. »

En 2015, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont déclaré :

« ... Les Réserves Nationales de Faune attribuent une affectation Aire Protégée aux Réserves Nationales de Faune existantes qui interdisent diverses utilisations. On ne sait pas exactement comment ces interdictions seraient liées à l'orientation législative en vertu de la Loi sur les Espèces Sauvages du Canada et du Règlement sur les Réserves d'Espèces Sauvages. Il n'est pas non plus clair si les interdictions que propose l'Ébauche du PAN interféreraient avec la réglementation fédérale des réserves nationales de faune et la mise en œuvre de l'ERAI. La participation éclairée et le soutien des Inuits et des autres résidents concernant ce changement proposé n'ont pas été indiqués. En ajoutant de nouvelles interdictions, l'Ébauche du PAN créerait un ensemble de règles concurrentes qui ajoutent de la confusion et de la complexité au système de réglementation. L'Ébauche du PAN devrait mettre en évidence les zones protégées par la législation et indiquer que les restrictions existantes énoncées dans la législation et les règlements s'appliquent. »

### Considérations

Comme mentionné ci-dessus, les RNF sont établies en vertu de la Loi sur les Espèces Sauvages du Canada et le Règlement sur les Réserves d'Espèces Sauvages identifie les activités qui sont interdites dans les RNF sans permis.

Bien que les RNF soutiennent les objectifs de conservation, cet outil peut être complété par le PAN à la première étape de l'examen réglementaire des propositions de projet.

**La valeur potentielle de l'inclusion des directives dans le PAN pour les RNF est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- La question est en partie traitée par d'autres autorités de réglementation ; et
- Il y a un chevauchement modéré des lois et règlements existants dans la juridiction de la CAN.

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2015-06-22. Dossier numéro 14-081E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2014-02-14. Dossier numéro 12-149E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Comité de Cogestion Sululiit, 2015-05-28. Dossier numéro 14-027M du Registre Public de la CAN)

## 3.2.5.6 Options Stratégiques pour les Réserves Nationales de faune

### 3.2.5.6.1

#### Option 1 - Usage Limité

En 2014, le WWF<sup>2</sup> a soutenu le statut UL pour les RNF.

En 2015, le Comité de Cogestion CCG<sup>3</sup> a appuyé les recommandations du SCF pour les RNF d'Akpait et de Qaulluit, et a recommandé qu'une zone tampon de 32 km soit appliquée autour des RNF où le déversement de déchets et les tests sismiques soient interdits toute l'année.

En 2015, le Comité de Cogestion (CCG)<sup>4</sup> a recommandé que la zone soit désignée dans le PAN, y compris les interdictions.

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>5</sup> a indiqué son soutien à la affectation AP pour les RNF, les ROM, la réserve faunique de Thelon et les lieux historiques.

### Considérations

La CAN note que certains participants, y compris le Gouvernement du Canada, appuient une affectation UL pour les RNF. Le concept d'une zone « tampon » protégée autour des RNF aurait besoin de plus d'informations et de discussions avant que cette suggestion puisse être mise en œuvre.

### 3.2.5.6.2

#### Option 2 - Usage Conditionnel

Aucun participant n'a recommandé cette option.

### 3.2.5.6.3

#### Option 3 - Usage Mixte

En 2017, NTI et les AIR<sup>6</sup> ont déclaré :

« NTI et les AIR recommandent que la CAN ne prévoie aucune interdiction ou condition supplémentaire dans les Refuges d'Oiseaux Migrateurs et les Réserves Nationales de Faune. »

### Considérations

<sup>4</sup> (Comité de Cogestion Nirjutiqarvik, 2015-06-03. Dossier numéro 14-044E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN )

<sup>6</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated & Les Associations Inuites Régionales, 2017-01-13. Dossier numéro 16-073E du Registre Public de la CAN)

Bien que NTI et les AIR aient fourni des commentaires qui reflètent leur soutien à l'Option 3, la CAN considère que leur position reflète le mieux l'Option 4, conformément aux commentaires de la section suivante.

3.2.5.6.4

Option 4 - Composante Valorisée

En 2016, NTI<sup>1</sup> a déclaré:

« NTI et les AIR soutiennent... que l'« affectation Aire Protégée » serait supprimée des réserves nationales de faune (RNF) et des refuges d'oiseaux migrateurs (ROM) actuels et que les interdictions réglementaires existantes s'appliqueraient à ces zones. NTI et les AIR recommandent que les RNF et les ROM soient placés dans une désignation appelée « aires protégées par la loi »

Considérations

La CAN note que le commentaire de NTI et des AIR est mieux caractérisé comme soutenant cette option ; le commentaire suggère que les RNF soient identifiées dans le PAN comme des zones avec des facteurs particuliers à prendre en compte dans les processus réglementaires.

3.2.5.7

Recommandation de la CAN - UL

Étant donné que:

AIRES DE CONSERVATION:

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

RÉSERVES NATIONALES DE FAUNE:

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	ÉLEVÉ
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	FAIBLE
iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉ

Recommandation pour les Réserves Nationales de Faune

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2016-05-16. Dossier du numéro 14-190E du Registre Public de la CAN)

L'option 1 est recommandée:

- Restreint l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification:** L'option 1 est recommandée étant donné que la plupart des participants ont soutenu cette option et aussi parce que ces zones sont considérées comme hautement intolérantes aux risques et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être restreint.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

RÉSERVES NATIONALES DE FAUNE

USAGE LIMITÉ

Utilisations Incompatibles Interdites:

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et production minières
- Carrières
- Infrastructures hydroélectriques et connexes
- Éoliennes de plus de 15 m de hauteur pour la production d'électricité et les infrastructures associées
- Infrastructure linéaire

Condition:

- Toutes les activités doivent respecter les marges de recul répertoriées dans le Tableau 1 : Zones de recul des oiseaux migrateurs

3.2.5.8

Résumé des Révisions

PARK et PARNB

Le PARK et le PARNB reconnaissent tous deux les responsabilités du GC pour l'établissement des RNF. En outre, les régimes de gestion existants des plans sur les zones de conservation existantes continuent d'être mis en œuvre, et toute initiative visant à établir une nouvelle conservation doit se faire en consultation avec les communautés.

### Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Dans l'Ébauche du PAN 2012, pour gérer les réserves nationales de faune, elles ont reçu la désignation *Encouragement de la Planification de la Conservation* (ECP-1). Les utilisations autorisées pour cette désignation étaient le tourisme, les loisirs et la recherche. La désignation interdit toute autre utilisation.

Les Ébauches du PAN 014 et 2016 ont attribué une affectation AP aux RNF qui interdisaient les utilisations incompatibles et incluaient des exigences de marge de recul. De plus, l'Ébauche du PAN 2016 comportait une recommandation que le gouvernement implique la CAN dans la planification des futurs parcs, AMNC et aires de conservation pour aider à assurer la cohérence avec d'autres facteurs et problèmes au Nunavut et pour aider à remplir le mandat de la CAN dans l'article 11 de l'AN.

### Ébauche du PAN 2021

La recommandation de 2014, 2016 et 2021 d'attribuer une affectation du sol aux zones interdisant les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait changé d'une affectation AP dans les versions antérieures à une affectation UL en 2021. La désignation 2021 comprend également des exigences de marge de recul.

## 3.2.6 Zones de Protection Marines Proposées en vertu de la *Loi sur les Océans*

Il est à noter qu'il existe d'autres types d'initiatives de conservation marine qui sont communément appelées « Zones de Protection Marines », cependant, cette section ne considère que les ZPM désignées par le MPO en vertu de la Loi sur les océans.

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a soumis :

« Les **Zones de Protection Marines (ZPM)** sont désignées en vertu de la Loi sur les océans par le ministère des Pêches et des Océans Canada (MPO). Les ZPM sont des zones géographiquement définies établies pour protéger et conserver des poissons importants, des mammifères marins, des espèces marines en voie de disparition ou menacées, des habitats uniques et des zones de haute productivité biologique ou de biodiversité. Les règlements de la ZPM identifient les activités interdites dans les ZPM.

« Il n'y a actuellement aucune ZPM dans la zone du Plan d'Aménagement du Nunavut, mais le MPO pourrait souhaiter désigner de nouvelles ZPM dans la Région du Nunavut (NSA) et la zone de banquise côtière extérieure à l'avenir. »

### 3.2.6.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
GC	116,744	3

En 2020, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a noté :

« La Zone de Protection Marine (ZPM) de Tuvaïjuittuq a été désignée par arrêté ministériel en vertu de la Loi sur les océans le 29 juillet 2019. La ZPM a été désignée pour protéger et conserver l'importante diversité biologique, l'habitat structurel unique et la fonction écosystémique de la zone, tandis que des informations supplémentaires sont recueillies pour éclairer les décisions concernant la protection à long terme de la zone. Une partie de la ZPM se trouve dans la Région du Nunavut (NSA). ...

...

« L'Aire marine autour de l'île Southampton a été annoncée comme Zone d'Intérêt (ZI) en août 2019. La ZI s'étend sur les eaux littorales autour de l'île Southampton et de Chesterfield Inlet à la fois à l'extérieur et à l'intérieur de la région de Kivalliq de la NSA. ... »

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une certitude modérée concernant les limites géographiques des ZPM proposées. Les limites géographiques des ZPM proposées actuellement considérées ont été soumises par le Gouvernement du Canada.

**La certitude des limites géographiques identifiées des ZPM PROPOSÉES est considérée comme MODÉRÉE parce que:**

- Les zones sont identifiées avec une précision / échelle modérée ;
- Il y a un accord inconnu entre les participants concernant les limites ; et
- Les informations sont à jour.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2020-02-27. Dossier numéro 16-277E du Registre Public de la CAN)

### 3.2.6.2 Importance Environnementale et Culturelle

En 2020, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a noté :

« ... La ZPM [Tuvaijuittuq] a été désignée pour protéger et conserver l'importante diversité biologique, l'habitat structurel unique et la fonction écosystémique de la région...

...

« La zone d'intérêt [de l'île Southampton] possède d'importants habitats et échoueries pour les morces, d'importantes voies de migration pour les baleines boréales et les bélugas, et d'importantes aires d'alimentation pour les mammifères marins et les oiseaux de mer nicheurs. La majeure partie de la Zone d'Importance Écologique et Biologique (ZIEB) de l'île Southampton se trouve dans la zone d'intérêt, ainsi qu'une partie sud de la ZIEB de Repulse Bay/détroit gelé et la partie nord de la ZIEB du littoral ouest de la baie d'Hudson.

#### Considérations

D'autres participants au processus du PAN n'ont eu qu'une occasion limitée de commenter l'importance de ces zones spécifiques proposées comme ZPM, mais de nombreuses valeurs qui se chevauchent ont été identifiées. La CAN considère que l'importance environnementale et culturelle des ZPM proposées est élevée.

#### ***L'importance environnementale et culturelle des ZPM PROPOSÉES est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- *L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et*
- *L'importance des zones pour la faune est élevée parce que :*
  - *Il est peu probable qu'un habitat alternatif soit disponible ;*
  - *Les zones sont essentielles à la productivité biologique ; et*
  - *L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages.*

### 3.2.6.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km <sup>2</sup> )	Surface de TI (Km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (Km <sup>2</sup> )	Droits Existants (km <sup>2</sup> )
GC	116,744	526	25	45.4

Parnautit,<sup>2</sup> la stratégie d'exploration et d'exploitation minières du GN identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minérale forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>3</sup> la stratégie de transport du GN, identifie la nécessité des réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et services.

#### Considérations

Sur la base des informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et des infrastructures linéaires dans les ZPM proposées est considéré comme modéré.

#### ***Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et des infrastructures linéaires dans les ZPM PROPOSÉES est considéré comme MODÉRÉ car :***

- *Les zones ne chevauchent pas des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découvertes importantes de pétrole et de gaz ;*
- *Les zones ont un potentiel pour le développement d'infrastructures de transport et linéaires ;*
- *Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ;*
- *Les zones ont des parcelles de sous-sols de TI ; et*
- *Les zones sont relativement grandes.*

### 3.2.6.4 Sensibilité aux Impacts

En 2020, le GC<sup>4</sup> a noté :

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2020-02-27. Dossier numéro 16-277E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2020-02-27. Dossier numéro 16-277E du Registre Public de la CAN)

« La zone d'intérêt [de l'île Southampton] possède d'importants habitats et échoueries pour les morses, d'importantes voies de migration pour les baleines boréales et les bélugas, et d'importantes aires d'alimentation pour les mammifères marins et les oiseaux de mer nicheurs. ... »

### Considérations

Les participants ont généralement convenu que la sensibilité des ZPM proposées aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et toute l'année.

**La sensibilité des ZPM PROPOSÉES aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE car :**

- La faune est très sensible à la perturbation lors de l'utilisation des zones ;
- La faune utilise ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire ; et
- La préoccupation concernant les impacts potentiels est permanente.

### 3.2.6.5 Autres Outils de Réglementation

En 2020, le GC<sup>1</sup> a noté:

« La ZPM de Tuvauijittuq est conforme à l'Accord du Nunavut et offre une protection provisoire à la région, tandis que l'Association Inuite du Qikiqtani et le [Gouvernement] du Nunavut et le Gouvernement du Canada travaillent avec les Inuits et les partenaires du Nord pour explorer la faisabilité d'une protection à plus long terme. La désignation par arrêté ministériel gèle l'empreinte des activités humaines dans la zone pour une période pouvant aller jusqu'à cinq ans, ce qui signifie qu'aucune activité humaine nouvelle ou supplémentaire n'est autorisée dans la zone, à quelques exceptions près. ... »

...

« [L'île Southampton] La sélection de la zone d'intérêt est le début du processus d'établissement de la zone de protection marine de la Loi sur les océans, dirigé par le MPO. Le processus comprend la collecte et la prise en compte d'informations écologiques et socio-économiques, y compris les connaissances autochtones. Les informations recueillies par le biais de la consultation, de la collecte de données et de l'analyse éclaireront les objectifs de conservation et les limites et zones finales d'une future zone de protection marine potentielle. »

### Considérations

Bien que les ZPM soutiennent les objectifs de conservation, cet outil peut être complété par le PAN lors de la première étape de l'examen réglementaire des propositions de projet.

**La valeur potentielle de l'inclusion d'orientations dans le PAN pour les AMP PROPOSÉES est considérée comme MODÉRÉE car :**

- La question est en partie traitée par d'autres autorités de réglementation ; et
- Il y a un chevauchement modéré des lois et règlements existants dans la juridiction de la CAN.

### 3.2.6.6 Options Stratégiques pour les Zones de Protection Marines Proposées

#### 3.2.6.6.1 Option 1 - Usage Limité

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 3.2.6.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 3.2.6.6.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 3.2.6.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

### 3.2.6.7 Recommandation de la CAN - CVE

Étant donné que:

#### AIRES DE CONSERVATION:

**L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.**

#### ZONES DE PROTECTION MARINES PROPOSÉES:

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	MOYENNE
----	---	---------

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2020-02-27. Dossier numéro 16-277E du Registre Public de la CAN)



ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MOYENNE
iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉ et sur TOUTE L'ANNÉE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	MOYENNE

### Recommandation pour les Zones de Protection Marine Proposées

L'option 4 est recommandée:

- Identifie les domaines qui sont importants pour des CVE ou des CSV particuliers.
- Zones identifiées à inclure sur la Carte B.

**Renseignements sur les CV:** Identifiez les ZPM proposées en tant que zones d'une CVE connue qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification:** L'option 4 a été recommandée étant donné que les autres participants au processus du PAN ont eu peu d'occasions de commenter ces domaines récemment identifiés et qu'il n'y a eu aucune discussion sur les éventuelles interdictions ou conditions spécifiques qu'il serait approprié d'inclure dans le PAN. De plus, une zone a déjà été désignée par un arrêté ministériel, qui limite les activités humaines dans la zone pendant cinq ans.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### **ZONES DE PROTECTION MARINE** **PROPOSÉES**

### **COMPOSANTE VALORISÉE DE L'ÉCOSYSTÈME**

#### 3.2.6.8 Résumé des Révisions

#### PARK et PARNB

Les ZPM de la Loi sur les Océans n'ont pas été spécifiquement discutées dans le PARK et le PARNB.

Cependant, les deux plans régionaux d'aménagement du territoire existants reconnaissent les responsabilités du MPO pour l'établissement de ZPM en vertu de la *Loi sur les Océans* et le PARK note que « la CAN surveillera ce processus pour s'assurer que le gouvernement fédéral implique les populations locales dans le processus décisionnel ».

#### Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Les APM n'ont pas été spécifiquement discutées dans l'Ébauche du PAN 2012, 2014 ou 2016. Cependant, la section sur le transport maritime de l'ébauche du PAN 2016 incluait une recommandation selon laquelle les autorités responsables s'efforcent de soutenir les objectifs des marges de recul maritimes énoncées en élaborant un avis aux navigateurs et/ou aux zones de service de trafic maritime et/ou aux Zones Marines de Protection, ou à d'autres des outils ou des réglementations, pour les sites du patrimoine écologique et culturel mentionnés dans des tableaux spécifiques. De plus, l'Ébauche du PAN 2016 comportait une recommandation que le gouvernement implique la CAN dans la planification des futurs parcs, AMNC et aires de conservation pour aider à assurer la cohérence avec d'autres facteurs et problèmes au Nunavut et pour aider à remplir le mandat de la CAN dans l'article 11 de l'AN.

#### Ébauche du PAN 2021

L'Ébauche du PAN 2021 identifie les AMP proposées en vertu de la Loi sur les océans comme des CVE connues.

### 3.2.7 Lieux Historiques

En vertu du paragraphe 70(1) de la LATEPN, les plans d'aménagement du territoire préparés par la CAN ne s'appliquent pas aux lieux historiques désignés en vertu de la Loi sur les lieux et monuments historiques et qui sont administrés par la PCA. Il y a actuellement deux endroits où le PAN ne s'applique pas : le lieu historique national du Canada des Épaves-du-HMS Erebus-et-du-HMS Terror. Tous les autres lieux historiques sont soumis au PAN.

#### 3.2.7.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
PCA, 2010	435	0



CAN, 2010	48	0
-----------	----	---

Les lieux historiques nationaux du Nunavut ont été identifiés et fournis à la CAN par le Gouvernement du Canada. Ces sites sont : l'île de Kodlunarn ; Inuksuk ; chutes sanglantes ; Sites archéologiques de l'île Igloodik ; Refuge portuaire ; Station baleinière de l'île Blacklead ; Station baleinière de l'île Kekerten ; Épave du HMS Breadalbane ; sites de l'île Beechey ; Erebus et la Terreur ; Passage en automne des caribous ; et Arvia'juaq et Qikiqtaaluk. Le site Erebus and Terror est désormais géré par l'APC et ne relève plus de la compétence de la CAN.

Les lieux historiques territoriaux ont été identifiés par la CAN à partir de la Loi sur les ressources historiques du Nunavut. Ces sites sont : l'île Dealy ; l'île Beechey ; Fort Conger ; et l'île de Marbre. Les options n'ont pas été envisagées pour Fort Conger, car il se trouve dans le Parc National Quttinirpaaq.

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude concernant les limites géographiques des lieux historiques. Les limites géographiques des lieux historiques actuellement considérés ont été établies en combinant les données soumises par le Gouvernement du Canada en 2010 et les zones dérivées des coordonnées décrites dans la Loi sur les ressources historiques du Nunavut.

**La certitude des limites géographiques identifiées des LIEUX HISTORIQUES est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;
- Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites ; et
- Les informations sont à jour.

### 3.2.7.2 Importance Environnementale et Culturelle

Tunngasaiji,<sup>1</sup> la Stratégie du tourisme du GN encourage le développement et l'amélioration des attractions grâce à l'investissement dans les Parcs, Aires de Conservation,

Lieux Historiques, Rivières du Patrimoine et d'autres attractions.

Le PARNB identifie les lieux historiques ayant une valeur culturelle importante.

Le PARK reconnaît l'importance de protéger les lieux historiques.

Le Gouvernement du Canada a avisé la CAN qu'il aimerait que toutes les activités dans la NSA tiennent compte des impacts sur l'intégrité commémorative et les ressources culturelles des lieux historiques nationaux. En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a spécifiquement déclaré :

« Les lieux historiques nationaux peuvent être trouvés dans presque tous les contextes, des lieux urbains ou industriels aux environnements sauvages. Il est impératif que le plan d'aménagement du territoire reconnaisse le besoin de souplesse dans l'intégration des Lieux Historiques Nationaux (LHN) dans toutes les zones et permet la préservation de leur valeur patrimoniale. La plupart des lieux historiques nationaux sont de taille relativement petite, commémorant souvent une seule structure, cependant, certains sites, comme Passage en Automne des Caribous, peuvent consister en de vastes étendues de terre. »

### Considérations

Les participants ont largement convenu de la grande importance environnementale et culturelle des lieux historiques.

**L'importance environnementale et culturelle des LIEUX HISTORIQUES est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- L'importance des zones pour les communautés est élevée.

### 3.2.7.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km <sup>2</sup> )	Surface de TI (Km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (Km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
PCA, 2010	435	309	0	0
CAN, 2010	48	0	38	0

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du Registre Public de la CAN numéro 12-245E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier numéro 12-061E du Registre Public de la CAN)

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration et d'exploitation minières du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du Gouvernement du Nunavut, identifie la nécessité des réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et services.

### Considérations

D'après les informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et des infrastructures linéaires dans les lieux historiques est considéré comme faible.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les LIEUX HISTORIQUES est considéré comme FAIBLE car :**

- Les zones ne chevauchent pas des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découvertes importantes de pétrole et de gaz ;
- Les zones ont un faible potentiel pour le développement du transport et des infrastructures linéaires ;
- Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ;
- Les zones n'ont pas de parcelles de sous-sols de TI ; et
- Les zones sont relativement petites.

### 3.2.7.4 Sensibilité aux Impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité des lieux historiques aux impacts.

### Considérations

La Commission considère que la sensibilité des lieux historiques aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et toute l'année. Une utilisation inappropriée peut endommager ou détruire les ressources historiques.

**La sensibilité des LIEUX HISTORIQUES aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE car :**

- Les usages existants sont sensibles aux perturbations causées par des utilisations incompatibles ; et
- Il y a des inquiétudes concernant les impacts potentiels toute l'année.

### 3.2.7.5 Autres Outils de Réglementation

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à d'autres Outils de Réglementation pour les lieux historiques.

### Considérations

Comme mentionné ci-dessus, en vertu de l'article 70(1) de la LATEPN, les plans d'aménagement du territoire préparés par la CAN ne s'appliquent pas aux lieux historiques qui ont été désignés en vertu de la Loi sur les lieux et monuments historiques et sont administrés par l'APC. De plus, les lieux historiques territoriaux ont été identifiés par la CAN à partir de la Loi sur les ressources historiques du Nunavut.

Le PAN est en mesure d'empêcher un développement incompatible avec les objectifs des futurs lieux historiques jusqu'à ce que les sites soient pleinement établis.

**La valeur potentielle de l'inclusion des directives dans le PAN pour les LIEUX HISTORIQUES est considérée comme MODÉRÉE car :**

- La question est en partie traitée par d'autres autorités de réglementation ; et
- Il y a un chevauchement modéré des lois et règlements existants dans la juridiction de la CAN.

### 3.2.7.6 Options Stratégiques pour les Lieux Historiques

#### 3.2.7.6.1 Option 1 - Usage Limité

En 2014, le GN<sup>3</sup> a déclaré :

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-203E du Registre Public de la CAN)

« Recommandation : une nouvelle option devrait être créée qui fait spécifiquement référence à l'autorité municipale pour désigner des lieux historiques sur les terres municipales et que ces sites ne soient pas inclus dans le plan final d'aménagement du territoire du Nunavut (le plan). Si la CAN pense toujours qu'il est préférable que ces sites fassent partie du plan, le GN propose de créer une nouvelle option qui stipule que la désignation des lieux historiques à l'intérieur des limites municipales doit être conforme aux plans municipaux, conformément à l'article 11.7.4 et similaire à L'approche de la CAN « Approvisionnement en eau potable communautaire ». De cette façon, une municipalité désignerait d'abord un site historique proposé, via des processus de planification municipale, et cette désignation ne serait incluse que plus tard dans le plan, dans le but de rester en conformité avec le plan municipal. Lorsque nous nous référons aux lieux historiques, nous nous référons spécifiquement à ceux contenus dans les limites municipales et qui ne sont pas des lieux historiques nationaux (LHN) actuels ou futurs. Nous ne proposons pas de changement à l' « Option 2 » choisie pour les lieux historiques à l'extérieur des limites municipales, ce qui, à notre avis, relève du mandat de la CAN. ... »

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a soutenu une affectation AP (UL) pour les lieux historiques.

En 2017, NTI et les AIR<sup>2</sup> ont soumis :

« Le document Options et Recommandations de la CAN n'identifie pas le soutien de la communauté pour ces désignations d'aires protégées et les lieux historiques ne sont pas identifiés comme une priorité essentielle pour un PAN de 1ère génération. À l'heure actuelle, NTI et les AIR ne pensent pas qu'il existe une justification suffisante pour une désignation d'aire protégée avec des interdictions pour les lieux historiques. »

### Considérations

La CAN note que le GN et le Gouvernement du Canada prennent en charge cette option, tandis que NTI et les AIR ne prennent pas en charge cette option. La CAN note également que le statut d'UG sur les lieux historiques n'interférera pas avec l'autorité réglementaire des agences administrant les divers lieux historiques.

3.2.7.6.2	Option 2 - Usage Conditionnel
-----------	-------------------------------

En 2016, NTI<sup>3</sup> a noté:

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN )

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated & Les Associations Inuites Régionales, 2017-01-13. Dossier numéro 16-073E du Registre Public de la CAN)

« ... Les Lieux Historiques Nationaux et les Lieux Historiques Territoriaux sont des désignations qui ne sont pas assorties de restrictions sur l'utilisation des terres. NTI et les AIR recommandent que ces sites soient classés dans une Zone Spéciale de Gestion et que les modalités et conditions soient élaborées pour garantir la protection des valeurs communautaires. Les termes et conditions doivent inclure:

- Les promoteurs devraient consulter les communautés adjacentes à un lieu historique
  - o Sur les activités qu'ils souhaitent mener ;
  - o Sur quelles valeurs historiques et culturelles la communauté souhaite-t-elle protéger ; et
  - o Sur les mesures qui peuvent être prises pour protéger les valeurs de la communauté.
- Les promoteurs devraient fournir un rapport à la CAN et aux organismes communautaires appropriés sur les consultations qu'ils ont entreprises et sur les mesures qui seront prises pour répondre aux valeurs et aux préoccupations de la communauté
- Les promoteurs devraient afficher un avis dans les communautés adjacentes 30 jours avant de procéder à des activités physiques à l'intérieur ou à proximité d'un lieu historique »

En 2017, NTI<sup>4</sup> a déclaré :

« 1. NTI et les AIR recommandent que les lieux historiques soient désignés comme zones de gestion spéciale avec des termes et conditions qui protègent la valeur des sites. NTI et les AIR ont formulé des recommandations concernant les modalités et conditions dans leur soumission écrite du 16 mai 2016 à la CAN.

« 2. NTI et les AIR recommandent que les TI soient exclues de toute affectation Aire Protégée liée à des lieux historiques. »

### Considérations

La CAN note que NTI prend en charge cette option ; cependant, les exigences recommandées sont de nature procédurale et peuvent être difficiles à mettre en œuvre par le biais d'une détermination de la conformité par la CAN.

<sup>3</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2016-05-16. Dossier du numéro 14-190E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated & Les Associations Inuites Régionales, 2017-01-13. Dossier numéro 16-073E du Registre Public de la CAN)

### 3.2.7.6.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

### 3.2.7.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

### 3.2.7.7 Recommandation de la CAN - UL

Étant donné que:

#### AIRES DE CONSERVATION:

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

#### LIEUX HISTORIQUES:

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	ÉLEVÉ
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	FAIBLE
iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉ et TOUTE L'ANNÉE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	MODERATE

#### Recommandation pour les Lieux Historiques

L'option 1 est recommandée:

- Restreint l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification:** L'option 1 a été recommandée étant donné que ces zones ont une importance historique et ont été désignées par voie législative.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **LIEUX HISTORIQUES**

#### **USAGE LIMITÉ**

#### Utilisations Incompatibles Interdites :

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et production minières
- Carrières
- Infrastructures hydroélectriques et connexes
- Éoliennes de plus de 15 m de hauteur pour la production d'électricité et les infrastructures associées
- Infrastructure linéaire

### 3.2.7.8 Résumé des Révisions

#### PARK ET PARNB

Les deux plans régionaux d'aménagement du territoire existants reconnaissent la responsabilité de l'APC pour l'établissement et la gestion des lieux historiques nationaux, mais ils n'ont aucune exigence de conformité ou action pour les lieux historiques non administrés par l'APC.

#### Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Dans l'Ébauche du PAN 2012, pour gérer les lieux historiques nationaux et territoriaux, ils ont reçu une désignation Encouragement de la Planification de la Conservation (ECP-2). Les utilisations autorisées pour cette désignation étaient le tourisme, les loisirs et la recherche.

Dans les Ébauche du PAN 2014 et 2016, les lieux historiques nationaux et territoriaux se sont vu attribuer une affectation AP interdisant les utilisations incompatibles. De plus, l'Ébauche du PAN 2016 comportait une recommandation que le gouvernement implique la CAN dans la planification des futurs parcs, AMNC et aires de conservation pour aider à assurer la cohérence avec d'autres facteurs et problèmes au Nunavut et pour aider à remplir le mandat de la CAN dans l'article 11 de l'AN.

#### Ébauche 2021

La recommandation de 2014, 2016 et 2021 d'attribuer une affectation du sol aux zones interdisant les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait changé d'une affectation AP dans les versions antérieures à une affectation UL en 2021.

### 3.2.8 Rivières du Patrimoine Canadien

Le Réseau des Rivières du Patrimoine Canadien (RRPC) est le programme national de conservation des rivières du Canada. Son intention est de promouvoir, protéger et mettre en valeur le patrimoine fluvial du Canada et de veiller à ce que les principales rivières du Canada soient gérées de manière durable. Il existe actuellement trois RPC désignés au sein de la NSA : la Rivière Soper ; la Rivière Thelon; et la Rivière Kazan. Des plans de gestion sont en place pour gérer les valeurs patrimoniales uniques des trois RPC désignés. La Rivière Coppermine a été désignée comme RPC. Chacune de ces quatre rivières est analysée dans les sous-sections ci-dessous.

En 2016, le GN<sup>1</sup> a présenté un aperçu du programme des RPC :

« Le programme des Rivières du Patrimoine Canadien (RPC) est [un] programme fédéral administré par Parcs Canada et géré par les provinces et les territoires.

« Au Nunavut, le ministère de l'Environnement est responsable de la mise en œuvre du programme de RPC.

« Il y a 3 rivières désignées du patrimoine canadien (RPC) au Nunavut : Soper, Kazan et Thelon.

« La nomination de la RPC de la Rivière Coppermine a été acceptée et le plan de gestion a été achevé. La désignation finale de la Rivière Coppermine aura lieu lorsque l'Entente sur les Répercussions et les Avantages pour les Inuits pour les Rivières du Patrimoine entre le gouvernement fédéral et Nunavut Tunngavik Incorporated sera terminée.

« Les objectifs des RPC au Nunavut sont :

1. Protéger les ressources naturelles, culturelles et patrimoniales à l'intérieur et à proximité des rivières et de la zone de gestion ;
2. Encourager et surveiller l'utilisation récréative de la rivière et assurer sa compatibilité avec la conservation des ressources naturelles et patrimoniales [;]
3. Offrir des possibilités récréatives de haute qualité qui encourageront l'appréciation et la compréhension de l'environnement arctique et du rôle des rivières dans la culture et les traditions inuites, ainsi que dans l'exploration et le développement du Nunavut;

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier numéro 14-186E du Registre Public de la CAN)

4. S'assurer que les Inuits continuent de bénéficier du RPC en favorisant le tourisme et le développement économique connexe dans les collectivités adjacentes; et
5. Favoriser le tourisme et le développement économique connexe dans les collectivités adjacentes. »

#### 3.2.8.1 Rivière Soper

##### 3.2.8.1.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
GN, 2014	1,466	0

Le Plan de Gestion de la Rivière du Patrimoine Soper (1992) s'applique au Bassin Versant Hydrographique de la rivière, à l'extérieur du Parc Territorial Katannillik proposé. Ces limites sont bien connues.

En 2015, le GN<sup>2</sup> a défini les limites du Bassin Versant Hydrographique de la Rivière Soper.

##### Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude concernant les limites géographiques de la Rivière Soper. Les limites géographiques du bassin versant hydrographique de la Rivière Soper ont été soumises par le GN.

***La certitude des limites géographiques identifiées de la RIVIÈRE SOPER est considérée comme ÉLEVÉE parce que:***

- *Les zones sont identifiées avec une grande précision / échelle ;*
- *Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites; et*
- *Les informations sont à jour.*

##### 3.2.8.1.2 Importance Environnementale et Culturelle

La Commission n'a pas reçu de commentaires directement liés à l'importance environnementale et culturelle de la Rivière Soper.

Dans le Plan de Gestion de la Rivière du patrimoine Soper (1992), les objectifs de conservation sont identifiés en

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-064E du Registre Public de la CAN )



deux catégories : terre et eau ; et la végétation et la faune. Ce document indiquait:

« Objectifs pour la Terre et l’eau:

- Assurer la protection à long terme des valeurs biophysiques et des qualités visuelles de la zone de gestion,
- Minimiser les impacts des usages non traditionnels tels que l'extraction et le transport du lapis lazuli,
- Minimiser l'impact de l'utilisation des terres et du développement contrôlés par la communauté sur les terres adjacentes à la zone de gestion, et
- Maintenir la quantité et la qualité des eaux dans la zone de gestion pour leurs avantages écologiques, esthétiques et récréatifs.

« Objectifs pour la végétation et la faune :

- Protéger les communautés végétales indigènes de la zone de gestion pour leurs avantages pour la poursuite des processus naturels, la fourniture d'habitats naturels de la faune et l'attractivité de la zone pour l'interprétation et l'utilisation récréative,
- Maintenir la diversité naturelle des espèces représentatives de la région sud de l’île de Baffin,
- Maintenir des populations de poissons viables, avec un accent particulier sur les espèces sensibles à la pression de la pêche sportive,
- Protéger les habitats essentiels d'un développement et d'une utilisation inappropriés, et
- Concilier les exigences de récolte traditionnelles des résidents avec les intérêts des utilisateurs récréatifs

Considérations

La Rivière Soper est une RPC dotée d'un plan de gestion de la Rivière du Patrimoine. Sur cette base, la CAN considère que l'importance environnementale et culturelle de la Rivière Soper est élevée.

***L'importance environnementale et culturelle de la RIVIÈRE SOPER est considérée ÉLEVÉE parce que :***

- *L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et*
- *L'importance des zones pour la faune est élevée parce que :*
  - *Il est peu probable qu'un habitat alternatif soit disponible ;*

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

- *Les zones sont essentielles à la productivité biologique ; et*
- *L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages.*

3.2.8.1.3

Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km²)	Surface de TI (Km²)	Sous-sol de TI (Km²)	Droits Existants (Km²)
GN, 2014	1,466	0.3	14.2	0

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration et d'exploitation minières du GN identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minérale forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie la nécessité des réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et services.

Considérations

D'après les renseignements disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et des infrastructures linéaires dans la Rivière Soper est considéré comme modéré. La zone n'est pas répertoriée comme ayant un potentiel minéral élevé. Cependant, il y a une parcelle de TI juste au nord de Kimmirut qui contient un gisement de pierres précieuses.

***Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et des infrastructures linéaires dans la RIVIÈRE SOPER est considéré comme MODÉRÉ parce que :***

- *Les zones chevauchent des zones avec des preuves de potentiel minéral ;*
- *Les zones ont un potentiel modéré pour le développement du transport et des infrastructures linéaires ;*
- *Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ;*
- *Les zones ont des parcelles de sous-sols de TI ; et*
- *Les zones sont relativement petites.*

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)



#### 3.2.8.1.4 Sensibilité aux Impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité de la Rivière Soper aux impacts d'utilisations incompatibles.

##### Considérations

La Commission considère que la sensibilité de la Rivière Soper aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et toute l'année. Il convient également de noter que l'omble est sensible aux perturbations pendant la ponte et l'incubation des œufs, tandis que les jeunes poissons ont besoin d'un approvisionnement alimentaire fiable.

**La sensibilité de la RIVIÈRE SOPER aux impacts est considérée ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE car:**

- *Les utilisations communautaires existantes sont sensibles aux perturbations causées par des utilisations incompatibles;*
- *La faune est très sensible au dérangement lors de l'utilisation des zones ;*
- *La faune utilise ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de s'y produire; et*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est permanente.*

#### 3.2.8.1.5 Autres Outils de Réglementation

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à d'autres Outils de Réglementation pour la Rivière Soper.

##### Considérations

Une partie importante de la Rivière Soper se trouve dans le Parc Territorial Katannilik.

La Loi sur les pêches accorde de solides mesures de protection au poisson et à son habitat.

Le plan de gestion de la Rivière du Patrimoine Soper énumère des directives pour une utilisation appropriée dans le Bassin Versant Hydrographique de la Rivière Soper.

Le Plan de Gestion de la Rivière du Patrimoine Soper n'est pas juridiquement exécutoire, et le PAN peut inclure ses recommandations de manière exécutoire.

Le Plan de Gestion de la Rivière du Patrimoine Soper tend vers la conservation de l'ensemble du Bassin

Hydrographique de la Rivière Soper, en partie en raison de la remontée importante de l'omble.

Bien que, dans une certaine mesure, le plan de gestion de la Rivière du Patrimoine Soper puisse jouer un rôle de protection, cet outil peut être complété par le PAN.

**La valeur potentielle de l'inclusion d'orientations dans le PAN pour la RIVIÈRE SOPER est considérée comme MODÉRÉE parce que:**

- *La question est en partie traitée par d'autres autorités de réglementation ; et*
- *Il y a un chevauchement modéré des lois et règlements existants dans la juridiction de la CAN.*

#### 3.2.8.1.6 Options Stratégiques pour la Rivière Soper

En 2014, l'OEN<sup>1</sup> a soumis:

« ... Par conséquent, l'OEN cherche des détails concernant l'inclusion de dispositions pour chaque option recommandée respective qui permettront à l'OEN d'émettre des permis pour des entreprises situées à proximité des zones tampons ou dans des Bassins Versant Hydrographiques affectant les rivières du patrimoine. Compte tenu de l'expertise, du rôle et du haut niveau d'intérêt de l'OEN dans le domaine de la gestion de l'eau, l'OEN recommande que la Commission fournisse une quatrième option, dans laquelle une désignation est attribuée qui permet le tourisme, les loisirs et la recherche, tout en exigeant en plus toutes les propositions de projet qui ne correspondent pas à ces catégories de consulter la Stratégie ou de consulter l'OEN jusqu'à ce que la Stratégie soit officiellement élaborée et mise en œuvre. »

##### Considérations

La CAN n'a pas classé le commentaire de l'OEN dans les options ci-dessous. La CAN note que le commentaire de l'OEN comprend un soutien au tourisme, aux loisirs et à la recherche dans la région. La recommandation procédurale d'exiger des promoteurs qu'ils consultent l'OEN n'est pas quelque chose que la CAN appuie largement, y compris dans le PAN en tant qu'exigence de conformité.

#### 3.2.8.1.6.1 Option 1 - Usage Limité

En 2014, WWF<sup>2</sup> a déclaré :

<sup>1</sup> (Office des Eaux du Nunavut (OEN), 2014-02-14. Dossier numéro 12-143E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2014-02-14. Dossier numéro 12-149E du Registre Public de la CAN)

« WWF soutient l'Option 1 recommandée par la CAN pour la partie de la Rivière du Patrimoine Soper qui se trouve à l'extérieur du Parc Territorial Katannilik. »

En 2016, le GC<sup>1</sup> a écrit :

« ... La zone de gestion de la rivière du patrimoine canadien Soper resterait une désignation d'aire protégée étant donné qu'elle appuie la gestion du parc territorial Katannilik et reflète les utilisations prévues et l'orientation fournie dans le plan de gestion de la rivière Soper, comme indiqué dans le document Options et recommandations de la Commission de juin 2014. »

En 2016, le GN<sup>2</sup> a déclaré :

« Le GN soutient que la rivière du patrimoine Soper est une zone protégée. »

### Considérations

La CAN note que certains participants, dont le GC et le GN, appuient cette option.

#### 3.2.8.1.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

En 2017, NTI et les AIR<sup>3</sup> déclaraient :

« ... NTI et les AIR recommandent que la zone du plan de gestion du patrimoine canadien de Soper soit désignée Zone Spéciale de Gestion jusqu'à ce que les consultations soient terminées et que les préférences de la communauté soient établies. »

En 2018, NTI et les AIR<sup>4</sup> ont soumis :

« NTI, le Gouvernement du Nunavut et le Gouvernement du Canada ont paraphé un Accord de Principe (ADP) pour l'Entente sur les Répercussions et les Avantages pour les Inuits à l'égard des Rivières du Patrimoine Canadien (RPC ERAI). On s'attend à ce que le RPC IIBA soit officiellement signé dans un proche avenir.

« Le texte paraphé des RPC IIBA prévoit que la désignation et la gestion des RPC ne modifieront pas la propriété foncière, la réglementation ou la gestion des terres inuites (TI). Il y a plusieurs parcelles de TI adjacentes aux RPC et les RIA ont l'intention de gérer ces terres conformément à la RPC IIBA dans le but de maximiser les opportunités pour les Inuits. Pour appuyer la pleine utilisation des avantages inuits prévus dans la RPC ERAI, NTI et les AIR ont recommandé que les rivières actuellement désignées

comme RPC soient placées dans une Zone Spéciale de Gestion de l'Ébauche du PAN.

« En guise de mise à jour, QIA n'a pas terminé ses consultations concernant la rivière Soper. »

### Considérations

La CAN note que NTI et les AIR prennent en charge cette option.

#### 3.2.8.1.6.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 3.2.8.1.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

En 2016, NTI et les AIR<sup>5</sup> déclarait :

« ... NTI et les AIR soutiennent l'Option 1 décrite à la page 14 du document de raffinement de la CAN, qui donnerait à la Rivière du Patrimoine Thelon, à la Rivière du Patrimoine Kazan, à la Rivière du Patrimoine Soper et à la Rivière Patrimoine Coppermine proposée une affectation du sol Usage Mixte. »

### Considérations

La CAN note que l'option 1 du document sur les raffinements (référéncée dans le commentaire ci-dessus de NTI) indiquait que des directives aux autorités de réglementation seraient fournies pour les zones, et dans l'approche actuelle de 2021, cela équivaut à identifier les zones comme des CSV.

La CAN note également que la recommandation de 2016 de NTI a été révisée dans les soumissions ultérieures de 2017 et 2018 mentionnées ci-dessus.

#### 3.2.8.1.7 Recommandation de la CAN - UL

Étant donné que :

### AIRES DE CONSERVATION :

**L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.**

### RIVIÈRE SOPER:

i.	Certitude des limites Géographiques Identifiées	ÉLEVÉ
----	---	-------

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN )

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier numéro 14-186E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated & Les Associations Inuites Régionales, 2017-01-13. Dossier numéro 16-073E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2018-11-26. Dossier numéro 16-179E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2016-05-16. Dossier du numéro 14-190E du Registre Public de la CAN)

ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉ
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ
iv.	Sensibilité aux Impacts	ÉLEVÉ et TOUTE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉ

### Recommandation pour le Bassin Versant Hydrographique de la Rivière Soper à l'Extérieur du Parc Territorial Katannilik

L'option 1 est recommandée:

- Restreint l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification:** L'option 1 a été recommandée étant donné qu'elle appuie la gestion du Parc Territorial Katannilik et reflète les utilisations prévues et l'orientation fournie dans le plan de gestion de la Rivière du Patrimoine Soper.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE	
<b><u>BASSIN VERSANT HYDROGRAPHIQUE DE LA RIVIÈRE SOPER À L'EXTÉRIEUR DU PARC TERRITORIAL DE KATANNILIK</u></b>	
<b>USAGE LIMITÉ</b>	
<b>Utilisations Incompatibles Interdites :</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exploration et Production de Pétrole et de Gaz</li> <li>• Exploration et production minières</li> <li>• Carrières</li> </ul>	

#### 3.2.8.1.8 Résumés des Révisions

#### PARK et PARNB

Les deux plans régionaux d'aménagement du territoire existants reconnaissent que la responsabilité du programme des RPC incombe conjointement au ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC) et au ministère du Développement Durable du Gouvernement du Nunavut (MDD); cependant, ils n'ont

pas d'exigences de conformité ou d'actions pour les rivières patrimoniales.

#### Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Dans l'Ébauche du PAN 2012, pour gérer le bassin versant de la Rivière Soper, les parties situées à l'extérieur du Parc Territorial Katannilik ont reçu la désignation Encouragement de la Planification de la Conservation (ECP-1). Les utilisations autorisées pour cette désignation étaient le tourisme, les loisirs et la recherche. La désignation interdit toute autre utilisation.

Les Ébauches du PAN 2014 et 2016 ont tous deux attribué une affectation AP à des parties du Bassin Versant Hydrographique de la Rivière Soper à l'extérieur du Parc Territorial Katannilik qui interdisaient les utilisations incompatibles. De plus, l'Ébauche du PAN 2016 comportait une recommandation que le gouvernement implique la CAN dans la planification des futurs parcs, AMNC et aires de conservation pour aider à assurer la cohérence avec d'autres facteurs et problèmes au Nunavut et pour aider à remplir le mandat de la CAN dans l'article 11 de l'AN.

#### Ébauche du PAN 2021

La recommandation de 2014, 2016 et 2021 d'attribuer une affectation du sol aux zones interdisant les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait changé d'une affectation AP dans les versions antérieures à une affectation UL en 2021.

### 3.2.8.2 Rivière Kazan et Rivière Thelon

#### 3.2.8.2.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
CAN, 2012	8,807	0

Les plans de gestion des Rivières du Patrimoine Kazan et Thelon s'appliquent à un corridor tampon de 1 km le long des rivières. Les plans identifient des sites spécifiques de grande importance.

En 2016, KivIA<sup>1</sup> indiquait:

« Le PAN devrait étendre l'affectation du sol pour les Rivières du Patrimoine Kazan et Thelon à l'ensemble du bassin hydrographique. »

En 2020, certains résidents de Rankin Inlet ont suggéré un autre emplacement le long de la rivière Kazan, mais cet emplacement n'a pas été réitéré par les autres participants.

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude concernant les limites géographiques des Rivières Kazan et Thelon. Les limites géographiques actuellement envisagées pour les Rivières Kazan et Thelon sont dérivées des plans de gestion des rivières du patrimoine.

**La certitude des limites géographiques identifiées de la RIVIÈRE KAZAN ET DE LA RIVIÈRE THELON est considérée ÉLEVÉE parce que:**

- Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;
- Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites; et
- Les informations sont à jour.

3.2.8.2.2 Importance  
environnementale et  
culturelle

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à l'importance environnementale et culturelle des rivières Kazan et Thelon.

Le document *Nunavut Wildlife Resource and Habitat Values*<sup>2</sup> de 2012, commandé en tant que rapport indépendant par la CAN pour éclairer le processus du PAN, a fourni un aperçu de l'importance environnementale et culturelle des deux rivières grâce à sa discussion sur les objectifs de conservation. Le document indiquait :

« Le plan de gestion de la rivière Kazan n'identifie pas d'objectifs de conservation spécifiques. Les objectifs de conservation sont largement intégrés aux objectifs du plan de gestion. Les objectifs du plan de gestion sont:

- Gérer les ressources patrimoniales à l'intérieur d'un corridor fluvial s'étendant sur 1 km de chaque rive, conformément aux objectifs du RPC.
- Conserver et interpréter les ressources patrimoniales identifiées dans la proposition

d'inscription, par le biais de la législation et des réglementations existantes et, le cas échéant et nécessaire, par la création future de parcs territoriaux ; les ressources patrimoniales seront interprétées au moyen d'un programme de documents imprimés et d'un centre d'accueil à Baker Lake. ...

- Encourager et surveiller l'utilisation récréative de la rivière et s'assurer de sa compatibilité avec la conservation des ressources patrimoniales.
- Donner aux visiteurs une perspective nationale sur le rôle des Rivières Kazan et Thelon dans l'histoire des autochtones du Nord, ainsi que sur le développement culturel et l'évolution de la Région du Keewatin.
- Favoriser une appréciation de la culture des Inuits du caribou et favoriser la fierté de la culture inuite (Municipalité de Baker Lake et al. 1990a) ...

« Le plan de gestion du RRPC pour la Rivière Thelon (Municipalité de Baker Lake et al. 1990b) ne contient pas d'objectifs de conservation précis, mais sont largement intégrés aux objectifs de leur plan de gestion. Les objectifs du plan de gestion sont identiques à ceux de la rivière du patrimoine de Kazan. »

### Considérations

Les Rivières Kazan et Thelon sont des RPC avec leurs propres plans de gestion des rivières patrimoniales. Sur cette base, la CAN considère que l'importance environnementale et culturelle des Rivières Kazan et Thelon est élevée.

La Rivière Thelon est l'approvisionnement en eau potable de la communauté de Lac Baker et est considérée dans la section « Approvisionnement en Eau potable de la Communauté » de ce document O&R 2021.

**L'importance environnementale et culturelle de la RIVIÈRE KAZAN ET DE LA RIVIÈRE THÉLON est considérée ÉLEVÉE car :**

- L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et
- L'importance des zones pour la faune est élevée car :
  - Il est peu probable qu'un habitat alternatif soit disponible ;
  - Les zones sont essentielles à la productivité biologique ; et

<sup>1</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2016-05-04. Dossier numéro 14-182E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. NPC Public Registry File # 10-138E)

- **L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages.**

### 3.2.8.2.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km <sup>2</sup> )	Surface de TI (Km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (Km <sup>2</sup> )	Droits Existants (Km <sup>2</sup> )
CAN, 2012	8,807	1,040	0	46

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration et d'exploitation minières du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie la nécessité des réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et services.

En 2013, les résidents de Lac Baker<sup>3</sup> ont indiqué qu'ils estimaient que le statut de Rivière du Patrimoine n'augmentait pas le nombre de touristes dans la région.

#### Considérations

Sur la base des informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et des infrastructures linéaires dans les Rivières Kazan et Thelon est considéré comme élevé.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans la RIVIÈRE KAZAN ET LA RIVIÈRE THELON est considéré ÉLEVÉ parce que :**

- **Les zones chevauchent des zones avec des preuves de potentiel minéral ;**
- **Les zones ont un potentiel élevé pour le développement des transports et des infrastructures linéaires ;**
- **Les zones ont certains droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ;**
- **Les zones n'ont pas de parcelles de sous-sols de TI ; et**
- **Les zones sont relativement petites.**

### 3.2.8.2.4

### Sensibilité aux Impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité des rivières Kazan et Thelon aux impacts.

#### Considérations

La CAN considère que la sensibilité des Rivières Kazan et Thelon, aux impacts d'utilisations incompatibles, est modérée et toute l'année. Bien qu'il y ait eu peu de discussions sur la sensibilité des Rivières Thelon et Kazan aux impacts, les valeurs dans ces zones, y compris l'eau douce, le caribou, les oiseaux, les poissons, l'utilisation communautaire et les sites patrimoniaux sont notées comme étant sensibles aux impacts ailleurs dans ce document. Bien que les impacts directs sur les rivières auraient un impact sur l'approvisionnement en eau de Lac Baker, à l'heure actuelle, la zone n'est pas considérée comme particulièrement sensible.

**La sensibilité de la RIVIÈRE KAZAN ET DE LA RIVIÈRE THELON aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et TOUTE L'ANNÉE car :**

- **Les utilisations communautaires existantes sont sensibles aux perturbations causées par des utilisations incompatibles ;**
- **La faune est modérément sensible au dérangement lors de l'utilisation des zones ;**
- **La faune utilise ces zones lorsqu'une perturbation modérée est susceptible de se produire ; et**
- **La préoccupation concernant les impacts potentiels est permanente.**

### 3.2.8.2.5

### Autres Outils de Réglementation

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à d'autres Outils de Réglementation pour les rivières Kazan et Thelon.

#### Considérations

Une partie de la Rivière Thelon se trouve dans la Réserve Faunique de Thelon, qui a reçu l'affectation UL ci-dessus. De plus, une partie de la Rivière Kazan se trouve dans le Lieu Historique National du Passage en Automne des Caribous, qui a reçu l'affectation UL ci-dessus.

Les plans de gestion de ces deux rivières comprennent des recommandations générales et identifient des

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2014-01-21. Dossier numéro 12-126E du Registre Public de la CAN)



emplacements spécifiques le long des rivières qui sont recommandés pour la protection. Alors que les plans de gestion des rivières patrimoniales identifient les valeurs à considérer, ces plans de gestion peuvent être complétés par le PAN.

**La valeur potentielle de l'inclusion de directives dans le PAN pour la RIVIÈRE KAZAN ET LA RIVIÈRE THELON est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- *La question est partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et*
- *Il y a un chevauchement modéré des lois et règlements existants dans la juridiction de la CAN.*

### 3.2.8.2.6 Options Stratégiques pour la Rivière Kazan et la Rivière Thelon

En 2014, l'OEN<sup>1</sup> a soumis:

« ... Par conséquent, l'OEN cherche des détails concernant l'inclusion de dispositions pour chaque option recommandée respective qui permettront à l'OEN d'émettre des permis pour des entreprises situées à proximité des zones tampons ou dans des bassins hydrographiques affectant les rivières du patrimoine. Compte tenu de l'expertise, du rôle et du haut niveau d'intérêt de l'OEN dans le domaine de la gestion de l'eau, l'OEN recommande que la Commission fournisse une quatrième option, dans laquelle une désignation est attribuée qui permet le tourisme, les loisirs et la recherche, tout en exigeant en plus toutes les propositions de projet qui ne correspondent pas à ces catégories de consulter la Stratégie ou de consulter l'OEN jusqu'à ce que la Stratégie soit officiellement élaborée et mise en œuvre. »

#### Considérations

La CAN n'a pas classé le commentaire de l'OEN dans les options ci-dessous. La CAN note que le commentaire de l'OEN comprend un soutien au tourisme, aux loisirs et à la recherche dans la région.

#### 3.2.8.2.6.1 Option 1 - Usage Limité

En 2014, BQCMB<sup>2</sup> déclarait:

« Nos principales recommandations en ce moment sont :  
...

- 8) La CAN devrait appliquer l'affectation du sol ECP-1 « Attribuer une affectation qui permet le tourisme, les loisirs et la recherche et interdit toute autre utilisation » à la Réserve Faunique de Thelon, au Refuge d'Oiseaux Migrateurs du Golfe de la Reine Maud et aux Rivières du Patrimoine Thelon et Kazan.  
»

En 2014, le WWF<sup>3</sup> déclarait :

« ... WWF ne soutient pas l'Option 3 recommandée par la CAN pour les Rivières Thelon et Kazan, car elle autorise toutes les utilisations et ne prévoit que de recommander que les promoteurs de projet « considèrent les lignes directrices et les critères contenus dans le plan de gestion des rivières du patrimoine ». L'option n'appuie pas au mieux l'intention, les objectifs ou les politiques des grandes lignes de la CAN pour encourager la planification de la conservation des affectations du sol, n'offre pas une protection adéquate aux sites de passage des caribous le long de ces deux rivières et, dans le cas de Thelon, est incompatible avec son statut international de destination de canoë en pleine nature et option recommandée par la CAN pour la Réserve Faunique de Thelon, où se trouve la majeure partie de la Rivière Thelon. De plus, nous ne voyons aucune raison impérieuse d'offrir moins de protection à la Rivière Thelon et Kazan qu'à la rivière du patrimoine Soper. Par conséquent, WWF recommande à la CAN de recommander l'Option 1 pour les rivières du patrimoine Thelon et Kazan, à savoir « attribuer une désignation qui permet le tourisme, les loisirs et la recherche, et interdit toute autre utilisation ».

En 2020, les résidents de Lac Baker<sup>4</sup> ont indiqué qu'ils étaient d'accord avec la protection des emplacements des points identifiés dans les plans de gestion des rivières patrimoniales.

En 2020, les résidents de Whale Cove<sup>5</sup> ont également soutenu cette approche.

En 2020, les résidents de Rankin Inlet<sup>6</sup> ont généralement soutenu la protection des emplacements des points le long de la rivière Kazan.

#### Considérations

La CAN note que certains participants soutiennent cette option. La CAN note également que la recommandation du WWF équivaut à une affectation UL.

<sup>1</sup> (Office des Eaux du Nunavut (OEN), 2014-02-14. Dossier numéro 12-143E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Conseil de Gestion du Caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2014-02-14. Dossier numéro 12-138M du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier numéro 12-159E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-269E du Registre Public de la CAN)

<sup>5</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-273E du Registre Public de la CAN)

<sup>6</sup> (Commission d'Aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier numéro 16-265E du Registre Public de la CAN)



---

### 3.2.8.2.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

---

En 2016, le GN<sup>1</sup> déclarait :

« **Le GN soutient une Option 2 révisée.** Le terme concernant les impacts cumulatifs peut être supprimé, mais le GN recommande que les termes suivants soient inclus pour maintenir ces zones en tant que Zones Spéciale de Gestion :

Conditions de la rivière du patrimoine de Kazan :

- Maintenir le débit et la qualité d'eau
- Protéger les sites de nidification sensibles des faucons pèlerins et des faucons gerfauts le long de la rivière
- Protéger les passages des rivières des troupeaux de caribous de Beverly et Qamanirjuaq
- Protéger les sites archéologiques le long de la rivière
- Maintenir la beauté naturelle et les qualités esthétiques de la rivière, en particulier les 3 Cascades, les chutes Kazan et les gorges, la rivière au-dessus du lac Angikuni et la rivière en dessous du lac Yathkyed

Termes de la Rivière Thelon Heritage :

- Maintenir le débit et la qualité de l'eau
- Protéger les sites de nidification sensibles des faucons pèlerins et des faucons gerfauts le long de la rivière
- Protéger les passages des rivières des troupeaux de caribous de Beverly et Qamanirjuaq
- Protéger les sites archéologiques le long de la rivière
- Maintenir la beauté naturelle et les qualités esthétiques de la rivière en minimisant l'impact visuel des installations et des activités »

En 2017, AEM<sup>2</sup> déclarait :

« ... Commenter

« Agnico Eagle travaille en collaboration avec le Gouvernement du Nunavut et d'autres intervenants sur la faisabilité du développement de l'hydroélectricité au fil de l'eau dans la région de Kivalliq sur les Rivières Thelon et Kazan. Dans le cadre de l'Ébauche du PAN 2016 proposé,

l'aire protégée dans la Région de Kivalliq empêchera le développement futur de tout projet d'énergie alternative sur les Bassins Versant Hydrographiques des Rivières Thelon et Kazan.

« ... Recommandations

« Agnico Eagle recommande que le développement des infrastructures hydroélectriques le long du cours d'eau des rapides Aleksektok sur la Rivière Thelon et des chutes Kazan sur la Rivière Kazan soit autorisé dans le cadre d'une gestion spéciale. »

En 2018, NTI et AIR<sup>3</sup> ont soumis :

« NTI, le gouvernement du Nunavut et le Gouvernement du Canada ont paraphé un Accord de Principe (ADP) pour l'Entente sur les Répercussions et les Avantages pour les Inuits des Rivières du Patrimoine Canadien (RPC ERAI). On s'attend à ce que le RPC IIBA soit officiellement signé dans un proche avenir.

« Le texte paraphé des RPC IIBA prévoit que la désignation et la gestion des RPC ne modifieront pas la propriété foncière, la réglementation ou la gestion des terres inuites (TI). Il y a plusieurs parcelles de TI adjacentes aux RPC et les RIA ont l'intention de gérer ces terres conformément à la RPC IIBA dans le but de maximiser les opportunités pour les Inuits. Pour soutenir la pleine utilisation des avantages inuits prévus dans la RPC IIBA, NTI et les AIR ont recommandé que les rivières actuellement désignées comme RPC soient placées dans une désignation de Zone Spéciale de Gestion au sein de l'ébauche du PAN. »

### Considérations

La CAN note que certains participants, dont le Gouvernement du Nunavut, NTI et les AIR, soutiennent cette option. La CAN prend également note de la recommandation de supprimer la disposition sur les effets cumulatifs.

---

### 3.2.8.2.6.3 Option 3 - Usage Mixte

---

En 2015, NTI et AIR<sup>4</sup> ont soumis :

« La section 3.1.2.5 Rivières du Patrimoine crée une affectation Zone Spéciale de Gestion pour les Rivières Thelon et Kazan. L'Association Inuite du Kivalliq ne soutient pas cette affectation, car à ce jour, les Rivières Thelon et celles du patrimoine sont des désignations de Rivière du Patrimoine Canadien (RPC) uniquement. L'affectation Zone Spéciale de Gestion chevauche les surfaces de TI (85 822 hectares) offrant une plus grande protection aux rivières

---

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier numéro 14-186E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Agnico Eagle Mines Limited (AEM), 2017-01-13. Dossier numéro 16-053E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2018-11-26. Dossier numéro 16-179E du Registre Public de la CAN)

<sup>4</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2015-06-22. Dossier numéro 14-081E du Registre Public de la CAN)

que celle actuellement offerte par la désignation de RPC. De plus, il y a eu peu de progrès dans la finalisation d'une entente sur les répercussions et les avantages pour les Inuits pour ces rivières du patrimoine. »

En 2016, KivIA<sup>1</sup> déclarait:

« Le Nunavut comprend trois rivières du patrimoine désignées (les Rivières Kazan, Thelon et Soper) et une Rivière du Patrimoine désignée (la Rivière Coppermine). Les Rivières Kazan et Thelon sont situées dans la région de Kivalliq. Conformément aux directives fournies par le Secrétariat des rivières du patrimoine canadien, ces ressources en eau devraient être protégées contre la dégradation de l'environnement tout en offrant la possibilité d'avantages économiques et sociaux à la population canadienne. L'Ébauche du PAN, tel qu'il est actuellement rédigé, n'offre pas de protections environnementales adéquates aux réseaux fluviaux du patrimoine du Nunavut et n'inclut pas de justification suffisante pour les orientations qui ont été fournies. Ce manque de justification est particulièrement évident dans l'orientation contradictoire fournie dans l'Ébauche du PAN pour la protection des Rivières Kazan et Thelon, et pour les projets potentiels de développement d'énergie alternative. Ces lacunes résultent probablement du fait que la Commission n'a pas tenu compte de la documentation disponible et des plans de gestion applicables à la protection et au développement responsable de ces rivières patrimoniales.

« Il est recommandé que l'Ébauche du PAN applique la désignation d'USAGE MIXTE des terres aux rivières du patrimoine Kazan et Thelon et étende la portée de la gestion de ces systèmes fluviaux à l'ensemble de leurs bassins hydrographiques. Ces protections devraient être ancrées dans la science et la prise de décision basée sur l'IQ, inclure la prise en compte des plans de gestion disponibles et applicables et une surveillance environnementale continue. »

En 2016, le GC<sup>2</sup> a écrit :

« Le Gouvernement du Canada recommande que les renvois à impact cumulatif soient retirés du Plan d'Aménagement du Nunavut en tant que modalité du plan. L'option 1 de la Commission, supprimant le terme concernant les renvois d'impact cumulatif, aurait pour effet de remplacer les zones de gestion spéciale par une désignation de zone à usage mixte où toutes les utilisations des terres seraient autorisées pour la rivière du patrimoine Kazan et la rivière du patrimoine Thelon. ... »

## Considérations

<sup>1</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2016-05-04. Dossier numéro 14-182E du Registre Public de la CAN)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier numéro 14-192E du Registre Public de la CAN )

La CAN note que le Gouvernement du Canada appuie cette option. La CAN note également que les recommandations de NTI pour 2015 et 2016 ont été révisées dans une soumission ultérieure de 2018 mentionnée ci-dessus.

### 3.2.8.2.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

En 2016, NTI et AIR<sup>3</sup> déclaraient:

« ... NTI et les AIR appuient l'option 1 décrite à la page 14 du document de raffinement de la CAN, qui donnerait à la Rivière du Patrimoine Thelon, à la Rivière du Patrimoine Kazan, à la Rivière du Patrimoine Soper et à la Rivière du Patrimoine Coppermine proposée une désignation de terrain à usage mixte. »

## Considérations

La CAN note que l'Option 1 du document sur les raffinements (référéncée dans le commentaire ci-dessus de NTI) indiquait que des directives aux autorités de réglementation seraient fournies pour les zones, et dans l'approche actuelle de 2021, cela équivaut à identifier les zones comme des CSV.

La CAN note également que la recommandation de 2016 de NTI a été révisée dans une soumission ultérieure de 2018 mentionnée ci-dessus.

### 3.2.8.2.7

### Recommandation de la CAN-UL et CSV

Étant donné que :

## AIRES DE CONSERVATION :

**L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.**

## RIVIÈRE KAZAN et RIVIÈRE THELON :

i.	<b>Certitude des Limites Géographiques Identifiées</b>	<b>ÉLEVÉ</b>
ii.	<b>Importance Environnementale et Culturelle</b>	<b>ÉLEVÉ</b>
iii.	<b>Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires</b>	<b>ÉLEVÉ</b>

<sup>3</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2016-05-16. Dossier du numéro 14-190E du Registre Public de la CAN)

iv.	Sensibilité aux Impacts	MODÉRÉE et TOUTE L'ANNÉE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	MODÉRÉ

**Recommandation pour les Petites Zones d'Importance le long des Rivières Kazan et Thelon Identifiées comme Étant d'Importance Élevée par leurs Plans de Gestion Respectifs des Rivières du Patrimoine**

L'option 1 est recommandée:

- Restreint l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte A.

**Justification :** L'option 1 a été recommandée étant donné que ces zones sont identifiées comme étant d'une importance particulière dans les plans de gestion des rivières.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**RIVIÈRE KAZAN ET RIVIÈRE THELON:**

**PETITES ZONES D'IMPORTANCE**  
**IDENTIFIÉES D'IMPORTANCE ÉLEVÉE PAR**  
**LEURS PLANS DE GESTION RESPECTIFS DES**  
**RIVIÈRES DU PATRIMOINE**

**USAGE LIMITÉ**

**Utilisations Incompatibles Interdites :**

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et production minières
- Carrières
- Infrastructure linéaire

**Recommandation pour Tous les Autres Corridors Identifiés le Long des Rivières Kazan et Thelon par leurs Plans de Gestion Respectifs des Rivières du Patrimoine**

L'option 4 est recommandée.

- Ne restreint pas l'accès.

- Identifie les domaines qui sont importants pour des CVE ou des CSV particuliers.
- Zone identifiée à inclure sur la carte B.

**Renseignement sur les CV :** Identifier les corridors le long des Rivières Thelon et Kazan comme des zones d'une CSV connue qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 a été recommandée pour garantir le maintien de l'intégrité du système d'aqueduc tout en soutenant le potentiel d'un développement hydroélectrique durable.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**RIVIÈRE KAZAN ET RIVIÈRE THÉLON :**

**TOUS LES AUTRES CORRIDORS IDENTIFIÉS**  
**PAR LEURS PLANS DE GESTION DES**  
**RIVIÈRES PATRIMONIALES RESPECTIFS**

**COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE**  
**VALORISÉE**

3.2.8.2.8

Résumé des Révisions

**PARK et PARNB**

Les deux plans régionaux d'aménagement du territoire existants reconnaissent que la responsabilité du programme des RPC incombe conjointement au MAINC de l'époque et au GN-MDD ; cependant, ils n'ont pas d'exigences de conformité ou d'actions pour les rivières patrimoniales.

**Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Dans l'Ébauche du PAN 2012, pour gérer les Rivières Thelon et Kazan, la recommandation ECP-R1 leur a été attribuée. La recommandation précise stipulait que « les propositions de projet situées dans et/ou à proximité d'une rivière du patrimoine devraient tenir compte des lignes directrices et des critères contenus dans le plan de gestion de la rivière du patrimoine ».

Dans l'Ébauche du PAN 2014, les Rivières Kazan et Thelon, et 1 km de chaque côté, ont reçu une affectation ZSG qui a identifié les problèmes d'impact cumulatif et a fourni des directives aux autorités de réglementation pour atténuer les impacts sur les zones.

L'ébauche du PAN 2016 a adopté une approche différente. La plupart des corridors fluviaux ont été désignés UM, mais présentés comme des zones d'importance pour les CSV, en mettant l'accent sur le patrimoine culturel et le potentiel touristique, afin qu'ils soient pris en compte lors d'une évaluation d'impact. Les petites zones d'importance identifiées dans les plans de gestion respectifs des rivières patrimoniales ont reçu une affectation AP qui interdisait les utilisations incompatibles. De plus, l'Ébauche du PAN 2016 comportait une recommandation que le gouvernement implique la CAN dans la planification des futurs parcs, AMNC et aires de conservation pour aider à assurer la cohérence avec d'autres facteurs et problèmes au Nunavut et pour aider à remplir le mandat de la CAN dans l'article 11 de l'AN.

### Ébauche du PAN 2021

L'ébauche du PAN 2021 reprend la même approche que l'Ébauche du PAN 2016. Les Rivières Thelon et Kazan sont identifiées comme des CSV connues. De plus, la recommandation de 2016 et 2021 d'attribuer une affectation du sol à certaines petites zones d'importance identifiées dans les plans de gestion respectifs des rivières patrimoniales pour les Rivières Thelon et Kazan qui interdit les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait changé par rapport à une affectation AP en versions antérieures à une affectation UL en 2021.

### 3.2.8.3 Rivière Coppermine

#### 3.2.8.3.1 Définition des Limites Géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
CAN, 2014	22,421	1

La version de 2008 du Plan de Gestion de la Rivière du Patrimoine Coppermine<sup>1</sup> pour la Rivière Coppermine identifie l'ensemble du bassin versant hydrographique comme la limite du plan.

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude concernant les limites géographiques du bassin hydrographique de la Rivière Coppermine qui ont été

téléchargées par la CAN à partir des données accessibles au public de RNCAN.

**La certitude des limites géographiques identifiées de la RIVIÈRE COPPERMINE est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;
- Il existe un accord modéré entre les participants concernant les limites ; et
- Les informations sont à jour.

#### 3.2.8.3.2

#### Valeurs Environnementale et Culturelle

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à l'importance environnementale et culturelle de la Rivière Coppermine.

La vision et l'objectif de gestion de la Rivière du Patrimoine Coppermine, tels qu'énoncés par Parcs Nunavut (2008), ont permis de mieux comprendre l'importance environnementale et culturelle de la rivière. Le document indiquait :

« En tant que rivière du patrimoine canadien, la mine de cuivre est appréciée pour son eau limpide, son esthétique rare, sa nature sauvage, son patrimoine et ses caractéristiques récréatives, et son bassin hydrographique est maintenu dans les conditions les plus naturelles possibles pour les activités inuites traditionnelles et pour le plaisir des résidents et des visiteurs de Kugluktuk. »

Les principaux objectifs de gestion de la Rivière Coppermine de la version de 2008 du Plan de Gestion<sup>2</sup> ont également fourni un aperçu de l'importance environnementale et culturelle de la rivière. Ces objectifs sont :

1. Maintenir la qualité et le débit de l'eau ;
2. Conserver les caractéristiques et les valeurs du patrimoine naturel ;
3. Conserver les caractéristiques et les valeurs du patrimoine culturel ;
4. Améliorer l'appréciation du patrimoine et les loisirs ; et
5. Promouvoir le tourisme et le développement

### Considérations

<sup>1</sup> [http://nunavutparks.com/wp-content/uploads/2015/12/Coppermine\\_ManagementPlan\\_Draft.pdf](http://nunavutparks.com/wp-content/uploads/2015/12/Coppermine_ManagementPlan_Draft.pdf)

<sup>2</sup> [http://nunavutparks.com/wp-content/uploads/2015/12/Coppermine\\_ManagementPlan\\_Draft.pdf](http://nunavutparks.com/wp-content/uploads/2015/12/Coppermine_ManagementPlan_Draft.pdf)

La Rivière Coppermine a été désignée comme RPC. De plus, la Rivière Coppermine fournit l'eau à la communauté de Kugluktuk et est également une importante rivière de pêche. Sur cette base, la CAN considère que l'importance environnementale et culturelle de la Rivière Coppermine est élevée.

**L'importance environnementale et culturelle de la RIVIÈRE COPPERMINE est considérée ÉLEVÉE parce que :**

- *L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et*
- *L'importance des zones pour la faune est élevée parce que :*
  - *Il est peu probable qu'un habitat alternatif soit disponible ;*
  - *Les zones sont essentielles à la productivité biologique ; et*
  - *L'habitat supporte des concentrations d'animaux sauvages.*

3.2.8.3.3

Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (Km²)	Surface de TI (Km²)	Sous-sol de TI (Km²)	Droits Existants (km²)
CAN, 2014	22,421	3,999	820	649

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration et d'exploitation minières du Gouvernement du Nunavut identifie la nécessité de créer des conditions pour une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable de tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du Gouvernement du Nunavut, identifie la nécessité des réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et services.

Considérations

Sur la base des informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et des infrastructures linéaires dans la Rivière Coppermine est considéré comme élevé. Fait à noter, la rivière n'est pas utilisée pour le transport en raison des rapides au sud de Kugluktuk. Cependant, la Rivière Coppermine draine une région à très fort potentiel minéral. Dans l'ensemble, la

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-244E du Registre Public de la CAN)

Rivière Coppermine est importante pour la communauté de Kugluktuk, tout en ayant également un potentiel élevé de développement minier.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans la RIVIÈRE COPPERMINE est considéré ÉLEVÉ parce que :**

- *Les zones chevauchent des zones de preuves de potentiel minéral ;*
- *Les zones ont un potentiel élevé pour le développement du transport et des infrastructures linéaires ;*
- *Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres de ressources non renouvelables ;*
- *Les zones ont des parcelles de sous-sol de TI ; et*
- *Les zones sont relativement grandes.*

3.2.8.3.4

Sensibilité aux Impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité de la Rivière Coppermine aux impacts d'utilisations incompatibles.

Considérations

La CAN considère que la sensibilité de la Rivière Coppermine aux impacts d'utilisations incompatibles est modérée et toute l'année. Bien qu'il y ait eu peu de discussions sur la sensibilité de la Rivière Coppermine aux impacts, les valeurs dans la région, y compris l'eau potable, le caribou, les poissons, l'utilisation communautaire et les sites patrimoniaux. Ces valeurs sont notées comme étant sensibles aux impacts ailleurs dans ce document.

**La sensibilité de la RIVIÈRE COPPERMINE aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et TOUTE L'ANNÉE car:**

- *Les utilisations communautaires existantes sont sensibles aux perturbations causées par des utilisations incompatibles;*
- *La faune est modérément sensible au dérangement lors de l'utilisation des zones;*
- *La faune utilise les zones lorsqu'une perturbation modérée est susceptible de se produire; et*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est permanente.*

3.2.8.3.5

Autres Outils de Réglementation

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier numéro 12-246E du Registre Public de la CAN)



En 2017, la CNER<sup>1</sup> a recommandé :

« ... Le Chapitre 3 devrait préciser comment les rivières du patrimoine proposées seraient gérées dans l'intervalle jusqu'à ce qu'elles soient entièrement désignées, et il faudrait envisager de demander au PAN d'attribuer une désignation complémentaire à celle offerte dans le cadre des désignations de rivières du patrimoine canadien...

« ... Le PAN comprend des détails sur les considérations transfrontalières spécifiques qui ont été prises en ce qui concerne les désignations de rivières du patrimoine canadien lorsqu'elles traversent la frontière du Nunavut vers les juridictions voisines. »

### Considérations

L'ébauche du plan de gestion de la Rivière du Patrimoine Coppermine ne fournit pas d'informations appropriées pour faire des recommandations pour cette rivière dans son ensemble ou pour des emplacements spécifiques le long de la rivière. De plus, bien que le plan de gestion de la Rivière du Patrimoine Coppermine identifie de nombreux emplacements remarquables, il ne fournit aucune recommandation de politique spécifique pour aucun d'entre eux.

Bien que, dans une certaine mesure, le plan de gestion de la Rivière du Patrimoine puisse jouer un rôle de protection, cet outil peut être complété par le PAN, jusqu'à ce que la Rivière Coppermine soit pleinement établie en tant que RPC.

**La valeur potentielle de l'inclusion d'orientations dans le PAN pour la RIVIÈRE COPPERMINE est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- *La question est partiellement traitée par d'autres autorités de réglementation ; et*
- *Il y a un chevauchement modéré des lois et règlements existants dans la juridiction de la CAN.*

### 3.2.8.3.6 Options Stratégiques pour la Rivière Coppermine

En 2014, l'OEN<sup>2</sup> a soumis:

« ... Par conséquent, l'OEN cherche des détails concernant l'inclusion de dispositions pour chaque option recommandée respective qui permettront à l'OEN d'émettre des permis pour des entreprises situées à proximité des zones tampons ou dans des bassins hydrographiques affectant les rivières du patrimoine.

Compte tenu de l'expertise, du rôle et du haut niveau d'intérêt de l'OEN dans le domaine de la gestion de l'eau, l'OEN recommande que la Commission fournisse une quatrième option, dans laquelle une désignation est attribuée qui permet le tourisme, les loisirs et la recherche, tout en exigeant en plus toutes les propositions de projet qui ne correspondent pas à ces catégories de consulter la Stratégie ou de consulter l'OEN jusqu'à ce que la Stratégie soit officiellement élaborée et mise en œuvre. »

### Considérations

Le CAN n'a pas classé le commentaire de l'OEN dans les options ci-dessous. La CAN note que le commentaire de l'OEN comprend un soutien au tourisme, aux loisirs et à la recherche dans la région.

#### 3.2.8.3.6.1 Option 1 - Usage Limité

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 3.2.8.3.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

En 2015, le Gouvernement du Nunavut<sup>3</sup> a soumis:

« Inclure la Rivière Coppermine en tant que rivière du patrimoine canadien désignée dans l'Ébauche du PAN et le document O&R, ainsi que toutes les figures, cartes et tableaux pertinents inclus dans ces deux documents. Les fichiers de formes sont disponibles sur demande.

« Attribuer l'affectation du sol de l'Option 2 – Zone Spéciale de Gestion à la Rivière du patrimoine Coppermine pour soutenir les objectifs de conservation et de gestion décrits dans le plan de gestion de la rivière Coppermine. »

En 2016, le Gouvernement du Nunavut<sup>4</sup> a déclaré :

« ... la Rivière Coppermine devrait être incluse dans l'ébauche du PAN en tant que rivière du patrimoine canadien désignée et représentée dans l'Ébauche du PAN en tant que Zone Spéciale de Gestion.

« Conditions proposées pour la Rivière du Patrimoine Coppermine :

- Maintenir le débit et la qualité de l'eau
- Protéger les sites archéologiques le long de la rivière
- Maintenir la beauté naturelle et les qualités esthétiques de la rivière en minimisant l'impact visuel des aménagements et des activités »

### Considérations

<sup>1</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'Examen et des Répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier numéro 16-051E du Registre Public de la CAN )

<sup>2</sup> (Office des Eaux du Nunavut (OEN), 2014-02-14. Dossier numéro 12-143E du Registre Public de la CAN)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier numéro 14-063E du Registre Public de la CAN )

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier numéro 14-186E du Registre Public de la CAN)



La CAN note que le GN soutient cette option. Il est également noté que les exigences générales recommandées par le GN seraient difficiles à mettre en œuvre par la CAN par le biais d'une détermination de la conformité, mais seraient généralement cohérentes avec l'identification des zones comme CSV.

### 3.2.8.3.6.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

### 3.2.8.3.6.4 Option 4 - Composante Valorisée

En 2016, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont déclaré :

« ... NTI et les AIR soutiennent l'Option 1 décrite à la page 14 du document de raffinement de la CAN, qui donnerait à la Rivière du Patrimoine Thelon, à la Rivière du Patrimoine Kazan, à la Rivière du Patrimoine Soper et à la Rivière du Patrimoine Coppermine proposée une affectation du sol Usage Mixte. »

#### Considérations

La CAN note que l'option 1 du document sur les raffinements (référéncée dans le commentaire ci-dessus de NTI) indiquait que des directives aux autorités de réglementation seraient fournies pour les zones, et dans l'approche actuelle de 2021, cela équivaut à identifier les zones comme des CSV. Il est également noté que la recommandation du Gouvernement du Nunavut ci-dessus dans le cadre de l'option 2 est généralement cohérente avec l'identification des zones en tant que CSV.

3.2.8.3.7	Recommandation de la CAN - CSV
-----------	--------------------------------

Étant donné que:

#### AIRES DE CONSERVATION:

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

#### RIVIÈRE COPPERMINE:

i.	Certitude des Limites Géographiques Identifiées	ÉLEVÉ
ii.	Importance Environnementale et Culturelle	ÉLEVÉ

iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ
iv.	Sensibilité aux Impacts	MODÉRÉ et TOUTE L'ANNÉE
v.	Valeur Potentielle d'Inclure des Directives dans le PAN	MODÉRÉ

#### Recommandation pour la Rivière Coppermine

L'option 4 est recommandée:

- Ne restreint pas l'accès.
- Identifie les domaines qui sont importants pour des CVE ou des CSV particuliers.
- Zone identifiée à inclure sur la Carte B.

#### Renseignements sur les Composantes Valorisées :

Identifiez les corridors le long de la Rivière Coppermine en tant que zones d'une CSV connue qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 a été recommandée étant donné que la Rivière Coppermine n'a pas été désignée et que le plan de gestion ne fournit pas suffisamment d'informations pour inclure des orientations plus spécifiques pour cette rivière.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE  
  
**RIVIÈRE COPPERMINE**  
  
**COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE**  
  
**VALORISÉE**

### 3.2.8.3.8 Résumé des Révisions

#### PARK et PARNB

Les deux plans régionaux d'aménagement du territoire existants reconnaissent que la responsabilité du programme des RPC incombe conjointement au MAINC de l'époque et au GN-MDD; cependant, ils n'ont pas d'exigences de conformité ou d'actions pour les rivières patrimoniales.

#### Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. & Les Associations Inuites Régionales, 2016-05-16. Dossier du numéro 14-190E du Registre Public de la CAN)

Les Ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016 ont tous traité la Rivière Coppermine avec une affectation UM. La rivière n'a pas été spécifiquement discutée dans l'Ébauche du PAN 2012 ou 2014. L'Ébauche du PAN 2016 a également recommandé de rechercher la quantité et la qualité du débit dans la Rivière Coppermine, avec l'intention d'élaborer des directives de qualité normatives spécifiques pour la gestion future des bassins versants. De plus, l'Ébauche du PAN 2016 comportait une recommandation que le gouvernement implique la CAN dans la planification des futurs parcs, AMNC et aires de conservation pour aider à assurer la cohérence avec d'autres facteurs et problèmes au Nunavut et pour aider à remplir le mandat de la CAN dans l'article 11 de l'AN.

#### **Ébauche du PAN 2021**

L'Ébauche du PAN 2021 identifie la Rivière Coppermine comme des zones d'une CSV connue.

*L'objectif de bâtir des communautés plus saines est décrit comme suit : « La promotion et le renforcement de la culture et du patrimoine inuits font partie intégrante de l'objectif de bâtir des communautés saines au Nunavut. C'est également l'un des objectifs fondamentaux de l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut (ARTN). La protection et la promotion du bien-être des résidents et des communautés du Nunavut constituent l'objectif principal de l'aménagement du territoire en vertu du chapitre 11 de l'ARTN, sont implicites dans d'autres dispositions de l'ARTN et constituent un objectif inhérent aux lois et politiques territoriales et fédérales liées à l'aménagement du territoire. »*

Bâtir des communautés plus saines est l'un des cinq objectifs de planification des politiques, objectifs et buts de la planification générale de la CAN. L'objectif principal de ce chapitre du document O&R 2021 est de fournir une orientation politique pratique qui soutient cet objectif.

Plus précisément, ce chapitre :

- Identifie les zones clés du Nunavut dont on sait qu'elles sont importantes pour l'établissement de communautés plus saines ;
- Fournit des options pour la gestion de ces zones clés ; et
- Recommande une option privilégiée pour la gestion de ces zones qui est la plus apte à soutenir cet objectif.

Les thèmes identifiés par la CAN pour leur importance dans la création de communautés plus saines et le bien-être des résidents du Nunavut sont les suivants :

- Zones d'intérêt communautaire (routes de glace, nord de l'île de Baffin (Moffett Bay, zones de Hall Beach et bassin Foxe), sud de l'île de Baffin (lac Nettilling), Kivalliq (zones de Naujaat, Duke de York Bay, île Walrus, rivières principales de pêche

de l'omble, Corbett Bay et la rivière Diana), Kitikmeot (péninsule de Boothia et rivière Hiukitak), autres zones d'intérêt communautaire proposées, lieux prioritaires identifiés par la communauté et lieux identifiés dans la cartographie de l'utilisation et de l'occupation) ;

- Parties de la NSA partagées avec des communautés non nunavut (zones d'utilisation et d'occupation égales et zones Dénésulines) ;
- Les communautés non constituées ;
- Sources d'énergie alternatives ;
- Approvisionnements communautaires en eau potable ;
- Sites contaminés ;
- Installations militaires ; et
- Aérodrômes.

La CAN soutient une vision de la santé et du bien-être des individus et des communautés qui englobe une compréhension et un contexte plus larges de l'aménagement du territoire par le biais de la notion de « *déterminants de la santé* ». Le plan d'aménagement du territoire de 2021 reconnaît et reflète cette approche dans la mesure du possible dans le cadre du mandat de la CAN. L'aménagement du territoire joue un rôle par le biais des politiques et des désignations d'aménagement du territoire, y compris la façon dont celles-ci peuvent avoir un impact sur l'accès aux ressources renouvelables et non renouvelables et sur leur utilisation, ce qui a ensuite une incidence sur la réalisation de l'objectif de création de communautés plus saines en encourageant ou en limitant potentiellement les possibilités et les avantages sociaux, économiques et culturels.

La notion de « communautés plus saines », tout en reflétant les communautés physiques et leurs zones d'intérêt adjacentes, fait partie de notre compréhension commune du « bien-être ». Cependant, d'autres facteurs, représentés par les « *déterminants de la santé* » et les facteurs environnementaux, déterminent ou influencent fortement la santé des individus, des familles

et des communautés. Les déterminants de la santé sont reconnus à l'échelle nationale et internationale :

1. Revenu et statut social ;
2. Emploi et conditions de travail ;
3. Éducation et alphabétisation ;
4. Expériences de l'enfance ;
5. Environnements physiques ;
6. Soutien social et capacités d'adaptation ;
7. Comportements sains ;
8. Accès aux services de santé ;
9. Biologie et patrimoine génétique ;
10. le genre ;
11. la culture ; et
12. la race/le racisme.

Il est largement reconnu qu'il existe des disparités, des inégalités et des obstacles importants auxquels sont confrontés les Inuits et les autres peuples et communautés autochtones lorsqu'ils tentent d'atteindre et de maintenir leur « *bien-être* ». Ces disparités sont évidentes dans les statistiques et les indicateurs socio-économiques du Nunavut. Ces disparités créent des défis importants et des préoccupations fondamentales en matière d'éducation, d'emploi, de revenu, de logement, d'insécurité alimentaire et d'état de santé et de sécurité, qui peuvent se combiner pour affecter le bien-être des Nunavummiut.

Les politiques d'aménagement du territoire et les désignations de la CAN sont le fruit d'une analyse responsable et fondée sur des données probantes et d'efforts visant à atteindre un « *équilibre* » viable entre les besoins environnementaux, sociaux et économiques afin de favoriser la santé et le bien-être des personnes, des familles et des communautés.

## 4.1 Zones d'Intérêt Communautaire

La section 11.2.1 de l'Accord du Nunavut stipule que :

« Les principes suivants doivent guider l'élaboration des politiques, des priorités et des objectifs de planification :

- (a) l'être humain est un élément fonctionnel d'un environnement biophysique dynamique, et

l'aménagement du territoire ne peut être planifié et géré sans tenir compte de la communauté humaine ; par conséquent, les activités sociales, culturelles et économiques de la communauté humaine doivent être au cœur de l'aménagement du territoire et de sa mise en œuvre ;

- (b) le but premier de l'aménagement du territoire dans la région du Nunavut est de protéger et de promouvoir le bien-être actuel et futur des personnes qui résident habituellement dans la région du Nunavut et des communautés qui s'y trouvent...

- (c) le processus de planification doit garantir que les plans d'aménagement du territoire reflètent les priorités et les valeurs des résidents des régions de planification ;

... »

L'article 11.3.1(h) de l'Accord du Nunavut exige qu'un plan d'aménagement du territoire tienne compte des « facteurs et priorités culturels, y compris la protection et la préservation des sites archéologiques et des camps d'avant-postes ».

La politique A.3 de l'objectif de la CAN consistant à bâtir des communautés plus saines consiste à soutenir les besoins et les aspirations sociales et culturelles des Inuits en assurant une gestion spéciale des zones d'importance archéologique, historique ou culturelle.

### 4.1.1 Importance des zones d'intérêt communautaire

Diverses zones d'intérêt communautaire ont été identifiées par les communautés du Nunavut.

L'ébauche du PAN 2016 définissait la « zone d'intérêt » comme suit :

« ... une zone spatiale identifiée par une ou plusieurs collectivités où des désignations d'occupation des sols sont appliquées afin de protéger ou de promouvoir des zones présentant un intérêt particulier sur le plan écologique, culturel, social, économique, archéologique, historique ou de la recherche, ainsi que la restauration de l'intégrité environnementale ou tout autre objectif similaire. »

En 2019, NTI et les AIR ont soumis:

« La CAN a la tâche difficile de réviser l'ébauche du PAN 2016 en tenant compte des propositions et des soumissions des parties prenantes concernant de

nombreuses valeurs, notamment la faune, l'eau, les ressources marines et culturelles, tout en veillant à ce qu'il prenne en compte de manière adéquate les soumissions de NTI et de l'AIR sur les buts et les objectifs des Inuits pour les TI, conformément à l'obligation de veiller à ce que les plans d'utilisation des terres reflètent les priorités et les valeurs des résidents de la région de planification. ...

« ... NTI et les AIR recommandent à la CAN de donner la priorité à l'accès des Inuits aux ressources terrestres et fauniques lors de l'examen des désignations d'utilisation des terres et que toute limitation de l'accès des Inuits ne se fasse qu'avec leur consentement. »

### Considérations

Les participants sont généralement d'accord sur la haute importance et la priorité des zones d'intérêt communautaire. L'établissement de zones d'intérêt communautaire est largement reconnu comme une question importante à inclure dans le PAN.

**L'importance globale des ZONES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- *Ils ont été identifiés par de nombreux participants comme une priorité ;*
- *Elles ont une valeur culturelle élevée ;*
- *Elles ont une valeur économique moyenne ; et*
- *Elles ont une valeur écosystémique élevée.*

#### 4.1.1.1 Commentaires Généraux sur la Définition des Limites Géographiques

Les zones d'intérêt communautaire ont été identifiées par les communautés du Nunavut. Dans la plupart des cas, les zones ont été identifiées lors de consultations menées par la CAN, notamment la tournée de consultation 2012-2014 à l'échelle du Nunavut. Pour chaque communauté visitée, un résumé de la ou des réunions communautaires a été produit, puis examiné et approuvé par les communautés lors d'une nouvelle visite. Ces résumés font partie du dossier public et sont inclus dans le registre public de la CAN.

Dans de nombreux cas, les limites des zones d'intérêt communautaire ont été dérivées d'un certain nombre de

zones dessinées à la main par les membres de la communauté, qui ont ensuite été numérisées et utilisées pour identifier une seule zone. Dans les cas où la zone géographique identifiée était centrée sur un plan d'eau particulier, une zone tampon générique de 1 km a été appliquée au rivage. Un certain nombre de zones ont également été identifiées par les OCT par le biais de soumissions écrites, comme indiqué ci-dessous.

#### 4.1.1.2 Commentaires Généraux sur les Opportunités Économiques

Tunngasaiji,<sup>1</sup> la stratégie touristique du GN, soutient le développement et l'amélioration des attractions par le biais d'investissements dans les parcs, les zones de conservation, les lieux historiques, les rivières du patrimoine et autres attractions.

Parnautit,<sup>2</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minérale forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>3</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la fourniture de services.

L'objectif F de la CAN, qui vise à encourager le développement économique durable, consiste à s'assurer que les buts de toute proposition de restriction de l'utilisation des terres sont atteints avec le moins d'impact possible sur les ressources minérales non découvertes, tout en tenant compte des objectifs environnementaux et sociaux.

#### 4.1.1.3 Commentaires Généraux sur les autres Outils de Réglementation

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>4</sup> a déclaré :

« En particulier, le Gouvernement du Canada s'est engagé dans son Plan de réseau des aires marines nationales de conservation à établir des aires marines nationales de conservation dans toutes les régions marines qui se

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-245E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>3</sup> Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

trouvent en partie ou en totalité dans la région du Nunavut. En plus de la région du Détroit de Lancaster, des zones d'intérêt ont été identifiées dans toutes les autres régions marines de la NSA (bassin arctique, archipel arctique, golfe de la Reine-Maud, plateau de l'île de Baffin, bassin de Foxe, baie d'Hudson, James Bay et détroit d'Hudson). ... »

En 2016, concernant la livraison maritime, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a noté :

« Le plan provisoire d'aménagement du territoire du Nunavut doit être élaboré et appliqué de manière à reconnaître le cadre réglementaire existant qui reflète les obligations internationales du Canada en matière de livraison et de navigation ». Le Gouvernement du Canada considère les interdictions de livraison comme un dernier recours, une fois que tous les autres outils disponibles ont été examinés. »

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a fourni des détails sur certaines options potentiellement pertinentes pour les aires marines.

**« L'initiative sur les corridors de transport maritime du Nord »**

« Dans le but de gérer le trafic maritime dans l'Arctique, Transports Canada, la Garde côtière canadienne et le Service hydrographique du Canada (SHC) élaborent l'initiative des corridors de transport maritime du Nord (corridors). L'objectif des corridors est de déterminer la combinaison appropriée de services de navigation, d'infrastructures, de connaissances et de services d'intervention d'urgence nécessaires pour répondre aux demandes de service changeantes des navigateurs dans l'Arctique canadien. Les corridors serviront de cadre pour orienter les investissements dans le Nord afin d'améliorer la sécurité de la navigation maritime dans le Nord, d'accroître la prévisibilité pour les navigateurs et de réduire les risques d'incidents. Essentiellement, les corridors sont des voies de livraison existantes à l'intérieur desquelles les services d'information clés sur la navigation, comme l'hydrographie, le déglacage et les aides à la navigation, seraient priorisés. Les corridors incitent les navigateurs à opérer dans les corridors où ils recevront le plus grand nombre de services de navigation, leur permettant ainsi de gérer les risques associés à la navigation dans l'Arctique. Les corridors ne sont pas destinés à créer des restrictions sur les mouvements des navires.

« Les corridors sont basés sur une matrice de risques, élaborée par la Garde côtière et le SHC, afin d'identifier les zones à haut risque au sein des corridors qui nécessitent des services immédiats. Les corridors sont conçus pour répondre à une variété de variables, comme les

changements dans la configuration des glaces et le trafic maritime. Grâce à la technologie SIG et aux données appropriées, le SHC est en mesure de déposer des informations sur les corridors, comme les zones écologiquement sensibles, les voies de migration des animaux et les sentiers de chasse traditionnels. La Garde côtière recueille actuellement des données sur les connaissances traditionnelles qui peuvent être introduites dans la matrice des risques des corridors du SHC. Pour le moment, la Garde côtière et le SHC fusionnent les données sur l'environnement et les connaissances traditionnelles dans les corridors afin de s'assurer que les sites sensibles sur le plan environnemental et traditionnel sont gérés de façon appropriée.

« La Garde côtière s'est engagée à poursuivre les discussions sur l'initiative des corridors de l'Arctique avec la Commission. ...

...

**« Manuel sur le milieu marin »**

« Ce document, publié par Pêches et Océans Canada (MPO), est une référence utile pour les navigateurs. Il fournit des renseignements sur les questions et les préoccupations liées à l'environnement marin dans le passage du Nord-Ouest.

« Le manuel décrit certaines zones qui présentent des sensibilités environnementales en raison de leur importance pour les activités des résidents du Nord ou comme habitat d'espèces sauvages. Il contient des informations sur les schémas de migration des espèces, les schémas d'exploitation des espèces sauvages par les bénéficiaires et les zones d'habitat sensibles, y compris des informations sur les périodes où certaines zones sont sensibles à la navigation.

...

**« Alertes d'Avis aux Navigateurs (NOTMAR) et d'Avis à la Navigation (NOTSHIP) »**

« Étudier comment les avis aux navigateurs (NOTMAR) et les avis à la navigation (NOTSHIP) publiés chaque année peuvent être utilisés pour communiquer des informations pertinentes et opportunes à la Commission afin de la sensibiliser aux conditions et aux utilisations locales des glaces, aux questions importantes de sécurité de la navigation et aux meilleures pratiques des navigateurs pour réduire les perturbations des mammifères marins. »

**Considérations**

Étant donné l'importance centrale des priorités et des valeurs communautaires dans l'aménagement du

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)



territoire au Nunavut, un objectif fondamental du PAN est de soutenir les besoins et les aspirations sociales et culturelles des Inuits en assurant une gestion spéciale des zones d'importance culturelle.

L'établissement de parcs nationaux et territoriaux représente également une approche potentielle pour gérer l'utilisation des terres dans les zones qui sont importantes pour les communautés en utilisant des outils qui se concentrent principalement sur la faune et ses habitats dans ces zones. Comme le processus d'identification, de délimitation et de création de parcs ou de zones de conservation peut prendre des décennies, les plans d'aménagement du territoire peuvent servir d'étape intermédiaire.

Les sous-sections « Autres Outils de Réglementation » ci-dessous pour les Zones d'Intérêt Communautaire spécifiques ne comprendront pas d'Commentaires Généraux sur la navigation maritime. Ces commentaires sont disponibles pour référence ci-dessus. En outre, la section sur les corridors de transport maritime du chapitre 5 comprend des informations sur la réglementation de la navigation dans les eaux canadiennes, comme la *Loi sur la marine marchande du Canada de 2001* et la *Loi sur la prévention de la pollution des eaux arctiques*.

#### 4.1.1.4 Commentaires Généraux sur les options politiques

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a déclaré que :

« Le MPO suggère fortement que les pêches commerciales/exploratoires et les pêches de subsistance importantes reçoivent des désignations d'utilisation des terres. Bien que les désignations des zones de pêche commerciale et de subsistance puissent se chevaucher, il est recommandé que les zones importantes de pêche de subsistance à l'omble soient explicitement protégées. »

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a déclaré que :

« Le Plan d'Aménagement du Nunavut doit refléter les efforts sociaux, culturels, environnementaux et économiques de la communauté humaine, en mettant

l'accent sur les principes et les objectifs de l'aménagement du territoire énoncés dans l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut. ...

« Bien que nous soyons favorables à l'intégration des priorités, des valeurs et des ZONES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE dans le plan, les nouvelles désignations devront être examinées au cas par cas. »

En 2016, KWB<sup>3</sup> a déclaré :

« La plupart des OCT de Kivalliq ont soumis des commentaires à la CAN indépendamment du Conseil de la faune de Kivalliq. Certains de ces commentaires comprenaient des propositions de protection des zones d'intérêt communautaire. Le Conseil de la faune de Kivalliq appuie ces propositions et recommande à la CAN d'envisager de protéger ces zones. »

En 2016, NTI et les AIR<sup>4</sup> ont déclaré :

« ... il peut être approprié d'avoir des zones d'intérêt communautaire en tant que zones protégées, dans d'autres cas, il peut être approprié d'avoir des zones d'intérêt communautaire en tant que zones de gestion spéciale où des conditions spécifiques sont en place pour protéger les valeurs d'intérêt pour la communauté. NTI et les AIR recommandent que la CAN définisse la portée et l'objectif de la désignation des zones d'intérêt communautaire pour aider à évaluer les nouvelles propositions. NTI et les AIR recommandent également que la CAN consulte les communautés sur les propositions et les aide à développer les termes et conditions lorsque les zones de gestion spéciales sont jugées appropriées. »

En 2016, le WWF<sup>5</sup> a écrit :

« Nous sommes en faveur d'une combinaison des quatre options proposées pour faire en sorte que les priorités et les valeurs des communautés et les zones d'intérêt communautaire soient intégrées de façon significative au PAN. Au cours des discussions de toutes les réunions techniques, toutes les parties ont convenu de l'importance pour le PAN de refléter les valeurs et les priorités des Nunavummiut. Nous appuyons la désignation des zones d'intérêt communautaire comme zones protégées lorsque les communautés ont exprimé leurs préoccupations à l'égard de ces zones spécifiques et qu'elles sont d'accord avec les restrictions appropriées. Puisque l'itération précédente du PAN était considérablement différente de la

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

<sup>3</sup> (Conseil de la faune de Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-158E)

<sup>4</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-190E)

<sup>5</sup> (WWF-Canada, 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-160E)

version avec laquelle les consultations communautaires ont été menées, une justification détaillée de la façon dont les consultations communautaires ont été incorporées dans la dernière et les prochaines ébauches du PAN est essentielle. Les interventions de diverses organisations locales et régionales telles que les hameaux, les OCT et les conseils régionaux de la faune ont confirmé que de nombreux domaines d'intérêt ne semblent pas avoir été correctement transférés des rapports de consultation dans le PAN. Nous proposons que la CAN examine les rapports de consultation et s'assure que les voix des communautés sont intégrées de manière significative au processus de planification et que toutes les zones d'intérêt communautaire apparaissent dans la nouvelle itération du PAN. Cela entraînera probablement l'ajout de plusieurs zones d'intérêt communautaire et la désignation de zone protégée ou de zone spéciale de conservation sera plus appropriée selon les valeurs et les priorités de la communauté. Nous sommes d'accord avec les opinions exprimées lors de la troisième réunion technique selon lesquelles des définitions supplémentaires pour les IQ et les valeurs inuites seraient bénéfiques au PAN afin de fournir un contexte approprié pour les désignations d'utilisation des terres dans le plan.

« À cet égard, nous proposons que :

- a) La CAN examine les rapports de consultation de toutes les communautés et inclut des zones d'intérêt communautaire supplémentaires en tant que zones protégées ou zones de gestion spéciale.
- b) La CAN évalue les valeurs et les priorités de la communauté pour les zones d'intérêt communautaire identifiées et inclut des conditions spécifiques d'utilisation des terres.
- c) La CAN inclut de meilleures définitions pour IQ et des déclarations sur les valeurs inuites dans l'ébauche du PAN. Elle inclut également dans le document O&R une section détaillant la façon dont les consultations antérieures ont contribué à l'ébauche du PAN, en particulier le tableau 1 et les annexes A et B. »

En 2016, le GN a soumis les éléments suivants en réponse à la demande de la CAN de recueillir l'avis des participants sur la question de savoir si l'ébauche du PAN devrait inclure des zones d'intérêt communautaire supplémentaires en tant que zones UL :

« En ce qui concerne l'option 1, le GN serait généralement favorable à ce que les nouvelles zones d'intérêt communautaire soient incluses dans le plan en tant que zones désignées, à condition que des documents de

consultation adéquats appuient une telle désignation. Cependant, le GN devrait examiner les implications applicables à toute nouvelle zone protégée spécifique proposée afin de déterminer son soutien aux zones au cas par cas. ... »

En 2017, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont recommandé :

« 1. NTI et les AIR soutiennent l'identification et la gestion des zones d'intérêt communautaire dans le PAN et recommandent qu'une combinaison de désignations d'utilisation des terres soit utilisée pour répondre aux intérêts communautaires, y compris les zones protégées et les zones de gestion spéciale. »

### Considérations

La CAN n'a pas classé les commentaires ci-dessus en fonction des quatre options stratégiques spécifiques (c.-à-d. UL, UC, UM ou CV), car les soumissions fournissent des renseignements généraux concernant l'inclusion des zones d'intérêt communautaire dans le PAN.

En ce qui concerne le commentaire de 2013 du Gouvernement du Canada selon lequel les zones importantes de pêche de subsistance à l'omble doivent être explicitement protégées, la CAN note que le Gouvernement du Canada aurait pu recommander l'équivalent d'une affectation UL ou UC pour ces zones. Étant donné que de nombreuses zones d'intérêt communautaire comportent des zones de pêche de subsistance à l'omble, ce commentaire du Gouvernement du Canada n'est pas repris ci-dessous.

## 4.1.2 Types de Zones d'Intérêt Communautaire

Les zones suivantes ont été identifiées par les collectivités comme des zones importantes nécessitant une réglementation de l'utilisation des sols, et des arguments convaincants ont été présentés en faveur d'un examen attentif de ces zones. Les zones sélectionnées pour être discutées dans cette section sont celles qui ne présentent pas de chevauchement significatif avec d'autres zones discutées dans d'autres sections de cette 2021 O&R. Ces zones sont les suivantes :

### À L'ÉCHELLE DU NUNAVUT

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

- Itinéraires de Voyage sur Glace

#### NORD-BAFFIN

- Moffett Inlet (Arctic Bay)
- Zones de Hall Beach (Hall Beach)
- Bassin Foxe (Igloolik)

#### SUD-BAFFIN

- Lac Nettilling (Cape Dorset, Pangnirtung)

#### KIVALLIQ

- Zones de Naujaat (Naujaat)
- Duke de York Bay (Coral Harbour et Repulse Bay)
- Île Walrus (Coral Harbour)
- Rivières principales de pêche de l'omble (Coral Harbour)
- Corbett Inlet (Rankin Inlet)
- Rivière Diana (Rankin Inlet)

#### KITIKMEOT

- Péninsule Boothia (Taloyoak)
- Rivière Hiukitak (Bathurst Inlet et Umingmaktok)

D'autres zones identifiées par les communautés sont examinées ci-dessous dans la section 4.1.8 : Autres zones d'intérêt communautaire proposées.

### 4.1.3 Itinéraires de Voyage sur Glace

#### 4.1.3.1 Définition des limites géographiques

Source	Longueur (km)	% NSA & OLFIZ
--------	---------------	---------------

Manuel sur le milieu marin, 1999	8,008	0
OCT de Hall Beach, <sup>1</sup> 2017	175	0
QWB	23,830	0
Consultations communautaires, 2020	6,707	0
Consultations communautaires, 2020	7, 338	0

De nombreux itinéraires de glace sont présentés dans le Manuel sur le milieu marin (1999). Les routes principales changent peu d'une année à l'autre, sont essentielles à l'économie traditionnelle et préexistent aux routes de déglacage qui pourraient être établies.

En 2017 et 2018, QWB<sup>2</sup> et l'OCT de Hall Beach<sup>3</sup> ont ajouté un nombre considérable de corridors de transport de glace. Ces routes ont été ajoutées à la base de données de la CAN.

En 2019, les résidents de Kugluktuk<sup>4</sup> ont présenté deux routes supplémentaires de glace vers et le long de la côte de l'île Victoria.

En 2019, les résidents de Taloyoak<sup>5</sup> ont prodigué des conseils sur un certain nombre de routes de glace de part et d'autre de la péninsule de Boothia.

En 2019, les résidents de Gjoa Haven<sup>6</sup> ont donné leur avis sur certains changements apportés aux routes de glace au sud de Gjoa Haven, qui avaient été présentés à l'origine dans l'ébauche du PAN 2016.

En 2019, les résidents de Kugaaruk<sup>7</sup> ont fourni un grand nombre de nouvelles routes de glace qui sont importantes pour la communauté. Nombre d'entre elles

<sup>1</sup> (Organisation des chasseurs et trappeurs de Hall Beach, 2017-02-28. Dossier du registre public de la CAN # 16-096E)

<sup>2</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-183E)

<sup>3</sup> (Organisation des chasseurs et trappeurs de Hall Beach, 2017-02-28. Dossier du registre public de la CAN # 16-096E)

<sup>4</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-258E)

<sup>5</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-255E)

<sup>6</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-256E)

<sup>7</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-254E)

concernent les déplacements intercommunautaires dans l'est du Kitikmeot.

En 2020, des résidents de Rankin Inlet<sup>1</sup> ont proposé une route de glace entre Rankin Inlet et Whale Cove.

### Considérations

La CAN considère qu'il y a une grande certitude quant aux limites géographiques des routes de glace. Les routes de glace figurant dans le Manuel sur le milieu marin ont été examinées par les communautés et des routes supplémentaires ont été identifiées. Cette compilation de routes est considérée comme une représentation exacte des zones les plus couramment utilisées par les communautés pour les déplacements sur glace.

***La certitude des limites géographiques identifiées des ROUTES DE GLACE est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- ***Les zones sont identifiées avec une précision/échelle élevée ;***
- ***Il y a un accord modéré entre les participants concernant les limites ; et***
- ***Les informations sont actuelles.***

### 4.1.3.2 Importance environnementale et culturelle

Dans un résumé de 2013 des commentaires du public tirés des registres publics de la CNER et de l'OEN, préparé par Dillon Consulting<sup>2</sup> pour le compte de la CAN, les résidents de Resolute, Kimmirut, Taloyoak, Bathurst Inlet, Gjoa Haven, Cambridge Bay et Grise Fiord ont été notés comme ayant exprimé des inquiétudes quant au risque de bris de glace associé aux projets examinés par ces IPG avant 2012.

En 2015, l'OCT d'Arviat<sup>3</sup> a noté que :

« ... La [glace de mer] et la banquise sont très importantes pour la chasse aux mammifères marins et les déplacements de notre communauté pendant les mois d'hiver. ... »

En 2016, KWB<sup>4</sup> a déclaré :

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-265E)

<sup>2</sup> (Dillon Consulting Limited, 2013-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 12-027E)

<sup>3</sup> (OCT d'Arviat, 2015-09-24. Dossier du registre public de la CAN # 14-107E)

« Il est largement reconnu que la glace de mer fait absolument partie intégrante de nombreuses pratiques traditionnelles inuites, notamment la récolte d'animaux sauvages, le camping et les déplacements. Les activités de transport maritime qui détruisent la glace de mer utilisée pour les déplacements auraient des répercussions négatives importantes sur les pratiques traditionnelles des Inuits qui ne pourraient être atténuées. Les déplacements entre les communautés, ainsi que les déplacements vers les sites de chasse et de camping seraient affectés. »

En 2018, QWB<sup>5</sup> a déclaré :

« Du gel à la débâcle, les Inuits utilisent de nombreuses routes sur la glace de mer dans toute la région de Qikiqtaaluk. En hiver et au printemps, ces routes sur la glace de mer sont essentielles pour les déplacements entre les communautés et la récolte. Les Inuits utilisent ces routes pour accéder aux zones terrestres, sur et sous la glace de mer, ainsi qu'à la banquise et au-delà, pour récolter de nombreuses espèces de phoques, de baleines, de poissons et d'oiseaux migrateurs, ainsi que des caribous, des ours polaires et des morses.

« Tout au long de l'hiver et au début de la débâcle, il est essentiel pour la nutrition et la santé de tous les Inuits que la glace de mer ne soit pas affectée par les brise-glace et les autres navires qui empruntent ces routes. Les Inuits récoltent des animaux sauvages sur de vastes étendues de glace de mer entre ces routes principales, et il est donc important que la navigation ne perturbe pas ou ne brise pas la glace entre les routes cartographiées.

« Ces routes doivent être protégées contre les activités maritimes, quels que soient leur propriétaire ou leur objectif. Cela comprend les navires de la Garde côtière canadienne ou d'autres garde-côtes ou les navires militaires, les navires liés au tourisme, les cargos, les navires d'exploration ou d'étude, et tout autre navire ayant des capacités potentielles de briser la glace.

« Les emplacements des banquises changent tout au long de l'hiver, ainsi que d'année en année. Les Inuits recherchent la faune marine sur les routes de glace le long de la plupart des banquises dans la région de Qikiqtaaluk, quel que soit l'emplacement de ces banquises changeantes à un moment donné. Les itinéraires le long des banquises seraient évidemment très approximatifs et sujets à des changements annuels et saisonniers. »

### Considérations

<sup>4</sup> (Conseil de la faune de Kivalliq (KWB), 2016-02-26. Dossier du registre public de la CAN # 14-149E)

<sup>5</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-183E)

Les participants ont largement reconnu la grande importance environnementale et culturelle des routes de glace.

**L'importance environnementale et culturelle des ROUTES DE GLACE est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- **L'importance de ces zones pour les communautés est élevée.**

#### 4.1.3.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km)	Surface de TI (km)	Sous-sol de TI (km)	Droits existants (km)
Manuel sur le milieu marin, 1999	800	8	0	0
OCT de Hall Beach, <sup>1</sup> 2017	175	5	0	0
QWB	23,830	7	0	15
Consultations communautaires , 2020	6,707	11	0	46
Consultations communautaires , 2020	7,338	366	0	3.1

Parnautit,<sup>3</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>4</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

#### Considérations

Selon les informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires pour les routes de glace est considéré comme élevé. Il convient de noter que les routes de glace de la communauté sont étendues et qu'elles croisent collectivement de nombreuses routes maritimes importantes.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires pour les ROUTES DE GLACE est considéré comme ÉLEVÉ car :**

- **Les zones ne chevauchent pas les zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante connue de pétrole et de gaz ;**
- **Les zones ont un potentiel élevé pour le développement du transport et des infrastructures linéaires ;**
- **Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;**
- **Les zones ne comportent pas de Sous-sol de TI ; et**
- **Les zones sont relativement grandes.**

#### 4.1.3.4 Sensibilité aux impacts

En 2018, QWB<sup>5</sup> a déclaré :

« Tout au long de l'hiver et au début de la débâcle, il est essentiel pour la nutrition et la santé de tous les Inuits que la glace de mer ne soit pas affectée par les brise-glace et les autres formes de navigation le long de ces routes. Les Inuits récoltent des animaux sauvages sur de vastes étendues de glace de mer entre ces routes principales, et il est donc important que la navigation ne perturbe pas ou ne brise pas la glace entre les routes cartographiées. »

En 2018, NTI et les AIR<sup>6</sup> ont noté que :

« Les propositions visant à mener des activités de déglacage sont très préoccupantes pour les collectivités, car le déglacage a souvent des répercussions sur la récolte

<sup>1</sup> (Organisation des chasseurs et trappeurs de Hall Beach, 2017-02-28. Dossier du registre public de la CAN # 16-096E)

<sup>2</sup>

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

<sup>5</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-183E)

<sup>6</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-179E)



de la faune, les routes de déplacement des chasseurs, l'habitat de la faune et les populations fauniques. De plus, les activités des navires à proximité des zones de glace, comme les banquises, peuvent également être très préoccupantes. ... »

### Considérations

Les participants ont convenu que la sensibilité des routes de glace aux impacts des utilisations incompatibles est élevée et saisonnière. En général, il est entendu que le déglacage a le potentiel d'avoir un impact important sur les routes de transport sur glace de la communauté, créant ainsi de sérieuses préoccupations en matière de sécurité et limitant les possibilités de déplacement et de récolte de la faune.

Les routes de transport sur glace peuvent être interrompues par les activités de déglacage. On prévoit qu'avec le temps, la glace se reformera généralement, selon la température et les courants, sauf pendant l'Upingaaq où les températures sont normalement proches du point de congélation ou supérieures.

***La sensibilité des ROUTES DE GLACE aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE car :***

- ***Les routes sont très sensibles aux perturbations lorsqu'elles sont utilisées ; et***
- ***La préoccupation concernant les impacts potentiels est saisonnière.***

### 4.1.3.5 Autres Outils de Réglementation

En 2017, le Gouvernement du Canada <sup>1</sup> a déclaré que :

« ... L'information requise pour un « plan solide de franchissement des glaces » tel que décrit à l'annexe B est vaste et dépend de nombreuses variables ; par exemple, pour déterminer les taux de regel, il faut tenir compte de la température de l'air et de l'eau, de la vitesse et de la direction du vent, de la pression de la glace, des courants et des marées, de la géographie, etc. Certains de ces facteurs ne peuvent être déterminés avec précision au cours du processus de planification ou calculés rapidement. Certains de ces facteurs ne peuvent être déterminés avec précision au cours du processus de planification ou calculés rapidement. L'étendue des informations requises imposerait des contraintes de temps supplémentaires aux personnes qui planifient les missions de réapprovisionnement. De plus, il faut tenir compte de

l'impact potentiel de cette exigence de plans solides de franchissement des glaces sur les relations internationales du Canada, y compris les violations possibles des engagements internationaux.

« **Recommandation(s)** : Le Gouvernement du Canada comprend et respecte les besoins des communautés de sauvegarder les corridors de transport sur glace par l'utilisation de plans solides de franchissement des glaces. Nous cherchons à équilibrer la sécurité maritime, la protection des traditions culturelles et la protection de l'environnement avec le régime actuel de gestion du trafic maritime. Une approche collaborative de la gestion des corridors de transport sur glace, impliquant tous les intervenants, y compris l'industrie, les peuples autochtones, les communautés nordiques et les principaux ministères territoriaux et fédéraux, permettra d'améliorer la sécurité maritime ainsi que la protection de l'environnement et des zones culturellement sensibles.

« Le Gouvernement du Canada recommande que les questions relatives au transport maritime soient retirées de l'ébauche du plan et que le solide régime de réglementation du trafic maritime existant continue de fonctionner avec la contribution des intervenants de l'industrie, des peuples autochtones et des principaux ministères territoriaux et fédéraux afin de mieux protéger l'environnement arctique, les pratiques culturelles et les zones culturellement sensibles, ainsi que la sécurité maritime.

« Le Conseil du Milieu Marin du Nunavut (CMMN) est une institution fondée sur l'Accord du Nunavut dont la Commission fait partie et pour laquelle elle peut agir. Le CMMN peut conseiller et faire des recommandations au Gouvernement du Canada, qui a l'obligation légale de tenir compte de ses conseils. Le Conseil est donc bien placé pour fournir au régime actuel de gestion du trafic maritime des recommandations et des suggestions pour améliorer le système. »

En 2020, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a noté que :

« La Gestion Proactive des Navires (GPN) est une approche novatrice pour résoudre les problèmes de trafic maritime dans les voies navigables du Canada. ...

...

« Pour soutenir le projet pilote de la GPN à Cambridge Bay, le comité de sécurité de la voie navigable de l'île Victoria a été créé. Ce comité a été formé sous l'autorité de l'Organisation des Chasseurs et des Trappeurs d'Ekaluktutiak (EHTO) en partenariat avec Océans Nord et

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2020-02-27. Dossier du registre public de la CAN # 16-277E)



Transports Canada et a identifié trois priorités à aborder en utilisant une approche GPN, notamment :

- 1) Accroître la communication avec la Garde côtière canadienne concernant les activités de déglacement ;
- 2) Atténuer les impacts négatifs potentiels du déglacement sur la migration des caribous, des chasseurs et des membres des communautés qui se déplacent sur la glace de mer et sur la sécurité alimentaire locale ; et
- 3) Identifier les ports sûrs (par le biais de la cartographie) auxquels les chasseurs et les membres de la communauté peuvent accéder le long de la voie navigable. »

### Considérations

La CAN apprécie la suggestion du Gouvernement du Canada d'une plus grande implication du CMMN sur les questions où l'ébauche du PAN 2016 a fait des recommandations concernant les aires marines, car la fonction première du CMMN est de faire des recommandations au gouvernement qui doivent être prises en considération. Cependant, contrairement au CMMN, il est du ressort de la CAN d'inclure des mesures exécutoires dans un plan d'aménagement du territoire afin de protéger efficacement les routes de glace de la communauté. Il est reconnu qu'il existe d'autres outils potentiels qui peuvent aider à gérer cette question, mais ces outils n'ont pas encore pleinement répondu aux préoccupations des communautés du Nunavut.

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour les ROUTES DE GLACE est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- **La question est partiellement traitée par d'autres organismes de réglementation ; et**
- **Il y a peu de chevauchement entre la législation et les règlements existants et la juridiction de la CAN.**

### 4.1.3.6 Options stratégiques pour les routes de glace

4.1.3.6.1 Option  
1 - Usage  
Limité

Aucun participant n'a recommandé cette option.

4.1.3.6.2 Option  
2 - Usage  
Conditionnel

Le PARNB comprend les exigences de conformité suivantes :

« 3.2.1 Tous les utilisateurs des terres doivent se référer aux valeurs et préoccupations foncières de l'annexe G, ainsi qu'à la carte des zones d'importance, pour déterminer les valeurs et préoccupations foncières importantes dans les zones où ils prévoient travailler, ainsi que pour ajuster leurs plans de travail afin de conserver ces valeurs. ... »

...

« 3.3.1 Toutes les utilisations des terres doivent être menées dans le respect de la politique de développement durable afin de protéger les possibilités de récolte domestique. Tous les utilisateurs des terres doivent éviter de nuire à la faune et à son habitat et d'endommager les routes de déplacement des communautés en choisissant le moment de leurs opérations, en sélectionnant soigneusement l'emplacement de leurs principaux camps et routes de déplacement et en prenant d'autres mesures d'atténuation. Afin d'atteindre ces objectifs, tous les utilisateurs des terres doivent suivre le code de bonne conduite figurant à l'annexe H. »

En 2015, l'OCT d'Arviat<sup>1</sup> a noté que :

« L'OCT d'Arviat est préoccupée par le fait qu'à l'avenir, des brise-glace pourraient être proposés dans la baie d'Hudson. L'OCT d'Arviat demande que la navigation de brise-glace soit interdite près de la communauté. La mer de glace et la banquise sont très importantes pour la chasse aux mammifères marins et les déplacements de notre communauté pendant les mois d'hiver. ... »

En 2015, l'OCT d'Aqigiq<sup>2</sup> a noté que :

« La glace de mer près de Chesterfield Inlet est très importante pour la chasse au morse, la chasse au phoque et la migration des ours polaires. La navigation de déglacement pourrait nuire aux activités de récolte de la communauté. La navigation de déglacement près de notre communauté devrait être interdite. »

<sup>1</sup> (OCT d'Arviat, 2015-09-24. Dossier du registre public de la CAN # 14-107E)

<sup>2</sup> (OCT d'Aqigiq, 2015-09-18. Dossier du registre public de la CAN # 14-103E)

Dans un tableau récapitulatif d'un atelier conjoint des signataires du PAN tenu en 2016, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a été noté comme recommandant :

L'exigence d'un « solide plan de franchissement des glaces » pour la conformité devrait être supprimée. L'atténuation des plans de franchissement des glaces pourrait être exigée pour les activités de transport maritime qui nécessitent un examen environnemental effectué par la Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions. »

En 2016, KWB<sup>2</sup> a déclaré :

« Recommandation - KWB recommande que le Plan d'Aménagement du Nunavut comprenne des restrictions saisonnières interdisant le transport maritime qui détruirait les zones de glace de mer sur lesquelles les chasseurs inuits comptent pour se déplacer pendant les mois d'hiver. »

En 2017, l'ACT de Mayukalik (Kimmirut)<sup>3</sup> a recommandé de ne pas autoriser le déglacage de la baie de Frobisher avant la fin juin pour permettre aux chasseurs d'accéder aux terrains de chasse.

En 2017, l'OCT de Hall Beach<sup>4</sup> a soumis :

« 1) Les deux pistes de ski-doo (dessinées au marqueur noir) sur la glace de Roche Bay et de bassin Foxe seront désignées comme « routes de transport maritime sur glace » en vertu du Plan d'Aménagement du Nunavut, et que ces routes seront fermées à toute circulation de navires pendant Upingaksaq et Upingaaq. »

En 2018, NTI et les AIR<sup>5</sup> ont déclaré que :

« ... NTI et les AIR sont d'accord avec la CAN pour dire que les questions relatives au déglacage devraient être abordées dans le cadre du PAN.

« À titre de proposition préliminaire, NTI et les AIR recommandent de faire référence à l'approche du Plan régional d'aménagement du territoire du Nord de l'île de Baffin concernant les activités de déglacage dans le PAN. Plus précisément, les exigences de conformité des sections 3.2.1, 3.3.1 et 3.5.4 et des annexes connexes du Plan régional d'aménagement du territoire du Nord de l'île de Baffin pourraient être incorporées de façon substantielle dans le PAN.

« NTI et les AIR examineraient une proposition de la CAN visant à mettre à jour les exigences du Plan régional d'utilisation des terres du Nord de l'île de Baffin concernant le déglacage dans le PAN de manière à obtenir des résultats similaires. NTI et les AIR continuent de discuter de cette question et pourraient fournir d'autres soumissions écrites. »

En 2018, QWB et les OCT de Grise Fiord, Resolute Bay, Arctic Bay, Pond Inlet, Clyde River, Qikiqtarjuaq, Pangnirtung, Iqaluit, Kimmirut, Cape Dorset, Sanikiluaq, Hall Beach et Igloolik<sup>6</sup> ont recommandé que les conditions suivantes soient appliquées aux routes de glace :

« Conditions :

- Fermé à tout trafic maritime, sous réserve d'une navigation sûre, pendant Ukiaq, Ukiuq, Upingaksaq et Upingaaq.
- Toutes les banquises sont fermées à tout trafic maritime, sous réserve d'une navigation sûre, pendant Ukiaq, Ukiuq, Upingaksaq et Upingaaq, sans le consentement préalable, éclairé et écrit de toutes les Organisations de Chasseurs et de Trappeurs (OCT) et des organisations régionales des ressources fauniques (ORRF) situées dans un rayon de 300km, et sous réserve de toute condition demandée par les OCT et les ORRF. L'absence de réponse d'une OCT ou d'une ORRF ne constitue pas un consentement.
- Tout projet au Nunavut qui implique une expédition qui violerait ces conditions est interdit.
- Cette condition peut être levée par la présentation d'un solide plan de franchissement des glaces. »

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-12-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-153E)

<sup>2</sup> (Conseil de la faune de Kivalliq (KWB), 2016-02-26. Dossier du registre public de la CAN # 14-149E)

<sup>3</sup> (OCT de Mayukalik, 2017-02-09. Dossier du registre public de la CAN # 16-090M)

<sup>4</sup> (Organisation des chasseurs et trappeurs de Hall Beach, 2017-02-28. Dossier du registre public de la CAN # 16-096E)

<sup>5</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-179E)

<sup>6</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-183E)

Lors des réunions communautaires de 2019, les résidents de Taloyoak,<sup>1</sup> Cambridge Bay,<sup>2</sup> Kugluktuk,<sup>3</sup> Kugaaruk,<sup>4</sup> et Gjoa Haven<sup>5</sup> ont recommandé de protéger les routes de glace contre le déglçage. Alors que les résidents de Taloyoak ont déclaré que les dates saisonnières proposées dans l'ébauche du PAN 2016 sont correctes, les résidents de Gjoa Haven ont déclaré que la saison des glaces se termine entre le 15 juillet et le 1er août. En 2019, les résidents de Cambridge Bay et de Kugluktuk ont déclaré que la saison des glaces se termine à la fin juin. Certains résidents de Kugluktuk ont suggéré la mi-mai comme date de fin plus raisonnable, tandis que certains résidents de Cambridge Bay ont indiqué que les restrictions pourraient prendre fin à la mi-juillet.

### Considérations

La CAN note que certains participants sont favorables à cette option. La CAN note également que les exigences de conformité du PARNB peuvent être mieux caractérisées comme des exigences de type UC, la CAN note que NTI soutient les exigences de conformité actuelles du PARNB.

Les préoccupations concernant les impacts potentiels sur les routes de glace de la communauté sont bien comprises. Il est également noté que ces routes de glace sont étendues et croisent d'importantes routes de navigation existantes. Dans l'ébauche du PAN 2016, il a été proposé que la navigation soit restreinte de façon saisonnière si elle croise une route de glace, mais cette condition pourrait être levée si un solide plan de franchissement des glaces était préparé.

La CAN note également qu'en vertu de la section 153(1) de la LATEPN, la CNER ne peut pas examiner les projets qui sont des mouvements de navires individuels non liés à un autre projet, alors que si un mouvement de navire individuel constitue un projet en soi, la CAN serait le seul IPG à examiner un tel projet avant l'octroi d'une licence.

En 2016, Baffinland<sup>6</sup> a déclaré :

« Pour plus de clarté, Baffinland s'oppose au concept de spécifier des corridors terrestres spécifiques ou des « corridors de navigation sans glace marine, des corridors de transport maritime sur glace, des corridors de services maritimes et des corridors de déglçage maritime » dans le PAN. Toutefois, si la CAN adopte une approche qui restreindrait le transport terrestre ou maritime au Nunavut ou qui restreindrait l'infrastructure de transport, Baffinland souhaite s'assurer que les routes de transport du projet de la rivière Mary sont reflétées avec précision et incluses dans le PAN. Par conséquent, Baffinland a fourni avec cette soumission des fichiers de forme pour les routes de transport par tous les temps du nord et du sud (qui comprennent l'infrastructure maritime autorisée par la CNER et d'autres autorités réglementaires) ainsi que les routes qui permettent des activités et des infrastructures de transport terrestre. »

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>7</sup> a noté que :

« Le Gouvernement du Canada recommande que les questions relatives au transport maritime soient retirées de l'ébauche du plan et que le régime réglementaire robuste existant en matière de trafic maritime continue de fonctionner avec la contribution des intervenants de l'industrie, des peuples autochtones et des principaux ministères territoriaux et fédéraux afin de mieux protéger l'environnement arctique, les pratiques culturelles et les zones culturellement sensibles, ainsi que la sécurité maritime. »

### Considérations

La CAN note que certains participants, dont le Gouvernement du Canada, soutiennent cette option.

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-255E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-257E)

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-258E)

<sup>4</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-254E)

<sup>5</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-256E)

<sup>6</sup> (Baffinland Iron Mines Ltd., 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-155E)

<sup>7</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 4.1.3.7 Recommandation de la CAN - CU

Étant donné que :

##### LES ZONES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE:

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

##### ITINÉRAIRES DE VOYAGE SUR GLACES :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ
iv.	Sensibilité aux impacts	ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	ÉLEVÉE

##### Recommandation pour les routes de glace

L'option 2 est recommandée :

- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte A.

**Justification :** L'option 2 a été recommandée pour tenir compte des commentaires des collectivités du Nunavut concernant la nécessité de protéger les routes de glace.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### ITINÉRAIRES DE VOYAGE SUR GLACES

##### USAGE CONDITIONNEL

##### Conditions:

• Sauf dans la mesure où cela est nécessaire pour assurer la sécurité de la navigation, le promoteur d'un projet qui perturbera ou détruira des routes de glace pendant les saisons de l'Upingaksaq et de l'Upingaaq indiquées dans le tableau 3 de l'ébauche du PAN 2021 doit consulter tous les conseils municipaux, les OCT et les organisations

régionales des ressources fauniques (ORRF) dans un rayon de 300 km de la route et élaborer un plan de franchissement des glaces avant d'entreprendre le projet (voir la section 6.2.7 pour l'examen de la mise en œuvre de cette condition)

- La condition applicable ne s'applique pas aux navires engagés dans le réapprovisionnement communautaire ou l'intervention d'urgence

#### 4.1.3.8 Résumé des révisions

##### PARK ET PARNB

Les routes de glace n'ont pas été abordées dans le PARK.

Le PARNB recommande à tous les utilisateurs des terres d'éviter d'endommager les voies de déplacement communautaires en choisissant soigneusement l'emplacement, les routes de déplacement et le moment de leurs activités.

##### L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Les routes de glace n'ont pas été abordées dans l'ébauche du PAN 2012 ou de 2014.

L'ébauche du PAN 2016 a inclus les corridors de transport sur glace sur la Carte A en tant que ZSG, avec des restrictions saisonnières sur le trafic maritime. Tout projet de franchissement des glaces qui croiserait des routes marines inuites reconnues pour les déplacements sur glace devrait présenter un plan conceptuel mais solide pour le franchissement des glaces. Les éléments de ce plan ont été décrits à l'Annexe B.

##### L'ébauche du PAN 2021

L'ébauche du PAN 2021 attribue une affectation UC aux routes de glace. Il supprime également l'obligation de soumettre un solide plan de franchissement des glaces et la remplace par l'obligation de consulter les communautés voisines avant d'entreprendre le projet.

#### 4.1.4 NORD-BAFFIN

##### 4.1.4.1 Moffett Inlet

###### 4.1.4.1.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
CAN, 2016	896	0

Les résidents de la communauté d'Arctic Bay<sup>1</sup>, lors de la consultation communautaire de 2012 de la CAN, ont identifié de multiples priorités et valeurs dans le Moffett Inlet, qui se trouve au large d'Admiralty Inlet, au sud d'Arctic Bay.

Les limites géographiques de la zone d'intérêt communautaire de Moffett Inlet actuellement considérée ont été créées par la CAN à l'aide d'une couche de caractéristiques de plans d'eau (1:250 000) dérivée de Nunamap II avec des plans d'eau de plus de 50 ha et une zone tampon de 1km appliquée.

### Considérations

La CAN considère qu'il y a une grande certitude concernant les limites géographiques de la zone d'intérêt communautaire de Moffett Inlet. Les limites géographiques actuellement considérées pour cette zone ont été créées par la CAN à partir de plans d'eau bien définis. Aucun participant n'a exprimé son désaccord avec les limites proposées. La zone est incluse dans les nouvelles limites proposées de l'AMNC Tallurutiup Imanga.

#### ***La certitude des limites géographiques identifiées de MOFFETT INLET est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- *La zone est identifiée avec une précision / échelle élevée ;*
- *Les participants sont d'accord sur les limites ; et*
- *L'information est à jour.*

4.1.4.1.2 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits existants (km <sup>2</sup> )
CAN, 2016	896	255	0	0

Parnautit,<sup>2</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>3</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter le mouvement des biens et la prestation des services.

### Considérations

Selon les renseignements disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructure linéaire dans la zone d'intérêt communautaire de Moffett Inlet est considéré comme faible.

#### ***Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructure linéaire dans MOFFETT INLET est considéré comme FAIBLE parce que :***

- *La zone se chevauche peu avec des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;*
- *La zone n'a pas de potentiel connu pour le développement du transport et des infrastructures linéaires ;*
- *La zone n'a pas de droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;*
- *La zone ne comporte pas de Sous-sol de TI ; et*
- *La zone est relativement petite.*

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-08-15. Dossier du registre public de la CAN # 12-065E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

#### 4.1.4.1.3 Importance environnementale et culturelle

Les données et les rapports de consultation communautaire du MPO<sup>1</sup> de 2012 ont identifié Moffett Inlet comme une source d'omble chevalier et un habitat pour les requins du Groenland, les narvals, les baleines boréales, les phoques barbus, les phoques du Groenland et les phoques annelés. Les orques et les bélugas utilisent également cette zone.

En 2013, les priorités et les valeurs des résidents d'Arctic Bay<sup>2</sup> comprenaient le caribou, l'ours polaire, les oiseaux, les poissons, les mammifères marins, la rivière ou le lac d'intérêt, les mammifères terrestres, la faune, les valeurs culturelles, les impacts, les sites contaminés, le développement économique potentiel, le développement économique existant, l'absence de pétrole et de gaz, l'absence de navigation et la protection.

#### Considérations

Les participants ont largement reconnu la grande importance environnementale et culturelle de la zone d'intérêt communautaire de Moffett Inlet. Les routes communautaires de déplacement sur glace traversent la zone. La zone dispose également de données cartographiques sur l'utilisation et l'occupation de la CAN, y compris les sites sacrés et les activités de chasse et de récolte.

***L'importance environnementale et culturelle de MOFFETT INLET est considérée comme ÉLEVÉE parce que :***

- ***L'importance de la zone pour les communautés est élevée ; et***
- ***L'importance de la zone pour la faune et la flore est élevée parce que :***
  - ***Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;***

- ***La zone est essentielle à la productivité biologique de la faune ; et***
- ***L'habitat supporte des concentrations d'espèces sauvages.***

#### 4.1.4.1.4 Sensibilité aux impacts

Les résidents de la communauté d'Arctic Bay<sup>3</sup>, lors de la consultation communautaire de la CAN en 2012, ont exprimé leurs inquiétudes quant aux impacts de l'activité des hélicoptères, des navires de croisière et des brise-glace dans l'inlet de l'Amirauté.

#### Considérations

Les participants ont largement convenu que la sensibilité de la zone d'intérêt communautaire de Moffett Inlet aux impacts des utilisations incompatibles est modérée et saisonnière. Moffett Inlet est une zone à valeurs multiples et les détails sur la sensibilité de la plupart des valeurs identifiées ont été examinés au chapitre 2 sous le sous-titre « Sensibilité aux impacts ».

***La sensibilité de MOFFETT INLET aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et SAISONNIÈRE car :***

- ***Les animaux sauvages sont modérément sensibles aux perturbations lorsqu'ils utilisent la zone ;***
- ***Les animaux sauvages utilisent la zone lorsque la perturbation est modérément susceptible de se produire ; et***
- ***La préoccupation concernant les impacts potentiels est saisonnière.***

#### 4.1.4.1.5 Autres Outils de Réglementation

Le 14 août 2017, APC<sup>4</sup> a annoncé les limites révisées définitives de l'AMNC Tallurutiup Imanga proposée. La zone d'intérêt communautaire de Moffett Inlet est

<sup>1</sup> [http://publications.gc.ca/collections/collection\\_2012/mpo-MPO/Fs97-4-2976-eng.pdf](http://publications.gc.ca/collections/collection_2012/mpo-MPO/Fs97-4-2976-eng.pdf)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-08-15. Dossier du registre public de la CAN # 12-065E)

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-08-15. Dossier du registre public de la CAN # 12-065E)

<sup>4</sup> <https://www.pc.gc.ca/en/amnc-nmca/cnamnc-cnmca/tallurutiup-imanga>



totalelement incluse dans les nouvelles limites de l'AMNC Tallurutiup Imanga proposée.

Le 1er août 2019, le Gouvernement du Canada et QIA ont signé l'ERA pour l'établissement de l'AMNC Tallurutiup Imanga. Les dernières étapes de l'établissement de l'AMNC sont en cours.

Le PAN ne s'appliquera pas à la zone située à l'intérieur des limites de l'AMNC lorsque celle-ci sera entièrement établie en vertu de la *Loi sur les aires marines nationales de conservation du Canada*.

### Considérations

Le PAN ne s'appliquera pas à la zone située à l'intérieur des limites de l'AMNC lorsque celle-ci sera pleinement établie en vertu de la *Loi sur les aires marines nationales de conservation du Canada*.

Le PAN est en mesure d'empêcher les développements incompatibles dans la zone d'intérêt communautaire de Moffett Inlet jusqu'à l'établissement complet de l'AMNC.

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour MOFFETT INLET est considérée comme FAIBLE parce que :**

- **La question est traitée par d'autres organismes de réglementation ; et**
- **Il y a un chevauchement de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.**

#### 4.1.4.1.6 Options stratégiques pour Moffett Inlet

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a déclaré :

« Le Canada note que l'ébauche du PAN (à la page 68) propose d'interdire la navigation commerciale et les navires de croisière dans le Moffett Inlet et dans une partie du bassin Foxe. Il n'est pas clair quel est le but d'une telle interdiction et pourquoi des mesures moins restrictives ne peuvent pas atteindre le(s) même(s) résultat(s). De l'avis du Canada, une interdiction absolue ne devrait être mise en place que si d'autres mesures moins restrictives se sont avérées inefficaces pour répondre aux préoccupations environnementales et autres. En règle générale, le régime réglementaire national du Canada vise à promouvoir plutôt

qu'à restreindre le commerce maritime. Une interdiction pure et simple de la navigation commerciale dans les eaux canadiennes pourrait avoir un impact important et potentiellement négatif à la fois sur l'industrie du transport maritime et sur les communautés canadiennes du Nord.

### « Recommandations

« Pour s'assurer que le PAN respecte les obligations internationales du Canada en matière de navigation et de transport maritime, il est recommandé d'ajouter le libellé suivant soit immédiatement avant la section 4.1.1, soit à la fin de la section 1.5.3 (Application du plan) de l'ébauche du PAN :

Le plan doit être interprété et appliqué de manière à respecter les droits et obligations internationaux du Canada, notamment en vertu de la **Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982**, du droit international coutumier et de tout autre instrument international contraignant.

« Afin de s'assurer que le régime national existant du Canada est également respecté, il est recommandé que la Commission tienne compte du régime de réglementation national en place pour la navigation dans l'Arctique et de la nécessité de trouver un équilibre entre le besoin d'une navigation sûre et respectueuse de l'environnement et le développement économique.

« Le Canada recommande en outre que les questions sous-jacentes qui ont amené l'ébauche du PAN à proposer l'interdiction de la navigation dans Moffett Inlet et dans certaines parties du bassin Foxe fassent l'objet d'une discussion plus approfondie. Il est très probable qu'il existe une approche moins restrictive qui pourrait établir un équilibre approprié entre les différents intérêts sur la navigation dans Moffett Inlet et dans certaines parties du bassin Foxe. »

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a indiqué :

« Une interdiction à l'année de la circulation des navires dans le bassin Foxe et Moffett Inlet et les autres restrictions saisonnières proposées empêcheront les navires du Gouvernement du Canada et de mener des travaux vitaux dans l'intérêt national et territorial du Nunavut, notamment les services d'intervention d'urgence et le réapprovisionnement des communautés. »

### Considérations

La CAN n'a pas classé les commentaires du Gouvernement du Canada selon les options ci-dessous car ils fournissent des informations générales concernant le développement du PAN. Il convient également de

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-068E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

préciser que les restrictions proposées en matière de navigation dans l'ébauche du PAN 2021 ne s'appliquent pas aux activités de sauvetage d'urgence ou aux voyages de réapprovisionnement des communautés.

---

#### 4.1.4.1.6.1 Option 1 - Usage Limité

---

En 2012, les résidents d'Arctic Bay<sup>1</sup> ont demandé cette option lors de la consultation communautaire de la CAN.

En 2016, concernant la navigation maritime, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a noté :

« Le projet de Plan d'Aménagement du Nunavut doit être élaboré et appliqué de manière à reconnaître le cadre réglementaire existant qui reflète les obligations internationales du Canada en matière de navigation et de transport maritime. Le Gouvernement du Canada considère les interdictions de navigation comme un dernier recours, une fois que tous les autres outils disponibles ont été examinés. »

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a indiqué :

« Le fait de ne pas avoir accès à Moffett Inlet empêchera la MRC de mener des opérations de surveillance et d'application de la loi pour protéger cette zone écologiquement sensible.

...

« Une interdiction à l'année de la circulation des navires dans le bassin Foxe et Moffett Inlet et les autres restrictions saisonnières proposées empêcheront les navires du Gouvernement du Canada et de mener des travaux vitaux dans l'intérêt national et territorial du Nunavut, notamment les services d'intervention d'urgence et le réapprovisionnement des communautés. »

En 2017, le GN<sup>4</sup> a noté des préoccupations concernant la restriction du tourisme dans la région :

« De plus, on ne sait pas comment les interdictions et les conditions incluses dans les désignations des zones d'intérêt communautaire de Moffett Inlet et du bassin Foxe peuvent être et seront appliquées. Avant que le Plan ne soit finalisé, la CAN devrait consulter les autorités fédérales afin

de confirmer la légalité de ces interdictions et le processus de surveillance et d'application.

...

« ... Le plan restreint également les utilisations touristiques des navires de croisière dans certaines zones protégées de la zone d'intérêt communautaire : Le bassin Foxe et Moffett Inlet (marqués respectivement 73 et 74 sur l'annexe A ; ces zones interdisent la « navigation maritime » bien qu'aucune définition de la « navigation maritime » ne figure dans le plan).

...

« Le GN ne soutient pas les restrictions touristiques inutiles dans le PAN, car les restrictions potentielles sur les zones touristiques à forte fréquentation pourraient avoir un impact négatif important sur l'industrie. Toutefois, le GN reconnaît qu'il existe des raisons légitimes de restreindre les activités touristiques à certains moments et dans certaines zones.

« Lorsque le PAN examine les restrictions en matière de tourisme, il est à espérer que la partie 5 du plan, le bien-être économique durable des communautés, joue un rôle important dans l'atténuation des restrictions proposées. Plus précisément, il faut reconnaître plus clairement le rôle que le tourisme peut jouer dans les communautés en leur fournissant une ressource durable et renouvelable (c'est-à-dire les touristes) et le fait que cette industrie a un impact relativement minime sur l'environnement par rapport à d'autres types de développement.

« Dans le cadre des mises à jour de la *Loi sur le tourisme*, de nouvelles zones touristiques restreintes peuvent être rédigées, ce qui permettra à une communauté, en consultation avec le ministère du DET, de restreindre tout type de tourisme dans une zone particulière, pour une durée déterminée. Les restrictions sur ces zones seront limitées et coexisteront avec les désignations PAN. Si des restrictions plus permanentes s'avèrent nécessaires, elles pourront être modifiées dans le PAN car elles reflètent la volonté directe des communautés. »

### Considérations

La CAN note que certains participants soutiennent cette option, tandis que les commentaires du GN et du Gouvernement du Canada sont plutôt de nature à ne pas soutenir cette option.

La zone a été identifiée par certains résidents comme une zone importante qui devrait être protégée par le

---

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-08-15. Dossier du registre public de la CAN # 12-065E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

PAN. Une affectation UL qui interdit les utilisations incompatibles serait conforme à ces opinions.

En ce qui concerne les préoccupations soulevées par le Gouvernement du Canada au sujet de la restriction de l'accès aux navires de réapprovisionnement du gouvernement et des communautés, il faut noter que toutes les restrictions sur la navigation maritime ne s'appliqueraient pas aux secours d'urgence ou au réapprovisionnement des communautés. De plus, à l'heure actuelle, la CAN n'a pas reçu d'autres renseignements sur les zones touristiques restreintes potentielles envisagées par le GN dans le cadre des mises à jour de la *Loi sur les voyages et le tourisme au Nunavut*.

#### 4.1.4.1.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

En 2017, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont déclaré :

« La situation optimale consiste à fournir une orientation en matière d'aménagement du territoire pour aider à protéger la valeur communautaire sans limiter inutilement les opportunités économiques qui présentent également un intérêt pour les communautés. »

#### Considérations

La CAN note que NTI et les AIR soutiennent cette option. Bien que NTI et les AIR soutiennent cette option, elles n'ont pas recommandé de conditions spécifiques qui devraient être mises en œuvre par une affectation UC. NTI et les AIR ont également suggéré précédemment que la CAN consulte les communautés et les commentaires notés ci-dessus des résidents d'Arctic Bay montrent un soutien pour une affectation UL avec des utilisations interdites.

#### 4.1.4.1.6.3 Option 3 - USAGE MIXTE

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 4.1.4.1.6.4 Option 4 - Composante valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 4.1.4.1.7 Recommandation de la CAN - UM

Étant donné que :

#### LES ZONES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

#### MOFFETT INLET :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	FAIBLE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉE
iv.	Sensibilité aux impacts	MODÉRÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	FAIBLE

#### Recommandation pour Moffett Inlet

L'option 3 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- La zone identifiée ne figure pas sur la carte A ou la carte B.

**Justification :** L'option 3 est recommandée compte tenu de l'emplacement de la zone à l'intérieur de l'AMNC en attente d'établissement complet, à laquelle est attribuée une affectation UL au chapitre 2, et il est noté que le PAN

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

ne s'appliquera pas dans cette zone une fois l'AMNC entièrement établie.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**MOFFETT INLET**

**USAGE MIXTE**

4.1.4.1.8 Résumé  
é des révisions

**PARK et PARNB**

Moffett Inlet fait partie du PARNB. Le PARNB ne comprend pas de mesures de planification spécifiques pour cette zone, mais dans l'annexe G, intitulée Valeurs foncières et préoccupations, une partie de la zone est identifiée comme une « zone essentielle » et une autre comme une « zone importante ».

**L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

La zone d'intérêt communautaire de Moffett Inlet n'a pas été abordée dans l'ébauche du PAN 2012.

Les ébauches du PAN 2014 et 2016 ont inclus Moffett Inlet comme zone d'intérêt communautaire. Les ébauches du PAN 2014 et 2016 ont attribué une affectation AP aux zones d'intérêt communautaire qui interdit les utilisations incompatibles. De plus, l'ébauche du PAN 2016 interdisait tous les projets ou propositions de projets au Nunavut qui inclurait ou impliquerait toute expédition pendant n'importe quelle période de l'année dans le Moffett Inlet.

**L'ébauche du PAN 2021**

La recommandation de 2021 visant à attribuer une affectation UM à Moffett Inlet reflète l'établissement prévu d'une AMNC dans la région, où le PAN ne s'appliquera pas une fois l'AMNC pleinement établie.

## 4.1.4.2 Zones de Hall Beach

### 4.1.4.2.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
ACT, 2017	11,641	0

En 2017, l'OCT de Hall Beach<sup>1</sup> a fourni à la CAN une carte dessinée à la main indiquant :

« 4. Roche Bay (dessinée en orange) sera désignée comme une « zone d'intérêt communautaire » ....

« 5. La zone dessinée en rose sur les terres, les îles et les eaux de l'ouest de la péninsule de Melville et du golfe de Boothia sera désignée comme « zone d'intérêt communautaire » ....

« 6. La zone dessinée en rouge dans le bassin Foxe sera désignée comme « zone d'intérêt communautaire » ... »

En 2018, QWB a également fourni des informations connexes. Les observations de la CAN concernant les soumissions de QWB par rapport à la carte de l'ACT sont les suivantes :

- La soumission de QWB<sup>2,3</sup> sur la récolte et les échoueries de morces étaient largement cohérentes avec les zones de l'ACT.
- La soumission de QWB<sup>4</sup> sur la récolte du caribou est largement conforme à la zone mentionnée par l'ACT et a aidé à identifier les endroits décrits par l'ACT.
- La soumission de QWB<sup>5</sup> sur les zones de récolte du béluga est modérément conforme à la soumission de l'ACT.
- La soumission de QWB<sup>6</sup> sur les zones de pêche n'est pas cohérente avec celle de l'ACT.
- La soumission de QWB<sup>7</sup> sur les zones à utilisations multiples de Hall Beach est conforme à la fois à la soumission de l'ACT<sup>8</sup> et aux commentaires des

<sup>1</sup> (Organisation des chasseurs et trappeurs de Hall Beach, 2017-02-28. Dossier du registre public de la CAN # 16-096E)

<sup>2</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-185E)

<sup>3</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-184E)

<sup>4</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-189E)

<sup>5</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-201E)

<sup>6</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-210E)

<sup>7</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-215E)

<sup>8</sup> (Organisation des chasseurs et trappeurs de Hall Beach, 2017-02-28. Dossier du registre public de la CAN # 16-096E)

résidents de Hall Beach<sup>1</sup> lors de la consultation communautaire de la CAN en 2013.

En outre, les résidents de Hall Beach<sup>2</sup>, lors de la consultation communautaire de 2013 de la CAN, ont montré un fort intérêt pour la protection des zones situées au sud et à l'ouest de Hall Beach, et s'étendant vers le sud le long de la côte. Bien que les détails varient, il existe un modèle de longue date et cohérent de préoccupation communautaire pour le centre de la péninsule de Melville de la part des résidents de Hall Beach.

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une certitude modérée concernant les limites géographiques des zones d'intérêt communautaire de Hall Beach. Dans l'ensemble, il existe une grande quantité d'informations cohérentes pour plusieurs catégories différentes de zones d'intérêt communautaire soulevées par les résidents de Hall Beach. Les limites géographiques actuellement considérées pour ces zones d'intérêt communautaire sont issues des soumissions de QWB et de la numérisation par la CAN des zones soumises par l'OCT de Hall Beach.

***La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES DE HALL BEACH est considérée comme MODÉRÉE car :***

- ***Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;***
- ***Il y a un accord modéré entre les participants concernant les limites ; et***
- ***L'information est à jour.***

4.1.4.2.2 Import  
ance  
environnemen  
tale et  
culturelle

En 2013/2014, les résidents de,<sup>3</sup> Igloodik<sup>4</sup> et Taloyoak<sup>5</sup> ont noté l'importance de ces zones pour plusieurs raisons, notamment :

- Roche Bay - nidification de l'oie des neiges, chasse au narval et au morse, camps de printemps et d'été pour la chasse au phoque, pêche et chasse à l'oie des neiges et au caribou le long du rivage ;
- Région de Garry Bay, dans l'ouest de la péninsule de Melville - vèlage de l'ours polaire, accouplement de l'ours polaire, chasse à l'ours polaire, habitat du carcajou, sites archéologiques et narval, béluga et baleine boréale ; et
- Région du bassin Foxe - habitat du morse, chasse au morse, nidification de la sauvagine et ramassage des œufs de sterne arctique sur de petites îles.

Au cours des entretiens sur l'utilisation et l'occupation menés par la CAN entre 2004 et 2011, les résidents ont identifié les activités de récolte et les utilisations des terres suivantes dans ces zones :

- Roche Bay - phoques annelés, bélugas, ombles, œufs d'oiseaux, igloos et huttes de terre ;
- Région de Garry Bay, dans l'ouest de la péninsule de Melville - ours polaires, caribous et igloos ; et
- Région du bassin Foxe - morses, phoques annelés, ours polaires et œufs d'oiseaux.

En 2017, l'OCT de Hall Beach<sup>6</sup> a soumis :

« 4. Roche Bay (dessinée en orange) sera désignée comme « zone d'intérêt communautaire » en raison de son importance comme zone de chasse au phoque et d'autres utilisations communautaires....

« 5. la zone dessinée en rose sur les terres, les îles et les eaux de l'ouest de la péninsule de Melville et du golfe de Boothia sera désignée comme « zone d'intérêt communautaire » en raison de son importance pour l'archéologie, l'histoire et l'utilisation des Inuits, la chasse à l'ours polaire, ainsi que le vèlage de l'ours polaire et son utilisation en d'autres saisons ....

« 6. la zone dessinée en rouge dans le bassin Foxe sera désignée comme « zone d'intérêt communautaire » en raison de son importance pour la récolte des ressources

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-09. Dossier du registre public de la CAN # 12-077E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-09. Dossier du registre public de la CAN # 12-077E)

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-09. Dossier du registre public de la CAN # 12-077E)

<sup>4</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-09. Dossier du registre public de la CAN # 12-078E)

<sup>5</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2014-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 12-208E)

<sup>6</sup> (Organisation des chasseurs et trappeurs de Hall Beach, 2017-02-28. Dossier du registre public de la CAN # 16-096E)

communautaires (p. ex. mammifères marins, poissons, palourdes) et de l'habitat important du morse pour la communauté [...]. »

En 2018, concernant une zone plus vaste qui chevauche une partie de l'emplacement du bassin Foxe, QWB<sup>1</sup> a soumis :

« Ces eaux fournissent aux Inuits des ressources culturelles et de subsistance importantes. Ce sont des zones importantes pour les bélugas et les narvals pendant les périodes d'Upingaaq, d'Aujaq et d'Aujaq, lorsque les baleines migrent dans ces zones du début du déglacement à la fin du gel. Le narval et le béluga mettent également bas dans ces eaux. ... »

En 2018, concernant plusieurs zones, y compris l'emplacement de Roche Bay, QWB<sup>2</sup> a soumis :

« Toutes ces [zones] sont des zones de récolte communautaires importantes pour la faune [...].

« Toutes ces zones sont d'une importance capitale pour le maintien de la santé, de la culture et du patrimoine des Inuits de Hall Beach. »

### Considérations

Les participants ont largement reconnu la grande importance environnementale et culturelle des zones de Hall Beach. En particulier, au cours de nombreuses années de consultations, les résidents de Hall Beach et des communautés voisines ont constamment souligné la grande importance culturelle et environnementale de ces zones.

Les zones de Hall Beach chevauchent d'autres valeurs abordées dans le présent rapport sur les répercussions et les avantages de 2021, notamment : les aires de vêlage de l'ours polaire, les principaux corridors d'accès du caribou, les aires de vêlage du caribou (troupeaux hivernant dans la toundra), les routes de déplacement sur la glace, les ZIEB, les échoueries de morses et les aires de vêlage du béluga.

***L'importance environnementale et culturelle des ZONES DE HALL BEACH est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- ***L'importance de ces zones pour les communautés est élevée ; et***

<sup>1</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-201E)

<sup>2</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-215E)

- ***L'importance de ces zones pour la faune et la flore est élevée pour les raisons suivantes :***
  - ***Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;***
  - ***Les zones sont essentielles à la productivité biologique de la faune ; et***
  - ***L'habitat supporte des concentrations d'espèces sauvages.***

4.1.4.2.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits existants (km <sup>2</sup> )
ACT, 2017	11,641	1,171	0.83	0

Parnautit,<sup>3</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>4</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

### Considérations

Selon les informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les zones d'intérêt de la communauté de Hall Beach est considéré comme élevé. Il convient de noter en particulier que la péninsule de Melville présente un potentiel minéral très élevé,

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)



notamment des réserves prouvées de minerai de fer. Dans les zones de Hall Beach en général, il existe un certain potentiel minéral connu, mais aucune découverte importante de pétrole et de gaz. En outre, ces zones chevauchent des routes actuellement identifiées dans l'Initiative des Corridors de Transport Maritime du Nord.

***Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les ZONES DE HALL BEACH est considéré comme ÉLEVÉ car :***

- ***Les zones ont un certain chevauchement avec des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;***
- ***Les zones ont un potentiel pour le développement du transport et des infrastructures linéaires ;***
- ***Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;***
- ***Les zones ont des Sous-sol de TI ; et***
- ***Les zones sont relativement petites.***

**4.1.4.2.4 Sensibilité aux impacts**

Sur la base des discussions avec les participants de Hall Beach,<sup>1</sup> Igloolik<sup>2</sup> et Taloyoak<sup>3</sup> au cours des consultations communautaires de 2013/2014, la CAN comprend que :

- Les zones identifiées sont considérées par la communauté comme étant importantes pour les objectifs de protection et de durabilité de l'environnement et de construction de communautés plus saines ; et
- Dans ces zones, la communauté souhaiterait que le PAN encourage les activités qui soutiennent :

- Les besoins de protection et de gestion de l'environnement, y compris la conservation, la protection et la gestion de la faune ; et
- les besoins de la communauté et les priorités culturelles.

En 2018, QWB<sup>4</sup> a déclaré :

« Il existe des preuves que les sonars militaires ont des effets négatifs sur les mammifères marins (Cressey 2008). Un tribunal fédéral américain a estimé que l'utilisation de sonars par la marine américaine a illégalement porté atteinte à de nombreuses populations de baleines, dauphins, phoques et otaries (Morell 2015). ... »

En 2018, QWB<sup>5</sup> a écrit :

« Le développement industriel dans ou près de ces zones dégraderait leur valeur. Un tel développement doit être interdit. »

**Considérations**

La CAN considère que la sensibilité des zones d'intérêt de la communauté de Hall Beach aux impacts des utilisations incompatibles est modérée et saisonnière. Il y a peu de commentaires directement liés à la sensibilité aux perturbations des zones, mais il est entendu que ces zones sont importantes pour les communautés et la faune, et que les résidents ne veulent pas être dérangés lorsqu'ils les utilisent.

***La sensibilité des ZONES DE HALL BEACH aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et SAISONNIÈRE car :***

- ***Les animaux sauvages sont modérément sensibles aux perturbations lorsqu'ils utilisent ces zones ;***
- ***La faune utilise ces zones lorsque les perturbations sont modérément susceptibles de se produire ; et***
- ***La préoccupation concernant les impacts potentiels est saisonnière.***

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-09. Dossier du registre public de la CAN # 12-077E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-09. Dossier du registre public de la CAN # 12-078E)

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2014-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 12-208E)

<sup>4</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-201E)

<sup>5</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-215E)

#### 4.1.4.2.5 Autres Outils de Réglementation

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à d'autres outils de réglementation pour les zones d'intérêt de la communauté de Hall Beach.

#### Considérations

Le PAN est un outil approprié pour empêcher les développements incohérents dans les zones d'intérêt de la communauté de Hall Beach. Les principales valeurs à protéger dans les zones d'intérêt de la communauté de Hall Beach sont la pêche et l'archéologie. Ces deux valeurs bénéficient d'un certain niveau de protection en vertu de la *Loi sur les pêches ou du Règlement sur les sites archéologiques et paléontologiques du Nunavut*. Le PAN est en mesure de compléter ces textes de loi pour répondre aux besoins de protection particuliers indiqués par les communautés.

***La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour les ZONES DE HALL BEACH est considérée comme MODÉRÉE parce que :***

- ***La question est partiellement traitée par d'autres organismes de réglementation ; et***
- ***Il y a un chevauchement modéré de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.***

#### 4.1.4.2.6 Options stratégiques pour les zones de Hall Beach

##### 4.1.4.2.6.1 Option 1 - Usage Limité

En 2017, l'OCT de Hall Beach<sup>1</sup> a soumis :

« 4. Roche Bay (dessinée en orange) sera désignée comme une « zone d'intérêt communautaire » en raison de son importance comme zone de chasse au phoque et d'autres utilisations communautaires, et cette zone sera protégée

de l'exploration et de la production de minéraux, de pétrole et de gaz, de la navigation maritime, de l'infrastructure hydroélectrique et connexe, et de la recherche connexe.

« 5) La zone dessinée en rose sur les terres, les îles et les eaux de l'ouest de la péninsule de Melville et du golfe de Boothia sera désignée comme « zone d'intérêt communautaire » en raison de son importance pour l'archéologie, l'histoire et l'utilisation des Inuits, la chasse à l'ours polaire, ainsi que le vèlage de l'ours polaire et son utilisation en d'autres saisons, et cette zone sera protégée de l'exploration et de la production minières, pétrolières et gazières, des carrières, de l'infrastructure hydroélectrique et connexe, des infrastructures linéaires et de la recherche connexe.

« 6. la zone dessinée en rouge dans le bassin Foxe sera désignée comme « zone d'intérêt communautaire » en raison de son importance pour la récolte des ressources communautaires (p. ex. mammifères marins, poissons, palourdes) et de l'habitat important du morse pour la communauté, et que cette zone sera protégée de l'exploration et de la production minières, pétrolières et gazières, du transport maritime, de l'infrastructure hydroélectrique et connexe, et des recherches connexes. »

En 2018, QWB<sup>2</sup> a écrit :

« Le développement industriel dans ou près de ces zones dégraderait leur valeur. Un tel développement doit être interdit. »

#### Considérations

La CAN note que les résidents de la communauté voisine soutiennent fortement cette option.

#### 4.1.4.2.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

Bien que NTI et les AIR<sup>3</sup> aient soutenu cette option en 2017 pour toutes les nouvelles zones d'intérêt communautaire, aucune condition spécifique n'a été fournie:

« NTI et les AIR recommandent que les propositions communautaires pour les zones d'intérêt communautaire qui n'ont pas été incluses dans une proposition de désignation de terres dans l'ébauche du PAN 2016 soient créées en tant que zones de gestion spéciales. (...) Classer

<sup>1</sup> (Organisation des chasseurs et trappeurs de Hall Beach, 2017-02-28. Dossier du registre public de la CAN # 16-096E)

<sup>2</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-215E)

<sup>3</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

les zones d'intérêt en tant que CVE ou CSV ne fournit pas le niveau d'orientation de l'utilisation des terres que les communautés ont demandé. »

### Considérations

La CAN note que NTI et les AIR soutiennent cette option pour les nouvelles zones d'intérêt communautaire, ce qui inclut les zones de Hall Beach.

4.1.4.2.6.3 O  
ption 3  
-  
USAGE  
MIXTE

Aucun participant n'a recommandé cette option.

4.1.4.2.6.4 O  
ption 4  
-  
Compo  
sante  
valoris  
ée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

4.1.4.2.7 Recom  
mandation de  
la CAN - UL

Étant donné que :

### LES ZONES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE

### LES ZONES DE HALL BEACH :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	MODÉRÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel pour les ressources non renouvelables, le transport et les infrastructures linéaires	ÉLEVÉ
iv.	Sensibilité aux impacts	MODÉRÉE et SAISONNIÈRE

v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉE
----	---	---------

### Recommandation pour les zones de Hall Beach

L'option 1 est recommandée :

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte A.

**Justification :** L'option 1 a été recommandée étant donné l'importance des zones pour les communautés et la demande de longue date des communautés pour que le PAN protège ces zones d'intérêt.

### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### LES ZONES DE HALL BEACH

### USAGE LIMITÉ

#### Utilisations incompatibles interdits :

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et production de minerais
- Infrastructure hydroélectrique et connexe

4.1.4.2.8 Résumé  
é des révisions

### PARK et PARNB

Le PARNB ne s'étend pas aux zones d'intérêt communautaire de Hall Beach.

### L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Les zones d'intérêt de la communauté de Hall Beach n'ont pas été abordées dans les versions antérieures de l'ébauche du PAN.

### L'ébauche du PAN 2021

L'ébauche du PAN 2021 attribue aux zones une affectation UL qui interdit les utilisations incompatibles. Cette désignation reflète l'importance de ces zones pour les communautés.

### 4.1.4.3 Bassin Foxe

#### 4.1.4.3.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
MPO, 2013	5,026	0

En 2013, le MPO<sup>1</sup> a fourni un shapefile de la zone d'intérêt communautaire du bassin Foxe et a noté : « La limite de la zone d'intérêt a été déterminée par des consultations communautaires et des réunions scientifiques. »

En 2018, QWB et les OCT d'Igloolik et de Hall Beach<sup>2</sup> ont recommandé que la zone soit étendue au nord et au sud « parce que la zone cartographiée ne protège pas adéquatement les importantes zones de récolte d'Igloolik et de Hall Beach. »

#### Considérations

La CAN considère qu'il y a une certitude modérée concernant les limites géographiques de la zone d'intérêt communautaire du bassin Foxe. Les limites géographiques actuellement considérées pour cette zone sont constituées des données du MPO et de la soumission du QWB.

#### **La certitude des limites géographiques identifiées du BASSIN FOXE est considérée comme MODÉRÉE car :**

- **La zone est identifiée avec une précision/échelle modérée ;**
- **Il y a un accord modéré entre les participants concernant les limites ; et**
- **L'information est à jour.**

#### 4.1.4.3.2 Importance environnementale et culturelle

En 2013, les résidents de Hall Beach,<sup>3</sup> Igloolik<sup>4</sup>, Arctic Bay<sup>5</sup> et Pond Inlet<sup>6</sup> En 2013, les résidents de Hall Beach, Igloolik, Arctic Bay et Pond Inlet ont noté l'importance de ces zones pour plusieurs raisons, notamment le caribou, l'ours polaire, le morse, les oiseaux, les poissons, les mammifères marins, la faune, les valeurs culturelles, les impacts, le développement économique potentiel, l'absence de transport et d'infrastructure, l'absence de navigation et la protection.

Le document de 2012 sur les valeurs des ressources et des habitats fauniques du Nunavut<sup>7</sup>, commandité par la CAN en tant que rapport d'une tierce partie indépendante pour informer le processus du PAN, indique que cette région est importante pour une variété d'espèces, notamment le morse, le narval, l'ours polaire, le béluga, la baleine boréale, plusieurs espèces de poissons, dont la morue arctique, ainsi qu'une grande variété d'invertébrés.

Les données et les rapports de consultation communautaire du MPO<sup>8</sup> de 2012 ont identifié la région du bassin Foxe comme étant importante pour la biodiversité, y compris les oiseaux, les phoques, l'ours polaire et le morse. La zone comprend un habitat général, des lieux de migration et de vèlage pour une grande partie de la faune. Le rapport se lit comme suit :

« Cette région regorge de morses et offre des sites essentiels pour le vèlage, le vèlage et l'échouage. On dit que les morses se déplacent et se rassemblent en grands rassemblements à certaines périodes de l'année. Les bélugas et les baleines boréales fréquentent également cette zone, surtout en été et en automne. On peut voir des canards le long de la banquise en hiver, et sur l'île Rowley (qui est un habitat de nidification) au printemps. On trouve

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

<sup>2</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-187E)

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-09. Dossier du registre public de la CAN # 12-077E)

<sup>4</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-09. Dossier du registre public de la CAN # 12-078E)

<sup>5</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-08-15. Dossier du registre public de la CAN # 12-065E)

<sup>6</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-08-15. Dossier du registre public de la CAN # 12-067E)

<sup>7</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier du registre public de la CAN # 10-138E)

<sup>8</sup> [http://publications.gc.ca/collections/collection\\_2012/mpo-MPO/Fs97-4-2976-eng.pdf](http://publications.gc.ca/collections/collection_2012/mpo-MPO/Fs97-4-2976-eng.pdf)

dans cette région des bernaches du Canada, des bernaches cravants, des oies des neiges, des goélands, des labbes, des eiders, des mouettes et des sternes arctiques. Les moules et les palourdes sont présentes entre les communautés de Hall Beach et d'Igloolik, et l'omble chevalier se trouve dans les inlets le long de la côte et est particulièrement abondant dans la baie Roche. Les phoques barbus fréquentent cette zone en été et les phoques annelés y restent toute l'année, trouvant un habitat au bord de la banquise en hiver. ... Récemment, on a observé une augmentation du nombre d'ours polaires dans la région. »

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a indiqué :

« ... Une zone d'intérêt pour une zone de protection marine (ZPM) a été identifiée dans l'aire marine du bassin Foxe. Les organismes et les collectivités du Nunavut, les ministères et d'autres intervenants ont été consultés et ont exprimé leur intérêt pour l'établissement d'une ZPM dans l'aire marine du bassin Foxe. L'aire marine du bassin Foxe est une importante route migratoire d'entrée/sortie pour les baleines boréales et les narvals dans les détroits de Fury et d'Hecla. C'est également une zone centrale de rassemblement des morses. Une petite polynie fournit un habitat très productif pour une grande variété de vie marine. ... »

En 2014, la soumission du WWF<sup>2</sup> a confirmé que cette zone contient des aires de vêlage polaires, des habitats de retraite estivale et de concentration hivernale. Comme l'a identifié le WWF dans ce rapport, cette zone est également traversée par une grande polynie.

En 2018, QWB<sup>3</sup> a indiqué que plusieurs espèces, dont les suivantes, dépendent du bassin Foxe : l'ours polaire, le morse, le caribou Natsilik (zones après-vêlage) et plusieurs types de phoques et d'oiseaux.

Ces informations ci-dessus corroborent également avec les rapports d'inventaire environnemental fournis par le WWF<sup>4,5</sup> en 2016 et 2017.

### Considérations

Les participants ont largement reconnu la grande importance environnementale et culturelle de la zone d'intérêt communautaire du bassin Foxe.

Cette zone chevauche la ZIEB de l'île Rowley. La zone est également l'habitat de certaines espèces, comme la

baleine boréale, l'ours polaire, l'épaulard et le béluga, qui figurent sur la liste des espèces en péril du Gouvernement du Canada<sup>6</sup>

La zone présente une activité de cartographie de l'utilisation et de l'occupation de la CAN, y compris des sites de naissance, des sites de nuit et des activités de chasse et de récolte. En outre, la zone contient des sites sacrés identifiés par une consultation communautaire.

### ***L'importance environnementale et culturelle du BASSIN FOXE est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- ***L'importance de la zone pour les communautés est élevée ; et***
- ***L'importance de la zone pour la faune et la flore est élevée pour les raisons suivantes :***
  - ***Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;***
  - ***La zone est essentielle à la productivité biologique de la faune ; et***
  - ***L'habitat supporte des concentrations d'espèces sauvages.***

4.1.4.3.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits existants (km <sup>2</sup> )
MPO, 2013	5,026	23.4	0	0

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier du registre public de la CAN # 12-159E)

<sup>3</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-193E)

<sup>4</sup> (WWF-Canada, 2016-08-15. Dossier du registre public de la CAN # 16-015E)

<sup>5</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-065E)

<sup>6</sup> <https://www.canada.ca/en/environment-climate-change/services/species-risk-act-accord-funding/listing-process/wildlife-schedule-1.html>

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

**Considérations**

Selon les informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans la zone d'intérêt de la communauté du bassin Foxe est considéré comme modéré. Il est à noter qu'une partie de la zone chevauche TI, et que des portions de la zone chevauchent des routes actuellement identifiées dans l'Initiative des Corridors de Transport Maritime du Nord. Il n'y a pas de potentiel minéral connu et aucune découverte importante de pétrole et de gaz connue dans la région.

***Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans le BASSIN FOXE est considéré comme MODÉRÉ car :***

- La zone se chevauche peu avec des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;***
- La zone présente un certain potentiel pour le développement du transport maritime et des infrastructures linéaires ;***
- La zone n'a pas de droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;***
- La zone ne comporte pas de Sous-sol de TI ; et***
- La zone est relativement petite.***

4.1.4.3.4 Sensibilité aux impacts

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité aux impacts de la zone d'intérêt communautaire du bassin Foxe.

**Considérations**

La CAN considère que la sensibilité de la zone d'intérêt communautaire du bassin Foxe aux impacts d'utilisations incompatibles est modérée et se poursuit toute l'année. Le bassin Foxe est une zone à valeurs multiples et les détails sur la sensibilité de la plupart des valeurs identifiées ont été examinés au chapitre 2 sous le sous-titre « Sensibilité aux impacts ».

***La sensibilité du BASSIN FOXE aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et POUR TOUTE L'ANNÉE car :***

- Les animaux sauvages sont modérément sensibles aux perturbations lorsqu'ils utilisent la zone ;***
- Les animaux sauvages utilisent la zone lorsque la probabilité de perturbation est modérée.***
- La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.***

4.1.4.3.5 Autres Outils de Réglementation

En 2013, le MPO a indiqué ce qui suit dans une soumission du Gouvernement du Canada<sup>3</sup> :

« ... Une [AOI] pour une zone de protection marine (ZPM) a été identifiée dans le bassin Foxe. Les organismes et les communautés du Nunavut, les ministères et d'autres parties prenantes ont été consultés et ont exprimé leur intérêt pour l'établissement d'une ZPM dans l'aire marine du bassin Foxe. ... Le processus de création de la ZPM a été reporté. »

**Considérations**

Le gouvernement et d'autres intervenants ont exprimé leur intérêt pour l'établissement d'une ZPM dans la zone d'intérêt marin du bassin Foxe, mais ce processus a été reporté. Le PAN est un outil approprié pour prévenir les

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)



utilisations incompatibles dans la zone pendant que le processus de création d'une ZPM est envisagé.

En outre, les principales valeurs à protéger dans la zone d'intérêt communautaire du bassin Foxe sont les pêches et l'archéologie. Ces deux valeurs bénéficient d'un certain niveau de protection en vertu de la *Loi sur les pêches* ou du *Règlement sur les sites archéologiques et paléontologiques du Nunavut*. Le PAN est en mesure de compléter ces textes de loi pour répondre aux besoins particuliers de protection indiqués par les communautés.

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour le bassin Foxe est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- **La question est partiellement traitée par d'autres organismes de réglementation ; et**
- **Il y a un chevauchement modéré de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.**

#### 4.1.4.3.6 Options stratégiques pour le Bassin Foxe

En 2015, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont soumis :

« iii. Bassin Foxe : QIA et la CAN devraient consulter la communauté d'Igloolik pour évaluer les buts et les objectifs inuits des parcelles TI dans la zone d'intérêt communautaire proposée. »

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a déclaré :

« Le Canada note que l'ébauche du PAN (à la page 68) propose d'interdire la navigation commerciale et les navires de croisière dans le Moffett Inlet et dans une partie du bassin Foxe. Le but d'une telle interdiction n'est pas clair et on ne comprend pas pourquoi des mesures moins restrictives ne peuvent pas atteindre le(s) même(s) résultat(s). De l'avis du Canada, une interdiction absolue ne devrait être mise en place que si d'autres mesures moins restrictives se sont avérées inefficaces pour répondre aux préoccupations environnementales et autres. En règle générale, le régime réglementaire national du Canada vise à promouvoir plutôt qu'à restreindre le commerce maritime. Une interdiction pure et simple de la navigation commerciale dans les eaux canadiennes pourrait avoir un

impact important et potentiellement négatif à la fois sur l'industrie du transport maritime et sur les communautés canadiennes du Nord.

#### « Recommandations

« Pour s'assurer que le PAN respecte les obligations internationales du Canada en matière de navigation et de transport maritime, il est recommandé d'ajouter le libellé suivant soit immédiatement avant la section 4.1.1, soit à la fin de la section 1.5.3 (Application du plan) de l'ébauche du PAN :

Le plan doit être interprété et appliqué de manière à respecter les droits et obligations internationaux du Canada, notamment en vertu de la *Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982*, du droit international coutumier et de tout autre instrument international contraignant.

« Afin de s'assurer que le régime national existant du Canada est également respecté, il est recommandé que la Commission tienne compte du régime de réglementation national en place pour la navigation dans l'Arctique et de la nécessité de trouver un équilibre entre le besoin d'une navigation sûre et respectueuse de l'environnement et le développement économique.

« Le Canada recommande en outre que les questions sous-jacentes qui ont amené l'ébauche du PAN à proposer l'interdiction de la navigation dans Moffett Inlet et dans certaines parties du bassin Foxe fassent l'objet d'une discussion plus approfondie. Il est très probable qu'il existe une approche moins restrictive qui pourrait établir un équilibre approprié entre les différents intérêts sur la navigation dans Moffett Inlet et dans certaines parties du bassin Foxe. »

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a indiqué :

« Le bassin Foxe est l'une des deux entrées orientales du passage du Nord-Ouest. Si les conditions dans le Détroit de Lancaster, l'autre entrée orientale, ne permettent pas un transit sécuritaire, il n'y aurait aucune route de rechange pour se rendre à l'installation de ravitaillement de Nanisivik. De plus, il fait partie du mandat du FAC d'établir des relations avec les dirigeants, les communautés et les peuples du Nord, y compris les communautés autochtones. La capacité de la MRC à fournir un soutien à des communautés telles qu'Igloolik serait considérablement entravée si toute navigation était interdite toute l'année. ...

...

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-081E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-068E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

« Une interdiction à l'année de la circulation des navires dans le bassin Foxe et Moffett Inlet et les autres restrictions saisonnières proposées empêcheront les navires du Gouvernement du Canada et de mener des travaux vitaux dans l'intérêt national et territorial du Nunavut, notamment les services d'intervention d'urgence et le réapprovisionnement des communautés. »

### Considérations

La CAN n'a pas classé les commentaires ci-dessus selon les options ci-dessous car ils fournissent des informations générales concernant le développement du PAN.

Les limites de la zone d'intérêt de la communauté du bassin Foxe ne couvrent qu'une petite partie du bassin Foxe. La partie ouest des zones identifiées chevauche les voies de navigation dans le détroit de Fury et Hecla. De plus, il faut préciser que les restrictions de navigation proposées dans l'ébauche du PAN ne s'appliquent pas aux activités de sauvetage d'urgence ou aux voyages de réapprovisionnement de la communauté.

#### 4.1.4.3.6.1 0 ption 1 - Usage Limité

En 2013, lors des consultations communautaires menées par la CAN, les participants d'Igloolik<sup>1</sup> et de Hall Beach<sup>2</sup> ont identifié un certain nombre de valeurs dans cette zone dont ils recommandaient la protection. Ces discussions en général ne comprenaient pas de restrictions spécifiques qui seraient appropriées.

En 2016, concernant la navigation maritime, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a noté :

« Le projet de Plan d'Aménagement du Nunavut doit être élaboré et appliqué de manière à reconnaître le cadre réglementaire existant qui reflète les obligations internationales du Canada en matière de navigation et de transport maritime. Le Gouvernement du Canada considère les interdictions de navigation comme un dernier recours, une fois que tous les autres outils disponibles ont été examinés. »

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-09. Dossier du registre public de la CAN # 12-078E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-09. Dossier du registre public de la CAN # 12-077E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>4</sup> a indiqué :

« Le fait de ne pas avoir accès à Moffett Inlet empêchera la MRC de mener des opérations de surveillance et d'application de la loi pour protéger cette zone écologiquement sensible.

...

« Une interdiction à l'année de la circulation des navires dans le bassin Foxe et le Moffett Inlet et les autres restrictions saisonnières proposées empêcheront les navires du Gouvernement du Canada et de mener des travaux vitaux dans l'intérêt national et territorial du Nunavut, y compris les services d'intervention d'urgence et le réapprovisionnement des collectivités.

...

« Les restrictions proposées dans le projet de plan pour le site 73, bassin Foxe, rétrécissent la voie navigable entre l'île Jens Munk et l'île Neerlonakto. Les registres historiques du transport maritime montrent que certains navires pénètrent dans la zone de restriction proposée : à l'été 2014, 11 navires ont effectué plusieurs voyages dans la zone de restriction proposée du site 73 ou à proximité. Ces restrictions à la circulation des navires dans le bassin Foxe pourraient avoir des conséquences négatives imprévues sur la sécurité de la navigation, en particulier en cas de présence de glace. »

En 2017, le GN<sup>5</sup> a noté des préoccupations concernant la restriction du tourisme dans la région :

« De plus, on ne sait pas comment les interdictions et les conditions incluses dans les désignations des zones d'intérêt communautaire de Moffett Inlet et du bassin Foxe peuvent être et seront appliquées. Avant que le Plan ne soit finalisé, la CAN devrait consulter les autorités fédérales afin de confirmer la légalité de ces interdictions et le processus de surveillance et d'application.

...

« ... Le plan restreint également les utilisations touristiques des bateaux de croisière dans certaines zones protégées de la zone d'intérêt communautaire : Le bassin Foxe et Moffett Inlet (marqués respectivement 73 et 74 sur l'annexe A ; ces zones interdisent la « navigation maritime », bien qu'aucune définition de la « navigation maritime » ne figure dans le plan).

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

<sup>5</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

...

« Le GN n'appuie pas les restrictions touristiques inutiles dans le PAN parce que les restrictions potentielles sur les zones touristiques à forte utilisation pourraient avoir un impact négatif important sur l'industrie. Toutefois, le GN reconnaît qu'il existe des raisons légitimes de restreindre les activités touristiques à certains moments et dans certaines zones.

« Lorsque le PAN examine les restrictions en matière de tourisme, il est à espérer que la partie 5 du plan, le bien-être économique durable des communautés, joue un rôle important dans l'atténuation des restrictions proposées. Plus précisément, il faut reconnaître plus clairement le rôle que le tourisme peut jouer dans les communautés en leur fournissant une ressource durable et renouvelable (c'est-à-dire les touristes) et le fait que cette industrie a un impact relativement minime sur l'environnement par rapport à d'autres types de développement.

« Dans le cadre des mises à jour de la *Loi sur le tourisme*, de nouvelles zones touristiques restreintes peuvent être rédigées, ce qui permettra à une communauté, en consultation avec le ministère du DET, de restreindre tout type de tourisme dans une zone particulière, pour une durée déterminée. Les restrictions sur ces zones seront limitées et coexisteront avec les désignations PAN. Si des restrictions plus permanentes s'avèrent nécessaires, elles pourront être modifiées dans le PAN car elles reflètent la volonté directe des communautés. »

En 2018, QWB et les OCT d'Igloolik et de Hall Beach<sup>1</sup> ont recommandé que la zone identifiée dans l'ébauche du PAN 2016 soit étendue au nord et au sud et que la désignation suivante soit appliquée :

« **Utilisations interdites** : Les utilisations suivantes sont interdites :

- La prospection et la production de pétrole et de gaz ;
- Exploration et production de minéraux ;
- Navigation maritime ;
- Tests sismiques ;
- Élimination en mer ;
- Carrières ;
- Infrastructures hydroélectriques et connexes ;
- Infrastructures linéaires ;

- Recherche connexe, à l'exception de la recherche scientifique non exploitable.

« **Conditions :**

- Aucun navire ne peut pénétrer dans ces zones d'intérêt communautaire à tout moment de l'année.
  - Tout projet au Nunavut qui implique une navigation qui violerait ces conditions est interdit.
- »

### Considérations

La CAN note que certains participants appuient cette option, tandis que les commentaires du GN et du Gouvernement du Canada sont plutôt de nature à ne pas appuyer cette option.

La zone a été identifiée par certaines communautés et certains participants comme une zone importante qui devrait être protégée par le PAN. Une affectation UL qui interdit les utilisations incompatibles serait conforme à ces points de vue.

La recommandation des OCT d'Igloolik et de Hall Beach d'interdire tout trafic maritime va à l'encontre des préoccupations du gouvernement concernant la restriction de la navigation et du tourisme. En ce qui concerne les préoccupations soulevées par le Gouvernement du Canada au sujet de la restriction de l'accès aux navires de réapprovisionnement du gouvernement et des communautés, il faut noter que toutes les restrictions sur la navigation maritime ne s'appliqueraient pas aux secours d'urgence ou au réapprovisionnement des communautés. De plus, à l'heure actuelle, la CAN n'a pas reçu d'autres renseignements sur les zones touristiques restreintes potentielles envisagées par le GN dans le cadre des mises à jour de la *Loi sur les voyages et le tourisme au Nunavut*.

4.1.4.3.6.2 O  
ption 2  
- Usage  
Condi  
onnel

En 2017, NTI et les AIR<sup>2</sup> ont déclaré :

« La situation optimale consiste à fournir une orientation en matière d'aménagement du territoire pour aider à

<sup>1</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-187E)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

protéger la valeur communautaire sans limiter inutilement les opportunités économiques qui présentent également un intérêt pour les communautés. »

### Considérations

La CAN note que NTI et les AIR soutiennent cette option. Bien que NTI et les AIR soutiennent cette option, elles n'ont pas recommandé de conditions spécifiques qui devraient être mises en œuvre par une affectation UC. NTI et les AIR ont également suggéré précédemment que la CAN consulte les communautés et les commentaires notés ci-dessus des OCT d'Igloodik et de Hall Beach montrent un soutien pour une affectation UC avec des utilisations interdites.

#### 4.1.4.3.6.3 0 ption 3 - USAGE MIXTE

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 4.1.4.3.6.4 0 ption 4 - Compo sante valoris ée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 4.1.4.3.7 Recom mandation de la CAN - UL

Étant donné que :

### LES ZONES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

### BASSIN FOXE :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	MODÉRÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE

iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ
iv.	Sensibilité aux impacts	MODÉRÉE ET TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉE

### Recommandation pour le bassin Foxe

L'option 1 est recommandée :

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte A.

**Justification :** L'option 1 a été recommandée étant donné l'importance de la zone pour la communauté et le fait qu'une partie de la zone présente un intérêt pour être établie en tant que ZPM. Pour répondre aux préoccupations du gouvernement, la navigation maritime et le tourisme ne figurent pas sur la liste des utilisations incompatibles interdites.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### **BASSIN FOXE**

### **USAGE LIMITÉ**

#### Utilisations incompatibles interdites :

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et production de minéraux
- Élimination en mer

#### 4.1.4.3.8 Résumé é des révisions

### PARK et PARNB

Le PARNB ne s'étend pas à la zone d'intérêt communautaire du bassin Foxe.

### L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

La zone d'intérêt communautaire du bassin Foxe n'a pas été abordée dans l'ébauche du PAN 2012.

Les ébauches du PAN 2014 et 2016 ont inclus la zone d'intérêt marin du bassin Foxe comme zone d'intérêt communautaire. L'ébauche du PAN 2014 et de 2016 a attribué aux zones d'intérêt communautaire une affectation AP qui interdit les utilisations incompatibles. De plus, l'ébauche du PAN 2016 interdisait tous les projets/propositions de projets au Nunavut qui incluraient ou impliqueraient toute navigation pendant toute période de l'année dans le bassin Foxe.

L'ébauche du PAN 2021

La recommandation de 2014, 2016 et 2021 d'attribuer à la zone une affectation du sol qui interdit les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait changé, passant d'une affectation AP dans les versions antérieures à une affectation UL en 2021, et que les restrictions sur le trafic maritime aient été supprimées.

4.1.5 SUD-BAFFIN

4.1.5.1 Lac Nettilling

4.1.5.1.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km²)	% NSA & OLFIZ
CAN, 2016	7,413	0

Les résidents des communautés de Pangnirtung<sup>1</sup> et de Cape Dorset<sup>2</sup> au cours des consultations communautaires 2012-2014 de la CAN ont identifié de multiples priorités et valeurs pour le lac Nettilling. Les limites géographiques de la zone d'intérêt communautaire du lac Nettilling actuellement prise en compte ont été créées par la CAN à l'aide d'une couche de caractéristiques de plans d'eau (1:250 000) dérivée de Nunamap II avec des plans d'eau de plus de 50ha et une zone tampon de 1km appliquée.

Considérations

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-08-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-070E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-06. Dossier du registre public de la CAN # 12-071E)

<sup>3</sup> [http://publications.gc.ca/collections/collection\\_2012/mpo-MPO/Fs97-4-2976-eng.pdf](http://publications.gc.ca/collections/collection_2012/mpo-MPO/Fs97-4-2976-eng.pdf)

La CAN considère qu'il existe un degré élevé de certitude quant aux limites géographiques de la zone d'intérêt de la communauté du lac Nettilling. Les limites géographiques actuellement considérées pour cette zone ont été créées par la CAN à l'aide de plans d'eau bien définis.

La certitude des limites géographiques identifiées du LAC NETTILLING est considérée comme ÉLEVÉE car :

- La zone est identifiée avec une grande précision/échelle ;
- Les participants sont modérément d'accord sur les limites ; et
- L'information est à jour.

4.1.5.1.2 Importance environnementale et culturelle

Les données et les rapports de consultation communautaire du MPO<sup>3</sup> de 2012 ont indiqué que cette zone était importante pour les poissons et les phoques, notamment pour l'habitat général et les corridors de migration.

En 2012 et 2013 respectivement, les résidents des communautés de Pangnirtung<sup>4</sup> et de Cape Dorset<sup>5</sup> ont indiqué que la zone est importante pour les poissons, les caribous, les phoques enfermés dans les terres et les anciens sites de sépulture, et qu'elle constitue une région unique et magnifique pour le tourisme.

En 2017, les membres des communautés de Pangnirtung et de Cape Dorset<sup>6</sup> ont indiqué la longue histoire de la dépendance des Inuits à l'égard de la région de Nettilling.

<sup>4</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-08-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-070E)

<sup>5</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-06. Dossier du registre public de la CAN # 12-071E)

<sup>6</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2017-07-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-166E)

En 2018, QWB<sup>1</sup> et divers OCT ont indiqué :

« Pour les caribous, les traversées en eau douce de Natsilik (lac Nettilling) et de Kuukjuaq (rivière Koukdjuak) sont très importantes, tout comme leur vêlage, leur après-vêlage, leurs routes de migration et leurs aires de répartition d'hiver critiques... Ils migrent également à travers la baie Camsell dans l'est du lac Nettilling en nageant d'île en île. ... »

Considérations

Les participants ont largement reconnu la grande importance environnementale et culturelle de la zone d'intérêt communautaire du lac Nettilling. La zone présente également une activité de cartographie de l'utilisation et de l'occupation, y compris des sites de nuit et des zones de récolte/chasse.

**L'importance environnementale et culturelle du LAC NETTILLING est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- **L'importance de la zone pour les communautés est élevée ; et**
- **L'importance de la zone pour la faune et la flore est élevée pour les raisons suivantes :**
  - **Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;**
  - **La zone est essentielle à la productivité biologique de la faune ; et**
  - **L'habitat supporte des concentrations d'espèces sauvages.**

4.1.5.1.3 Potenti  
el de  
Ressources  
non  
Renouvelables  
, de Transport  
et des  
Infrastructures  
Linéaires

Source	Superficie (km²)	Surface de TI (km²)	Sous-sol de TI (km²)	Droits existants (km²)

<sup>1</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-193E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

CAN, 2016	7,413	2,330	0	0
--------------	-------	-------	---	---

Parnautit,<sup>2</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>3</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

Considérations

D'après les informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructure linéaire dans la zone d'intérêt de la communauté du lac Nettilling est considéré comme faible. Il est à noter que le site contient des surfaces TI.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans le lac Nettilling est considéré comme FAIBLE parce que :**

- **La zone se chevauche peu avec des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;**
- **La zone se chevauche peu avec des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;**
- **La zone n'a pas de potentiel connu pour le développement du transport et des infrastructures linéaires ;**
- **La zone n'a pas de droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;**
- **La zone ne comporte pas de Sous-sol de TI ; et**
- **La zone est relativement petite.**

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)



#### 4.1.5.1.4 Sensibilité aux impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité aux impacts de la zone d'intérêt de la communauté du lac Nettilling.

##### Considérations

La CAN considère que la sensibilité de la zone d'intérêt communautaire du lac Nettilling aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et ce, toute l'année.

L'habitat d'oiseaux de la Grande plaine de Koukdjuak borde le lac. Le ROM Dewey Soper se trouve également à environ 65 km au sud-ouest du lac. De plus, des parties de l'habitat d'oiseaux de l'archipel de la baie Cumberland occidentale se trouvent à environ 20 et 50 km à l'est du lac.

Le lac Nettilling est une zone à valeurs multiples et les détails sur la sensibilité de la plupart des valeurs identifiées sont examinés au chapitre 2 sous le sous-titre « Sensibilité aux impacts ».

***La sensibilité du lac Nettilling aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE parce que :***

- ***Les animaux sauvages sont très sensibles aux perturbations lorsqu'ils utilisent la zone ;***
- ***Les animaux sauvages utilisent la zone lorsque la perturbation est susceptible de se produire ; et***
- ***La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.***

#### 4.1.5.1.5 Autres Outils de Réglementation

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à d'autres outils de réglementation pour la zone d'intérêt de la communauté du lac Nettilling.

##### Considérations

Le PAN est un outil approprié pour prévenir les développements incohérents dans la zone d'intérêt de la communauté du lac Nettilling. Il n'existe aucun autre outil réglementaire connu qui pourrait être utilisé pour gérer l'utilisation des terres dans la région, bien que la CAN reconnaisse qu'il existe un certain niveau de protection en vertu de la *Loi sur les pêches*.

***La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour le lac Nettilling est considérée comme ÉLEVÉE parce que :***

- ***La question est partiellement traitée par d'autres organismes de réglementation ; et***
- ***Il y a peu de chevauchement entre la législation et les règlements existants et la juridiction de la CAN.***

#### 4.1.5.1.6 Options stratégiques pour le lac Nettilling

##### 4.1.5.1.6.1 Option 1 – Usage Limité

En 2012 et 2013, lors des consultations communautaires de la CAN, les résidents des communautés de Pangnirtung<sup>1</sup> et de Cape Dorset<sup>2</sup> ont recommandé cette option en déclarant respectivement que « le lac Nettilling (Natsilik) doit être protégé » et « l'habitat du caribou doit être protégé. Aussi, une zone d'omble chevalier. »

En 2017, lors de l'audience publique régionale de Qikiqtani sur l'ébauche du PAN,<sup>3</sup> de 2016, les représentants de la communauté ont longuement discuté de cette zone, et un représentant d'Iqaluit a noté : « Ce lac est l'un des sites les plus importants. Je pense qu'il mérite d'être davantage préservé. »

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-08-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-070E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-06. Dossier du registre public de la CAN # 12-071E)

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2017-07-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-166E)

## Considérations

La CAN note que certains participants soutiennent cette option. La zone a été identifiée par plusieurs communautés comme une zone importante qui devrait être protégée par le PAN. Une affectation UL qui interdit les utilisations incompatibles serait conforme à ces points de vue.

4.1.5.1.6.2 0  
ption 2  
- Usage  
Condi  
onnel

En 2017, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont déclaré :

« La situation optimale consiste à fournir une orientation en matière d'aménagement du territoire pour aider à protéger la valeur communautaire sans limiter inutilement les opportunités économiques qui présentent également un intérêt pour les communautés. »

## Considérations

La CAN note que NTI et les AIR soutiennent cette option. Bien que NTI et les AIR soutiennent cette option, elles n'ont pas recommandé de conditions spécifiques qui devraient être mises en œuvre par une affectation UC. NTI et les AIR ont également suggéré précédemment que la CAN consulte les communautés et les commentaires notés ci-dessus des résidents de Pangnirtung, Cape Dorset et Iqaluit montrent un fort soutien pour une affectation UC avec des utilisations interdites.

4.1.5.1.6.3 0  
ption 3  
-  
USAGE  
MIXTE

Aucun participant n'a recommandé cette option.

4.1.5.1.6.4 0  
ption 4  
-  
Compo  
sante  
valoris  
ée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

4.1.5.1.7 Recom  
mandation de  
la CAN - UL

Étant donné que :

### LES ZONES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE :

**L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.**

### LAC NETTILLING :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	FAIBLE
iv.	Sensibilité aux impacts	ÉLEVÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	ÉLEVÉE

### Recommandation pour le lac Nettilling

L'option 1 est recommandée :

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte A.

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

**Justification :** L'option 1 est recommandée étant donné l'importance de la zone pour de nombreuses communautés du sud de Baffin et les recommandations des participants pour protéger les multiples valeurs de la zone.

## RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### **LAC NETTILLING ET LA ZONE ADJACENTE**

#### **USAGE LIMITÉ**

##### **Utilisations incompatibles interdites :**

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et production de minéraux
- Carrières
- Infrastructures hydroélectriques et connexes
- Éoliennes de plus de 15 m de hauteur pour la production d'électricité et infrastructures connexes
- Infrastructures linéaires

#### 4.1.5.1.8 Résumé é des révisions

#### **PARK et PARNB**

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants ne traitent pas de la zone d'intérêt de la communauté du lac Nettilling.

#### **L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

La zone d'intérêt communautaire du lac Nettilling n'a pas été abordée dans l'ébauche du PAN 2012.

Les ébauches du PAN 2014 et 2016 incluent le lac Nettilling comme zone d'intérêt communautaire. Les ébauches du PAN 2014 et de 2016 ont attribué une affectation AP aux zones d'intérêt communautaire qui interdit les utilisations incompatibles.

#### **L'ébauche du PAN 2021**

La recommandation de 2014, 2016 et 2021 d'attribuer à la zone une désignation d'utilisation du sol qui interdit les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait changé, passant d'une affectation AP dans les versions antérieures à une affectation UL en 2021.

## 4.1.6 KIVALLIQ

### 4.1.6.1 Zones de Naujaat

#### 4.1.6.1.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
CAN, 2015	65,673	2
CAN, 2020	3,702	0

Les limites géographiques des zones d'intérêt de la communauté Naujaat actuellement considérées ont été soumises par l'OCT d'Arviq<sup>1</sup> en 2015.

#### **Considérations**

La CAN considère qu'il existe une certitude modérée quant aux limites géographiques des zones d'intérêt de la communauté Naujaat. Les limites géographiques actuellement considérées pour ces zones ont été créées par la CAN à partir des dessins de l'OCT d'Arviq. Ces zones sont vastes et relativement génériques. Aucun participant n'a exprimé son désaccord avec les limites proposées.

**La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES DE NAUJAAT est considérée comme MODÉRÉE car :**

- **Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;**
- **Il y a un accord élevé entre les participants concernant les limites ; et**
- **Les informations sont actuelles.**

#### 4.1.6.1.2 Importance environnementale et culturelle

En 2015, l'OCT d'Arviq (Naujaat)<sup>2</sup> a déclaré :

<sup>1</sup> (OCT d'Arviq, 2015-10-20. Dossier du registre public de la CAN # 14-114E)

<sup>2</sup> (OCT d'Arviq, 2015-10-20. Dossier du registre public de la CAN # 14-114E)

« ... L'OCT recommande que l'activité minière, l'activité d'exploration minière et l'activité pétrolière/gazière soient interdites dans cette zone, pour les raisons suivantes :

- Toute cette zone est utilisée pour la chasse au caribou par les chasseurs de Naujaat. La chasse au caribou est très importante sur le plan économique pour notre communauté, tant pour la consommation locale que pour la vente de viande de caribou aux Inuits de Qikiqtani.
- Les caribous sont présents dans différentes parties de cette zone tout au long de l'année. Les caribous migrent dans différentes parties de cette zone à différentes saisons.
- Les caribous mettent bas et nourrissent leurs petits dans toute la région. Naujaat est entourée de terrains de vêlage et de après-vêlage du caribou.
- Nos chasseurs ont observé les impacts de l'exploration minière sur le caribou. Notre chasse a été perturbée par des hélicoptères volant à basse altitude qui ont fait fuir les caribous que nous poursuivions avec soin.
- La plupart des lacs et des rivières de cette région contiennent des poissons. Les rivières et les ruisseaux sont d'importantes frayères pour l'omble. Tous les lacs qui ne gèlent pas au fond en hiver contiennent des poissons (ombles chevaliers, truites de lac et corégones).
- La pêche dans ces lacs et rivières est une source de nourriture très importante pour notre communauté. Notre communauté aimerait également développer une pêche commerciale locale à l'avenir.
- Toute cette région compte de nombreux sites patrimoniaux (y compris des cercles de tente, des tombes et des huttes de terre). Nous ne voulons pas que ces importantes ressources patrimoniales soient perturbées. »

### Considérations

Les participants ont largement reconnu la grande importance environnementale et culturelle des zones d'intérêt de la communauté de Naujatt.

***L'importance environnementale et culturelle des ZONES DE NAUJAAT est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- ***L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et***
- ***L'importance de ces zones pour la faune et la flore est élevée pour les raisons suivantes :***
  - ***Il est peu probable qu'un habitat alternatif soit disponible ;***
  - ***Les zones sont essentielles à la productivité biologique de la faune ; et***
  - ***L'habitat supporte des concentrations d'espèces sauvages.***
  -

4.1.6.1.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits existants (km <sup>2</sup> )
CAN, 2015	65,673	8,898	0	127
CAN, 2020	3,702	473	0	0

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration minière et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

### Considérations

Sur la base des informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les zones d'intérêt de la

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

communauté Naujaat est considéré comme élevé. En particulier, la zone proposée pour la protection par Naujaat couvre une grande partie de la péninsule de Melville. On y trouve de très grands gisements de minerai de fer et d'autres gisements minéraux.<sup>1</sup> La zone contient des concessions minières actives ainsi que des baux miniers pour North Arrow Minerals Inc. La zone contient également des surfaces TI.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les ZONES DE NAUJAAT est considéré comme ÉLEVÉ car :**

- *Les zones chevauchent des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;*
- *Les zones n'ont pas de potentiel connu pour le développement du transport et des infrastructures linéaires ;*
- *Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;*
- *Les zones n'ont pas de Sous-sol de TI ; et*
- *Les zones sont relativement grandes.*

#### 4.1.6.1.4 Sensibilité aux impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité aux impacts des zones d'intérêt de la communauté Naujaat.

#### Considérations

La CAN considère que la sensibilité des zones d'intérêt de la communauté de Naujaat aux impacts d'utilisations incompatibles est modérée et ce, toute l'année. Ces zones contiennent une grande variété d'habitats fauniques sensibles, notamment des aires de vèlage du caribou et des zones de frai de l'omble. Comme indiqué aux chapitres 2 et 5, ces habitats particuliers sont sensibles aux perturbations.

Les zones de Naujaat sont une zone à valeurs multiples et les détails sur la sensibilité de la plupart des valeurs

identifiées ont été examinés au chapitre 2 sous le sous-titre « Sensibilité aux impacts ».

**La sensibilité des ZONES DE NAUJAAT aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et TOUTE L'ANNÉE car :**

- *Les animaux sauvages sont sensibles aux perturbations lorsqu'ils utilisent ces zones ;*
- *La faune utilise ces zones lorsque les perturbations sont modérément susceptibles de se produire ; et*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.*

#### 4.1.6.1.5 Autres Outils de Réglementation

En 2017, NTI<sup>2</sup> NTI s'est demandé pourquoi la CAN n'avait pas inclus de conseils sur les utilisations des terres dans les zones de Naujaat dans l'ébauche du PAN 2016 et a écrit :

« 11. La CAN peut-elle expliquer davantage pourquoi elle n'a pas inclus Corbett Inlet et les deux zones de Naujaat dans les zones d'intérêt communautaire ? Corbett Inlet a été proposé dans le cadre de la soumission du Conseil de la faune de Kivalliq et les zones de Naujaat ont été proposées par l'OCT d'Arviq ».

#### Considérations

Les principales valeurs à protéger dans les zones d'intérêt de la communauté de Naujaat sont la pêche et l'archéologie. Ces deux valeurs bénéficient d'un certain niveau de protection en vertu de la *Loi sur les pêches ou du Règlement sur les sites archéologiques et paléontologiques du Nunavut*. Le PAN est en mesure de compléter ces textes législatifs pour répondre aux besoins de protection particuliers indiqués par les communautés.

En outre, le chapitre 2 comprend plusieurs sections qui traitent des zones fauniques préoccupantes pour l'OCT d'Arviq.

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour les ZONES DE NAUJAAT est considérée comme MODÉRÉE car :**

<sup>1</sup> [http://www.miningnorth.com/\\_rsc/site-content/library/maps/NWT-NU\\_2011\\_Exploration\\_Map\\_DEM\\_44x34.pdf](http://www.miningnorth.com/_rsc/site-content/library/maps/NWT-NU_2011_Exploration_Map_DEM_44x34.pdf)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated (NTI), 2017-03-07. Dossier du registre public de la CAN # 16-118E)

- *La question est partiellement traitée par d'autres autorités réglementaires ; et*
- *Il y a un chevauchement modéré de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.*

#### 4.1.6.1.6 Option s stratégiques pour les zones de Naujaat

##### 4.1.6.1.6.1 O ption 1 - Usage Limité

En 2015, l'OCT d'Arviq (Naujaat)<sup>1</sup> a déclaré:

« L'OCT d'Arviq a trois recommandations majeures. Nous aimerions que la zone d'utilisation des terres de notre communauté soit désignée comme protégée, que les zones d'utilisation marine de notre communauté soient désignées comme protégées, et que les aires de vèlage et de après-vèlage des caribous soient désignées comme protégées.

« La région de Naujaat est l'une des plus riches en faune de l'Arctique. Nous avons des caribous, des poissons et des mammifères marins en abondance. Cette faune est le pilier de notre alimentation. Le caribou est une ressource commerciale importante, et nous aimerions développer une pêche commerciale dans notre communauté. L'habitat faunique et les zones de chasse doivent être protégés par le plan d'aménagement du territoire. »

#### Considérations

La CAN note que le commentaire de l'OCT d'Arviq (Naujaat) est le plus susceptible d'appuyer cette option. Il est également noté que les espèces listées comme étant préoccupantes pour l'OCT d'Arviq sont traitées indépendamment dans le PAN.

<sup>1</sup> (OCT d'Arviq, 2015-10-20. Dossier du registre public de la CAN # 14-113E)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

##### 4.1.6.1.6.2 O ption 2 - Usage Condi tionnel

Si NTI et les AIR<sup>2</sup> ont soutenu cette option en 2017 pour tous les nouveaux Zones d'Intérêt Communautaire, aucune condition spécifique n'a été prévue :

« NTI et les AIR recommandent que les propositions communautaires pour les zones d'intérêt communautaire qui n'ont pas été incluses dans une proposition de désignation de terres dans l'ébauche du PAN 2016 soient créées en tant que zones de gestion spéciales. Il s'agit notamment de Corbett Inlet et des deux zones de Naujaat. Le document Options et Recommandations de la CAN n'explique pas clairement pourquoi une désignation de zone spéciale de gestion n'a pas été créée pour ces zones et qu'elles sont plutôt répertoriées dans l'annexe B en tant que Composantes valorisées de l'écosystème (CVE) ou composantes socio-économiques valorisées (CSV). La classification des zones d'intérêt en tant que CVE ou CSV ne fournit pas le niveau d'orientation de l'utilisation des terres que les communautés ont demandé. »

#### Considérations

La CAN note que NTI et les AIR soutiennent cette option pour les nouvelles zones d'intérêt communautaire, ce qui inclut les zones de Naujaat.

##### 4.1.6.1.6.3 O ption 3 - USAGE MIXTE

Aucun participant n'a recommandé cette option.

##### 4.1.6.1.6.4 O ption 4 - Compo sante valoris ée

En 2020, les résidents de Naujaat<sup>3</sup> n'avaient pas de recommandations sur les politiques d'utilisation des terres qui devraient s'appliquer à cette zone, mais ils ont

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-275E)



exprimé des préoccupations concernant le bruit, le dynamitage, le contrôle de la poussière et d'autres activités dans les zones de Naujaat. Ils étaient également préoccupés par les impacts possibles sur la faune et la flore, tant terrestres que marines, qu'ils aimeraient préserver pour les générations futures. Les résidents aimeraient avoir des informations sur ce qui se passe concernant les activités minières et les impacts sur la faune et la flore et sur la terre.

#### Considérations

La CAN note que les commentaires des résidents sont plutôt en faveur de cette option.

#### 4.1.6.1.7 Recommandation de la CAN - CVE

Étant donné que :

#### LES ZONES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

#### ZONES DE NAUJAAT :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	MODÉRÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ
iv.	Sensibilité aux impacts	MODÉRÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉE

#### Recommandation pour les zones de Naujaat

L'option 4 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour certaines CVE ou CSV.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte B.

**Informations sur les CV :** Identifier les zones de Naujaat comme des zones de CVE connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 a été recommandée compte tenu de l'importance des zones pour les communautés et de la dernière approche de gestion de l'utilisation des terres suggérée par les communautés.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### ZONES DE NAUJAAT

#### COMPOSANTE VALORISÉE DE L'ÉCOSYSTÈME

#### 4.1.6.1.8 Résumé des révisions

#### PARK et PARNB

Les zones d'intérêt de la communauté de Naujaat font partie du PARK. Le PARK ne prévoit pas de mesures de planification spécifiques pour cette zone.

#### L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Les zones d'intérêt de la communauté de Naujaat n'ont pas fait l'objet d'une désignation spécifique d'utilisation des terres dans une version antérieure de l'ébauche du PAN.

#### L'ébauche du PAN 2021

L'ébauche du PAN 2021 identifie les zones en tant que CVE connues afin de refléter l'apport de la communauté.

#### 4.1.6.2 Duke de York Bay

#### 4.1.6.2.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
CAN, 2014	1,037	0

Les limites géographiques de la zone d'intérêt communautaire de DUKE DE YORK BAY actuellement considérée ont été créées par la CAN en 2014 à l'aide d'une couche de caractéristiques de plans d'eau (1:250 000) dérivée de Nunamap II avec des plans d'eau de plus de 50 ha et une zone tampon de 1km appliquée.

En 2020, les résidents de Coral Harbour<sup>1</sup> ont indiqué leur soutien aux limites proposées.

### Considérations

La CAN considère qu'il y a une grande certitude quant aux limites géographiques de la zone d'intérêt de la communauté de DUKE DE YORK BAY. Les limites géographiques actuellement considérées pour cette zone ont été créées par la CAN à l'aide de plans d'eau bien définis. Il n'y a jamais eu de désaccord sur les limites proposées de la zone.

***La certitude des limites géographiques identifiées de DUKE DE YORK BAY est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- ***La zone est identifiée avec une précision/échelle élevée ;***
- ***Les participants s'entendent bien sur les limites ; et***
- ***L'information est à jour.***

**4.1.6.2.2 Importance  
environnementale  
et culturelle**

La zone d'oiseaux de Frozen Strait jouxte l'entrée de DUKE DE YORK BAY,<sup>2</sup> telle qu'identifiée par le Gouvernement du Canada.

Cette zone est adjacente à une grande polynie identifiée par le WWF.<sup>3</sup>

Les résidents des communautés de Coral Harbour<sup>4</sup> et de Naujaat<sup>5</sup>, au cours des consultations communautaires 2012-2014 de la CAN, ont identifié de multiples priorités et valeurs pour Duke de York Bay. Les priorités et les valeurs des résidents de Coral Harbour et de Naujaat comprennent le caribou, l'ours polaire, le morse, les oiseaux, les poissons, les mammifères marins, les mollusques, l'eau potable, les valeurs culturelles, le développement économique potentiel, le

développement économique existant, l'absence de pétrole et de gaz et la protection.

Les données et les rapports de consultation communautaire du MPO<sup>6</sup> de 2012 ont identifié cette zone comme importante pour la biodiversité, la pêche et l'habitat général. La zone comprend l'habitat de l'omble, de l'ours polaire, des phoques, du phoque barbu, du phoque annelé, des mollusques, du morse, du béluga, du narval, de l'épaulard et de la baleine boréale. En 2012, le MPO a déclaré :

« Les Inuits croient que les caractéristiques de Repulse Bay et du Frozen Strait, notamment les inlets et les baies, les courants et les polynies, en font un point chaud pour la vie marine. Les baleines communes à cette région comprennent le narval, le béluga, l'épaulard et la baleine boréale. Cette zone est connue pour être particulièrement importante pour les baleines boréales. Elles se réfugient contre les épaulards dans Repulse Bay et se nourrissent du krill et du plancton qu'on y trouve en abondance. Les baleines boréales attendent au bord de la glace que celle-ci se brise pour pouvoir accéder à Repulse Bay. Le narval est souvent observé dans les petits inlets et les baies autour de Repulse Bay.

« ... Les morses ont été vus plus fréquemment qu'auparavant autour du Frozen Strait et de l'île White à l'automne. On trouve des phoques barbus, annelés et du Groenland dans les environs de Repulse Bay toute l'année ; on les trouve tous les trois dans Lyon Inlet. L'omble chevalier, la morue arctique et le krill sont abondants et constituent la nourriture des nombreux mammifères marins de cette région. Les ours polaires nichent sur et autour de l'île White dans le Frozen Strait.

« Les lagopèdes viennent au nord de Repulse Bay et du Frozen Strait au printemps. Historiquement, ils avaient l'habitude de migrer au printemps et à l'automne, mais on ne les voit plus en grand nombre à cette période. Les habitants ont noté la présence de corbeaux, de huards, de grues, de colibris et d'aigles, ce qui est un nouveau phénomène, ainsi qu'un nombre décroissant de bécasseaux. Les oies bleues, les oies des neiges, les labbes, les sternes arctiques, les éperviers, les hiboux arctiques et les guillemots sont des résidents communs de la région. »

### Considérations

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-271E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada-EC, 2014-04-30. Dossier du registre public de la CAN # 12-191E)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier du registre public de la CAN # 12-159E)

<sup>4</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2014-05-02. Dossier du registre public de la CAN # 12-192E)

<sup>5</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2014-05-02. Dossier du registre public de la CAN # 12-193E)

<sup>6</sup> [http://publications.gc.ca/collections/collection\\_2012/mpo-MPO/Fs97-4-2976-eng.pdf](http://publications.gc.ca/collections/collection_2012/mpo-MPO/Fs97-4-2976-eng.pdf)

Les participants ont largement reconnu la grande importance environnementale et culturelle de la zone d'intérêt communautaire de DUKE DE YORK BAY. La zone dispose également de données cartographiques sur l'utilisation et l'occupation, y compris les sites sacrés, les lieux de séjour et les zones de récolte/chasse.

**L'importance environnementale et culturelle de DUKE DE YORK BAY est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- *L'importance de la zone pour les communautés est élevée ; et*
- *L'importance de la zone pour la faune et la flore est élevée pour les raisons suivantes :*
  - *Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;*
  - *La zone est essentielle à la productivité biologique de la faune ; et*
  - *L'habitat supporte des concentrations d'espèces sauvages.*

4.1.6.2.3

Potenti  
el de  
Ressources  
non  
Renouvelables  
, de Transport  
et des  
Infrastructures  
Linéaires

Source	Superficie (km²)	Surface de TI (km²)	Sous-sol de TI (km²)	Droits existants (km²)
CAN, 2014	1,037	139	0	0

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

**Considérations**

Selon les renseignements disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans la zone d'intérêt de la communauté de DUKE DE YORK BAY est considéré comme faible. Il est à noter que le site contient des surfaces TI.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans la DUKE DE YORK BAY est considéré comme FAIBLE parce que :**

- *La zone se chevauche peu avec des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;*
- *La zone n'a pas de potentiel connu pour le développement du transport et des infrastructures linéaires ;*
- *La zone n'a pas de droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;*
- *La zone ne comporte pas de Sous-sol de TI ; et*
- *La zone est relativement petite.*

4.1.6.2.4

Sensibi  
lité aux  
impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité aux impacts de la zone d'intérêt de la communauté de DUKE DE YORK BAY.

**Considérations**

La CAN considère que la sensibilité de la zone d'intérêt communautaire de DUKE DE YORK BAY aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et ce, toute l'année. La zone est également adjacente à une polynie (en hiver) et à un habitat clé pour les oiseaux (en été).

La Duke de York Bay est une zone à valeurs multiples et les détails sur la sensibilité de la plupart des valeurs identifiées ont été examinés au chapitre 2 sous le sous-titre « Sensibilité aux impacts ».

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

**La sensibilité de DUKE DE YORK BAY aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE car :**

- *Les animaux sauvages sont très sensibles aux perturbations lorsqu'ils utilisent la zone ;*
- *Les animaux sauvages utilisent la zone lorsque des perturbations sont susceptibles de se produire ; et*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.*

pour Duke de  
York Bay

4.1.6.2.6.1  
Option  
1 -  
Usage  
Limité

#### 4.1.6.2.5 Autres Outils de Réglementatio n

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à d'autres outils de réglementation pour la zone d'intérêt communautaire de DUKE DE YORK BAY.

#### Considérations

Le PAN est un outil approprié pour prévenir les développements incohérents dans la zone d'intérêt communautaire de DUKE DE YORK BAY. Les principales valeurs à protéger dans la zone d'intérêt communautaire de DUKE DE YORK BAY sont la pêche et l'archéologie. Ces deux valeurs bénéficient d'un certain niveau de protection en vertu de la *Loi sur les pêches ou du Règlement sur les sites archéologiques et paléontologiques du Nunavut*. Le PAN est en mesure de compléter ces textes de loi pour répondre aux besoins particuliers de protection indiqués par les communautés.

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour la DUKE DE YORK BAY est considérée comme MODÉRÉE pour les raisons suivantes :**

- *La question est partiellement traitée par d'autres organismes de réglementation ; et*
- *Il y a un chevauchement modéré de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.*

#### 4.1.6.2.6 Option s stratégiques

En 2007, la CAN<sup>1</sup> a reçu un courriel du hameau de Coral Harbour identifiant ses problèmes, y compris le besoin de protéger les ressources de DUKE DE YORK BAY.

En 2014, la Duke de York Bay a été identifiée comme une zone d'intérêt par la communauté de Coral Harbour.<sup>2</sup> Un intérêt pour le tourisme a également été identifié dans la zone.

En 2014, la Duke de York Bay a été identifiée comme une zone d'intérêt par la communauté de Nauyasat.<sup>3</sup> Un intérêt pour le tourisme a également été identifié dans la zone et la communauté a demandé à la CAN de restreindre la navigation et d'interdire les développements dans la zone.

En 2015, NTI et les AIR<sup>4</sup> ont déclaré :

« ii. La Duke de York Bay : KivIA n'est pas favorable à ce que les surfaces TI de cette zone soient désignées comme des zones protégées. KivIA travaillera avec les Inuits des communautés pour vérifier leur position sur la protection de cette zone. »

En 2020, les habitants de Nauyasat<sup>5</sup> étaient favorables à la protection de cette zone, notamment en limitant l'accès de tous les grands navires et en limitant la présence de pétrole et de gaz dans cette zone.

En 2020, les résidents de Coral Harbour<sup>6</sup> ont indiqué que les grands navires ne devraient pas entrer dans cette zone. Maintenant qu'il y a un accès routier depuis Coral Harbour, ils sont intéressés à y développer une industrie conchylicole.

#### Considérations

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2007-07-12. Dossier du registre public de la CAN # 10-002E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2014-05-02. Dossier du registre public de la CAN # 12-192E)

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2014-05-02. Dossier du registre public de la CAN # 12-193E)

<sup>4</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-081E)

<sup>5</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-275E)

<sup>6</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-271E)

La CAN note que certains participants soutiennent cette option. Les membres des communautés de Coral Harbour et de Naujaat ont identifié cette zone comme étant importante depuis de nombreuses années et ont exprimé leur intérêt à ce qu'elle soit protégée. Une affectation UL qui interdit les utilisations incompatibles serait conforme à ces opinions.

La CAN prend également note des préoccupations de NTI et des AIR concernant la désignation des surfaces TI en tant que UL.

#### 4.1.6.2.6.2 0 ption 2 - Usage Condi onnel

En 2017, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont déclaré :

« La situation optimale consiste à fournir une orientation en matière d'aménagement du territoire pour aider à protéger la valeur communautaire sans limiter inutilement les opportunités économiques qui présentent également un intérêt pour les communautés. »

#### Considérations

La CAN note que NTI et les AIR soutiennent cette option. Bien que NTI et les AIR soutiennent cette option, elles n'ont pas recommandé de conditions spécifiques qui devraient être mises en œuvre par une affectation UC. NTI et les AIR ont également suggéré précédemment que la CAN consulte les communautés et les commentaires notés ci-dessus des résidents de Naujaat et de Coral Harbour montrent un soutien pour une affectation UC avec des utilisations interdites.

#### 4.1.6.2.6.3 0 ption 3 - USAGE MIXTE

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 4.1.6.2.6.4 0 ption 4 - Compo sante valoris ée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 4.1.6.2.7 Recom mandation de la CAN - UL

Étant donné que :

#### LES ZONES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

#### DUKE DE YORK BAY :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	FAIBLE
iv.	Sensibilité aux impacts	ÉLEVÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉE

#### Recommandation pour Duke de York Bay

L'option 1 est recommandée :

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte A.

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

**Justification :** L'option 1 est recommandée compte tenu de l'importance de la zone pour plusieurs communautés et des options stratégiques privilégiées par les communautés pour protéger les valeurs identifiées.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**DUKE DE YORK BAY ET LA ZONE  
ADJACENTE**

**USAGE LIMITÉ**

**Utilisations incompatibles interdites :**

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et production de minéraux

**4.1.6.2.8 Résumé  
é des révisions**

**PARK et PARNB**

La zone d'intérêt communautaire de DUKE DE YORK BAY fait partie du PARK. Le PARK ne prévoit pas de mesures de planification spécifiques pour cette zone.

**L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

La zone d'intérêt communautaire de DUKE DE YORK BAY n'a pas été abordée dans l'ébauche du PAN 2012.

Dans les ébauches du PAN 2014 et de 2016, la Duke de York Bay est considérée comme une zone d'intérêt communautaire. Les ébauches du PAN 2014 et 2016 ont attribué une affectation AP aux zones d'intérêt communautaire qui interdit les utilisations incompatibles.

**L'ébauche du PAN 2021**

La recommandation de 2014, 2016 et 2021 d'attribuer à la zone une désignation d'utilisation du sol qui interdit les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait changé, passant d'une affectation AP dans les versions antérieures à une affectation UL en 2021.

**4.1.6.3 Île Walrus**

L'Île Walrus abrite une échouerie terrestre de morses particulièrement connue et d'autres habitats de morses. Bien qu'elle soit incluse dans la section des échoueries terrestres de morses du chapitre 2, elle a fait l'objet d'une attention particulière de la part de la communauté. Bon nombre des caractéristiques

abordées dans la section du chapitre 2 s'appliquent également ici.

**4.1.6.3.1 Définition  
des limites  
géographiques**

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
CAN, 2014	25.4	0

Les limites géographiques de la zone d'intérêt de la communauté de l'Île Walrus actuellement considérée ont été créées par la CAN à l'aide d'une couche de caractéristiques de plans d'eau (1:250 000) dérivée de Nunamap II avec des plans d'eau de plus de 50 ha et une zone tampon de 1km appliquée autour de l'île.

**Considérations**

La CAN considère qu'il y a une grande certitude concernant les limites géographiques de la zone d'intérêt de la communauté de l'Île Walrus. Les limites géographiques actuellement considérées pour cette zone ont été créées par la CAN en utilisant des plans d'eau bien définis.

Comme l'Île Walrus est une petite île, la composante terrestre de cette zone d'intérêt communautaire est bien connue. L'île a également été identifiée séparément comme une échouerie terrestre de morses et, comme le souligne le chapitre 2, il y a désaccord sur la distance à laquelle la partie marine de cette zone devrait s'étendre à partir de l'île, compte tenu de cette valeur.

***La certitude des limites géographiques identifiées de  
l'ÎLE WALRUS est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- ***La zone est identifiée avec une précision / échelle élevée ;***
- ***Les participants sont d'accord sur les limites ; et***
- ***L'information est à jour.***

**4.1.6.3.2 Importance  
environnementale  
et culturelle**



Les données et les rapports de consultation communautaire du MPO<sup>1</sup> de 2012 ont identifié cette zone comme étant importante pour l'omble chevalier et le morse, y compris les échoueries terrestres et les rassemblements de morses.

En 2014, l'île a été identifiée comme une zone particulièrement importante par les résidents de Coral Harbour.<sup>2</sup> Les priorités et les valeurs des résidents de Coral Harbour comprennent le morse, les mammifères marins, les valeurs culturelles, le développement économique existant, l'absence de pétrole et de gaz, et la protection.

### Considérations

Les participants ont largement reconnu la grande importance environnementale et culturelle de la zone d'intérêt communautaire de l'Île Walrus. La zone dispose également de données cartographiques sur l'utilisation et l'occupation, y compris une zone sacrée et la chasse/récolte.

***L'importance environnementale et culturelle de l'ÎLE WALRUS est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- *L'importance de la zone pour les communautés est élevée ; et*
- *L'importance de la zone pour la faune et la flore est élevée pour les raisons suivantes :*
  - *Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;*
  - *La zone est essentielle à la productivité biologique de la faune ; et*
  - *L'habitat supporte des concentrations d'espèces sauvages.*

4.1.6.3.3

Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

<sup>1</sup> [http://publications.gc.ca/collections/collection\\_2012/mpo-MPO/Fs97-4-2976-eng.pdf](http://publications.gc.ca/collections/collection_2012/mpo-MPO/Fs97-4-2976-eng.pdf)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2014-05-02. Dossier du registre public de la CAN # 12-192E)

Source	Superficie (km²)	Surface de TI (km²)	Sous-sol de TI (km²)	Droits existants (km²)
CAN, 2014	25.4	9	0	0

Parnautit,<sup>3</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>4</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

### Considérations

Selon les informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructure linéaire dans la zone d'intérêt de la communauté de l'Île Walrus est considéré comme modéré. Il convient de noter que le site contient des surfaces TI, mais pas de Sous-sol de TI. Le site se trouve également à proximité de zones utilisées par le trafic maritime.

***Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructure linéaire dans l'ÎLE WALRUS est considéré comme MODÉRÉ parce que :***

- *La zone se chevauche peu avec des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;*
- *La zone présente un certain potentiel pour le développement des transports et des infrastructures linéaires ;*
- *La zone n'a pas de droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;*

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

- **La zone ne comporte pas de Sous-sol de TI ; et**
- **La zone est relativement petite.**

#### 4.1.6.3.4 Sensibilité aux impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité aux impacts de la zone d'intérêt de la communauté de l'Île Walrus.

#### Considérations

La CAN considère que la sensibilité de la zone d'intérêt de la communauté de l'Île Walrus aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et saisonnière. Comme nous l'avons vu au chapitre 2, les échoueries terrestres des morses sont très sensibles aux perturbations pendant les mois de forte occupation, en particulier lorsque des petits sont présents.

L'Île Walrus est une zone à valeurs multiples et les détails sur la sensibilité de la plupart des valeurs identifiées ont été examinés au chapitre 2 sous le sous-titre « Sensibilité aux impacts ».

**La sensibilité de l'ÎLE WALRUS aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE car :**

- **Les animaux sauvages sont très sensibles aux perturbations lorsqu'ils utilisent ces zones ;**
- **Les animaux sauvages utilisent ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de se produire ; et**
- **La préoccupation concernant les impacts potentiels est saisonnière.**

#### 4.1.6.3.5 Autres Outils de Réglementation

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à d'autres outils de réglementation pour la zone d'intérêt de la communauté de l'Île Walrus.

#### Considérations

Le PAN est un outil approprié pour empêcher les développements incohérents dans la zone d'intérêt de la communauté de l'Île Walrus. Bien que la *Loi sur les*

*pêches* protège toutes les eaux poissonneuses, elle ne dispose pas d'outils pour répondre aux besoins de protection particuliers indiqués par les communautés.

Comme nous l'avons vu aux chapitres 2 et 5, il existe certains règlements concernant la faune et la navigation maritime. Cependant, il semble que les règlements ne fournissent pas les orientations appropriées en matière d'utilisation des terres demandées par les communautés.

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour l'ÎLE WALRUS est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- **La question est partiellement traitée par d'autres organismes de réglementation ; et**
- **Il y a peu de chevauchement entre la législation et les règlements existants et la juridiction de la CAN.**

#### 4.1.6.3.6 Options stratégiques pour l'Île Walrus

##### 4.1.6.3.6.1 Option 1 - Usage Limité

En 2014, les résidents de Coral Harbour<sup>1</sup> ont identifié l'Île Walrus comme une zone importante qui devrait être protégée.

En 2015, NTI et les AIR<sup>2</sup> ont déclaré :

« vi. Île Walrus : KivIA n'est pas favorable à ce que les surfaces TI dans cette zone soient désignées comme une zone protégée. KivIA travaillera avec les Inuits des communautés pour vérifier leur position sur la protection de cette zone. »

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2014-05-02. Dossier du registre public de la CAN # 12-192E)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-081E)

Cependant, dans leur soumission conjointe de 2016, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont changé leur position pour soutenir cette option stratégique :

4.1.6.3.6.3 Option 3  
-  
USAGE MIXTE

« ... Pour la rivière Hiukitak et l'Île Walrus, NTI et les AIR soutiennent les désignations d'aires protégées proposées dans l'ébauche du PAN 2014. »

NTI et les AIR<sup>2</sup> ont réitéré leur soutien à cette option dans leurs observations préalables à l'audience de 2017 sur l'ébauche du PAN 2016.

En 2016, KWB<sup>3</sup> a déclaré :

4.1.6.3.6.4 Option 4  
-  
Composante valorisée

« Recommandation - KWB recommande que le Plan d'Aménagement du Nunavut restreigne la navigation près des îles Coates, Southampton et Walrus. Les routes de transport maritime devraient être placées au sud de l'île Coates, plutôt qu'entre les îles Coates et Southampton. »

« Les chasseurs et les aînés de Coral Harbour se sont plaints à maintes reprises des répercussions du trafic maritime sur l'habitat du morse entre les îles Coates et Southampton. En particulier, les échoueries de morses de l'île Walrus ont été touchées par la navigation. Lors d'un atelier de KWB, l'OCT de Coral Harbour a recommandé que le trafic maritime soit détourné vers le sud de l'île Coates. »

En 2020, les habitants de Coral Harbour<sup>4</sup> ont indiqué qu'ils étaient favorables à une protection forte de l'île Walrus, et notamment à ce que toutes les expéditions soient redirigées au sud de l'île Coates.

Considérations

La CAN note que plusieurs participants, dont NTI et les AIR, soutiennent cette option. La zone a été identifiée par les résidents de la communauté comme une zone importante qui devrait être protégée par le PAN. Une affectation UL qui interdit les utilisations incompatibles serait cohérente avec ces points de vue.

Aucun participant n'a recommandé cette option.

Aucun participant n'a recommandé cette option.

4.1.6.3.7 Recommandation de la CAN - UL

Étant donné que :

LES ZONES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

L'ÎLE WALRUS :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ
iv.	Sensibilité aux impacts	ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	ÉLEVÉE

Aucun participant n'a recommandé cette option.

Recommandation pour l'Île Walrus

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-190E)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

<sup>3</sup> (Conseil de la faune de Kivalliq (KWB), 2016-02-26. Dossier du registre public de la CAN # 14-149E)

<sup>4</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-271E)

L'option 1 est recommandée :

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte A.

**Justification :** L'option 1 est recommandée étant donné l'importance de la zone pour les communautés et les options stratégiques privilégiées par les communautés pour protéger les valeurs identifiées. Il est à noter que cette affectation UL chevauche la affectation UL de l'échouerie terrestre des morses au même endroit.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### **ÎLE WALRUS ET AIRES MARINES ADJACENTES**

#### **USAGE LIMITÉ**

#### **Utilisations incompatibles interdites dans toutes les zones :**

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et production minières
- Carrières
- Infrastructures hydroélectriques et connexes
- Éoliennes de plus de 15 m de hauteur pour la production d'électricité et infrastructures connexes
- Routes praticables par tous les temps

#### **Utilisation incompatible interdite dans les aires marines :**

- Élimination en mer

#### **Condition :**

- Il est interdit de piloter un navire à moins de 5 km au large d'une échouerie terrestre de morses sur l'Île Walrus à tout moment de l'année.
- La condition applicable ne s'applique pas aux navires qui participent au réapprovisionnement de la communauté ou aux interventions d'urgence.

#### 4.1.6.3.8 Résumé é des révisions

#### **PARK et PARNB**

La zone d'intérêt de la communauté de l'Île Walrus fait partie du PARK, qui restreint les activités de

développement près des échoueries terrestres des morses.

#### **L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

La zone d'intérêt communautaire de l'Île Walrus n'a pas été abordée dans l'ébauche du PAN 2012.

Les ébauches du PAN 2014 et de 2016 ont inclus l'Île Walrus comme zone d'intérêt communautaire. Les ébauches du PAN 2014 et 2016 ont attribué une affectation AP aux zones d'intérêt communautaire qui interdit les utilisations incompatibles.

#### **L'ébauche du PAN 2021**

La recommandation de 2014, 2016 et 2021 d'attribuer à la zone une désignation d'utilisation du sol qui interdit les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait changé, passant d'une affectation AP dans les versions antérieures à une affectation UL en 2021.

### 4.1.6.4 Les rivières principales de pêche de l'omble

Les rivières principales de pêche de l'omble ont été identifiées par KWB pour leur utilisation traditionnelle et sont considérées comme des zones d'intérêt communautaire. D'autres zones d'omble présentant un potentiel commercial sont abordées au chapitre 5.

#### 4.1.6.4.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
KWB, 2016	1,113	0

Ces rivières comprennent la rivière Sutton, le ruisseau Sixteen Mile Brook, le ruisseau Unhealing Brook et la rivière Thompson, tous situés sur l'île de Southampton.

Les limites géographiques des zones d'intérêt communautaire des rivières principales de pêche de

l'omble actuellement considérées ont été créées par la CAN à partir de la soumission de 2016 du KWB.<sup>1</sup>

En 2020, lors des réunions communautaires, les participants de la communauté de Coral Harbour<sup>2</sup> ont approuvé les emplacements des rivières à omble et ont identifié des zones supplémentaires.

Considérations

La CAN considère qu'il existe un degré élevé de certitude quant aux limites géographiques des zones d'intérêt communautaire des rivières principales de pêche de l'omble. Les limites géographiques actuellement considérées pour ces zones ont été créées par la CAN à l'aide des renseignements obtenus des participants des communautés de KWB et de Coral Harbour. Aucun participant n'a exprimé son désaccord avec les limites proposées.

**La certitude des limites géographiques identifiées des RIVIÈRES PRINCIPALES DE PÊCHE DE L'OMBLE est considéré comme ÉLEVÉ car :**

- Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;
- Les participants sont d'accord sur les limites ; et
- L'information est à jour.

4.1.6.4.2 Importance  
environnementale  
et culturelle

Les priorités et les valeurs des résidents de Coral Harbour<sup>3</sup> incluent la pêche commerciale à l'omble et à la truite.

En 2017, le hameau de Coral Harbour<sup>4</sup> a décrit ces zones de pêche comme « des zones clés significatives qui sont importantes pour les résidents de Coral Harbour. »

Considérations

<sup>1</sup> (Conseil de la faune de Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-157E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-271E)

Les participants ont largement reconnu la grande importance environnementale et culturelle des rivières principales de pêche de l'omble. Ces zones disposent également de données cartographiques sur l'utilisation et l'occupation de la CAN, y compris les sites sacrés et les activités de chasse et de récolte.

Comme nous l'avons vu aux chapitres 2 et 5, l'omble est une espèce de poisson essentielle de l'Arctique, et les rivières principales de pêche de l'omble sont donc importantes pour l'environnement et le mode de vie traditionnel des Inuits du Nunavut.

**L'importance environnementale et culturelle des RIVIÈRES PRINCIPALES DE PÊCHE DE L'OMBLE est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- L'importance de ces zones pour les communautés est élevée ; et
- L'importance de ces zones pour la faune et la flore sauvages est élevée car :
  - Il est peu probable qu'un habitat alternatif soit disponible ;
  - Les zones sont essentielles à la productivité biologique de la faune ; et
  - L'habitat supporte des concentrations d'espèces sauvages.

4.1.6.4.3 Potentiel  
de Ressources  
non  
Renouvelables  
, de Transport  
et des  
Infrastructures  
Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits existants (km <sup>2</sup> )
KWB, 2016	1,113	373	15	0

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2014-05-02. Dossier du registre public de la CAN # 12-192E)

<sup>4</sup> (Hameau de Coral Harbour, 2017-02-27. Dossier du registre public de la CAN # 16-094E)

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

Considérations

Sur la base des informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les rivières principales de pêche de l'omble est considéré comme faible. Il est à noter que le site contient des surfaces TI, mais pas de Sous-sol de TI.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les RIVIÈRES PRINCIPALES DE PÊCHE DE L'OMBLE est considéré comme FAIBLE car :**

- Les zones n'ont aucun chevauchement avec des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;
- Les zones n'ont pas de potentiel connu pour le développement des transports et des infrastructures linéaires ;
- Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;
- Les zones n'ont pas de Sous-sol de TI ; et
- Les zones sont relativement petites.

4.1.6.4.4 Sensibilité aux impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité aux impacts des zones d'intérêt communautaire essentielles à la pêche à l'omble.

Considérations

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

La CAN considère que la sensibilité des zones d'intérêt essentiel de la communauté des rivières de pêche à l'omble aux impacts des utilisations incompatibles est élevée et ce, toute l'année. Comme nous l'avons vu aux chapitres 2 et 5, l'omble anadrome est très sensible aux perturbations.

Les détails sur la sensibilité de l'omble et des poissons en général ont été examinés dans les chapitres 2 et 5 sous le sous-titre « Sensibilité aux impacts ».

**La sensibilité des RIVIÈRES PRINCIPALES DE PÊCHE DE L'OMBLE aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE parce que :**

- Les animaux sauvages sont très sensibles aux perturbations lorsqu'ils utilisent ces zones ;
- Les animaux sauvages utilisent ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de se produire ; et
- La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.

4.1.6.4.5 Autres Outils de Réglementation

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à d'autres outils de réglementation pour les zones d'intérêt communautaire des rivières principales de pêche de l'omble.

Considérations

Le PAN est un outil approprié pour empêcher les utilisations incohérentes des terres dans les zones d'intérêt communautaire des rivières principales de pêche de l'omble. Bien que la Loi sur les pêches protège toutes les eaux poissonneuses, elle ne dispose pas d'outils pour répondre aux besoins de protection particuliers indiqués par les communautés.

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour les RIVIÈRES PRINCIPALES DE PÊCHE DE L'OMBLE est considérée comme MODÉRÉE car :**

- La question est partiellement traitée par d'autres organismes de réglementation ; et

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)



- **Il y a un chevauchement modéré des lois et règlements existants avec la juridiction de la CAN.**

4.1.6.4.6 Option  
s stratégiques  
pour les  
rivières  
principales de  
pêche de  
l'omble

4.1.6.4.6.1 O  
ption 1  
- Usage  
Limité

En 2016, KWB<sup>1</sup> a déclaré :

« Recommandation - le Conseil de gestion des ressources fauniques de Kivalliq recommande que le Plan d'Aménagement du Nunavut désigne les principales rivières de pêche à l'omble de l'île Southampton comme zones protégées. Toute activité industrielle qui entraverait les remontées d'omble ou détruirait directement l'habitat de l'omble devrait être interdite.

« Lors de l'atelier de 2016 avec KWB, l'OCT de Coral Harbour a noté l'emplacement de plusieurs rivières qui étaient des lieux essentiels de pêche à l'omble pour la communauté. Il s'agissait notamment de la rivière Sutton, du ruisseau Sixteen Mile Brook, du ruisseau Unhealing Brook et de la rivière Thompson. L'OCT a recommandé qu'un plan d'aménagement du territoire protège ces zones pour leur valeur halieutique. ... »

En 2020, lors des réunions communautaires, les participants de la communauté de Coral Harbour<sup>2</sup> ont accepté la désignation proposée pour les rivières à ombles dans l'ébauche du PAN 2016 qui interdisait les utilisations incompatibles.

### Considérations

La CAN note que certains participants soutiennent cette option. Ces zones ont été identifiées par les communautés et les participants comme des zones importantes qui devraient être protégées par le PAN.

Une affectation UL qui interdit les utilisations incompatibles serait conforme à ces points de vue.

4.1.6.4.6.2 O  
ption 2  
- Usage  
Conditionnel

En 2017, NTI et les AIR<sup>3</sup> ont déclaré :

« La situation optimale consiste à fournir une orientation en matière d'aménagement du territoire pour aider à protéger la valeur communautaire sans limiter inutilement les opportunités économiques qui présentent également un intérêt pour les communautés. »

### Considérations

La CAN note que NTI et les AIR soutiennent cette option. Bien que NTI et les AIR soutiennent cette option, elles n'ont pas recommandé de conditions spécifiques qui devraient être mises en œuvre par une affectation UC. NTI et les AIR ont également suggéré précédemment que la CAN consulte les communautés et les commentaires des résidents de Coral Harbour mentionnés ci-dessus montrent un fort soutien pour une affectation UC avec des utilisations interdites.

4.1.6.4.6.3 O  
ption 3  
-  
USAGE  
MIXTE

Aucun participant n'a recommandé cette option.

4.1.6.4.6.4 O  
ption 4  
-  
Compo  
sante  
valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

<sup>1</sup> (Conseil de la faune de Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-158E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-271E)

<sup>3</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

#### 4.1.6.4.7 Recommandation de la CAN - UL

Étant donné que :

#### LES ZONES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

#### RIVIÈRES PRINCIPALES DE PÊCHE DE L'OMBLE :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	FAIBLE
iv.	Sensibilité aux impacts	ÉLEVÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉE

#### Recommandation pour les rivières principales de pêche de l'omble

L'option 1 est recommandée :

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte A.

**Justification :** L'option 1 est recommandée compte tenu de l'importance des zones pour les communautés et des options stratégiques privilégiées par les communautés et les autres participants pour protéger les valeurs identifiées.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **RIVIÈRES PRINCIPALES DE PÊCHE DE L'OMBLE ET LA ZONE ADJACENTE**

### USAGE LIMITÉ

#### Utilisations incompatibles interdites :

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et production de minéraux
- Carrières
- Infrastructures hydroélectriques et connexes

#### 4.1.6.4.8 Résumé é des révisions

#### PARK et PARNB

Les zones d'intérêt communautaire des rivières principales de pêche de l'omble font partie du PARK. Le PARK ne prévoit pas de mesures de planification spécifiques pour ces zones.

#### L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Les zones d'intérêt communautaire essentielles pour la pêche à l'omble dans les rivières n'ont pas été abordées dans l'ébauche du PAN 2012 ou de 2014.

L'ébauche du PAN 2016 a inclus les rivières principales de pêche de l'omble comme zone d'intérêt communautaire. L'ébauche du PAN 2016 a attribué une affectation AP aux zones d'intérêt communautaire qui interdit les utilisations incompatibles.

#### L'ébauche du PAN 2021

Les recommandations de 2016 et 2021 visant à attribuer aux zones une désignation d'utilisation du sol qui interdit les utilisations incompatibles sont cohérentes, bien que la terminologie ait changé, passant d'une affectation AP dans les versions antérieures à une affectation UL en 2021.

### 4.1.6.5 Corbett Inlet

#### 4.1.6.5.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
KWB, 2016	840	0
CAN, 2020	297	0

En 2016, KWB<sup>1</sup> a identifié Corbett Inlet comme une zone d'intérêt communautaire. Les limites géographiques ont été numérisées par la CAN à partir de la soumission du KWB.

En 2020, certains résidents de Rankin Inlet<sup>2</sup> ont suggéré un ajout à la zone de Corbett Inlet.

Considérations

La CAN considère qu'il y a un degré élevé de certitude quant aux limites géographiques de la zone d'intérêt communautaire de Corbett Inlet. Aucun participant n'a exprimé son désaccord avec les limites proposées.

**La certitude des limites géographiques identifiées de CORBETT INLET est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- La zone est identifiée avec une précision/échelle élevée ;
- Les participants s'entendent sur les limites ; et
- L'information est à jour.

4.1.6.5.2 Importance environnementale et culturelle

En 2013, les résidents de Whale Cove<sup>3</sup> et de Rankin Inlet<sup>4</sup> ont indiqué que la région était importante pour l'omble chevalier et les sites historiques, notamment les huttes de terre.

En 2016, KWB<sup>5</sup> a déclaré :

« ... les participants ont expliqué que les régions de Corbett Inlet et de la rivière Diana sont des zones essentielles pour l'utilisation traditionnelle des terres par les Inuits.

...

« Corbett Inlet et les lacs environnants sont un site important pour la pêche de subsistance et la pêche commerciale. L'omble est pêché dans l'Inlet. L'omble et la truite sont pêchés dans les lacs environnants.

« De nombreux camps inuits se trouvaient historiquement dans la région de Corbett Inlet. Il y a des sites patrimoniaux importants pour certaines familles qui devraient être protégés. »

Considérations

Les participants s'accordent largement sur la grande importance environnementale et culturelle de la zone d'intérêt communautaire de Corbett Inlet.

**L'importance environnementale et culturelle de CORBETT INLET est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- L'importance de la zone pour les communautés est élevée ;
- L'importance de la zone pour la faune et la flore est élevée pour les raisons suivantes :
  - Il est peu probable qu'un habitat alternatif soit disponible ;
  - La zone est essentielle à la productivité biologique de la faune ; et
  - L'habitat supporte des concentrations d'espèces sauvages.

4.1.6.5.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km²)	Surface de TI (km²)	Sous-sol de TI (km²)	Droits existants (km²)
KWB, 2016	840	259	14	15
CAN, 2020	297	5	0	104.1

<sup>1</sup> (Conseil de la faune de Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-157E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-265E)

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2014-05-02. Dossier du registre public de la CAN # 12-194E)

<sup>4</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2014-05-29. Dossier du registre public de la CAN # 12-204E)

<sup>5</sup> (Conseil de la faune de Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-158E)

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

### Considérations

Selon les informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans la zone d'intérêt communautaire de Corbett Inlet est considéré comme élevé.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructure linéaire dans CORBETT INLET est considéré comme ÉLEVÉ parce que :**

- **La zone chevauche des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;**
- **La zone présente un potentiel pour le développement des transports et des infrastructures linéaires ;**
- **La zone dispose de droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;**
- **La zone comporte des Sous-sol de TI ; et**
- **La zone est relativement petite.**

#### 4.1.6.5.4 Sensibilité aux impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité aux impacts de la zone d'intérêt de la communauté de Corbett Inlet.

### Considérations

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

La CAN considère que la sensibilité de la zone d'intérêt communautaire de Corbett Inlet aux impacts des utilisations incompatibles est modérée et saisonnière. La zone a un historique d'utilisation fréquente par les chasseurs et les trappeurs, et est une zone importante pour l'omble en particulier.

Les détails sur la sensibilité de l'omble et des poissons en général ont été examinés dans les chapitres 2 et 5 sous le sous-titre « Sensibilité aux impacts ».

**La sensibilité de CORBETT INLET aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et SAISONNIÈRE car :**

- **Les animaux sauvages sont très sensibles aux perturbations lorsqu'ils utilisent ces zones ;**
- **Les animaux sauvages utilisent ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de se produire ; et**
- **La préoccupation concernant les impacts potentiels est saisonnière.**

#### 4.1.6.5.5 Autres Outils de Réglementation

En 2017, NTI<sup>3</sup> s'est demandé pourquoi la CAN n'avait pas inclus d'orientation sur les utilisations des terres dans la zone de Corbett Inlet dans l'ébauche du PAN 2016 et a écrit :

« 11. La CAN peut-elle expliquer davantage pourquoi elle n'a pas inclus Corbett Inlet et les deux zones de Naujaat dans les zones d'intérêt communautaire ? Corbett Inlet a été proposé dans la soumission du Conseil de la faune de Kivalliq et les zones de Naujaat ont été proposées par l'OCT d'Arviq ? »

### Considérations

Le PAN est un outil approprié pour empêcher les développements incohérents dans la zone d'intérêt communautaire de Corbett Inlet. Les principales valeurs à protéger dans la zone d'intérêt communautaire de Corbett Inlet sont la pêche et l'archéologie. Ces deux valeurs bénéficient d'un certain niveau de protection en vertu de la *Loi sur les pêches* ou du *Règlement sur les sites archéologiques et paléontologiques du Nunavut*. Le PAN

<sup>3</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated (NTI), 2017-03-07. Dossier du registre public de la CAN # 16-118E)

est en mesure de compléter ces textes de loi pour répondre aux besoins particuliers de protection indiqués par les communautés.

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour CORBETT INLET est considérée comme MODÉRÉE car :**

- *La question est partiellement traitée par d'autres autorités réglementaires ; et*
- *Il y a un chevauchement modéré de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.*

4.1.6.5.6 Option  
s stratégiques  
pour Corbett  
Inlet

4.1.6.5.6.1 O  
ption 1  
- Usage  
Limité

En 2016, KWB<sup>1</sup> a appuyé cette option :

« Recommandation - le Conseil de gestion des ressources fauniques du Kivalliq recommande que les zones de la rivière Diana et de Corbett Inlet soient désignées zones protégées en vertu du Plan d'Aménagement du Nunavut. L'exploitation minière, l'exploration et les activités connexes devraient être interdites dans ces zones. »

### Considérations

La CAN note que KWB soutient cette option.

4.1.6.5.6.2 O  
ption 2  
- Usage  
Conditionnel

Bien que NTI et les AIR<sup>2</sup> aient soutenu cette option en 2017 pour toutes les nouvelles zones d'intérêt communautaire, aucune condition spécifique n'a été fournie :

« NTI et les AIR recommandent que les propositions communautaires pour les zones d'intérêt communautaire

<sup>1</sup> (Conseil de la faune de Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-158E)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

qui n'ont pas été incluses dans une proposition de désignation de terres dans l'ébauche du PAN 2016 soient créées en tant que zones de gestion spéciales. Il s'agit notamment de Corbett Inlet et des deux zones de Naujaat. Le document Options et Recommandations de la CAN n'explique pas clairement pourquoi une désignation de zone spéciale de conservation n'a pas été créée pour ces zones et pourquoi elles sont plutôt répertoriées sous la carte B comme Composantes valorisées de l'écosystème (CVE) ou Composantes socio-économiques valorisées (CSV). La classification des zones d'intérêt en tant que CVE ou CSV ne fournit pas le niveau d'orientation de l'utilisation des terres que les communautés ont demandé. »

### Considérations

La CAN note que NTI et les AIR soutiennent cette option pour les nouvelles zones d'intérêt communautaire, ce qui inclut Corbett Inlet.

4.1.6.5.6.3 O  
ption 3  
-  
USAGE  
MIXTE

Aucun participant n'a recommandé cette option.

4.1.6.5.6.4 O  
ption 4  
-  
Compo  
sante  
valoris  
ée

En 2020, certains résidents de Whale Cove<sup>3</sup> ont soutenu cette option, tandis que d'autres participants n'avaient aucun commentaire.

En 2020, les résidents de Rankin Inlet<sup>4</sup> avaient des opinions divergentes quant à la nécessité de mettre en place des mesures de protection spécifiques dans la région de Corbett Inlet.

### Considérations

La CAN note que certains résidents soutiennent cette option, tandis que d'autres n'indiquent pas leur soutien.

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-273E)

<sup>4</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-265E)

#### 4.1.6.5.7 Recommandation de la CAN - CSV

Étant donné que :

#### LES ZONES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

#### CORBETT INLET :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ
iv.	Sensibilité aux impacts	MODÉRÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉE

#### Recommandation pour Corbett Inlet

L'option 4 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour certaines CVE ou CSV.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte B.

**Information sur les CV :** Identifier Corbett Inlet et la zone adjacente comme des zones de CSV connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 a été recommandée pour refléter la dernière option de gestion de l'utilisation des terres suggérée principalement par les communautés voisines.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### CORBETT INLET ET LA ZONE ADJACENTE

## COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE VALORISÉE

#### 4.1.6.5.8 Résumé des révisions

#### PARK et PARNB

La zone d'intérêt communautaire de Corbett Inlet fait partie du PARK. Le PARK ne prévoit pas de mesures de planification particulières pour cette zone.

#### L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Corbett Inlet n'a pas fait l'objet d'une discussion spécifique en tant que zone d'intérêt communautaire dans l'ébauche du PAN 2012, 2014 ou 2016. Cependant, en 2016, il a été identifié comme un CSV sur l'annexe B.

#### L'ébauche du PAN 2021

La recommandation de l'ébauche du PAN 2021 est d'inclure Corbett Inlet comme une zone d'intérêt communautaire et d'identifier l'Inlet et la zone adjacente comme des CSV connus. Les propositions dans cette zone devront tenir compte de la valeur de la zone pour les communautés.

### 4.1.6.6 Rivière Diana

#### 4.1.6.6.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
KWB, 2016	136	0
CAN, 2020	51	0

La zone de la rivière Diana est une zone relativement petite de 128 km<sup>2</sup> adjacente au hameau de Rankin Inlet, et est définie par des caractéristiques topographiques claires.

Les limites géographiques de la zone d'intérêt communautaire de la rivière Diana actuellement



considérée ont été créées par la CAN à partir d'une soumission du KWB.<sup>1</sup>

En 2020, une dizaine de résidents de Rankin Inlet<sup>2</sup> ont suggéré un ajout à la zone de la rivière Diana, mais cette suggestion n'a pas été réitérée par la plupart des membres de la communauté. La plupart des membres de la communauté sont d'accord avec les limites proposées actuellement.

Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude quant aux limites géographiques de la zone d'intérêt de la communauté de la rivière Diana. Les limites géographiques actuellement considérées pour cette zone ont été créées par la CAN sur la base de la soumission du KWB. Aucun participant n'a exprimé son désaccord avec les limites proposées, bien que certains participants aient suggéré un ajout à la zone.

**La certitude des limites géographiques identifiées de la RIVIÈRE DIANA est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- **La zone est identifiée avec une précision/échelle élevée ;**
- **Les participants sont d'accord sur les limites ; et**
- **L'information est à jour.**

4.1.6.6.2 Importance  
environnementale et  
culturelle

En 2016, KWB<sup>3</sup> a déclaré :

« ... les participants ont expliqué que les régions de Corbett Inlet et de la rivière Diana sont des zones essentielles pour l'utilisation traditionnelle des terres par les Inuits ».

« La rivière Diana et les lacs environnants sont l'une des zones de pêche les plus populaires pour la communauté de Rankin Inlet. Les Inuits et les Qallunaat utilisent cette zone pour la pêche, surtout au printemps et en été. La rivière est une excellente zone de pêche à l'omble et à la truite. Les Inuits pêchent au filet dans les lacs voisins tout au long de

<sup>1</sup> (Conseil de la faune de Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-157E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-265E)

l'année. Le lac Diana est également une zone de frai pour l'omble et la truite. La région de la rivière Diana est aussi une importante zone de chasse au caribou. Historiquement, de nombreux camps inuits étaient situés dans la région de la rivière Diana. Il y a des sites patrimoniaux importants pour certaines familles qui devraient être protégés. »

Considérations

Les participants ont largement reconnu la grande importance environnementale et culturelle de la zone d'intérêt communautaire de la rivière Diana.

**L'importance environnementale et culturelle de la RIVIÈRE DIANA est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- **L'importance de la zone pour les communautés est élevée ; et**
- **L'importance de la zone pour la faune et la flore est élevée pour les raisons suivantes :**
  - **Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;**
  - **La zone est essentielle à la productivité biologique de la faune ; et**
  - **L'habitat supporte des concentrations d'espèces sauvages.**

4.1.6.6.3 Potentiel  
de  
Ressources  
non  
Renouvelables  
, de Transport  
et des  
Infrastructures  
Linéaires

Source	Superficie (km²)	Surface de TI (km²)	Sous-sol de TI (km²)	Droits existants (km²)
KWB, 2016	136	7	0	3
CAN, 2020	51	0	3.4	0

<sup>3</sup> (Conseil de la faune de Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-158E)

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

### Considérations

Selon les informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans la zone d'intérêt de la communauté de la rivière Diana est considéré comme modéré. Il est à noter que la zone chevauche le corridor de transport spéculatif entre le Manitoba et la région de Kivalliq.

***Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans la région de la RIVIÈRE DIANA est considéré comme MODÉRÉ car :***

- ***La zone chevauche des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;***
- ***La zone présente un potentiel pour le développement des transports et des infrastructures linéaires ;***
- ***La zone dispose de droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;***
- ***La zone possède des Sous-sol de TI ; et***
- ***La zone est relativement petite.***

#### 4.1.6.6.4 Sensibilité aux impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité aux impacts de la zone d'intérêt de la communauté de la rivière Diana.

### Considérations

La CAN considère que la sensibilité de la zone d'intérêt de la communauté de la rivière Diana aux impacts des utilisations incompatibles est élevée et ce, toute l'année. La zone est principalement connue pour le poisson, la chasse au caribou et l'utilisation traditionnelle des terres par les Inuits. Sa proximité avec un grand hameau est susceptible d'accroître la pression sur l'écosystème local.

Rivière Diana est une zone à valeurs multiples et les détails sur la sensibilité de l'omble et du poisson en général ont été examinés aux chapitres 2 et 5 sous le sous-titre « Sensibilité aux impacts. »

***La sensibilité de la rivière Diana aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE parce que :***

- ***Les animaux sauvages sont sensibles aux perturbations lorsqu'ils utilisent ces zones ;***
- ***Les animaux sauvages utilisent ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de se produire ; et***
- ***La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.***

#### 4.1.6.6.5 Autres Outils de Réglementation

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à d'autres outils de réglementation pour la zone d'intérêt communautaire de la rivière Diana.

### Considérations

Le PAN est un outil approprié pour prévenir les développements incohérents dans la zone d'intérêt communautaire de la rivière Diana. Il existe certains règlements, comme la *Loi sur les pêches et le Règlement sur les sites archéologiques et paléontologiques du Nunavut*, qui gèrent la pêche commerciale et les sites archéologiques dans la région. Le PAN est en mesure de compléter ces textes de loi pour répondre aux besoins de protection particuliers indiqués par les communautés.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour la RIVIÈRE DIANA est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- La question est partiellement traitée par d'autres organismes de réglementation ; et
- Il y a un chevauchement modéré de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.

#### 4.1.6.6.6 Options stratégiques pour la rivière Diana

##### 4.1.6.6.6.1 Option 1 - Usage Limité

En 2016, KWB<sup>1</sup> a soutenu cette option :

« Recommandation - le Conseil de gestion des ressources fauniques de Kivalliq recommande que les zones de la rivière Diana et de Corbett Inlet soient désignées zones protégées en vertu du Plan d'Aménagement du Nunavut. L'exploitation minière, l'exploration et les activités connexes devraient être interdites dans ces zones. »

En 2020, les résidents de Rankin Inlet<sup>2</sup> se sont prononcés en faveur de la limitation de l'exploration minière, pétrolière et gazière, et des carrières dans cette région. Beaucoup d'entre eux estiment également qu'un seul pont devrait être autorisé dans la région pour l'autoroute Kivalliq-Manitoba, et non plusieurs.

#### Considérations

La CAN note que certains participants soutiennent cette option. La zone a été identifiée par plusieurs communautés comme une zone importante qui devrait être protégée par le PAN. Une affectation UL qui interdit les utilisations incompatibles serait conforme à ces points de vue.

<sup>1</sup> (Conseil de la faune de Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-158E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-265E)

##### 4.1.6.6.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

En 2017, NTI et les AIR<sup>3</sup> ont déclaré :

« La situation optimale consiste à fournir une orientation en matière d'aménagement du territoire pour aider à protéger la valeur communautaire sans limiter inutilement les opportunités économiques qui présentent également un intérêt pour les communautés. »

#### Considérations

La CAN note que NTI et les AIR soutiennent cette option. Bien que NTI et les AIR appuient cette option, elles n'ont pas recommandé de conditions particulières qui devraient être mises en œuvre par la affectation UC. NTI et les AIR ont également suggéré précédemment que la CAN consulte les communautés et les commentaires susmentionnés des résidents de Rankin Inlet montrent un fort soutien pour une affectation UC avec des utilisations interdites.

##### 4.1.6.6.6.3 Option 3 - USAGE MIXTE

Aucun participant n'a recommandé cette option.

##### 4.1.6.6.6.4 Option 4 - Composante valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

##### 4.1.6.6.7 Recommandation de la CAN - UL

Étant donné que :

<sup>3</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

## LES ZONES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

### RIVIÈRE DIANA :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ
iv.	Sensibilité aux impacts	ÉLEVÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉE

### Recommandation pour la rivière Diana

L'option 1 est recommandée :

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte A.

**Justification :** L'option 1 a été recommandée étant donné l'importance de la zone pour les communautés et l'option de gestion de l'utilisation des terres suggérée par les communautés.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### RIVIÈRE DIANA ET LA ZONE ADJACENTE

#### USAGE LIMITÉ

##### Utilisations incompatibles interdites :

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et production minières
- Carrières

#### 4.1.6.6.8 Résumé é des révisions

### PARK et PARNB

La zone d'intérêt de la communauté de la rivière Diana fait partie du PARK. Le PARK ne prévoit pas de mesures de planification spécifiques pour cette zone.

### L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

La zone d'intérêt communautaire de la rivière Diana n'a pas été abordée dans l'ébauche du PAN 2012 et 2014.

L'ébauche du PAN 2016 inclut la rivière Diana comme zone d'intérêt communautaire. L'ébauche du PAN 2016 a attribué une affectation AP aux zones d'intérêt communautaire qui interdit les utilisations incompatibles.

### L'ébauche du PAN 2021

Les recommandations de 2016 et 2021 visant à attribuer à la zone une désignation d'utilisation du sol qui interdit les utilisations incompatibles sont cohérentes, bien que la terminologie ait changé, passant d'une affectation AP en 2016 à UL en 2021.

## 4.1.7 KITIKMEOT

### 4.1.7.1 Péninsule de Boothia

#### 4.1.7.1.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
ACT, 2016	37,145	1
ACT, 2018	27,588	1
CAN, 2020	23,584	1

En 2016, l'ACT de Spence Bay<sup>1</sup> a soumis une carte et recommandé une protection contre les activités minières pour toute la partie terrestre de la péninsule de Boothia, ainsi qu'une zone au sud de Taloyoak.

<sup>1</sup> (Association des chasseurs et trappeurs de Taloyoak, 2016-11-21. Dossier du registre public de la CAN # 16-030E)

En 2018, l'ACT de Spence Bay<sup>1</sup> a soumis un autre document qui ajoutait les aires marines à l'ouest de la péninsule de Boothia à l'AP recommandée, ainsi que davantage de zones terrestres au sud-ouest de Taloyoak et certaines des petites îles situées juste au large de la côte nord-ouest de l'île King William.

En 2020, les résidents de Taloyoak<sup>2</sup> étaient tous d'accord avec les zones identifiées en 2018, mais certains résidents ont encouragé l'ajout de la partie sud de l'île Somerset et de la côte sud-est de l'île Prince-de-Galles.

### Considérations

La CAN considère qu'il y a une certitude modérée concernant les limites géographiques de la zone d'intérêt communautaire de la péninsule de Boothia. Les limites géographiques actuellement considérées pour cette zone ont été créées par la CAN à partir des soumissions de l'ACT de Spence Bay ainsi que des zones supplémentaires suggérées par les participants de la communauté de Taloyoak en 2020, et ont été divisées en composantes terrestres et marines. Les limites couvrent une zone relativement large. Les participants ont généralement approuvé les limites, bien que certains aient suggéré des zones supplémentaires.

***La certitude des limites géographiques identifiées de la PÉNINSULE de BOOTHIA est considérée comme MODÉRÉE car :***

- ***La zone est identifiée avec une précision/échelle modérée ;***
- ***Les participants s'entendent sur les limites ; et***
- ***L'information est à jour.***

4.1.7.1.2 Import  
ance  
environnemen  
tale et  
culturelle

En 2014, les résidents de Taloyoak<sup>3</sup> ont identifié la zone comme importante pour de multiples valeurs, notamment le caribou, l'omble, la truite, le narval, la baleine boréale, le béluga, les phoques et les observations estivales.

En 2016, l'ACT de Spence Bay<sup>4</sup> a noté que la péninsule de Boothia comprend des aires de vèlage du caribou Ahiak, des aires de vèlage du bœuf musqué, des rivières d'ombles chevaliers, du touladi, du poisson blanc, des aires de migration et de nidification des oiseaux (canards, oies, huards, oiseaux de mer et petits oiseaux), des tanières de renards, des tanières de loups, des tanières d'ours polaires et des zones le long de la côte utilisées par les bélugas, les narvals et les phoques pour se nourrir.

En 2018, l'ACT de Spence Bay<sup>5</sup> a déclaré :

« L'ACT de Spence Bay réitère sa demande à la Commission d'étendre les désignations d'aires protégées à l'ensemble de la péninsule de Boothia. Nous présentons les informations spécifiques suivantes pour appuyer cette demande.

...

« Selon les connaissances traditionnelles partagées par les chasseurs et les aînés de Taloyoak, les caribous passent du temps, toute l'année, sur la péninsule de Boothia, y compris pendant les étapes de vèlage et de après-vèlage. Les petits polygones identifiés à l'annexe B2 : Les petits polygones identifiés dans l'annexe B2 : Aires de répartition du caribou dans le PAN 2016 ne sont pas exacts selon ces connaissances locales et traditionnelles des animaux tels qu'ils utilisent actuellement nos terres traditionnelles. ... Nous sommes fermement convaincus qu'il est nécessaire d'obtenir de meilleures informations sur les caribous de la péninsule, et qu'en l'absence de ces informations, il est essentiel que la protection du caribou s'étende à l'ensemble de la péninsule. Nous ne voulons pas voir d'exploitation minière, d'exploration minérale ou de développement industriel où que ce soit sur la péninsule.

...

...

<sup>1</sup> (ACT de Spence Bay, 2018-11-23. Dossier du registre public de la CAN # 16-172E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-255E)

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2014-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 12-208E)

<sup>4</sup> (Association des chasseurs et trappeurs de Taloyoak, 2016-11-21. Dossier du registre public de la CAN # 16-030E)

<sup>5</sup> (ACT de Spence Bay, 2018-11-23. Dossier du registre public de la CAN # 16-172E)

« ... La cartographie actuelle de la CAN ne montre que les zones de vêlage et de après-vêlage sur le côté est de la péninsule, ce qui est une représentation inexacte des schémas de déplacement de l'animal. Comme nous le savons, la péninsule entière est essentielle pour le caribou. Nous voyons des caribous se déplacer dans toute la péninsule, nous voyons des caribous mettre bas près de Taloyoak et au centre de la péninsule. L'intégrité de la péninsule est essentielle pour nous permettre de continuer à développer et à partager notre compréhension du comportement du caribou, de continuer à transmettre nos connaissances sur le(s) troupeau(s) et de poursuivre nos pratiques de chasse et nos pratiques traditionnelles, tout en veillant à ce que les générations futures reçoivent et comprennent ces informations et soient en mesure d'apprendre et de pratiquer pour les années à venir.

...

« Les gens de Taloyoak, y compris nos chasseurs, nos aînés, nos jeunes et les membres de notre communauté dans son ensemble, croient que la péninsule est un endroit important non seulement pour le caribou, mais aussi pour l'ours polaire, le bœuf musqué, le loup, d'autres animaux à fourrure comme le renard et le carcajou, ainsi que pour les poissons qui vivent dans les nombreux lacs et rivières que l'on trouve ici. Nous croyons que la zone où la péninsule se rétrécit, près de Taloyoak, revêt une importance particulière pour que la faune puisse accéder à l'ensemble de la péninsule et, en fin de compte, l'utiliser. C'est aussi un endroit important pour nous, détenteurs du savoir sur ce territoire, car nous voyons les animaux aller et venir dans cette zone rétrécie. Nous savons également, d'après nos connaissances traditionnelles, l'IQ et les détenteurs actuels des connaissances, que la péninsule entière fournit un habitat à ces espèces sauvages et que l'intégrité de la zone terrestre est essentielle à la productivité et à la longévité de leur population. Selon la réglementation, la péninsule abrite la « ligne » de démarcation entre les zones d'ours polaires McClintock et Boothia, et nous savons, grâce à notre connaissance des animaux, que les ours polaires se déplacent d'est en ouest à travers la péninsule, en franchissant cette « ligne », les animaux utilisant l'ensemble de la zone terrestre comme aire de répartition utilisable. Nous savons que les caribous migrent du nord au sud le long de la péninsule, et que plus d'un troupeau peut utiliser ces zones (Peary au nord, Ahik et/ou Beverly au sud).

« Nous savons également qu'un nombre incroyable de lacs sont peuplés de poissons - ces poissons sont importants comme sources de nourriture pour les Inuits, ainsi que pour les espèces sauvages qui en dépendent directement ou qui dépendent de leur contribution à la chaîne alimentaire et au cycle de la vie. Nous avons traditionnellement pêché dans les lacs et les rivières de la péninsule. ... Les Inuit Qaujimajatuqangit ont confirmé depuis des générations que de nombreux lacs et rivières de la péninsule

constituent un habitat pour les poissons, notamment pour leurs activités de course et de frai. Nous sommes préoccupés par le fait que lorsque les lacs ou les rivières sont touchés, les poissons sont touchés, les phoques sont touchés, l'ours polaire est touché, et toutes ces espèces et les relations entre elles, nous en dépendons sous une forme ou une autre.

...

« Les Inuits ont une empreinte historique importante sur la péninsule de Boothia ; il y a des sites archéologiques et des cercles de tentes qui, selon nous, appartiennent à nos ancêtres de la période paléoesquimaude et qui se trouvent dans de nombreux endroits de notre péninsule. On trouve des vestiges de huttes de terre, des sites funéraires, des artefacts et d'autres traces de notre histoire dans ces zones importantes et sacrées. ...

...

« Il y a un certain nombre de sites sur la péninsule qui sont importants et vénérés pour nous en tant que lieux de légendes - en particulier à des endroits comme le lac Lord Lindsay et le lac Lady Melville, nous avons des histoires qui ont été transmises depuis des générations et qui nous guident dans notre utilisation et nos déplacements dans ces régions - perdre l'accès à ces endroits ou subir des changements et des dommages irréversibles serait une perte immense pour nous, pour notre bien-être culturel, notre sens du lieu et notre compréhension de nous-mêmes dans le monde.

...

« En outre, sur la base de nos connaissances traditionnelles et actuelles des mammifères marins dans cette région, l'ACT sait que le narval et le béluga fréquentent les eaux proches de la péninsule de Boothia. Ces deux espèces utilisent les zones voisines spécifiquement pour les activités de vêlage, et les bélugas en particulier utilisent les zones proches de la péninsule pendant leurs périodes de mue ou de perte de peau.

« Nous savons spécifiquement que les bélugas utilisent les zones situées le long du côté ouest de notre péninsule de façon intensive tout au long de l'été, et que les narvals fréquentent également ces eaux, y compris, entre autres, une zone connue sous le nom de Cunningham Inlet. ... »

### Considérations

Les participants ont largement reconnu la grande importance environnementale et culturelle de la zone d'intérêt communautaire de la péninsule de Boothia.

***L'importance environnementale et culturelle de la PÉNINSULE DE BOOTHIA est considérée comme ÉLEVÉE car :***



- *L'importance de la zone pour les communautés est élevée ; et*
- *L'importance de la zone pour la faune et la flore est élevée pour les raisons suivantes :*
  - *Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;*
  - *La zone est essentielle à la productivité biologique de la faune ; et*
  - *L'habitat supporte des concentrations d'espèces sauvages.*

#### 4.1.7.1.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits existants (km <sup>2</sup> )
ACT, 2016	37,145	7,982	0	263
ACT, 2018	27,588	2,668	0	22
CAN, 2020	23,584	312	0	0

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

#### Considérations

D'après les informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et

d'infrastructures linéaires dans la zone d'intérêt de la communauté de la péninsule de Boothia est considéré comme faible. Il convient de noter que le site contient des surfaces TI, mais pas d'TI souterrain.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans la PÉNINSULE DE BOOTHIA est considéré comme FAIBLE car :**

- *La zone se superpose peu aux zones présentant des signes de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;*
- *La zone n'a pas de potentiel connu pour le développement des transports et des infrastructures linéaires ;*
- *La zone dispose de droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;*
- *La zone ne comporte pas de Sous-sol de TI ; et*
- *La zone est relativement vaste.*

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les aires marines adjacentes à la PÉNINSULE DE BOOTHIA est considéré comme ÉLEVÉ car :**

- *La zone ne présente aucun chevauchement avec des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;*
- *La zone présente un potentiel élevé pour le développement des transports et des infrastructures linéaires ;*
- *La zone dispose de droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ; et*
- *La zone est relativement vaste.*

#### 4.1.7.1.4 Sensibilité aux impacts

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

En 2018, l'ACT de Spence Bay<sup>1</sup> a déclaré :

#### 4.1.7.1.5 Autres Outils de Réglementation

« ... Nous savons par expérience et par observation que les caribous sont incroyablement perturbés par les hélicoptères, les avions et le bruit du développement autour de la péninsule. Ces dernières années, lorsque le trafic d'hélicoptères et d'avions lié aux programmes d'exploration et de recherche a augmenté, il n'y avait pas de caribous aux endroits où nous les avons toujours trouvés. Ces animaux n'ont pas besoin d'être confrontés à une pression croissante du développement, et nous ne devrions pas non plus subir les conséquences de nos pratiques traditionnelles, de nos modes de vie et de nos activités de subsistance au nom du développement industriel. Nous ne voulons pas que les caribous soient confrontés à cette pression, qu'ils subissent le stress de l'exploration ou du survol d'autres entreprises, et nous ne voulons pas d'impacts inutiles sur nos pratiques culturelles, notre chasse et notre bien-être général. »

#### Considérations

Les participants ont largement convenu que la sensibilité de la zone d'intérêt de la communauté de la péninsule de Boothia aux impacts des utilisations incompatibles est modérée et ce, tout au long de l'année. La zone contient une grande variété d'habitats fauniques sensibles, notamment des aires de vèlage et des routes migratoires du caribou, ainsi que des zones de frai de l'omble. Comme on l'a vu aux chapitres 2 et 5, ces habitats particuliers sont sensibles aux perturbations.

La péninsule de Boothia est une zone à valeurs multiples et les détails sur la sensibilité de la plupart des valeurs identifiées ont été examinés aux chapitres 2 et 5 sous le sous-titre « Sensibilité aux impacts ».

***La sensibilité de la PÉNINSULE DE BOOTHIA aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et TOUTE L'ANNÉE car :***

- *Les animaux sauvages sont sensibles aux perturbations lorsqu'ils utilisent ces zones ;*
- *Les animaux sauvages utilisent ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de se produire ; et*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.*

En 2018, l'ACT de Spence Bay<sup>2</sup> a déclaré :

« L'ACT comprend l'interdépendance de la faune, des chaînes alimentaires et des écosystèmes dont nous dépendons, et nous pensons que cet équilibre doit être protégé des impacts du développement. Le PAN est un outil formel qui peut mettre en œuvre la protection de ces équilibres afin d'assurer l'intégrité de nos terres et de nos ressources pour nos générations futures.

...

« ... nous croyons fermement que le processus de la CAN est l'étape la plus pertinente et la plus importante pour mettre en œuvre ces protections, car il s'agit d'une organisation de l'Accord du Nunavut, et le PAN est censé protéger les intérêts des Nunavummiut et des Inuits qui vivent ici. »

#### Considérations

Le PAN est un outil approprié pour prévenir les développements incohérents dans la zone d'intérêt communautaire de la péninsule de Boothia. Il existe certains règlements, comme la *Loi sur les pêches et le Règlement sur les sites archéologiques et paléontologiques du Nunavut*, qui gèrent les valeurs halieutiques et les sites archéologiques de la région. Le PAN est en mesure de compléter ces textes de loi pour répondre aux besoins de protection particuliers indiqués par les communautés. En outre, le chapitre 2 comprend un certain nombre de sections qui traitent des zones de préoccupation en matière de faune de l'ACT de Spence Bay.

***La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour la PÉNINSULE DE BOOTHIA est considérée comme MODÉRÉE car :***

- *La question est partiellement abordée par d'autres autorités réglementaires ; et*
- *Il y a un chevauchement modéré de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.*

#### 4.1.7.1.6 Options stratégiques

<sup>1</sup> (ACT de Spence Bay, 2018-11-23. Dossier du registre public de la CAN # 16-172E)

<sup>2</sup> (ACT de Spence Bay, 2018-11-23. Dossier du registre public de la CAN # 16-172E)

4.1.7.1.6.1 O  
ption 1  
- Usage  
Limité

En 2016, l'ACT de Spence Bay<sup>1</sup> « a présenté une motion pour la protection d'aucune activité minière dans l'ensemble de la péninsule de Boothia. » La carte associée comprenait l'ensemble de la partie terrestre de la péninsule de Boothia, ainsi qu'une zone au sud de Taloyoak.

En 2018, l'ACT de Spence Bay<sup>2</sup> a déclaré :

« Nous sommes également très préoccupés par la sécurité des mouvements de navires dans le détroit de Bellot, à l'extrémité nord de la péninsule, non seulement du point de vue de la sécurité humaine, mais aussi, ce qui est plus pertinent pour notre mandat, du point de vue du risque et du potentiel de déversement de carburant sur l'écosystème. Il est essentiel pour nous que ces eaux soient protégées contre les impacts potentiels de la navigation qui accompagnent le développement industriel, la navigation croissante par le passage du Nord-Ouest et les mouvements incontrôlés des navires industriels et commerciaux. Nous aimerions que des restrictions soient imposées sur le type de carburant que les navires sont autorisés à utiliser et à transporter dans les eaux entourant la péninsule de Boothia. ...

« Nous recommandons que la Commission attribue à l'ensemble de la péninsule de Boothia la désignation de zone protégée. Aucune exploration ou exploitation minière ne devrait être autorisée sur la péninsule de Boothia. Reconnaissant qu'un PAN approuvé serait soumis à une révision tous les 5 ans (ou plus fréquemment si le besoin s'en fait sentir), l'ACT prévoit d'avoir mis en route nos objectifs de développement économique, et sera prête à justifier notre affirmation selon laquelle la protection est nécessaire pour nos opportunités économiques. Si des intérêts miniers ou industriels jetaient leur dévolu sur des zones de la péninsule au cours de la période de 5 ans, l'ACT serait réceptive à l'examen par la CAN du statut de la zone protégée et serait prête à fournir des informations pour qu'elle puisse déterminer si le niveau de protection doit être modifié ou non. »

En 2020, les résidents de Taloyoak<sup>3</sup> ont fortement soutenu un statut AP (UL) pour l'ensemble de la péninsule de Boothia.

**Considérations**

La CAN note que certains participants soutiennent cette option.

4.1.7.1.6.2 O  
ption 2  
- Usage  
Conditionnel

Bien que NTI et les AIR<sup>4</sup> aient soutenu cette option en 2017 pour toutes les nouvelles zones d'intérêt communautaire, aucune condition spécifique n'a été fournie :

« NTI et les AIR recommandent que les propositions communautaires pour les zones d'intérêt communautaire qui n'ont pas été incluses dans une proposition de désignation de terres dans l'ébauche du PAN 2016 soient créées en tant que Zones Spéciales de Conservation. ... Le fait de classer les zones d'intérêt en tant que CVE ou CSV ne fournit pas le niveau d'orientation de l'utilisation des terres que les communautés ont demandé. »

**Considérations**

La CAN note que NTI et les AIR soutiennent cette option pour les nouvelles zones d'intérêt communautaire, ce qui inclut la péninsule de Boothia.

4.1.7.1.6.3 O  
ption 3  
-  
USAGE  
MIXTE

Aucun participant n'a recommandé cette option.

<sup>1</sup> (Association des chasseurs et trappeurs de Taloyoak, 2016-11-21. Dossier du registre public de la CAN # 16-030E)

<sup>2</sup> (ACT de Spence Bay, 2018-11-23. Dossier du registre public de la CAN # 16-172E)

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-255E)

<sup>4</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

4.1.7.1.6.4 Option 4  
- Composante valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

4.1.7.1.7 Recommandation de la CAN - UL/VEC

Étant donné que :

**LES ZONES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE :**

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

**PÉNINSULE DE BOOTHIA :**

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	MODÉRÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	FAIBLE (Terrestre) ÉLEVÉE (marine)
iv.	Sensibilité aux impacts	MODÉRÉE et TOUTE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉE

**Recommandation pour la péninsule de Boothia**

L'option 1 est recommandée :

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la carte A.

**Justification :** L'option 1 est recommandée étant donné l'importance de la zone pour la communauté, le potentiel relativement faible de ressources non renouvelables dans les zones terrestres et le soutien de longue date à la protection de la zone.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**PÉNINSULE DE BOOTHIA**

**USAGE LIMITÉ**

**Utilisations incompatibles interdites :**

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et production minières
- Infrastructure hydroélectrique et connexe
- Routes praticables par tous les temps

**Recommandation concernant les aires marines adjacentes à la péninsule de Boothia**

L'option 4 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour certaines CVE ou CSV.
- Zone identifiée à inclure sur la carte B.

**Informations sur les CV :** Identifier les aires marines adjacentes à la péninsule de Boothia comme des zones de CSV connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 est recommandée étant donné l'importance de la zone pour la communauté, le manque relatif de discussion concernant les mesures de planification appropriées pour l'aire marine par rapport à la zone terrestre et le potentiel élevé de transport dans l'aire marine.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**AIRES MARINES ADJACENTES À LA PÉNINSULE DE BOOTHIA**

**COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE  
VALORISÉE**

#### 4.1.7.1.8 Résumé é des révisions

### PARK et PARNB

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants ne traitent pas de la zone d'intérêt de la communauté de la péninsule de Boothia.

### L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

La zone d'intérêt communautaire de la péninsule de Boothia n'a pas été abordée dans une version antérieure de l'ébauche du PAN.

### L'ébauche du PAN 2021

Dans l'ébauche du PAN 2021, la zone d'intérêt communautaire de la péninsule de Boothia est désignée UL pour refléter l'apport de la communauté, et les aires marines adjacentes sont identifiées comme CSV.

## 4.1.7.2 Rivière Hiukitak

### 4.1.7.2.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
KIA, 2010	9,706	0

Les limites actuellement considérées comme la zone d'intérêt communautaire de la rivière Hiukitak ont été fournies par KIA en 2010 dans un format pdf et numérisées par la CAN. La limite représente une zone tampon de 15 milles à partir de la rivière.

En 2010, KIA<sup>1</sup> a fourni à la CAN une copie d'une directive du conseil d'administration de KIA, qui stipulait :

« Bien que l'étendue géographique spécifique reste à déterminer et à approuver par le conseil d'administration de KIA, la directive du conseil d'administration peut être informative pour la CAN et pour les utilisateurs du PAN. La directive est la suivante :

...

« ATTENDU QUE le personnel de KIA a rencontré les aînés inuits de Kitikmeot à la rivière Hiukitak en août 2005 pour discuter de la conservation de la rivière Hiukitak, des idées des aînés sur les questions de conservation à la rivière Hiukitak et de l'emplacement géographique de la zone de conservation le long de la rivière Hiukitak ... »

En 2015, NTI et les AIR<sup>2</sup> ont soumis :

« ... KitIA continue de discuter avec les Inuits des communautés de la protection de cette zone et pourrait avoir d'autres soumissions concernant la frontière spécifique. ... »

En 2019, les résidents de Cambridge Bay<sup>3</sup> et de Kugluktuk<sup>4</sup> ont appuyé les limites telles que présentées.

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude quant aux limites géographiques de la zone d'intérêt communautaire de la rivière Hiukitak. Les limites géographiques actuellement considérées ont été numérisées par la CAN à partir de la soumission de KIA.

**La certitude des limites géographiques identifiées de la RIVIÈRE HIUKITAK est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- **La zone est identifiée avec une précision/échelle élevée ;**
- **Il y a un accord élevé entre les participants concernant les limites ; et**
- **Les informations sont actuelles.**

### 4.1.7.2.2 Importance environnementale et culturelle

En 2010, KIA<sup>5</sup> a fourni à la CAN une copie d'une directive du conseil d'administration de KIA, qui stipule ce qui suit :

« ATTENDU QUE les Inuits de la région de Bathurst Inlet et de Bay Chimo ont demandé à la Commission

<sup>1</sup> (Association des Inuits de Kitikmeot (KIA), 2010-08-22. Dossier du registre public de la CAN # 10-082E)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-081E)

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-257E)

<sup>4</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-258E)

<sup>5</sup> (Association des Inuits de Kitikmeot (KIA), 2010-08-22. Dossier du registre public de la CAN # 10-082E)

d'aménagement du Nunavut de créer une aire de conservation le long de la rivière Hiukitak dans le cadre du Plan d'aménagement du Kitikmeot Ouest... »

En 2014, les résidents de Kugluktuk<sup>1</sup> ont identifié la zone comme étant importante pour la migration et le vêlage des caribous.

En 2014, l'OEN<sup>2</sup> a déclaré :

« La rivière Hiukitak a été identifiée par L'association des Inuits de Kitikmeot (KIA) comme une zone d'intérêt spécial pour les habitants de Bathurst Inlet et Umingmaktok. ... Cette zone particulière contient également des aires historiques de vêlage des caribous et une partie de la zone est contenue dans le sanctuaire de la Reine Maud. »

### Considérations

Les participants ont largement reconnu la grande importance environnementale et culturelle de la zone d'intérêt de la communauté de la rivière Hiukitak. Le site présente une activité de cartographie de l'utilisation et de l'occupation, un site sacré possible et des lieux de sépulture. La zone comprend également des passages d'eau pour caribous et une partie de la zone contient le ROM du golfe de la Reine-Maud.

#### ***L'importance environnementale et culturelle de la RIVIÈRE HIUKITAK est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- ***L'importance de la zone pour les communautés est élevée ;***
- ***L'importance de la zone pour la faune et la flore est élevée pour les raisons suivantes :***
  - ***Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;***
  - ***La zone est essentielle à la productivité biologique de la faune ; et***
  - ***L'habitat supporte des concentrations d'espèces sauvages.***

#### 4.1.7.2.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits existants (km <sup>2</sup> )
KIA, 2010	9,706	3,966	134	0

Parnautit,<sup>3</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>4</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

La zone contient un potentiel minéral et une partie des terres de la zone est louée pour l'exploration minière. Plus précisément, comme l'a indiqué KIA<sup>5</sup> dans une directive du conseil d'administration de KIA en 2010 :

« ATTENDU qu'un très faible pourcentage de l'aire de conservation proposée comprend des terres déjà louées pour l'exploration minière sur des terres publiques et des terres inuites. La KIA reconnaît l'importance de l'industrie de l'exploration minière pour le Kitikmeot et exemptera les baux non expirés de toute future aire de conservation... »

### Considérations

D'après les informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructure linéaire dans la zone d'intérêt de la communauté de la rivière Hiukitak est considéré comme élevé. Il convient de noter que la zone présente un certain potentiel minéral et qu'elle contient des terres appartenant aux Inuits et des terres de la Couronne.

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2014-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 12-207E)

<sup>2</sup> (Office des eaux du Nunavut (OEN), 2014-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 12-143E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

<sup>5</sup> (Association des Inuits de Kitikmeot (KIA), 2010-08-22. Dossier du registre public de la CAN # 10-082E)



**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans la RIVIÈRE HIUKITAK est considéré comme ÉLEVÉ car :**

- **La zone chevauche des zones présentant des signes de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;**
- **La zone n'a pas de potentiel connu pour le développement des transports et des infrastructures linéaires ;**
- **La zone n'a pas de droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;**
- **La zone comporte des Sous-sol de TI ; et**
- **La zone est relativement petite.**

#### 4.1.7.2.4 Sensibilité aux Impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité aux impacts de la zone d'intérêt de la communauté de la rivière Hiukitak.

#### Considérations

La CAN considère que la sensibilité de la zone d'intérêt communautaire de la rivière Hiukitak aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et ce, toute l'année. La zone est importante pour l'utilisation de la communauté, et elle contient des aires historiques de vêlage des caribous, des passages d'eau pour les caribous, ainsi qu'une partie du ROM du golfe de la Reine-Maud.

La rivière Hiukitak est une zone à valeurs multiples et les détails sur la sensibilité de la plupart des valeurs identifiées ont été examinés au chapitre 2 sous le sous-titre « Sensibilité aux impacts ».

**La sensibilité de la rivière Hiukitak aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE parce que :**

- **Les animaux sauvages sont très sensibles aux perturbations lorsqu'ils utilisent la zone ;**

- **Les animaux sauvages utilisent la zone lorsque des perturbations sont susceptibles de se produire ; et**
- **La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.**

#### 4.1.7.2.5 Autres Outils de Réglementation

Une partie de la zone contient la ROM du Golfe de la Reine Maud. Selon l'ECCC,<sup>1</sup> le ROM du golfe de la Reine-Maud a été établi en 1961. Les ROM sont établis pour la protection et la conservation des oiseaux migrateurs. Les activités susceptibles de nuire aux oiseaux migrateurs, à leurs nids ou à leurs œufs sont interdites.

En 2010, KIA<sup>2</sup> a exprimé son soutien au développement d'une zone de conservation de la rivière Hiukitak.

#### Considérations

Le PAN est un outil approprié pour empêcher les développements incohérents dans la zone d'intérêt communautaire de la rivière Hiukitak. Bien que la partie de la zone contenant le ROM du golfe de la Reine-Maud soit déjà réglementée par l'ECCC, la plus grande partie de la zone est toujours sans aucune orientation et les communautés demandent la protection de la zone depuis au moins 2005.

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour la RIVIÈRE HIUKITAK est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- **La question est partiellement traitée par d'autres organismes de réglementation ; et**
- **Il y a peu de chevauchement entre les lois et les règlements existants et la juridiction de la CAN.**

#### 4.1.7.2.6 Options stratégiques pour la rivière Hiukitak

<sup>1</sup> <https://www.canada.ca/en/environment-climate-change/services/migratory-bird-sanctuaries/locations/queen-maud-gulf-ahiak.html>

<sup>2</sup> (Association des Inuits de Kitikmeot (KIA), 2010-08-22. Dossier du registre public de la CAN # 10-082E)

En 2010, KIA<sup>1</sup> a fourni à la CAN une copie d'une directive du conseil d'administration de KIA, qui stipule ce qui suit :

« ATTENDU QUE les Inuits de la région de Bathurst Inlet et de Bay Chimo ont demandé à la Commission d'aménagement du Nunavut de créer une aire de conservation le long de la rivière Hiukitak dans le cadre du Plan d'aménagement du Kitikmeot Ouest [...].

...

« PAR CONSÉQUENT, IL EST RÉSOLU QUE le conseil d'administration de l'association des Inuits du Kitikmeot approuve par la présente le concept de l'aire de conservation de la rivière Hiukitak. »

Dans ce même document de 2010, KIA<sup>2</sup> a pris la résolution suivante dans le cadre de ses efforts pour limiter l'activité minière dans la région afin de préserver l'importance culturelle de la zone :

« IL EST EN OUTRE RÉSOLU QUE les terres appartenant aux Inuits dans un rayon de 15 milles de l'embouchure de la rivière Hiukitak, en amont et y compris les lacs de Kalgilik et de Tahikafalok, soient fermées à l'exploration minière. Cette fermeture aura lieu là où il n'y a pas de claims miniers actuels sur les TI, jusqu'à ce qu'un plan plus détaillé pour une aire de conservation de la rivière Hiukitak soit achevé. ... »

En 2014, la Chambre des Mines des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut<sup>3</sup> a déclaré :

« L'association des Inuits de Kitikmeot élabore des plans pour créer une zone de conservation dans et autour de la rivière Hiukitak, au sud-ouest de Boston. La Chambre soutient cette initiative. »

En 2014, TMAC Resources<sup>4</sup> a exprimé son soutien à l'initiative de KIA visant à protéger la rivière Hiukitak :

« TMAC reconnaît que l'association des Inuits de Kitikmeot élabore des plans pour créer une zone de conservation dans et autour de la rivière Hiukitak, au sud-ouest du gisement de Boston, et que les parcelles de terres appartenant aux Inuits dans ce bassin versant ont été retirées de l'accès à la surface par KIA. La TMAC appuie cette initiative. »

En 2014, la CNER<sup>5</sup> a soutenu la recommandation de KIA de protéger ces zones :

« ... Le choix de l'option 1 comme désignation permettant toutes les utilisations de la rivière Hiukitak semble entrer en conflit avec la directive de l'association des Inuits de Kitikmeot de fermer les parcelles de terres appartenant aux Inuits (TI) de la région à l'exploration minière. La rivière Hiukitak a été identifiée comme une zone d'intérêt spécial pour les habitants de Bathurst Inlet et d'Umingmaktok. Il est demandé que le document Options et Recommandations fournisse une justification supplémentaire pour le choix de l'option 1. Les autres options discutées restreignent le développement dans la région et semblent être plus conformes à la directive de l'association des Inuits de Kitikmeot de fermer les parcelles TI dans la région à l'exploration minière. »

En 2015, NTI et les AIR<sup>6</sup> ont soumis :

« De manière générale, KitIA soutient la protection de la région de la rivière Hiukitak et a retiré les parcelles TI du développement dans cette région. KitIA continue de discuter avec les Inuits des communautés de la protection de cette zone et pourrait avoir d'autres soumissions concernant la limite spécifique. »

En 2016, NTI et les AIR<sup>7</sup> ont confirmé leur soutien :

« 4. ... Pour la rivière Hiukitak et l'Île Walrus, NTI et les AIR soutiennent les désignations d'aires protégées proposées dans l'ébauche du PAN 2014. »

<sup>1</sup> (Association des Inuits de Kitikmeot (KIA), 2010-08-22. Dossier du registre public de la CAN # 10-082E)

<sup>2</sup> (Association des Inuits de Kitikmeot (KIA), 2010-08-22. Dossier du registre public de la CAN # 10-082E)

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2014-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 12-134E)

<sup>4</sup> (TMAC Resources, 2014-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 12-140E)

<sup>5</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (CNER), 2014-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 12-141E)

<sup>6</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-081E)

<sup>7</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-190E)

En 2019, les résidents de Cambridge Bay<sup>1</sup> et de Kugluktuk<sup>2</sup> ont soutenu le statut AP (UL) pour la région.

**Considérations**

La CAN note que plusieurs participants, dont NTI et les AIR, soutiennent cette option. Il existe un large soutien pour l'interdiction des utilisations incompatibles dans cette zone par le biais du PAN. Une affectation UL qui interdit les utilisations incompatibles serait conforme à ces opinions.

4.1.7.2.6.2

Option 2

- Usage

Conditionnel

Aucun participant n'a recommandé cette option.

4.1.7.2.6.3

Option 3

-

USAGE MIXTE

Aucun participant n'a recommandé cette option.

4.1.7.2.6.4

Option 4

-

Composante valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

4.1.7.2.7

Recommandation de la CAN - UL

Étant donné que :

**LES ZONES D’INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE :**  
**L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.**  
**RIVIÈRE HIUKITAK :**

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ
iv.	Sensibilité aux impacts	ÉLEVÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d’inclure des directives dans le PAN	ÉLEVÉE

**Recommandation pour la rivière Hiukitak**

L'option 1 est recommandée :

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte A.

**Justification :** L'option 1 est recommandée étant donné l'importance de la zone pour la communauté et le soutien de longue date à sa protection.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**RIVIÈRE HIUKITAK ET LA ZONE ADJACENTE**

**USAGE LIMITÉ**

**Utilisations incompatibles interdites :**

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et production minières
- Carrières
- Infrastructures hydroélectriques et connexes
- Éoliennes de plus de 15 m de hauteur pour la production d'électricité et infrastructures connexes
- Routes praticables par tous les temps

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-257E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-258E)

#### **PARK et PARNB**

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants ne traitent pas de la zone d'intérêt de la communauté de la rivière Hiukitak.

#### **L'ébauche du PAN 2012, 2014**

Dans l'ébauche du PAN 2012, pour gérer la zone d'intérêt communautaire de la rivière Hiukitak, la zone s'est vu attribuer la recommandation BHC-R1. La recommandation spécifique stipulait : « Les propositions de projet situées dans la zone d'intérêt de la rivière Hiukitak doivent tenir compte des impacts sur la valeur culturelle de la zone. »

L'ébauche du PAN 2014 et 2016 incluent la rivière Hiukitak comme zone d'intérêt communautaire. L'ébauche du PAN 2014 et 2016 ont attribué une affectation AP aux zones d'intérêt communautaire qui interdit les utilisations incompatibles.

#### **L'ébauche du PAN 2021**

La recommandation de 2014, 2016 et 2021 d'attribuer à la zone une désignation d'utilisation du sol qui interdit les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait changé, passant d'une affectation AP dans les versions antérieures à une affectation UL en 2021.

Les Zones d'Intérêt Communautaire supplémentaires suivants ont été proposés par QWB avec les OCT :

- Lac Foster (Hall Beach)<sup>1</sup>
- Lac Hall (Hall Beach)<sup>2</sup>
- NORD-BAFFIN Zones de chasse au morse (Clyde River, fjord Grise, Pond Inlet et Hall Beach)<sup>3</sup>
- Aires de vêlage et de après-vêlage du morse de Resolutes (Resolute Bay)<sup>4</sup>
- Centre-ouest de l'île de Baffin (Emplacements près de la Clyde River, Qikiqtarjuaq, Pangnirtung, Iqaluit, Kimmirut, Cape Dorset, Hall Beach et Igloodik)<sup>5</sup>
- Zones de chasse au bœuf musqué (Grise Fiord)<sup>6</sup>
- Péninsule Blunt (Iqaluit)<sup>7</sup>
- Péninsule côtière Meta Incognita (Kimmirut)<sup>8</sup>
- Bjorne – Bauman – Makinson (Grise Fiord)<sup>9</sup>
- Sverdrup – Truelove – Brae (Grise Fiord)<sup>10</sup>
- Allen Bay – Resolute Passage (Resolute Bay)<sup>11</sup>
- Sud-est de l'île de Bathurst (Resolute Bay)<sup>12</sup>
- Sud-est de l'île de Bathurst – Ouest McDougall Sound (Resolute Bay)<sup>13</sup>
- Sud-ouest de l'île de Bathurst (Resolute Bay)<sup>14</sup>

<sup>1</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-215E)

<sup>2</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-215E)

<sup>3</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-185E)

<sup>4</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-186E)

<sup>5</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-193E)

<sup>6</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-194E)

<sup>7</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-212E)

<sup>8</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-214E)

<sup>9</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-216E)

<sup>10</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-216E)

<sup>11</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-218E)

<sup>12</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-218E)

<sup>13</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-218E)

<sup>14</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-218E)

- Maury Channel (Resolute Bay)<sup>1</sup>
- Maisons et camps traditionnels inuits (Arctic Bay et Igloodik)<sup>2</sup>
- Calotte glaciaire Barnes (Clyde River)<sup>3</sup>
- Home Bay (Qikiqtarjuaq)<sup>4</sup>
- Merchants Bay (Qikiqtarjuaq)<sup>5</sup>
- Markham Bay – Détroit d'Hudson occidental – Foxe Channel (Kimmirut et Cape Dorset)<sup>6</sup>
- Eaux et îles marines sélectionnées, îles Belcher (Sanikiluaq)<sup>7</sup>

### Considérations

Les zones d'intérêt communautaire proposées énumérées ci-dessus ne font pas l'objet d'une discussion séparée pour le moment dans l'ébauche du PAN 2021 pour les raisons suivantes :

- Il peut y avoir un manque de précision dans la définition des limites géographiques ou dans la description de la méthodologie qui a été utilisée pour les tracer ;
- Les informations sur les valeurs et leur corrélation avec les mesures de protection suggérées sont insuffisantes ;
- Il y a un manque de clarté sur les consultations qui ont conduit aux zones proposées, y compris sur les personnes impliquées ; et/ou
- Les polygones proposés sont nouveaux et il est nécessaire de donner plus d'occasions aux autres participants de faire des commentaires.

La CAN réexaminera ces zones d'intérêt communautaire proposées lorsqu'elle aura reçu davantage de commentaires des autres participants sur les limites et les désignations proposées.

## 4.1.9 Lieux prioritaires identifiés par la communauté

L'alinéa 11.2.1(c) de l'Accord du Nunavut exige que les plans d'aménagement du territoire reflètent les priorités et les valeurs des résidents.

### 4.1.9.1 Définition des limites géographiques

Au cours des consultations communautaires menées par la CAN en 2012-2014, les membres de la communauté ont identifié les priorités et les valeurs de milliers de zones. Ces informations et ces emplacements ont été pris en compte tout au long de cette O&R 2021, y compris dans l'identification des zones d'intérêt communautaire énoncées ci-dessus. Elles ont été classées géographiquement en fonction des Zones de Gestion des Bassins Versants Hydrographiques identifiées par l'OEN.

### Considérations

La CAN considère qu'il y a une certitude modérée concernant les limites géographiques des lieux prioritaires identifiés par la communauté.

***La certitude des limites géographiques identifiées des LIEUX PRIORITAIRES IDENTIFIÉS PAR LA COMMUNAUTÉ est considérée comme MODÉRÉE car :***

- ***Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;***
- ***Les participants sont modérément d'accord sur les limites ; et***
- ***Les informations sont actuelles.***

<sup>1</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-218E)

<sup>2</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-219E)

<sup>3</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-220E)

<sup>4</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-222E)

<sup>5</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-222E)

<sup>6</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-223E)

<sup>7</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-224E)

#### 4.1.9.2 Importance environnementale et culturelle

Au cours des consultations communautaires menées par la CAN en 2012-2014, les membres de la communauté ont identifié des priorités et des valeurs pour des milliers de domaines.

##### Considérations

En général, les résidents de la communauté ont identifié des zones d'importance pour chacun des objectifs de planification de la CAN. Les zones représentent une gamme d'importance, et la CAN considère que ces endroits dans leur ensemble ont une importance environnementale et culturelle modérée.

***L'importance environnementale et culturelle des LIEUX PRIORITAIRES IDENTIFIÉS PAR LA COMMUNAUTÉ est considérée comme MODÉRÉE car :***

- *L'importance de ces zones pour les communautés est modérée ;*
- *L'importance des zones pour la faune et la flore est modérée car :*
  - *Un habitat alternatif est susceptible d'être disponible ;*
  - *Les zones sont essentielles à la productivité biologique de la faune ; et*
  - *L'habitat supporte des concentrations d'espèces sauvages.*

#### 4.1.9.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

##### Considérations

D'après les renseignements disponibles, le potentiel des ressources non renouvelables, du transport et des infrastructures linéaires dans les emplacements prioritaires désignés par les collectivités est considéré comme variable. Les emplacements prioritaires désignés par les collectivités sont dispersés dans tout le Nunavut. Certains ont un potentiel minéral faible ou nul, tandis que d'autres ont un potentiel élevé.

***Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les LIEUX PRIORITAIRES IDENTIFIÉS PAR LA COMMUNAUTÉ est considéré comme VARIABLE.***

#### 4.1.9.4 Sensibilité aux impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité aux impacts des lieux prioritaires identifiés par la communauté.

##### Considérations

Les lieux prioritaires identifiés par la communauté sont dispersés dans tout le Nunavut. Bien que l'on manque actuellement d'informations spécifiques sur ces sites, on suppose qu'ils présentent une sensibilité variable aux impacts des utilisations incompatibles.

***La sensibilité des LIEUX PRIORITAIRES IDENTIFIÉS PAR LA COMMUNAUTÉ aux impacts est considérée comme VARIABLE.***

#### 4.1.9.5 Autres Outils de Réglementation

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à d'autres outils de réglementation pour les lieux identifiés par la communauté.

##### Considérations

Le PAN est un outil approprié pour gérer les développements incohérents dans les lieux prioritaires identifiés par la communauté.

***La valeur potentielle de l'inclusion de directives dans le PAN pour les LIEUX PRIORITAIRES IDENTIFIÉS PAR LA COMMUNAUTÉ est considérée comme MODÉRÉE pour les raisons suivantes :***

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)



- La question est partiellement traitée par d'autres organismes de réglementation ; et
- Il y a peu de chevauchement entre les lois et les règlements existants et la juridiction de la CAN.

#### 4.1.9.6 Options stratégiques pour les lieux prioritaires identifiés par la communauté

##### 4.1.9.6.1 Option 1 - Usage Limité

Aucun participant n'a recommandé cette option.

##### 4.1.9.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

Aucun participant n'a recommandé cette option.

##### 4.1.9.6.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

##### 4.1.9.6.4 Option 4 - Composante valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 4.1.9.7 Recommandation de la CAN - CSV

Étant donné que :

##### LES ZONES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

##### LIEUX PRIORITAIRES IDENTIFIÉS PAR LA COMMUNAUTÉ :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	MODÉRÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	MODÉRÉE

iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	VARIABLE
iv.	Sensibilité aux impacts	VARIABLE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉE

L'option 4 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour certaines CVE ou CSV.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte B.

**Informations sur les CV :** Identifier les lieux prioritaires identifiés par la communauté comme étant des zones de CSV connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière (voir tableaux 4 et 5).

**Justification :** L'option 4 a été recommandée sur la base des commentaires reçus lors de la tournée de consultation communautaire 2012-2014 de la CAN et des consultations des partenaires de planification.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### LIEUX PRIORITAIRES IDENTIFIÉS PAR LA COMMUNAUTÉ

#### COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE VALORISÉE

#### 4.1.9.8 Résumé des révisions

##### PARK et PARNB

Les autres zones d'intérêt communautaire se situent dans le périmètre du PARNB. Le PARNB ne comprend pas de mesures de planification spécifiques pour ces zones, mais à l'annexe G, intitulée Valeurs foncières et préoccupations, une partie des zones est identifiée comme une « zone essentielle » et une autre comme une « zone importante ».

##### L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Les priorités et les valeurs communautaires n'ont pas fait l'objet d'une section distincte dans l'ébauche du PAN 2012. Les ébauches du PAN 2014 et 2016 abordent tous

deux ce sujet sous la rubrique « Priorités et valeurs de la communauté. »

Les ébauches du PAN 2014 et 2016 indiquent que la prise en compte des priorités et des valeurs de la communauté dans le processus réglementaire améliorera la prise de décision et soutiendra les communautés. Les ébauches du PAN 2014 comprennent une exigence selon laquelle des directives devaient être données aux autorités réglementaires, le cas échéant, pour atténuer les impacts sur les priorités et les valeurs identifiées par les communautés. De même, les ébauches du PAN 2016 comprennent une exigence selon laquelle des informations sur les CVE et les CSV devaient être fournies aux autorités réglementaires, et la CAN a recommandé que, le cas échéant, les autorités réglementaires prennent les mesures nécessaires pour atténuer les impacts négatifs sur les priorités et les valeurs identifiées par les communautés. De plus, les ébauches du PAN 2014 et 2016 comprenaient un tableau identifiant les priorités et les valeurs des communautés pour les Zones de Gestion des Bassins Versants Hydrographiques ainsi qu'un tableau identifiant les priorités et les valeurs des communautés pour les aires marines.

Ébauche du PAN 2021

Dans l'ébauche du PAN 2021, le titre de la section « Priorités et valeurs de la communauté » est remplacé par « Lieux prioritaires identifiés par la communauté ». L'ébauche du PAN 2021 identifie ces zones comme des CSV connues.

4.1.10 Lieux identifiés lors des entretiens de cartographie de l'utilisation et de l'occupation.

Les lieux identifiés dans les entretiens de cartographie d'utilisation et d'occupation sont des lieux identifiés par des entretiens avec des membres individuels de la communauté.

L'article 11.2.3(c) de l'Accord du Nunavut exige que les facteurs et les priorités culturels soient pris en compte

dans l'élaboration des politiques, des priorités et des objectifs de planification.

L'objectif A de la CAN, qui vise à bâtir des communautés plus saines, est de s'assurer que les efforts sociaux, culturels, économiques et environnementaux de la communauté humaine sont au cœur de la planification et de la mise en œuvre de l'utilisation des terres.

4.1.10.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km²)	% NSA & OLFIZ
CAN, 2014	50,035 points	

En 2012, dans son examen indépendant, Dillon<sup>1</sup> a noté :

« ... La CAN a mené plus de 400 entretiens pour identifier les zones d'utilisation et d'occupation traditionnelles des terres et les zones d'importance pour les communautés sont identifiées sur les cartes communautaires incluses dans l'ébauche du PAN. »

Considérations

La CAN considère qu'il existe une certitude modérée quant aux limites géographiques des lieux identifiés lors des entrevues de cartographie de l'utilisation et de l'occupation. Les Nunavummiut dépendent des espèces migratrices pour leur subsistance et, par conséquent, ont une longue histoire d'utilisation des terres dans une grande partie de la NSA. La CAN s'est employée à cartographier cet historique en organisant des entrevues de cartographie de l'utilisation et de l'occupation des terres avec des chasseurs et des trappeurs de tout le territoire. Les zones identifiées le sont par le biais d'un processus d'entretien professionnel au cours duquel la personne interrogée explique sur une carte où elle collecte les ressources traditionnelles.

Le tableau 6 de l'ébauche du PAN 2021 identifie les CVE et les CSV présents dans chaque Zones de Gestion des Bassins Versants Hydrographiques.

**La certitude des limites géographiques identifiées des LIEUX IDENTIFIÉS LORS DES ENTRETIENS DE CARTOGRAPHIE D'UTILISATION ET D'OCCUPATION est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

<sup>1</sup> (Dillon Consulting, 2012-06-21. Dossier du registre public de la CAN # 10-133E)

- *Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ; et*
- *Les informations sont actuelles.*

#### 4.1.10.2 Importance environnementale et culturelle

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à l'importance environnementale et culturelle des lieux identifiés lors des entretiens de cartographie d'utilisation et d'occupation.

Certaines de ces zones se trouvent dans les limites du PARNB, qui reconnaît le lien important entre les habitants de la région et la terre.

Certaines de ces zones se trouvent dans les limites de la PARK, qui reconnaît l'importance des zones d'utilisation communautaire.

En 2012, dans son examen indépendant, Dillon<sup>1</sup> a noté :

« ... Il est parfaitement raisonnable pour la CAN d'identifier la cartographie initiale des zones d'utilisation des terres communautaires culturellement importantes à travers le Nunavut comme une priorité pour le plan de première génération. En fait, cette approche a l'avantage de ramener le processus de planification, qui couvre une vaste zone, à une échelle qui est significative pour de nombreux Inuits et autres résidents. »

##### Considérations

Les endroits identifiés lors des entretiens de cartographie de l'utilisation et de l'occupation sont importants pour les communautés et la faune, et ont des générations de preuves d'observation pour les soutenir. Sur cette base, la CAN considère que ces zones ont une grande importance environnementale et culturelle.

***L'importance environnementale et culturelle des LIEUX IDENTIFIÉS LORS DES ENTRETIENS DE CARTOGRAPHIE D'UTILISATION ET D'OCCUPATION est considérée comme ÉLEVÉE parce que :***

- *L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et*

- *L'importance des zones pour la faune est élevée parce que :*

- *Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;*
- *La zone est essentielle à la productivité biologique de la faune ; et*
- *L'habitat supporte des concentrations d'espèces sauvages.*

#### 4.1.10.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Parnautit,<sup>2</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>3</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

##### Considérations

Selon l'information disponible, le potentiel des ressources non renouvelables, du transport et des infrastructures linéaires dans les endroits identifiés lors des entretiens de cartographie de l'utilisation et de l'occupation est considéré comme variable. Les lieux identifiés lors des entretiens de cartographie d'utilisation et d'occupation sont dispersés dans tout le Nunavut. Si certains ont un potentiel minéral faible ou nul, d'autres peuvent être mieux classés. Plusieurs de ces zones comprennent des TI.

***Le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les LIEUX IDENTIFIÉS LORS DES ENTRETIENS DE CARTOGRAPHIE D'UTILISATION ET D'OCCUPATION est considéré comme VARIABLE.***

<sup>1</sup> (Dillon Consulting, 2012-06-21. Dossier du registre public de la CAN # 10-133E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

#### 4.1.10.4 Sensibilité aux impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité aux impacts des lieux identifiés lors des entretiens de cartographie d'utilisation et d'occupation.

##### Considérations

Les lieux identifiés lors des entretiens de cartographie d'utilisation et d'occupation sont dispersés dans tout le Nunavut et présentent une sensibilité variable aux impacts des utilisations incompatibles.

***La sensibilité des LIEUX IDENTIFIÉS LORS DES ENTRETIENS DE CARTOGRAPHIE D'UTILISATION ET D'OCCUPATION aux impacts est considérée comme VARIABLE.***

#### 4.1.10.5 Autres Outils de Réglementation

En 2012, dans son examen indépendant, Dillon<sup>1</sup> a noté :

« La décision d'aborder les zones d'utilisation communautaire des terres dans l'ébauche du PAN est conforme aux obligations et aux orientations de planification établies par les documents de base. Par exemple, comme l'indique le document Options et Recommandations de la CAN, l'article 11.2.1(a) du PAN stipule que « les gens sont une partie fonctionnelle d'un environnement biophysique dynamique, et l'utilisation des terres ne peut être planifiée et gérée sans référence à la communauté humaine ; par conséquent, les efforts sociaux, culturels et économiques de la communauté humaine doivent être au cœur de la planification et de la mise en œuvre de l'utilisation des terres ». La participation des résidents par le biais de la cartographie d'utilisation et d'occupation est également conforme à l'obligation prévue à l'article 11.2.1(d) d'offrir une possibilité de « participation et de soutien actifs et informés des Inuits et des autres résidents » au processus de planification. Enfin, le traitement de cette question est conforme à l'objectif de bâtir des communautés plus saines énoncé dans le document 11.4.1(a). La décision du PAN d'aborder cette question satisfait donc au critère du caractère raisonnable selon le premier critère.

« Le deuxième critère concerne sa cohérence avec une compréhension plausible du rôle de l'aménagement du territoire au Nunavut. Comme dans le cas des aires de vêlage des caribous, l'ébauche du PAN propose l'approche du « drapeau rouge » pour les zones d'utilisation

communautaire des terres. La valeur ajoutée par le plan est l'identification de ces zones sur les cartes locales afin que les utilisateurs des terres, la CNER et les autres autorités de réglementation soient prévenus à l'avance que les projets dans ces zones doivent tenir compte des impacts sur les valeurs culturelles. En conséquence, les promoteurs de projets sont avertis qu'ils doivent identifier et répondre de manière proactive aux préoccupations spécifiques de la communauté et qu'ils peuvent s'attendre à un examen minutieux de ces questions lors des audiences réglementaires.

...

« ... À notre avis, les commentaires de la communauté sur la délimitation de ces zones seraient un axe approprié pour faire participer les Inuits et les autres résidents à l'étape de la participation du public. De plus, les commentaires au niveau de la communauté pourraient viser à fournir une plus grande orientation dans le plan sur les valeurs et les modèles d'utilisation et d'occupation des terres dans ces zones, leur importance relative et l'orientation proposée sur l'utilisation appropriée des terres. Les intervenants pourraient aussi vouloir commenter les valeurs et les utilisations des terres dans ces zones. Compte tenu de la grande envergure d'un exercice de planification à l'échelle du Nunavut, le fait de concentrer une partie de ce processus sur les zones d'utilisation des terres communautaires nous semble être une approche raisonnable pour engager le public et les parties prenantes dans une participation significative. »

##### Considérations

Le PAN est un outil approprié pour gérer les développements incohérents dans les lieux identifiés lors des entretiens de cartographie d'utilisation et d'occupation.

***La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour les LIEUX IDENTIFIÉS LORS DES ENTRETIENS DE CARTOGRAPHIE D'UTILISATION ET D'OCCUPATION est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- ***La question est partiellement traitée par d'autres organismes de réglementation***
- ***Il y a un faible chevauchement des lois et règlements existants avec la juridiction de la CAN.***

<sup>1</sup> Dillon Consulting, 2012-06-21. Dossier du registre public de la CAN # 10-133E)

#### 4.1.10.6 Options stratégiques pour les lieux identifiés lors des entretiens de cartographie d'utilisation et d'occupation

##### 4.1.10.6.1 Option 1 - Usage Limité

Aucun participant n'a recommandé cette option.

##### 4.1.10.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

Aucun participant n'a recommandé cette option.

##### 4.1.10.6.3 Option 3 - USAGE MIXTE

Aucun participant n'a recommandé cette option.

##### 4.1.10.6.4 Option 4 - Composante valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 4.1.10.7 Recommandation de la CAN - CSV

Étant donné que :

##### LES ZONES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

##### LIEUX IDENTIFIÉS LORS DES ENTRETIENS DE CARTOGRAPHIE D'UTILISATION ET D'OCCUPATION :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	VARIABLE
iv.	Sensibilité aux impacts	VARIABLE

v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	ÉLEVÉE
----	---	--------

#### Recommandation pour les lieux identifiés lors des entretiens de cartographie d'utilisation et d'occupation :

L'option 4 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour certaines CVE ou CSV.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte B.

**Informations sur les CV :** Identifier les lieux identifiés lors des entretiens de cartographie d'utilisation et d'occupation comme des zones de CSV connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière (voir le tableau 6).

**Justification :** L'option 4 a été recommandée en fonction des commentaires reçus lors de la tournée de consultation communautaire 2012-2014 de la CAN et des consultations des partenaires de planification. Ces multiples petites zones sont identifiées par ceux qui connaissent le mieux le terrain et constituent une source d'information précieuse pour toutes les parties du processus réglementaire. Le niveau d'information par site, cependant, n'est pas favorable à des désignations plus restrictives.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### LIEUX IDENTIFIÉS LORS DES ENTRETIENS DE CARTOGRAPHIE D'UTILISATION ET D'OCCUPATION

#### COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE VALORISÉE

#### 4.1.10.8 Résumé des révisions

##### PARK et PARNB

Un grand nombre des emplacements identifiés se trouvent dans le PARNB. Le PARNB ne comprend pas de mesures de planification spécifiques pour ces zones, mais à l'annexe G, intitulée Valeurs foncières et

préoccupations, bon nombre d'entre elles sont identifiées comme une « zone essentielle » ou une « zone importante ».

#### **L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Les versions antérieures de l'ébauche du PAN ont réglementé ces zones sous le titre « Utilisation communautaire des terres ».

Dans l'ébauche du PAN 2012, pour gérer les impacts sur les zones d'utilisation traditionnelle des terres, les zones se sont vu attribuer la recommandation BHC-R2. La recommandation spécifique stipulait : « Les propositions de projet situées dans des zones d'utilisation traditionnelle des terres doivent tenir compte des impacts sur la valeur culturelle de la zone. »

L'ébauche du PAN 2014 incluait une exigence selon laquelle des directives devaient être données aux autorités réglementaires pour atténuer les impacts sur l'utilisation communautaire des terres.

L'ébauche du PAN 2016 comprenait une exigence selon laquelle des informations sur les CVE et les CSV devaient être fournies aux autorités réglementaires, et la CAN a recommandé que, le cas échéant, les autorités réglementaires prennent les mesures nécessaires pour atténuer les impacts négatifs sur l'utilisation communautaire des terres.

Les ébauches du PAN 2014 et 2016 comprenaient un tableau identifiant le nombre de points enregistrés dans les données cartographiques d'utilisation et d'occupation de la CAN, organisé par Zones de Gestion des Bassins Versants Hydrographiques.

Dans les ébauches du PAN 2014 et 2016, la CAN a également recommandé une recherche continue sur l'utilisation et l'occupation afin de recueillir des informations auprès des résidents pour comprendre les tendances et les schémas d'utilisation des terres inuites et les zones d'importance lors des ateliers de consultation communautaire.

#### **L'ébauche du PAN 2021**

Pour plus de clarté, le titre de la section a été modifié en 2021, passant de « Zones d'utilisation des terres communautaires » à « Lieux identifiés lors des entretiens de cartographie d'utilisation et d'occupation ». L'ébauche du PAN 2021 identifie ces zones comme des CSV connues.

## **4.2 Des parties de la NSA partagées avec DES COMMUNAUTÉS HORS DU NUNAVUT**

L'article 11.3.1(h) de l'Accord du Nunavut exige qu'un plan d'aménagement du territoire tienne compte des facteurs et des priorités culturels.

La politique A.3 de l'objectif de la CAN visant à bâtir des communautés plus saines consiste à soutenir les besoins et les aspirations sociales et culturelles des Inuits en assurant une gestion spéciale des zones d'importance archéologique, historique ou culturelle.

L'objectif F du But de la CAN visant à encourager le développement économique durable est de s'assurer que les buts de toute restriction proposée sur l'utilisation des terres sont atteints avec le moins d'impact possible sur les ressources minérales non découvertes, tout en tenant compte des objectifs environnementaux et sociaux.

### **4.2.1 Importance des parties de la NSA partagées avec les communautés hors Nunavut**

Il y a des parties du Nunavut où les communautés hors Nunavut ont une utilisation et des intérêts historiques et actuels. Ces zones sont décrites à l'article 40 de l'Accord du Nunavut. Ces régions sont importantes tant pour les collectivités du Nunavut que pour celles de l'extérieur, et ont été choisies principalement en raison de leur valeur pour la récolte traditionnelle.

La CAN n'a reçu aucun commentaire directement lié à l'importance globale des parties de la NSA qui sont partagées avec DES COMMUNAUTÉS HORS DU NUNAVUT.

#### **Considérations**

Les participants s'entendent généralement sur la haute importance et la priorité des parties de la NSA partagées avec DES COMMUNAUTÉS HORS DU NUNAVUT. Les zones partagées avec les communautés hors Nunavut



sont largement reconnues comme une considération importante à inclure dans le PAN.

**L'importance globale des PARTIES DE LA NSA PARTAGÉES AVEC LES COMMUNAUTÉS HORS NUNAVUT est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- *Elles ont été identifiées par certains participants comme une priorité ;*
- *Elles ont une valeur culturelle élevée ;*
- *Elles ont une valeur économique moyenne ; et*
- *Elles ont une valeur écosystémique élevée.*

#### 4.2.2 Types de zones importantes pour les parties de la NSA partagées avec Des Communautés Hors Du Nunavut

Les zones d'utilisation et d'occupation égales sont partagées entre les Inuits de Qikiqtani et les Inuits du Nunavik dans le nord du Québec, représentés par la Société Makivik (Makivik). Il s'agit d'un certain nombre d'îles situées dans le détroit d'Hudson et le nord de la baie d'Hudson.

Les zones Dénésulines de revendication de titres affirmés sont des portions de la région sud de Kivalliq où des négociations sont en cours pour régler une entente. Il y a également des parcelles de terre en cours de négociation pour la propriété des Dénésulines dans ces zones qui ont été retirées de la disposition par un décret.

Les zones d'utilisation et d'occupation égales et les zones Dénésulines sont considérées séparément dans les sous-sections suivantes.

#### 4.2.3 Zones d'utilisation et d'occupation égales

Les zones d'utilisation et d'occupation égales sont des zones de la NSA où certaines terres sont détenues et gérées conjointement par les Inuits du Nord du Québec (Nunavik), représentés par Makivik, et par les Inuits du Nunavut, représentés par NTI, conformément à l'article

40 de l'Accord du Nunavut. Ces zones sont généralement situées autour des îles Salisbury et Nottingham dans le détroit d'Hudson, et des îles Bakers Dozen, King George et Sleeper dans la baie d'Hudson.

Ces zones ont été identifiées par les résidents de plusieurs communautés du Nunavut et du Nunavik comme étant importantes pour diverses raisons environnementales et culturelles.

#### 4.2.3.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
CAN (numérisé à partir de l'Annexe 40-1 de l'AN)	22,813.4	1

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la définition des limites géographiques des zones d'utilisation et d'occupation égales.

#### Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude quant aux limites géographiques des zones d'utilisation et d'occupation égales. Les limites des zones d'utilisation et d'occupation égales sont définies dans l'Accord du Nunavut, à l'annexe 40-1. Les limites géographiques actuellement considérées pour les zones d'utilisation et d'occupation égales ont été numérisées par la CAN en fonction des descriptions de l'annexe 40-1 de l'Accord du Nunavut.

**La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES D'UTILISATION ET D'OCCUPATION ÉGALES est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- *Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;*
- *Les participants sont d'accord sur les limites ; et*
- *Les informations sont à jour.*

### 4.2.3.2 Importance environnementale et culturelle

Lors des visites communautaires de la CAN en 2013, les communautés de Cape Dorset,<sup>1</sup> Ivujivik<sup>2</sup> et Salluit<sup>3</sup> ont souligné l'importance de ces zones pour les morses, les phoques, les bélugas, les caribous, les oiseaux et l'omble chevalier. De nombreux résidents ont également décrit des sites archéologiques.

En 2015, Makivik<sup>4</sup> a déclaré :

« ... les Zones d'utilisation et d'occupation égales sont des zones importantes utilisées à la fois par les Inuits du Nunavut et du Nunavik, et constituent également un habitat précieux pour diverses espèces. Elles ont, tant actuellement qu'historiquement, été largement utilisées par les Inuits du Nunavik pour la chasse, la pêche et le piégeage. ... »

#### Considérations

Les participants ont largement reconnu la grande importance environnementale et culturelle des Zones d'utilisation et d'occupation égales.

***L'importance environnementale et culturelle des ZONES D'UTILISATION ET D'OCCUPATION ÉGALES est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- ***L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et***
- ***L'importance de ces zones pour la faune et la flore sauvages est élevée pour les raisons suivantes :***
  - ***L'habitat abrite des concentrations d'espèces sauvages.***

### 4.2.3.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits existants (km <sup>2</sup> )
CAN (numérisé à partir de l'annexe 40-1 du AN)	22,813	1,745	86.38	0

Parnautit,<sup>5</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>6</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

#### Considérations

D'après les informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les zones d'utilisation et d'occupation égales est considéré comme faible. Certaines composantes marines chevauchent des corridors de navigation existants.

***Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les ZONES D'UTILISATION ET D'OCCUPATION ÉGALES est considéré comme FAIBLE car :***

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-06. Dossier du registre public de la CAN # 12-071E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-27. Dossier du registre public de la CAN # 12-101E)

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-27. Dossier du registre public de la CAN # 12-102E)

<sup>4</sup> (Makivik Corporation, 2015-06-17. Dossier du registre public de la CAN # 14-058E)

<sup>5</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>6</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

- *Les zones ne se chevauchent pas avec des zones présentant des signes de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;*
- *Les zones ont un potentiel pour le transport maritime ;*
- *Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;*
- *Les zones ont des Sous-sol de TI ; et*
- *Les zones sont relativement grandes.*

- *Les animaux sauvages utilisent ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de se produire ; et*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est saisonnière.*

#### 4.2.3.4 Sensibilité aux impacts

Au cours de la consultation communautaire de 2013 de la CAN à Salluit,<sup>1</sup> les résidents ont exprimé des préoccupations concernant les déversements d'hydrocarbures, le développement hydroélectrique, le déglçage et les navires de transport maritime.

Au cours de la consultation communautaire de 2013 de la CAN à Ivujivik,<sup>2</sup> les résidents ont exprimé des inquiétudes concernant l'augmentation de la navigation, le transport terrestre des morses, les eaux de ballast et les perturbations sonores pour la faune.

##### Considérations

Les participants ont largement convenu que la sensibilité des zones d'utilisation et d'occupation égales aux impacts des utilisations incompatibles est élevée et saisonnière. Les zones d'utilisation et d'occupation égales sont des zones à valeurs multiples et les détails sur la sensibilité de la plupart des valeurs identifiées ont été considérés dans le chapitre 2 sous le sous-titre « Sensibilité aux impacts ».

***La sensibilité des ZONES D'UTILISATION ET D'OCCUPATION ÉGALES aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE car :***

- *Les animaux sauvages sont très sensibles aux perturbations lorsqu'ils utilisent ces zones ;*

#### 4.2.3.5 Autres Outils de Réglementation

L'article 40.2.14 de l'Accord du Nunavut établit un régime de gestion temporaire pour les zones d'utilisation et d'occupation égales où la CAN aurait le pouvoir de planification et où des membres suppléants de Makivik seraient nommés pour les décisions touchant ces zones. En vertu de l'article 40.2.15 de l'Accord du Nunavut, un arrangement plus permanent devait être établi avec la conclusion d'un Accord sur les revendications territoriales des Inuits du Nord québécois. Bien que l'Accord sur les revendications territoriales des Inuits du Nunavik ait été finalisé, aucun arrangement permanent n'a été conclu pour la gestion des zones. L'article 27.6.2 de l'Accord du Nunavik précise que l'arrangement continuera de s'appliquer jusqu'à ce qu'une entente soit conclue conformément à l'article 40.2.15 de l'Accord du Nunavut.

En 2016, Makivik<sup>3</sup> a déclaré :

« ... la Commission d'aménagement de la région marine du Nunavik (CARMN) est également en train de lancer le processus d'établissement d'un plan d'utilisation des terres pour la région marine du Nunavik (RMN), y compris les zones d'utilisation et d'occupation égales. À la lumière de ces faits, nous incitons fortement la CAN à retarder toute désignation dans les zones d'utilisation et d'occupation égales jusqu'à ce que la CARMN mène des consultations communautaires adéquates dans toutes les communautés inuites du Nunavik et du Nunavut concernées, dans le contexte du plan d'aménagement du territoire de la CAN et de celui qui sera élaboré par la CARMN. Cela permettrait d'assurer une certaine cohérence entre les plans d'aménagement du Nunavut et le plan adjacent de la région marine du Nunavik (RMN). Nous sommes d'avis qu'il doit y avoir au moins une certaine cohésion entre ces zones adjacentes et que les désignations et les limites serviraient les deux processus de planification. »

##### Considérations

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-27. Dossier du registre public de la CAN # 12-102E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-27. Dossier du registre public de la CAN # 12-101E)

<sup>3</sup> (Makivik Corporation, 2016-03-01. Dossier du registre public de la CAN # 14-152E)

Comme le prévoit l'Accord du Nunavut, le PAN est un outil approprié pour gérer les utilisations des terres dans les zones d'utilisation et d'occupation égales.

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour les ZONES D'UTILISATION ET D'OCCUPATION ÉGALES est considérée comme MODÉRÉE car :**

- **La question est partiellement traitée par d'autres autorités réglementaires ; et**
- **Il y a peu de chevauchement entre la législation et la réglementation existantes et la compétence de la CAN.**

#### 4.2.3.6 Options stratégiques pour les zones d'utilisation et d'occupation égales

##### 4.2.3.6.1 Option 1 - Usage Limité

Lors de la consultation communautaire de 2013 de la CAN à Salluit,<sup>1</sup> les résidents ont déclaré qu'ils préféraient qu'il n'y ait aucun développement sur les îles. Ils veulent que toute la zone d'utilisation et d'occupation égale soit protégée pour la communauté.

Au cours de la consultation communautaire de 2013 de la CAN à Ivujivik,<sup>2</sup> les résidents ont indiqué qu'ils veulent une protection contre le développement et la surutilisation pour toutes les aires de nidification.

En 2015, NTI et les AIR<sup>3</sup> ont déclaré :

« 41. La section 4.1.4 Zones d'utilisation et d'occupation égales attribue aux zones détenues conjointement par QIA, NTI et la Société Makivik une désignation de zone protégée. La désignation de zone protégée proposée porte sur 183 110 hectares de terres détenues par QIA et NTI. QIA et NTI n'ont pas demandé à la CAN de placer ces terres sous une désignation de zone protégée et il n'est pas clair que les communautés aient demandé que ces terres soient placées sous une désignation de zone protégée. Une lettre de la CAN à QIA et NTI en 2013 suggère que les communautés avaient des questions concernant le développement des îles et le partage des revenus. Nous savons que la Société Makivik a récemment correspondu avec la CAN pour

exprimer ses préoccupations concernant les limites créées par la désignation de zone protégée, et les malentendus lors des consultations communautaires. NTI et QIA partagent ces préoccupations et fourniront d'autres commentaires à la CAN sur cette désignation. »

En 2015, Makivik<sup>4</sup> a déclaré :

« Nous comprenons que, d'après les consultations communautaires tenues par la Commission d'aménagement du Nunavut (CAN) à Ivujivik les 2 et 3 mai 2013 et à Salluit les 4 et 5 juin 2013, les participants des deux communautés ont identifié les zones d'utilisation et d'occupation égales (article 40 de l'ARTN, article 27 de l'ARTIN) comme zone d'« importance pour la protection et le maintien de l'environnement ». Les deux collectivités ont indiqué qu'elles aimeraient que le Plan d'aménagement du Nunavut (PAN) encourage les activités qui appuient les besoins en matière de protection et de gestion de l'environnement, y compris la conservation, la protection et la gestion de la faune. Par conséquent, les Zones d'utilisation et d'occupation égales ont été désignées comme des zones protégées dans l'ébauche du PAN.

« Comme vous le savez, les zones d'utilisation et d'occupation égales sont des zones importantes utilisées par les Inuits du Nunavut et du Nunavik, et constituent également un habitat précieux pour diverses espèces. Elles ont été, tant actuellement qu'historiquement, largement utilisées par les Inuits du Nunavik pour la chasse, la pêche et le piégeage. Dans cette optique, en tant que copropriétaires, avec Nunavut Tunngavik Inc. (NTI) des zones d'utilisation et d'occupation égales, nous ressentons également l'importance d'un certain niveau de protection des zones pour les besoins de subsistance actuels et futurs des Inuits du Nunavik et du Nunavut.

« Cependant, nous sommes d'avis, et NTI pourrait bien le partager, que la désignation actuelle de zone protégée pourrait porter atteinte aux droits des Inuits du Nunavik sur ces zones de chevauchement, car elle pourrait diminuer la valeur des terres en limitant sévèrement les utilisations alternatives potentielles futures, y compris le développement économique. De plus, nous pensons qu'il y a peut-être eu un malentendu dans la définition et les limites des aires protégées lors des consultations communautaires en 2013.

« Makivik consultera NTI et l'Association inuite Qikiktani à ce sujet et affinera sa position en fonction des résultats de ces discussions. »

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-27. Dossier du registre public de la CAN # 12-102E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2013-09-27. Dossier du registre public de la CAN # 12-101E)

<sup>3</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-081E)

<sup>4</sup> (Makivik Corporation, 2015-06-17. Dossier du registre public de la CAN # 14-058E)

En 2016, Makivik<sup>1</sup> a déclaré :

« Pour faire suite à notre lettre du 17 juin 2015, nous souhaitons réitérer que la désignation actuelle des Aires protégées dans les zones d'utilisation et d'occupation égales peut porter atteinte aux droits des Inuits du Nunavik et nous sommes d'avis que les consultations communautaires menées en 2013 étaient insuffisantes, qu'elles ne répondaient pas aux exigences de consultation de la CAN à l'égard des Inuits du Nunavik et que le niveau d'engagement communautaire est resté faible. Nous pensons qu'il subsiste encore une certaine incompréhension dans la définition et les limites des aires protégées dans les communautés visitées. De plus, en ce qui concerne les consultations de 2013, bien qu'il y ait eu une tentative d'emmener des représentants de Inukjuak à la consultation à Iqviq, la CAN n'a pas tenu de consultations communautaires directes dans les communautés de Inukjuak et d'Umiujaq, communautés qui sont adjacentes aux zones d'utilisation et d'occupation égales qui sont très utilisées par les résidents des communautés de Inukjuak et d'Umiujaq. En gardant cela à l'esprit, nous pensons que les consultations pour l'ébauche du PAN étaient inadéquates et n'identifient pas correctement les intérêts de la communauté. »

### Considérations

La CAN note que certains résidents de la communauté soutiennent cette option, alors que NTI et Makivik ne la soutiennent pas. Lors des consultations communautaires, les résidents ont identifié un grand nombre de valeurs dans les zones et, dans les versions précédentes du PAN, ces commentaires ont été interprétés comme étant compatibles avec une désignation interdisant certaines utilisations. La CAN reconnaît les préoccupations de Makivik et de NTI et les AIR, mais il est important de noter que les résidents de la communauté ont également exprimé leur désir de protéger les zones contre les développements incompatibles qui pourraient nuire à la faune et à la récolte traditionnelle.

4.2.3.6.2 Option  
2 - Usage  
Conditionnel

En 2016, Makivik<sup>2</sup> a déclaré :

« Nous espérons que la CAN comprendra nos préoccupations importantes et sera disposée à retarder la désignation de tout statut d'aire protégée pour les seules zones d'utilisation et d'occupation égales. Si un tel délai n'est pas possible, nous demandons que les zones d'utilisation et d'occupation égales soient désignées comme une zone spéciale de conservation qui offrira une certaine flexibilité jusqu'à ce que les communautés concernées puissent être consultées de manière adéquate pour déterminer les utilisations futures qui seront autorisées. »

### Considérations

La CAN note que Makivik a par la suite recommandé une affectation UM ce qui est reflété dans la section ci-dessous.

4.2.3.6.3 Option  
3 - Usage  
Mixte

En 2017, NTI et les AIR<sup>3</sup> ont noté :

« QIA a également consulté les communautés. Des consultations ont eu lieu à Sanikiluaq et à Cape Dorset. À Sanikiluaq, les membres de la communauté ont indiqué qu'ils avaient besoin de plus d'information concernant les points de vue des communautés du Nunavik sur les terres en question. De façon préliminaire, les membres de la communauté de Sanikiluaq sont ouverts à l'idée d'une désignation axée sur la protection. À Cape Dorset, on a voulu savoir quelle était la préférence des communautés du Nunavik pour les terres en question.

« Jusqu'à ce que les résultats de toutes les consultations soient connus, NTI et les AIR recommandent que les zones d'utilisation et d'occupation égales soient classées en USAGE MIXTE. »

Au cours de l'audience publique régional Qikiqtani de 2017, Makivik<sup>4</sup> a noté :

« ... au nom et pour le bénéfice des Inuits du Nunavik, Makivik appuie la recommandation formulée par NTI lors de son mémoire conjoint préalable à l'audience de janvier, afin que les zones d'utilisation et d'occupation égales détenues conjointement par Makivik et NTI soient modifiées pour devenir une désignation de terres à USAGE MIXTE. »

### Considérations

<sup>1</sup> (Makivik Corporation, 2016-03-01. Dossier du registre public de la CAN # 14-152E)

<sup>2</sup> (Makivik Corporation, 2016-05-10. Dossier du registre public de la CAN # 14-181E)

<sup>3</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

<sup>4</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2017-07-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-166E)



La CAN note que NTI et Makivik appuient cette option. Bien que NTI, les AIR et Makivik aient recommandé une affectation UM la CAN croit que l'identification des zones en tant que CSV serait également conforme à ces soumissions.

4.2.3.6.4

Option 4

-

Composante valorisée

Aucun participant ne s'est explicitement prononcé en faveur de cette option.

Considérations

Bien que NTI, les AIR et Makivik aient recommandé une affectation UM la CAN croit que l'identification des zones en tant que CSV serait également conforme à ces soumissions.

4.2.3.7

Recommandation de la CAN - CSV

Étant donné que :

PARTIES DE LA NSA PARTAGÉES AVEC DES COMMUNAUTÉS HORS DU NUNAVUT :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

Zones d'utilisation et d'occupation égales :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	FAIBLE
iv.	Sensibilité aux impacts	ÉLEVÉE et SAISONNIÈRE
v.	Valeur potentielle d’inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉE

Recommandation pour les zones d'utilisation et d'occupation égales

L'option 4 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.

- Identifie les zones qui sont importantes pour certaines CVE ou CSV.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte B.

**Informations sur les CV :** Identifier les zones d'utilisation et d'occupation égales comme des zones de CSV connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 est recommandée compte tenu de l'importance des zones pour les résidents et de la dernière approche de gestion de l'utilisation des terres suggérée par les propriétaires fonciers.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

ZONES D'UTILISATION ET D'OCCUPATION ÉGALES

COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE VALORISÉE

4.2.3.8

Résumé des révisions

PARK et PARNB

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants ne traitent pas des zones d'utilisation et d'occupation égales.

L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Dans l'ébauche du PAN 2012, les zones d'utilisation et d'occupation égales ont été définies, discutées de manière générale dans le contexte de la NSA globale et délimitées sur la cartographie. Ces zones n'ont pas fait l'objet d'une discussion spécifique dans une section distincte.

Les ébauches du PAN 2014 et 2016 ont toutes deux attribué une affectation AP aux zones d'utilisation et d'occupation égales qui interdisaient les utilisations incompatibles.

L'ébauche du PAN 2021

La recommandation de 2021 consiste à identifier les zones d'utilisation et d'occupation égales comme des zones de CSV connues. Dans l'ébauche du PAN 2021, les restrictions antérieures ont été supprimées pour refléter le point de vue des propriétaires fonciers.



## 4.2.4 Zones Dénésulines

Les Dénésulines vivant dans le nord du Manitoba et de la Saskatchewan ont des intérêts dans les terres du sud de la région de Kivalliq qu'ils ont traditionnellement utilisées et continuent d'utiliser.

### 4.2.4.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
Dénésulines d'Athabasca, 2009	108,266	3
Dénésulines du Manitoba	58,994	2
Parcelles déclarées Inaliénables par Décret	20,469	0.6

Les limites géographiques actuellement considérées pour les zones Dénésulines ont été fournies par l'Dénésulines d'Athabasca et le Manitoba Dénésuline.

#### Considérations

La CAN considère qu'il y a une certitude élevée concernant les limites géographiques zones Inaliénables par Décret Dénésulines et une certitude modérée concernant les limites géographiques des zones Dénésulines de revendication de titre affirmée.

Deux zones de revendication de titre à l'intérieur de la NSA font actuellement l'objet de négociations : la zone Dénésuline de l'Athabasca dans le cadre du litige Benoanie et la zone Dénésuline du Manitoba dans le cadre du litige Samuel/Thorassie.

Afin de faciliter la conclusion d'accords fonciers entre les parties concernées, le Cabinet fédéral a approuvé le Décret #P.C. 2013-625, qui retirait des terres de l'aliénation des droits de surface et de subsurface.

L'arrêté a été renouvelé en 2016 (#P.C. 2016-374) et en 2019 (#P.C. 2019-576).<sup>1</sup>

Les zones retirées du développement par décret font l'objet d'une enquête et les frontières provisoires sont fixées par des négociations entre le Gouvernement du Canada et les nations Dénésulines. Les frontières définitives restent à déterminer.

Les limites des zones Dénésulines de revendication de titres affirmés sont générales et couvrent des parties du sud de Kivalliq. Par souci de clarté, les zones retirées par décret sont incluses dans les zones plus vastes de revendication de titre affirmée.

***La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES DÉNÉSULINES RETIRÉES PAR DÉCRET est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- ***Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;***
- ***Les participants sont d'accord sur les limites ; et***
- ***Les informations sont à jour.***

***La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES DÉNÉSULINES DE REVENDICATION DE TITRE AFFIRMÉE est considérée comme MODÉRÉE car :***

- ***Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;***
- ***Il y a un accord élevé entre les participants concernant les limites ; et***
- ***L'information est à jour.***

### 4.2.4.2 Importance environnementale et culturelle

En 2009, les Dénésulines du Manitoba<sup>2</sup> a fourni des renseignements sur l'utilisation des terres par les Dénésulines au Nunavut pour les sites de sépulture et les sites sacrés, les sites archéologiques, les cabanes, les camps, la chasse et le piégeage, et a noté que les dispositions de l'Accord du Nunavut « ne reconnaissent pas adéquatement les droits et les intérêts des

<sup>1</sup> <https://laws-lois.justice.gc.ca/eng/regulations/SI-2019-29/index.html>

<sup>2</sup> (Manitoba Denesuline, 2009-09-30. Dossier du registre public de la CAN # 10-045E)

Dénésulines du Manitoba au Nunavut » et qu'ils « ont fait valoir des droits et des intérêts au Nunavut qui diffèrent considérablement de l'article 40 ». Ces utilisations des terres identifiées se trouvent dans les « zones de revendication de titres affirmés ».

En 2014, la Première Nation des Dénés Sayisi<sup>1</sup> a présenté :

« ... Comme vous le savez, plusieurs des troupeaux qui passent une partie de l'année dans les régions de Kivalliq ou de Kitikmeot au Nunavut sont partagés par de nombreuses communautés, tant au Nunavut que dans d'autres juridictions, notamment les Territoires du Nord-Ouest, la Saskatchewan et le Manitoba. »

En 2016, les Dénés du Ghotelnene K'odtineh (DGK)<sup>2</sup> ont noté :

« Il est important que les commissaires, le personnel et les participants aux audiences publiques comprennent que le caribou est au cœur de la culture des Dénésulines et qu'il est le facteur sous-jacent qui détermine l'utilisation et l'occupation du territoire par les Dénésulines. Cette utilisation et cette occupation du territoire par le caribou constituent le fondement de la revendication territoriale. La conclusion de la revendication territoriale et le maintien de populations saines de caribous sont inextricablement liés et tous deux sont nécessaires pour assurer une culture et une économie Dénésulines fortes et durables dans le futur. ... »

### Considérations

Les participants ont largement reconnu la grande importance environnementale et culturelle des zones Dénésulines.

***L'importance environnementale et culturelle des ZONES DÉNÉSULINES est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- ***L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et.***
- ***L'importance des zones pour la faune est élevée car :***
  - ***Les zones sont essentielles à la productivité biologique de la faune ; et.***
  - ***L'habitat supporte des concentrations d'espèces sauvages.***

### 4.2.4.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits existants (km <sup>2</sup> )
Dénésulines d'Athabasca, 2009	108,266	8,991	1,231	766
Dénésulines du Manitoba	58,994	3,715	719	139
Parcelles déclarées Inaliénables par Décret	20,469	0	0	85

Parnautit,<sup>3</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>4</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

### Considérations

Sur la base des informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les zones Dénésulines retirées par Décret est considéré comme élevé. Dans les zones retirées par Décret, il existe un potentiel minéral connu.

D'après les informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les zones Dénésulines de revendication de titre affirmée est considéré comme élevé. Dans les zones Dénésulines, qui couvrent une

<sup>1</sup> (Première Nation des Dénés Sayisi, 2014-05-15. Dossier du registre public de la CAN # 12-196E)

<sup>2</sup> (Dénés du Ghotelnene K'odtineh (DGK), 2016-10-21. Dossier du registre public de la CAN # 16-018E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

grande partie du sud de Kivalliq, il y a un potentiel minéral important et un projet de route.

***Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les ZONES DÉNÉSULINES RETIRÉES PAR DÉCRET est considéré comme ÉLEVÉ car :***

- *Les zones chevauchent des zones présentant des preuves de potentiel minéral ;*
- *Les zones ont un potentiel connu pour le développement des transports et des infrastructures linéaires ;*
- *Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;*
- *Les zones ne comportent pas de Sous-sol de TI.*
- *Les zones sont relativement petites.*

***Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les ZONES DÉNÉSULINES DE LA RÉCLAMATION DU TITRE AFFIRMÉ est considéré comme ÉLEVÉ parce que :***

- *Les zones ont des chevauchements avec des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;*
- *Les zones ont un potentiel pour le développement des transports et des infrastructures linéaires ;*
- *Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;*
- *Les zones ont des Sous-sol de TI ; et*
- *Les zones sont relativement grandes.*

#### 4.2.4.4 Sensibilité aux impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité aux impacts des zones Dénésulines.

##### Considérations

<sup>1</sup> (Dénés du Ghotlenene K'odtineh (DGK), 2016-10-21. Dossier du registre public de la CAN # 16-018E)

La CAN considère que la sensibilité des zones Dénésulines aux impacts des utilisations incompatibles est élevée et ce, tout au long de l'année. Les zones Dénésulines sont des zones à valeurs multiples, en particulier pour l'habitat du caribou, et les détails sur la sensibilité de la plupart des valeurs identifiées ont été pris en compte dans le chapitre 2 sous le sous-titre « Sensibilité aux impacts. »

***La sensibilité des ZONES DÉNÉSULINES aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE car :***

- *La faune est très sensible aux perturbations lorsqu'elle utilise ces zones ;*
- *La faune utilise ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de se produire ;*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année ; et*
- *Les utilisations communautaires existantes sont sensibles aux perturbations causées par des utilisations incompatibles.*

#### 4.2.4.5 Autres Outils de Réglementation

Le décret #P.C. 2019-576 du gouverneur général en conseil, qui renouvelle les décrets #P.C. 2013-625 et 2016-374, interdit tout nouveau développement de surface et souterrain sur les terres retirées du décret pendant cinq ans, à compter du 29 mai 2019.

En 2016, les DGK<sup>1</sup> a noté:

« Les protections accordées à l'habitat du caribou en vertu des dispositions de retrait du gouvernement fédéral se poursuivront jusqu'à ce que les négociations sur les revendications territoriales soient terminées. Une fois terminées, les mesures appropriées pour protéger l'habitat du caribou sur les terres visées par le règlement des DGK pourront être discutées dans le cadre du processus d'examen et de modification du PAN en cours. À ce moment-là, les Dénésulines prendront pleinement en considération les protections demandées dans la correspondance de mai 2014, car ces protections peuvent s'appliquer aux terres visées par le règlement des DGK, conformément aux dispositions de l'accord ratifié sur les revendications territoriales. »

##### Considérations

Le Décret guidera les utilisations des terres dans ces zones pendant sa période de validité, mais il s'agit d'une mesure temporaire prise par le Gouvernement du Canada pour faciliter la conclusion d'accords sur les terres entre la Couronne, les Inuits du Nunavut et les Dénés, qui ne saurait remplacer un plan d'aménagement du territoire à long terme. Il est également utile de tenir compte des zones plus générales de revendication de titres dans le plan.

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour les ZONES DÉNÉSULINES est considérée comme MODÉRÉE car :**

- **La question est temporellement traitée par d'autres autorités réglementaires ; et.**
- **Il y a un chevauchement des lois et règlements existants avec la juridiction de la CAN.**

#### 4.2.4.6 Options stratégiques pour les zones Dénésulines

##### 4.2.4.6.1 Option 1 - Usage Limité

Aucun participant n'a recommandé cette option.

##### Considérations

L'ébauche du PAN 2014 comprenait une affectation AP pour les zones retirées, et cette approche n'était pas conforme aux souhaits des Dénésulines. En outre, dans l'ébauche du PAN 2016, certaines AP associées à l'habitat du caribou chevauchaient les zones retirées et une liste d'« erreurs et omissions »<sup>1</sup> a été publiée en 2016 pour clarifier la situation :

« La totalité de la zone retirée par le décret devrait se voir attribuer une désignation d'USAGE MIXTE, sans chevauchement de zones protégées ou d'autres désignations d'utilisation des terres... »

Certaines aires de vêlage, de après-vêlage et de passage d'eau des caribous chevauchent des terres déclarées inaliénables et des terres visées par des revendications territoriales des Dénés. De plus, il est à noter que malgré les recommandations des Dénés pour la protection des aires de vêlage, de après-vêlage et de passage d'eau des

caribous, ils ont également demandé que les terres retirées soient désignées UM afin de faciliter les négociations territoriales en cours.

##### 4.2.4.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a déclaré :

« ... Ces terres font l'objet du décret #PC 2013-625 (<http://gazette.gc.ca/rp-pr/p2/2013/2013-06-19/html/si-tr62-eng.php>) dans lequel les droits de surface et les droits tréfonciers sur les terres sont retirés de l'aliénation pour une période de trois ans. Plus précisément, l'inaliénabilité des terres interdit les baux à long terme dans la zone, mais n'interdit pas les permis à court terme. La déclaration d'inaliénabilité des terres comporte également une condition qui autorise les baux à long terme associés aux activités d'exploitation de carrières. Compte tenu de ces informations, les interdictions énumérées dans le plan d'occupation des sols ne correspondent pas à celles qui figurent dans la réserve foncière. La déclaration d'inaliénabilité des terres autorise toujours les activités associées à l'exploration minière, pétrolière et gazière, et aux carrières.

##### « Recommandation

« Étant donné que les retraits en place répondent aux besoins de planification de la zone, il est préférable de ne pas identifier le site # 97 dans le plan. S'il doit être identifié, nous recommandons alors qu'il soit désigné comme une zone de gestion spéciale avec des interdictions en place qui s'alignent sur le décret auquel elles sont soumises. »

##### Considérations

La CAN note que, bien que le commentaire du Gouvernement du Canada mentionne une « gestion spéciale », l'option préférée du Gouvernement du Canada est mieux caractérisée comme une gestion spéciale, d'autant plus que le Gouvernement du Canada recommande que la zone ne soit pas identifiée dans le plan.

##### 4.2.4.6.3 Option 3 - USAGE MIXTE

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2016-12-13. CAN Public Registry File #16-281E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-068E)

En 2014, les DGK<sup>1</sup> a déclaré :

« Les négociations relatives à la revendication territoriale de Samuel/Thorassie sont en cours depuis 1999 et ont atteint le stade où les Premières Nations des Dénés Sayisi et Northlands ratifieront bientôt un accord final sur la revendication territoriale. La composante foncière de l'accord est en grande partie contenue dans la zone de retrait (zone 97). Ces terres ont été sélectionnées à des fins sociales, économiques et culturelles. Elles sont destinées à apporter une contribution importante à l'autosuffisance future des Dénésulines. La désignation de zone protégée est contraire à ces objectifs.

...

« Nous vous demandons de changer immédiatement la désignation en USAGE MIXTE, avant que le processus d'audience publique et les autres étapes de l'examen et de l'approbation du plan préliminaire ne commencent. La désignation a été faite par erreur sur la base du malentendu de la CAN selon lequel elle compléterait les protections de retrait de terres et faciliterait donc la résolution de nos négociations de revendication territoriale. La désignation de zone protégée complique plutôt qu'elle ne facilite nos négociations sur les revendications territoriales. Le processus du PAN ne devrait pas compliquer et ajouter de l'incertitude à la résolution des revendications territoriales au Nunavut. »

En 2014, l'équipe de négociation des Dénésulines d'Athabasca<sup>2</sup> a déclaré :

« 3. ... Nous ne saurions trop insister sur le fait que cette désignation de nos terres retirées comme zones protégées a des conséquences d'une grande portée dans le règlement du litige Benoanie. Il est dans l'intérêt de toutes les parties de retirer immédiatement cette désignation des terres retirées. »

En 2015, NTI et les AIR<sup>3</sup> ont déclaré :

« 42. La section 4.1.5 Zones de revendication de titres des Dénésulines attribue aux terres retirées de la disposition une désignation de zone protégée. Nous comprenons que la CAN a reçu une correspondance des Dénésulines demandant que cette désignation de zone protégée soit supprimée et que la CAN a accepté de changer la désignation en USAGE MIXTE. Nous sommes d'accord avec ce changement de désignation à USAGE MIXTE. »

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>4</sup> a déclaré : « il est préférable de ne pas identifier le site n° 97 dans le plan ».

En 2017, les communautés Dénésulines d'Athabasca<sup>5</sup> ont déclaré :

« Les AD ont identifié les terres retirées afin de régler le litige de Benoanie. Ces terres doivent rester désignées comme étant à utilisation multiple afin de faciliter le règlement de cette revendication territoriale.

...

« Bien que nous nous en tenions à ce que nous avons dit aux paragraphes 3.1.4 et 3.2.4 concernant l'importance de protéger l'habitat clé du caribou, les AD sont d'accord avec le retrait de la désignation de zone protégée sur les terres faisant l'objet d'une mise hors service provisoire. Il reste 5 parcelles désignées comme zone protégée, dans la partie sud-ouest de la région de Kivalliq, parce qu'elles font partie de l'aire de vèlage, de l'aire de après-vèlage et/ou du passage d'eau douce du caribou. La désignation de ces parcelles compliquerait considérablement le processus de négociation. La CAN a accepté de retirer cette désignation pour ces 5 parcelles. Nous tenons à souligner l'importance de le faire pour le PAN final. »

### Considérations

La CAN note qu'il existe un large consensus sur le fait que les zones retirées devraient être désignées UM et ne pas figurer dans le PAN.

4.2.4.6.4 Option  
4 -  
Composante  
valorisée

En 2010, l'équipe de négociation des Dénésulines d'Athabasca<sup>6</sup> a déclaré :

« Nous sommes heureux de constater que vous avez inclus notre territoire traditionnel revendiqué sur la carte provisoire du PAN. Cependant, nos données sur l'utilisation traditionnelle des terres (ULT), fournies à la CAN en novembre 2009, sont absentes de la carte « Objectif 4 : Bâtir des communautés saines ». »

### Considérations

<sup>1</sup> (Ghotelnene Kodtineh Dene, 2014-10-10. Dossier du registre public de la CAN # 14-006E)

<sup>2</sup> (Dénésulines d'Athabasca, 2014-10-20. Dossier du registre public de la CAN # 14-008E)

<sup>3</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-081E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-068E)

<sup>5</sup> (Dénésulines d'Athabasca (AD), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-080E)

<sup>6</sup> (Dénésulines d'Athabasca, 2010-08-26. Dossier du registre public de la CAN # 10-083E)

Les observations de 2010 notées ci-dessus seraient cohérentes avec l'identification des zones générales de revendication de titre en tant que CV.

#### 4.2.4.7 Recommandation de la CAN - UM/CSV

Étant donné que :

**PARTIES DE LA NSA PARTAGÉES AVEC LES COMMUNAUTÉS HORS NUNAVUT :**

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

**ZONES DÉNÉSULINES :**

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE (Zones Dénésulines retirées par Décret)
		MODÉRÉE (Zones Dénésulines de la revendication de titres affirmée)
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ (Zones Dénésulines retirées par Décret)
		ÉLEVÉ (Zones Dénésulines de la revendication de titres affirmée)
iv.	Sensibilité aux impacts	ÉLEVÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉE

**Recommandation pour les ZONES DÉNÉSULINES RETIRÉES PAR DÉCRET :**

L'option 3 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- La zone identifiée n'est pas discutée dans le PAN, et les limites de la zone identifiée ne figurent pas sur la carte A ou B.

**Justification :** Compte tenu des recommandations des participants et de la nature sensible de la question, l'option 3 a été recommandée afin d'éviter tout biais sur les discussions de règlement extrajudiciaire en cours concernant les zones retirées.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **ZONES DÉNÉSULINES RETIRÉES PAR DÉCRET** **USAGE MIXTE**

**Recommandation pour les zones Dénésulines de la revendication de titre affirmée et les lieux identifiés lors des entretiens de cartographie d'utilisation et d'occupation avec les Dénésulines.**

L'option 4 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour certaines CVE ou CSV.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte B.

**Information sur les CV :** Identifier les zones Dénésulines de revendication de titre affirmé comme des zones de CSV connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière. Identifiez également les lieux identifiés lors des entretiens de cartographie d'utilisation et d'occupation avec les Dénésulines (listés dans le tableau 4) comme des zones de CSV connues.

**Justification :** L'option 4 a été recommandée pour informer les promoteurs des intérêts des Dénésulines sur ces terres.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **ZONES DÉNÉSULINES DE LA REVENDICATION DE TITRE AFFIRMÉE ET LIEUX IDENTIFIÉS LORS D'ENTRETIENS DE**



## **CARTOGRAPHIE D'UTILISATION ET D'OCCUPATION AVEC LES DÉNÉSULINES**

### **COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE VALORISÉE**

#### **4.2.4.8 Résumé des révisions**

##### **PARK et PARNB**

Les zones Dénésulines font partie du PARK. Le PARK reconnaît que les Dénés du nord du Manitoba et de la Saskatchewan ont des intérêts dans ces zones et que ces intérêts « seront définis plus précisément dans le cadre du processus de revendication territoriale. »

##### **L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Dans l'ébauche du PAN 2012, les zones Dénésulines de revendication de titres affirmés ont été définies, discutées de manière générale dans le contexte de la NSA globale, et délimitées sur la cartographie. Les zones n'ont pas été spécifiquement discutées dans une section distincte.

Dans l'ébauche du PAN 2014, les zones Dénésulines retirées par Décret ont reçu une affectation AP qui interdit les utilisations incompatibles. En outre, l'ébauche du PAN 2014 a fourni des directives aux autorités réglementaires pour atténuer les impacts sur les priorités et les valeurs des Dénésulines. Lors de l'examen réglementaire des propositions de projet dans les zones de revendication de titre affirmée ; cette recommandation était associée à un tableau identifiant les priorités et les valeurs de la communauté pour les Zones de Gestion des Bassins Versants Hydrographiques.

Dans l'ébauche du PAN 2016, les zones Dénésulines de revendication de titres affirmés ont été désignées UM. En outre, l'ébauche du PAN fournissait des informations sur les CVE et les CSV par le biais d'un tableau identifiant les priorités et les valeurs communautaires pour les Zones de Gestion des Bassins Versants Hydrographiques et d'une carte montrant les CVE et les CSV. Le document « Erreurs et omissions » précisait en outre que l'ensemble de la zone retirée par l'OIC devait se voir attribuer la affectation UM sans qu'aucune AP ou autre désignation ne se chevauche.

##### **L'ébauche du PAN 2021**

Comme en 2016, la recommandation de 2021 est d'attribuer une affectation UM aux zones retirées dpar

Décret qui autorise toutes les utilisations ; cela est conforme à la demande des Dénésulines pour faciliter les discussions de règlement à l'amiable en cours. L'ébauche du PAN 2021 identifie également les zones Dénésulines de revendication de titre affirmé à l'extérieur des zones retirées par Décret comme des zones de CSV connues. En outre, les lieux identifiés lors des entretiens de cartographie d'utilisation et d'occupation avec les Dénésulines (énumérés dans le tableau 4) sont identifiés dans l'ébauche du PAN 2021 comme des CSV connues.

## **4.3 Communautés non constituées**

L'article 11.3.1(h) de l'Accord du Nunavut exige qu'un plan d'aménagement du territoire tienne compte des facteurs et des priorités culturels, y compris la protection et la préservation des camps éloignés.

La politique C.3 de l'objectif de la CAN visant à bâtir des communautés plus saines consiste à prendre en compte les besoins actuels et futurs de la communauté en matière d'infrastructure, y compris les zones de terrain pour les camps éloignés.

### **4.3.1 Importance des communautés non constituées**

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à l'importance des communautés non constituées.

#### **Considérations**

La CAN considère que les communautés non constituées ont une importance et une priorité modérées dans l'ensemble. La CAN considère que les communautés non constituées sont une question importante à inclure dans le PAN.

Bathurst Inlet et Umingmaktok sont des communautés non constituées uniques qui ne sont pas reconnues par le GN comme des municipalités. Elles sont considérées comme ayant des valeurs historiques et culturelles importantes et se voient attribuer un code de communauté unique pour les parcelles TI en vertu de l'annexe 19-6 de l'Accord du Nunavut.

**L'importance globale des COMMUNAUTÉS NON CONSTITUÉES est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- Elles ont été identifiées par quelques participants comme une priorité ;
- Elles ont une valeur culturelle élevée ;
- Elles ont une valeur économique modérée ; et
- Elles ont une valeur écosystémique modérée.

### 4.3.2 Types de communautés constituées

Il existe deux communautés non constituées (Bathurst Inlet et Umingmaktok), toutes deux situées sur les rives de Bathurst Inlet à Kitikmeot. Comme elles sont de taille et d'emplacement similaires, elles sont considérées ensemble dans les sous-sections suivantes.

#### 4.3.2.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
CAN, 2016	26	0

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la définition des limites géographiques des communautés non constituées.

#### Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude quant aux limites géographiques des communautés non constituées. Les emplacements des deux communautés non constituées de Bathurst Inlet et d'Umingmaktok ont été numérisés par la CAN et une zone tampon de 2 km a été appliquée autour d'elles.

L'article 7.1.1 de l'Accord du Nunavut définit un rayon de 2 km à partir du centre de la base résidentielle comme une limite générale pour les camps éloignés. Cependant, ces communautés non constituées ne sont pas considérées comme des camps d'avant-postes.

**La certitude des limites géographiques identifiées des COMMUNAUTÉS NON CONSTITUÉES est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;
- Les participants sont d'accord sur les limites ; et
- Les informations sont à jour.

#### 4.3.2.2 Importance environnementale et culturelle

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à l'importance environnementale et culturelle des communautés non constituées.

#### Considérations

Bien que les deux communautés non constituées ne soient plus occupées à l'année, elles continuent d'être des bases résidentielles saisonnières importantes pour les habitants de l'ouest de Kitikmeot. Sur cette base, la CAN considère que ces zones ont une grande importance environnementale et culturelle.

**L'importance environnementale et culturelle des COMMUNAUTÉS NON CONSTITUÉES est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- L'importance de ces zones pour les communautés est élevée.

#### 4.3.2.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits existants (km <sup>2</sup> )
CAN, 2016	26	14	0	0

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>1</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

#### Considérations

D'après les informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les communautés non constituées est considéré comme faible.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les COMMUNAUTÉS NON CONSTITUÉES est considéré comme FAIBLE car :**

- *Les zones chevauchent des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;*
- *Les zones n'ont pas de potentiel connu pour le développement du transport et des infrastructures linéaires ;*
- *Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;*
- *Les zones ne comportent pas de Sous-sol de TI ; et*
- *Les zones sont relativement petites.*

#### 4.3.2.4 Sensibilité aux impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité aux impacts des communautés non constituées.

#### Considérations

La CAN considère que la sensibilité des communautés non constituées aux impacts des utilisations incompatibles est modérée et ce, tout au long de l'année.

**La sensibilité des COMMUNAUTÉS NON CONSTITUÉES aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et TOUTE L'ANNÉE car :**

- *Les utilisations existantes sont sensibles aux perturbations causées par des utilisations incompatibles ; et*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.*

#### 4.3.2.5 Autres Outils de Réglementation

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à d'autres outils de réglementation pour les communautés non constituées.

#### Considérations

Étant donné que ces communautés ne sont pas constituées, elles ne sont pas soumises aux processus de planification municipale. Le PAN offre la possibilité de gérer les utilisations des terres dans ces bases résidentielles.

**La valeur potentielle de l'inclusion de directives dans le PAN pour les COMMUNAUTÉS NON CONSTITUÉES est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- *La question n'est pas abordée par d'autres organismes de réglementation ; et*
- *Il y a peu de chevauchement entre les lois et les règlements existants et la compétence de la CAN.*

#### 4.3.2.6 Options stratégiques pour les communautés non constituées

4.3.2.6.1 Option  
1 - Usage  
Limité

En 2017, NTI et les AIR<sup>2</sup> ont noté :

« À moins qu'un problème ne soit soulevé au niveau communautaire, NTI et les AIR n'ont aucune appréhension concernant la désignation des bases résidentielles de Bathurst Inlet et d'Umingmaktok comme zones protégées. »

#### Considérations

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

La CAN note que NTI et les AIR soutiennent cette option.

Une désignation interdisant certaines utilisations dans les communautés non constituées a été incluse dans toutes les ébauches précédentes du PAN pour discussion et il y a eu peu de commentaires en faveur ou contre cette approche.

4.3.2.6.2 Option  
2 - Usage  
Conditionnel

Aucun participant n'a recommandé cette option.

4.3.2.6.3 Option  
3 - USAGE  
MIXTE

Aucun participant n'a recommandé cette option.

4.3.2.6.4 Option  
4 -  
Composante  
valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

4.3.2.7 Recommandation de la CAN - UL

Étant donné que :

COMMUNAUTÉS NON CONSTITUÉES :

L'importance globale de la question est considérée comme MODÉRÉE.

COMMUNAUTÉS NON CONSTITUÉES :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	FAIBLE
iv.	Sensibilité aux impacts	MODÉRÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	ÉLEVÉE

Recommandation pour les communautés non constituées

L'option 1 est recommandée :

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte A.

**Justification :** L'option 1 a été recommandée en raison de l'importance culturelle et historique de ces communautés et de l'absence de planification municipale pour les bases résidentielles.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**COMMUNAUTÉS NON CONSTITUÉES :**

**BATHURST INLET ET UMINGMAKTOK ET LA**

**ZONE ADJACENTE**

**USAGE LIMITÉ**

Utilisations incompatibles interdites :

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et production minières

4.3.2.8 Résumé des révisions

PARK et PARNB

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants ne tiennent pas compte des communautés non constituées.

L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Dans l'ébauche du PAN 2012, pour gérer les zones de Bathurst Inlet et d'Umingmaktok, on leur a attribué la désignation « Bâtir des communautés plus saines » (BHC-3). Cette désignation permettait toutes les utilisations, sauf l'exploitation minière.

Dans l'ébauche du PAN 2014 et de 2016, on a attribué une affectation AP à l'inlet Bathurst et à Umingmaktok, qui interdit les utilisations incompatibles.

L'ébauche du PAN 2021

La recommandation de 2014, 2016 et 2021 d'attribuer aux zones une désignation d'utilisation du sol qui interdit

les utilisations incompatibles est cohérente, bien que la terminologie ait changé, passant d'une affectation AP dans les versions antérieures à une affectation UL en 2021.

## 4.4 Sources d'énergie alternatives

L'article 11.2.3(e) de l'Accord du Nunavut exige que les besoins, les sources et la disponibilité de l'énergie soient pris en compte dans l'élaboration des politiques, des priorités et des objectifs de planification.

La politique D de l'objectif de la CAN visant à bâtir des communautés plus saines consiste à prendre en compte le besoin et le potentiel de développement de sources d'énergie alternatives dans le processus d'élaboration du plan.

### 4.4.1 Importance des sources d'énergie alternatives

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à l'importance des sources d'énergie alternatives.

#### Considérations

La CAN considère que les sources d'énergie alternatives ont une importance et une priorité modérées dans l'ensemble. La CAN considère que les sources d'énergie alternatives sont une question importante à inclure dans le PAN.

**L'importance globale des SOURCES D'ÉNERGIE ALTERNATIVES est considérée comme MODÉRÉE car :**

- Elles ont été identifiées par peu de participants comme une priorité ;
- Elles ont une faible valeur culturelle ;
- Elles ont une valeur économique modérée ; et
- Elles ont une valeur écosystémique élevée.

### 4.4.2 Types de zones importantes pour les sources d'énergie alternatives

La Société d'énergie du Québec (SEQ) a réalisé une étude (« Identification et évaluation des possibilités de production hydroélectrique » (2008)) pour la région de Kivalliq, qui a identifié des possibilités de production d'énergie hydroélectrique par l'installation d'un système au fil de l'eau, dans lequel une petite partie de l'eau de la rivière est détournée et passe dans une turbine au-dessus d'une dénivellation avant d'être retournée à la rivière, ou d'un système de barrage et de réservoir. Ces possibilités sont limitées à des endroits spécifiques présentant une topographie adéquate. La SEQ a également réalisé une étude intitulée « Sites de production hydroélectrique d'Iqaluit : Identification et classement » (2006). Ces régions de Kivalliq et d'Iqaluit sont considérées collectivement dans les sous-sections suivantes.

#### 4.4.2.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
SEQ, 2008	66	0
CAN, 2019	140	0

La SEQ a identifié des sites dans le Kivalliq où le potentiel de production d'hydroélectricité est élevé, le long des rivières Thelon, Kazan et Quoiçh.

La SEQ a également identifié Jaynes Inlet (Qikiqjijavik), près d'Iqaluit, comme ayant un potentiel élevé pour la production d'hydroélectricité.

En 2019, les résidents de Kugluktuk<sup>1</sup> ont suggéré d'ajouter une nouvelle zone près de l'extrémité sud des limites du hameau, à Bloody Falls.

#### Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude quant aux limites géographiques des sites de sources d'énergie

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-258E)

alternatives. Les limites géographiques actuellement considérées comme des sources d'énergie de remplacement comprennent les sites identifiés par la SEQ ainsi que l'emplacement fourni par les participants de la communauté de Kugluktuk, et ont été numérisées par la CAN.

**La certitude des limites géographiques identifiées des SOURCES D'ÉNERGIE ALTERNATIVES est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;
- Les participants sont d'accord sur les limites ; et
- Les informations sont à jour.

#### 4.4.2.2 Importance environnementale et culturelle

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à l'importance environnementale et culturelle des sources d'énergie alternatives.

##### Considérations

La CAN considère que l'importance environnementale et culturelle des sources d'énergie alternatives chevauchant des caractéristiques environnementales ou culturelles significatives est élevée. La CAN considère que l'importance environnementale et culturelle des autres sites est faible.

Les sites identifiés sont situés sur des rivières importantes et sont relativement petits. Il a été démontré dans d'autres juridictions que les projets au fil de l'eau ont des impacts écologiques minimes sur les flux sur lesquels ils sont installés, s'ils sont conçus de manière appropriée à l'emplacement.

**L'importance environnementale et culturelle des SOURCES D'ÉNERGIE ALTERNATIVES N'OCCUPANT PAS DE CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES OU CULTURELLES SIGNIFICATIVES est considérée comme FAIBLE car :**

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

- **L'importance des zones pour les communautés pour la chasse, la pêche et/ou le piégeage est faible ; et**
- **L'importance de ces zones pour la faune est faible.**

**L'importance environnementale et culturelle des SOURCES D'ÉNERGIE ALTERNATIVES CHEVAUCHANT DES CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES OU CULTURELLES SIGNIFICATIVES est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- **L'importance de ces zones pour les communautés est élevée ; et**
- **L'importance de ces zones pour la faune et la flore sauvages est élevée parce que :**
  - **Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;**
  - **La zone est essentielle à la productivité biologique de la faune ; et**
  - **L'habitat supporte des concentrations d'espèces sauvages.**

#### 4.4.2.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Droits existants (km <sup>2</sup> )
SEQ, 2008	66	0
CAN, 2019	140	124

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)



pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

### Considérations

Sur la base des informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les sites de sources d'énergie alternatives est considéré comme faible. Bien que les zones chevauchent un potentiel minéral connu, l'empreinte des sources d'énergie de remplacement est assez faible.

Le Nunavut dépend du diesel expédié du sud du Canada pour ses besoins énergétiques municipaux. L'utilisation des sources d'énergie naturelles abondantes dans le territoire a le potentiel de réduire l'utilisation des combustibles fossiles.

***Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les SOURCES D'ÉNERGIE ALTERNATIVES est considéré comme FAIBLE car :***

- *Les zones chevauchent un potentiel minéral connu ;*
- *Les zones ont un faible potentiel pour le développement des transports et des infrastructures linéaires ; et*
- *Les zones sont très petites.*

#### 4.4.2.4 Sensibilité aux impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité des sites de sources d'énergie alternatives aux impacts. Cette section de l'O&R 2021 ne tient pas compte de la sensibilité d'autres valeurs aux impacts potentiels des sources d'énergie alternatives.

### Considérations

La CAN considère que la sensibilité des sources d'énergie alternatives aux impacts des utilisations incompatibles est modérée et qu'elle est présente toute l'année. De plus, d'autres activités sur les sites d'énergie alternative, ou des efforts ou politiques de conservation, peuvent éliminer le potentiel de développement de l'infrastructure énergétique.

***La sensibilité des SOURCES D'ÉNERGIE ALTERNATIVES aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et TOUTE L'ANNÉE car :***

- *Les utilisations potentielles sont sensibles aux perturbations provenant des utilisations incompatibles.*

#### 4.4.2.5 Autres Outils de Réglementation

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à d'autres Outils de Réglementation pour les sources d'énergie alternatives.

### Considérations

Il n'existe pas d'autres Outils de Réglementation connus pour protéger les sites potentiels d'énergie alternative contre des utilisations ou des désignations politiques incompatibles.

***La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour les SOURCES D'ÉNERGIE ALTERNATIVES est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- *La question n'est pas abordée par d'autres organismes de réglementation ; et*
- *Il y a peu de chevauchement entre la législation et les règlements existants et la juridiction de la CAN.*

#### 4.4.2.6 Options stratégiques pour les sources d'énergie alternatives

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a déclaré :

« L'infrastructure énergétique de remplacement de la rivière Thelon (zone de gestion spéciale 82) se trouve entièrement dans une zone de traversée d'eau douce du caribou (zone protégée 159). Parmi la liste des affectations du sol interdites pour les traversées d'eau douce dans le tableau 1 de l'ébauche du plan, on trouve « l'infrastructure hydroélectrique et connexe », qui est la seule utilisation du sol autorisée dans la zone spéciale de gestion de la rivière Thelon. Si nous suivions la logique selon laquelle les interdictions d'utilisation des terres les plus restrictives s'appliquent en cas de chevauchement des désignations, cela signifierait que les utilisations liées à l'hydroélectricité ne sont pas autorisées dans cette zone, un résultat qui est

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

clairement incompatible avec l'intention du plan pour cette zone spéciale de gestion. »

#### 4.4.2.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

### Considérations

La CAN n'a pas classé le commentaire du Gouvernement du Canada selon les options ci-dessous car il fournit des informations générales concernant le développement du PAN. La CAN note l'incohérence des désignations dans les versions précédentes de l'ébauche du PAN.

#### 4.4.2.6.1 Option 1 - Usage Limité

Bien qu'aucun participant n'ait recommandé cette option, il est à noter que les versions précédentes de l'ébauche du PAN incluait des restrictions sur les utilisations incompatibles à proximité des emplacements identifiés pour examen.

En 2015, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont noté :

« 43. ... Il existe également des préoccupations concernant les impacts potentiels des projets hydroélectriques sur les poissons. Les impacts sur les poissons ont-ils été pris en compte lors de la création de cette désignation ? »

En 2016, KivIA<sup>2</sup> a noté :

« Le périmètre de 100 m autour des sites hydroélectriques à haut potentiel peut représenter une évaluation a-priori de l'étendue sur laquelle les impacts environnementaux peuvent se produire (par exemple, comme la zone d'étude locale) pour les zones de projet. Il est nécessaire de fournir une justification pour les mesures de protection prescriptives ou d'identifier un processus pour le faire... ».

En 2020, en réponse à la proposition de l'ébauche du PAN 2016 visant à restreindre les autres utilisations à proximité des sites d'énergie alternative, certains résidents du lac Baker n'étaient pas favorables à la protection des sites sur les rivières Thelon et Quioich pour leur potentiel hydroélectrique.

### Considérations

La CAN prend note des préoccupations des participants concernant les projets hydroélectriques, ainsi que du manque de soutien exprimé pour la protection des sites potentiels contre les utilisations incompatibles.

En 2017, AEM<sup>3</sup> a noté :

« Agnico Eagle recommande que le développement de l'infrastructure hydroélectrique au fil de l'eau des rapides d'Aleksektok sur la rivière Thelon et des chutes de Kazan sur la rivière Kazan soit autorisé sous une gestion spéciale. »

### Considérations

La CAN note que le commentaire d'AEM pourrait être considéré comme un appui à cette option pour deux sites particuliers. Cependant, la recommandation de permettre l'aménagement hydroélectrique dans des zones où il pourrait autrement être interdit en raison d'autres valeurs est notée comme étant distincte des options visant à protéger le site contre d'autres utilisations incompatibles ; ceci est considéré comme dans les sections ci-dessus sur les passages de caribous et les sites historiques nationaux.

#### 4.4.2.6.3 Option 3 - USAGE MIXTE

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 4.4.2.6.4 Option 4 - Composante valorisée

En 2014, le GN<sup>4</sup> a noté :

« Recommandation : L'option [4] devrait être l'option privilégiée, car il s'agit uniquement de sites potentiels. Tout projet hydroélectrique devra passer par le processus de la CNER... »

### Considérations

La CAN note que le GN appuie cette option. Cette option permettrait à toutes les autres utilisations de se produire aux endroits identifiés, mais identifierait le potentiel unique d'énergie alternative des sites pour considération.

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-081E)

<sup>2</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2016-05-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-182E)

<sup>3</sup> (Agnico Eagle Mines Limited (AEM), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-053E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-203E)

#### 4.4.2.7 Recommandation de la CAN - CSV

Étant donné que :

##### SOURCES D'ÉNERGIE ALTERNATIVES :

L'importance globale de cette question est considérée comme MODÉRÉE.

##### SOURCES D'ÉNERGIE ALTERNATIVES :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	<p>FAIBLE (Sources ne chevauchant pas des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes)</p> <p>ÉLEVÉE (Sources chevauchant des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes)</p>
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	FAIBLE
iv.	Sensibilité aux impacts	MODÉRÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	ÉLEVÉE

##### Recommandation pour les sources d'énergie alternatives

L'option 4 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particulières.

- La zone identifiée doit être incluse sur la carte B.

**Informations sur les CV :** Identifier les sites à fort potentiel de production hydroélectrique comme des zones de CSV connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 est recommandée pour identifier la valeur potentielle des sites tout en respectant les préoccupations des participants concernant des désignations plus restrictives.

<p>RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE</p> <p><b><u>SOURCES D'ÉNERGIE ALTERNATIVES :</u></b></p> <p><b><u>SITES À FORT POTENTIEL DE PRODUCTION</u></b></p> <p><b><u>HYDROÉLECTRIQUE</u></b></p> <p><b>COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE</b></p> <p><b>VALORISÉE</b></p>
---

#### 4.4.2.8 Résumé des révisions

##### PARK et PARNB

Aucun site spécifique n'est identifié pour le développement hydroélectrique dans le PARK et le NBULP, mais les deux plans envisagent des modifications au plan si de tels projets sont proposés. Le plan PARK recommande également d'examiner les impacts cumulatifs possibles avant de procéder à un aménagement hydroélectrique.

##### L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Dans l'ébauche du PAN 2012, afin de gérer les possibilités de production d'hydroélectricité, les emplacements privilégiés ont reçu la désignation « Bâtir des communautés plus saines » (BHC-4). Les utilisations autorisées pour cette désignation étaient l'hydroélectricité et l'infrastructure connexe.

Les ébauches du PAN 2014 et de 2016 ont attribué une désignation ZSG aux sites à fort potentiel de production d'hydroélectricité qui interdisait les utilisations incompatibles.

##### L'ébauche du PAN 2021

En 2021, la recommandation d'identifier les zones comme des CSV connues est moins restrictive que les versions précédentes de l'ébauche du PAN.

## 4.5

### Approvisionnement en eau potable des communautés

L'article 11.3.1(f) de l'Accord du Nunavut exige qu'un plan d'aménagement du territoire tienne compte des besoins en infrastructures communautaires, notamment en matière de santé.

La politique C.2 de l'objectif de la CAN visant à Bâtir des communautés plus saines consiste à tenir compte des besoins actuels et prévus en matière d'infrastructures municipales pour des ressources telles que l'eau potable.

#### 4.5.1 Importance de l'approvisionnement en eau potable des communautés

Lors des consultations communautaires de la CAN entre 2012 et 2014, toutes les communautés du Nunavut ont identifié l'approvisionnement en eau potable des communautés comme un enjeu important pour Bâtir des communautés plus saines.

En 2015, NTI<sup>1</sup> a noté :

« Nous notons que selon l'estimation de la CAN, les résidents ont indiqué que les questions prioritaires comprennent la sécurité alimentaire, l'eau potable, la protection de la faune et le développement économique durable. NTI convient qu'il s'agit de questions importantes qui devraient être abordées dans l'ébauche du PAN 2014 d'une manière qui respecte les valeurs, les préférences et les attentes des Inuits. ... »

#### Considérations

Les participants sont généralement d'accord sur la haute importance et la priorité des approvisionnements communautaires en eau potable. L'approvisionnement en eau potable des communautés est largement reconnu comme une question importante à inclure dans le PAN.

*L'importance globale de l'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE DES COMMUNAUTÉS est considérée comme ÉLEVÉE parce que :*

- *Ils ont été identifiés par de nombreux participants comme une priorité ;*
- *Ils ont une valeur culturelle élevée ;*
- *Ils ont une valeur économique moyenne ; et*
- *Ils ont une valeur écosystémique élevée.*

#### 4.5.2 Types de zones importantes pour l'approvisionnement en eau potable des communautés

De nombreuses communautés de la NSA tirent leur eau potable de petits lacs et de zones de captage dont le bassin versant entier se trouve dans les limites de la municipalité. La largeur de ces bassins versants communautaires varie de moins de 20 km à environ 100 km. Dans ces cas, les plans municipaux d'utilisation des terres sont en mesure de fournir une orientation sur la façon dont les terres devraient être utilisées pour maintenir la qualité et la quantité d'eau potable.

L'eau potable peut également provenir de bassins versants qui s'étendent à l'extérieur des limites municipales. Dans ces cas, le PAN peut plus facilement soutenir les efforts municipaux pour gérer l'utilisation des terres dans les bassins versants d'approvisionnement en eau potable des communautés. Dans les cas de Kugluktuk et du lac Baker, l'eau est tirée de rivières importantes dont les bassins versants sont très vastes.

Dans la plupart des soumissions des participants, les bassins versants d'approvisionnement en eau potable des collectivités sont traités collectivement, de sorte que, malgré certaines distinctions, ils sont abordés ensemble dans cette section de l'O&R 2021.

Avant d'analyser les bassins versants collectivement, cette section commence par décrire l'approvisionnement en eau potable de chaque

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated (NTI), 2015-02-12. Dossier du registre public de la CAN # 14-013E)

communauté et les réglementations gouvernementales locales applicables. La CAN note que ces réglementations gouvernementales locales consistent en des plans communautaires et des arrêtés de zonage obtenus à partir d'une page Web du GN.<sup>1</sup> La CAN a supposé que ces règlements du gouvernement local soient en vigueur (à moins qu'ils ne soient indiqués ci-dessous comme étant des ébauches éventuelles) et qu'ils n'ont pas été révisés par des amendements ultérieurs. De plus, cette section se concentre sur l'orientation des gouvernements locaux en ce qui a trait à la gestion globale des bassins versants ; elle ne porte pas sur des sujets comme les exigences en matière de retrait des aménagements par rapport aux plans d'eau et la conformité des municipalités à d'autres règlements.

#### 4.5.2.1 Arctic Bay

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté d'Arctic Bay est petit et se trouve presque entièrement à l'extérieur des limites de la municipalité.

Selon une affiche du plan communautaire GN<sup>2</sup> d'Arctic Bay, le règlement de zonage d'Arctic Bay (règlement n° 145-2011 et peut-être une ébauche) ne permet pas l'aménagement dans la zone de recouvrement du bassin hydrographique à moins que l'aménagement ne serve à l'approvisionnement en eau. L'affiche fait référence au plan communautaire d'Arctic Bay en tant que règlement n° 144-2011.

Il y a une piste d'atterrissage et quelques TI dans le bassin versant.

#### 4.5.2.2 Arviat

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté d'Arviat est de taille moyenne et une petite partie est située dans les limites de la municipalité.

Le plan communautaire d'Arviat<sup>3</sup> (règlement n° 224, octobre 2018) ne mentionne pas la gestion du bassin versant. Le règlement de zonage d'Arviat<sup>4</sup> (règlement n° 225, octobre 2018) interdit « les aménagements

commerciaux ou industriels qui utilisent ou entreposent des matières dangereuses » dans la zone de recouvrement du bassin versant.

Dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté d'Arviat, on trouve des TI, des aires possibles de vêlage et de après-vêlage des caribous, des concessions minières actives, un site d'habitat clé pour les oiseaux et un corridor proposé pour le transport et les services publics.

En 2020, les résidents d'Arviat<sup>5</sup> ont suggéré une zone d'approvisionnement en eau élargie, en prévision des besoins accrus d'une communauté en pleine croissance.

#### 4.5.2.3 Lac Baker

Le bassin versant de l'approvisionnement en eau de la communauté du lac Baker est vaste et se trouve en grande partie à l'extérieur des limites de la municipalité. Le bassin versant s'étend jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest.

Le plan communautaire du lac Baker<sup>6</sup> (règlement n° 218) et le règlement de zonage du lac Baker<sup>7</sup> (règlement n° 219) (tous deux datant d'octobre 2019) n'offrent aucune orientation pour la gestion du bassin versant.

La prise d'eau se fait dans le lac Baker. Il existe quelques TI dans le bassin versant. Il y a également des intérêts miniers actifs dans le bassin versant, mais aucune activité minière dans les limites de la municipalité. L'approvisionnement en eau potable est un RPC.

#### 4.5.2.4 Cambridge Bay

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de Cambridge Bay est petit et situé entièrement à l'intérieur des limites de la municipalité.

<sup>1</sup> <https://cgs-pals.ca/downloads/community-plans/>

<sup>2</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/arctic\\_bay/community\\_plans/community\\_plan.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/arctic_bay/community_plans/community_plan.pdf)

<sup>3</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/arviat/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/arviat/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>4</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/arviat/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/arviat/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

<sup>5</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-267E)

<sup>6</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/baker\\_lake/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/baker_lake/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>7</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/baker\\_lake/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/baker_lake/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

Le plan communautaire de Cambridge Bay<sup>1</sup> (règlement n° 288, janvier 2019) prévoit une politique « *Nuna* » pour la protection du bassin versant qui stipule : « Malgré les utilisations permises pour la désignation *Nuna*, aucun aménagement autre que l'infrastructure liée à l'approvisionnement en eau ne sera autorisée dans la « zone du bassin versant ». » Le règlement de zonage de Cambridge Bay<sup>2</sup> (règlement n° 289, janvier 2019) indique qu'aucun aménagement résidentiel, commercial ou industriel n'est autorisé dans la zone du bassin versant.

Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la collectivité.

#### 4.5.2.5 Cape Dorset

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de Cape Dorset est petit et se trouve entièrement à l'intérieur des limites de la municipalité.

Le plan communautaire de Cape Dorset<sup>3</sup> (règlement n° 168) et le règlement de zonage de Cape Dorset<sup>4</sup> (règlement n° 169) (tous deux probablement des ébauches de 2013) n'offrent aucune orientation pour la gestion du bassin versant.

Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la collectivité.

#### 4.5.2.6 Chesterfield Inlet

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de Chesterfield Inlet est petit et se trouve presque entièrement à l'intérieur des limites de la municipalité.

Le plan communautaire de Chesterfield Inlet<sup>5</sup> (règlement n° 95) et le règlement de zonage de Chesterfield Inlet<sup>6</sup> (règlement n° 96) (tous deux de février 2011) n'offrent aucune orientation pour la gestion du bassin versant.

Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la collectivité.

#### 4.5.2.7 Clyde River

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de la Clyde River est petit et situé entièrement à l'intérieur des limites de la municipalité.

La politique du plan communautaire de la Clyde River<sup>7</sup> (Règlement n° 132, juillet 2017) stipule qu'« aucun aménagement n'est autorisé dans la superposition du bassin hydrographique, sauf s'il peut être démontré que l'aménagement n'aura aucun impact négatif sur la source d'eau du hameau. » Le règlement de zonage de la Clyde River<sup>8</sup> (règlement n° 133, juillet 2017) interdit « tout aménagement commercial ou industriel qui utilise ou stocke des matières dangereuses » dans la superposition du bassin versant.

Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté.

#### 4.5.2.8 Coral Harbour

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de Coral Harbour est de taille moyenne et une partie est située dans les limites de la municipalité.

Le plan communautaire de Coral Harbour<sup>9</sup> (règlement n° 236, novembre 2012) comprend une désignation d'aménagement de protection, qui « vise à protéger l'approvisionnement en eau, les ressources granulaires et toute zone écologiquement sensible. » La politique associée du plan est la suivante : « La désignation d'aménagement de protection ne permet aucun aménagement, à l'exception des utilisations accessoires à l'approvisionnement en eau, telles qu'une canalisation, une station de pompage ou de surveillance ou une route, ou, l'exploitation ou la remise en état d'une carrière ou

<sup>1</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/cambridge\\_bay/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/cambridge_bay/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>2</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/cambridge\\_bay/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/cambridge_bay/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

<sup>3</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/kinngait/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/kinngait/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>4</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/kinngait/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/kinngait/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

<sup>5</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/chesterfield\\_inlet/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/chesterfield_inlet/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>6</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/chesterfield\\_inlet/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/chesterfield_inlet/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

<sup>7</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/clyde\\_river/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/clyde_river/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>8</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/clyde\\_river/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/clyde_river/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

<sup>9</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/coral\\_harbour/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/coral_harbour/community_plans/cp_bylaw.pdf)



d'une gravière. » Le règlement de zonage de Coral Harbour<sup>1</sup> (règlement n° 237, novembre 2012) stipule : « Aucun aménagement ne doit avoir lieu dans le bassin versant de la source d'eau. »

Dans le bassin versant de la source d'eau de la communauté de Coral Harbour, il y a une zone possible de vêlage et de après-vêlage des caribous ainsi que des permis de prospection actifs. Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté.

En 2020, les habitants de Coral Harbour<sup>2</sup> ont indiqué qu'ils souhaitaient des protections fortes pour leur zone d'approvisionnement en eau potable, notamment en limitant la poussière provenant des routes et de la circulation.

#### 4.5.2.9 Gjoa Haven

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de Gjoa Haven est petit et situé dans les limites de la municipalité.

La politique du plan communautaire de Gjoa Haven<sup>3</sup> (Règlement n° 164, avril 2014) stipule qu' « aucun aménagement n'est autorisé dans la zone de recouvrement du bassin hydrographique, sauf s'il peut être clairement démontré que l'aménagement n'aura aucun impact négatif sur la source d'eau du hameau. » Le règlement de zonage de Gjoa Haven<sup>4</sup> (règlement n° 165, avril 2014) stipule : « Aucun aménagement ne doit avoir lieu dans le bassin versant de la source d'eau. »

Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté.

#### 4.5.2.10 Grise Fiord

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de Grise Fiord est petit et situé en partie à l'intérieur des limites de la municipalité.

<sup>1</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/coral\\_harbour/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/coral_harbour/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-271E)

<sup>3</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/gjoa\\_haven/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/gjoa_haven/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>4</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/gjoa\\_haven/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/gjoa_haven/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

Le plan communautaire de Grise Fiord<sup>5</sup> (Règlement n° 65, juin 2017) a pour politique qu'« aucun aménagement n'est autorisé dans la zone de recouvrement du bassin hydrographique, sauf s'il peut être démontré que l'aménagement n'aura aucun impact négatif sur la source d'eau du hameau. » Le règlement de zonage de Grise Fiord<sup>6</sup> (règlement n° 65, juin 2017) interdit « tout aménagement commercial ou industriel qui utilise ou stocke des matières dangereuses » dans la superposition du bassin versant.

Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté.

#### 4.5.2.11 Hall Beach

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de Hall Beach est petit et se trouve entièrement à l'intérieur des limites de la municipalité.

Le plan communautaire de Hall Beach<sup>7</sup> (règlement n° 148) et le règlement de zonage de Hall Beach<sup>8</sup> (règlement n° 149) (tous deux datant de mai 2019) n'offrent aucune orientation pour la gestion du bassin versant.

Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté.

#### 4.5.2.12 Igloolik

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté d'Igloolik est petit et se trouve entièrement à l'intérieur des limites de la municipalité.

<sup>5</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/grise\\_fiord/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/grise_fiord/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>6</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/grise\\_fiord/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/grise_fiord/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

<sup>7</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/sanirajak/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/sanirajak/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>8</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/sanirajak/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/sanirajak/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

Le plan communautaire d'Igloolik<sup>1</sup> (règlement n° 197, mars 2019) stipule qu'« aucun aménagement n'est autorisé dans la zone de recouvrement du bassin versant [...] à moins qu'il puisse être démontré que l'aménagement n'aura aucun impact négatif sur la source d'eau du hameau. » Le règlement de zonage d'Igloolik<sup>2</sup> (règlement n° 198, mars 2019) interdit « tout aménagement commercial ou industriel qui utilise ou stocke des matières dangereuses » dans la superposition du bassin versant.

Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté.

#### 4.5.2.13 Iqaluit

Les bassins versants de l'approvisionnement en eau communautaire actuel et proposé d'Iqaluit sont petits. L'approvisionnement existant est situé entièrement à l'intérieur des limites de la municipalité, et l'approvisionnement proposé s'étend à l'extérieur des limites de la municipalité.

Le plan général de la ville d'Iqaluit<sup>3</sup> (règlement n° 703, septembre 2010, consolidé en octobre 2015) et le règlement de zonage de la ville d'Iqaluit (règlement n° 704, octobre 2010, consolidé en novembre 2014)<sup>4</sup> permettent tous deux de ne pas aménager dans la zone de protection du bassin versant (lac Geraldine et rivière Niaqunguk). Le plan général soutient également la protection de l'approvisionnement en eau potable de la ville dans le PAN.

Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté.

#### 4.5.2.14 Kimmirut

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de Kimmirut est petit et se trouve entièrement à l'intérieur des limites de la municipalité.

<sup>1</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/igloolik/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/igloolik/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>2</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/igloolik/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/igloolik/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

<sup>3</sup> [https://www.iqaluit.ca/sites/default/files/consolidatedgeneralplan\\_oct2015.pdf](https://www.iqaluit.ca/sites/default/files/consolidatedgeneralplan_oct2015.pdf)

<sup>4</sup> <https://www.iqaluit.ca/sites/default/files/consolidatedzoningby-lawnovember2014.pdf>

<sup>5</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/kimmirut/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/kimmirut/community_plans/cp_bylaw.pdf)

Le plan communautaire de Kimmirut<sup>5</sup> (règlement n° 127) et le règlement de zonage de Kimmirut<sup>6</sup> (règlement n° 128) (tous deux probablement des ébauches de 2014) n'offrent aucune orientation pour la gestion du bassin versant. Le plan communautaire du hameau de Kimmirut (règlement n° 92-2006, juin 2007) n'autorise aucun aménagement susceptible de polluer la source d'eau de la collectivité.

Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté.

#### 4.5.2.15 Kugaaruk

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de Kugaaruk est en grande partie situé à l'extérieur des limites de la municipalité.

Le plan communautaire de Kugaaruk<sup>7</sup> (Règlement n° 243, septembre 2017) stipule qu'« aucun aménagement n'est autorisé dans la zone de recouvrement du bassin versant, tel qu'indiqué sur le plan, à moins qu'il puisse être démontré que l'aménagement n'aura aucun impact négatif sur la source d'eau du hameau. » Le règlement de zonage de Kugaaruk<sup>8</sup> (règlement n° 244, septembre 2017) interdit « tout aménagement commercial ou industriel qui utilise ou stocke des matières dangereuses » dans la superposition du bassin versant.

Il y a quelques concessions minières existantes à l'intérieur du bassin versant. Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté.

En 2020, les résidents de Kugaaruk<sup>9</sup> ont indiqué leur soutien aux protections de la zone d'approvisionnement en eau potable dans le PAN.

#### 4.5.2.16 Kugluktuk

Le bassin versant de l'approvisionnement en eau de la communauté de Kugluktuk est vaste et se trouve en

<sup>6</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/kimmirut/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/kimmirut/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

<sup>7</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/kugaaruk/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/kugaaruk/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>8</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/kugaaruk/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/kugaaruk/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

<sup>9</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-254E)

grande partie à l'extérieur des limites de la municipalité. Le bassin versant s'étend jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest.

Le plan communautaire de Kugluktuk<sup>1</sup>(règlement n° 290) et le règlement de zonage de Kugluktuk<sup>2</sup> (règlement n° 291) (tous deux d'octobre 2018) n'offrent aucune orientation pour la gestion du bassin versant.

Le projet de plan de gestion de la rivière patrimoniale Coppermine suggère la nécessité d'un équilibre entre la protection et le développement économique.

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de Kugluktuk contient quelques TI. Il n'y a pas d'activité minière à l'intérieur des limites de la municipalité ; cependant, il y a des intérêts miniers actifs dans le bassin versant.

#### 4.5.2.17 Naujaat

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de Naujaat est petit et presque entièrement situé dans les limites de la municipalité.

Le plan général de Naujaat <sup>3</sup> (règlement n° 190, mai 2018) stipule qu'« aucun aménagement n'est autorisé dans la superposition du bassin versant, sauf s'il peut être démontré que l'aménagement n'aura aucun impact négatif sur la source d'eau du hameau. » Le règlement de zonage de Naujaat<sup>4</sup> (règlement n° 191, mai 2018) exclut « les aménagements commerciaux ou industriels qui utilisent ou stockent des matières dangereuses » dans la superposition du bassin versant.

Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté. Il existe des concessions minières actives à l'intérieur du bassin versant de Naujaat.

#### 4.5.2.18 Pangnirtung

Pangnirtung possède un petit bassin hydrographique communautaire d'approvisionnement en eau, qui est situé en partie à l'intérieur des limites de la municipalité.

Le plan communautaire de Pangnirtung<sup>5</sup> (peut-être une ébauche de 2006) comprend une désignation de développement protecteur, qui « vise à protéger l'approvisionnement en eau, le réservoir d'eau, les ressources granulaires et toute zone écologiquement sensible ». La politique associée du plan est la suivante : « La désignation d'aménagement de protection ne permet aucun aménagement, sauf les utilisations accessoires à l'approvisionnement en eau, comme un pipeline, une station de pompage ou de surveillance ou une route, ou l'exploitation ou la remise en état d'une carrière ou d'une gravière. » Le règlement de zonage de Pangnirtung<sup>6</sup> (peut-être une ébauche de 2006) stipule ce qui suit : « Aucun aménagement ne doit avoir lieu dans le bassin versant de la source d'eau. »

Il y a un permis de prospection existant à l'intérieur du bassin versant. Il n'y a pas de TI.

#### 4.5.2.19 Pond Inlet

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de Pond Inlet est petit et se trouve en partie à l'extérieur des limites de la municipalité.

Le plan communautaire de Pond Inlet<sup>7</sup> (règlement n° 240) et le règlement de zonage de Pond Inlet<sup>8</sup> (règlement n° 241) (tous deux probablement des ébauches de 2013) n'offrent aucune orientation pour la gestion du bassin versant.

Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la collectivité.

<sup>1</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/kugluktuk/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/kugluktuk/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>2</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/kugluktuk/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/kugluktuk/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

<sup>3</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/naujaat/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/naujaat/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>4</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/naujaat/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/naujaat/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

<sup>5</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/pangnirtung/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/pangnirtung/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>6</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/pangnirtung/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/pangnirtung/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

<sup>7</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/pond\\_inlet/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/pond_inlet/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>8</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/pond\\_inlet/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/pond_inlet/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

#### 4.5.2.20 Qikiqtarjuaq

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de Qikiqtarjuaq est petit et se trouve entièrement à l'intérieur des limites de la municipalité.

Le plan communautaire de Qikiqtarjuaq<sup>1</sup> (règlement n° 243 et peut-être une ébauche de 2015) stipule qu'« aucun aménagement n'est autorisé dans la zone de recouvrement du bassin hydrographique, sauf s'il peut être démontré que l'aménagement n'aura aucun impact négatif sur la source d'eau du hameau. » Le règlement de zonage de Qikiqtarjuaq<sup>2</sup> (règlement n° 244 et peut-être une ébauche de 2015) interdit « tout aménagement commercial ou industriel qui utilise ou entrepasse des matières dangereuses » dans la zone de recouvrement du bassin hydrographique.

Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la collectivité.

#### 4.5.2.21 Rankin Inlet

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de Rankin Inlet est petit et situé entièrement à l'intérieur des limites de la municipalité.

Le plan communautaire de Rankin Inlet<sup>3</sup> (règlement n° 265, juillet 2014) stipule qu'« aucun aménagement n'est autorisé dans la zone de recouvrement du bassin versant, à moins qu'il ne soit possible de démontrer que l'aménagement n'aura aucun impact sur la source d'eau du hameau. » Le règlement de zonage de Rankin Inlet<sup>4</sup> (règlement n° 266, juillet 2014) interdit « tout aménagement commercial ou industriel qui utilise ou stocke des matières dangereuses » dans la superposition du bassin versant.

Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la collectivité.

---

<sup>1</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/qikiqtarjuaq/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/qikiqtarjuaq/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>2</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/qikiqtarjuaq/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/qikiqtarjuaq/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

<sup>3</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/rankin\\_inlet/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/rankin_inlet/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>4</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/rankin\\_inlet/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/rankin_inlet/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

#### 4.5.2.22 Resolute Bay

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de Resolute Bay est petit et entièrement situé à l'intérieur des limites de la municipalité.

Le plan communautaire de Resolute Bay<sup>5</sup> (règlement n° 63) et le règlement de zonage de Resolute Bay<sup>6</sup> (règlement n° 64) (tous deux probablement des ébauches de 2009) interdisent l'aménagement dans la zone de recouvrement du bassin versant « à moins qu'il puisse être démontré que l'aménagement n'aura aucun impact sur la source d'eau du hameau » (cité dans le plan communautaire).

Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la collectivité.

#### 4.5.2.23 Sanikiluaq

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de Sanikiluaq est petit et situé entièrement dans les limites de la municipalité.

Le plan communautaire de Sanikiluaq<sup>7</sup> (règlement n° 83, juillet 2014) stipule qu'« aucun aménagement n'est autorisé dans la zone de recouvrement du bassin versant, sauf s'il peut être démontré que l'aménagement n'aura aucun impact sur la source d'eau du hameau. » Le règlement de zonage de Sanikiluaq<sup>8</sup> (règlement n° 84, juillet 2014) interdit tout aménagement dans la superposition du bassin versant, sauf s'il est démontré que l'aménagement n'aura pas d'impact sur l'approvisionnement en eau potable des communautés ; de plus, dans la superposition du bassin versant, aucun aménagement n'est autorisé, sauf s'il a pour but de fournir de l'eau.

Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la collectivité.

<sup>5</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/resolute\\_bay/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/resolute_bay/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>6</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/resolute\\_bay/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/resolute_bay/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

<sup>7</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/sanikiluaq/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/sanikiluaq/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>8</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/sanikiluaq/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/sanikiluaq/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

#### 4.5.2.24 Taloyoak

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de Taloyoak est petit et situé entièrement à l'intérieur des limites de la municipalité.

Le plan communautaire de Taloyoak<sup>1</sup> (Règlement n° 200, mai 2017) stipule qu'« aucun aménagement n'est autorisé dans la zone de recouvrement du bassin versant, à moins qu'il ne soit clairement démontré que l'aménagement n'aura aucun impact sur la source d'eau du hameau. » Le règlement de zonage de Taloyoak<sup>2</sup> (règlement n° 201, mai 2017) interdit « tout aménagement commercial ou industriel qui utilise ou stocke des matières dangereuses » dans la superposition du bassin versant.

Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la collectivité.

#### 4.5.2.25 Whale Cove

Le bassin versant d'approvisionnement en eau de la communauté de Whale Cove est petit et situé entièrement à l'intérieur des limites de la municipalité.

Le plan communautaire de Whale Cove<sup>3</sup> (peut-être une ébauche de 2011) stipule qu'« aucun aménagement n'est autorisé dans la zone de recouvrement du bassin versant à moins qu'il ne soit clairement démontré que l'aménagement n'aura aucun impact sur la source d'eau du hameau. » Le règlement de zonage de Whale Cove<sup>4</sup> (peut-être une ébauche de 2011) interdit tout développement dans la superposition du bassin versant, sauf s'il est démontré que le développement n'aura pas d'impact sur l'approvisionnement en eau potable des communautés.

Il n'y a pas de TI dans le bassin versant d'approvisionnement en eau de la collectivité.

<sup>1</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/taloyoak/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/taloyoak/community_plans/cp_bylaw.pdf)

<sup>2</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/taloyoak/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/taloyoak/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

<sup>3</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/whale\\_cove/community\\_plans/cp\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/whale_cove/community_plans/cp_bylaw.pdf)

### 4.5.3 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
CAN, 2009 (à l'extérieur communautés)	208,099	6
CAN, 2009 (dans des communautés)	427	0
CAN, 2020 (à l'extérieur d'Arviat)	635	0
CAN, 2020 (dans Arviat)	190	0

Les limites des bassins versants d'approvisionnement en eau potable des collectivités sont déterminées en fonction de l'emplacement de la prise d'eau et de la topographie environnante. Bien que la CAN ait demandé une cartographie détaillée de ces bassins versants à d'autres organismes de réglementation, peu d'informations ont été fournies. En l'absence de limites établies, la CAN a numérisé les données spatiales considérées comme telles en 2009 à partir de données Nunamap II à l'échelle de 1/250 000 et, au besoin, de cartes à l'échelle de 1/50 000, les emplacements des prises d'eau ayant été vérifiés lors de conversations avec des représentants de la communauté et à l'aide d'images satellites.

En 2016, NTI et les AIR<sup>5</sup> ont déclaré :

« NTI et les AIR recommandent que la délimitation des zones d'approvisionnement en eau potable des communautés dans l'ébauche du PAN soit confirmée avec l'Office des eaux du Nunavut, le gouvernement du Nunavut, le Gouvernement du Canada, NTI, les AIR et les organisations communautaires telles que les hameaux. »

#### Considérations

<sup>4</sup> [https://downloads.cgs-pals.ca/whale\\_cove/community\\_plans/zoning\\_bylaw.pdf](https://downloads.cgs-pals.ca/whale_cove/community_plans/zoning_bylaw.pdf)

<sup>5</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-190E)

La CAN considère qu'il existe un degré élevé de certitude quant aux limites géographiques de l'approvisionnement en eau potable des collectivités. Bien que les délimitations effectuées par la CAN soient considérées comme exactes, il est possible de les affiner en se basant sur des données topographiques plus précises.

**La certitude des limites géographiques identifiées de l'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE DES COMMUNAUTÉS est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- **Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;**
- **Les participants sont d'accord sur les limites ; et**
- **Les informations sont à jour.**

#### 4.5.4 Importance environnementale et culturelle

Certains sites sont situés dans le PARNB. Le PARNB exige que la qualité de l'eau soit préservée et qu'aucune substance n'altère la qualité de l'eau.

Certains sites sont situés dans les limites du PARK. Selon le PARK, la qualité de l'eau est une préoccupation des résidents.

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a noté :

« Le Gouvernement du Canada reconnaît l'importance des bassins versants et particulièrement ceux qui alimentent les collectivités en eau potable. »

**Considérations**

Les participants se sont largement accordés sur la grande importance environnementale et culturelle de l'approvisionnement en eau potable des communautés.

**L'importance environnementale et culturelle de l'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE DES COMMUNAUTÉS est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- **L'importance de ces zones pour les communautés est élevée ; et**
- **L'importance de ces zones pour l'environnement est élevée.**

#### 4.5.5 Potentiel de Ressources Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits existants (km <sup>2</sup> )
CAN, 2009 (à l'extérieur communautés)	208,099	8,631	1,015	930
CAN, 2009 (dans les communautés)	427	0	0	63
CAN, 2020 (à l'extérieur d'Arviat)	635	163	19.2	0
CAN, 2020 (dans Arviat)	190	0	0	0

Parnautit,<sup>2</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>3</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)



pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

### Considérations

D'après les renseignements disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les approvisionnements en eau potable des collectivités du lac Baker et de Kugluktuk est considéré comme élevé. Le potentiel dans toutes les autres sources d'approvisionnement en eau potable est considéré comme faible.

Les bassins versants d'approvisionnement en eau potable de Kugluktuk, Kugaaruk, lac Baker, Arviat, Whale Cove, Rankin Inlet, Chesterfield Inlet, Naujaat, Sanikiluaq, Kimmirut, Cape Dorset, Iqaluit, Pangnirtung, Pond Inlet, Arctic Bay et Igloolik contiennent des zones à fort potentiel minéral. Pour toutes les autres collectivités, les bassins versants d'approvisionnement en eau potable ne contiennent aucun potentiel minéral, pétrolier ou de gaz connu. De plus, les bassins versants d'approvisionnement en eau potable du lac Baker, Arviat, Whale Cove, Rankin Inlet et Chesterfield Inlet chevauchent des initiatives de transport connues.

***Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans l'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE DES COMMUNAUTÉS DU LAC BAKER ET DE KUGLUKTUK est considéré comme ÉLEVÉ parce que :***

- ***Les zones se chevauchent avec des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;***
- ***Les zones ont un potentiel connu pour le développement des transports et des infrastructures linéaires ;***
- ***Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;***
- ***Les zones ont des Sous-sol de TI ; e***
- ***Les zones sont relativement grandes.***

***Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans TOUTES***

***LES AUTRES COLLECTIVITÉS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE est considéré comme FAIBLE car :***

- ***Les zones présentent un certain chevauchement avec des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;***
- ***Les zones ont un potentiel connu pour le développement des transports et des infrastructures linéaires ;***
- ***Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;***
- ***Les zones ont des Sous-sol de TI ; et***
- ***Les zones sont relativement petites.***

## 4.5.6 Sensibilité aux impacts

En 2010, la CNER<sup>1</sup> a noté :

« ... étant donné la grande zone géographique englobée par plusieurs bassins versants dans la NSA ... l'identification des impacts cumulatifs potentiels des activités de développement sera d'une grande importance ».

En 2016, le GN<sup>2</sup> a recommandé :

« Inclure une exigence de conformité dans l'ébauche du PAN exigeant que le promoteur d'un projet industriel se déroulant dans un bassin versant contenant une source d'eau potable communautaire identifie dans sa proposition : l'emplacement de la source d'eau potable communautaire par rapport aux activités proposées du projet ; tout impact potentiel de l'activité du projet sur cette source d'eau ; et les mesures d'atténuation pour éviter les impacts sur la source d'eau potable communautaire... »

### Considérations

Les participants ont largement convenu que la sensibilité des approvisionnements en eau potable des communautés aux impacts des utilisations incompatibles est élevée et ce, tout au long de l'année. En général, il est convenu que la qualité et la quantité d'eau potable peuvent être affectées par les activités d'utilisation des

<sup>1</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (CNER), 2010-04-23. Dossier du registre public de la CAN # 10-067E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-186E)

terres dans l'ensemble du bassin versant ou de la zone de captage de la source d'eau.

***La sensibilité de l'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE DES COMMUNAUTÉS aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE parce que :***

- ***La qualité de l'eau dans les bassins versants est très sensible à la contamination lorsque les zones sont utilisées pour des activités incompatibles ; et***
- ***La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.***

#### 4.5.7 Autres Outils de Réglementation

Les plans communautaires de la NSA fournissent une orientation pour la gestion des activités d'utilisation des sols dans et autour des sources d'approvisionnement en eau potable des communautés à l'intérieur des limites municipales. Les plans communautaires varient dans la NSA. Néanmoins, tous les plans communautaires reconnaissent l'importance de restreindre les activités qui peuvent potentiellement nuire à la qualité de l'eau potable des communautés.

L'OEN, en vertu de la *Loi sur les eaux du Nunavut et le Tribunal des droits de surface du Nunavut*, a les responsabilités et les pouvoirs relatifs à l'utilisation, à la gestion et à la réglementation des eaux intérieures au Nunavut.

Le paragraphe 11(1) de la *Loi sur les eaux du Nunavut et le Tribunal des droits de surface du Nunavut* prévoit ce qui suit :

« Sous réserve du paragraphe (2), nul ne peut utiliser ou permettre l'utilisation des eaux du Nunavut, sauf conformément aux conditions d'un permis. »

L'article 12(1) de la *Loi sur les eaux du Nunavut et le Tribunal des droits de surface du Nunavut* stipule ce qui suit :

« Sous réserve du paragraphe (2) et sauf conformément aux conditions d'une licence, nul ne peut déposer ou permettre le dépôt de déchets.

(a) dans les eaux du Nunavut ; ou

(b) à tout autre endroit au Nunavut dans des conditions telles que les déchets, ou tout autre déchet résultant du dépôt de ces déchets, peuvent pénétrer dans les eaux du Nunavut. »

En 2010, l'OEN<sup>1</sup> a noté :

« ... Bien que la compétence de l'OEN ne s'étende pas à la qualité de l'eau potable, l'Office a le pouvoir de réglementer, d'utiliser et de gérer l'eau au Nunavut, et le pouvoir de l'Office de délivrer des permis et donc d'autoriser des activités pourrait avoir un impact sur les approvisionnements en eau potable. »

En 2012, Dillon Consulting<sup>2</sup> a déclaré dans son étude indépendante :

« ... certaines questions touchant l'ensemble du territoire peuvent nécessiter une attention à l'échelle locale dans tout le Nunavut par le biais de désignations et de recommandations d'utilisation spécifiques reflétant les circonstances qui varient d'une région ou d'une collectivité à l'autre.

« Nous ne voyons aucune raison impérieuse de restreindre l'ébauche du PAN aux questions touchant l'ensemble du territoire et aux grandes orientations d'aménagement si le résultat est un plan qui manque d'orientation spécifique ou qui n'est pas significatif pour les habitants du Nunavut. ...

...

« La décision d'aborder cette question dans l'ébauche du PAN est conforme au principe énoncé à l'article 11.2.1(b) de l'ARTN [...].

« ... Étant donné que ces zones ont une valeur spécifique et très importante qui leur est associée et que beaucoup d'entre elles sont suffisamment petites pour être incluses sur les cartes communautaires, il est logique, du point de vue de la planification, d'utiliser un plan d'utilisation des terres pour signaler leur importance aux utilisateurs des terres et aux organismes de réglementation et pour imposer des restrictions sur les utilisations des terres, le cas échéant. ...

« ... Nous notons également que plusieurs personnes interrogées ont identifié la protection de l'eau potable des communautés comme une priorité élevée pour une première génération de plan à l'échelle du territoire. Par exemple, une personne interrogée a déclaré que cette

<sup>1</sup> (Office des eaux du Nunavut (OEN), 2010-08-31. Dossier du registre public de la CAN # 10-092E)

<sup>2</sup> (Dillon Consulting, 2012-06-21. Dossier du registre public de la CAN # 10-133E)

question est très importante pour de nombreux résidents et que la nécessité de réglementer l'utilisation des terres pour protéger la qualité et la quantité d'eau potable est relativement peu controversée. Par conséquent, cette personne interrogée a suggéré que l'action sur la protection de l'eau potable était une occasion de démontrer un progrès significatif sur une question clé dans le plan de première génération. »

L'atelier conjoint de l'IPG de 2013<sup>1</sup> a déterminé que :

« ... L'ébauche du PAN a un rôle particulièrement utile à jouer lorsque les plans municipaux dirigent la protection des sources d'eau mais que des portions de ces bassins versants s'étendent à l'extérieur des limites municipales et ne sont donc pas soumises à ces plans.

...

« L'aménagement du territoire peut adopter plusieurs approches pour protéger l'eau potable :

1. Laisser l'OEN s'occuper de ce problème ;
2. Établir des interdictions sur les utilisations des terres dans les bassins versants communautaires ;
3. Établir des directives ou des lignes directrices axées sur les résultats, par exemple, le critère d'un développement acceptable est de savoir s'il n'affectera pas la qualité et la quantité de l'eau (cette approche a été utilisée dans le plan de gestion du bassin hydrographique du Grand lac de l'Ours) ; et
4. Établir des mesures de protection provisoires pour les bassins versants secondaires proposés, en attendant que l'OEN prenne une décision sur les demandes des municipalités d'utiliser ces bassins versants comme sources d'eau potable. »

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a noté :

« ... Même sans être abordé dans le Plan d'aménagement du territoire actuel, l'Office des eaux du Nunavut tient systématiquement compte de la protection de l'approvisionnement en eau des collectivités dans le cadre de son processus d'octroi de permis, et protège efficacement cette importante ressource. ... »

En 2017, le GN<sup>3</sup> a noté :

« Les normes relatives à l'eau communautaire sont une question réglementée en vertu de la Loi sur la santé publique. »

## Considérations

Bien que l'OEN joue un rôle important dans la gestion de l'eau douce, y compris l'eau potable des communautés, le PAN peut soutenir la gestion de cette ressource importante. À l'intérieur des limites municipales, les bassins versants d'approvisionnement en eau potable des collectivités sont également gérés par les plans d'aménagement du territoire municipaux. Lorsque les bassins versants d'approvisionnement en eau potable s'étendent à l'extérieur des limites municipales, le PAN peut soutenir la gestion de ces zones.

***La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour l'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE DES COMMUNAUTÉS À L'EXTÉRIEUR DES LIMITES MUNICIPALES est considérée comme ÉLEVÉE parce que :***

- ***La question est partiellement traitée par d'autres organismes de réglementation***
- ***Il y a peu de chevauchement entre la législation et les règlements existants et la juridiction de la CAN.***

***La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour l'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE DES COMMUNAUTÉS DANS LES LIMITES DES MUNICIPALITÉS est considérée comme MODÉRÉE parce que :***

- ***La question est partiellement traitée par d'autres organismes de réglementation ; et***
- ***Il y a un chevauchement des lois et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.***

<sup>1</sup> (Kennett, 2013-03-20. Dossier du registre public de la CAN # 12-032E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

## 4.5.8 Options stratégiques pour l'approvisionnement en eau potable des communautés

En 2014, le GN<sup>1</sup> a indiqué :

« Recommandation : Le GN souhaite exprimer son soutien ferme à la décision de la CAN d'examiner chacun des plans communautaires du Nunavut et d'attribuer une option distincte pour chaque communauté en fonction de la conformité au plan communautaire. Compte tenu de l'article 11.7.4, nous estimons qu'il s'agit d'une méthode tout à fait appropriée de prise de décision pour la protection de l'approvisionnement en eau potable des communautés. »

En 2015, le GN<sup>2</sup> a également noté :

« Inclure une exigence de conformité dans l'ébauche du PAN, exigeant que le promoteur d'un projet industriel se déroulant dans un bassin versant contenant une source d'eau potable communautaire indique dans sa proposition : l'emplacement de la source d'eau potable communautaire par rapport aux activités du projet proposé ; tout impact potentiel de l'activité du projet sur cette source d'eau ; et les mesures d'atténuation pour éviter les impacts sur la source d'eau potable communautaire. »

### Considérations

La CAN n'a pas classé les commentaires du GN selon les options ci-dessous car ils fournissent des informations générales concernant le développement du PAN.

#### 4.5.8.1 Option 1 - Usage Limité

En 2014, la CNER<sup>3</sup> a recommandé :

« ... qu'une certaine protection soit mise en place autour des eaux des communautés si elles ne l'ont pas fait / il faudrait conseiller aux communautés d'examiner leurs sources d'eau et de prendre les motions appropriées pour s'assurer que leur eau est protégée. »

En 2015, NTI et les AIR<sup>4</sup> ont déclaré :

« ... On craint que la désignation de zone spéciale de conservation pour les bassins versants de sources d'eau potable des communautés n'offre pas une protection suffisante aux approvisionnements en eau potable des communautés. Un examen préliminaire des Zones Spéciales de Conservation indique que tous les apports dans les bassins versants n'ont pas été considérés. Par conséquent, nous demandons à la CAN de fournir le fondement scientifique des limites des bassins versants en général et de ne pas créer de Zones Spéciales de Conservation pour les communautés de Gjoa Haven, Iqaluit, Igloolik et la Clyde River. De plus, on s'inquiète du fait que, lorsque les sources d'eau communautaires sont adjacentes ou chevauchent des zones à haut potentiel minéral, des directives devraient être fournies pour s'assurer que les normes de qualité de l'eau sont appliquées à l'eau qui entre dans les bassins versants des sources d'eau communautaires.

Dans la zone spéciale de conservation, l'Office des eaux du Nunavut (OEN) est tenu d'atténuer « s'il y a lieu » les répercussions sur « les approvisionnements en eau potable des communautés afin d'assurer le maintien de l'intégrité de l'eau potable ». En quoi cette directive s'ajoute-t-elle aux exigences du système réglementaire actuel ? L'OEN n'est-il pas déjà chargé de cette responsabilité ? »

En 2015, KivIA<sup>5</sup> a déclaré :

« Il est recommandé que la CAN fournisse un ou des mécanismes en ce qui concerne la mise à jour et l'incorporation de nouvelles données dans le PAN qui protégeront l'approvisionnement en eau potable de toutes les communautés du Nunavut. »

« Le PAN ne tient pas compte de tous les apports dans les bassins versants qui alimentent les communautés en eau douce. Le PAN ne fournit aucune base scientifique permettant d'indiquer si les désignations d'utilisation des terres du bassin versant de la source d'eau des communautés sont suffisantes pour assurer la protection adéquate des approvisionnements en eau potable des communautés. Le PAN devrait prendre en compte et inclure une discussion portant sur :

- les zones de protection des prises d'eau appropriées pour chaque communauté,

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-203E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-063E)

<sup>3</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (CNER), 2014-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 12-142E)

<sup>4</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-081E)

<sup>5</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-086E)

- les normes minimales de qualité de l'eau pour l'eau entrant dans les bassins versants des sources d'eau communautaires

...

- la justification qui explique pourquoi certaines communautés ont des Zones Spéciales de Conservation des bassins versants de sources communautaires et d'autres non,

« Si cette recommandation n'atténue pas les préoccupations des communautés qui ne sont actuellement pas spécifiquement protégées en vertu de l'ébauche du PAN, des zones spéciales de gestion des bassins versants des sources communautaires devraient être établies pour assurer la protection à long terme de l'approvisionnement en eau potable contre les activités d'exploration liées aux ressources et les activités de développement dans les sous-bassins versants de toutes les communautés du Nunavut. »

En 2018, le GN<sup>1</sup> a noté :

« Les zones protégées des bassins versants d'approvisionnement en eau de Coral Harbour, d'Arviat et de Kugaaruk (et les interdictions associées aux « infrastructures hydroélectriques et connexes » peuvent entraver inutilement les projets potentiels d'infrastructure énergétique ; plus précisément, les lignes de transmission qui pourraient venir du Manitoba en passant par les communautés de Kivalliq pourraient être touchées. »

### Considérations

La CAN note que certains participants, dont NTI et les AIR, appuient l'inclusion de mesures de protection détaillées pour les bassins versants d'approvisionnement en eau potable des communautés dans le PAN. La CAN note également que le GN a exprimé des préoccupations quant à la limitation des projets potentiels d'infrastructure énergétique avec toute affectation du sol.

### 4.5.8.2 Option 2 - Usage Conditionnel

En 2016, NTI et les AIR<sup>2</sup> ont noté :

« NTI et les AIR soutiennent une option qui inclurait la délimitation des zones d'approvisionnement en eau potable des communautés dans l'ébauche du PAN et qui permettrait une discussion avec l'Office des eaux du Nunavut, le gouvernement du Nunavut, le Gouvernement

du Canada, NTI, les AIR et les organisations communautaires sur les termes et conditions qui pourraient être appropriés dans l'ébauche du PAN pour protéger les zones d'approvisionnement en eau potable des communautés. »

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a noté :

« ... Bien que le Gouvernement du Canada soit favorable à l'élaboration future de conditions fondées sur le plan d'aménagement du territoire pour assurer la protection des approvisionnements en eau potable des communautés, il n'est pas certain que l'on dispose de toute l'information nécessaire pour procéder à l'élaboration de mesures de protection sans accroître considérablement les travaux à effectuer dans le cadre du plan d'aménagement du territoire de première génération. ... »

### Considérations

La CAN note que les commentaires de NTI/AIR et du Gouvernement du Canada sont les mieux placés pour soutenir cette option. De plus, les commentaires expriment une préférence pour une planification plus détaillée de l'approvisionnement en eau potable à l'avenir. La CAN note également que les commentaires généraux du Gouvernement du Canada démontrent un appui à l'option 4, tel que discuté ci-dessous.

### 4.5.8.3 Option 3 - USAGE MIXTE

Aucun participant n'a recommandé cette option.

### 4.5.8.4 Option 4 - Composante valorisée

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>4</sup> a déclaré :

« ... Envisager de supprimer le terme relatif aux références aux impacts cumulatifs et remplacer les Zones Spéciales de Conservation par une désignation d'USAGE MIXTE qui fournirait des informations aux décideurs. ... »

« Le Plan d'Aménagement du Nunavut devrait indiquer que les bassins versants d'approvisionnement en eau potable des communautés sont une priorité pour la deuxième génération du Plan. »

### Considérations

La CAN note que la recommandation du Gouvernement du Canada est actuellement comparable à l'option 4, car cette option attribue une affectation UM et comprend

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-175E)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-190E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)



une cartographie qui fournit des informations aux décideurs.

#### 4.5.9 Recommandation de la CAN - UL et CSV

Étant donné que :

#### L'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE DES COMMUNAUTÉS :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

#### L'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE DES COMMUNAUTÉS :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ (Lac Baker et Kugluktuk)
		FAIBLE (Toutes les autres communautés)
iv.	Sensibilité aux impacts	ÉLEVÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	ÉLEVÉE (À l'extérieur des limites municipales)
		MODÉRÉE (À l'intérieur des limites municipales)

**Recommandation pour les bassins versants d'approvisionnement en eau potable des communautés situés à l'extérieur des limites municipales, à l'exception de ceux du lac Baker et de Kugluktuk.**

L'option 1 est recommandée :

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la carte A.

**Justification :** L'option 1 est recommandée compte tenu de l'importance des zones pour la santé des communautés et de leur potentiel de ressources non renouvelables relativement faible compte tenu de leur petite taille.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **BASSINS VERSANTS** **D'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE** **DES COMMUNAUTÉS :** **À L'EXTÉRIEUR DES LIMITES MUNICIPALES,** **À L'EXCEPTION DU LAC BACK ET DE** **KUGULKUK** **USAGE LIMITÉ**

#### **Utilisations incompatibles interdites :**

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et production minières
- Carrières
- Infrastructures hydroélectriques et connexes
- Infrastructures linéaires

**Recommandations concernant les bassins versants d'approvisionnement en eau potable des communautés situées à l'intérieur des limites municipales, et du lac Baker et de Kugluktuk.**

L'option 4 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour certaines CVE ou CSV.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte B.

**Information sur les CV :** Identifier les bassins versants d'approvisionnement en eau potable à l'intérieur des limites municipales, ainsi que ceux du lac Baker et de



Kugluktuk comme des zones de CSV connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 est recommandée pour donner aux municipalités la souplesse nécessaire pour gérer les activités d'utilisation des terres dans les bassins versants d'approvisionnement en eau potable situés à l'intérieur de leurs limites municipales, et compte tenu de la grande taille des bassins versants d'approvisionnement en eau potable des communautés du lac Baker et de Kugluktuk.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**BASSINS VERSANTS**  
**D'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE**  
**DES COMMUNAUTÉS :**  
**À L'INTÉRIEUR DES LIMITES MUNICIPALES,**  
**ET DU LAC BAKER ET KUGLUKTUK**  
**COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE**  
**VALORISÉE**

4.5.10 Résumé des révisions

**PARK et PARNB**

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants ne tiennent pas compte des bassins versants d'approvisionnement en eau potable des communautés.

**L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Dans l'ébauche du PAN 2012, afin de soutenir les plans communautaires et de maintenir la qualité et la quantité d'eau potable, tous les bassins versants d'approvisionnement en eau des communautés ont reçu la recommandation BHC-R3. La recommandation spécifique stipulait : « Les propositions de projet situées dans un bassin versant d'approvisionnement en eau des communautés devraient tenir compte des impacts sur la qualité et la quantité d'eau potable des communautés. »

Dans l'ébauche du PAN 2012, certains bassins versants d'approvisionnement en eau des communautés se sont également vu attribuer la désignation Bâtir des communautés plus saines. Ces désignations étaient les suivantes :

- La désignation BHC-5 a été attribuée aux approvisionnements en eau potable des communautés de Rankin Inlet, Kimmirut, Cape Dorset et Kugluktuk (jusqu'au TI). Les utilisations autorisées pour cette désignation étaient le tourisme, les loisirs et la recherche, et les services municipaux.
- La désignation BHC-6 a été attribuée à l'approvisionnement en eau potable des communautés de Cambridge Bay. Cette désignation autorise les services municipaux et interdit toute autre utilisation.
- La désignation BHC-7 a été attribuée à l'approvisionnement en eau potable des communautés de Coral Harbour et d'Iqaluit. Les utilisations autorisées pour cette désignation étaient les services municipaux.

Dans l'ébauche du PAN 2014, les bassins versants d'approvisionnement en eau des collectivités situés à l'intérieur des limites municipales ont reçu la affectation UM. Les bassins versants d'approvisionnement en eau des collectivités situés à l'extérieur des limites municipales se sont vu attribuer une affectation ZSG qui identifiait les préoccupations relatives aux impacts cumulatifs et fournissait des directives aux autorités réglementaires pour atténuer les impacts sur ces zones.

Dans l'ébauche du PAN 2016 (tel que clarifié par le document « Erreurs et omissions »), tous les bassins versants d'approvisionnement en eau potable des communautés, à l'exception de ceux du lac Baker et de Kugluktuk, ont reçu la affectation AP. L'ébauche du PAN 2016 traite également de l'approvisionnement en eau potable des communautés comme suit :

- Il a identifié les bassins versants d'approvisionnement en eau des communautés du lac Baker et de Kugluktuk comme étant des CSV ;
- Il recommande que, dans les cinq ans suivant l'approbation du PAN de première génération, les municipalités déterminent pour la CAN les limites du bassin hydrographique de leur approvisionnement en eau potable actuel et futur.
- Il recommande que, dans la mise en œuvre du PAN, les ministres fédéraux ou territoriaux, les organismes ministériels, les municipalités, les IPG, l'Office national de l'énergie, les commissions fédérales d'évaluation environnementale et les autres organismes de réglementation veillent à ce que les promoteurs accordent une attention raisonnable à la protection des approvisionnements en eau potable des communautés.

## L'ébauche du PAN 2021

L'approche de 2021 est similaire à l'ébauche du PAN 2016.

Dans l'ébauche du PAN 2021, les bassins versants d'approvisionnement en eau potable des communautés situés à l'extérieur des limites municipales se voient attribuer une affectation du sol qui interdit les utilisations incompatibles, ce qui est conforme à 2016, bien que la terminologie ait changé, passant d'une affectation AP dans les versions antérieures à une affectation UL en 2021. Les exceptions restent Kugluktuk et le lac Baker, qui tirent leur eau de grandes rivières, et leurs bassins versants d'approvisionnement en eau potable se voient de nouveau recommander le statut de CSV en 2021.

En 2021, les bassins versants d'approvisionnement en eau potable des communautés situés à l'intérieur des limites municipales sont UM et identifiés comme des CSV connues, de sorte que toutes les évaluations des impacts doivent tenir compte des impacts potentiels sur la qualité de l'eau, sans pour autant restreindre les utilisations qui seraient considérées dans le cadre des plans municipaux.

## 4.6 Sites contaminés

L'article 11.9.1 de l'Accord du Nunavut exige de la CAN qu'elle identifie et classe par ordre de priorité les besoins de nettoyage des sites de déchets.

La politique E.2 de l'objectif de la CAN de bâtir des communautés plus saines consiste à identifier les sites contaminés que les résidents devraient éviter.

### 4.6.1 Importance des sites contaminés

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à l'importance des sites contaminés.

Le PARK reconnaît l'importance de la gestion des sites de déchets.

Le PARNB reconnaît l'importance de la gestion des sites de déchets et comprend un processus à l'annexe O pour « l'élaboration d'une liste de priorités de nettoyage » basée sur le travail effectué par la CAN depuis le milieu des années 1990 dans la région de Kitikmeot Ouest. Bien que la CAN ait accompli un travail considérable au fil des

ans, aucune liste de sites prioritaires n'a été dressée pour l'ensemble du Nunavut.

### Considérations

La CAN considère que les sites contaminés ont une importance et une priorité globalement élevées. La CAN considère que les sites contaminés sont une question importante à inclure dans le PAN.

***L'importance globale des SITES CONTAMINÉS est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- *Ils ont été identifiés par de nombreux participants comme une priorité ;*
- *Ils ont une valeur culturelle élevée ;*
- *Ils ont une faible valeur économique ; et*
- *Ils ont une valeur écosystémique élevée.*

### 4.6.2 Types de sites contaminés

Le RCAANC est le gardien de la plupart des terres fédérales dans le Nord et s'est engagé à gérer la plupart des sites contaminés. Il est responsable des propriétés identifiées dans le cadre de son Programme des sites contaminés du Nord (PSNC). Ces sites sont situés sur des terres de réserve, sur des terres fédérales au nord du 60e parallèle et sur toute autre terre dont le RCAANC a la garde. En 2002, le RCAANC a élaboré un plan de gestion des sites contaminés.

L'assainissement des terres tient compte des sites du Réseau d'alerte avancé (RAPA), administrés conjointement par le ministère de la Défense nationale (MDN) et le ministère des Affaires autochtones et du Nord canadien (AANC). Ces sites sont à différents stades d'assainissement.

Les sites contaminés de la NSA sont analysés collectivement dans les sous-sections suivantes. Les sites « prioritaires » sont ceux identifiés par le Gouvernement du Canada qui sont préoccupants pour la santé et la sécurité publiques.

### 4.6.3 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
--------	-------------------------------	---------------

Gouvernement du Canada, 2017	5	0
------------------------------	---	---

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a noté :

« Les plus grands sites contaminés devraient être identifiés car ils pourraient avoir un impact sur l'utilisation des terres. Cependant, les sites de déchets plus petits n'auront probablement pas d'incidence sur l'utilisation des terres, car il s'agit souvent de caches à barils abandonnés. Compte tenu de la quantité d'informations figurant sur les cartes, cela pourrait entraîner une confusion plutôt qu'une clarté. De plus, le fait d'identifier toutes les catégories de sites donne une fausse image du territoire, le faisant paraître plus contaminé qu'il ne l'est. L'AADNC suggère que tous les petits sites soient supprimés ou que les cartes fassent clairement la distinction entre les sites de l'AADNC et les autres sites. »

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a fourni à la CAN une liste actualisée des sites contaminés, y compris les emplacements des décharges, à inclure dans le PAN.

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude quant aux limites géographiques des sites contaminés. Les limites géographiques actuellement considérées ont été fournies par le Gouvernement du Canada et sont considérées comme très précises.

***La certitude des limites géographiques identifiées des SITES CONTAMINÉS est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- ***Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;***
- ***Les participants sont d'accord sur les limites ; et***
- ***Les informations sont à jour.***

## 4.6.4 Importance environnementale et culturelle

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à l'importance environnementale et culturelle des sites contaminés.

### Considérations

Bien que les sites contaminés soient un problème important pour les communautés, ils couvrent de petites zones et ne sont pas considérés comme ayant une valeur significative pour la faune et la flore ou l'utilisation communautaire. Sur cette base, la CAN considère que les sites contaminés ont une faible importance environnementale et culturelle.

***L'importance environnementale et culturelle des SITES CONTAMINÉS est considérée comme FAIBLE car :***

- ***L'importance de ces zones pour les communautés est faible ; et***
- ***L'importance de ces zones pour l'environnement est faible.***

## 4.6.5 Potentiel pour les ressources non renouvelables, les transports et les infrastructures linéaires

Parnautit,<sup>3</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>4</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

### Considérations

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

D'après les informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les sites contaminés est considéré comme faible. Les sites contaminés couvrent de petites surfaces et ne sont pas considérés comme ayant un potentiel important de ressources non renouvelables. Certains des sites ont des pistes d'atterrissage existantes.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les SITES CONTAMINÉS est considéré comme FAIBLE car :**

- **Les zones ont un certain chevauchement avec des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;**
- **Les zones ont un potentiel modéré pour le développement du transport et des infrastructures linéaires ;**
- **Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;**
- **Les zones ne comportent pas de Sous-sol de TI ; et**
- **Les zones sont relativement petites.**

#### 4.6.6 Sensibilité aux impacts

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a déclaré :

« Un investissement tel qu'une décharge (déchets dangereux ou non) nécessite une certaine protection afin de maintenir son intégrité structurelle. Cela signifie que toute activité qui pourrait avoir un impact sur une décharge doit être évitée, y compris le forage direct, l'installation d'un camp ou la création d'une grande aire d'atterrissage. Toutefois, des utilisations telles qu'une petite aire d'atterrissage pour hélicoptère ou une zone de stockage légère sont acceptables. »

#### Considérations

La CAN considère que la sensibilité des sites contaminés aux impacts des utilisations incompatibles est modérée et ce, tout au long de l'année. Il est à noter qu'après

l'assainissement, certaines utilisations continuent d'être inappropriées sur certains sites.

**La sensibilité des SITES CONTAMINÉS aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et TOUTE L'ANNÉE car :**

- **Les utilisations existantes peuvent être impactées par des utilisations incompatibles.**

#### 4.6.7 Autres Outils de Réglementation

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à d'autres outils de réglementation des sites contaminés.

#### Considérations

Le PSNC gère les sites contaminés sous responsabilité fédérale. Le programme répond aux priorités d'assainissement en cours, mais il ne guide pas les autres utilisations des terres dans ces zones. Le PAN peut gérer les affectations du sol dans les sites contaminés.

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour les SITES CONTAMINÉS est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- **La question est partiellement traitée par d'autres organismes de réglementation ; et**
- **Il y a un faible chevauchement de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.**

#### 4.6.8 Options stratégiques pour les sites contaminés

##### 4.6.8.1.1 Option 1 - Usage Limité

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a déclaré :

« La section 4.4.3 (sites contaminés) devrait refléter l'intention d'« utilisation libre des terres » du Programme des sites contaminés du Nord, et indiquer clairement que les sites assainis, même s'ils figurent toujours sur la liste des sites contaminés, seraient ouverts à des utilisations futures, avec des restrictions d'utilisation uniquement sur

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-068E)

les décharges, c'est-à-dire l'interdiction du forage direct, des camps ou des grandes aires d'atterrissage. ... »

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a déclaré :

« L'approche privilégiée par le Gouvernement du Canada serait :

- a) en ce qui concerne les sites contaminés qui ne sont pas encore complètement assainis, limiter les utilisations à l'exception de l'assainissement et de la surveillance des sites (l'AANC fournira la liste et la superficie des sites) ;
- b) en ce qui concerne les sites contaminés considérés comme assainis par l'AANC, permettre toutes les utilisations, sauf celles qui ne sont pas liées à l'assainissement et à la surveillance du site et qui pourraient avoir une incidence sur les structures et les contrôles techniques, comme le forage, le dynamitage, le déplacement et l'utilisation d'équipement lourd, le recyclage des cours d'eau et les grandes aires d'atterrissage. L'AANC continuera d'affiner la liste des lieux et des activités qui devraient faire l'objet de restrictions ;
- c) en ce qui concerne les zones assainies et non assainies, l'AANC demande aux promoteurs de communiquer avec l'unité d'administration des terres du bureau régional du Nunavut d'AANC au moins 45 jours avant de commencer leurs activités dans la zone identifiée. »

### Considérations

La CAN note que le Gouvernement du Canada soutient cette option, avec différentes utilisations interdites pour différents types de sites. Il n'est pas dans le mandat de la CAN de faire respecter les délais d'application pour ceux qui font des demandes au Gouvernement du Canada.

4.6.8.1.2 Option  
2 - Usage  
Conditionnel

Aucun participant n'a recommandé cette option.

4.6.8.1.3 Option  
3 - USAGE  
MIXTE

En 2016, NTI et les AIR<sup>2</sup> ont déclaré :

« 1. NTI et les AIR soutiendraient une option qui ne crée pas d'interdictions ou de désignation pour le MDN ou les sites contaminés dans l'ébauche du PAN. »

### Considérations

La CAN note que NTI et les AIR soutiennent cette option car ils préfèrent ne pas inclure d'interdictions ou de désignations.

4.6.8.1.4 Option  
4 -  
Composante  
valorisée

En 2016, NTI et les AIR<sup>3</sup> ont déclaré :

« 1. NTI et les AIR soutiendraient une option qui ne crée pas d'interdictions ou de désignation pour le MDN ou les sites contaminés dans l'ébauche du PAN. »

### Considérations

Comme indiqué ci-dessus, la CAN note la préférence de NTI et des AIR de ne pas inclure d'interdictions ou de désignations.

4.6.9 Recommandation  
de la CAN - UL/CSV

Étant donné que :

### SITES CONTAMINÉS :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

### SITES CONTAMINÉS :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	FAIBLE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	FAIBLE

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-190E)

<sup>3</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-190E)



iv.	Sensibilité aux impacts	MODÉRÉE et TOUTE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	ÉLEVÉE

#### Recommandation pour les sites contaminés prioritaires

L'option 1 est recommandée :

- Restreint l'accès aux utilisations incompatibles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte A.

**Justification :** L'option 1 est recommandée pour tenir compte des commentaires reçus des organismes gouvernementaux, pour assurer la gestion de ces sites prioritaires du PSNC qui sont préoccupants pour la santé et la sécurité publiques, et pour assurer la gestion des infrastructures publiques.

<p>RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE</p> <p><b><u>SITES CONTAMINÉS PRIORITAIRES</u></b></p> <p><b>USAGE LIMITÉ</b></p> <p><b>Utilisations autorisées jusqu'à ce que le nettoyage soit terminé :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Assainissement et surveillance</li> </ul> <p><b>Utilisations interdites jusqu'à ce que le nettoyage soit terminé :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Toutes les autres utilisations</li> </ul> <p><b>Utilisations interdites sur les décharges après la remise en état :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Forage</li> <li>• Camps</li> <li>• Plates-formes d'atterrissage</li> </ul>
--

#### Recommandation pour les sites contaminés assainis et non évalués

L'option 4 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particulières.

- La zone identifiée doit être incluse sur la carte B.

**Informations sur les CV :** Identifier les sites contaminés assainis et non évalués comme des zones de CSV connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 a été recommandée pour informer les promoteurs de la présence de sites contaminés assainis et non évalués.

<p>RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE</p> <p><b><u>SITES CONTAMINÉS ASSAINIS ET NON ÉVALUÉS</u></b></p> <p><b>COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE VALORISÉE</b></p>
--

#### 4.6.10 Résumé des révisions

##### PARK et PARNB

Le PARK et le PARNB comprennent tous deux des sections sur les sites contaminés. Les deux plans exigent que tous les utilisateurs des terres suivent le « Code de bonne conduite » et veillent à ce qu'aucun nouveau déchet ne soit laissé sur les sites.

En outre, les deux plans régionaux d'aménagement du territoire existants recommandent que le principe du « pollueur-payeur » s'applique au nettoyage des sites de déchets, et ajoutent que si l'identification du pollueur n'est pas possible, les autorités réglementaires qui avaient la responsabilité du site au moment où il était actif seront responsables de l'assainissement du site de déchets.

Les plans recommandent également que la CAN collabore avec les habitants des régions et les parties prenantes pour établir une liste de priorités en matière de nettoyage des sites de déchets.

##### L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

L'ébauche du PAN 2012 comprenait des sections sur l'assainissement des terres ainsi que sur le PSNC. Les recommandations pour ces domaines étaient les suivantes :

- Pour gérer les sites administrés par Affaires autochtones et Développement du Nord Canada



(AADNC) qui n'ont pas été assainis et les sites administrés par le MDN, les zones ont reçu la désignation Bâtir des communautés plus saines (BHC-9). Cette désignation autorisait les activités d'assainissement et de remise en état, ainsi que les opérations et les activités du MDN. Elle interdit toute autre utilisation.

- Pour gérer les sites PSNC, les zones ont reçu la désignation Bâtir des communautés plus saines (BHC-8). Cette désignation autorisait les activités d'assainissement et de remise en état, et interdisait toute autre utilisation.

Le plan d'occupation des sols de 2014 comprenait des sections sur les sites du réseau RAPA (sous la rubrique « Assainissement des sols ») et les sites contaminés. L'ébauche du PAN 2014 a attribué aux sites du réseau RAPA et aux sites contaminés une désignation ZSG qui interdit les utilisations incompatibles. Sur les sites du réseau RAPA, l'ébauche du PAN 2014 a interdit toute utilisation, à l'exception des activités du Gouvernement du Canada et des activités associées à l'assainissement et à la surveillance des sites. De même, sur les sites contaminés, la version 2014 interdisait toutes les utilisations, à l'exception de l'assainissement et de la surveillance des sites.

L'ébauche du PAN 2016 a abordé les sites contaminés sous la rubrique « Sites de déchets ». Comme en 2014, l'ébauche du PAN 2016 a attribué une désignation ZSG aux sites contaminés qui interdisait les utilisations incompatibles. Dans la version 2016, toutes les utilisations étaient interdites, à l'exception de l'assainissement et de la surveillance des sites jusqu'à la fin des opérations de nettoyage. Cependant, contrairement à la version de 2014, seul un petit nombre d'utilisations étaient interdites après l'achèvement des opérations d'assainissement (c'est-à-dire que le forage, les camps et les grandes aires d'atterrissage sur les décharges étaient interdits après l'assainissement). L'ébauche du PAN 2016 comprenait également les recommandations suivantes :

- La CAN a recommandé que le GN envisage d'officialiser ses lignes directrices environnementales pour l'assainissement des sites contaminés dans des règlements.

- La CAN a recommandé que, lorsqu'il est possible d'identifier la personne, l'entreprise ou l'organisme responsable de la création d'un site de déchets abandonné ou inactif, les autorités réglementaires appliquent, dans la mesure de leurs pouvoirs, le principe du « pollueur-payeur » pour rendre la personne, l'entreprise ou l'organisme absolument et rétroactivement responsable de l'assainissement. Si l'identification du pollueur n'est pas possible, la CAN a recommandé que les autorités réglementaires qui avaient la responsabilité du site au moment où il était actif soient responsables de l'assainissement du site de déchets.

### L'ébauche du PAN 2021

L'ébauche du PAN 2021 divise les sites contaminés en deux catégories : les sites contaminés prioritaires et les sites contaminés assainis et non évalués. Les sites contaminés prioritaires sont désignés UL, l'assainissement et la surveillance étant autorisés avant la fin du nettoyage et trois utilisations (forage, camps et aires d'atterrissage) étant interdites sur les sites après l'assainissement. Les sites contaminés assainis et non évalués sont identifiés comme des CSV connus.

## 4.7 Installations militaires

### 4.7.1 Importance des installations militaires

En 2013, le MDN<sup>1</sup> a noté :

« Dans l'Arctique, [les Forces armées canadiennes] doivent avoir la capacité d'exercer un contrôle sur la souveraineté du Canada et de la défendre. Au fur et à mesure que les activités et le développement sur terre et sur l'eau augmentent dans les régions nordiques, les militaires joueront un rôle vital en démontrant une présence canadienne visible et en aidant les autres organismes gouvernementaux à répondre à toute menace qui pourrait survenir. Plus précisément, les FAC maintiendront la capacité de :

- Assurer la surveillance du territoire canadien et des approches aériennes et maritimes ;
- Maintenir des capacités d'intervention en matière de recherche et de sauvetage capables d'atteindre

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2014-04-11. Dossier du registre public de la CAN # 12-183E)

les personnes en détresse partout au Canada, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 ;

- Aider les autorités civiles à répondre à un large éventail de menaces allant des catastrophes naturelles aux attaques terroristes. »

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a noté :

« ... Le Nord canadien est depuis longtemps une priorité pour le Gouvernement du Canada, et la région continue d'être essentielle aux responsabilités de défense nationale et continentale du ministère de la Défense nationale et des Forces armées canadiennes. En effet, le rôle du MDN et des FAC dans le Nord est vaste et à multiples facettes, comprenant à la fois une position permanente par le biais d'infrastructures, de personnel, d'opérations et d'exercices, et la projection de force d'éléments nationaux qui peuvent être déployés dans la région en cas de crise ou d'urgence. Pour remplir son mandat de défense, le MDN/FAC doit maintenir à la fois une présence et une liberté de mouvement.

« Le Nord canadien est également important pour la relation de défense entre le Canada et les États-Unis, car la région représente la majorité des approches aériennes et maritimes du nord de l'Amérique du Nord, ainsi que plus de 75 % du littoral canadien. Comme le Canada et les États-Unis travaillent ensemble par l'entremise du NORAD pour défendre leurs approches aériennes et maritimes communes, le MDN et les FAC doivent être en mesure de mener des opérations efficaces dans l'Arctique.

« Compte tenu de l'évolution du contexte de sécurité dans l'Arctique élargi, le MDN et les FAC devront probablement accroître leur empreinte nordique au cours des prochaines années. Un élément clé de l'évolution de l'environnement de sécurité est que les changements climatiques et les progrès technologiques entraînent une augmentation de l'activité étatique, commerciale et touristique dans la région. En particulier, un certain nombre d'acteurs étatiques et commerciaux cherchent à bénéficier d'un nouvel accès aux routes de transport et au potentiel de ressources de la région. En outre, à la lumière des récentes évolutions de la Russie vers un rôle plus affirmé dans le monde, de nombreux États arctiques surveillent attentivement les activités militaires de la Russie et le développement de ses capacités dans l'Arctique. »

## Considérations

Les participants sont généralement d'accord sur l'importance modérée et la priorité des installations

militaires. Les installations militaires sont reconnues comme une question importante à inclure dans le PAN.

**L'importance globale des INSTALLATIONS MILITAIRES est considérée comme MODÉRÉE car :**

- Elles ont été identifiées par certains participants comme une priorité ;
- Elles ont une faible valeur culturelle ; et
- Elles ont une valeur socio-économique élevée.

## 4.7.2 Types de zones importantes pour les installations militaires

Il existe plusieurs types d'installations militaires au Nunavut.

Les sites du Système d'alerte du Nord (NWS) assurent la surveillance de l'espace aérien nord-américain. En 2015, le MDN<sup>2</sup> a noté :

« ... Au Nunavut, il y a sept (7) station de radar longue portée (LRR) et vingt-quatre (24) station de radar courte portée (SRR). »

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a noté :

« Le MDN / [Forces Armées Canadiennes] ne possède qu'une seule [station] des Forces armées canadiennes au Nunavut (SFC Alert) ...

...

« Eureka est un site partagé par plusieurs ministères fédéraux comme Environnement Canada, Ressources naturelles Canada et le ministère de la Défense nationale. L'aérodrome est administré par Environnement Canada. Fort Eureka (bâtiment d'hébergement situé à côté de l'aérodrome) est entretenu par le MDN, un certain nombre d'autres bâtiments sont situés sur le site et entretenus par Environnement Canada, comme la station météorologique.

...

« Nanisivik est le futur site de l'installation navale en eau profonde et de l'héliport situés sur l'île de Baffin, à 40 km de la communauté d'Arctic Bay au Nunavut. Une fois terminée, l'installation navale soutiendra la Marine royale canadienne et d'autres opérations du Gouvernement du Canada. »

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-068E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

En 2013, le MDN<sup>1</sup> a noté :

« ... Le système de communication de données de l'Extrême-Arctique est une chaîne de six sites de répéteurs micro-ondes utilisés à des fins de communication. »

En 2015, le MDN<sup>2</sup> a noté ce qui suit concernant l'installation conjointe de recherche sismique située à Cambridge Bay :

« ... En 1968, l'ambassade des États-Unis et le ministère canadien des Affaires extérieures (actuellement le ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement du Canada) ont conclu un accord visant à établir une installation dans cette communauté du Nord en réponse à l'Accord international de 1963 interdisant les essais d'armes nucléaires. En 1996, cet accord a été remplacé par le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires, dont le Canada est signataire.

« Dans l'accord de 1968, il était indiqué dans les dispositions que le MDN administrerait et contrôlerait les terres au nom des Affaires extérieures. Cette disposition est toujours en vigueur à ce jour.

« Le MDN exige que ces terres soient protégées afin de respecter les dispositions de l'accord international que le Canada a conclu avec les États-Unis d'Amérique. À ce titre, la JSRF et sa réserve (réserve 1853), devront être incorporées et reconnues dans l'ébauche du PAN. Ce faisant, les obligations permanentes du gouvernement fédéral pourront être reconnues et respectées. »

Ces sites sont considérés collectivement dans les sous-sections suivantes.

4.7.2.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km²)	% NSA & OLFIZ
Gouvernement du Canada, 2015	409	0

Les limites géographiques actuellement considérées pour les installations militaires ont été fournies par le MDN,<sup>3</sup> qui a noté en 2015 :

« Les zones de gestion des biens immobiliers fournies à la CAN par le MDN étaient définies comme suit :

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2014-04-11. Dossier du registre public de la CAN # 12-183E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-066E)

- Marges de Recule de la zone de Radôme: établies pour minimiser l'impact des interférences électromagnétiques sur ses installations. La marge de recul autour des tours radar a été fixée à une distance de 8 km.
- Zones de sécurité des aérodrômes : établies autour des terrains d'aviation et des aires d'atterrissage du MDN afin d'assurer le fonctionnement sécuritaire continu des aéronefs. Les rayons ont été fixés à des intervalles de 4 km, 2,5 km et 1 km applicables respectivement à la piste, à l'héliport et aux points de ravitaillement. »

Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude quant aux limites géographiques des installations militaires. Les emplacements de toutes les installations militaires ont été fournis à la CAN par le MDN et sont considérés comme très précis.

**La certitude des limites géographiques identifiées des INSTALLATIONS MILITAIRES est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;
- Les participants sont d'accord sur les limites ; et
- Les informations sont à jour.

4.7.3 Importance environnementale et culturelle

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à l'importance environnementale et culturelle des installations militaires.

Considérations

La CAN reconnaît les contributions des sites du MDN dans la NSA à la sécurité nationale et soutient la gestion de ces installations pour assurer leur utilité continue. Les établissements du MDN de la SFC Alert, Eureka et Nanisivik favorisent une présence militaire dans la NSA et sont utilisés pour contrôler et défendre la souveraineté

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-066E)

du Canada. En outre, la chaîne de six sites de répéteurs à micro-ondes du système de communication de données de l'Extrême-Arctique est importante pour les communications. Sur cette base, la CAN considère que les installations militaires ont une grande importance environnementale et culturelle.

***L'importance environnementale et culturelle des INSTALLATIONS MILITAIRES est considérée comme ÉLEVÉE parce que :***

- L'importance de ces zones pour les communautés est élevée ; et*
- L'importance de ces zones pour l'environnement est faible.*

4.7.4 Potentiel de Ressources Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km²)	Surface de TI (km²)	Sous-sol de TI (km²)	Droits existants (km²)
Gouvernement du Canada, 2015	409	0	0	0

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

**Considérations**

Sur la base des informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les installations militaires est considéré comme faible. Les installations militaires couvrent de petites surfaces et ne sont pas considérées comme ayant un potentiel de ressources non renouvelables. De nombreux sites disposent de pistes d'atterrissage existantes.

***Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les INSTALLATIONS MILITAIRES est considéré comme FAIBLE car :***

- Les zones se chevauchent peu avec les zones présentant des signes de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;*
- Les zones ont un potentiel pour le développement des transports et des infrastructures linéaires ;*
- Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;*
- Les zones ne comportent pas de Sous-sol de TI ; et*
- Les zones sont relativement petites.*

4.7.5 Sensibilité aux impacts

En 2015, le MDN<sup>3</sup> a noté :

« ... de nombreux sites opérationnels du MDN sont sensibles aux vibrations et aux interférences électromagnétiques. Les activités menées à proximité de ces sites peuvent également présenter des risques pour la sécurité. ... »

**Considérations**

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-068E)

Les participants ont largement convenu que la sensibilité des installations militaires aux impacts d'utilisations incompatibles est modérée et ce, tout au long de l'année.

**La sensibilité des INSTALLATIONS MILITAIRES aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et TOUTE L'ANNÉE car :**

- **Les zones sont modérément sensibles aux perturbations dues à des utilisations incompatibles ; et**
- **La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.**

#### 4.7.6 Autres Outils de Réglementation

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés aux autres outils de réglementation des installations militaires.

À l'article 5.7.17 de l'Accord du Nunavut (Terres non assujetties au droit d'accès), l'accès est limité aux terres qui sont « consacrées à des fins militaires ou de sécurité nationale ou qui sont temporairement utilisées à de telles fins en vertu de la Loi sur la défense nationale ».

##### Considérations

Le PAN est en mesure de soutenir le MDN en empêchant les propositions incohérentes d'utilisation des terres dans les installations militaires.

**La valeur potentielle de l'inclusion de directives dans le PAN pour les INSTALLATIONS MILITAIRES est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- **La question est partiellement traitée par d'autres organismes de réglementation ; et**
- **Il y a un chevauchement modéré de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.**

#### 4.7.7 Options stratégiques pour les installations militaires

En 2015, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont déclaré :

« Le MDN a récemment indiqué de manière informelle que les désignations de Zones Spéciales de Conservation pourraient ne pas être nécessaires. Le MDN devrait confirmer ou clarifier sa position actuelle sur cette question. »

##### Considérations

La CAN n'a pas classé le commentaire ci-dessus de NTI et des AIR selon les options ci-dessous car il fournit des informations générales concernant le développement du PAN.

##### 4.7.7.1.1 Option 1 - Usage Limité

En 2015, le MDN<sup>2</sup> a déclaré :

« La première conclusion porte sur la définition des Zones Spéciales de Conservation (ZSG) dans l'ébauche actuelle du PAN, car la définition actuelle est quelque peu rigide et prohibitive pour tout développement dans les ZSG. Le MDN n'a jamais eu l'intention d'interdire tout développement. L'intention était de s'assurer que le développement, avant l'approbation de la CAN, tienne compte du MDN et de son besoin de protection contre le développement contraire à son mandat et à sa mission.

...

« Le MDN acceptera de redéfinir les terres actuellement désignées comme des ZSG afin de déplacer les restrictions sur le développement. Toutefois, le MDN exige que les zones susmentionnées demeurent en vigueur et fassent partie du PAN. À l'avenir, il est important que le MDN demeure une partie prenante dans la gestion des biens immobiliers et dans l'entretien et l'orientation du territoire. »

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a déclaré :

« ... de nombreux sites opérationnels du MDN sont sensibles aux vibrations et aux interférences électromagnétiques. Les activités menées à proximité de ces sites peuvent également présenter des risques pour la

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-081E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada-DND, 2015-05-20. Dossier du registre public de la CAN # 14-021E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-068E)

sécurité. L'établissement d'une « zone de notification » autour des sites désignés du MDN afin d'obliger les promoteurs de propositions de projet à proximité de ces sites à en aviser le MDN permettrait de s'assurer que le MDN est au courant de ces propositions de projet et qu'il a la possibilité de travailler avec le promoteur pour résoudre les problèmes au préalable.

« Il est recommandé que... la condition suivante soit ajoutée :

« Recommandation

« Il est recommandé que, pour les Zones Spéciales de Conservation nos 130-136 et 137-166, la condition suivante soit ajoutée :

C'est une condition de conformité au plan que les promoteurs démontrent que le ministère de la Défense nationale a été avisé de la proposition de projet, afin de s'assurer que le développement et les activités près de ces sites n'ont pas d'impact négatif sur les opérations en cours des sites.

...

« Il est [...] suggéré que le libellé soit modifié comme suit :  
« Toutes les utilisations sont interdites, sauf les activités du Gouvernement du Canada et du gouvernement du Nunavut » [...] ».

### Considérations

La CAN note que les commentaires du Gouvernement du Canada sont plutôt en faveur de cette option parce que la préférence générale du Gouvernement du Canada est d'interdire d'autres utilisations près des installations militaires.

4.7.7.1.2 Option  
2 - Usage  
Conditionnel

Aucun participant n'a recommandé cette option.

4.7.7.1.3 Option  
3 - USAGE  
MIXTE

En 2016, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont déclaré :

« 1. NTI et les AIR soutiendraient une option qui ne crée pas d'interdictions ou de désignation pour le MDN ou les sites contaminés dans l'ébauche du PAN. »

### Considérations

La CAN note que NTI et les AIR soutiennent cette option car elles préfèrent ne pas inclure d'interdictions ou de désignations.

4.7.7.1.4 Option  
4 -  
Composante  
valorisée

En 2016, NTI et les AIR<sup>2</sup> ont déclaré :

« 1. NTI et les AIR soutiendraient une option qui ne crée pas d'interdictions ou de désignation pour le MDN ou les sites contaminés dans l'ébauche du PAN. »

### Considérations

Comme indiqué ci-dessus, la CAN note la préférence de NTI et des AIR de ne pas inclure d'interdictions ou de désignations.

4.7.8 Recommandation  
de la CAN - UL

Étant donné que :

### INSTALLATIONS MILITAIRES :

L'importance globale de la question est considérée comme MODÉRÉE.

### INSTALLATIONS MILITAIRES :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	FAIBLE
iv.	Sensibilité aux impacts	MODÉRÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉE

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-190E)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-190E)



## Recommandation pour les installations militaires situées à l'extérieur des limites municipales

L'option 1 est recommandée :

- Restreint l'accès aux utilisations incompatibles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte A.

**Justification :** L'option 1 est recommandée étant donné que ces zones sont importantes pour assurer la souveraineté du Canada dans l'Arctique canadien.

### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **INSTALLATIONS MILITAIRES À L'EXTÉRIEUR DES LIMITES MUNICIPALES**

##### **USAGE LIMITÉ**

##### **Utilisations incompatibles interdites :**

- Toutes les utilisations sont interdites, à l'exception des utilisations par le Gouvernement du Canada, le GN et les gouvernements municipaux.

## Recommandation pour les installations militaires à l'intérieur des limites municipales

L'option 4 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour certaines CVE ou CSV.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte B.

**Informations sur les CV :** Identifier les installations militaires à l'intérieur des limites municipales comme des zones de CSV connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 a été recommandée pour informer les promoteurs de la présence d'installations militaires sur ces terres.

### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **INSTALLATIONS MILITAIRES À L'INTÉRIEUR DES LIMITES MUNICIPALES**

## COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE VALORISÉE

### 4.7.9 Résumé des révisions

#### **PARK et PARNB**

Le PARK ne traite pas spécifiquement des installations militaires, tandis que le PARNB contient des sections sur la souveraineté et la défense. LE PARNB recommande ce qui suit :

« Si de nouvelles installations militaires sont nécessaires dans la région, le MDN devrait prendre en considération les installations régionales existantes pour l'établissement de nouvelles installations de défense. Les communautés, QIA et les autres organismes pertinents du Nunavut, comme la CAN et la CNER, devraient être consultés avant toute nouvelle construction. »

#### **L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

L'ébauche du PAN 2012 comprenait des sections sur les stations des Forces canadiennes et les sites du NWS. Les recommandations pour ces zones étaient les suivantes :

- Pour gérer les opérations continues des stations des Forces canadiennes, les sites ont reçu la désignation Bâtir des communautés plus saines (BHC-9). Les utilisations autorisées pour cette désignation étaient les activités d'assainissement et de remise en état, ainsi que les opérations et les activités du MDN. La désignation interdisait toute autre utilisation.
- Pour gérer les activités courantes des sites du NWS, on leur a attribué la désignation Bâtir des communautés plus saines (BHC-10). Cette désignation autorise les opérations et les activités du MDN et interdit toute autre utilisation.

Les plans d'aménagement du territoire de 2014 et de 2016 comprenaient tous deux des sections sur les établissements du MDN et les sites du NWS. Les ébauches du PAN 2014 et 2016 ont attribué une désignation ZSG aux deux types de sites qui interdisait les utilisations incompatibles. La recommandation de 2014 pour les établissements militaires interdisait toutes les utilisations, à l'exception des activités du Gouvernement du Canada. En 2016, l'exception a été étendue aux activités du GN.

#### **L'ébauche du PAN 2021**

Dans l'ébauche du PAN 2021, les installations militaires sont divisées en deux catégories : celles qui se trouvent à

l'extérieur des limites municipales et celles qui se trouvent à l'intérieur des limites municipales. L'ébauche du PAN 2021 attribue une affectation UL aux installations militaires situées en dehors des limites municipales et identifie les installations militaires situées à l'intérieur des limites municipales comme des CSV connus.

## 4.8 Aérodomes

L'alinéa 11.3.1(f) de l'Accord du Nunavut exige qu'un plan d'aménagement du territoire tienne compte des besoins de la communauté en matière d'infrastructure, y compris la santé.

L'objectif E de l'objectif de la CAN de bâtir des communautés plus saines consiste à s'assurer que les activités et les processus d'utilisation des terres ne nuisent pas à la santé, au bien-être et à la sécurité des résidents et des visiteurs du Nunavut.

### 4.8.1 Importance des aérodomes

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à l'importance des aérodomes.

Ingirrasiliqta,<sup>1</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

#### Considérations

La CAN considère que les aérodomes ont une importance et une priorité globalement modérées. La CAN considère que les aérodomes sont une question importante à inclure dans le PAN.

Chaque municipalité du Nunavut compte un aérodomes. Au début du processus de planification du PAN, les aérodomes du Nunavut n'avaient pas tous des règlements en place pour gérer l'utilisation des terres dans ces zones, et on considérait qu'il s'agissait d'une question importante que le PAN pourrait aider à régler. Depuis, des règlements ont été mis en place et les participants ne considèrent plus cette question comme prioritaire.

**L'importance globale des AÉRODOMES est considérée comme MODÉRÉE car :**

- Ils ont été identifiés par peu de participants comme une priorité ;
- Ils ont une valeur culturelle élevée ;
- Ils ont une valeur économique modérée ; et
- Leur valeur écosystémique est faible.

### 4.8.2 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
Transport Canada	1,244	0.04

Les limites géographiques actuellement considérées comme des aérodomes ont été fournies par Transports Canada.

#### Considérations

La CAN considère qu'il existe une grande certitude quant aux limites géographiques des aérodomes. Les aérodomes sont définis par le *Règlement sur le zonage des aéroports en vertu de la Loi sur l'aéronautique fédérale*. À ce titre, il existe un niveau élevé de certitude quant à l'emplacement des aérodomes du Nunavut.

**La certitude des limites géographiques identifiées des AÉRODOMES est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;
- Les participants sont d'accord sur les limites ; et
- Les informations sont à jour.

### 4.8.3 Importance environnementale et culturelle

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à l'importance environnementale et culturelle des aérodomes.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

Considérations

Toutes les collectivités du Nunavut dépendent du transport aérien et maritime pour tous leurs besoins en matière de transport et, par conséquent, les aérodrômes et autres infrastructures de transport ont une grande importance socio-économique. Sur cette base, la CAN considère que l'importance environnementale et culturelle des aérodrômes est élevée.

**L'importance environnementale et culturelle des AÉRODROMES est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- *L'importance de ces zones pour les communautés est élevée.*

4.8.4 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km²)	Surface de TI (km²)	Sous-sol de TI (km²)	Droits existants (km²)
Transport Canada	1,244	0	0	0

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration minérale et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

Considérations

D'après les informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires des aérodrômes est considéré

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

comme élevé. Bien que les aérodrômes soient essentiels au fonctionnement économique des communautés et qu'ils soient considérés comme élevés parce qu'ils sont des infrastructures de transport, ils sont limités géographiquement en taille et présentent un faible potentiel de ressources non renouvelables.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les AÉRODROMES est considéré comme ÉLEVÉ car :**

- *Les zones ne présentent aucun chevauchement avec des zones présentant des preuves de potentiel minéral ou de découverte importante de pétrole et de gaz ;*
- *Les zones ont un potentiel élevé pour le développement des transports et des infrastructures linéaires ;*
- *Les zones n'ont pas de droits existants pour l'utilisation des ressources non renouvelables ;*
- *Les zones ne comportent pas de Sous-sol de TI ; et*
- *Les zones sont relativement petites.*

4.8.5 Sensibilité aux impacts

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a suggéré le libellé suivant (les parties barrées et les mises en évidence ont été omises), qui met en évidence certains impacts potentiels sur les aérodrômes :

« Les activités d'utilisation des terres à l'intérieur des aérodrômes (c'est-à-dire des aéroports) certifiés du Nunavut (rayon de 4 km mesuré à partir du point médian de la piste) doivent se conformer aux *Règlements de zonage aéroportuaire existants créés en vertu de la Loi sur l'aéronautique* ; en vertu de ces règlements, la hauteur des bâtiments est restreinte et des utilisations dangereuses supplémentaires sont souvent identifiées, y compris les attracteurs d'oiseaux, qui peuvent constituer une menace importante pour les opérations aériennes. »

Considérations

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-068E)

Les participants ont largement reconnu que la sensibilité des aéroports aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et ce, tout au long de l'année.

**La sensibilité des AÉRODROMES aux impacts est considérée comme ÉLEVÉE et POUR TOUTE L'ANNÉE car :**

- Les zones sont très sensibles aux perturbations dues à des utilisations incompatibles ; et
- La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.

#### 4.8.6 Autres Outils de Réglementation

Comme répété dans la sous-section ci-dessus sur les impacts, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a suggéré en 2015 le libellé suivant (parties raturées et mise en évidence omises), qui mettait également en évidence le cadre réglementaire plus large pour les aéroports :

« Les activités d'utilisation des terres ... doivent se conformer aux *Règlements de zonage des aéroports existants, créés en vertu de la loi sur l'aéronautique* ; en vertu de ces règlements, la hauteur des bâtiments est limitée et des utilisations dangereuses supplémentaires sont souvent identifiées, y compris les produits d'attraction des oiseaux, qui peuvent constituer une menace importante pour les opérations aériennes ».

...

« Des règlements sont en place pour les aéroports (aéroports) certifiés du Nunavut et le plan d'aménagement du territoire n'a pas besoin de reproduire les restrictions. »

#### Considérations

Il est à noter qu'il existe maintenant des règlements pour gérer les utilisations des terres dans les aéroports certifiés du Nunavut. Par conséquent, la valeur potentielle de l'inclusion de directives pour les aéroports dans le PAN est maintenant faible.

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour les AÉRODROMES est considérée comme FAIBLE car :**

- La question est traitée par d'autres autorités réglementaires ; et
- Il y a un chevauchement de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.

#### 4.8.7 Options stratégiques pour les aéroports

##### 4.8.7.1 Option 1 - Usage Limité

Aucun participant n'a recommandé cette option.

##### 4.8.7.2 Option 2 - Usage Conditionnel

Aucun participant n'a recommandé cette option.

##### 4.8.7.3 Option 3 - USAGE MIXTE

En 2014, le GN<sup>2</sup> a déclaré :

« Recommandation : Le GN souhaite exprimer son soutien ferme à la décision de la CAN de choisir 'l'option 1 : attribuer une désignation qui permet toutes les utilisations' pour les zones situées à l'intérieur des aéroports (telles que définies par les règlements de zonage des aéroports en vertu de la Loi sur l'aéronautique). Nous pensons que le choix de toute autre option, qui restreindrait d'une manière ou d'une autre l'utilisation des terres à l'intérieur des aéroports, serait tout à fait inapproprié puisque la plupart des sites communautaires sont situés à l'intérieur des aéroports et comprennent une variété d'utilisations des terres à l'intérieur. »

Comme indiqué ci-dessus, en 2015, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a déclaré (parties raturées et mise en évidence omises) :

« Des règlements sont en place pour les aéroports (aéroports) certifiés du Nunavut et le plan d'aménagement du territoire n'a pas besoin de reproduire les restrictions. »

#### Considérations

La CAN note que le GN et le Gouvernement du Canada soutiennent cette option.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-068E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-203E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-068E)

#### 4.8.7.4 Option 4 - Composante valorisée

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 4.8.8 Recommandation de la CAN - CSV

Étant donné que :

##### **AÉRODROMES :**

L'importance globale de la question est considérée comme MODÉRÉE.

##### **AÉRODROMES :**

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ
iv.	Sensibilité aux impacts	ÉLEVÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	FAIBLE

##### **Recommandation pour les aérodrômes**

L'option 4 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particuliers.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte B.

**Informations sur les CV :** Identifier les aérodrômes comme des zones de CSV connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 a été recommandée pour informer les promoteurs de la présence d'aérodrômes sur ces terres. Une désignation plus restrictive n'est pas recommandée étant donné que des règlements sont

maintenant en place pour les aérodrômes (aéroports) certifiés du Nunavut.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **AÉRODROMES**

#### **COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE VALORISÉE**

#### 4.8.9 Résumé des révisions

##### **PARK et PARNB**

Bien que les deux plans régionaux d'aménagement du territoire reconnaissent la responsabilité du GN dans la planification et l'exploitation des aéroports communautaires, ils ne contiennent pas de recommandations spécifiques en matière d'aménagement du territoire.

##### **L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Dans l'ébauche du PAN 2012, pour gérer les aérodrômes municipaux, les zones ont reçu la recommandation BHC-R4. La recommandation spécifique stipulait : « Les propositions de projet situées dans un aérodrôme municipal doivent tenir compte des impacts sur la sécurité de l'aérodrôme. »

Les aérodrômes n'ont pas fait l'objet d'une section distincte dans l'ébauche du PAN 2014 ou de 2016. Les ébauches du PAN 2014 et 2016 attribuaient tous deux une affectation UM aux zones qui autorisaient toutes les utilisations.

##### **L'ébauche du PAN 2021**

L'ébauche du PAN 2021 est cohérente avec les versions de 2014 et 2016 en ce qu'elle attribue une affectation UM aux zones. Toutefois, l'ébauche du PAN 2021 identifie également les aérodrômes comme des CSV connus.

## 5 Encourager le Développement Économique Durable

*L'objectif d'encourager le développement économique durable est décrit comme suit : « L'objectif d'assurer le bien-être économique des collectivités sous-tend bon nombre des articles et des dispositions de l'ARTN. Il est inhérent à l'objectif de l'ARTN d'encourager l'autonomie et les diverses possibilités économiques pour les Nunavummiut et tous les Canadiens qui découleront d'une économie de ressources renouvelables et non renouvelables à long terme, saine et durable. »*

Encourager le développement économique durable est l'un des cinq buts de planification des politiques, objectifs et buts de la planification générale de la CAN. Bien que chacun des cinq buts soit lié et interdépendant, le but 5 : Encourager le développement économique durable et le but 4 : Bâtir des communautés plus saines, tel que discuté dans le chapitre 4, partagent un alignement particulièrement fort en ce qui concerne la poursuite d'objectifs de développement plus larges, en partie par l'avancement de la santé et du bien-être des individus, des familles, des communautés et des régions.

L'idée de « *développement* » est généralement comprise comme impliquant les objectifs d'accélération de la croissance économique durable, ainsi que la réduction de la pauvreté, des disparités et des inégalités. Il peut également impliquer des changements dans la structure sociale, l'adaptation culturelle (par exemple, les valeurs, les attitudes, les priorités) et les institutions. Les objectifs plus explicites du développement découlent de la notion de réalisation de la « *plus grande amélioration possible du bien-être* », qui soit équitable et durable. Ces objectifs comprennent :

- Accroître la disponibilité et élargir la distribution des *biens essentiels au maintien de la vie* (par exemple, nourriture, abri, santé, sécurité) ;
- Augmenter le *niveau de vie* (par exemple, grâce aux revenus, à l'emploi et à une meilleure éducation) ; et

- Élargir l'éventail des possibilités et des choix économiques et sociaux offerts aux individus, aux familles, aux communautés et aux régions.

Le chapitre 5 du document O&R 2021 identifie les zones du Nunavut qui contribuent au développement économique, ou qui ont le potentiel de contribuer au développement durable et aux opportunités, à différentes échelles opérationnelles (par exemple, le tourisme et les pourvoiries de petite taille, le secteur substantiel de la pêche commerciale et les grandes opérations minières) afin de permettre aux entreprises et aux communautés inuites d'aligner leurs priorités, leurs capacités et leur engagement en capital respectifs. Plus précisément, ce chapitre :

- Identifie les zones clés du Nunavut qui sont reconnues comme étant importantes pour encourager le développement économique durable ;
- Fournit des options pour la gestion de ces zones clés ; et
- Recommande une option privilégiée pour la gestion de ces zones qui est la plus apte à soutenir l'objectif de favoriser le développement économique durable et à tirer parti de l'orientation fournie par la politique d'aménagement, les rapports pertinents et les commentaires des partenaires en matière d'aménagement.

Les thèmes identifiés par la CAN comme importants pour encourager le développement économique durable sont :

- L'exploration et la production minières ;
- L'exploration et la production de pétrole et de gaz ;
- Transport et communications (transport et communications terrestres, et corridors de transport maritime) ; et
- Pêche commerciale (zones de pêche commerciale de l'omble, zones de pêche commerciale du turbot et zones de pêche commerciale à la crevette).

Le Nunavut continue de développer une économie partagée et durable fondée sur ses réalités économiques. Ces réalités économiques sont le reflet de l'importante dotation en ressources naturelles, tant renouvelables que non renouvelables, des contraintes géographiques



et climatiques, des coûts d'exploitation élevés et des défis liés au marché du travail, des déficits importants en matière d'infrastructure (tel que discuté dans la section sur les corridors de transport et de communication à la section 5.3.2) et des fluctuations cycliques de la demande et des prix du marché des produits de base.

La mise en valeur des ressources naturelles et la croissance économique durable doivent être envisagées dans le contexte des défis importants que posent les disparités sociales, économiques et sanitaires ainsi que les inégalités et les obstacles auxquels sont confrontés les Inuits et les communautés, comme l'indique le chapitre 4. L'aménagement du territoire joue un rôle par le biais des politiques et des désignations d'utilisation des terres, qui peuvent avoir une incidence sur les objectifs interconnectés du développement économique durable et de bâtir des communautés plus saines en encourageant ou en limitant potentiellement les possibilités et les choix sociaux, économiques et d'investissement. L'un des objectifs fondamentaux de l'Accord du Nunavut est la protection et la promotion du bien-être des résidents et des collectivités du Nunavut, en partie grâce à un aménagement du territoire responsable et efficace permettant d'atteindre un « *équilibre* » entre les besoins et le potentiel environnementaux, sociaux et économiques.

La CAN reconnaît qu'il existe différentes interprétations de la « *richesse* » et de ce que signifie le « *succès* » dans différentes communautés, régions, cultures et époques. La richesse et le succès peuvent englober la richesse culturelle et spirituelle, la richesse environnementale et écologique, et la richesse monétaire. Cela dit, même dans les communautés les plus traditionnelles, une composante monétaire fait partie de la définition actuelle de la richesse et de la réussite.

## 5.1 Exploration et Exploitation Minières

L'article 11.3.1(c) de l'Accord du Nunavut exige qu'un plan d'aménagement du territoire tienne compte des possibilités et des besoins économiques.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

L'objectif A du But de la CAN visant à encourager le développement économique durable est d'encourager un développement économique diversifié qui augmente l'emploi, les opportunités commerciales, la formation et d'autres avantages.

L'objectif F du But de la CAN visant à encourager le développement économique durable est de s'assurer que les objectifs de toute restriction proposée sur l'utilisation des terres sont atteints avec le moins d'impact possible sur les ressources minérales non découvertes, tout en tenant compte des objectifs environnementaux et sociaux.

### 5.1.1 Importance de l'exploration et de la production minérales

L'exploration et la production minières constituent l'une des activités économiques potentielles les plus viables au Nunavut. L'industrie minière est un contributeur clé à l'économie du Nunavut, fournissant des emplois, des infrastructures, de l'éducation, des compétences, du développement de carrière et des opportunités commerciales. En 2019, l'industrie minière a contribué à quelque 27 % du produit intérieur brut (PIB) du Nunavut, soit plus de 3 milliards de dollars. Les processus d'aménagement du territoire et d'évaluation environnementale au Nunavut ont été établis pour travailler de manière proactive à la résolution des conflits potentiels entre les parties à l'exploration minière qui ont besoin d'accéder aux terres, et les utilisations de la faune et de la communauté.

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

En 2017, KivIA<sup>2</sup> a soumis :

« À la fin des années 1980, les négociateurs inuits et leurs conseillers (McPherson, 2003) ont établi l'importance d'acquérir des droits miniers sur les terres puisque la Couronne avait traditionnellement subordonné le détenteur de la surface dans le processus de

<sup>2</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-052E)

développement. On savait que d'importants blocs de droits miniers allaient être accordés lors de la phase de sélection des terres, et les Inuits étaient déterminés à en tirer le meilleur parti en engageant des conseillers miniers. Ces conseillers en minéraux ont préparé un inventaire des minéraux pour aider à guider ces délibérations. L'objectif ultime des négociateurs inuits était d'obtenir le droit de gérer ces ressources minérales, ce qui permettrait le transfert des ressources de la Couronne au nouveau territoire du Nunavut et contribuerait à assurer la viabilité économique de ce nouveau territoire pour les générations futures d'Inuits. »

L'ancien premier ministre Paul Okalik a déclaré à Parnautit :<sup>1</sup>

« Notre territoire est un endroit de plus en plus attrayant pour les investissements dans l'exploration et l'exploitation des ressources naturelles. Depuis 1999, les investissements dans l'exploration minière ont quintuplé et le Nunavut est maintenant le chef de file du Nord en matière d'investissements dans l'exploration. Grâce à l'intérêt des investisseurs, nous avons maintenant notre première mine de diamant en exploitation et deux projets aurifères au stade de l'obtention des licences. Nous constatons également un intérêt croissant pour nos gisements connus d'uranium, d'argent, de nickel, de cuivre, de minerai de fer et de pierres précieuses de couleur. »

L'ancien ministre David Simailak a déclaré à Parnautit :<sup>2</sup>

« Bâtir une économie forte et durable au Nunavut est un objectif fondamental de notre gouvernement. Favoriser une industrie minière et d'exploration solide est un élément central de ce plan. Le Nunavut est un vaste territoire, doté d'une histoire géologique riche et variée. Son potentiel en ressources naturelles reste largement inexploré et inexploité, ce qui présente une opportunité inégalée pour les investisseurs intéressés, les sociétés minières et nos citoyens. »

En 2017, KivIA<sup>3</sup> a déclaré :

« ... l'exploration et le développement dans les zones à fort potentiel minéral peuvent encourager le développement économique conformément à l'objectif 5, ce qui améliorerait par la suite le statut socio-économique des employés Nunavummiut. »

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>4</sup> a présenté :

« ... Le bien-être des résidents du Nunavut dépend en fin de compte d'un environnement sain qui peut soutenir à la fois une économie traditionnelle et une économie salariale. L'exploration minérale et l'exploitation minière sont des moteurs importants de cette dernière. L'ébauche du Plan souligne les avantages du secteur et parle de l'attrait de la juridiction pour les investissements ; il est important que le Plan facilite également le développement durable du potentiel des ressources du Nunavut. »

En 2017, AEM<sup>5</sup> a écrit :

« Agnico Eagle a établi une confiance considérable avec les Inuits du Nunavut et ces projets ont le potentiel de transformer l'avenir du Nunavut pour les générations à venir, avec des avantages sur plusieurs décennies en termes d'emplois continus et de bénéfices financiers pour les communautés et les gouvernements. »

En 2018, la Chambre des Mines des TNO et du Nunavuts<sup>6</sup> a soumis :

« ... l'industrie des minéraux est de loin le plus grand contributeur du secteur privé à l'économie du Nunavut... ».

### Considérations

Les participants s'entendent généralement sur la haute importance et la priorité de l'exploration et de la production minérales. L'exploration et la production minérales sont largement reconnues comme l'une des questions les plus importantes à inclure dans le PAN.

***L'importance globale de l'EXPLORATION ET DE LA PRODUCTION DE MINÉRAUX est considérée comme ÉLEVÉE parce que :***

- ***Elle a été identifiée par de nombreux participants comme une priorité ;***
- ***Elle a une faible valeur culturelle ;***
- ***Elle a une valeur économique élevée ; et***
- ***La valeur écosystémique est faible.***

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>3</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-052E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

<sup>5</sup> (Agnico Eagle Mines Limited (AEM), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-053E)

<sup>6</sup> (Chambre des mines des TNO et du Nunavut, 2018-10-30. Dossier du registre public de la CAN # 16-227E)

## 5.1.2 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
Gouvernement du Canada/NTI, 2021 (droits miniers)	53,352	2
Gouvernement du Canada, 2017 (potentiel minier)	980,354	29

Les principales limites géographiques considérées des zones présentant des preuves de potentiel minéral ont été soumises par le Gouvernement du Canada. Les droits miniers existants ont également été considérés, notamment les licences de prospection active, les concessions minières et les baux miniers délivrés par le Gouvernement du Canada, ainsi que les accords d'exploration minière sur les TI délivrés par NTI.

En 2014, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a fourni à la CAN une liste de sites à fort potentiel minéral. Le processus de délimitation de ces frontières n'a pas été décrit par le Gouvernement du Canada.

En 2015, le GN<sup>2</sup> a déclaré :

« Le processus de sélection des zones à fort potentiel minéral n'est pas clair. ... »

« Pour mieux comprendre à quel point les zones à fort potentiel minéral sont inclusives et précises, il faudrait [identifier] quelles données ont été considérées par la Commission et il faudrait également confirmer que les dernières études de la Commission géologique canadienne et du Bureau géoscientifique Canada-Nunavut ont été considérées par la CAN. »

« Les zones désignées pour un potentiel minéral élevé sont trompeuses, car leur titre laisse entendre qu'il existe une compréhension globale de tout le potentiel minéral du Nunavut, ce qui n'est pas le cas. Une manière relativement facile de régler ce problème est de désigner les zones à fort

potentiel minéral comme des zones à fort potentiel minéral connu. »

En 2015, NTI<sup>3</sup> a déclaré :

« ... La CAN devrait expliquer pourquoi les TI souterrains n'ont pas été identifiés comme ayant un potentiel minéral élevé par la CAN et inclus dans cette désignation. La CAN devrait également expliquer quelles sources d'information ont été utilisées pour déterminer les zones à haut potentiel minéral ? L'ébauche du PAN indique que les zones à fort potentiel minéral ont été identifiées en fonction de l'emplacement de certaines occurrences minérales, d'un examen des droits miniers historiques détenus sur le territoire, de l'étendue des unités géologiques favorables d'après une cartographie limitée, de l'emplacement des mines actuelles et passées, de l'emplacement des projets d'exploration avancés et des projets en cours d'examen et d'obtention de licences » ... »

« On s'inquiète du fait que les données géoscientifiques et le potentiel minéral du domaine public n'ont pas été pris en compte dans l'élaboration de la désignation de la zone spéciale de gestion du potentiel minéral. Par exemple, les données de Ressources Naturelles Canada sur l'Intensité du Champ Magnétique Totale Résiduelle, Levés Gravimétriques et Radiométriques Aéroportés de Bouguer ont-elles été prises en compte ? La CAN devrait s'assurer que toutes les données pertinentes ont été prises en compte dans l'élaboration de la désignation. On s'inquiète également de la façon dont le PAN tiendra compte des nouvelles données et découvertes pendant la durée du plan. ... »

En 2015, KivIA<sup>4</sup> a déclaré :

« ... Bien que les occurrences minérales et les projets existants définissent les zones de potentiel minéral, ils n'indiquent pas toujours les zones de potentiel minéral actuellement inconnu. Afin de mieux déterminer ces zones, il est nécessaire d'utiliser des levés géophysiques (c'est-à-dire magnétiques, électromagnétiques, radiométriques et gravimétriques) et géochimiques (c'est-à-dire des sédiments lacustres et des tills glaciaires) à l'échelle régionale ou territoriale. Il existe également une grande quantité d'informations géoscientifiques historiques dans le domaine public provenant d'explorations antérieures de sociétés minières et de levés gouvernementaux. Cette information permettrait une évaluation plus complète du potentiel minéral du Nunavut. Cette approche permettrait également de mieux cibler les futures initiatives d'exploration minière, de mettre au point de nouvelles

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2014-04-11. Dossier du registre public de la CAN # 12-182E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-063E)

<sup>3</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-081E)

<sup>4</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-086E)

technologies d'exploration et de déterminer les secteurs où la mise à jour de l'information géoscientifique à l'aide de méthodes modernes permettrait une meilleure évaluation du potentiel minéral.

« Voici des exemples de la manière dont les informations géoscientifiques et historiques existantes ont été utilisées pour définir les zones à potentiel minéral :

- 1) Région de Kivalliq : Plusieurs structures géologiques parallèles à la tendance aurifère du lac Mel[i]adine, depuis la rive de la baie d'Hudson vers l'ouest et le sud-ouest, n'ont pas été entièrement évaluées par l'exploration minière. Des travaux récents sur la tendance de Pistol Bay, près de Whale Cove, ont permis de mettre en évidence de nouvelles occurrences d'or. Ces travaux étaient initialement basés sur l'examen des dossiers historiques dans la base de données publique.
- 2) Région de Qikiqtani : La péninsule Hall de l'île de Baffin était considérée comme ayant un potentiel minéral très limité jusqu'en 2008, date à laquelle des kimberlites diamantifères ont été découvertes. À ce jour, environ 67 kimberlites ont été découvertes.

« Il est recommandé que la CAN utilise l'information géoscientifique existante ainsi que l'information territoriale locale (c.-à-d. le Bureau géoscientifique Canada-Nunavut et la Division des minéraux du GN) et fédérale (c.-à-d. l'AADNC et la CGC) pour élaborer une représentation plus précise du potentiel minéral du Nunavut. Il est également recommandé d'élargir la portée de l'utilisation de l'information géoscientifique, en passant d'une localisation géographique du potentiel minéral actuellement connu à une utilisation axée sur les cibles qui permet d'identifier de nouvelles zones de potentiel minéral et de les utiliser pour attirer l'exploration minière et les investissements miniers.

« La désignation ESED-1 (Encourager le Développement Économique Durable) devrait être considérablement élargie pour refléter les projets miniers actuels et historiques. Toutes les zones au-delà des régions ESED-1 actuelles qui, une fois évaluées correctement, ont un potentiel minéral devraient être clairement illustrées comme étant à utilisation multiple en prévision d'éventuelles découvertes de minéraux. En outre, il est nécessaire de clarifier les sources d'information et le

processus décisionnel utilisés par la CAN pour sélectionner les terres désignées ESED-1. »

En 2015, Tundra Copper Corp.<sup>1</sup> a déclaré :

« ... Bien que ceux-ci restent intéressants, notre principale cible d'exploration se concentre sur la minéralisation de cuivre hébergée dans des roches sédimentaires à très faible pendage vers le nord, dans la partie nord des exploitations. Ce style de minéralisation est connu dans des roches d'âge et de type similaires ailleurs dans le monde, et a le potentiel de former des gisements beaucoup plus importants. À Coppermine, le faible pendage vers le nord des roches sédimentaires signifie que le potentiel souterrain s'étend beaucoup plus vers le nord que ce que l'on trouve actuellement dans les zones désignées comme « à fort potentiel minéral » ....

« En conséquence, nous aimerions demander à la CAN de modifier la zone à fort potentiel minéral dans le PAN (voir les cartes 1 et 2 en annexe). Dans l'éventualité où nos efforts d'exploration seraient couronnés de succès, nous devrions également identifier et construire des corridors de transport en relation avec nos propriétés (routes tous temps ou saisonnières), et nous aimerions demander que la capacité future d'accéder à nos concessions minières soit garantie par le PAN. ... »

En 2015, la Chambre des Mines des TNO et du Nunavut<sup>2</sup> a déclaré :

« ... il est essentiel que les zones à fort potentiel minéral connues soient définies avec précision et reflétées dans la cartographie de base utilisée pour soutenir le processus de planification, tout en reconnaissant que dans un vaste territoire sous-exploré, il existe de nombreuses autres zones à fort potentiel minéral qui restent à identifier. »

En 2017, North Arrow Minerals<sup>3</sup> a déclaré :

« Les zones définies à fort potentiel minéral sont un élément important utilisé pour élaborer le plan d'utilisation des terres. Toutefois, nous mettons en garde la CAN contre le fait que, comme pour tout exercice qui se traduit par le tracé de lignes sur une carte, les zones à fort potentiel minéral sont difficiles à délimiter de façon définitive. Les zones à fort potentiel minéral ont été définies par le Gouvernement du Canada à l'aide des meilleures informations géoscientifiques publiques disponibles. **Toutefois, le plan d'aménagement du territoire doit tenir compte du fait que le niveau des connaissances géoscientifiques au Nunavut est limité et que, avec le**

<sup>1</sup> (Tundra Copper Corp. et Kaizen Discovery, 2015-06-29. Dossier du registre public de la CAN # 14-087E)

<sup>2</sup> (Chambre des mines des TNO et du Nunavut, 2015-07-13. Dossier du registre public de la CAN # 14-093E)

<sup>3</sup> (North Arrow Minerals inc., 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-071E)

**temps, les concepts géologiques utilisés pour identifier les zones susceptibles de receler des gisements minéraux changent également.** Par exemple, si les TNO avaient suivi un processus d'aménagement du territoire similaire avant la découverte de diamants sur le territoire, la région du lac de Gras aurait certainement été exclue des zones à fort potentiel minéral définies à l'époque. Pourtant, depuis leur découverte, ces gisements de diamants ont été le principal moteur de l'économie des TNO. Il est donc très important de reconnaître que les zones situées à l'extérieur des zones à fort potentiel minéral définies dans l'ébauche du PAN 2016 peuvent également avoir un potentiel minéral. **Plusieurs des tenures minières de North Arrow sont situées à l'extérieur des zones définies à fort potentiel minéral, y compris certaines tenures de notre projet diamantifère Qilalugaq qui abritent des kimberlites diamantifères.**

...

« Recommandation ... **Le PAN devrait considérer toutes les tenures minières actuelles (licences de prospection, claims miniers, baux miniers) comme des zones à fort potentiel minéral**, que ces zones se trouvent ou non dans les polygones à fort potentiel minéral présentés dans le PAN 2016. ... »

« Recommandation ... Afin d'assurer l'équilibre du PAN, la **protection intégrale des aires de vèlage et de après-vèlage du caribou ne devrait pas être envisagée pour les zones à fort potentiel minéral.** ... »

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a fourni une carte révisée du « potentiel minéral », avec laquelle il a demandé de remplacer la carte antérieure du « potentiel minéral élevé ». Le Gouvernement du Canada a noté dans sa soumission :

« Le Gouvernement du Canada a d'abord fourni à la Commission une ébauche de carte décrivant le potentiel minéral du Nunavut dans le cadre des Priorités techniques et commentaires du Gouvernement du Canada de 2013 sur l'ébauche du Plan d'Aménagement du Nunavut de 2011/2012. La Commission a ensuite demandé que des données plus définitives sur le potentiel minéral du Nunavut soient fournies. Peu avant la publication de l'ébauche du Plan de 2014, AANC a fourni à la Commission des renseignements relatifs à deux catégories d'utilisation des terres proposées :

- La rubrique « Développement minéral menant à l'activité minière » visait à illustrer les zones terrestres du territoire qui, selon les prévisions, sont les plus susceptibles de faire l'objet de

travaux d'exploration, d'évaluation et d'exploitation des ressources minérales au cours des 5 à 10 prochaines années.

- Les « zones ouvertes à l'exploration minière » englobaient toutes les autres zones du territoire, en espérant que les zones sensibles (parcs territoriaux et nationaux, communautés, sanctuaires naturels et réserves fauniques) seraient retirées de cette catégorie par la Commission.

« La catégorie d'utilisation des sols « Développement minéral menant à une activité minière » a été élaborée sur la base des paramètres suivants :

- l'emplacement de certaines occurrences minérales (indices) [ ; ]
- un examen de l'historique des tenures minières depuis 1999 [ ; ]
- l'étendue des unités géologiques favorables en fonction des connaissances géologiques disponibles sur le territoire ;
- les emplacements des anciennes mines en production et des mines actuelles ; et
- les emplacements des projets d'exploration avancée.

« Les zones incluses dans cette catégorie, représentant 12 à 13 % du territoire, ont été représentées à un faible niveau de précision cartographique (1:2 000 000 ou moins). Cette catégorie d'utilisation des terres proposée comprenait des zones où étaient concentrées les connaissances sur la géologie favorable et les activités historiques d'exploration minière ; elle n'était pas destinée à constituer une carte complète ou définitive des endroits où le potentiel minéral existe sur le territoire, en particulier si on la dissocie de la carte proposée des « zones ouvertes à l'exploration minière » destinée à l'accompagner. En effet, une prévision précise de ce potentiel n'est pas possible.

« Les zones qui sont étiquetées dans l'ébauche du plan de 2014 comme étant des « zones de gestion spéciale à fort potentiel minéral » et des « zones centrales de vèlage et de après-vèlage du caribou à fort potentiel minéral » reflètent ensemble l'ensemble de données « développement minéral menant à une activité minière » fourni par AANC. Mais ni l'ébauche du plan de 2014 ni les documents d'accompagnement des Options et Recommandations de 2014 ne mentionnent les limites associées à ces données. Ces deux zones spéciales de conservation ont été une

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

source de préoccupation pour les parties prenantes, car elles impliquent que seules les zones incluses dans ces zones ont un potentiel élevé de développement minéral. L'ébauche du plan de 2014 n'incluait rien qui ressemble à la catégorie « zones ouvertes à l'exploration minière » proposée par AANC, bien qu'elle inclût de vastes zones avec des interdictions d'exploration minière, ce qui était contraire à l'intention de cette catégorie : garder la plupart des zones ouvertes à l'exploration minière potentielle.

Sur la base des commentaires reçus, AANC a préparé une carte révisée représentant une couche de « potentiel minéral », qui ne comprend aucune restriction temporelle ou spatiale. La méthodologie pour cette couche est fournie ci-dessous. Nous fournissons cette information afin d'éclairer les décisions de gestion des ressources soumises à l'examen de la Commission. »

#### « Entrées :

##### 1. Les indices

« Les indices miniers sont des endroits où des concentrations anormalement élevées de minéraux d'intérêt économique ont été identifiées. La base de données NUMIN (Minéraux du Nunavut) répertorie les indices connus sur le territoire à partir des sources suivantes :

- La base de données CanMindex (Canada Mineral Occurrence Index) de la Commission géologique du Canada (CGC), des cartes et des études géologiques ;
- Rapports d'évaluation de l'industrie soumis à AANC pour le maintien de la tenure minière
- Documents et projets préparés par des universités et d'autres organismes de recherche

##### 2. Géologie prospective

« La carte 2159A de la CGC a été utilisée pour identifier les types de roches géologiques prospectives. Il s'agit d'une carte récente qui fournit des informations géologiques sur le territoire à une échelle de 1:5 000 000. La carte fournit des informations sur les contextes géologiques, les âges et les descriptions des unités lithologiques, et l'emplacement des caractéristiques structurelles telles que les failles.

##### 3. Titres miniers

« AANC maintient un ensemble de données sur les titres miniers de 1999 à aujourd'hui. Ces données et les produits qui en sont dérivés, tels que les contours des rapports d'évaluation et les contours des propriétés d'exploration,

ont été utilisés pour identifier les zones où des quantités importantes d'exploration ont eu lieu.

#### « Distance tampon

« La distance tampon utilisée était de 10 kilomètres, comme dans la soumission précédente. Il s'agit d'une distance raisonnable pour tenir compte de toute extension souterraine des unités géologiques prospectives et de tout autre emplacement anormal inconnu possible autour des indices existants. »

#### Considérations

La CAN considère qu'il existe une certitude modérée concernant les limites géographiques des zones présentant des preuves d'un potentiel minéral important. L'ancienne carte du « potentiel minéral élevé » fournie à la CAN en 2014 a fait l'objet de nombreuses critiques. Les nouvelles données du Gouvernement du Canada semblent répondre à bon nombre de ces préoccupations.

Les limites géographiques des zones présentant des preuves de potentiel minéral considérées dans cette section sont constituées des zones soumises par le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> en 2017 (comme une mise à jour de ses limites proposées en 2014), ainsi que de toutes les zones de 2021 droits miniers actifs. Cela signifie que certaines zones sont définies avec plus de précision que d'autres. Il est à noter que l'ensemble de données mis à jour ne cherche pas à identifier uniquement les zones ayant un potentiel minéral « élevé » ou « important » et se limite plutôt à inclure les grandes zones présentant des « preuves de potentiel minéral » comme indicateur général du potentiel minéral au Nunavut.

Il est à noter que la plupart (92 %) des TI souterrains se trouvent à l'intérieur des limites géographiques considérées pour les zones présentant des preuves de potentiel minéral. La CAN n'a pas reçu de détails concernant les critères utilisés pour la sélection des parcelles TI individuelles pour confirmer que toutes les parcelles souterraines ont été sélectionnées pour leur preuve de potentiel minéral existant, et les parcelles restantes n'ont pas été incluses pour le moment.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)



**La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES AVEC ÉVIDENCE DE POTENTIEL MINÉRAL est considérée comme MODÉRÉE DANS L'ENSEMBLE car :**

- Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;
- Il y a un accord modéré entre les participants concernant les limites ; et
- Les informations sont actuelles.

### 5.1.3 Importance environnementale et culturelle

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à l'importance environnementale et culturelle des zones spécifiques identifiées comme des zones présentant des preuves de potentiel minéral. Cependant, certaines parties des zones présentant des preuves de potentiel minéral peuvent chevaucher des habitats importants pour le caribou, des habitats clés pour les oiseaux, des aires de vèlage de l'ours polaire ou des zones d'intérêt communautaire, généralement reconnues comme ayant une grande importance environnementale et culturelle dans la plupart des cas (voir les sections pertinentes des chapitres 2 à 4 pour plus de détails).

#### Considérations

La CAN considère que l'importance environnementale et culturelle des zones présentant des preuves de potentiel minéral chevauchant des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes est élevée. La CAN considère que l'importance environnementale et culturelle des autres endroits est faible.

Les zones présentant des preuves de potentiel minéral se trouvent dans une grande partie du Nunavut et existent indépendamment des zones d'importance particulière pour l'environnement et la culture. Il existe des chevauchements entre les sites d'importance environnementale et culturelle et les zones présentant un potentiel minéral. Ces chevauchements ont été examinés aux chapitres 2 à 4, sous la rubrique « Potentiel des ressources non renouvelables, du transport et des infrastructures linéaires ».

**L'importance environnementale et culturelle des ZONES AVEC DES ÉVIDENCES DE POTENTIEL MINÉRAL NE CHEVAUCHANT PAS DES CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES OU CULTURELLES SIGNIFICATIVES est considérée comme FAIBLE pour les raisons suivantes :**

- Les zones ne sont généralement pas beaucoup utilisées par les communautés pour leurs activités traditionnelles ;
- Les zones peuvent généralement être utilisées par les espèces sauvages à des fins générales comme l'alimentation ; et
- La faune pourrait trouver un autre habitat où se réinstaller en cas de perturbation.

**L'importance environnementale et culturelle des ZONES AVEC DES ÉVIDENCES DE POTENTIEL MINÉRAL QUI DÉPASSENT DES CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES OU CULTURELLES SIGNIFICATIVES est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et
- L'importance de ces zones pour la faune et la flore sauvages est élevée :
  - Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;
  - Les zones sont essentielles à la productivité biologique ; et
  - L'habitat abrite des concentrations d'espèces sauvages.

### 5.1.4 Potentiel de Ressources Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits existants (km <sup>2</sup> )
--------	-------------------------------	----------------------------------	-----------------------------------	-------------------------------------

Gouvernement du Canada/NTI (droits miniers)	53,351	10,495	4,425	
Gouvernement du Canada, 2017 (potentiel minier)	980,355	168,680	34,584	38,432

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

Certains sites se trouvent dans la région d'aménagement du Nord-de-Baffin. Selon le PARNB, l'exploitation minière influence l'économie mixte régionale.

Certains sites se trouvent dans la région d'aménagement du Keewatin. Selon le PARK, l'exploitation minière est importante pour le bien-être économique de la région.

En 2008, l'analyse du secteur socio-démographique et économique de Terriplan<sup>3</sup> a identifié l'exploitation minière comme « ... l'une des industries les plus lucratives du Nunavut ».

En 2017, la Chambre des Mines des TNO et du Nunavut<sup>4</sup> a déclaré :

« De l'avis de la Chambre, le projet de PAN 2016 a déjà un impact négatif sur les investissements dans l'économie du Nunavut. Le territoire doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour regagner la confiance des investisseurs. Le dernier rapport de *Ressources naturelles Canada intitulé Dépenses d'exploration et de mise en valeur de gisements, par province et territoire* prévoit que les investissements dans l'exploration au Nunavut continuent de diminuer. Malgré l'énorme potentiel minéral de cette région, la marée des investissements qui quittent le Nunavut n'a pas encore changé. *L'enquête Fraser 2016 auprès des sociétés minières* dépeint le Nunavut comme l'une des provinces les plus lentes à délivrer des licences et présentant substantiellement le plus haut niveau d'incertitude réglementaire. Plus de 80 % des répondants ont indiqué que l'incertitude quant à l'administration, l'interprétation et l'application des règlements existants est un facteur dissuasif pour l'investissement au Nunavut ; [un] total de 72 % des répondants ont déclaré que, dans une certaine mesure, l'incertitude quant aux zones qui seront protégées en tant que régions sauvages, parcs ou sites archéologiques est un facteur qui les dissuade d'investir au Nunavut.

« Le Nunavut souffre d'un processus d'aménagement du territoire qui menace l'investissement minier, tant sur les terres de la Couronne que sur les terres appartenant aux Inuits. S'il est approuvé, le projet de PAN 2016 aura un impact sérieux sur l'économie des ressources du Nunavut et du Canada, avec peu ou pas de bénéfices environnementaux ou sociaux correspondants. »

En 2017, la Chambre des Mines des TNO et du Nunavut<sup>5</sup> a déclaré dans une autre soumission :

« L'exploration et l'exploitation minière apportent une contribution importante aux économies territoriales et aux communautés autochtones locales. Dans de nombreux cas, l'industrie minière est le principal, voire le seul, acteur du secteur privé à opérer dans les régions éloignées des territoires. L'exploitation minière est l'avantage économique du Nord, avec neuf provinces géologiques offrant un potentiel minéral très diversifié. Comme le Nord est largement sous-cartographié et sous-exploré, son potentiel minier futur est important. En tant que principal moteur du secteur privé pour les économies territoriales, l'industrie des minéraux représente directement entre 18

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

<sup>3</sup> (Terriplan Consultants, 2008-08-15. Dossier du registre public de la CAN # 10-147E)

<sup>4</sup> (Chambre des mines des TNO et du Nunavut, 2017-03-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-099E)

<sup>5</sup> (Chambre des mines des TNO et du Nunavut, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-048E)

et 25 % de leur produit intérieur brut (PIB). Au Nunavut, les industries de l'exploration minière et de l'exploitation minière dépensent chaque année des millions de dollars en emplois, en formation, en taxes et en soutien aux industries de services autochtones locales et en croissance grâce aux opportunités commerciales. »

### Considérations

Le potentiel minéral connu est une caractéristique déterminante de ce critère. On s'entend pour dire que les régions ont des preuves de potentiel minéral. En 2021, les mines en exploitation au Nunavut sont Meadowbank-Amaruq et Meliadine, le complexe de Hope Bay et rivière Mary. De plus, une partie de la route proposée entre Kivalliq et le Manitoba traverse les régions qui présentent un potentiel minéral évident.

***Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les ZONES AVEC DES ÉVIDENCES DE POTENTIEL MINÉRAL est considéré comme ÉLEVÉ car :***

- ***Les zones ont un potentiel minéral connu important ou une découverte importante de pétrole et de gaz ;***
- ***Les zones ont un potentiel élevé pour le développement des transports et des infrastructures linéaires ;***
- ***Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;***
- ***Les zones ont des Sous-sol de TI ; et***
- ***Les zones sont relativement vastes.***

### 5.1.5 Sensibilité aux impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité aux impacts des zones spécifiques identifiées comme des zones avec des preuves de potentiel minéral. Cependant, certaines parties des zones présentant un potentiel minier chevauchent des habitats importants pour le caribou, des habitats clés pour les oiseaux, des aires de vèlage de l'ours polaire ou des zones d'intérêt communautaire, généralement reconnues comme étant modérément à très sensibles aux impacts d'utilisations incompatibles dans la plupart

des cas (voir les sections pertinentes des chapitres 2 à 4 pour plus de détails).

### Considérations

La CAN considère que la sensibilité aux impacts d'utilisations incompatibles des zones où il existe des preuves de potentiel minéral chevauchant des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes est élevée et dure toute l'année. La CAN considère que la sensibilité des autres endroits aux impacts des utilisations incompatibles est faible et ce, toute l'année.

Par leur nature, les ressources minérales sont peu susceptibles d'être affectées par d'autres activités humaines. Cependant, certaines parties des zones présentant un potentiel minéral chevauchent des valeurs environnementales et culturelles sensibles. Ces chevauchements ont été examinés ci-dessus dans les chapitres 2 à 4 sous le sous-titre « Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires ».

***La sensibilité aux impacts des ZONES AVEC DES ÉVIDENCES DE POTENTIEL MINÉRAL NE COMPRENANT PAS DE CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES OU CULTURELLES SIGNIFICATIVES est considérée comme FAIBLE et TOUTE L'ANNÉE car :***

- ***Les espèces sont moins sensibles aux perturbations lorsqu'elles utilisent ces zones ; et***
- ***Les espèces utilisent ces zones de façon saisonnière lorsque les perturbations sont moins susceptibles de se produire.***

***La sensibilité aux impacts des ZONES AVEC DES ÉVIDENCES DE POTENTIEL MINÉRAL CHEVAUCHANT DES CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES OU CULTURELLES SIGNIFICATIVES est considérée comme ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE parce que :***

- ***La faune est très sensible aux perturbations lorsqu'elle utilise ces zones ;***
- ***La faune utilise ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de se produire.***

- **La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.**

### 5.1.6 Autres Outils de Réglementation

Le *Règlement sur l'exploitation minière au Nunavut*<sup>1</sup> établit les conditions dans lesquelles une licence peut être accordée pour la prospection et l'exploitation minière au Nunavut. Le règlement identifie également les terres retirées de l'aliénation par le gouverneur en conseil et celles qui font l'objet d'autres interdictions de prospection.

En réponse à la proposition de l'ébauche du PAN 2016 de faire en sorte que la CAN et la CNER codirigent les EES, la CNER<sup>2</sup> a recommandé dans son mémoire de 2017 que « ... le PAN devrait permettre l'attribution d'évaluations environnementales stratégiques à la CAN et/ou à la CNER par les organismes gouvernementaux fédéraux/territoriaux et/ou les organisations inuites désignées, selon le cas », Justification :

« Le mandat de la CNER, en vertu de l'Accord du Nunavut et de la LATEPN, est d'effectuer des évaluations des répercussions des projets proposés, la définition de projet et de proposition de projet englobant les travaux physiques soumis à l'approbation du gouvernement. Étant donné que les évaluations environnementales stratégiques (EES) sont axées sur l'évaluation des répercussions d'éventuelles décisions gouvernementales et administratives relatives aux terres, comme les options stratégiques, la direction ou la codirection des EES ne fait pas partie des fonctions principales de la CNER et est considérée comme une tâche ou une fonction supplémentaire qui peut être attribuée en vertu de l'article 12.2.4 de l'Accord sur le Nunavut. La CNER s'interroge sur la capacité du PAN d'étendre les pouvoirs mandatés de la CAN et de la CNER pour inclure les EES auto-initiées sans que ces évaluations ne soient assignées par le gouvernement ou établies dans la législation.

« En tant qu'autorités respectives du Nunavut en matière d'aménagement du territoire et d'évaluation des impacts, la CNER appuie le point de vue selon lequel la CAN et la CNER, conjointement ou individuellement, peuvent être les mieux placés pour effectuer des EES sur des questions particulières. À cette fin, la CNER est actuellement en

pourparlers avec le ministère des Affaires autochtones et du Nord Canada concernant l'attribution d'une EES au CNER pour le développement pétrolier et de gaz dans la baie de Baffin et le détroit de Davis, conformément à l'article 12.2.4 de l'Accord du Nunavut. Toutefois, les limites des pouvoirs conférés à la CAN et à la CNER devraient être reconnues par le PAN, et les EES devraient être autorisées par les dispositions appropriées de l'Accord sur le Nunavut. De plus, étant donné que la CAN et la CNER sont des organismes indépendants dont les statuts, les règles de procédure et les pratiques communes diffèrent, la réalisation conjointe des EES pourrait s'avérer problématique et nécessiter un examen plus approfondi, et des directives spécifiques pourraient être fournies par des organismes gouvernementaux fédéraux/territoriaux et/ou des organisations inuites désignées, le cas échéant. »

Le GN<sup>3</sup> a noté dans sa soumission de 2017 que « ... la proposition de la CAN de diriger (ou de codiriger) les évaluations environnementales stratégiques pour les zones du Nunavut ayant un potentiel minéral connu élevé sort du cadre de ses responsabilités principales et n'est pas alignée sur l'accent mis par le gouvernement fédéral actuel sur le pétrole et le gaz en mer, pour lesquels des fonds ont été affectés » et a recommandé au PAN de retirer la recommandation de financer les EES codirigées par la CAN et la CNER.

#### Considérations

Bien qu'il existe un cadre réglementaire pour l'exploitation minière au Nunavut, le PAN doit tenir compte des possibilités économiques des régions dont le potentiel minéral est prouvé.

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour les ZONES AVEC DES ÉVIDENCES DE POTENTIEL MINÉRAL est considérée comme ÉLEVÉE parce que :**

- **La question n'est que partiellement abordée par d'autres autorités réglementaires ; et**
- **Il y a un chevauchement modéré de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.**

<sup>1</sup> <http://www.gazette.gc.ca/rp-pr/p2/2014/2014-04-09/html/sor-dors69-eng.html>

<sup>2</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier du registre public de la CAN # 16-051E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

### 5.1.7 Options stratégiques pour les zones présentant un potentiel minéral avéré

En 2017, North Arrow Minerals<sup>1</sup> a déclaré :

« ... En tant que géologues d'exploration, nous n'avons pas le droit de choisir où se trouve un gisement. Nous devons cependant travailler avec diligence et systématiquement pour en trouver un. **Interdire la possibilité de mener des activités d'exploration minière et d'exploiter des mines dans des zones à fort potentiel minéral pourrait empêcher les générations futures de Nunavummiut de profiter des possibilités de développement économique et de créer des emplois salariés.**

...

« ... **L'affectation aires protégées, indépendamment de leur potentiel minéral, enlève effectivement aux Nunavummiut et aux communautés locales le contrôle du développement potentiel des ressources minérales dans ces zones.** Les communautés n'auront plus la possibilité de prendre une décision éclairée après avoir pesé les avantages et les répercussions possibles de l'exploration minière et de l'éventuel développement minier dans une zone particulière. »

En 2017, Northquest<sup>2</sup> a déclaré :

« ... Les zones protégées dans l'ébauche du PAN sont superposées à des zones que l'ébauche du PAN identifie comme des zones à fort potentiel minéral. On ne saurait trop insister sur l'importance d'obtenir un équilibre correct entre le développement et les zones protégées pour le développement socio-économique futur du Nunavut. »

En 2017, un représentant du Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a déclaré lors de l'audience de Qikiqtani :

« ... Les objectifs de développement minéral et de conservation peuvent entraîner les décideurs dans des directions différentes, mais cela ne doit pas nécessairement être le cas. Le développement durable des ressources minérales du Nunavut et l'objectif d'autosuffisance économique des Nunavummiut sont tous deux importants. Comme je l'ai mentionné, le système de réglementation prévu par l'Accord du Nunavut a pour but de trouver une façon de respecter et de promouvoir ces

deux valeurs. Le défi consiste à faire des choix, mais aussi à comprendre les répercussions de ces choix.

« Comme je l'ai déjà mentionné, l'investissement dans l'exploration et la mise en valeur des minéraux est un moteur essentiel de l'économie du Nunavut. L'industrie offre des avantages tels que des emplois, de la formation, des possibilités d'affaires locales, des ententes sur les avantages, des recettes fiscales et des redevances. Nous avons entendu des membres de la collectivité reconnaître le potentiel minéral des régions situées près d'eux, tout en se préoccupant de la préservation de la faune pour la chasse. Nous avons également entendu des commentaires de la part des membres de la communauté selon lesquels ils aimeraient que certaines zones soient protégées maintenant, mais cela pourrait changer s'ils avaient leur mot à dire dans les décisions dès le début de l'exploration.

« Il faut bien comprendre qu'une fois qu'une zone s'est vue attribuer une forme de statut de protection, il est peu probable qu'elle soit considérée comme ayant un potentiel minéral. Les décisions d'investissement dans l'exploration minière exigent la certitude de l'accès à une zone avant même le début des activités d'exploration. C'est ce que j'entends par comprendre pleinement les implications des désignations d'utilisation des terres. Nous demandons aux collectivités, aux gouvernements et aux organisations inuites d'examiner attentivement les conséquences de la protection des zones ayant un potentiel minéral. Si les collectivités décident d'appuyer l'interdiction de l'exploitation minière, l'industrie recevra un message négatif, ce qui aura une incidence sur le climat d'investissement global du territoire.

« Si les communautés souhaitent soutenir le développement minier après la finalisation du plan d'aménagement du territoire, il n'y a aucune certitude que l'industrie reviendra ou combien de temps le processus de modification du plan peut prendre. Nous demandons que la Commission, en discussion avec les gouvernements, les Inuits, l'industrie et les communautés, pèse de façon claire et transparente les avantages de ce qui sera abandonné, afin que les choix et les conséquences des décisions puissent être bien compris par tous. Le Gouvernement du Canada recommande que l'approche de la protection du caribou par des restrictions d'habitat soit soigneusement étudiée de manière à avoir le moins d'impact possible sur les futurs projets d'exploration et de développement miniers. »

En 2017, le WWF<sup>4</sup> a déclaré :

<sup>1</sup> (North Arrow Minerals inc., 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-071E)

<sup>2</sup> (Northquest Ltd, 2017-01-11. Dossier du registre public de la CAN # 16-046E)

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2017-07-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-166E)

<sup>4</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-065E)



« Il y a plus de 241 000 kilomètres carrés identifiés comme ayant un potentiel minéral élevé au Nunavut. Soixante-quinze pour cent de ces terres se trouvent à l'extérieur des aires protégées proposées des caribous par la CAN dans l'ébauche de 2016 du PAN. La protection de l'habitat essentiel du caribou signifierait que seulement 25 pour cent des zones à fort potentiel minéral du Nunavut seraient interdites à cause du caribou, le plan devant être revu dans cinq ans. Il y aurait également des implications pour les utilisations accessoires d'autres projets de développement minéral à l'extérieur de ces zones protégées en termes de réseaux de transport et d'accessibilité qui devraient être atténuées pour assurer un développement économique responsable à l'extérieur de ces habitats.

« La désignation du statut de zone protégée ne crée pas un parc national ou territorial et ne confère pas non plus une interdiction totale des utilisations incompatibles à court ou à long terme. Elle attribue plutôt des utilisations incompatibles qui nécessitent des exemptions ministérielles ou des modifications au plan afin de protéger des valeurs identifiées dans des zones géographiques spécifiquement délimitées du Nunavut. L'attribution du statut de zone protégée déclencherait un processus exigeant que les nouveaux projets de développement industriel demandent une modification du plan afin de pouvoir explorer ou exploiter l'habitat essentiel du caribou. À ce moment-là, la CAN et les organismes concernés pourront peser le pour et le contre sur les mérites d'une telle demande. »

En 2017, le CGRFN<sup>1</sup> a déclaré :

« ... le CGRFN a recommandé que l'ébauche du Plan d'Aménagement du Nunavut interdise les activités industrielles dans les aires de vêlage et de après-vêlage du caribou identifiées..., y compris les principaux corridors d'accès menant aux aires de vêlage et en revenant, quel que soit le potentiel minéral de la région. ... »

En 2017, les Dénésulines d'Athabasca<sup>2</sup> ont déclaré :

« Les Dènes incitent fortement la CAN à conserver la affectation du sol de la zone protégée qui interdit les utilisations incompatibles, y compris toutes les zones ayant un potentiel minéral élevé. »

### Considérations

La CAN n'a pas classé les commentaires ci-dessus en fonction des options car les soumissions fournissent des informations générales concernant le développement du PAN. La CAN note que plusieurs des commentaires

portent sur la nécessité d'équilibrer l'extraction potentielle des ressources minérales et énergétiques avec d'autres objectifs et priorités de planification.

#### 5.1.7.1 Option 1 - Usage Limité

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### Considérations

Bien qu'aucun participant n'ait spécifiquement suggéré cette option pour toutes les zones présentant des preuves de potentiel minéral, certains participants ont suggéré cette option pour les zones chevauchant des valeurs environnementales et culturelles importantes (voir les Commentaires Généraux ci-dessus et, plus spécifiquement, les sections correspondantes des chapitres 2 à 4 pour plus de détails).

#### 5.1.7.2 Option 2 - Usage Conditionnel

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### Considérations

Bien qu'aucun participant n'ait spécifiquement suggéré cette option pour toutes les zones présentant des preuves de potentiel minéral, certains participants ont suggéré cette option pour les zones chevauchant des valeurs environnementales et culturelles importantes, comme cela a été discuté dans les chapitres 2-4.

#### 5.1.7.3 Option 3 - USAGE MIXTE

En 2016, le WWF<sup>3</sup> a déclaré :

« ... supprimer les interdictions relatives aux zones de conservation et aux installations touristiques dans les zones désignées comme ayant un potentiel minéral élevé et les remplacer par une désignation d'USAGE MIXTE. Nous ne voyons aucun avantage à interdire les zones de conservation ou les installations touristiques, et aucun argument n'a été avancé par les participants à la dernière réunion technique à cet égard. L'attribution d'une désignation d'USAGE MIXTE ne change pas les options d'utilisation des terres pour ces zones, car elles restent ouvertes au développement sous réserve de l'approbation réglementaire. Bien que nous reconnaissons le désir exprimé par d'autres parties de faire savoir à l'industrie que le Nunavut est disponible pour le développement, le fait de

<sup>1</sup> (Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut (CGRFN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-074E)

<sup>2</sup> (Dénésulines d'Athabasca (AD), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-080E)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-160E)



désigner ces zones comme étant à USAGE MIXTE permet de disposer de la même étendue géographique de terres pour le développement sans que la CAN ait à se poser des questions sur la conformité. »

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a déclaré :

« ... Supprimer les interdictions associées à la zone de gestion spéciale à fort potentiel minéral, et les remplacer par une désignation d'USAGE MIXTE. Le Plan d'Aménagement du Nunavut devrait continuer à délimiter de manière géospatiale les zones à fort potentiel minéral, mais sous une autre étiquette. »

En 2016, Baffinland<sup>2</sup> a déclaré :

« Le Nunavut a connu peu d'activités d'exploration ou de développement des ressources par rapport à d'autres régions du Canada. Sa base de données géoscientifiques est limitée et, par conséquent, la définition des zones à fort potentiel minéral doit être prise en compte dans son contexte. Il ne faut pas interdire d'autres activités, mais il faut mettre l'accent sur les utilisations multiples. Les zones à haut potentiel minéral changeront et s'étendront au fil du temps, à mesure que de meilleures données seront recueillies, que des informations seront générées et que des connaissances seront acquises. Restreindre les activités d'exploration semble être une erreur, étant donné que la découverte des mines de diamant du Lac des Gras a eu lieu dans une zone dont on pensait auparavant qu'elle avait un faible potentiel minéral.

« Les zones à fort potentiel minéral peuvent et doivent permettre des activités à utilisations multiples et il semble qu'il n'y ait aucune raison d'empêcher le tourisme. De la même manière que ci-dessus, le marquage de ces zones alertera les développeurs de non-ressources sur l'activité potentielle et sur le fait que certaines restrictions ou allocations peuvent s'appliquer au développement touristique. »

En 2017, KivIA<sup>3</sup> a déclaré :

« ... KivIA propose de mettre en œuvre les options suivantes pour améliorer l'ébauche du PAN 2016 :

...

4. L'ébauche du PAN devrait être révisée pour reconnaître que les TI ont été sélectionnés

principalement pour leur richesse minérale (McPherson, 2003).

5. Toutes les parcelles TI devraient être désignées « à USAGE MIXTE ».
6. Un processus clairement défini décrivant la souplesse avec laquelle l'ébauche du PAN 2016 pourra modifier les limites et les définitions des désignations d'utilisation des terres à mesure que de nouvelles informations seront disponibles à l'avenir. »

En 2017, North Arrow Minerals<sup>4</sup> a déclaré :

« L'ébauche du PAN 2016 penche fortement en faveur de la conservation par la création de zones protégées étendues avec interdiction totale de l'activité industrielle dans les aires de vèlage et de après-vèlage du caribou, quel que soit le potentiel minéral. (...) **La stérilisation des perspectives minérales existantes de toute évaluation supplémentaire et de tout développement futur potentiel par l'établissement de zones protégées complètes serait au détriment du développement économique potentiel actuel et futur du Nunavut et ne répond pas aux aspirations des résidents du Nunavut telles que décrites à la section 1.4.2.1 de l'ébauche du PAN 2016 (...)** ».

### Considérations

La CAN note que certains participants, dont le Gouvernement du Canada, appuient cette option. La CAN comprend également que l'on préfère ne pas imposer de restrictions à l'exploitation minière dans les zones où le potentiel minier est prouvé, à moins qu'il n'existe des raisons impérieuses. Dans la plupart des cas, ces raisons sont liées aux zones écologiques essentielles, qui sont définies différemment par les différents participants.

### 5.1.7.4 Option 3 – Composante valorisée

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>5</sup> a déclaré :

« ... Le plan devrait montrer les projets ou les gisements de minéraux existants, et la Commission devrait mieux décrire l'analyse entreprise lorsque ces choix ont été faits. »

### Considérations

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

<sup>2</sup> (Baffinland Iron Mines Ltd., 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-155E)

<sup>3</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-052E)

<sup>4</sup> (North Arrow Minerals inc., 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-071E)

<sup>5</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

La CAN note qu'en plus de recommander l'option 3, le commentaire du Gouvernement du Canada indique également que les zones devraient être identifiées comme des CSV. L'identification des zones présentant des preuves de potentiel minéral en tant que CSV connues permettrait aux promoteurs et aux autorités de réglementation de connaître leur emplacement et leur valeur, et aiderait à informer la CAN lorsqu'elle envisage de renvoyer des propositions de projets à la CNER pour examen préalable en fonction des effets cumulatifs.

5.1.8
Recommandation de la CAN - CSV

Étant donné que :

L'EXPLORATION ET LA PRODUCTION MINÉRALES :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

ZONES PRÉSENTANT UN POTENTIEL MINÉRAL AVÉRÉ :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	MODÉRÉ DANS L'ENSEMBLE
ii.	Importance environnementale et culturelle	<div>FAIBLE (zones <u>sans</u> chevauchement avec des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes)</div> <div>ÉLEVÉE (zones chevauchant des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes)</div>
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ
iv.	Sensibilité aux impacts	FAIBLE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE (Zones <u>sans</u> chevauchement avec des caractéristiques

		environnementales ou culturelles importantes)
		ÉLEVÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE (zones chevauchant des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes)
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	ÉLEVÉE

Recommandation pour les zones présentant un potentiel minéral avéré

L'option 4 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particulières.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte B.

**Informations sur les CV :** Identifier les zones présentant des preuves de potentiel minéral comme des zones de CSV connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 est recommandée pour refléter le fait que ces zones peuvent être importantes pour le développement minier dans le futur, et que si possible, les activités qui réduiraient leur valeur économique future devraient être évitées.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

AREAS WITH EVIDENCE FOR MINERAL POTENTIAL

COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE VALORISÉE

5.1.9
Résumé des révisions

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants n'identifient pas les zones présentant un potentiel minéral évident et n'attribuent pas de désignations spécifiques.

#### **L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Dans l'ébauche du PAN 2012, pour gérer les zones de production minérale, les mines en exploitation et les zones à potentiel minéral connu qui étaient à un stade avancé d'exploration se sont vu attribuer une désignation Encouragement du Développement Économique Durable (ESED-1). Les utilisations autorisées pour cette désignation étaient l'exploitation minière, les activités d'assainissement et de remise en état, les routes, les chemins de fer, les services publics et les corridors.

Dans l'ébauche du PAN 2014, les sites spécifiques de développement minier menant à une activité minière fournis à la CAN par le Gouvernement du Canada ont été identifiés comme des zones à fort potentiel minéral. Les zones à fort potentiel minéral connu ont reçu une affectation ZSG qui interdit les utilisations incompatibles suivantes : l'établissement d'installations touristiques et l'établissement de zones et de parcs de conservation. De plus, les zones centrales de vêlage et de après-vêlage du caribou qui avaient été identifiées comme ayant un potentiel minéral élevé ont reçu une désignation ZSG qui identifiait les préoccupations relatives aux impacts cumulatifs et fournissait des directives aux autorités réglementaires pour atténuer les impacts sur ces zones.

Dans l'ébauche du PAN 2016, les sites spécifiques de développement minéral menant à une activité minière communiqués à la CAN par le Gouvernement du Canada ont été identifiés sur la carte B comme des zones de CV. En outre, une recommandation de EES dans les zones connues à potentiel minéral particulièrement élevé a été proposée.

#### **L'ébauche du PAN 2021**

Comme dans le cas de l'ébauche du PAN 2016, les zones présentant un potentiel minéral sont identifiées comme des CSV connues dans l'ébauche du PAN 2021, sans qu'une EES ne soit recommandée pour aucune zone. En outre, l'ébauche du PAN 2021 indique que l'exploration

et la production minières sont autorisées dans toutes les zones UM et UC, sous réserve de toute exigence de conformité applicable, et sont interdites dans certaines zones UL où ces utilisations sont considérées comme incompatibles avec d'autres valeurs.

## **5.2 Exploration et Production de Pétrole et de Gaz**

L'article 11.3.1(c) de l'Accord du Nunavut exige qu'un plan d'aménagement du territoire tienne compte des possibilités et des besoins économiques.

L'objectif A du But de la CAN visant à encourager le développement économique durable est d'encourager un développement économique diversifié qui augmente l'emploi, les opportunités commerciales, la formation et d'autres avantages.

L'objectif F du But de la CAN visant à encourager le développement économique durable est de s'assurer que les objectifs de toute restriction proposée sur l'utilisation des terres sont atteints avec le moins d'impact possible sur les ressources minérales non découvertes, tout en tenant compte des objectifs environnementaux et sociaux.

### **5.2.1 Importance de l'exploration et de la production de pétrole et de gaz**

Aucun gisement de pétrole et de gaz n'est actuellement exploité au Nunavut ; toutefois, des découvertes considérables ont été faites et une production limitée de pétrole a eu lieu dans le passé (Bent Horn). Il existe notamment d'importants gisements dans le bassin de Sverdrup et au large de la baie de Baffin.

L'analyse sociodémographique et du secteur économique de 2008 de Terriplan<sup>1</sup> a noté :

« ... Le secteur pétrolier et de gaz du Nunavut n'a pas connu beaucoup d'activité jusqu'à présent, mais il présente un potentiel important pour l'avenir de l'économie du

<sup>1</sup> (Terriplan Consultants, 2008-08-15. Dossier du registre public de la CAN # 10-147E)

territoire. Quatorze bassins sédimentaires renferment des ressources pétrolières et gazières prouvées. On estime que ces ressources contiennent 530 millions de barils de pétrole et 12 trillions de pieds cubes de gaz naturel.

...

« Le Nunavut possède un potentiel pétrolier et de gaz avéré, représentant 5 % des réserves pétrolières connues et 15 % des réserves de gaz connues au Canada. La production de gaz devrait atteindre 345 milliards de pieds cubes, soit 6 % de la production canadienne totale prévue.

...

« Le Nunavut est totalement dépendant des combustibles fossiles importés pour ses besoins énergétiques. Le coût du carburant importé dépend du prix mondial du pétrole brut et du gaz ; par conséquent, des prix élevés soutenus du pétrole et du gaz ou des pénuries d'approvisionnement en Amérique du Nord pourraient mener à une situation où une portion beaucoup plus grande du budget du GN sera consacrée à l'énergie. Ceci, à son tour, pourrait déclencher une exploration plus poussée des réserves de pétrole et de gaz du territoire. ... »

En 2020, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a soumis :

« Le 21 juin 2019, un projet de loi modifiant la *Loi fédérale sur les hydrocarbures* a été adopté, permettant au gouverneur en conseil d'interdire à un indivisaire ou à toute autre personne de commencer ou de poursuivre des travaux ou des activités autorisés en vertu de la *Loi sur les opérations pétrolières au Canada* s'il estime que cela est dans l'intérêt national. Le Gouvernement du Canada a publié un décret interdisant certaines activités dans les eaux extracôtières de l'Arctique, gelant les conditions des licences existantes dans les eaux extracôtières de l'Arctique et suspendant toutes les autres activités pétrolières et gazières.

« Les droits accordés par les licences de découverte importante (LDI) existantes, incluses dans l'ébauche du Plan d'Aménagement du Nunavut de 2016 en tant que composantes socio-économiques valorisées, restent en place, mais les activités pétrolières et gazières sont arrêtées pour la durée du moratoire. ... »

### Considérations

Les participants sont généralement d'accord sur l'importance modérée et la priorité de l'exploration et de la production de pétrole et de gaz. L'exploration et la production de pétrole et de gaz sont largement

reconnues comme une question importante à inclure dans le PAN.

Les versions précédentes de l'ébauche du PAN ne prenaient en compte que les licences d'exploitation du pétrole et du gaz, dont la plupart se trouvent dans des aires marines. Certains commentateurs ont fait référence aux restrictions sur l'exploitation de pétrole et de gaz dans d'autres zones du Nunavut, car elles sont liées à d'autres valeurs (comme les restrictions dans les zones importantes pour les oiseaux migrateurs). Dans l'O&R 2021, ces restrictions sont abordées site par site, alors que seules les licences d'exploitation du pétrole et du gaz sont considérées dans le présent chapitre. Par souci de clarté, seules les licences pétrolières et gazières actuelles et anciennes sont considérées dans cette section du chapitre 5. Les droits existants pour l'exploitation du pétrole et du gaz avant l'ébauche du PAN sont examinés plus en détail au chapitre 6.

***L'importance globale de l'EXPLORATION ET DE LA PRODUCTION DE PÉTROLE ET DE GAZ est considérée comme MODÉRÉE car :***

- ***Elle a été identifiée par certains participants comme une priorité ;***
- ***Elle a une faible valeur culturelle ;***
- ***Elle a une valeur économique élevée (bien que les perspectives énergétiques des combustibles fossiles soient en cours de réflexion) ; et***
- ***Sa valeur écosystémique est faible.***

### 5.2.2 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km2)	% NSA & OLFIZ
AANC, 2017 <sup>2</sup>	3,393	0

Les limites géographiques considérées des zones de LDI pour le pétrole et le gaz ont été soumises par le Gouvernement du Canada. En particulier, AANC a fourni à la CAN une liste de sites contenant des LDI, qui est le seul type de licences présent au Nunavut à l'heure actuelle. Tous les LDI sont situés dans les îles de la Reine-

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2020-02-27. Dossier du registre public de la CAN # 16-277E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

Élizabeth dans le Haut-Arctique du Nunavut. Les limites de ces LDI sont précisément délimitées et représentent des zones relativement petites. AANC<sup>1</sup> a noté en 2013 :

« Notez que la **Licence de Découverte Importante** (LDI) à laquelle il est fait référence ici n'est qu'un des trois types de licence pétrolière et gazière. La Licence de Production (LP) est nécessaire pour qu'une entreprise puisse produire et elle est généralement délivrée en même temps que la LDI ou dans ses limites. Bien qu'il n'y ait actuellement aucune licence de production au Nunavut, le texte de l'ESED-2 devrait reconnaître qu'une licence de production pourrait être délivrée pour remplacer une LDI en tout ou en partie une fois que toutes les exigences en matière de licences auront été satisfaites.

« Les **Licences de Découverte Importante** ne sont délivrées que pour les découvertes qui ont été prouvées par le forage d'un puits. L'exploration visant à localiser les emplacements de forage est beaucoup plus étendue que les découvertes importantes qui en résultent et se déroulera soit sur des licences d'exploration et/ou plus largement encore à l'échelle d'un bassin. C'est ce type d'exploration qui a permis au Nunavut de disposer d'un inventaire des ressources pétrolières et gazières découvertes, d'offrir des possibilités d'emploi et des avantages pendant la phase d'exploration, de stimuler la recherche et de contribuer au développement des infrastructures. Dans un souci de transparence, il nous semble important d'indiquer clairement dans l'ébauche du PAN que l'exploitation de pétrole et de gaz ne se fait pas sans exploration, que cette exploration est nécessairement extensive, qu'elle fait appel à des méthodes géophysiques et à des forages exploratoires, et que tous ces éléments sont entièrement réglementés et soumis à un examen préalable et à une évaluation environnementale.

« Les **Licences d'Exploitation** (LE) sont délivrées à la suite d'appels régionaux de nominations où les zones exclues de l'appel sont clairement indiquées, et d'un appel d'offres ultérieur sur un bloc spécifique. ... il n'y a actuellement aucune licence de découverte au Nunavut ...

« On peut également noter qu'une zone de découverte importante peut augmenter ou réduire sa taille avec de nouvelles informations sur l'étendue d'un champ. »

En 2020, le RCAANC a noté dans la soumission du Gouvernement du Canada<sup>2</sup>:

« Les droits accordés par les Licences de Découverte Importante (LDI) existantes, incluses dans l'Ébauche du Plan d'Aménagement du Nunavut de 2016 en tant que composantes socio-économiques valorisées, demeurent

en place, mais les activités pétrolières et gazières sont interrompues pour la durée du moratoire. Il convient de noter que le SDL077 (situé sur l'île d'Ellesmere, à l'est d'Eureka) semble ne pas figurer à l'annexe B de l'ébauche du Plan d'Aménagement du Nunavut de 2016. ... »

### Considérations

La CAN considère qu'il existe un degré élevé de certitude quant aux limites géographiques des zones de LDI pour le pétrole et le gaz. En raison du moratoire fédéral actuel sur l'exploration et l'exploitation pétrolières et gazières en mer, et de l'attente de la décision du ministre fédéral concernant le rapport final et les recommandations de la CNER pour l'évaluation stratégique de la baie de Baffin et du détroit de Davis (2019), la CAN ne considère que les LDI de pétrole et de gaz du PAN. Ces LDI ont des emplacements précis et ont été fournis à la CAN par le Gouvernement du Canada.

***La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES LDI DE PÉTROLE ET DE GAZ est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- ***Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;***
- ***Les participants sont d'accord sur les limites ; et***
- ***Les informations sont à jour.***

### 5.2.3 Importance environnementale et culturelle

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à l'importance environnementale et culturelle des zones LDI de pétrole et de gaz. Cependant, certaines parties des zones LDI de pétrole et de gaz chevauchent des habitats importants pour les poissons, les mammifères marins et les zones d'intérêt communautaire. Ces zones sont largement acceptées comme ayant une grande importance environnementale et culturelle dans la plupart des cas (voir les sections pertinentes des chapitres 2-4 pour plus de détails).

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2020-02-27. Dossier du registre public de la CAN # 16-277E)



En 2014, le WWF<sup>1</sup> a déclaré ce qui suit, ce qui est généralement pertinent pour les zones ayant un potentiel pétrolier et de gaz important :

« Bien qu'il soit possible de formuler des recommandations fondées sur les valeurs écologiques et culturelles connues et existantes dans cette région, il est difficile de s'assurer que toutes ces valeurs sont prises en compte de manière adéquate étant donné le manque d'informations sur l'écologie et l'utilisation par les espèces de l'habitat de glace pluriannuel. Ni les connaissances scientifiques, ni les connaissances écologiques traditionnelles n'ont pu combler les lacunes [de] notre compréhension de la glace de mer et des eaux de l'archipel arctique... ».

En 2017, la CNER<sup>2</sup> a déclaré ce qui suit, qui est aussi généralement pertinent pour les zones ayant un potentiel pétrolier et de gaz important :

« Dans l'ébauche du PAN 2016, les aires marines adjacentes à la baie de Baffin et au détroit de Davis près de Qikiqtarjuaq, de la Clyde River et de Pond Inlet ont une désignation d'USAGE MIXTE, bien que des CVE aient été attribuées à certaines zones. La CNER reconnaît que la communauté est très préoccupée par l'exploitation potentielle du pétrole et du gaz et par les levés sismiques marins dans ces zones, ainsi que par le chevauchement avec les pêches commerciales et les récoltes inuites existantes dans cette région. Bien que l'ébauche du PAN recommande des recherches et des études supplémentaires liées à l'exploration pétrolière et gazière et aux levés sismiques, le plan ne semble pas aborder directement les préoccupations de la communauté liées à ces types de développement. Ces préoccupations ont été identifiées par le biais des processus de la CAN et de la CNER et incorporées dans la recommandation du Conseil du Milieu Marin du Nunavut indiquant qu'une évaluation environnementale stratégique doit avoir lieu dans la région de la baie de Baffin et du détroit de Davis avant l'exploitation de pétrole et de gaz. Le Gouvernement du Canada a aussi récemment désigné l'ensemble de l'Arctique canadien comme étant indéfiniment interdit à l'octroi de licences pour l'exploitation de pétrole et de gaz en mer, ce qui pourrait permettre à la CAN d'aller plus loin dans le développement de restrictions complémentaires par le biais du PAN. »

### Considérations

La CAN considère que l'importance environnementale et culturelle des zones LDI de pétrole et de gaz chevauchant des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes est élevée. La CAN considère que

l'importance environnementale et culturelle des autres sites est faible.

Il existe certains chevauchements entre les sites d'importance environnementale et culturelle et les zones LDI de pétrole et de gaz. Ces chevauchements ont été pris en compte dans les chapitres 2 à 4 sous le sous-titre « Potentiel pour les ressources non renouvelables, les transports et les infrastructures linéaires ». »

***L'importance environnementale et culturelle des ZONES LDI DE PÉTROLE ET DE GAZ N'OCCUPANT PAS DE CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES OU CULTURELLES SIGNIFICATIVES est considérée comme FAIBLE parce que :***

- ***L'importance des zones pour les communautés pour la chasse, la pêche et/ou le piégeage est faible ; et***
- ***L'importance de ces zones pour la faune est faible.***

***L'importance environnementale et culturelle des ZONES LDI DE PÉTROLE ET DE GAZ CHEVAUCHANT DES CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES OU CULTURELLES SIGNIFICATIVES est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- ***L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et***
- ***L'importance de ces zones pour la faune et la flore sauvages est élevée :***
  - ***Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;***
  - ***Les zones sont essentielles à la productivité biologique ; et***
  - ***L'habitat abrite des concentrations d'espèces sauvages.***

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2014-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 12-149E)

<sup>2</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier du registre public de la CAN # 16-051E)



## 5.2.4 Potentiel de Ressources Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Droits existants (km <sup>2</sup> )
AANC, 2017 <sup>1</sup>	3,393	43

Parnautit,<sup>2</sup> la stratégie d'exploration et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>3</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

Certains sites sont situés dans la région de planification du North Baffin. Le PARNB identifie l'exploration et le développement du pétrole et du gaz comme influençant l'économie mixte régionale.

En 2008, l'analyse du secteur socio-démographique et économique de Terriplan<sup>4</sup> a identifié le pétrole et le gaz comme ayant le potentiel d'être une activité économique principale dans la NSA. Comme indiqué précédemment :

« ... Le secteur pétrolier et de gaz du Nunavut n'a pas connu beaucoup d'activité jusqu'à présent, mais il présente un potentiel important pour l'avenir de l'économie du territoire. Quatorze bassins sédimentaires renferment des ressources pétrolières et gazières prouvées. On estime que ces ressources contiennent 530 millions de barils de pétrole et 12 trillions de pieds cubes de gaz naturel. »

### Considérations

La découverte importante de pétrole et de gaz connus est une caractéristique déterminante de ce critère. Le

moratoire actuel sur l'exploration pétrolière et gazière en mer au Nunavut a tempéré l'intérêt pour ce secteur. Cependant, il existe des preuves de l'existence de suffisamment de ressources pour que, en théorie, l'économie du Nunavut puisse être transformée par une production généralisée de pétrole et de gaz.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les ZONES DE PÉTROLE ET DE GAZ LDI est considéré comme ÉLEVÉ car :**

- **Les zones ont une découverte significative connue de pétrole et de gaz ;**
- **Les zones ont un faible potentiel de développement des transports et des infrastructures linéaires ;**
- **Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;**
- **Les zones ne comportent pas de Sous-sol de TI ; et**
- **Les zones sont relativement petites.**

## 5.2.5 Sensibilité aux impacts

LA CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité aux impacts des zones LDI de pétrole et de gaz.

### Considérations

La CAN considère que la sensibilité des zones LDI de pétrole et de gaz chevauchant des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes aux impacts d'utilisations incompatibles est élevée et ce, toute l'année. La CAN considère que la sensibilité des autres endroits aux impacts des utilisations incompatibles est faible et ce, toute l'année.

Par leur nature, les ressources pétrolières et gazières sont peu susceptibles d'être affectées par d'autres

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

<sup>4</sup> (Terriplan Consultants, 2008-08-15. Dossier du registre public de la CAN # 10-147E)

activités humaines. Cependant, certaines parties des zones LDI de pétrole et de gaz peuvent chevaucher des zones ayant des valeurs environnementales et culturelles sensibles, comme des habitats importants pour les poissons, les mammifères marins ou des zones d'intérêt communautaire. Ces zones environnementales et culturelles sont généralement reconnues comme étant très sensibles aux impacts d'utilisations incompatibles. Ces chevauchements ont été examinés aux chapitres 2 à 4 sous le sous-titre « Potentiel pour les ressources non renouvelables, le transport et les infrastructures linéaires ».

## 5.2.6 Autres Outils de Réglementation

En 2010, la CNER<sup>1</sup> a mentionné :

« Le plan régional d'aménagement du territoire du Keewatin fait mention d'un moratoire sur l'exploration pétrolière et gazière autour de l'île de Southampton, mais cela ne semble pas avoir été reporté dans le PAN. ... »

En 2014, le WWF<sup>2</sup> a déclaré :

« ... Il existe 20 licences de découverte importantes, mais il n'y a pas d'activité d'exploration ou de développement en cours à l'heure actuelle. De nouvelles sources de pétrole et de gaz (notamment par le biais de la fracturation) ont récemment détourné l'attention de l'exploration ou de l'exploitation du pétrole et du gaz dans des environnements plus coûteux et difficiles tels que l'Arctique. Une analyse récente commandée par le WWF (Adams 2014) suggère que si une exploitation pétrolière et gazière a lieu dans la région, elle ne se fera pas avant des décennies. Cela laisse du temps pour la planification de tout développement potentiel. Les voies de navigation existantes et potentielles ont été cartographiées dans la région de l'Archipel. Il est maintenant temps de désigner cette région marine pour la protéger afin d'équilibrer les nouvelles utilisations et de garantir des pratiques de navigation responsables et d'atténuer les impacts sur les espèces et les habitats marins connus et à venir. »

En 2017, la CNER<sup>3</sup> a également déclaré :

« L'ébauche du PAN ne semble pas prendre en compte les préoccupations des communautés liées à l'exploitation du pétrole et du gaz. La CNER note que le Gouvernement du Canada a aussi récemment désigné l'ensemble de l'Arctique canadien comme étant indéfiniment interdit à l'octroi de licences pour l'exploitation de pétrole et de gaz en mer, qui sera réexaminé tous les cinq ans au moyen d'une évaluation du cycle de vie fondée sur les sciences climatiques et marines...

« ... Les préoccupations de la communauté et la position actuelle du Gouvernement du Canada concernant l'exploitation du pétrole et du gaz devraient être prises en compte et traitées dans le cadre du Plan d'Aménagement du Nunavut. »

En 2017, le GN<sup>4</sup> a déclaré :

**La sensibilité des ZONES LDI DE PÉTROLE ET DE GAZ N'OCCUPANT PAS DE CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES OU CULTURELLES aux impacts est considérée comme FAIBLE et TOUTE L'ANNÉE car :**

- **Les espèces sont moins sensibles aux perturbations lorsqu'elles utilisent ces zones ; et**
- **Les espèces utilisent ces zones de façon saisonnière, lorsque les perturbations sont moins susceptibles de se produire.**

**La sensibilité aux impacts des ZONES LDI DE PÉTROLE ET DE GAZ CHEVAUCHANTES AVEC DES CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES OU CULTURELLES SIGNIFICATIVES est considérée comme ÉLEVÉE et ce, TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, car :**

- **La faune est très sensible aux perturbations lorsqu'elle utilise ces zones ;**
- **La faune utilise ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de se produire ; et**
- **La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.**

<sup>1</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (CNER), 2010-08-27. Dossier du registre public de la CAN # 10-086E)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2014-02-25. Dossier du registre public de la CAN # 12-159E)

<sup>3</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier du registre public de la CAN # 16-051E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

« Les évaluations environnementales stratégiques, si elles sont incluses dans la section 5.2 pour le potentiel minéral, devraient également être incluses dans la section sur le potentiel pétrolier et de gaz en tant qu'étape du processus réglementaire.

...

« Le GN recommande les révisions suivantes à la section 5.3 du plan concernant le potentiel pétrolier et de gaz :

- Cette section devrait ajouter ce qui suit : L'ébauche du PAN 2016 interdit l'exploration et la production de pétrole et de gaz dans les zones où ces utilisations ont été jugées incompatibles avec d'autres valeurs ( voir le tableau 1).
- La dernière phrase de la section 5.3 concernant les « technologies de confinement et de nettoyage des déversements d'hydrocarbures » devrait être reformulée pour promouvoir cette recherche afin d'améliorer la faisabilité à long terme de cette industrie au Nunavut.
- La section 5.3 et l'annexe B du Plan devraient indiquer qu'il existe 19 licences de découverte importante dans le bassin de Sverdrup et une licence de découverte importante dans le bassin de Saglek, dans le détroit de Davis, à 76 km au sud-est de l'embouchure de la baie Frobisher.
- Mettre à jour la section 5.2.1/5.3 pour inclure l'accent mis actuellement par le gouvernement fédéral sur les EES pour les activités pétrolières et gazières extracôtières dans les trois régions suivantes de l'Arctique : la mer de Beaufort, la baie de Baffin et le détroit de Davis, et les îles Kivalliq, Kitikmeot et autres îles arctiques du Nunavut.
- Mettre à jour la section 5.2.1/5.3 en y ajoutant le rôle approprié de la CAN dans la « contribution à l'élaboration et à l'examen de la politique maritime de l'Arctique » et un engagement à participer à toute [EES] à venir dans la mesure prévue par l'Accord du Nunavut et la LATEPN.
- Envisager une déclaration supplémentaire sur le statut et le rôle du Conseil du Milieu Marin du Nunavut.

« Reconsidérer les interdictions étendues à l'exploration et à la production de pétrole et de gaz, lorsque cela est approprié et soutenu par les communautés touchées ou les partenaires de planification. »

En 2017, la Chambre des Mines des TNO et du Nunavut<sup>1</sup> a déclaré à l'audience de Qikiqtani:

« La recherche liée à des activités telles que l'exploration et la production de pétrole et de gaz, ainsi que l'exploration et l'exploitation minières, est interdite dans un certain nombre de zones de protection désignées. La Chambre s'oppose fermement à l'inclusion de restrictions sur la recherche dans le plan d'aménagement du territoire. Les recherches effectuées pour le compte des sociétés d'exploration et d'exploitation minières au Nunavut reposent à la fois sur des méthodes scientifiques et sur le savoir traditionnel. Ces recherches servent à appuyer les demandes de nos membres auprès des organismes de réglementation et des autorités inuites, mais elles ont également permis d'apporter des informations scientifiques importantes à l'ensemble des connaissances dont nous disposons sur le Nunavut. La Chambre ne comprend pas pourquoi le Plan d'Aménagement du Nunavut de 2016 chercherait à interdire la collecte future de ces connaissances. ... »

En 2020, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a informé la CAN que la CNER avait terminé son évaluation environnementale stratégique dans la baie de Baffin et le détroit de Davis, que le rapport était accessible au public et qu'il « ... servirait de base à l'examen quinquennal du moratoire sur les activités pétrolières et gazières dans les eaux extracôtières de l'Arctique canadien ».

### Considérations

Bien qu'il existe un cadre réglementaire au Canada, le PAN doit tenir compte des possibilités économiques des zones ayant un potentiel pétrolier et de gaz.

***La valeur potentielle de l'inclusion de directives dans le PAN pour les ZONES LDI DE PÉTROLE ET DE GAZ est considérée comme MODÉRÉE parce que :***

- ***La question est modérément abordée par d'autres autorités réglementaires ; et***
- ***Il y a un chevauchement modéré de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.***

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2017-07-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-166E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2020-02-27. Dossier du registre public de la CAN # 16-277E)

## 5.2.7 Options stratégiques pour l'exploration et la production de pétrole et de gaz

En 2014, le WWF<sup>1</sup> a déclaré :

« Le WWF n'est pas d'accord pour que toutes les eaux marines de l'archipel soient désignées zones à Usage Mixte. L'Usage Mixte permet toutes les utilisations et n'identifie pas l'habitat faunique important qui est présent dans l'archipel. Le WWF estime qu'il est [...] essentiel d'adopter une approche plus prudente en identifiant et en désignant dès maintenant les habitats importants, avant que les pressions du développement ne s'intensifient.

« L'archipel arctique est une région riche en capital naturel : l'écosystème de la glace de mer, la faune et les ressources non renouvelables (pétrole et gaz). Le Plan d'Aménagement du Nunavut doit reconnaître l'unicité, la sensibilité et l'importance mondiale de l'Archipel et, par le biais du zonage de l'utilisation des terres, fixer le cap d'un développement responsable et durable dans l'Extrême-Arctique. Cela sera dans l'intérêt à long terme des Nunavummiut et des Canadiens. »

En 2017, le GN<sup>2</sup> a déclaré :

« L'étendue des interdictions de l'exploration et de la production pétrolières et gazières proposées par l'ébauche du PAN pourrait ne pas soutenir adéquatement le bien-être socio-économique à long terme des Nunavummiut ; dans certains cas, ces interdictions proposées pourraient ne pas refléter les recommandations des partenaires de l'aménagement les plus touchées à ce jour. De plus, certaines des interdictions d'activités pétrolières et gazières prévues par le plan s'appliquent dans des régions où il existe un potentiel pétrolier. Par exemple, près de Pangnirtung où le potentiel existe dans le bassin de Cumberland, etc. Par exemple, le tableau 3 du Plan indique que sur soixante-cinq bassins hydrographiques du Nunavut, trente-neuf ont été identifiés par les communautés comme ayant un « potentiel de développement économique », alors que seulement vingt-six bassins hydrographiques n'avaient pas cette priorité ou valeur communautaire. Le soutien des communautés au développement économique est-il soutenu par l'étendue des interdictions de la CAN au secteur prometteur de la production de pétrole et de gaz ? »

### Considérations

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2014-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 12-149E)

La CAN n'a pas classé les commentaires ci-dessus selon les options, car les soumissions fournissent des informations générales concernant les facteurs qui devraient être pris en compte dans la désignation des zones ayant un potentiel d'exploration et de production de pétrole et de gaz.

### 5.2.7.1 Option 1 - Usage Limité

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### Considérations

Bien qu'aucun participant n'ait spécifiquement recommandé cette option pour toutes les zones à potentiel pétrolier et de gaz, certains participants l'ont suggérée pour les zones susceptibles de chevaucher des valeurs environnementales et culturelles importantes (voir le commentaire général du WWF ci-dessus et plus spécifiquement les sections correspondantes des chapitres 2 à 4 pour plus de détails).

### 5.2.7.2 Option 2 - Usage Conditionnel

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### Considérations

Bien qu'aucun participant n'ait spécifiquement recommandé cette option pour toutes les zones ayant un potentiel pétrolier et de gaz, certains participants ont suggéré cette option pour les zones qui peuvent chevaucher des valeurs environnementales et culturelles importantes (voir les sections correspondantes des chapitres 2 à 4 pour plus de détails).

### 5.2.7.3 Option 3 - Usage Mixte

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### Considérations

Bien qu'aucun participant n'ait spécifiquement recommandé cette option, la CAN note que plusieurs des commentaires sur les désignations appropriées pour les zones présentant des preuves de potentiel minéral, tels que résumés dans la section précédente, s'appliquent indirectement aux zones présentant un potentiel pétrolier et de gaz.

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

### 5.2.7.4 Option 3 - Composante valorisée

En 2017, le GN<sup>1</sup> a déclaré :

« ... L'annexe B du plan devrait représenter qu'il y a 19 licences de découverte importante dans le bassin de Sverdrup, et une licence de découverte importante dans le bassin de Saglek, dans le détroit de Davis, à 76 km au SE de l'embouchure de la baie de Frobisher. »

#### Considérations

La CAN note que le GN a exprimé son soutien à cette option. L'identification des zones LDI en tant que CSV connues permettrait aux promoteurs et aux autorités de réglementation de connaître leur emplacement et leur valeur et aiderait à informer la CAN lorsqu'elle examine les renvois de propositions de projets à la CNER pour examen préalable en fonction des effets cumulatifs.

### 5.2.8 Recommandation de la CAN - CSV

Étant donné que :

#### EXPLORATION ET PRODUCTION DE PÉTROLE ET DE GAZ

L'importance globale de cette question est considérée comme **MODÉRÉE**.

#### ZONES DE LICENCES DE DÉCOUVERTE IMPORTANTE DE PÉTROLE ET DE GAZ :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	<p><b>FAIBLE</b> (Zones <u>sans</u> chevauchement avec des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes)</p> <p><b>ÉLEVÉE</b> (Zones chevauchant des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes)</p>

iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ
iv.	Sensibilité aux impacts	<p><b>FAIBLE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE</b> (Zones sans chevauchement avec des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes.)</p> <p><b>ÉLEVÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE</b> (Zones chevauchant des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes)</p>
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉE

#### Recommandation concernant les zones de licences de découverte importante de pétrole et de gaz

L'option 4 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particulières.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte B.

**Informations sur les CV :** Identifier les zones LDI de pétrole et de gaz comme des zones de CSV connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 est recommandée pour refléter le fait que ces zones ont été classées prioritaires pour l'exploration et la production de pétrole et de gaz.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)



**ZONES DE LICENCES DE DÉCOUVERTE  
IMPORTANTE DE PÉTROLE ET DE GAZ**

**COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE  
VALORISÉE**

**5.2.9 Résumé des révisions**

**PARK et PARNB**

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants n'identifient pas de zones pétrolières et gazières. Le PARNB autorise l'exploration et l'exploitation du pétrole et du gaz. Le PARK soutient un moratoire antérieur sur l'exploration pétrolière et gazière autour de l'île de Southampton.

**L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Dans l'ébauche du PAN 2012, afin de gérer les zones à potentiel pétrolier et de gaz, les LDI se sont vu attribuer la désignation Encourager le développement économique durable (ESED-2). Les utilisations autorisées pour cette désignation étaient le pétrole et le gaz, ainsi que les activités d'assainissement et de remise en état.

Dans l'ébauche du PAN 2014, les zones de pétrole et de gaz indiquées par une LDI ont reçu une désignation ZSG, et l'établissement d'installations touristiques, de zones de conservation et de parcs a été identifié comme une utilisation interdite.

Dans l'ébauche du PAN 2016, les zones de potentiel pétrolier et de gaz indiquées par une LDI ont été désignées comme des VESC. Cela permettrait de s'assurer que lors des évaluations d'impact des propositions de développement, le potentiel de ressources non renouvelables de ces zones serait pris en considération.

**L'ébauche du PAN 2021**

Comme dans l'ébauche du PAN 2016, les zones à potentiel pétrolier et de gaz, indiquées par une LDI, sont identifiées comme des CSV connues dans l'ébauche du PAN 2021. En outre, l'ébauche du PAN 2021 indique que l'exploration et la production de pétrole et de gaz sont

interdites dans certaines zones UL où de telles utilisations sont considérées comme incompatibles avec d'autres valeurs.

## 5.3 Transports et communications

La section 11.4.4(c) de l'Accord du Nunavut exige que la CAN contribue à l'élaboration et à l'examen de la politique maritime de l'Arctique.

L'objectif C de l'objectif de la CAN de créer des communautés saines est de prendre en compte le développement et l'entretien de l'infrastructure territoriale et communautaire à l'extérieur des limites municipales, y compris l'infrastructure de transport et de communication existante et future.

L'objectif D de l'objectif de la CAN visant à encourager le développement économique durable est que l'aménagement du territoire reconnaisse que le développement des ressources nécessite une infrastructure et des corridors de transport efficaces et sûrs.

La politique D de l'objectif de la CAN visant à encourager le développement économique durable consiste à tenir compte des intérêts des Nunavummiut en ce qui concerne les corridors de transport terrestre, aérien et maritime.

### 5.3.1 Importance des transports et des communications

L'Ingirrasiliqta,<sup>1</sup> la stratégie de transport du GN, souligne le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services, en faisant remarquer que le système de transport actuel du Nunavut, composé d'aéroports et de navires de transport maritime, était destiné à permettre la prestation de services de base et de produits de première nécessité, mais pas la croissance économique. Le document présente également une vision et un plan pour améliorer l'infrastructure de transport du Nunavut,

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)



notamment par des liaisons de surface avec le réseau routier national du Canada.

L'analyse sociodémographique et du secteur économique de Terriplan<sup>1</sup> en 2008 indiquait :

« **Transports** : L'infrastructure de transport du Nunavut a besoin d'être modernisée et étendue. Il n'y a pas de routes ou de voies ferrées reliant les communautés entre elles ou avec le reste du pays et, bien que toutes les communautés soient accessibles par voie aérienne toute l'année et toutes sauf une par voie maritime pendant les mois d'été, l'infrastructure maritime et aérienne est inadéquate. Ces problèmes de transport doivent être résolus pour faciliter le développement économique.

...

« **Communications** : Disposer d'une infrastructure de communication adéquate est un élément essentiel pour faciliter le développement économique et améliorer la qualité de vie au Nunavut. ...

...

« **Opportunités de développement économique futur**

...

« Les projets potentiels d'infrastructure publique comprennent :

- la construction d'un port en eau profonde à Iqaluit, actuellement à l'étude. On s'attend à ce qu'il apporte des avantages aux industries de la pêche, du tourisme et du transport et qu'il réduise les coûts d'expédition ;
- Manitoba - Route de Kivalliq ;
- Passage du Nord-Ouest comme porte d'entrée potentielle ;
- le projet de port et de route de Bathurst Inlet ; et
- le développement hydroélectrique dans les environs d'Iqaluit.

...

### « 3.3.2.2. DÉFIS

« Le transport est étroitement lié à la vie quotidienne des résidents et à l'avenir du développement économique du Nunavut : s'attaquer aux problèmes de services et d'infrastructures de transport du Nunavut est donc une préoccupation immédiate pour le territoire. Cependant, plusieurs facteurs posent un défi pour la mise à jour et

l'amélioration du système de transport. En plus des problèmes inhérents à la géographie du territoire (c.-à-d. une population peu nombreuse et très dispersée, les longues distances entre les collectivités, l'éloignement du reste du Canada et les conditions météorologiques souvent rigoureuses), l'un des principaux défis à relever pour améliorer le transport au Nunavut est de trouver les ressources nécessaires pour soutenir les améliorations, les mises à niveau et les ajouts requis à son infrastructure et à ses installations de transport.

« Après plusieurs décennies d'investissements minimes dans les infrastructures de transport, il y a maintenant de nombreux besoins concurrents à satisfaire. Les propositions de modernisation et de construction de routes, d'installations maritimes et d'aéroports sont non seulement en concurrence les unes avec les autres pour des fonds limités, mais aussi avec les autres besoins urgents d'un territoire en pleine croissance, tels que les eaux usées et les infrastructures de logement.

« Bien que les gouvernements territorial et fédéral puissent fournir un certain financement pour soutenir le développement de l'infrastructure de transport, comme le récent engagement du gouvernement du Nunavut à soutenir un projet d'asphaltage des routes à Iqaluit, et l'allocation de fonds fédéraux par le biais du Fonds Chantiers Canada pour des projets d'infrastructure, le niveau de financement requis pour répondre aux besoins actuels et futurs en matière de transport est important. Par exemple, on prévoit que l'installation d'installations d'amarrage à 7 endroits autour de Baffin pour soutenir le développement de la pêche coûtera 50 millions de dollars. On prévoit également qu'il en coûtera 40 millions de dollars pour remplacer la piste de l'aéroport de cette région. C'est une indication des défis que chaque région doit relever pour équilibrer des besoins concurrents en matière de transport.

« Les entreprises intéressées par l'exploitation des ressources au Nunavut pourraient également jouer un rôle dans l'amélioration des infrastructures. Par exemple, la société qui exploite la mine de minerai de fer de Baffin à Ma[r]y River prévoit de construire un chemin de fer jusqu'au bassin Foxe. Cependant, un rapport du Conference Board du Canada a indiqué que certains projets d'infrastructure, comme la construction d'un port en eau profonde et l'amélioration des installations portuaires, sont des projets trop coûteux pour être entrepris par le secteur privé ou le gouvernement du Nunavut de façon indépendante.

### « 3.3.2.3 QUESTIONS PULS GÉNÉRALES

<sup>1</sup> (Terriplan Consultants, 2008-08-15. Dossier du registre public de la CAN # 10-147E)

## « Économie

« L'infrastructure de transport a un impact sur le développement économique du Nunavut. L'avion étant le seul moyen de déplacement à l'année, les coûts des affaires sont élevés. Les coûts du fret général vers une collectivité varient selon le point de départ, mais ils peuvent atteindre 18 \$ par kilogramme. Le fret aérien actuel au Nunavut équivaut à mille kilogrammes par personne par année. La seule alternative pour faire entrer des marchandises dans le territoire est le bateau, ce qui peut créer des problèmes de calendrier pour le développement, car le transport maritime n'a lieu qu'une fois par an.

« En plus de ces défis, qui peuvent affecter la plupart des types de développement, il existe des problèmes de transport spécifiques pour certains secteurs au Nunavut. L'industrie de la pêche, en particulier, est directement touchée par une infrastructure maritime inadéquate. Les eaux entourant le Nunavut contiennent la seule pêcherie en croissance au Canada. Toutefois, le potentiel de la pêche côtière ne peut être réalisé sans les améliorations nécessaires à l'infrastructure. Un port en eau profonde et des installations portuaires sont essentiels à l'expansion de l'industrie. Sans port, les chalutiers doivent rester ancrés en mer pendant des jours pendant que le poisson est déchargé et transporté par des navires, des petits bateaux ou d'autres moyens jusqu'à l'usine de transformation. Il s'agit d'une pratique coûteuse, inefficace et potentiellement dangereuse. L'industrie minière est également limitée par le manque d'infrastructures de transport. Les activités d'exploration et d'extraction ont souvent lieu dans des zones dépourvues de services de transport préexistants. Cela crée des difficultés pour l'expédition d'articles à l'intérieur et à l'extérieur de ces sites. Une plus grande accessibilité a également le potentiel d'augmenter le tourisme et les connexions avec des marchés plus larges.

## « Social

« L'infrastructure de transport a des effets sur la qualité de vie des résidents du Nunavut. Les dépenses liées au transport des marchandises à l'intérieur et à l'extérieur des collectivités peuvent augmenter le coût de la vie des résidents, car ces coûts sont répercutés sur les consommateurs. Il est également coûteux pour les résidents de se rendre dans d'autres régions du Canada. Un voyage aller-retour d'une collectivité éloignée à Ottawa coûte environ 5 000 \$. Ces coûts, auxquels s'ajoute le manque d'options de transport à l'extérieur des collectivités tout au long de l'année, peuvent restreindre les déplacements des résidents. »

En 2014, le GN<sup>1</sup> a déclaré :

« L'analyse de tout système de transport doit commencer par l'examen de la zone géographique qu'il est censé couvrir, et du type de biens et de services qu'il est censé fournir. Une fois que ces facteurs clés sont compris, des décisions peuvent être prises quant au mode de transport qui remplit le mieux les fonctions et à la façon dont ces modes peuvent être combinés pour minimiser les coûts, maximiser l'efficacité et assurer la durabilité du système à long terme.

« Aucun mode de transport n'est idéalement adapté à tous les besoins d'une économie saine. Les personnes et les marchandises périssables se déplaçant d'un point à un autre sur de longues distances sont mieux transportées par avion, mais ce mode est coûteux et mal adapté aux charges lourdes ou surdimensionnées. Les marchandises lourdes et les produits en vrac sont plus efficacement transportés par bateau, mais le mouvement est lent, la saison courte et l'accès aux eaux de marée est nécessaire. Les routes offrent le plus de souplesse et un coût moyen, mais le coût de l'infrastructure est beaucoup plus élevé que celui des autres modes. Un système de transport efficace et durable pour le Nunavut nécessitera l'amélioration de tous les modes. Il faudra également relier les modes entre eux à des endroits stratégiques.

« Le système d'aéroports que l'on trouve actuellement au Nunavut a été conçu pour acheminer les personnes, les services et les biens périssables des régions du sud vers nos communautés dans les plus brefs délais ; le système de plages de transport maritime rudimentaire a été conçu pour transporter des biens durables lourds des régions du sud vers ces mêmes communautés sur une base saisonnière. Il n'y a pas de composante de surface pour combler le grand écart entre ces deux modes.

« De l'extérieur du Nunavut, ce système a toujours été considéré comme adéquat pour les besoins du territoire. Les gens et les services pouvaient se déplacer à l'intérieur du territoire et entre celui-ci et les centres du sud ; la nourriture est disponible toute l'année ; les matériaux nécessaires à la construction de logements et d'infrastructures de base peuvent être apportés pendant le court été. Le système a une utilité de base.

...

« Depuis des années, il est généralement admis que le Canada a besoin d'une politique routière nationale et d'un financement prévisible à long terme pour la soutenir. Les objectifs généraux de l'Étude sur la politique routière nationale, qui a mené à l'établissement du Réseau routier national (RRN), comprenaient l'assurance que toutes les

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

régions du Canada bénéficient de niveaux de service, de sécurité et d'efficacité adéquats et égaux en matière de transport routier afin de servir le commerce et les déplacements interprovinciaux et internationaux et d'améliorer la compétitivité économique du Canada ».

« À ce jour, l'égalité, l'adéquation et l'efficacité se sont arrêtées à la frontière du Nunavut, et une région comprenant un cinquième du pays reste isolée du commerce et de la compétitivité. Les marchés pour bon nombre des produits de base que le Nunavut possède en abondance connaissent une demande record dans le monde entier. Le Canada et le Nunavut bénéficieront tous deux d'un accès du territoire au pays et au reste du monde.

...

« La route de surface la plus évidente vers le [sud] du Canada est le raccordement de Kivalliq au réseau routier national en passant par le Manitoba. Les avantages de cette route, actuellement décrits dans une étude commandée conjointement par le Canada, le Nunavut, le Manitoba et la Kivalliq Inuit Association, sont les suivants :

- relier le Nunavut au réseau routier national du Canada, au corridor de commerce de l'Amérique du Nord et au port maritime de Churchill ;
- améliorer l'accès aux produits de base nécessaires et aux ressources minérales de la région de Kivalliq ;
- renforcer la souveraineté du Canada par une présence accrue dans le Nord ;
- faire de Churchill une porte d'entrée internationale pour le commerce dans la région arctique ;
- promouvoir le commerce bilatéral entre le nord du Canada, l'Europe et les autres marchés mondiaux ;
- fournir un traitement et des services équitables aux communautés du Nord ; et
- fournir un accès à plusieurs sites potentiels importants de développement hydroélectrique.

« En raison de l'aéroport central existant à Rankin Inlet et du potentiel d'un port en eau profonde, le développement d'une route reliant le Nunavut au [sud] du Canada par le Kivalliq offre l'une des meilleures occasions de développer une plateforme multimodale au Nunavut ».

« Les avantages de cet investissement ne se limiteront pas au Nunavut. L'augmentation de l'emploi, la croissance de la capacité et l'infrastructure résiduelle seront établies dans le territoire ; toutefois, les véritables avantages de l'exploitation minière seront en grande partie réalisés par

les fabricants, les fournisseurs, les commerçants et les actionnaires du Canada dans son ensemble.

...

**« Continuer à étudier les options pour un port et une route dans la province géologique des Esclaves.**

« Un corridor routier et portuaire vers la côte arctique est envisagé depuis des décennies. La construction de ce corridor permettrait de réaliser le rêve d'un Canada relié d'un océan à l'autre. Au-delà des questions importantes de souveraineté, de fierté nationale et d'égalité entre les Nunavummiut et le reste du Canada, ce corridor rendrait possible l'exploitation du potentiel minier de la Province des Esclaves.

« Depuis les années 1930, la Province géologique des Esclaves a connu une activité minière et d'exploration presque continue. D'importants gisements de métaux de base et de métaux précieux ont été identifiés à Izok, High Lake, Hackett River et d'autres sites voisins.

...

« Des routes terrestres permanentes ont été établies sur une base informelle et occasionnelle. Bien que l'administration et le contrôle de ces routes soient actuellement de compétence fédérale, le gouvernement du Nunavut s'intéresse de près à la conception et à la construction des routes terrestres, compte tenu du transfert prévu du contrôle des terres dans un proche avenir. En même temps, l'accès au territoire pour les Nunavummiut est essentiel au maintien des activités de subsistance traditionnelles, des loisirs et des visites intercommunautaires. »

### Considérations

Les participants sont généralement d'accord sur la grande importance globale des transports et des communications. Les transports et les communications sont largement reconnus comme une question importante à inclure dans le PAN.

***L'importance globale des CORRIDORS DE TRANSPORT ET DE COMMUNICATION est considérée comme ÉLEVÉE parce que :***

- ***Ils ont été identifiés par de nombreux participants comme une priorité ;***
- ***Ils ont une valeur culturelle moyenne ;***
- ***Ils ont une valeur économique élevée ; et***
- ***Ils ont une faible valeur écosystémique.***

## 5.3.2 Zones importantes pour les transports et les communications

Deux types de corridors de transport et de communication sont considérés dans l'ébauche du PAN : le transport et les communications terrestres, et le transport maritime. Chacun de ces domaines est analysé dans les sous-sections ci-dessous.

### 5.3.2.1 Transports terrestres et communications

#### 5.3.2.1.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
CAN existante, 2016	40	0
CAN potentielle, 2021	18,484	1

En 2015, la Chambre des Mines des T.N.-O. et du Nunavut<sup>1</sup> a écrit :

« L'infrastructure de transport est un besoin essentiel de l'industrie pour développer des projets dans des endroits éloignés du Nunavut. La Chambre appuie l'établissement de corridors de transport au Nunavut afin d'ajouter de la certitude pour faire avancer les plans de construction de routes et de liaisons ferroviaires qui ajouteront à la faisabilité économique des projets miniers dans le territoire. Un certain nombre de corridors de transport ont déjà été identifiés dans l'ébauche du PAN, mais pas tous. Par exemple, la route proposée pour la phase II de Hope Bay est connue et mérite l'attention de la CAN.

« La Chambre recommande à la CAN d'inclure tous les corridors de transport actuellement proposés par divers promoteurs et de les désigner comme des 'corridors de transport potentiels' dans le plan. En outre, la Chambre souhaite que d'autres éléments d'infrastructure

importants soient identifiés dans le plan, notamment les sites portuaires proposés ou potentiels, les routes de glace et les routes d'expédition. »

En 2015, KivIA<sup>2</sup> a déclaré :

« Le PAN devrait étendre les corridors de transport et d'infrastructure afin d'ajouter de la certitude aux plans futurs pour les routes, les chemins de fer, les lignes électriques, les télécommunications, les développements hydroélectriques et les liaisons maritimes. Cela faciliterait grandement la faisabilité des projets miniers et le développement des infrastructures des communautés locales. En particulier, des corridors de transport désignés devraient être inclus dans le PAN pour le :

- 1) Région de Kitikmeot : PRBI, Izok Lake, Hope Bay et la partie nord des corridors de transport de la province géologique des Esclaves.
- 2) Région de Kivalliq : Le corridor de lignes électriques entre le Nunavut et le Manitoba devrait également inclure une option routière.

« Il est également recommandé que les infrastructures liées aux projets de développement existants, prévus et potentiels soient incluses dans la base d'utilisation des terres du PAN. La collation et l'utilisation des déclarations d'impact environnemental pour les projets qui sont passés par les processus de la CNER et de l'OEN seraient très utiles pour documenter les emplacements de ces infrastructures. »

En 2017, le hameau de Chesterfield Inlet<sup>3</sup> a déclaré :

« ... l'Association des municipalités du Nunavut a demandé que le corridor de transmission électrique de Thompson soit remis sur le plan. Les maires vous ont rencontré et ont également demandé que ce projet soit remis sur le plan. J'ai demandé à votre personnel de nous fournir la carte actuelle du plan pour s'assurer que les routes et le corridor ont été reconnus et je n'ai rien reçu jusqu'à présent.

« Les communautés ont terminé plus de 50 % de la route de Chesterfield Inlet à Rankin Inlet. La route entre le lac Baker et Chesterfield Inlet a été commencée en ligne avec le plan des corridors, ce qui signifie qu'ils existent déjà. »

En 2017, le GTNO<sup>4</sup> a déclaré :

« Le GTNO reconnaît également les avantages économiques transfrontaliers potentiels associés aux corridors d'infrastructure linéaire proposés dans l'ébauche

<sup>1</sup> (Chambre des mines des TNO et du Nunavut, 2015-06-20. Dossier du registre public de la CAN # 14-070E)

<sup>2</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-086E)

<sup>3</sup> (Hameau de Chesterfield Inlet, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-059E)

<sup>4</sup> (Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-081E)

du PAN 2016. Plus précisément, le projet de route et de port de Grays Bay qui serait relié à la route d'hiver existante de Tibbitt à Contwoyto et à la province géologique des Esclaves dans les Territoires du Nord-Ouest. Le GTNO étudie actuellement les options de construction d'une route praticable en tout temps à travers la province géologique des Esclaves et travaille en collaboration avec le gouvernement du Nunavut sur les options de routage afin de relier éventuellement la route praticable en tout temps au projet de route et de port de Grays Bay à la frontière territoriale. Le GTNO soutient ces développements d'infrastructures stratégiques et continuera à s'engager avec les partenaires du Nunavut tout au long de la planification initiale et du processus réglementaire sur les options visant à maintenir l'intégrité de l'aire centrale de vêlage de Bathurst et à réduire ses impacts sur le troupeau de caribous de Bathurst. »

En 2018, Baffinland<sup>1</sup> a déclaré :

« Baffinland continue d'être d'avis que tous les corridors de transport qui s'appliquent au projet de la rivière Mary, y compris le corridor de transport maritime du Nord, le corridor de transport terrestre du Nord (route et rail), le corridor de transport terrestre du Sud (rail) et la route de transport maritime du Sud, devraient tous être reflétés dans le Plan d'Aménagement du Nunavut (PAN).

« Le corridor de transport du Nord est actuellement inclus dans le Plan régional d'aménagement du territoire du Nord de Baffin (PARNB). Baffinland note que depuis notre soumission sur l'ébauche du PAN 2016 du 13 janvier 2017, le PARNB a été modifié pour autoriser spécifiquement l'utilisation du rail dans le corridor de transport du Nord. Par conséquent, Baffinland demande respectueusement que cette modification soit reflétée dans le PAN.

« En ce qui concerne le corridor de transport sud, selon la correspondance de la CAN du 9 décembre 2013 adressée au Gouvernement du Canada et au gouvernement du Nunavut, la CAN a recommandé une modification du PARNB pour inclure la portion de 35 km de la partie terrestre de 180 km du corridor de transport sud située à l'intérieur de la région d'aménagement du North Baffin. ... »

Le PARNB a été modifié en mai 2018 (modification n° 3) pour inclure le corridor de transport de la rivière Mary. La composante terrestre est limitée en largeur en tout point à un maximum de 10 km, et est décrite comme la ligne commençant au site minier de la rivière Mary, à environ 71,3N-79,22W, et se dirigeant généralement vers le nord sur environ 100 km jusqu'au port de Milne à

environ 71,53N-80,54W. La composante maritime du corridor nord de la rivière Mary est abordée dans la sous-section sur la navigation maritime du présent chapitre.

### Considérations

La CAN considère qu'il existe une certitude modérée quant aux limites géographiques des transports et des communications terrestres. Plusieurs corridors de transport et de communication terrestres sont envisagés ou planifiés, mais peu sont au stade de la réglementation. Jusqu'à ce qu'ils soient examinés et approuvés, les tracés pourraient changer. Les limites géographiques considérées dans cette section sont les routes des infrastructures linéaires existantes, proposées ou potentielles.

***La certitude des limites géographiques identifiées de TRANSPORTS TERRESTRES ET COMMUNICATIONS est considérée comme MODÉRÉE car :***

- ***Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;***
- ***Il y a un accord modéré entre les participants concernant les limites ; et***
- ***L'information est à jour.***

5.3.2.1.2 Import  
ance  
environnemen  
tale et  
culturelle

En 2017, KivIA<sup>2</sup> a déclaré ce qui suit concernant le projet de route Kivalliq-Manitoba :

« ... Ce corridor comprendrait une route toutes saisons et une ligne de transport d'électricité, avec la possibilité d'ajouter des lignes de service de fibre optique et de télécommunication. ... Le rapport de 2015 du [Groupe de travail sur les options énergétiques] a souligné les avantages suivants pour les cinq communautés de Kivalliq identifiées dans le rapport, Arviat, Lac Baker, Chesterfield Inlet, Rankin Inlet et Whale Cove, ainsi que pour tous les clients industriels :

- 1) Les économies prévues pour les communautés sont de 40 millions de dollars par an en énergie diesel

<sup>1</sup> (Baffinland Iron Mine Corp, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-173E)

<sup>2</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-052E)

- 2) Des économies prévues de 60 à 100 millions de dollars par an pour le secteur minier en énergie diesel
- 3) Une réduction estimée à 380 000 tonnes métriques d'émissions de gaz à effet de serre
- 4) La création d'une infrastructure importante et d'un moyen de communication par fibre optique à haute vitesse ; et
- 5) Une réduction de la dépendance au carburant diesel... »

### Considérations

La CAN considère que l'importance environnementale et culturelle des transports et des communications terrestres chevauchant des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes est élevée. La CAN considère que l'importance environnementale et culturelle des autres sites est faible.

Il existe certains chevauchements entre les sites d'importance environnementale et culturelle et les corridors de transport et de communication terrestres proposés et potentiels. Par exemple, certaines parties de ces types de corridors chevauchent des habitats importants pour le caribou, des habitats clés pour les oiseaux, des aires de vîlage des ours polaires ou des zones d'intérêt communautaire, généralement reconnues comme ayant une grande importance environnementale et culturelle dans la plupart des cas. Ces chevauchements ont été examinés dans les chapitres 2 à 4 sous le sous-titre « Potentiel pour les ressources non renouvelables, le transport et les infrastructures linéaires ».

***L'importance environnementale et culturelle des TRANSPORTS TERRESTRES ET DES COMMUNICATIONS NE CHEVAUCHANT PAS DES CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES OU CULTURELLES SIGNIFICATIVES est considérée comme FAIBLE car :***

- ***L'importance des zones pour les communautés en ce qui concerne la chasse, la pêche et/ou le piégeage est faible.***
- ***L'importance de ces zones pour la faune est faible.***

***L'importance environnementale et culturelle des TRANSPORTS TERRESTRES ET DES COMMUNICATIONS CHEVAUCHANT DES CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES OU CULTURELLES SIGNIFICATIVES est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- ***L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et***
- ***L'importance de ces zones pour la faune et la flore sauvages est élevée :***
  - ***Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;***
  - ***Les zones sont essentielles à la productivité biologique ; et***
  - ***L'habitat abrite des concentrations d'espèces sauvages.***

5.3.2.1.3 Potentiel de développement des ressources non renouvelables, des transports et des infrastructures linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits existants (km <sup>2</sup> )
CAN existante, 2016	40	10	5.3	5.2
CAN potentielle, 2021	18,484.4	3,754	1,282	1,072.3

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration minière et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour les Nunavummiut.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)



Ingirrasiliqta,<sup>1</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

### Considérations

Les transports terrestres et les communications sont une caractéristique déterminante de ce critère. En outre, une partie du corridor proposé entre Kivalliq et le Manitoba traverse des zones présentant un potentiel minier évident.

***Le potentiel de développement des ressources non renouvelables, des transports et des infrastructures linéaires dans les TRANSPORTS TERRESTRES ET LES COMMUNICATIONS est considéré comme ÉLEVÉ.***

#### 5.3.2.1.4 Sensibilité aux impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés aux impacts des autres activités sur les transports terrestres et les communications.

### Considérations

La CAN considère que la sensibilité des transports terrestres et des communications qui chevauchent des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes aux impacts des utilisations incompatibles est élevée et ce, toute l'année. La CAN considère que la sensibilité des autres endroits aux impacts des utilisations incompatibles est faible et se poursuit toute l'année.

Les transports terrestres et les communications peuvent avoir une forte incidence sur les écosystèmes, mais l'infrastructure elle-même est moins susceptible d'être touchée par d'autres utilisations. Certaines parties des corridors de transport terrestre et des communications existants, proposés et potentiels chevauchent des valeurs environnementales et culturelles sensibles.

***La sensibilité des TRANSPORTS TERRESTRES ET DES COMMUNICATIONS NE CHEVAUCHANT PAS LES CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES OU***

***CULTURELLES aux impacts est considérée comme FAIBLE et TOUTE L'ANNÉE car :***

- *Les espèces sont moins sensibles aux perturbations lorsqu'elles utilisent ces zones ; et*
- *Les espèces utilisent ces zones de façon saisonnière lorsque les perturbations sont les moins susceptibles de se produire.*

***La sensibilité aux impacts des TRANSPORTS TERRESTRES ET DES COMMUNICATIONS CHEVAUCHANT DES CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES OU CULTURELLES SIGNIFICATIVES est considérée comme ÉLEVÉE et TOUTE L'ANNÉE parce que :***

- *La faune est très sensible aux perturbations lorsqu'elle utilise ces zones ;*
- *La faune utilise ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de se produire.*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.*

#### 5.3.2.1.5 Autres Outils de Réglementation

La compétence de la CAN en matière de corridors de transport et de communication est énoncée dans les sections suivantes de l'Accord du Nunavut :

« 11.1.4 Le présent chapitre s'applique aux aires marines et terrestres situées dans la région du Nunavut et dans la zone de banquise côtière extérieure.

...

« 11.2.1 Les principes suivants doivent guider l'élaboration des politiques, priorités et objectifs de planification :

- (a) les personnes sont une partie fonctionnelle d'un environnement biophysique dynamique, et l'utilisation des terres ne peut être planifiée et gérée sans référence à la communauté humaine ; par conséquent, les efforts sociaux, culturels et économiques de la communauté humaine doivent

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

être au cœur de la planification et de la mise en œuvre de l'utilisation des terres ;

...

« 11.2.3 Lors de l'élaboration des politiques, priorités et objectifs de planification, des facteurs tels que les suivants doivent être pris en compte :

- (a) les possibilités et les besoins économiques
- (b) les besoins en infrastructures communautaires, y compris le logement, la santé, l'éducation et les autres services sociaux, ainsi que les services et corridors de transport et de communication ;

...

« 11.3.1 Un plan d'aménagement du territoire est un document contenant du texte, des tableaux, des figures et des cartes pour l'établissement d'objectifs et de lignes directrices pour le développement à court et à long terme, en tenant compte de facteurs tels que les suivants :

...

- (d) services et corridors de transport et de communication ».

Le PARK et le PARNB exigent que les nouveaux corridors de transport et de communication soient soumis à un processus de modification du plan avant que ces corridors ne puissent faire l'objet d'une évaluation d'impact.

### Considérations

Les participants s'accordent largement à dire que le PAN devrait inclure des orientations sur les transports terrestres et les corridors de communication.

***La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour les TRANSPORTS TERRESTRES ET LES COMMUNICATIONS est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- ***La question n'est que partiellement abordée par d'autres autorités réglementaires ; et***
- ***Il y a un chevauchement modéré de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.***

#### 5.3.2.1.6 Option s stratégiques

pour les  
transports  
terrestres et  
les  
communications

Dans le PARK et le PARNB, tous les corridors de transport nécessitent une modification du plan. Cette exigence ne figurait pas dans l'ébauche du PAN 2012 et 2014.

Dans l'ébauche du PAN 2016, les demandes concernant les autoroutes et les chemins de fer nécessitent une modification du plan, quel que soit leur emplacement. En outre, toutes les demandes relatives aux corridors de transport et de communication devaient faire l'objet d'une solide évaluation des alternatives.

En 2016, le WWF<sup>1</sup> a déclaré :

« Nous soutenons en partie l'option 1, qui maintiendrait l'approche selon laquelle les infrastructures de transport sont considérées comme conformes aux exigences du PAN dans toutes les zones, sauf lorsqu'elles sont explicitement interdites. Reconnaisant que les routes d'hiver et les pistes de débordage d'hiver sont autorisées dans toutes les désignations, sous réserve d'autres licences, permis et règlements, nous proposons que toutes les autres formes d'infrastructure linéaire soient interdites dans les zones protégées et certaines zones spéciales de conservation en fonction de leurs valeurs identifiées. Il est particulièrement important d'interdire les routes tous temps dans les aires de vélage et de après-vélage du caribou. Deux routes ont été soumises à la CNER alors qu'aucun plan d'utilisation des terres n'était en place (Izok et Sabina), qui seront soumises aux politiques de droits acquis de la CAN. Tous les corridors d'infrastructure linéaire supplémentaires devraient être soumis au processus de conformité du PAN. Par conséquent, nous sommes d'avis que la prochaine version du PAN ne devrait pas inclure les corridors d'infrastructure linéaire proposés ou les corridors d'infrastructure linéaire hypothétiques dans l'annexe A. L'inclusion des corridors d'infrastructure linéaire potentiels dans l'annexe A prête à confusion et n'est pas justifiée puisque l'annexe A n'inclut pas d'autres formes de développement potentiel, comme les sites miniers et les concessions pétrolières et gazières.

« À cet égard, nous proposons que :

- a) Toutes les infrastructures linéaires doivent être interdites dans les zones protégées et les zones

<sup>1</sup> (WWF-Canada , 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-160E)

spéciales de conservation appropriées en fonction de leurs valeurs identifiées.

- b) Les corridors d'infrastructure linéaire potentiels et non confirmés doivent être retirés de l'annexe A et placés dans une annexe du PAN si nécessaire. »

En 2016, BQCMB<sup>1</sup> a déclaré :

« **Corridors d'infrastructures linéaires (terrestres) - Corridor routier Manitoba-Kivalliq** - BQCMB n'est pas d'accord avec la recommandation du Gouvernement du Canada de juin 2015 d'exempter l'ensemble du corridor routier proposé Manitoba-Kivalliq de l'interdiction des routes praticables en toutes saisons, et recommande plutôt que les routes praticables en toutes saisons continuent d'être interdites dans les aires de vèlage, les aires après-vèlage et les corridors de migration printanière. »

« *Réponse aux options de la CAN pour améliorer l'ébauche du PAN 2014.* BQCMB réaffirme qu'il n'appuierait pas l'autorisation de routes d'hiver ou de routes toutes saisons dans les aires de vèlage, les aires de après-vèlage et les corridors de migration printanière et qu'il n'appuierait pas l'option 1 (autoriser les routes d'hiver dans toutes les désignations). BQCMB recommande également que les routes soient interdites dans toutes les aires protégées et que le PAN n'inclue pas les corridors d'infrastructure linéaire qui n'ont pas encore été confirmés comme des propositions actuelles. »

En 2017, un représentant du Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a déclaré à l'audience de Qikiqtani :

« ... L'infrastructure terrestre du Nunavut manque actuellement d'options de transport pour les personnes et les marchandises entre les collectivités et les réseaux de transport du sud et les emplacements portuaires viables, ce qui est important pour le développement économique. Le Plan d'aménagement du territoire peut faire mieux pour aider à combler ce déficit. Actuellement, la position par défaut dans le projet de plan est généralement d'interdire les infrastructures linéaires, en particulier les routes et les chemins de fer. Nous sommes d'avis qu'un meilleur équilibre peut être atteint. Le Canada aimerait voir un plan dans lequel la position par défaut est d'autoriser les infrastructures linéaires dans toutes les zones à USAGE MIXTE et les zones de gestion spéciale, mais avec des conditions appropriées.

« Les infrastructures linéaires peuvent être interdites dans certaines zones protégées lorsqu'elles sont incompatibles avec la conservation. Nous nous attendrions à cette même approche pour toutes les infrastructures linéaires, y compris les autoroutes et les chemins de fer. Les routes de transport importantes qui sont soutenues par les communautés, les organisations inuites et les gouvernements, comme le projet de route et de port de Gray's Bay, et comme la route proposée entre le Nunavut et le Manitoba, devraient être autorisées dans le Plan en tant qu'utilisations des terres permises, quelle que soit la zone qu'elles traversent. Ce serait une occasion manquée de ne pas tenir compte du soutien et des ressources considérables déjà investis dans ces liens de transport.

« Ces projets et d'autres projets linéaires, s'ils sont poursuivis, seront évalués par la Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions, qui déterminera les mesures d'atténuation appropriées pour chaque projet en vue de protéger les valeurs importantes pour des régions particulières. Le Canada n'est pas en faveur d'un processus de modification du Plan par défaut pour chaque proposition d'infrastructure linéaire et recommande plutôt que la modification du Plan ne soit une option que lorsque les infrastructures linéaires est proposée dans des zones qui interdisent ce type d'utilisation des terres.

« Si les infrastructures linéaires, y compris les autoroutes et les chemins de fer, sont autorisées dans toutes les zones à Usage Mixte et les zones spéciales de conservation, comme nous le proposons, les modifications du plan seraient une exigence beaucoup moins fréquente. Nous ne sommes pas non plus favorables à la réalisation d'évaluations alternatives pendant le processus de conformité du plan pour l'emplacement ou le type d'infrastructure linéaire. Le fait qu'il puisse exister de meilleures alternatives à la conception d'un projet est une question importante pour le processus d'évaluation des impacts.

« Cependant, en consultant le Plan d'aménagement du territoire, les utilisateurs devraient être en mesure de savoir si le projet a de bonnes chances d'obtenir une détermination de conformité positive. L'inclusion de ce type d'exigences dans le Plan crée de l'incertitude, réduit l'efficacité et fait double emploi, en partie, avec le processus d'évaluation des répercussions de la Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions. ... »

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a déclaré :

« Actuellement, le projet de plan impose des exigences de pré-conformité à certaines propositions de projets, offrant

<sup>1</sup> (Conseil de gestion du caribou de Beverly et Qamanirjuaq (BQCMB), 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-156E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2017-07-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-166E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

aux promoteurs une voie potentielle vers la conformité mais laissant une incertitude considérable quant à savoir si une activité répondra aux exigences de conformité. Par exemple, le projet de plan exige que les promoteurs d'un corridor d'infrastructure linéaire présentent une évaluation des alternatives. Cela semble inapproprié au stade de la conformité de l'aménagement du territoire. Soit un projet est conforme aux exigences du plan, soit il ne l'est pas. Le fait qu'il puisse y avoir de meilleures alternatives à la configuration du projet est une question importante pour l'étude d'impact, mais n'a aucune incidence sur la conformité du projet au plan.

...

« **Recommandation** : Le Gouvernement du Canada recommande les changements suivants au projet de plan :

- Inclure les infrastructures linéaires en tant que affectations du sol autorisée dans les affectations du sol protégées, sauf lorsqu'elle est explicitement interdite dans des zones protégées spécifiques.
  - Inclure les autoroutes et les chemins de fer comme affectations du sol autorisées dans toutes les affectations du sol Usage Mixte.
- ...
- Supprimer l'obligation d'inclure une « évaluation solide des alternatives » pour toute infrastructure linéaire toutes saisons, car cette exigence semble inappropriée au stade de la conformité du plan d'occupation des sols.
  - Supprimer l'exigence selon laquelle toutes les demandes concernant les autoroutes (c'est-à-dire les routes intercommunautaires) et les chemins de fer nécessitent une modification du plan. ...

« ... Nous ne voyons aucune raison d'exclure les routes et les chemins de fer intercommunautaires ; nous croyons plutôt que le fait d'autoriser les routes et les chemins de fer intercommunautaires dans les zones désignées pour une USAGE MIXTE soutiendra l'intérêt commun de développer la capacité d'infrastructure du Nunavut et d'atteindre les objectifs de l'ébauche du Plan de bâtir des communautés plus saines et d'encourager le développement économique durable.

« De même, le Gouvernement du Canada n'est pas d'accord avec l'interdiction générale des infrastructures linéaires dans toutes les désignations d'utilisation des terres des aires protégées. Dans certaines zones protégées spécifiques, de telles interdictions peuvent être justifiées, mais étant donné l'importance des infrastructures linéaires telle que discutée ci-dessus, les interdictions devraient être supprimées dans toutes les zones où elles ne sont pas

absolument nécessaires pour protéger les composantes écosystémiques et socio-économiques valorisées identifiées.

« Un plan d'aménagement du territoire est une règle d'application générale. Le concept de l'aménagement du territoire est fondé sur l'examen proactif des activités d'utilisation des terres par rapport aux valeurs et aux objectifs de la collectivité afin de déterminer où ces activités peuvent ou ne peuvent pas avoir lieu dans l'ensemble du paysage pour servir au mieux les intérêts de la collectivité. Le processus de modification d'un plan d'aménagement du territoire sur une base régulière et spécifique à un projet fausse les régimes de réglementation systématiques et intégrés de l'Accord du Nunavut, car il commence à faire double emploi avec l'examen spécifique au projet envisagé dans le régime d'évaluation des répercussions. La modification du plan d'aménagement du territoire est bien sûr toujours une option, et devrait être faite pour mettre à jour un plan face à de nouvelles informations ou de nouvelles priorités. Cependant, à notre avis, ce n'est pas un outil approprié pour la réglementation spécifique à un projet. Le fait de s'appuyer sur les modifications habituelles des plans d'aménagement du territoire spécifiques à un projet peut créer un système lourd et inutile de double réglementation, dans lequel un processus de modification du plan d'aménagement du territoire ressemble à un processus d'évaluation des impacts écosystémiques et socio-économiques, pour être suivi par le processus d'évaluation des impacts proprement dit. Cela impliquerait la tenue de deux audiences et enquêtes publiques successives portant essentiellement sur les mêmes questions, ce qui créerait un fardeau inutile pour les institutions du gouvernement public, le promoteur et toutes les autres parties intéressées, y compris les organisations et les particuliers inuits.

« L'évaluation du tracé et du type d'infrastructure linéaire les plus appropriés, telle que proposée dans le modèle d'« évaluation solide des alternatives » du projet de plan, exige de la Commission qu'elle évalue le caractère approprié de chaque proposition spécifique d'infrastructure linéaire toutes saisons. Ce niveau d'évaluation semble inapproprié au stade de la conformité du plan d'occupation des sols. Soit un projet est conforme aux exigences préexistantes du plan, soit il ne l'est pas. Le fait qu'il puisse y avoir de meilleures alternatives à cette configuration de projet est une question importante pour l'évaluation de l'impact, mais n'a aucune incidence sur la conformité du projet au plan. En outre, le modèle proposé commence à reproduire des éléments des examens spécifiques au projet entrepris dans le cadre de l'évaluation des incidences environnementales et socio-économiques d'une proposition de projet. »

En 2017, le GTNO<sup>1</sup> a déclaré :

« Le GTNO recommande de supprimer l'obligation de soumettre toutes les demandes relatives aux autoroutes et aux chemins de fer à une modification du plan. La CAN devrait plutôt évaluer chaque demande au cas par cas pour déterminer si le projet proposé est relié aux collectivités du Nunavut. Toutes les demandes concernant les autoroutes et les chemins de fer qui ne sont pas reliés aux collectivités du Nunavut devraient être soumises à la CAN pour un examen de conformité et ne devraient pas nécessiter une modification du plan. »

En 2017, Baffinland<sup>2</sup> a déclaré :

« Baffinland recommande que l'ébauche du PAN fasse la distinction entre les « chemins de fer pour passagers » qui sont utilisés pour déplacer les personnes et relier les communautés et les « chemins de fer pour marchandises » qui sont utilisés pour le transport des matériaux. Ce concept est similaire à la distinction entre les « autoroutes » qui sont d'utilisation général entre les communautés, les « routes publiques » qui ne sont pas construites entre les communautés, et les « routes de transport de vrac minier » et les « routes de desserte minière » qui sont utilisées pour les activités minières locales.

« Nous ne sommes pas d'accord pour dire que toutes les demandes et les chemins de fer devraient nécessiter une modification du plan. La CNER est bien placée pour évaluer les impacts socio-économiques potentiels de projets tels que les autoroutes et les chemins de fer. À ce titre, nous recommandons la révision suivante du paragraphe 5.5.1.2 : Toutes les demandes concernant les autoroutes et les chemins de fer nécessiteront une ~~modification du plan~~ et un examen préalable par la CNER, en raison du risque élevé d'effets socio-économiques importants pour les communautés qui se connectent à ces projets.

### Considérations

La CAN n'a pas classé les commentaires ci-dessus en fonction des options, car les soumissions fournissent des informations générales concernant l'élaboration du PAN.

L'ébauche du PAN 2016 comprenait une méthodologie d'évaluation des alternatives pour les nouveaux projets d'infrastructures linéaires terrestres proposés. Cette méthodologie s'est appuyée sur deux sources :

1. Les deux plans régionaux d'aménagement du territoire existants au Nunavut exigent une modification du plan pour tout nouveau corridor de transport ou de communication. La CAN estime que

cette exigence est trop restrictive, mais elle est également révélatrice de la mise en garde de nombreux Nunavummiut à l'égard des infrastructures linéaires. Ils sont conscients que les impacts des infrastructures ne sont pas tous bons, et de nombreuses communautés souhaitent un examen de haut niveau, tel que celui qui serait requis lors d'une modification du plan, avant une évaluation détaillée des impacts.

2. L'expérience de la CAN dans les trois amendements au plan pour le transport vers le site de la rivière Mary.

L'ébauche du PAN 2016 a proposé un processus d'évaluation des alternatives solides pour toutes les demandes de corridors de transport terrestre afin d'aider les promoteurs à prendre des décisions financières judicieuses en réduisant le risque d'exiger des déterminations de conformité, des modifications de plan et/ou des évaluations environnementales supplémentaires. Cependant, de nombreuses parties ne soutiennent pas l'évaluation des alternatives proposée et l'exigence de modification du plan pour toutes les autoroutes et voies ferrées.

5.3.2.1.6.1 O  
ption 1  
- Usage  
Limité

Aucun participant n'a recommandé spécifiquement cette option pour tous les types d'installations terrestres et de communications.

### Considérations

Le PARNB actuel donne un aperçu de l'application d'une affectation UL pour les corridors de transport et de communication. Le PARNB a été modifié en mai 2018 (modification n° 3) afin d'inclure le corridor de transport de la rivière Mary, et des notes :

- « • La composante terrestre, qui englobe la route de contournement de Milne Inlet, la voie ferrée et le port de Milne, est limitée en tout point à une largeur maximale de 10 km, et se compose entièrement de :
  - les chemins de fer, y compris les remblais, les traverses et les rails, les ponts, les ponceaux, les tunnels, les passages à niveau, les signaux, les installations de télécommunication, les jetées, les

<sup>1</sup> (Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-081E)

<sup>2</sup> (Baffinland Iron Mines Corporation, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-055E)

pieux, les cours de triage, les terminaux et les installations de service, de stockage de carburant et d'entreposage associés aux chemins de fer ;

- les routes (saisonnnières ou permanentes) ainsi que toute infrastructure et installation de soutien, y compris les camps, les carrières, les terminaux, les installations de chargement et de déchargement, le stockage de carburant et tout autre système connexe associé aux chemins de fer et aux routes ; et
- les pistes d'atterrissage saisonnières/les bandes de glace ».

---

#### 5.3.2.1.6.2 0 ption 2 - Usage Condi onnel

---

En 2016, KivIA<sup>1</sup> a déclaré :

« 8. Les principaux **corridors de transport** et les **infrastructures** qui revêtent une grande importance économique pour la région de Kivalliq (par exemple, la route Nunavut-Manitoba ou le corridor hydroélectrique proposés) devraient se voir accorder le statut de zone spéciale de gestion et faire l'objet de mesures de conservation du caribou mobile appropriées (et, au besoin, rigoureuses). »

En 2016, NTI<sup>2</sup> a déclaré :

« 2. NTI et les AIR appuient la désignation d'une zone spéciale de gestion pour la route et le corridor hydroélectrique Manitoba-Kivalliq dans l'ébauche du PAN avec des conditions appropriées pour protéger la faune et son habitat et d'autres valeurs comme les sites culturels. En ce qui concerne l'habitat du caribou, les modalités de la zone spéciale de gestion devraient indiquer qu'une modification du plan ne serait pas nécessaire si la route et le corridor hydroélectrique étaient situés dans l'habitat du caribou après le vêlage. »

En 2017, AEM<sup>3</sup> a déclaré :

« Agnico Eagle recommande que le développement d'infrastructures linéaires soit autorisé dans le cadre d'une gestion spéciale. »

En 2020, les résidents d'Arviat,<sup>4</sup> de Whale Cove<sup>5</sup> et de Rankin Inlet<sup>6</sup> ont généralement indiqué qu'ils étaient favorables à la route Kivalliq-Manitoba, quel que soit son tracé dans l'habitat après-vêlage du caribou, si des conditions particulières étaient appliquées. Ces conditions n'ont pas été précisées.

### Considérations

La CAN note que certains participants, dont NTI, appuient cette option pour le corridor Kivalliq-Manitoba. AEM a indiqué qu'elle était favorable à cette option de façon plus générale.

---

#### 5.3.2.1.6.3 0 ption 3 - USAGE MIXTE

---

En 2016, NTI<sup>7</sup> a déclaré :

« 1. NTI et les AIR soutiennent l'option 1 telle qu'elle est décrite à la page 28 du *document des améliorations de la CAN*, qui aurait pour conséquence que les infrastructures de transport seraient considérées comme conformes aux exigences de l'ébauche du PAN, sauf en cas d'interdiction explicite. »

En 2016, Baffinland<sup>8</sup> a déclaré :

« **Question : Corridors d'infrastructures linéaires (terrestres)/Corridors d'infrastructures linéaires (maritimes)**

« L'approche actuelle de l'ébauche du PAN, qui, selon nous, autoriserait toutes les activités et infrastructures de transport dans toutes les aires terrestres et marines, à moins qu'elles ne soient explicitement interdites, a beaucoup de mérite. Les options présentées dans le document de réflexion compliqueraient inutilement cette approche. Nous ne sommes pas d'accord pour imposer des

---

<sup>1</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2016-05-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-182E)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-190E)

<sup>3</sup> (Agnico Eagle Mines Limited (AEM), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-053E)

<sup>4</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-267E)

<sup>5</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-273E)

<sup>6</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-265E)

<sup>7</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-190E)

<sup>8</sup> (Baffinland Iron Mines Ltd., 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-155E)



obstacles supplémentaires à la navigation maritime et aux infrastructures de transport terrestre et maritime. Comme nous l'avons mentionné précédemment, toutes les propositions sont soumises à des évaluations environnementales solides et publiques en vertu de l'*Accord sur les revendications territoriales du Nunavut* et de la LATEPN. Il est important de souligner que même si les propositions de projet sont conformes au plan, cela ne signifie pas qu'elles seront nécessairement autorisées par la CNER. L'étape de l'évaluation environnementale devrait être le processus au cours duquel des études de base détaillées sont examinées et utilisées pour appuyer les énoncés des incidences environnementales et socio-économiques qui peuvent ensuite être examinés publiquement par tous les intervenants qui ont un intérêt particulier dans cette région.

« Afin de développer des projets, les promoteurs ont besoin d'un degré raisonnable de certitude quant aux endroits où le développement peut avoir lieu en conformité avec le plan. La clarté est essentielle, et les options présentées dans les documents d'examen réduisent la clarté et la certitude. La découverte de ressources entraînera le besoin de routes de transport maritimes et terrestres. À l'instar de l'initiative *Roads to Resources* lancée dans les années 1960, la construction ou la désignation de corridors qui n'ont pas de raison d'être actuelle (ou qui ne reflètent que des projets en cours) semble être une confusion. Tout corridor d'infrastructure établi doit être fonctionnel, ce qui signifie qu'il dépend du développement. »

En 2016, le GN<sup>1</sup> a déclaré :

... le GN appuie l'approche actuelle selon laquelle l'infrastructure de transport est considérée comme étant conforme aux exigences du plan dans toutes les zones de la NSA, sauf lorsqu'elle est explicitement interdite, étant entendu que trois des quatre « corridors proposés » qui traversent des désignations conflictuelles peuvent avoir des droits existants ou sont en cours d'évaluation par la CNER, et que les corridors non conformes peuvent être approuvés en demandant une modification du plan ou une exemption ministérielle en vertu de la LATEPN.

« Le GN ... est d'accord que la CAN devrait s'engager dans des processus de planification précoce pour tous les investissements futurs en infrastructure. De plus, plutôt que d'avoir des corridors proposés et conceptuels représentés sur l'annexe A du plan, la CAN ne devrait

identifier que les corridors qui sont approuvés ou existants. Ces corridors devraient plutôt être assignés à l'annexe B. »

En 2017, le GN<sup>2</sup> a déclaré :

« Ramener la définition de l'USAGE MIXTE à ce qui était dans l'ébauche du PAN 2014 de la CAN. Supprimer l'interdiction des autoroutes et des chemins de fer dans l'ébauche du PAN 2016 à l'échelle de la NSA, comme défini dans ce dernier. Supprimer l'obligation de soumettre toutes les demandes relatives aux autoroutes et aux voies ferrées à une modification du plan. En termes de gestion, traiter toutes les formes d'infrastructures linéaires de manière uniforme.

« Si la Commission d'aménagement du Nunavut estime qu'un projet d'infrastructure linéaire particulier soulève des préoccupations importantes au sein de la population, elle doit en informer la Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions dans sa correspondance sur la détermination de la conformité.

« Ajouter une stipulation à toute désignation d'une zone protégée qui comprend une 'infrastructure linéaire', selon laquelle l'interdiction peut être levée par la présentation d'une solide évaluation des solutions de rechange... ».

En 2017, le hameau d'Arviat<sup>3</sup> a déclaré :

« Le Hameau recommande à la CAN de réviser le PAN afin de retirer les désignations d'aires protégées du corridor de transport spéculatif entre le Kivalliq et le Manitoba, afin de limiter les obstacles au développement d'une liaison routière praticable en tout temps. »

### Considérations

La CAN note que plusieurs participants, dont NTI et le GN, ont formulé des commentaires qui peuvent être considérés comme appuyant la désignation des transports terrestres et des communications comme UM. Le commentaire du GN sur l'annexe B est traité sous l'option 4 ci-dessous.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-186E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

<sup>3</sup> (Hameau d'Arviat, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-064E)

5.3.2.1.6.4 Option 3  
- Composante valorisée

Comme indiqué ci-dessus sous l'option 3, en 2016, le GN<sup>1</sup> a déclaré :

« ... plutôt que d'avoir des corridors proposés et conceptuels représentés sur l'Annexe A du Plan, la CAN devrait seulement identifier les corridors qui sont approuvés ou existants. Ces corridors devraient plutôt être affectés à l'annexe B. »

### Considérations

La CAN note que le GN appuie cette option pour les corridors proposés et conceptuels. L'identification des infrastructures linéaires existante, proposée et potentielle en tant que CSV garantirait que les promoteurs et les autorités de réglementation sont conscients de leur emplacement et de leur valeur et aiderait à informer la CAN lorsqu'il envisage de soumettre des propositions de projets à l'examen préalable de la CNER en fonction des effets cumulatifs.

5.3.2.1.7 Recommandation de la CAN - UL/CSV

Étant donné que :

### TRANSPORTS ET LES COMMUNICATIONS :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

### TRANSPORTS ET LES COMMUNICATIONS :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	MODÉRÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	FAIBLE (pas de chevauchement avec des caractéristiques environnementales ou

		culturelles importantes) ÉLEVÉE (chevauchant des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes)
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ
iv.	Sensibilité aux impacts	FAIBLE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE (pas de chevauchement avec des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes) ÉLEVÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE (chevauchement avec des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes)
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	ÉLEVÉE

### Recommandation générale :

Il est recommandé de supprimer l'évaluation des alternatives pour tous les corridors de transport et la modification du plan pour toutes les autoroutes et voies ferrées proposées dans l'ébauche de 2016 du PAN. Voir la section 6.2.6 Mise en œuvre des exigences en matière d'information sur les infrastructures linéaires et les corridors marins pour plus de détails.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-186E)

## Recommandation pour le corridor d'infrastructure linéaire Kivalliq-Manitoba

L'option 1 est recommandée :

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les corridors de transport terrestre.
- En cas de chevauchement avec une autre affectation du sol, le corridor de transport Kivalliq-Manitoba aura la priorité.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la carte A.

**Justification :** L'option 1 est recommandée étant donné que, indépendamment des approches politiques suggérées (CU ou UM), les communautés et les participants ont démontré un grand soutien pour le développement du corridor d'infrastructure linéaire Kivalliq-Manitoba. Afin d'obtenir les appuis pour la route, la CAN recommande une affectation UL pour le corridor avec l'interdiction d'utilisations qui pourraient être incompatibles avec le développement de la route. De plus, il est recommandé que cette affectation UL ait priorité sur d'autres désignations chevauchantes afin de répondre aux besoins en infrastructure de la communauté, y compris les services et les corridors de transport et de communication, conformément à la section 11.2.3(b) de l'Accord du Nunavut.

### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **CORRIDOR D'INFRASTRUCTURE LINÉAIRE** **KIVALLIQ-MANITOBA**

##### **USAGE LIMITÉ**

##### **Utilisations incompatibles interdites :**

- Exploration et Production de Pétrole et de Gaz
- Exploration et production minières
- Installations et infrastructures permanentes autres que celles destinées à la construction et à l'utilisation du corridor

## Recommandation pour le corridor d'infrastructure linéaire de la rivière Mary et de Milne Inlet

L'option 1 est recommandée :

- Restreint l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les corridors de transport terrestre.
- Lorsqu'il y a chevauchement avec une autre affectation du sol, le corridor de transport de la rivière Mary et de Milne Inlet a la priorité.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la carte A.

**Justification :** L'option 1 est recommandée pour reporter la récente modification du PARNB dans le PAN en ce qui concerne ce corridor.

### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **CORRIDOR D'INFRASTRUCTURE LINÉAIRE** **RIVIÈRE MARY-MILNE INLET**

##### **USAGE LIMITÉ**

##### **Utilisations permises :**

- Routes praticables par tous les temps et routes saisonnières
- Chemins de fer
- Pistes d'atterrissage saisonnières ou bandes de glace
- carrières
- La construction d'infrastructures, d'installations de soutien et de tout autre système connexe associé à l'utilisation du corridor.

##### **Utilisations incompatibles interdites :**

- Toutes les autres utilisations

## Recommandation pour d'autres Infrastructures Linéaires Terrestres Existantes et Potentielles

L'option 4 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particulières.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte B.

**Informations sur les CV :** Identifier les autres Infrastructures Linéaires Terrestres Existantes et Potentielles comme des zones de CSV connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 est retenue, car des dépenses ont été engagées pour des études de faisabilité sur le transport le long de certaines routes au Nunavut, et il faut éviter, dans la mesure du possible, les activités qui réduiraient leur valeur économique future.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**TOUTES LES AUTRES INFRASTRUCTURES  
LINÉAIRES TERRESTRES EXISTANTES ET  
POTENTIELLES**

**COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE  
VALORISÉE**

5.3.2.1.8 Résumé  
é des révisions

**PARK et PARNB**

Le PARK et le PARNB mettent tous deux en œuvre le concept de « corridor » de transport en tant que politique générale pour les routes de transport terrestre et maritime. Les deux plans exigent que toutes les parties souhaitant développer un corridor de transport et/ou de communication soumettent une demande de modification du plan comprenant une évaluation des routes alternatives ainsi qu'une évaluation des effets cumulatifs. Les plans contiennent également une ligne directrice pour l'évaluation des propositions de corridors de transport et de communication.

**L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

L'ébauche du PAN 2012 a attribué deux désignations concernant les corridors de transport, qui prévoient toutes deux que les routes, les chemins de fer, les services publics et les corridors sont des utilisations autorisées. Ces désignations étaient les suivantes :

- Pour gérer les futures infrastructures de transport, les corridors de transport proposés ont reçu la désignation « Bâtir des Communautés plus Saines » (BHC-1) ; et
- Pour gérer la fonctionnalité de l'infrastructure de transport de la NSA, les routes de transport terrestre existantes ont reçu la désignation « Bâtir des Communautés plus Saines » (BHC-2).

Dans l'ébauche 2014 du PAN, les infrastructures de transport étaient considérées comme conformes aux

exigences du plan dans toutes les zones de la NSA, sauf lorsqu'elles étaient explicitement interdites.

Dans l'ébauche 2014 du PAN 2016, les corridors d'infrastructure linéaire proposés et potentiels, qui ne sont pas approuvés mais ont fait l'objet d'études de faisabilité, ont été présentés comme des CSV, en mettant l'accent sur le développement économique. En outre, l'ébauche du PAN a fourni un processus d'évaluation des alternatives solides pour s'assurer que tous les facteurs majeurs étaient pris en compte avant de réaliser des investissements majeurs dans les infrastructures. En outre, les demandes concernant les autoroutes et les chemins de fer nécessitaient une modification du plan, quel que soit leur emplacement.

**L'ébauche du PAN 2021**

Les corridors d'infrastructure linéaire de Kivalliq-Manitoba et de la rivière Mary-Milne Inlet sont autorisés le long des routes identifiées, sans égard aux autres désignations d'utilisation des terres qui se chevauchent. D'autres infrastructures linéaires existantes et potentielles sont identifiées comme des CSV connues. Les demandes de modification du plan pour les autres infrastructures linéaires terrestres proposées et potentielles ne sont requises que lorsqu'elles traversent des zones où les infrastructures linéaires sont autrement interdites.

**5.3.2.2 Corridors de transport maritime**

5.3.2.2.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	% NSA & OLFIZ
Baffinland, 2017	2,518	0
Gouvernement du Canada (MPO), 2018	786,666	23

En 2014, le GN<sup>1</sup> a déclaré :

« Toutes les communautés du Nunavut sont reliées aux eaux de marée, et les Nunavummiut sont des récolteurs traditionnels des richesses de la mer. De plus, toutes les communautés du Nunavut continueront de dépendre du réapprovisionnement maritime saisonnier dans un avenir prévisible. Le Nunavut souhaite à long terme étendre ce programme afin que chaque communauté soit équipée d'un port pour petits bateaux de taille appropriée pour répondre en toute sécurité à ses besoins en matière de navigation. »

En 2015, la Chambre des Mines des TNO et du Nunavut<sup>2</sup> a écrit :

« La Chambre recommande à la CAN d'inclure tous les corridors de transport actuellement proposés par divers promoteurs et de les désigner comme des « corridors de transport potentiels » dans le plan. En outre, la Chambre souhaite que d'autres éléments d'infrastructure importants soient identifiés dans le plan, notamment les sites portuaires proposés ou potentiels, les routes de glace et les routes d'expédition. »

En 2015, KivIA<sup>3</sup> a déclaré :

« Le PAN devrait étendre les corridors de transport et d'infrastructure afin d'ajouter de la certitude aux plans futurs pour les routes, les chemins de fer, les lignes électriques, les télécommunications, les développements hydroélectriques et les liaisons maritimes. Cela faciliterait grandement la faisabilité des projets miniers et le développement des infrastructures des communautés locales. ... »

En 2018, Baffinland<sup>4</sup> a déclaré :

« Baffinland continue d'être d'avis que tous les corridors de transport qui s'appliquent au projet de la rivière Mary, y compris le corridor de transport maritime du Nord, le corridor de transport terrestre du Nord (route et chemin de fer), le corridor de transport terrestre du Sud (chemin de fer) et la route maritime du Sud, devraient tous être reflétés dans le Plan d'Aménagement du Nunavut (PAN).

« Le corridor de transport du Nord est actuellement inclus dans le Plan régional d'aménagement du territoire du Nord de Baffin (PARNB). Baffinland note que depuis notre soumission sur l'ébauche du PAN 2016 du 13 janvier 2017, le PARNB a été modifié pour autoriser spécifiquement l'utilisation du rail dans le corridor de transport du Nord.

Par conséquent, Baffinland demande respectueusement que cette modification soit reflétée dans le PAN.

« En ce qui concerne le corridor de transport du Sud, selon la correspondance de la CAN du 9 décembre 2013 au Gouvernement du Canada et au gouvernement du Nunavut, la CAN a recommandé une modification au PARNB afin d'inclure la portion de 35 km de la partie terrestre de 180 km de long du corridor de transport du Sud située à l'intérieur de la région de planification du Nord de Baffin. ... »

Le PARNB a été modifié en mai 2018 (modification n° 3) pour inclure le corridor de transport de la rivière Mary, qui note :

« La composante maritime, qui englobe la route de transport maritime allant du port de Milne au nord, en passant par Milne Inlet, puis à l'est, en passant par le détroit d'Éclipse jusqu'à la baie de Baffin, jusqu'à la limite est de la zone de banquise côtière, consiste en une route maritime utilisée par les navires pour naviguer et peut également comprendre des infrastructures maritimes, notamment des aides à la navigation, des quais fixes, des quais flottants, des jetées, des ports, des installations de chargement et de déchargement, des installations de stockage, des installations de ravitaillement en carburant et toute autre installation ou infrastructure nécessaire à l'exploitation du port ou à la sécurité du passage des navires. Il est entendu que la composante maritime du corridor de transport de la rivière Mary ne comprend pas la navigation hivernale dans les glaces. »

### Considérations

La CAN considère qu'il y a une certitude modérée concernant les limites géographiques des corridors de transport maritime. De plus, la CAN convient que les corridors approuvés précédemment devraient être reportés dans le PAN.

Bien que les compagnies de croisières et les sociétés de transport maritime transnationales soient à l'origine de nouvelles routes, la grande majorité du trafic maritime au Nunavut emprunte des routes bien établies et bien utilisées, généralement dans le cadre du réapprovisionnement des collectivités. Ces routes ont récemment été réévaluées et présentées par l'ICTMN. Les limites géographiques considérées comprennent les

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

<sup>2</sup> (Chambre des mines des TNO et du Nunavut, 2015-06-20. Dossier du registre public de la CAN # 14-070E)

<sup>3</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivIA), 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-086E)

<sup>4</sup> (Baffinland Iron Mine Corp, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-173E)

corridors de navigation approuvés de Baffinland et les corridors potentiels représentés dans l'ICTMN.

**La certitude des limites géographiques identifiées des CORRIDORS DE TRANSPORT MARITIME est considérée comme MODÉRÉE car :**

- **Les zones sont identifiées avec une précision/échelle modérée ;**
- **Il y a un accord modéré entre les participants concernant les limites ; et**
- **Les informations sont actuelles.**

#### 5.3.2.2 Importance environnementale et culturelle

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à l'importance environnementale et culturelle des corridors de transport maritime proposés et potentiels.

#### Considérations

La CAN considère que l'importance environnementale et culturelle des corridors de transport maritime chevauchant des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes est élevée. La CAN considère que l'importance environnementale et culturelle des autres sites est faible.

Il existe certains chevauchements entre les sites d'importance environnementale et culturelle et les zones comportant des corridors de transport maritime. Par exemple, certaines parties des corridors de transport maritime existants, proposés et potentiels peuvent chevaucher des habitats importants pour le caribou, des habitats clés pour les oiseaux, des habitats importants pour les poissons, des habitats pour les mammifères marins ou des zones d'intérêt communautaire, généralement reconnus comme ayant une grande importance environnementale et culturelle dans la plupart des cas. Ces chevauchements ont été examinés aux chapitres 2 à 4 sous le sous-titre « Potentiel pour les

ressources non renouvelables, le transport et les infrastructures linéaires ».

**L'importance environnementale et culturelle des CORRIDORS DE TRANSPORT MARITIME NE CHEVAUCHANT PAS DE CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES OU CULTURELLES SIGNIFICATIVES est considérée comme FAIBLE car :**

- **L'importance des zones pour les communautés en matière de chasse, de pêche et/ou de piégeage est faible ; et**
- **L'importance de ces zones pour la faune est faible.**

**L'importance environnementale et culturelle des CORRIDORS DE TRANSPORT MARITIME CHEVAUCHANT DES CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES OU CULTURELLES SIGNIFICATIVES est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- **L'importance des zones pour les communautés est élevée ; et**
- **L'importance de ces zones pour la faune et la flore sauvages est élevée :**
  - **Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;**
  - **Les zones sont essentielles à la productivité biologique ; et**
  - **L'habitat abrite des concentrations d'espèces sauvages.**

#### 5.3.2.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables , de Transport et des Infrastructures Linéaires

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)



une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>1</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

**Considérations**

Le transport maritime est une caractéristique déterminante de ce critère.

*Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les CORRIDORS DE TRANSPORT MARITIME est considéré comme ÉLEVÉ.*

5.3.2.2.4 Sensibilité aux impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité des corridors de transport maritime aux impacts.

**Considérations**

La CAN considère que la sensibilité des corridors de transport maritime chevauchant des caractéristiques environnementales ou culturelles importantes aux impacts d'utilisations incompatibles est modérée et s'étend sur toute l'année. La CAN considère que la sensibilité des autres endroits aux impacts est faible et qu'elle est présente toute l'année.

Les corridors de transport maritime peuvent avoir un fort impact potentiel sur les écosystèmes, même si l'infrastructure elle-même n'est pas fortement touchée par les impacts écosystémiques.

Certaines parties des corridors de transport maritime existants, proposés et potentiels peuvent chevaucher des habitats importants pour le caribou, des habitats clés pour les oiseaux, des habitats importants pour les poissons, des habitats pour les mammifères marins ou des zones d'intérêt communautaire, généralement reconnus comme étant modérément sensibles aux impacts d'utilisations incompatibles dans la plupart des

cas (voir les sections pertinentes des chapitres 2 à 4 pour plus de détails).

*La sensibilité aux impacts des CORRIDORS DE TRANSPORT MARITIME NE CHEVAUCHANT PAS DE CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES OU CULTURELLES SIGNIFICATIVES est considérée comme FAIBLE et TOUTE L'ANNÉE car :*

- Les espèces sont moins sensibles aux perturbations lorsqu'elles utilisent ces zones ; et
- Les espèces utilisent ces zones de façon saisonnière lorsque les perturbations sont moins susceptibles de se produire.

*La sensibilité aux impacts des CORRIDORS DE TRANSPORT MARITIME CHEVAUCHANT DES CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES OU CULTURELLES SIGNIFICATIVES est considérée comme MODÉRÉE et TOUTE L'ANNÉE car :*

- La faune est modérément sensible aux perturbations lorsqu'elle utilise ces zones ;
- Les animaux sauvages utilisent ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de se produire.
- La préoccupation concernant les impacts potentiels est saisonnière.

5.3.2.2.5 Autres Outils de Réglementation

Différents types de gestion ont été recommandés pour les aires marines dans les sections précédentes de l'O&R 2021, y compris les principaux sites d'habitat des oiseaux migrateurs, les traversées de la glace de mer par le caribou, les échoueries terrestres du morse, les aires de vêlage du béluga et de la baleine boréale, les corridors marins sur la glace et les zones d'intérêt communautaire. Veuillez consulter ces sections pour plus de détails.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

La compétence de la CAN en matière de corridors de transport est énoncée dans les sections suivantes de l'Accord du Nunavut :

« 11.1.4 Le présent chapitre s'applique aux aires marines et terrestres situées dans la région du Nunavut et dans la zone de banquise côtière extérieure.

...

« 11.2.1 Les principes suivants doivent guider l'élaboration des politiques, priorités et objectifs de planification :

- (a) les personnes sont une partie fonctionnelle d'un environnement biophysique dynamique, et l'utilisation des terres ne peut être planifiée et gérée sans référence à la communauté humaine ; par conséquent, les efforts sociaux, culturels et économiques de la communauté humaine doivent être au cœur de la planification et de la mise en œuvre de l'utilisation des terres ;

...

« 11.2.3 Lors de l'élaboration des politiques, priorités et objectifs de planification, des facteurs tels que les suivants doivent être pris en compte :

- (a) les possibilités et les besoins économiques
- (b) les besoins en infrastructures communautaires, y compris le logement, la santé, l'éducation et les autres services sociaux, ainsi que les services et corridors de transport et de communication ;

...

« 11.3.1 Un plan d'aménagement du territoire est un document contenant du texte, des annexes, des figures et des cartes pour l'établissement d'objectifs et de lignes directrices pour le développement à court et à long terme, en tenant compte de facteurs tels que les suivants :

...

- (d) services et corridors de transport et de communication ».

L'environnement marin dans l'Arctique est soumis à un certain nombre de lois, de règlements, de conventions et de traités internationaux, et de politiques.<sup>1</sup> Les participants, en particulier le Gouvernement du Canada, ont renvoyé la CAN à d'autres lois, accords internationaux et initiatives relatifs au milieu marin. Dans sa soumission de 2017, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a

résumé le régime réglementaire applicable au milieu marin du Nunavut comme suit :

« La **Loi de 2001 sur la Marine Marchande du Canada** (LMMC, 2001) est la principale loi régissant la sécurité du transport maritime et de la navigation de plaisance, la protection du milieu marin et la capacité du Gouvernement du Canada à respecter ses accords internationaux bilatéraux et multilatéraux pertinents. L'un de ses objectifs est de protéger le milieu marin des dommages causés par les activités de navigation et de transport maritime. Plus précisément, les parties 8 et 9 de la LMMC 2001 traitent de l'autorité en matière de prévention et de lutte contre la pollution détenue par les ministres de Transports Canada et de Pêches et Océans Canada.

« La **Loi sur la Prévention de la Pollution des Eaux Arctiques** (LPPEA) vise à prévenir la pollution des eaux arctiques. Il s'agit d'une loi de « rejet zéro », qui stipule que « aucune personne ni aucun navire ne doit déposer ou permettre le dépôt de déchets de quelque type que ce soit dans les eaux arctiques ». Elle décrit les infractions et les peines encourues, et précise les pouvoirs qui peuvent être conférés aux agents de prévention de la pollution afin qu'ils puissent faire appliquer la LPPEA en vertu de deux règlements clés : le règlement sur la prévention de la pollution de la navigation dans l'Arctique et le règlement sur la prévention de la pollution des eaux arctiques. La LPPEA offre une protection accrue aux navires exploités dans la juridiction canadienne au nord du 60e degré de latitude nord. Il prévoit également des normes de construction spécifiques pour les navires engagés dans la navigation dans l'Arctique, un système de zones de contrôle de la sécurité de la navigation, une interdiction des rejets d'hydrocarbures, de produits chimiques dangereux et d'ordures, et l'obligation pour les navires de souscrire une assurance couvrant les dommages causés par ces rejets.

« Bien que les dispositions de la LMMC, 2001 et de ses règlements connexes s'appliquent dans toutes les eaux canadiennes, les navires se trouvant dans les eaux arctiques au nord du 60e parallèle nord et jusqu'à la limite des 200 milles marins de la zone économique exclusive du Canada sont également soumis aux dispositions de la LPPEA. Il existe une exception notable aux dispositions dans l'Arctique par rapport au reste du Canada : les limites de rejet. La LPPEA interdit tout rejet d'hydrocarbures, de produits chimiques, d'ordures et d'autres déchets produits à bord des navires, à l'exception des eaux usées non traitées, qui peuvent être rejetées. La LPPEA est fondée sur le principe du « pollueur-payeur ». Les principaux règlements suivants soutiennent la LPPEA :

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2007-11-07. Dossier du registre public de la CAN # 10-013E)(Voir l'annexe 2.)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

- Le Règlement sur la prévention de la pollution par les navires dans l'Arctique fixe les exigences relatives à la construction des navires opérant dans les eaux arctiques et détaille les conditions du régime de non-décharge. Ce règlement établit également des systèmes de contrôle des navires pour empêcher un navire de fonctionner dans des conditions de glace qui dépassent ses capacités.
- Le Règlement sur la prévention de la pollution des eaux arctiques comprend un régime de responsabilité civile pour les navires afin de s'assurer qu'il existe une assurance pour couvrir les dommages en cas de dépôt de déchets.
- La Loi sur les océans confère au ministre des Pêches et des Océans la responsabilité de fournir des systèmes et des services d'aide à la navigation, des services de communication et de gestion du trafic maritime, des services de déglacage et de gestion des glaces, l'entretien des chenaux, la recherche et le sauvetage en mer, l'intervention en cas de pollution marine et le soutien aux ministères, conseils et organismes du gouvernement fédéral en fournissant des navires, des aéronefs et d'autres services. »

En 2020, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a fourni des informations sur un amendement récent :

« Le 21 juin 2019, un projet de loi modifiant la *Loi fédérale sur les hydrocarbures* a été adopté, permettant au gouverneur en conseil d'interdire à un indivisaire ou à toute autre personne de commencer ou de poursuivre des travaux ou des activités autorisés en vertu de la *Loi sur les opérations pétrolières au Canada* s'il estime que cela est dans l'intérêt national. Le Gouvernement du Canada a publié un décret interdisant certaines activités dans les eaux extracôtières de l'Arctique, gelant les conditions des licences existantes dans les eaux extracôtières de l'Arctique et suspendant toutes les autres activités pétrolières et gazières. »

Les autres lois fédérales applicables au milieu marin sont les suivantes, telles que décrites par les participants :

- La *Loi canadienne sur la protection de l'environnement*, qui consacre le principe de précaution ;<sup>2</sup> et
- La *Loi sur les pêches*, qui régit les « poissons », y compris les mammifères marins.<sup>3</sup>

En 2015, Océans Nord <sup>4</sup> a déclaré :

« Océans Nord reconnaît que la navigation responsable et la protection de la récolte et d'un environnement marin sain peuvent être accommodées avec une planification et une gestion appropriées. Nous sommes préoccupés par le fait que l'ébauche du PAN 2014 ne contient pas de dispositions suffisantes pour la gestion du transport maritime dans la région du Nord de Baffin. Le transport maritime semble avoir la priorité sur toutes les autres utilisations potentielles de la région du Nord de Baffin. Océans Nord est particulièrement préoccupé par le fait qu'une gestion insuffisante du transport maritime pourrait endommager la glace de mer dans la région du Nord de Baffin. Cela pourrait avoir des effets néfastes sur un habitat faunique important et sur les activités de récolte de plusieurs communautés. »

En 2016, NTI et les AIR<sup>5</sup> ont déclaré :

« 4. NTI et les AIR considèrent les points suivants comme prioritaires :

- Le déglacage en général et pendant les périodes intermédiaires (gel et débâcle) ;
- Le déglacage le long des passages pour caribous ;
- L'identification de corridors de déplacement spécifiques pour les navires et le maintien de distances appropriées par rapport aux populations fauniques préoccupantes ;
- Veiller à ce que l'accès maritime aux TI ne soit pas entravé.
- La désignation de zones de gestion marine et de zones de conservation et de protection marines.

« 5. Certaines options nécessitent une discussion plus approfondie avec la CAN et les autorités de réglementation, notamment :

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2020-02-27. Dossier du registre public de la CAN # 16-277E)

<sup>2</sup> (Association Inuite du Kivalliq (KivlA), 2016-05-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-182E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

<sup>4</sup> (Océans Nord Canada, 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-082E)

<sup>5</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-190E)

- Des zones spéciales de conservation pour les aires fauniques où des modalités pourraient être établies. Par exemple, des conditions pour les traversées de caribous qui limitent ou interdisent le déglacage sur une base saisonnière.
- L'utilisation d'avis, de permis, de licences, d'enregistrements et d'autres autorisations pour réglementer les activités des navires (par exemple, les avis aux navigateurs ; les modifications du Manuel sur le milieu marin).

« 6. Afin de faciliter les discussions sur les options maritimes pour l'ébauche du PAN, NTI et les AIR recommandent que la CAN et le Gouvernement du Canada (Transports Canada, Environnement Canada, le MPO et la Garde côtière canadienne) fournissent une liste complète des avis, permis, licences, enregistrements, autorisations, outils de réglementation ainsi que des politiques et des stratégies qui devraient être pris en considération pour traiter les questions maritimes dans la région du Nunavut. ... »

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a recommandé à la CAN d'agir en vertu de l'article 15.4.1 de l'Accord du Nunavut afin d'utiliser le CMMN comme forum pour traiter des questions complexes liées au transport maritime que la CAN a commencé à examiner « de manière consultative, inclusive et dynamique ». Le Gouvernement du Canada a indiqué que les participants pourraient discuter des « aspects qui ne sont pas entièrement pris en compte par le régime réglementaire actuel » au sein de ce forum, ce qui permettrait à la CAN de finaliser ce PAN de première génération. Cela permettrait également de poursuivre les discussions sur les préoccupations relatives au transport maritime, tout en étant en mesure de faire des recommandations au Gouvernement du Canada dans son rôle au sein du CMMN. Le Gouvernement du Canada a également noté qu'il existe des forums autres que le CMMN « tant au sein du gouvernement que de l'industrie, qui permettraient des discussions continues et collaboratives sur le transport maritime dans l'Arctique avec la Commission, les membres de la communauté et les intervenants de l'industrie ». Ce mémoire du Gouvernement du Canada contenait également la recommandation suivante :

« Il est essentiel que les changements soient apportés aux restrictions relatives au transport maritime proposées dans l'ébauche du plan. Bien que la Commission et le CMMN

soient des acteurs importants dans ce processus, le Gouvernement du Canada recommande à la Commission de « changer de chapeau » et de travailler sur les questions complexes de transport maritime en dehors du processus d'aménagement du territoire, au moins pendant l'élaboration de cette première génération de plan d'aménagement du territoire. Nous recommandons également à la Commission d'explorer les possibilités de s'assurer que la gestion du trafic maritime dans l'Arctique se fait en collaboration et inclut des partenaires clés tels que les communautés et les organisations inuites, le CMMN, le CCMC et l'AMAB.

« Le Gouvernement du Canada s'engage à poursuivre les discussions et la collaboration avec la Commission afin d'aider à élaborer un Plan d'Aménagement du Nunavut qui favorise les objectifs d'aménagement du territoire de l'Accord du Nunavut tout en restant compatible avec le régime de transport maritime existant et en respectant les accords et les relations internationales du Canada. »

Le GN et NTI ont également recommandé que la CAN exerce son pouvoir en vertu de l'article 15.4.1 de l'Accord du Nunavut dans le cadre du CMMN.

En 2020, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a fourni à la CAN une mise à jour sur les questions maritimes en incluant une soumission de Transports Canada, région des Prairies et du Nord. Transports Canada a maintenu la position du Gouvernement du Canada en janvier 2017 selon laquelle « ... bon nombre des préoccupations de la Commission concernant les effets du transport maritime sur les aires marines sensibles sur le plan culturel et environnemental pourraient être abordées dans d'autres forums ainsi que dans le cadre du Plan de protection des océans (PPO) du Gouvernement du Canada ». Transports Canada a également noté que la soumission était « ... destinée à fournir à la Commission une mise à jour des activités que Transports Canada a entreprises dans le cadre du PPO et qui pourraient être pertinentes dans le contexte du développement continu du PAN ». La CAN résume cette soumission comme suit et note que, bien que la soumission de Transports Canada visait à fournir à la CAN une mise à jour qui pourrait être pertinente pour le PAN, elle n'a pas fait de recommandations pour que les initiatives identifiées ci-dessous soient mises en œuvre dans le PAN :

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2020-02-27. Dossier du registre public de la CAN # 16-277E)

- **La Gestion Proactive des Navires (GPN)**, décrite comme « une approche innovante pour résoudre les problèmes liés au trafic maritime » en réunissant les communautés autochtones et côtières et les parties prenantes du secteur maritime afin d'élaborer un cadre national qui servira à identifier des solutions volontaires pour répondre aux préoccupations en matière de navigation, telles que les communications, les limites de vitesse, les zones à éviter et les restrictions saisonnières et temporelles, sans modifier les lois et règlements officiels.
- **Création du comité de sécurité de la voie navigable de l'île Victoria**, qui a identifié les priorités à traiter en utilisant une approche GPN et en tenant compte des Effets Cumulatifs du Transport Maritime (ECTM) et des initiatives de la connaissance améliorée de la situation maritime (CASM).
- **L'ECTM**, une initiative visant à « créer un cadre national d'évaluation des effets cumulatifs ... pour le transport maritime ; entreprendre des évaluations régionales des effets cumulatifs dans des sites pilotes ; compiler les données existantes pour étayer les évaluations ; et identifier les outils régionaux et/ou nationaux qui peuvent être appliqués pour atténuer les effets cumulatifs des mouvements de navires existants ou des développements de projets futurs ». L'initiative prévoit quatre phases pour les activités clés et fixe à 2022 la date prévue pour que le comité de sécurité de la voie navigable de l'île Victoria identifie des mesures régionales d'atténuation ou de gestion répondant aux impacts constatés (concernant spécifiquement quatre types d'activités et d'impacts des navires : (1) le déglacage et les impacts sur la migration des caribous, la sécurité alimentaire et la sécurité des chasseurs, (2) les mouvements de navires causant des impacts sur les mammifères marins locaux par le bruit sous-marin, (3) les mouvements de navires causant des impacts sur les environnements côtiers par le sillage des navires, et (4) les rejets d'hydrocarbures par les navires causant des impacts sur les mammifères marins et les sites culturels côtiers), à appliquer aux mouvements de navires existants ou aux développements de projets futurs.
- La **CASM**, décrite par Transports Canada comme un système en ligne de données maritimes locales, y compris le trafic maritime, les conditions météorologiques, les glaces de mer et l'état de la mer, l'information sur les marées et les courants sous-marins, l'information sur les navires provenant de systèmes d'identification automatique terrestres et spatiaux (par satellite), l'information sur les zones écosensibles et les connaissances traditionnelles et culturelles, à l'intention des peuples autochtones, des collectivités côtières et d'autres intervenants, fait

actuellement l'objet d'un projet pilote dans 13 collectivités du Canada, dont Cambridge Bay. Selon Transports Canada, la CASM doit soutenir la prise de décision et la collaboration au niveau communautaire, notamment avec le Gouvernement du Canada et les communautés autochtones et côtières. Les commentaires recueillis permettront de mettre à niveau les systèmes afin de répondre aux besoins et aux priorités des communautés, et d'éclairer les décisions du Comité de sécurité de la voie navigable de l'île Victoria concernant le GPN et l'ECTM.

- **L'annexe A** donne un exemple de la façon dont une approche GPN a été mise en œuvre à Cambridge Bay. Elle décrit en détail un atelier de « déglacage » tenu en 2019 pour rédiger un avis aux navigateurs pour les navires dotés de capacités de déglacage afin d'éviter de manière proactive les caribous et les Inuits en migration qui se déplacent sur la glace de mer. Il a également discuté d'un protocole de communication qui prévoit de contacter les communautés lors de la planification des voyages et de l'engagement entre le Gouvernement du Canada et l'industrie pour accroître la sensibilisation aux impacts du déglacage sur les caribous migrants, la sécurité alimentaire locale et la sécurité des Inuits sur la glace de mer.

### Considérations

La CAN apprécie la suggestion d'une plus grande implication du CMMN sur les questions pour lesquelles l'ébauche du PAN 2016 a fait des recommandations concernant les aires marines, car la fonction principale du CMMN est de faire des recommandations au gouvernement qui doivent être prises en considération. Cependant, la CAN n'est pas d'avis que le CMMN est un substitut approprié aux mesures exécutoires qui relèvent du mandat de la CAN d'inclure dans un plan d'utilisation des terres. La CAN apprécie également la pertinence du système de réglementation existant pour le transport maritime et croit qu'il existe des possibilités pour le PAN de contribuer à l'approche globale de la gestion de cette question au Nunavut.

***La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour les CORRIDORS DE TRANSPORT MARIN est considérée comme MODÉRÉE car :***

- ***La question est partiellement traitée par d'autres organismes de réglementation ; et***
- ***Il y a un chevauchement modéré de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.***

#### 5.3.2.2.6 Option s stratégiques pour les corridors de transport maritime

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a déclaré :

« Tout en reconnaissant les engagements pris dans l'ARTN et le fait que la Commission a un rôle important à jouer dans l'aménagement du territoire, le Canada soutient une approche de l'aménagement du territoire qui respecte à la fois les obligations internationales du Canada et s'appuie sur le régime national du Canada, et qui encourage la navigation libre et ouverte dans un environnement hautement réglementé.

« Transports Canada a déjà fourni à la Commission des renseignements sur le régime juridique qui régit la navigation dans l'Arctique (voir la correspondance relative aux modifications apportées au Plan régional d'aménagement du territoire du Nord-de-Baffin, datée du 24 décembre 2013 et du 26 mars 2014). Ces renseignements indiquaient que la navigation dans le Nord est une activité hautement réglementée. Il s'agit également d'une activité intrinsèquement internationale. Les règles et normes internationales applicables aux navires sont conçues pour réduire au minimum la menace d'accidents et de pollution liée à la navigation et se sont dans l'ensemble révélées efficaces.

« Le régime juridique interne du Canada reflète le cadre juridique international établi dans des documents tels que la **Convention des Nations Unies sur le droit de la mer** (CNUDM) et les conventions négociées par des organismes spécialisés des Nations Unies tels que l'Organisation maritime internationale (OMI) et l'Organisation internationale du travail (OIT) que le Canada a ratifiées.

« Le plan devrait être rendu expressément conforme aux obligations juridiques internationales du Canada en vertu de ces conventions. Transports Canada recommande d'ajouter un énoncé à cet effet dans le plan afin d'indiquer clairement qu'il est prévu, maintenant et à l'avenir, de travailler dans le cadre de ce régime et de le compléter.

« D'autres organismes, y compris la Commission, doivent être conscients de l'efficacité du régime réglementaire national en place pour la navigation dans l'Arctique et de la nécessité de trouver un équilibre entre une navigation sûre et respectueuse de l'environnement et le développement économique. Transports Canada serait heureux de

continuer à travailler avec la Commission pour soutenir l'élaboration de son plan. ...

#### « Recommandations

« Pour s'assurer que l'ébauche du PAN respecte les obligations internationales du Canada en matière de navigation et de transport maritime, il est recommandé d'ajouter le libellé suivant soit immédiatement avant la section 4.1.1, soit à la fin de la section 1.5.3 (Application du plan) de l'ébauche du PAN :

Le plan doit être interprété et appliqué de manière à respecter les droits et obligations internationaux du Canada, notamment en vertu de la **Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982**, du droit international coutumier et de tout autre instrument international contraignant. »

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a déclaré :

« Le choix de l'outil le plus approprié pour répondre aux préoccupations causées par la navigation dépendra presque toujours de l'objectif d'un contrôle particulier et de la nature des eaux dans lesquelles il sera appliqué. Pour que le Gouvernement du Canada adopte ou soutienne des règles contraignantes visant à influencer ou à contrôler le mouvement des navires, il est essentiel que les parties prenantes qui seraient touchées apportent leur contribution. Cela signifie que les expéditeurs actifs du Nord et les clients qui dépendent de la livraison de leur cargaison doivent savoir ce que pourraient être les nouvelles mesures de contrôle et avoir l'occasion d'examiner comment ils pourraient être touchés si elles étaient adoptées. Cette contribution supplémentaire est nécessaire pour comprendre les options ou les alternatives disponibles, pour répondre aux préoccupations maritimes et pour minimiser les conséquences involontaires.

« Par exemple :

- l'évitement d'une zone ou d'une période de temps aura-t-il un effet négatif sur la sécurité ? Les conditions physiques, telles que la bathymétrie, sont-elles bien connues dans l'itinéraire de rechange ?
- quel serait l'impact sur les calendriers et les coûts de réapprovisionnement en carburant, nourriture, matériaux de construction, etc.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-068E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)



- l'itinéraire alternatif (ou le calendrier alternatif) est-il susceptible de perturber d'autres espèces ou d'autres activités telles que la récolte ?

« Il est essentiel de souligner la nécessité d'une approche délibérée et bien consultée pour l'introduction de toute nouvelle approche visant à influencer ou à contrôler l'exploitation des navires. Lorsqu'il pourrait être approprié d'adopter des contrôles pour affecter les endroits où les navires peuvent aller, il serait difficile de le faire sans en évaluer soigneusement et complètement les implications. »

## Considérations

La CAN n'a pas classé les commentaires ci-dessus en fonction des options car les soumissions fournissent des informations générales concernant le développement du PAN. Il est important que le PAN ne soit pas interprété d'une manière qui entrerait en conflit avec les droits et obligations internationaux du Gouvernement du Canada, le droit international coutumier et tout autre instrument international contraignant.

### 5.3.2.2.6.1 Option 1 - Usage Limité

Aucun participant n'a recommandé cette option.

### 5.3.2.2.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

En 2016, KWB<sup>1</sup> a déclaré :

#### « 3) Chesterfield Inlet

« Le projet de plan d'aménagement du territoire ne contient pas de restrictions sur la navigation dans Chesterfield Inlet.

« *Recommandation : KWB recommande que le Plan d'Aménagement du Nunavut désigne Chesterfield Inlet comme une zone de gestion spéciale. Les restrictions de gestion devraient limiter le volume des navires autorisés à traverser l'Inlet sur une base annuelle.*

« Les chasseurs et les aînés de Chesterfield Inlet et du lac Baker se sont plaints à maintes reprises de l'impact de l'augmentation du transport maritime dans l'Inlet, associé

à la mine d'or Meadowbank. Il existe un dossier bien documenté d'observations de changements dans la distribution des mammifères marins. Les chasseurs se plaignent que l'augmentation de la navigation a chassé les mammifères marins de l'Inlet pendant la saison de navigation, ce qui a un impact sur la récolte de la faune. L'OCT d'Aqigiq (Chesterfield Inlet) a recommandé que le Plan d'Aménagement du Nunavut limite le nombre de navires qui traversent l'Inlet.

#### « 4) Îles Coates, Southampton et Walrus

« L'ébauche du Plan d'Aménagement du Nunavut ne contient pas de restrictions sur la navigation près des îles Coates, Southampton et Walrus.

« *Recommandation : KWB recommande que le Plan d'Aménagement du Nunavut restreigne la navigation près des îles Coates, Southampton et Walrus. Les routes de transport maritime devraient être placées au sud de l'île Coates, plutôt qu'entre les îles Coates et Southampton.*

« Les chasseurs et les aînés de Coral Harbour se sont plaints à maintes reprises des répercussions du trafic maritime sur l'habitat du morse entre les îles Coates et Southampton. En particulier, les échoueries de morses de l'île Walrus ont été touchées par la navigation. Lors d'un atelier du KWB, l'OCT de Coral Harbour a recommandé que le trafic maritime soit dévié vers le sud de l'île Coates. »

En 2018, NTI et les AIR<sup>2</sup> ont déclaré :

« NTI et les AIR recommandent d'envisager d'établir une exigence de conformité selon laquelle les promoteurs de navires de croisière négocient un accord de services communautaires avec chaque communauté qu'ils ont l'intention de visiter et avec chaque communauté lorsqu'un opérateur de navires de croisière a l'intention de pénétrer dans des aires marines identifiées par la communauté comme étant des zones de récolte ou des zones d'intérêt de la communauté marine. ... »

## Considérations

La CAN note qu'un participant est en faveur d'une affectation UC pour des endroits spécifiques. La CAN note également que les participants ont généralement encouragé la CAN à développer des exigences de conformité qui fournissent une certitude aux promoteurs concernant les activités conformes au PAN, et les exigences procédurales suggérées ne soutiennent pas cette approche.

<sup>1</sup> (Conseil de la faune de Kivalliq (KWB), 2016-02-26. Dossier du registre public de la CAN # 14-149E)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et les associations inuites régionales, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-179E)

Le PARNB actuel donne un aperçu de l'application d'une affectation UC pour les corridors de transport maritime. En particulier, la composante maritime du corridor de transport de la rivière Mary limite la navigation à l'eau libre, et cette restriction saisonnière est conforme à une affectation UC. Le PARNB a été modifié en mai 2018 (modification n° 3) afin d'inclure le corridor de transport de la rivière Mary et les notes :

« La composante maritime, qui englobe la route de transport maritime allant du port de Milne vers le nord en passant par Milne Inlet, puis vers l'est en passant par le détroit d'Éclipse jusqu'à la baie de Baffin, jusqu'à la limite est de la zone de banquise côtière, consiste en une route maritime utilisée par les navires pour naviguer et peut également comprendre des infrastructures maritimes, notamment des aides à la navigation, des quais fixes, des quais flottants, des jetées, des ports, des installations de chargement et de déchargement, des installations de stockage, des installations de ravitaillement en carburant et toute autre installation ou infrastructure nécessaire à l'exploitation du port ou à la sécurité du passage des navires. Il est entendu que la composante maritime du corridor de transport de la rivière Mary ne comprend pas le transport hivernal par la glace. »

5.3.2.2.6.3 0  
ption 3  
-  
USAGE  
MIXTE

En 2016, Baffinland<sup>1</sup> a déclaré :

« **Question : Corridors d'infrastructures linéaires (terrestres)/ Corridors d'infrastructures linéaires (maritimes)**

« L'approche actuelle de l'ébauche du PAN, qui, selon nous, autoriserait toutes les activités et infrastructures de transport dans toutes les aires terrestres et marines, à moins qu'elles ne soient explicitement interdites, a beaucoup de mérite. Les options présentées dans le document de réflexion compliqueraient inutilement cette approche. Nous ne sommes pas d'accord pour imposer des obstacles supplémentaires à la navigation maritime et aux infrastructures de transport terrestre et maritime. Comme nous l'avons mentionné précédemment, toutes les propositions sont soumises à des évaluations environnementales solides et publiques en vertu de l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut et de la LATEPN. Il est important de souligner que même si les

propositions de projet sont conformes au plan, cela ne signifie pas qu'elles seront nécessairement autorisées par la CNER. L'étape de l'évaluation environnementale devrait être le processus au cours duquel des études de base détaillées sont examinées et utilisées pour appuyer les énoncés des incidences environnementales et socio-économiques qui peuvent ensuite être examinés publiquement par tous les intervenants qui ont un intérêt particulier dans cette région.

« Afin de développer des projets, les promoteurs ont besoin d'un degré raisonnable de certitude quant aux endroits où le développement peut avoir lieu en conformité avec le plan. La clarté est essentielle, et les options présentées dans les documents d'examen réduisent la clarté et la certitude. La découverte de ressources entraînera le besoin de routes de transport maritimes et terrestres. À l'instar de l'initiative *Roads to Resources* lancée dans les années 1960, la construction ou la désignation de corridors qui n'ont pas de raison d'être actuelle (ou qui ne reflètent que des projets en cours) semble être une confusion. Tout corridor d'infrastructure établi doit être fonctionnel, ce qui signifie qu'il dépend du développement.

« La navigation en eau libre et la navigation dans les glaces est un élément clé de l'exploitation des ressources et elle a été effectuée dans le Nord canadien et se produit depuis plus d'une décennie sans effet significatif au Nunavut et au Nunatsiavut. Baffinland a identifié des mesures d'atténuation qui ont été appliquées avec succès dans l'environnement arctique et est confiant que le processus de la CNER fournira un forum pour évaluer en profondeur les différentes options.

« Par ailleurs, bien que nous sachions que la Garde côtière canadienne a proposé une initiative de corridors de transport maritime, nous soulignons que cette initiative ne vise pas à restreindre la navigation, mais plutôt à assurer la sécurité et à réduire les risques associés au transport maritime. Dans l'Arctique, la bathymétrie détaillée est minimale, il n'y a pratiquement pas d'aides à la navigation et la capacité d'intervention en cas d'urgence est limitée, surtout en comparaison avec d'autres pays arctiques. L'initiative de la Garde côtière vise le transit dans les eaux de l'Arctique et l'amélioration de la navigation. »

En 2016, le WWF<sup>2</sup> a déclaré :

« Nous soutenons en partie l'option 1, qui maintiendrait l'approche selon laquelle l'infrastructure de transport est considérée comme conforme aux exigences du PAN dans toutes les zones, sauf lorsqu'elle est explicitement interdite.

<sup>1</sup> (Baffinland Iron Mines Ltd., 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-155E)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-160E)

« ... Corridors d'infrastructure linéaire (marine)

« Question : Quelle est la meilleure approche pour planifier le transport et les autres corridors marins au Nunavut ?

« Nous soutenons en partie l'option 2 qui suggère d'appliquer certaines restrictions sur le déglacage dans les zones de routes de déplacement communautaires et de traversées de la glace de mer par les caribous, sous réserve d'une navigation sûre. Cependant, le WWF recommande que l'approche pour la planification du transport et des autres utilisations marines dans le PAN soit la même que celle suggérée ci-dessus pour les activités terrestres, ce qui signifierait que les utilisations marines sont considérées comme conformes au plan à moins qu'elles ne soient explicitement interdites. Nous croyons que les efforts pour identifier les meilleures routes pour les navires sont un travail considérable et ne relèvent pas du mandat de la CAN. D'autre part, divers processus ont identifié des aires marines importantes sur le plan écologique et culturel et le PAN devrait intégrer ces informations dans la planification des utilisations marines.

« Nous croyons que la planification du transport et des autres utilisations marines au Nunavut doit respecter le principe de précaution et nous recommandons que des désignations d'aires protégées soient appliquées aux zones ayant une valeur écologique particulière qui sont vulnérables aux perturbations. Par conséquent, étant donné qu'un Secrétariat canadien de consultation scientifique a été mis sur pied pour fournir des conseils scientifiques et identifier les Zones d'importance écologique et biologique (ZIEB) et que plusieurs zones ont été établies comme prioritaires, le PAN devrait appliquer une protection appropriée contre les activités qui sont soupçonnées de nuire à ces environnements. Bien que la section 2.1.5 reconnaisse l'importance de ces écosystèmes marins, les options de gestion appliquées (généralement la désignation d'USAGE MIXTE dans l'ébauche actuelle) ne protègent pas ces aires marines des activités industrielles et des risques potentiels d'une manière qui garantirait des écosystèmes durables et donnerait la priorité aux valeurs communautaires. Depuis des millénaires, les Inuits dépendent du milieu marin pour se nourrir, se vêtir et satisfaire leurs besoins culturels, ce qui fait de la santé des habitats marins un élément essentiel de la subsistance des Nunavummiut. Nous recommandons donc que l'exploration pétrolière et gazière, la pêche commerciale et le déglacage soient interdits dans les ZIEB, les polynies et les traversées mer-glace du caribou.

« La navigation industrielle dans l'Arctique est appelée à se développer rapidement et représente le moyen le plus efficace de transporter des marchandises vers des destinations nordiques. Le développement économique est un besoin urgent pour les communautés du Nunavut, dont beaucoup affichent un niveau de pauvreté parmi les plus élevés du pays. Toutefois, ces possibilités ne vont pas

sans risques, comme les déversements de pétrole et de contaminants, le bruit et la perturbation de la faune par la circulation, ou l'introduction d'espèces envahissantes. Ces risques sont tout simplement inhérents au transport maritime et sont exacerbés dans l'Arctique en raison des conditions météorologiques, des défis logistiques et de la vulnérabilité de la vie marine. La gestion écosystémique et la planification rationnelle de la navigation sont essentielles pour assurer la durabilité du développement économique, réduire le risque des pratiques industrielles, préserver les services écosystémiques des habitats importants à l'avenir et sauvegarder le bien-être des communautés nordiques.

« Les organisations locales et les membres des communautés sont très conscients des avantages de la navigation industrielle, mais ils sont aussi les premiers à en subir les effets négatifs et à en assumer les risques. Divers intervenants ont noté au cours du processus de consultation que les impacts des niveaux actuels de navigation ont atteint leur niveau d'acceptabilité dans certaines communautés. Nous recommandons que la CAN tienne compte des preuves apportées par la communauté scientifique et les utilisateurs des ressources dans la région du Nunavut en limitant les propositions de projets futurs basés sur le transport maritime dans les aires marines les plus vulnérables du Nunavut par l'établissement de zones protégées qui interdisent les utilisations incompatibles. Bon nombre de ces zones sont identifiées à la fois par la science et l'IQ, et des options de gestion peuvent être appliquées pour préserver les valeurs écologiques et culturelles des zones sans compromettre le développement économique et la sécurité de la navigation. Les restrictions saisonnières, les marges de recul, les restrictions d'ancrage, les restrictions de déglacage et les zones d'évitement sont des mesures qui devraient être appliquées dans le PAN pour s'assurer que les activités industrielles sont planifiées de façon durable et tiennent compte des valeurs écologiques et culturelles des zones importantes. Les nouveaux projets proposés à la CAN devront se conformer aux restrictions imposées dans le nouveau plan. L'imposition de nouvelles restrictions ne nécessitera pas de nouvelle réglementation ni de soutien à la mise en œuvre de la part des autorités responsables telles que Transports Canada et la Garde côtière canadienne, car les activités interdites ne seront tout simplement pas autorisées si elles doivent être approuvées par la CAN (sous réserve d'une exemption ministérielle). L'établissement de zones protégées qui interdisent les activités de navigation n'aura aucune compétence sur les pratiques actuelles de navigation, le réapprovisionnement des communautés, les activités de la Garde côtière ou la sécurité de la navigation.

« Le fait de négliger l'importance des aires marines vulnérables et de ne pas leur attribuer des mesures de protection adéquates constituerait une faille majeure dans

la planification de l'utilisation des terres et des mers au Nunavut. Nous attendons avec impatience des discussions plus larges sur les utilisations des aires marines importantes qui ont une grande valeur écologique, mais qui sont aussi très importantes pour les communautés, dans le but de trouver un équilibre entre le développement économique et la conservation dans la partie marine de la région du Nunavut.

À cet égard, nous proposons que :

- a) L'exploration pétrolière et gazière, la pêche commerciale et le déglacage sont interdits dans les ZIEB, les polynies et les traversées mer-glace du caribou.
- b) Les zones protégées et les zones spéciales de conservation appropriées doivent être mises en place pour restreindre les activités en fonction de leurs valeurs identifiées.
- c) Les corridors d'infrastructure linéaires sont retirés de la carte A et placés dans une annexe du PAN si nécessaire.
- d) Une fois que les zones d'importance écologique et culturelle sont correctement identifiées et désignées comme zones protégées ou zones spéciales de conservation, les autres habitats marins sont désignés comme Usage Mixte. »

En 2016, le GN<sup>1</sup> a déclaré :

« ... le GN soutient l'approche actuelle selon laquelle l'infrastructure de transport est considérée comme conforme aux exigences du plan dans toutes les zones de la NSA, sauf lorsqu'elle est explicitement interdite ; il est entendu que trois des quatre « corridors proposés » qui traversent des désignations conflictuelles peuvent avoir des droits existants ou sont en cours d'évaluation par la CNER, et que les corridors non conformes peuvent être approuvés en demandant une modification du plan ou une exemption ministérielle en vertu de la *LATEPN*.

« Le GN ... est d'accord que la CAN devrait s'engager dans des processus de planification précoce pour tous les investissements futurs en infrastructure. De plus, plutôt que d'avoir des corridors proposés et conceptuels représentés sur l'Annexe A du plan, la CAN devrait seulement identifier les corridors qui sont approuvés ou existants. Ces corridors devraient plutôt être assignés à l'Annexe B.

...

« ... Il est essentiel que la CAN élabore un plan qui réponde aux préoccupations de la communauté et des autres parties prenantes de la planification en ce qui concerne le transport maritime tout en : (a) en respectant les limites de son pouvoir d'imposer des restrictions ; (b) en coordonnant et en évitant les conflits avec les processus/outils/législation réglementaires parallèles ; et [c] en imposant des restrictions qui ne sont pas indûment prohibitives lorsque les conditions peuvent répondre adéquatement aux préoccupations des intervenants en matière de planification.

...

« ... le Plan devrait probablement aborder séparément la navigation générale et la navigation liée à un projet ; les désignations/termes du Plan pourraient s'appliquer à cette dernière catégorie, tandis que les préoccupations générales en matière de navigation pourraient être abordées dans le Plan en fournissant des informations aux parties prenantes de la planification concernant des questions spécifiques. Le GN recommande que la CAN continue d'explorer des méthodes indirectes pour aborder les préoccupations relatives au transport maritime par le biais de son rôle au sein du Conseil du Milieu Marin du Nunavut, ainsi qu'en coordonnant avec les autorités de réglementation pour s'assurer que les préoccupations relatives au transport maritime sont abordées de manière adéquate dans les processus parallèles au cadre de planification :

- *Avis aux navigateurs, zones à éviter (ATBA)* répertoriées auprès de l'Organisation maritime internationale (OMI).
- L'élaboration par la Garde côtière canadienne d'une *initiative des corridors de transport maritime du Nord*.
- Examen par le ministère du Développement économique et des Transports du GN de sa loi sur les voyages et le tourisme, et développement potentiel de zones touristiques restreintes. »

### Considérations

La CAN note que certains participants appuient cette option. Le commentaire du GN sur l'Annexe B est abordé sous l'option 4 ci-dessous.

---

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-186E)

5.3.2.2.6.4 0  
ption 3  
-  
Compo  
sante  
valoris  
ée

En 2016, le GN<sup>1</sup> a déclaré :

« ... plutôt que d'avoir des corridors proposés, conceptuels, représentés sur l'Annexe A du Plan, la CAN devrait seulement identifier les corridors qui sont approuvés ou existants. Ces corridors devraient plutôt être assignés à l'annexe B.

...

« ... le plan devrait probablement aborder séparément la navigation générale et la navigation liée au projet ; avec des désignations/termes du plan potentiellement applicables à cette dernière catégorie, tandis que les préoccupations générales en matière de navigation peuvent être traitées dans le plan en fournissant des informations aux parties prenantes de la planification concernant des questions spécifiques. »

#### Considérations

La CAN note que le GN soutient cette option pour les corridors proposés et conceptuels.

5.3.2.2.7 Recom  
mandation de  
la CAN - UM

Étant donné que :

#### CORRIDORS DE TRANSPORT ET DE COMMUNICATION :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

#### CORRIDORS DE TRANSPORT ET DE COMMUNICATION :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	MODÉRÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	FAIBLE (Corridors <u>ne</u> se chevauchant pas avec des caractéristiques

		environnement ales ou culturelles importantes.)
		ÉLEVÉE (Corridors chevauchant des caractéristiques environnement ales ou culturelles importantes.)
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	ÉLEVÉ
iv.	Sensibilité aux impacts	FAIBLE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE (Corridors <u>ne</u> se chevauchant pas avec des caractéristiques environnement ales ou culturelles importantes)
		MODÉRÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE (Corridors chevauchant des caractéristiques environnement ales ou culturelles importantes)
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉE

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-186E)

### Recommandation générale

Il est recommandé que le PAN prévoie expressément :  
« *Le plan doit être interprété et appliqué d'une manière qui respecte les droits et obligations internationaux du Canada, notamment en vertu de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982, du droit international coutumier et de tout autre instrument international contraignant.* »

### Recommandation concernant les corridors de transport maritime, notamment l'initiative des corridors de transport maritime du Nord

L'option 3 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- La zone identifiée n'est pas abordée dans le PAN et les limites de la zone identifiée ne figurent pas sur les cartes A ou B.

**Justification :** L'option 3 a été retenue car la affectation UM pour les corridors de transport maritime est généralement soutenue par les participants et, pour tous les types de transport maritime, il existe également des restrictions saisonnières et des marges de recul pour certaines zones UL et UC. L'option 3 a également été retenue en raison de l'absence de commentaires concernant l'inclusion de l'ICMT dans le PAN.

#### RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### **CORRIDORS DE TRANSPORT MARITIME,** **NOTAMMENT L'INITIATIVE DES** **CORRIDORS DE TRANSPORT MARITIME DU** **NORD**

#### **USAGE MIXTE**

#### 5.3.2.2.8 Résumé é des révisions

### PARK et PARNB

Le PARK et le PARNB mettent tous deux en œuvre le concept de « corridor » de transport comme politique générale pour les routes de transport maritime et terrestre. Les deux plans exigent que toutes les parties souhaitant développer un corridor de transport et/ou de

communication soumettent une demande de modification du plan comprenant une évaluation des routes alternatives ainsi qu'une évaluation des effets cumulatifs. Les plans contiennent également une ligne directrice pour l'évaluation des propositions de corridors de transport et de communication. En outre, les plans régionaux d'aménagement du territoire existants recommandent un système de communication amélioré afin de réduire les interférences du transport maritime avec les personnes et la faune.

### L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Le transport maritime n'a pas été spécifiquement abordé comme une question autonome dans l'ébauche du PAN 2012 ou de 2014. Toutefois, dans l'ébauche du PAN 2014, la navigation a été restreinte dans certaines zones et des marges de recul ont également été incluses.

En 2016, l'ébauche du PAN comprenait des recommandations sur les endroits où les efforts de cartographie nautique devraient se concentrer et l'amélioration des avis aux navigateurs sur les zones environnementales d'importance. L'ébauche du PAN 2016 interdisait la navigation toute l'année dans certaines zones et incluait également des restrictions et des marges de recul saisonnières. Il n'y avait aucune restriction sur le transport maritime pour le réapprovisionnement des communautés ou les interventions d'urgence.

### L'ébauche du PAN 2021

Pour tous les types de transport maritime, il existe des restrictions saisonnières et des marges de recul pour certaines zones UL et UC. L'ébauche du PAN 2021 comprend également une exemption selon laquelle les restrictions en matière de navigation ne s'appliquent pas aux navires utilisés pour le réapprovisionnement des communautés ou les interventions d'urgence.

## 5.4 Pêche commerciale

### 5.4.1 Importance de la pêche commerciale

Outre leur importance écologique, les pêcheries du Nunavut jouent un rôle important dans l'économie régionale, car elles améliorent la sécurité alimentaire,



offrent des possibilités d'emploi et augmentent le bien-être socio-économique général des Nunavummiut.

L'analyse sociodémographique et du secteur économique de Terriplan en 2008<sup>1</sup> indiquait :

« ... La pêche commerciale est un secteur émergent de l'économie du Nunavut. En 2005, on a estimé que l'industrie ajoutait entre 12 et 14 millions de dollars par an à l'économie du territoire et créait 300 emplois saisonniers. Les usines de transformation à valeur ajoutée du Nunavut sont responsables de la plus grande contribution. Actuellement, trois principales espèces sont pêchées à des fins commerciales dans le territoire : le turbot, la crevette et l'omble chevalier.

...

« ... On prévoit que l'activité de l'industrie de la pêche commerciale du Nunavut augmentera. D'ici 2013, elle devrait rapporter 85 millions de dollars à l'économie. Les efforts pour atteindre cette croissance comprennent des investissements dans l'infrastructure maritime, comme les ports, les quais et les installations portuaires, ainsi que des programmes de formation qui répondent au besoin d'une main-d'œuvre qualifiée dans le domaine de la pêche. En plus de l'expansion des pêcheries actuelles, l'exploration de nouvelles espèces de poissons aura lieu. »

En 2016, la Stratégie des pêches du Nunavut 2016-2020 du GN<sup>2</sup> indiquait :

« La valeur totale débarquée en 2015 des 3 principales espèces commerciales pêchées (turbot, crevette, omble chevalier) était de 86,3 millions de dollars. »

Lors de l'audience publique régionale Qikiqtani de 2017,<sup>3</sup> un participant communautaire de Pangnirtung a fait remarquer :

« ... Nous pêchons dans de nombreuses zones de la baie de Cumberland. En ce qui concerne les activités commerciales, une étude a été réalisée afin de créer des possibilités économiques pour les Inuits qui n'ont pas d'emploi régulier, afin qu'ils puissent pratiquer la pêche commerciale. Les chiffres sont en augmentation. C'est pour les membres réguliers de la communauté qui n'ont pas d'emploi régulier, pour qu'ils puissent avoir une source de revenu. ... »

## Considérations

<sup>1</sup> (Terriplan Consultants, 2008-08-15. Dossier du registre public de la CAN # 10-147E)

<sup>2</sup> [https://assembly.nu.ca/sites/default/files/TD-277-4\(3\)-EN-Department-of-Environment's-Nunavut-Fisheries-Strategy,-2016-2020.pdf](https://assembly.nu.ca/sites/default/files/TD-277-4(3)-EN-Department-of-Environment's-Nunavut-Fisheries-Strategy,-2016-2020.pdf)

Les participants sont généralement d'accord sur la haute importance et la priorité de la pêche commerciale. La pêche commerciale est reconnue comme une question importante à inclure dans le PAN.

La pêche commerciale est un secteur émergent de l'économie du Nunavut, où l'on pêche actuellement le turbot, la crevette et l'omble chevalier. On prévoit que l'activité de l'industrie de la pêche commerciale du Nunavut va croître.

***L'importance globale de la PÊCHE COMMERCIALE est considérée comme ÉLEVÉE parce que :***

- ***Elles ont été identifiées par de nombreux participants comme une priorité ;***
- ***Elles ont une valeur culturelle élevée ;***
- ***Elles ont une valeur économique élevée ; et***
- ***Elles ont une valeur écosystémique élevée.***

## 5.4.2 Types de zones importantes pour la pêche commerciale

Les participants ont identifié une variété d'habitats du poisson qui ont été considérés dans les sections précédentes de ce document pour leur importance écologique (voir la section sur le poisson au chapitre 2) ou pour leur importance pour les communautés pour la pêche de subsistance (voir la section sur les zones d'intérêt communautaire au chapitre 4). Par conséquent, le chapitre 5 se concentre uniquement sur les zones identifiées comme étant utilisées ou ayant le potentiel pour le développement de la pêche commerciale.

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>4</sup> a déclaré :

« ... Le MPO suggère fortement de protéger les zones de pêche commerciale suivantes par une affectation du sol :

- **La zone de gestion du turbot de la baie de Cumberland (ZGTC) ...**

...

- **Zones côtières**

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2017-07-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-166E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

Le MPO note qu'il y a eu beaucoup d'intérêt, et quelques pêches exploratoires, dans les zones côtières autour de Qikiqtarjuaq et de la Clyde River pour le flétan du Groenland (turbot), et beaucoup d'intérêt récent pour une pêche exploratoire du flétan du Groenland (turbot) dans le détroit de Jones près du fjord Grise. La communauté de Pond Inlet a également manifesté un intérêt passé et récent pour la pêche exploratoire du flétan du Groenland (turbot).

- **Divisions OA et B0 de l'OPANO**

Le MPO note que le Nunavut dispose d'allocations substantielles de flétan noir (turbot) dans ces zones, qui englobent à la fois la zone hauturière du détroit de Davis et de la baie de Baffin (identifiée comme zone 1 à l'article 15 de l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut) et la zone côtière à l'intérieur des limites de la région du Nunavut. Veuillez consulter la figure 3 pour une carte montrant les divisions OA et OB de l'OPANO.

...

- **L'annexe V du Règlement de pêche des Territoires du Nord-Ouest énumère les plans d'eau qui peuvent être pêchés à des fins commerciales au Nunavut.**

...

- **Zones de pêche à la crevette (ZPC)**

... »

Les zones suivantes sont considérées comme distinctes ci-dessous : les zones de pêche commerciale de l'omble ; les zones de pêche commerciale du turbot ; et les zones de pêche commerciale à la crevette.

### 5.4.2.1 Zones de pêche commerciale de l'omble

L'omble chevalier est une ressource alimentaire abondante, accessible et prévisible, très appréciée des Inuits. La pêche commerciale de l'omble chevalier est considérée comme un moyen prometteur d'améliorer les moyens de subsistance des communautés du Nord.

La plupart des pêches commerciales et exploratoires (c.-à-d. les pêches d'essai en attendant la délivrance d'une licence commerciale) de l'omble chevalier visent la forme anadrome et sont pratiquées près de l'embouchure des rivières pendant la migration ascendante de la fin de l'été. Pendant les mois d'hiver, la pêche commerciale est pratiquée sous la glace dans les lacs.

#### 5.4.2.1.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km2)	% NSA & OLFIZ
Atelier sur l'Arctique marin, 1991, 2013	594,466	17
Gouvernement du Canada, 2013 (Annexe V)	279 points	NA

Les limites géographiques des zones d'abondance de l'omble<sup>1</sup> actuellement considérées pour le potentiel de pêche commerciale ont été identifiées à l'origine lors de l'atelier sur le milieu marin arctique de 1991.

Le document de 2012 sur les valeurs des ressources fauniques et de l'habitat du Nunavut,<sup>2</sup> commandé par la CAN en tant que rapport d'une tierce partie indépendante pour informer le processus du PAN, indique ce qui suit :

« Il existe peu d'informations disponibles sur les zones spécifiques du Nunavut qui peuvent être considérées comme un habitat important pour les poissons d'eau douce et de mer. La figure récapitulative représente les zones connues d'abondance d'omble chevalier, de coraux et d'éponges, des zones d'occurrence communes pour le flétan noir, le requin du Groenland, le pétoncle d'Islande et la crevette (figure 1-2). »

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a déclaré :

« L'Annexe V du Règlement de pêche des Territoires du Nord-Ouest

<sup>1</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier du registre public de la CAN # 10-140E)

<sup>2</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier du registre public de la CAN # 10-140E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

<http://lawslois.justice.gc.ca/eng/regulations/C.R.C.,c.847/page-13html#-14> comprend une liste des plans d'eau qui peuvent être pêchés à des fins commerciales au Nunavut. Plus précisément, pour le Nunavut, il faut se référer aux plans d'eau et à leurs détails qui sont énumérés pour les régions IV, V et VI. »

#### 5.4.2.1.2 Import ance environnementale et culturelle

### Considérations

La CAN considère qu'il y a une faible certitude concernant les limites géographiques des zones d'abondance de l'omble. La CAN considère qu'il y a une grande certitude concernant les emplacements de l'Annexe V, mais la CAN n'a que des emplacements ponctuels pour ces plans d'eau. Les plans d'eau de l'Annexe V comprennent l'omble ainsi que d'autres pêches, et tous les emplacements sont considérés comme tels.

Les limites géographiques considérées comme des zones de pêche commerciale de l'omble sont fondées sur les données relatives aux zones d'abondance de l'omble provenant de l'Atelier maritime de l'Arctique de 1991 et sur les plans d'eau répertoriés pêchés à des fins commerciales soumis par le MPO en 2013.

***La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES D'ABONDANCE DE L'OMBLE est considérée comme FAIBLE car :***

- *Les zones sont identifiées avec une faible précision/échelle ;*
- *Les participants s'entendent sur les limites ; et*
- *L'information n'est pas à jour.*

***La certitude des limites géographiques identifiées de l'ANNEXE V (RÉGIONS IV, V, VI) LISTANT LES PLANS D'EAU DE PÊCHE COMMERCIALE ET EXPLORATOIRE DE L'OMBLE est considérée comme ÉLEVÉE car :***

- *Les zones sont identifiées avec une grande précision/échelle ;*
- *Les participants sont d'accord sur les limites ; et*
- *Les informations sont à jour.*

Certains sites sont situés dans les limites de la région de planification du Nord de Baffin. Selon le plan PARNB, les pêches exercent une influence sur l'économie mixte régionale.

Certains sites sont situés dans les limites de la région d'aménagement du Keewatin. Selon le PARK, la pêche est importante pour le bien-être économique de la région.

En 2018, QWB<sup>1</sup> a déclaré :

« L'omble chevalier et les autres poissons sont des aliments de base pour les Inuits. Le poisson est extrêmement important pour la santé, la culture et l'économie des Inuits de toute la région de Qikiqtaaluk. ...

...

« ... Bien que l'espèce marine que les Inuits pêchent le plus souvent dans ces rivières et ces lacs soit l'omble chevalier, les Inuits récoltent également d'autres espèces là où elles sont présentes, y compris, mais sans s'y limiter, l'omble chevalier à pattes noires, le cisco arctique (corégone), le touladi, la morue à pattes noires et les poissons d'espèces incertaines (p. ex., ivisaruk dans le lac Stanwell Fletcher). »

### Considérations

Les participants ont largement convenu de la grande importance environnementale et culturelle des zones de pêche commerciale de l'omble.

Les zones d'omble sont importantes pour l'écologie du Nunavut. L'omble chevalier a un cycle biologique à la fois anadrome et lacustre, bien que la majorité des populations d'omble chevalier, surtout à des latitudes plus nordiques, soient anadromes. L'omble chevalier fraie dans les lacs ou les rivières où il y a du gravier ou un autre substrat similaire, et les œufs d'omble ont besoin d'eau en mouvement pour passer sur eux. En outre, l'omble chevalier présente la répartition la plus septentrionale de tous les poissons d'eau douce. Il joue également un rôle essentiel dans la chaîne alimentaire

<sup>1</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-210E)

du Nunavut et constitue une espèce-proie clé pour de nombreux mammifères marins.

Les zones d'omble sont également importantes pour la culture au Nunavut. L'omble chevalier est une espèce commerciale précieuse récoltée dans toute son aire de répartition. L'omble chevalier est également recherché par les pêcheurs sportifs et est couramment pêché comme poisson de consommation au Nunavut. L'omble est également un aliment de base pour la plupart des Nunavummiut.

La CAN note que la pêche commerciale et la pêche de subsistance de l'omble chevalier peuvent coexister, et que les zones de pêche commerciale, outre leur intérêt économique, sont également importantes pour la culture inuite.

**L'importance environnementale et culturelle des ZONES DE L'OMBLE est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- **L'importance des zones pour les communautés pour la pêche et/ou le piégeage est élevée ; et**
- **L'importance de ces zones pour la faune et la flore sauvages est élevée :**
  - **Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;**
  - **Les zones sont essentielles à la productivité biologique ; et**
  - **L'habitat abrite des concentrations d'espèces sauvages.**

5.4.2.1.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km²)	Surface de TI (km²)	Sous-sol de TI (km²)	Droits existants (km²)
MPO, 2013	594,466	101,932	11,193	6,588

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

En 2008, l'analyse sociodémographique et du secteur économique de Terriplan<sup>3</sup> indiquait :

« ... Il existe trois usines au Nunavut qui transforment l'omble chevalier, créant une large gamme de produits, notamment des filets, des steaks, de la viande séchée fumée et poivrée, frais ou congelés. Ensemble, ces usines produisent un peu plus de 100 000 kg d'omble par an.

...

« Au Nunavut, la pêche sportive de l'omble chevalier est une activité liée au tourisme. L'omble, qu'il provienne de la mer ou de l'eau douce, se trouve pratiquement partout au Nunavut. ... »

**Considérations**

Sur la base des informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les zones d'omble est considéré comme modéré.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les ZONES DE L'OMBLE est considéré comme MODÉRÉ car :**

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

<sup>3</sup> (Terriplan Consultants, 2008-08-15. Dossier du registre public de la CAN # 10-147E)

- Les zones ont un potentiel minéral connu limité ou une découverte importante de pétrole et de gaz ;
- Les zones ont un potentiel modéré de développement des transports et des infrastructures linéaires ;
- Les zones ont quelques droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;
- Les zones ont des Sous-sol de TI ; et
- Les zones sont relativement vastes.

#### 5.4.2.1.4 Sensibilité aux impacts

En 2018, QWB<sup>1</sup> a déclaré :

« Les poissons de mer doivent être protégés des impacts potentiels du développement :

- dans les lacs et les rivières où les Inuits les récoltent,
- dans les rivières et les lacs en aval, ainsi que dans les eaux marines côtières par lesquelles les poissons migrent de façon saisonnière, et
- en amont des zones de pêche où le développement pourrait avoir des effets néfastes sur le débit d'eau, la sédimentation et les effluents sur les poissons récoltés et leurs habitats. »

#### Considérations

Les participants ont largement convenu que la sensibilité des zones de l'omble aux impacts des utilisations incompatibles est modérée et ce, tout au long de l'année. Comme pour les autres espèces de poissons, il est entendu que les utilisations incompatibles peuvent avoir un impact négatif sur les populations d'ombles.

**La sensibilité des ZONES DE PÊCHE COMMERCIALE DE L'OMBLE aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et TOUTE L'ANNÉE car :**

- Les ombles sont modérément sensibles aux perturbations lorsqu'ils utilisent ces zones ;

- L'omble utilise ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de se produire ; et
- La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.

#### 5.4.2.1.5 Autres Outils de Réglementation

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a déclaré :

« Dans la gestion des pêches, les principes établis de gestion des pêches et les politiques du MPO s'appliquent. Ceux-ci tiennent compte des principes de conservation et de l'approche de précaution. ...

« Des garanties supplémentaires pour les pêches se trouvent dans la **Loi sur les pêches**, qui exige que les projets évitent de causer des dommages graves aux poissons, à moins d'être autorisés par le ministre de Pêches et Océans Canada. Cela s'applique aux travaux effectués à l'intérieur ou à proximité de plans d'eau où vivent des poissons qui font partie d'une pêche commerciale, récréative ou autochtone, ou qui la soutiennent. Dans la **Loi sur les pêches**, le terme « poisson » est défini de manière à inclure les mammifères marins. »

#### Considérations

La grande importance de l'omble pour l'économie et l'écologie du Nunavut est bien connue, et d'autres mécanismes de réglementation sont en place pour protéger les stocks de poissons et leur habitat.

Il existe un système législatif très rigoureux concernant le poisson, l'habitat du poisson et la gestion des pêches au Nunavut et au Canada. La **Loi sur les pêches du Canada** et le **Règlement de pêche** (dispositions générales) sont les principaux outils de réglementation pour la gestion des pêches dans l'Arctique canadien, y compris au Nunavut. En outre, les pêches du Nunavut continuent d'être gérées en vertu des règlements sur les pêches des Territoires du Nord-Ouest.

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour les ZONES DE PÊCHE COMMERCIALE DE L'OMBLE est considérée comme FAIBLE car :**

<sup>1</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-210E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

- *La question est traitée par d'autres autorités réglementaires ; et*
- *Il y a un chevauchement modéré de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.*

#### 5.4.2.1.6 Options stratégiques pour les zones de pêche commerciale de l'omble

#### 5.4.2.1.6.1 Option 1 - Usage Limité

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a fourni une liste des zones de pêche commerciale pour différentes espèces et a déclaré :

**« Envisager de protéger les zones de pêche commerciale par une désignation de l'utilisation des terres**

« Le plan d'ébauche du PAN identifie les zones de pêche commerciale de l'omble et du flétan noir (turbot) les plus importantes, mais on ne leur attribue qu'une recommandation et non une affectation du sol. Étant donné que les recommandations ne sont pas des exigences de conformité et qu'elles ne sont donc ni juridiquement contraignantes ni exécutoires, le MPO suggère fortement de protéger les zones de pêche commerciale suivantes par une affectation du sol :

...

- L'annexe V du Règlement de pêche des Territoires du Nord-Ouest énumère les plans d'eau qui peuvent être pêchés à des fins commerciales au Nunavut.

... »

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a également noté :

« Le MPO suggère fortement que les pêches commerciales/exploratoires et les pêches de subsistance importantes reçoivent des désignations d'utilisation des terres. Bien que les désignations des zones de pêche commerciale et de subsistance puissent se chevaucher, il est recommandé que les importantes zones de pêche à l'omble de subsistance soient explicitement protégées. »

### Considérations

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

La CAN n'a pas classé les commentaires ci-dessus en fonction des options, car la soumission fournit des informations générales concernant le développement du PAN. Cependant, comme le Gouvernement du Canada suggère que les zones de pêche soient protégées par une affectation du sol, la CAN note que le Gouvernement du Canada aurait pu recommander l'équivalent d'une affectation UL ou UC pour ces zones.

En 2015, l'OCT d'Aqigiq<sup>3</sup> a déclaré :

« ... Chesterfield Inlet est en train de développer une pêche commerciale de l'omble chevalier et a déjà beaucoup investi dans une usine de transformation du poisson locale. Les frayères d'omble doivent être protégées pour que ce développement économique ne soit pas menacé par des utilisations incompatibles des terres. ... »

### Considérations

La CAN note que le commentaire de l'OCT d'Aqigiq est mieux caractérisé comme étant un appui à cette option pour une importante zone commerciale de l'omble. La CAN note que le commentaire de 2013 du Gouvernement du Canada au début de cette section sur les options stratégiques pourrait également être interprété comme un appui à cette option.

#### 5.4.2.1.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

Aucun participant n'a recommandé cette option. Toutefois, la CAN note que le commentaire de 2013 du Gouvernement du Canada au début de cette section sur les options stratégiques pourrait être interprété comme un appui à cette option.

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

<sup>3</sup> (OCT d'Aqigiq, 2015-09-18. Dossier du registre public de la CAN # 14-103E)



5.4.2.1.6.3 Option 3  
-  
USAGE MIXTE

Aucun participant n'a recommandé cette option.

5.4.2.1.6.4 Option 3  
-  
Composante valorisée

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a déclaré :

« Ombre, turbot et crevette : Bien que certaines zones d'abondance de l'ombre et du turbot aient été identifiées dans l'ébauche du PAN, le Canada recommande que les zones d'abondance de la crevette, en plus de celles de l'ombre et du turbot, soient également identifiées à l'annexe B l'ébauche du PAN afin de fournir des informations importantes à considérer par les promoteurs et le public. »

### Considérations

La CAN note que le Gouvernement du Canada appuie le fait que les zones d'abondance de l'ombre continuent d'être identifiées sur la carte B comme des CSV.

5.4.2.1.7 Recommandation de la CAN - CSV

Étant donné que :

### PÊCHE COMMERCIALE :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

### ZONES DE PÊCHE COMMERCIALE DE L'OMBLE :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	FAIBLE (Zones d'abondance de l'ombre)
		ÉLEVÉE (Annexe V)

ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ
iv.	Sensibilité aux impacts	MODÉRÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	FAIBLE

### Recommandation pour les zones de pêche commerciale de l'ombre

L'option 4 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particulières.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte B.

**Informations sur les CV :** Identifier les zones d'abondance de l'ombre et la liste des plans d'eau de pêche commerciale et exploratoire de l'annexe V comme des zones de CSV connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 a été choisie pour refléter l'intérêt de développer des activités de pêche commerciale dans ces zones.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
<b><u>ZONES D'ABONDANCE DE L'OMBLE ET ZONES DE PÊCHE COMMERCIALE</u></b>
<b>COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE VALORISÉE</b>

5.4.2.1.8 Résumé des révisions

### PARK et PARNB

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-068E)

Dans les plans régionaux d'aménagement du territoire existants, il n'y a pas de désignations ou de politiques spécifiques pour la pêche commerciale.

**L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

L'ébauche du PAN 2012 mentionne la récolte de l'omble. Pour gérer la pêche commerciale, les zones d'abondance du poisson se sont vues attribuer la recommandation ESED-R1. La recommandation spécifique stipulait : « Les propositions de projet situées dans une zone de potentiel de pêche commerciale doivent tenir compte des impacts qui peuvent réduire le potentiel de la zone. »

Dans l'ébauche du PAN 2014 et 2016, les zones d'abondance de l'omble ont été désignées UM, mais ont été reconnues géographiquement comme des zones d'un CSV. L'ébauche du PAN 2014 a également donné des directives aux autorités réglementaires pour atténuer les impacts sur les zones, de sorte que les évaluations d'impact sur les propositions de projet doivent tenir compte de l'habitat de ces poissons précieux.

**L'ébauche du PAN 2021**

Dans l'ébauche du PAN 2021, les zones d'abondance de l'omble et les zones de pêche commerciale sont identifiées comme des CSV connues.

**5.4.2.2 Zones de pêche commerciale du turbot**

**5.4.2.2.1 Définition des limites géographiques**

Source	Area(km²)	% NSA & OLFIZ
Gouvernement du Canada, 2013	26,167	1
QWB/North Atlantic Fishery Organization (NAFO), 2018	132,938	4
Arctic Marine Workshop, 1991	252,654	7

<sup>1</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier du registre public de la CAN # 10-140E)

La pêche commerciale du turbot (ou flétan du Groenland) est pratiquée dans la sous-zone 0 de l'OPANO. La sous-zone 0 est divisée en une région nord, la division 0A (baie de Baffin), qui s'étend de 78o10'N à 66o15'N, et une région sud, la division 0B (détroit de Davis), qui s'étend de 66o15'N à 60o12'N.

Les limites géographiques des zones d'abondance du turbot actuellement considérées comme ayant un potentiel pour la pêche commerciale ont été fournies dans le cadre des données de l'atelier sur les mers arctiques de 1991.

Le document de 2012 sur les valeurs des ressources et des habitats fauniques du Nunavut,<sup>1</sup> commandé par la CAN en tant que rapport d'une tierce partie indépendante afin d'informer le processus du PAN, indique ce qui suit :

« Il existe peu d'informations disponibles sur les zones spécifiques du Nunavut qui peuvent être considérées comme un habitat important pour les poissons d'eau douce et de mer. La figure sommaire représente les zones connues d'abondance d'omble chevalier, de coraux et d'éponges, des zones d'occurrence communes pour le flétan noir, le requin du Groenland, le pétoncle d'Islande et la crevette (figure 1-2). »

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a fourni les limites géographiques de la zone de gestion du turbot de la baie Cumberland (ZGTC).

**Considérations**

La CAN considère qu'il y a peu de certitude quant aux limites géographiques des zones d'abondance du turbot. La CAN considère qu'il y a une grande certitude concernant les limites géographiques de la ZGTC et de la sous-zone 0 de l'OPANO.

Les limites géographiques considérées pour les zones de pêche commerciale du turbot sont basées sur les données relatives aux zones d'abondance du turbot de l'Atelier maritime de l'Arctique de 1991 et sur les limites de la ZGTC soumises par le MPO en 2013.

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

**La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES D'ABONDANCE DU TURBOT est considérée comme FAIBLE car :**

- *Les zones sont identifiées avec une faible précision/échelle ;*
- *Il y a un accord modéré entre les participants concernant les limites ; et*
- *L'information n'est pas à jour.*

**La certitude des limites géographiques identifiées de la ZGTC et de la SOUS-ZONE 0 DE L'OPANO est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- *Les zones sont identifiées avec une bonne précision/échelle ;*
- *Les participants s'entendent bien sur les limites ; et*
- *L'information est à jour.*

#### 5.4.2.2.2 Importance environnementale et culturelle

Certains sites sont situés dans les limites de la région de planification du Nord de Baffin. Selon le plan PARNB, les pêches ont une influence sur l'économie mixte régionale.

Certains sites sont situés dans les limites de la région d'aménagement du Keewatin. Selon le PARK, la pêche est importante pour le bien-être économique de la région.

En 2015, le GN<sup>1</sup> a déclaré :

« ... La baie de Cumberland a été identifiée comme une zone de pêche importante pour la communauté de Pangnirtung. ... »

En 2016, la Stratégie des pêches du Nunavut 2016-2020 du GN<sup>2</sup> a mis en évidence :

« Les prix au débarquement du turbot en 2014 étaient en moyenne de 6 500 \$ par tonne, ce qui a donné une valeur globale au débarquement pour cette pêche de 73 millions de dollars en 2014-2015. Les prix du marché du turbot ont

légèrement augmenté en 2015, s'établissant en moyenne à 7 000 \$ par tonne, ce qui a donné une valeur globale au débarquement pour cette pêche de 78 millions de dollars en 2015-2016. »

Lors de l'audience publique régional Qikiqtani de 2017,<sup>3</sup> un participant communautaire de Pangnirtung a fait remarquer :

« ... cette [zone] est très importante pour nous. Il y a un million de dollars ici même dans la baie de Cumberland. ... »

### Considérations

Les participants ont largement reconnu la grande importance environnementale et culturelle des zones de pêche commerciale du turbot.

Il est entendu que les habitats du turbot ont une valeur écologique importante. Certaines des zones où se pratique la pêche au turbot sont également utilisées par des mammifères marins, des oiseaux, des poissons et des invertébrés comme les coraux, les éponges et les plumes de mer.

Il est également entendu que les zones de pêche présentent un intérêt accru pour l'utilisation communautaire. Contrairement à l'omble, le turbot n'est pas une espèce traditionnellement exploitée par les Inuits. Cependant, les Inuits participent de plus en plus à la récolte commerciale du turbot, ce qui constitue une importante source de revenus et d'emplois pour les communautés de la baie de Baffin.

**L'importance environnementale et culturelle des ZONES DE PÊCHE COMMERCIALES DE TURBOT est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- *L'importance des zones pour les communautés en matière de chasse, de pêche et/ou de piégeage est élevée ; et*
- *L'importance de ces zones pour la faune et la flore sauvages est élevée :*
  - *Il est peu probable qu'un autre habitat soit disponible ;*

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-063E)

<sup>2</sup> [https://assembly.nu.ca/sites/default/files/TD-277-4\(3\)-EN-Department-of-Environment's-Nunavut-Fisheries-Strategy,-2016-2020.pdf](https://assembly.nu.ca/sites/default/files/TD-277-4(3)-EN-Department-of-Environment's-Nunavut-Fisheries-Strategy,-2016-2020.pdf)

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2017-07-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-166E)

- **Les zones sont essentielles à la productivité biologique ; et**
- **L'habitat abrite des concentrations d'espèces sauvages.**

#### 5.4.2.2.3 Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires

Source	Superficie (km <sup>2</sup> )	Surface de TI (km <sup>2</sup> )	Sous-sol de TI (km <sup>2</sup> )	Droits existants (km <sup>2</sup> )
Gouvernement du Canada, 2013	26,167	1,983	0	1
QWB/OPANO, 2018	132,938	338	7.14	1
Atelier sur l'Arctique marin, 1991	252,654	675	19.3	0

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

En 2008, l'analyse sociodémographique et du secteur économique de Terriplan<sup>3</sup> a identifié un potentiel pour le pétrole et le gaz sous-marins dans la région du détroit de Davis en général.

#### Considérations

Sur la base des informations disponibles, le Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires dans les zones de pêche commerciale du turbot est considéré comme modéré.

**Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les ZONES DE PÊCHE COMMERCIALE DE TURBOT est considéré comme MODÉRÉ car :**

- **Les zones ont un potentiel minéral connu limité ou une découverte importante de pétrole et de gaz ;**
- **Les zones ont un faible potentiel de développement des transports et des infrastructures linéaires ;**
- **Les zones ne comportent pas de Sous-sol de TI ; et**
- **Les zones sont relativement grandes.**

#### 5.4.2.2.4 Sensibilité aux impacts

Le document de 2012 sur les valeurs des ressources et des habitats fauniques du Nunavut,<sup>4</sup> commandé par la CAN en tant que rapport d'une tierce partie indépendante afin d'informer le processus du PAN, indique ce qui suit :

« La gestion des zones de pêche commerciale doit prendre en considération les autres activités humaines qui pourraient potentiellement avoir un impact sur la pêche commerciale du flétan noir. »

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

<sup>3</sup> (Terriplan Consultants, 2008-08-15. Dossier du registre public de la CAN # 10-147E)

<sup>4</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier du registre public de la CAN # 10-138E)

Lors de l'audience publique régional Qikiqtani de 2017,<sup>1</sup> les participants communautaires de Pangnirtung ont fait remarquer :

« S'il devait y avoir une exploitation pétrolière près du glacier ou une exploitation minière, l'eau s'écoulerait à coup sûr vers la mer à partir de cette zone, ce qui est donc risqué. S'il devait y avoir une exploitation minière ou une exploitation pétrolière et gazière dans nos environs, l'eau s'écoulerait de ce site particulier. Comme je l'ai dit plus tôt, tout ce qui provient de la fonte du glacier s'écoulerait par les rivières jusqu'à la mer. Ce qui serait le plus touché serait le flétan et le turbot. ... »

### Considérations

Les participants ont largement convenu que la sensibilité des zones de pêche commerciale du turbot aux impacts des utilisations incompatibles est modérée et ce, tout au long de l'année. Comme pour les autres espèces de poissons, il est entendu que les utilisations incompatibles peuvent avoir un impact négatif sur les populations de turbot.

**La sensibilité des ZONES DE PÊCHE COMMERCIALE DU TURBOT aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE car :**

- **Les zones de pêche commerciale du turbot sont partiellement sensibles aux perturbations lorsque ces zones sont utilisées ;**
- **Le turbot utilise ces zones lorsque la perturbation est susceptible de se produire ; et**
- **La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.**

#### 5.4.2.2.5 Autres Outils de Réglementation

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a déclaré :

« Dans la gestion des pêches, les principes établis de gestion des pêches et les politiques du MPO s'appliquent. Ceux-ci tiennent compte des principes de conservation et de l'approche de précaution. ...

« Des garanties supplémentaires pour les pêches se trouvent dans la **Loi sur les pêches**, qui exige que les projets

évitent de causer des dommages graves aux poissons, à moins d'être autorisés par le ministre de Pêches et Océans Canada. Cela s'applique aux travaux effectués à l'intérieur ou à proximité de plans d'eau où vivent des poissons qui font partie d'une pêche commerciale, récréative ou autochtone, ou qui la soutiennent. Dans la **Loi sur les pêches**, le terme « poisson » est défini de manière à inclure les mammifères marins. »

### Considérations

Il existe un système législatif très rigoureux concernant le poisson, l'habitat du poisson et la gestion des pêches au Nunavut et au Canada. La *Loi sur les pêches* du Canada, le *Règlement de pêche (dispositions générales)* et le *Règlement de pêche de l'Atlantique*, ainsi que la Loi sur les océans et la LEP, sont les principaux textes législatifs fédéraux en vertu desquels la pêche du flétan noir de la sous-zone 0 est gérée.

De plus, le MPO a élaboré un cadre national pour la pêche durable afin de promouvoir une approche écosystémique de la gestion des pêches. Ce cadre stratégique s'applique à la pêche du flétan noir de la sous-zone 0.

Il est noté qu'en raison de l'importance actuelle et croissante de la ZGCS, une restriction de l'utilisation des terres pour le pétrole et le gaz serait appropriée.

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour la ZGCS est considérée comme MODÉRÉE parce que :**

- **La question est partiellement traitée par d'autres organismes de réglementation ; et**
- **Il y a un chevauchement important de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.**

**La valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN pour les AUTRES ZONES DE TURBOT est considérée comme FAIBLE car :**

- **La question est traitée par d'autres autorités réglementaires ; et**

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2017-07-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-166E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

- ***Il y a un chevauchement modéré de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.***

#### 5.4.2.2.6 Option s stratégiques pour les zones de pêche commerciale du turbot

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a fourni une liste des zones de pêche commerciale pour différentes espèces et a déclaré :

« **Envisager de protéger les zones de pêche commerciale par une désignation de l'utilisation des terres**

« Le plan d'ébauche du PAN identifie les zones de pêche commerciale de l'omble et du flétan noir (turbot) les plus importantes, mais on ne leur attribue qu'une recommandation et non une affectation du sol. Étant donné que les recommandations ne sont pas des exigences de conformité et qu'elles ne sont donc ni juridiquement contraignantes ni exécutoires, le MPO suggère fortement de protéger les zones de pêche commerciale suivantes par une affectation du sol :

- **La zone de gestion du turbot de la baie de Cumberland (ZGCS) ...**

...

- **Zones côtières**

Le MPO note qu'il y a eu beaucoup d'intérêt, et quelques pêches exploratoires, dans les zones côtières autour de Qikiqtarjuaq et de la Clyde River pour le flétan du Groenland (turbot), et beaucoup d'intérêt récent pour une pêche exploratoire du flétan du Groenland (turbot) dans le détroit de Jones près du fjord Grise. La communauté de Pond Inlet a également manifesté un intérêt passé et récent pour la pêche exploratoire du flétan du Groenland (turbot).

- **Divisions 0A et B0 de l'OPANO**

Le MPO note que le Nunavut dispose d'allocations substantielles de flétan noir (turbot) dans ces zones, qui englobent à la fois la zone hauturière

du détroit de Davis et de la baie de Baffin (identifiée comme zone 1 à l'article 15 de l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut) et la zone côtière à l'intérieur des limites de la région du Nunavut. Veuillez consulter la figure 3 pour une carte montrant les divisions 0A et 0B de l'OPANO.

... »

#### **Considérations**

La CAN n'a pas classé le commentaire ci-dessus selon les options, car la soumission fournit des informations générales concernant le développement du PAN. Cependant, comme le Gouvernement du Canada suggère que les zones de pêche commerciale soient protégées par une affectation du sol, la CAN note que le Gouvernement du Canada aurait pu recommander l'équivalent d'une affectation UL ou UC pour ces zones.

#### 5.4.2.2.6.1 Option 1 - Usage Limité

En 2015, le GN<sup>2</sup> a soutenu une désignation dans l'ébauche du PAN 2014 qui interdisait le pétrole et le gaz :

« ... La baie de Cumberland a été identifiée comme une zone de pêche importante pour la communauté de Pangnirtung. La désignation de l'utilisation des terres comme zone spéciale de gestion appuie les objectifs de gestion de cette zone. »

Lors de l'audience publique régional Qikiqtani de 2017,<sup>3</sup> les participants de la communauté de Pangnirtung ont souligné l'importance de la ZGCS et ont fait part de leurs préoccupations concernant les activités pétrolières et gazières dans la région.

En 2018, NTI et les AIR<sup>4</sup> ont déclaré :

« 1. NTI et les AIR recommandent que la CAN conserve la désignation de zone spéciale de conservation pour la zone de turbot de la baie de Cumberland. »

#### **Considérations**

La CAN note que la demande du GN et de NTI/AIR de conserver la désignation ZSG était en réponse à

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-063E)

<sup>3</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2017-07-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-166E)

<sup>4</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)



l'ébauche du PAN 2014 et 2016 qui incluait des interdictions en tant que ZSG, et dans le cadre actuel de désignation, cela correspond à une affectation UL.

Certains participants ont recommandé que cette option permette d'identifier des zones d'intérêt telles que les détroits de Cumberland et d'Éclipse, où se pratique un mélange de pêche commerciale et de pêche de subsistance. Le chapitre 4 traite de ces zones d'intérêt communautaire.

La CAN note que le commentaire de 2013 du Gouvernement du Canada au début de cette section sur les options stratégiques pourrait également être interprété comme un appui à cette option.

5.4.2.2.6.2 Option 2 - Usage Conditionnel

Aucun participant n'a recommandé cette option. Toutefois, la CAN note que le commentaire de 2013 du Gouvernement du Canada au début de cette section sur les options stratégiques pourrait être interprété comme un appui à cette option.

5.4.2.2.6.3 Option 3 - USAGE MIXTE

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a déclaré :

« Le Gouvernement du Canada appuie la désignation actuelle de zone à USAGE MIXTE des zones d'abondance du turbot dans l'ébauche du Plan d'Aménagement du Nunavut. Dans la gestion des pêches, y compris celles qui se trouvent dans les zones d'abondance de turbot, les principes établis de gestion des pêches et les politiques de Pêches et Océans Canada (MPO) s'appliqueront, et ces principes et politiques tiennent compte des principes de conservation et de l'approche de précaution. ... »

Considérations

La CAN note que le Gouvernement du Canada soutient cette option pour les zones d'abondance du turbot. La CAN note également que les commentaires relatifs au

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

ZGCS diffèrent des commentaires relatifs aux zones d'abondance du turbot.

5.4.2.2.6.4 Option 3 - Composante valorisée

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a déclaré :

« Ombre, turbot et crevette : Bien que certaines zones d'abondance de l'ombre et du turbot aient été identifiées dans l'ébauche du PAN, le Canada recommande que les zones d'abondance de la crevette, en plus de celles de l'ombre et du turbot, soient également identifiées à l'annexe B l'ébauche du PAN afin de fournir des informations importantes à prendre en compte par les promoteurs et le public. »

Considérations

La CAN note que le Gouvernement du Canada est favorable à ce que les zones d'abondance du turbot continuent d'être identifiées sur la carte B comme des CSV.

5.4.2.2.7 Recommandation de la CAN - UL/CSV

Étant donné que :

LA PÊCHE COMMERCIALE :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

ZONES DE PÊCHE COMMERCIALE DU TURBOT :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE (ZGCS et OPANO SOUS-ZONE 0)
		LOW (Zones d'abondance du turbot)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-068E)

ii.	Importance environnementale et culturelle	ÉLEVÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ
iv.	Sensibilité aux impacts	MODÉRÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	MODÉRÉE (ZGCS)
		FAIBLE (Autres zones de turbot)

#### Recommandation pour la zone de gestion du turbot de la baie Cumberland

L'option 1 est recommandée :

- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure sur la carte A.

**Justification :** L'option 1 a été recommandée afin de refléter les commentaires reçus des organismes gouvernementaux et de la communauté et de fournir une orientation de gestion pour maintenir l'intégrité de l'habitat du poisson.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE	
<b><u>ZONE DE GESTION DU TURBOT DE LA BAIE DE CUMBERLAND</u></b>	
<b>USAGE LIMITÉ</b>	
<b>Utilisations incompatibles interdites :</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exploration et Production de Pétrole et de Gaz</li> <li>• Élimination en mer</li> </ul>	

#### Recommandation pour les autres zones de pêche commerciale du turbot (zones d'abondance du turbot et

#### zones de gestion du turbot de la sous-zone 0 de l'OPANO)

L'option 4 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particulières.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte B.

**Informations sur les CV :** Identifier les zones d'abondance du turbot et la sous-zone 0 de l'OPANO comme des zones de CSV connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

**Justification :** L'option 4 est recommandée pour refléter les commentaires reçus des organismes gouvernementaux et de la communauté et étant donné qu'il s'agit de vastes zones d'abondance pour lesquelles on dispose de peu d'informations pour formuler des options de gestion spécifiques.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
<b><u>AUTRES ZONES DE PÊCHE COMMERCIALE DU TURBOT (ZONES D'ABONDANCE DU TURBOT ET ZONES DE GESTION DU TURBOT DE LA SOUS-ZONE 0 DE L'OPANO)</u></b>
<b>COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE VALORISÉE</b>

#### 5.4.2.2.8 Résumé é des révisions

#### PARK et PARNB

Dans les plans régionaux d'aménagement du territoire existants, il n'y a pas de désignations ou de politiques spécifiques pour la pêche commerciale.

#### L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

L'ébauche du PAN 2012 mentionne la récolte du turbot. Pour gérer les pêcheries commerciales, les zones d'abondance de poissons se sont vues attribuer la recommandation ESED-R1. La recommandation spécifique stipulait : « Les propositions de projet situées dans une zone de potentiel de pêche commerciale

doivent prendre en compte les impacts qui peuvent réduire le potentiel de la zone. »

L'ébauche du PAN 2014 et de 2016 a attribué une désignation ZGCS qui interdisait l'exploration et la production pétrolières et gazières ainsi que la recherche connexe ; la recherche scientifique non exploitante a été exemptée dans l'ébauche du PAN 2016 . Les zones d'abondance du turbot ont été désignées UM, mais ont été reconnues géographiquement comme des zones d'une CSV. L'ébauche du PAN 2014 a également donné des directives aux autorités réglementaires pour atténuer les impacts sur les zones, de sorte que les évaluations d'impact sur les propositions de projet doivent tenir compte de l'habitat de ces poissons précieux. Les zones OPANO n'ont pas été incluses dans l'ébauche du PAN 2014 ou de 2016.

L'ébauche du PAN 2021

L'ébauche du PAN 2021 attribue au ZGCS une affectation UL qui interdit les utilisations incompatibles. En outre, l'ébauche du PAN 2021 identifie les zones d'abondance du turbot et les zones de pêche commerciale comme des CSV connues.

5.4.2.3 Zones de pêche commerciale à la crevette

5.4.2.3.1 Définition des limites géographiques

Source	Superficie (km2)	% NSA & OLFIZ
MPO, 2013	201,460	6

Le document de 2012 sur les valeurs des ressources et des habitats fauniques du Nunavut,<sup>1</sup> commandé par la CAN en tant que rapport d'une tierce partie indépendante afin d'informer le processus du PAN, indique ce qui suit :

« Il existe peu d'informations disponibles sur les zones spécifiques du Nunavut qui peuvent être considérées comme un habitat important pour les poissons d'eau douce et de mer. La figure récapitulative représente les zones connues d'abondance d'omble chevalier, de coraux et

d'éponges, des zones d'occurrence communes pour le flétan du Groenland, le requin du Groenland, le pétoncle d'Islande et la crevette (figure 1-2). »

Le MPO a fourni à la CAN les limites géographiques des zones de pêche à la crevette en 2013.

Considérations

La CAN considère qu'il y a une grande certitude concernant les limites géographiques des zones de pêche commerciale à la crevette. Les limites géographiques considérées comme des zones de pêche commerciale de la crevette sont basées sur les limites soumises par le MPO en 2013.

**La certitude des limites géographiques identifiées des ZONES DE PÊCHE COMMERCIALE À LA CREVETTE est considérée comme ÉLEVÉE car :**

- Les zones sont identifiées avec une bonne précision/échelle ;
- Il y a un bon accord entre les participants concernant les limites ; et
- L'information est à jour.

5.4.2.3.2 Importance environnementale et culturelle

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à l'importance environnementale et culturelle des zones de pêche commerciale à la crevette.

Certains sites sont situés dans les limites de la région d'aménagement du Nord de Baffin. Selon le PARNB, la pêche a une influence sur l'économie mixte régionale.

Certains sites sont situés dans les limites de la région d'aménagement du Keewatin. Selon le PARK, les pêches sont importantes pour le bien-être économique de la région.

Considérations

Il est à noter que ces zones sont également utilisées par les mammifères marins, les oiseaux, les poissons et les

<sup>1</sup> (Nunami Stantec Limited, 2012-02. Dossier du registre public de la CAN # 10-140E)

invertébrés tels que les coraux, les éponges et les plumes de mer. Sur cette base, la CAN considère que l'importance environnementale et culturelle des zones de pêche commerciale à la crevette est modérée.

***L'importance environnementale et culturelle des ZONES DE PÊCHE COMMERCIALE À LA CREVETTE est considérée comme MODÉRÉE car :***

- L'importance des zones pour les communautés pour la chasse, la pêche et/ou le piégeage est modéré ; et***
- L'importance des zones pour la faune est modérée car :***
  - L'habitat supporte des concentrations d'espèces sauvages.***

5.4.2.3.3 Potenti  
el de  
Ressources  
non  
Renouvelables  
, de Transport  
et des  
Infrastructures  
Linéaires

Source	Superficie (km²)	Surface de TI (km²)	Sous-sol de TI (km²)	Droits existants (km²)
MPO, 2013	201,460	477	7	0

Parnautit,<sup>1</sup> la stratégie d'exploration et d'exploitation minière du GN, identifie le besoin de créer les conditions d'une industrie minière forte et durable qui contribue à une qualité de vie élevée et durable pour tous les Nunavummiut.

Ingirrasiliqta,<sup>2</sup> la stratégie de transport du GN, identifie le besoin de réseaux de transport terrestre et maritime pour faciliter la circulation des biens et la prestation des services.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-244E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2014-05-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-246E)

En 2008, l'analyse sociodémographique et du secteur économique de Terriplan<sup>3</sup> a identifié un potentiel pour le pétrole et le gaz sous-marins dans la région du détroit de Davis en général.

**Considérations**  
D'après les informations disponibles, le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les zones de pêche commerciale à la crevette est considéré comme modéré.

***Le potentiel de ressources non renouvelables, de transport et d'infrastructures linéaires dans les ZONES DE PÊCHE COMMERCIALE À LA CREVETTE est considéré comme MODÉRÉ car :***

- Les zones ont un potentiel minéral connu limité ou une découverte importante de pétrole et de gaz ;***
- Les zones ont un faible potentiel de développement des transports et des infrastructures linéaires ;***
- Les zones ont des droits existants pour l'utilisation des terres pour des ressources non renouvelables ;***
- Les zones ne comportent pas de Sous-sol de TI ; et***
- Les zones sont relativement petites.***

5.4.2.3.4 Sensibi  
lité aux  
impacts

La CAN n'a pas reçu de commentaires directement liés à la sensibilité des zones de pêche commerciale à la crevette aux impacts.

**Considérations**  
La CAN considère que la sensibilité des zones de pêche commerciale à la crevette aux impacts des utilisations incompatibles est modérée et qu'elle est présente toute l'année. Comme pour les autres espèces de poissons, il

<sup>3</sup> (Terriplan Consultants, 2008-08-15. Dossier du registre public de la CAN # 10-147E)

est entendu que les utilisations incompatibles ont le potentiel d'avoir un impact négatif sur les populations de crevettes.

**La sensibilité des ZONES DE PÊCHE COMMERCIALE À LA CREVETTE aux impacts est considérée comme MODÉRÉE et TOUTE L'ANNÉE car :**

- *Les crevettes sont partiellement sensibles aux perturbations lorsqu'elles utilisent ces zones ;*
- *Les crevettes utilisent ces zones lorsque des perturbations sont susceptibles de se produire ; et*
- *La préoccupation concernant les impacts potentiels est présente toute l'année.*

#### 5.4.2.3.5 Autres Outils de Réglementation

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a déclaré :

« Dans la gestion des pêches, les principes établis de gestion des pêches et les politiques du MPO s'appliquent. Ceux-ci tiennent compte des principes de conservation et de l'approche de précaution. ...

« Des garanties supplémentaires pour les pêches se trouvent dans la **Loi sur les pêches**, qui exige que les projets évitent de causer des dommages graves aux poissons, à moins d'être autorisés par le ministre de Pêches et Océans Canada. Cela s'applique aux travaux effectués à l'intérieur ou à proximité de plans d'eau où vivent des poissons qui font partie d'une pêche commerciale, récréative ou autochtone, ou qui la soutiennent. Dans la **Loi sur les pêches**, le terme « poisson » est défini de manière à inclure les mammifères marins. »

#### Considérations

Il existe un système législatif très rigoureux concernant le poisson, l'habitat du poisson et la gestion des pêches au Nunavut et au Canada. La *Loi sur les pêches* du Canada et le *Règlement de pêche (dispositions générales)* sont les principaux outils de réglementation pour la gestion des pêches dans l'Arctique canadien, y compris au Nunavut.

**La valeur potentielle de l'inclusion d'orientations dans le PAN pour les ZONES DE PÊCHE COMMERCIALE À LA CREVETTE est considérée comme FAIBLE parce que :**

- *La question est traitée par d'autres autorités réglementaires ; et*
- *Il y a un chevauchement modéré de la législation et des règlements existants avec la juridiction de la CAN.*

#### 5.4.2.4 Options stratégiques pour les zones de pêche commerciale à la crevette

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a fourni une liste des zones de pêche commerciale pour différentes espèces et a déclaré :

« Le plan d'ébauche du PAN identifie les zones de pêche commerciale de l'omble et du flétan noir (turbot) les plus importantes, mais on ne leur attribue qu'une recommandation et non une affectation du sol. Étant donné que les recommandations ne sont pas des exigences de conformité et qu'elles ne sont donc ni juridiquement contraignantes ni exécutoires, le MPO suggère fortement de protéger les zones de pêche commerciale suivantes par une affectation du sol :

...

- **Zones de pêche à la crevette (ZPC)**

... »

#### Considérations

La CAN n'a pas classé le commentaire ci-dessus selon les options, car la soumission fournit des informations générales concernant le développement du PAN. Cependant, comme le Gouvernement du Canada suggère que les zones de pêche commerciale soient protégées par une affectation du sol, la CAN note que le Gouvernement du Canada aurait pu recommander l'équivalent d'une affectation UL ou UC pour ces zones.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

#### 5.4.2.4.1.1 Option 1 - Usage Limité

Aucun participant n'a recommandé cette option. Cependant, la CAN note que le commentaire de 2013 du Gouvernement du Canada au début de cette section sur les options stratégiques pourrait être interprété comme un appui à cette option.

#### 5.4.2.4.1.2 Option 2 - Usage Conditionnel

Aucun participant n'a recommandé cette option. Cependant, la CAN note que le commentaire de 2013 du Gouvernement du Canada au début de cette section sur les options stratégiques pourrait être interprété comme un appui à cette option.

#### 5.4.2.4.1.3 Option 3 - USAGE MIXTE

Aucun participant n'a recommandé cette option.

#### 5.4.2.4.1.4 Option 3 - Composante valorisée

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a déclaré :

« Ombre, turbot et crevette : Bien que certaines zones d'abondance de l'ombre et du turbot aient été identifiées dans l'ébauche du PAN, le Canada recommande que les zones d'abondance de la crevette, en plus de celles de l'ombre et du turbot, soient également identifiées à l'annexe B de l'ébauche du PAN afin de fournir des informations importantes à considérer par les promoteurs et le public. »

### Considérations

La CAN note qu'en déclarant que les zones d'abondance des crevettes devaient être identifiées dans l'annexe B, le Gouvernement du Canada recommandait que les crevettes soient identifiées comme des CSV.

### 5.4.2.5 Recommandation de la CAN - CSV

Étant donné que :

#### LA PÊCHE COMMERCIALE :

L'importance globale de la question est considérée comme ÉLEVÉE.

#### ZONES DE PÊCHE COMMERCIALE À LA CREVETTE :

i.	Certitude des limites géographiques identifiées	ÉLEVÉE
ii.	Importance environnementale et culturelle	MODÉRÉE
iii.	Potentiel de Ressources non Renouvelables, de Transport et des Infrastructures Linéaires	MODÉRÉ
iv.	Sensibilité aux impacts	MODÉRÉE et TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
v.	Valeur potentielle d'inclure des directives dans le PAN	FAIBLE

#### Recommandation relative aux zones de pêche commerciale à la crevette

L'option 4 est recommandée :

- Ne restreint pas l'accès.
- Identifie les zones qui sont importantes pour des CVE ou des CSV particulières.
- La zone identifiée doit être incluse sur la carte B.

**Informations sur les CV :** Identifier les zones de pêche commerciale à la crevette comme des zones de CSV connues qui devraient faire l'objet d'une attention particulière.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-068E)



**Justification :** L'option 4 est recommandée pour tenir compte des commentaires reçus du MPO.

RECOMMANDATION STRATÉGIQUES DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**ZONES DE PÊCHE COMMERCIALE À LA**  
**CREVETTE**

**COMPOSANTE SOCIO-ÉCONOMIQUE**  
**VALORISÉE**

#### 5.4.2.6 Résumé des révisions

##### **PARK et PARNB**

Dans les plans régionaux d'aménagement du territoire existants, il n'y a pas de désignations ou de politiques spécifiques pour la pêche commerciale.

##### **L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Les crevettes n'ont pas été spécifiquement abordées dans l'ébauche du PAN 2012. Cependant, pour gérer la pêche commerciale, des zones d'abondance de poissons ont été attribuées Recommandation ESED-R1. La recommandation spécifique stipulait : « Les propositions de projet situées dans une zone de potentiel de pêche commerciale doivent prendre en compte les impacts qui peuvent réduire le potentiel de la zone. »

La récolte de crevettes est mentionnée dans les sections sur la pêche commerciale des ébauches de 2014 et 2016 du PAN, mais ces plans antérieurs n'ont pas attribué de affectation du sol aux zones de pêche commerciale à la crevette. Ainsi, les ébauches de 2014 et 2016 ont attribué une affectation UM aux zones qui autorise toutes les utilisations.

##### **L'ébauche du PAN 2021**

L'ébauche du PAN 2021 est cohérente avec les versions de 2014 et 2016 en ce qu'elle attribue une affectation UM aux zones. Cependant, l'ébauche du PAN 2021 identifie également les zones de pêche commerciale à la crevette comme des CSV connues

## 6 Mise en œuvre

Ce chapitre traite des options et des recommandations liées à la conception de l'ébauche du PAN 2021 pour l'efficacité, la facilité d'utilisation, et la mise en œuvre de l'ébauche elle-même par la CAN et d'autres.

Ce chapitre présente la stratégie de mise en œuvre et les questions de processus pour l'ébauche du PAN 2021, conformément à l'article 11 de la CAN et de la LATEPN, où la CAN est mandatée pour élaborer, mettre en œuvre et surveiller les plans d'aménagement du territoire. Plus précisément, ce chapitre :

- Définit l'objectif et les exigences du chapitre sur la mise en œuvre du PAN en vertu de l'Accord du Nunavut et de la LATEPN ;
- Fournit un aperçu de la responsabilité partagée pour la mise en œuvre du PAN ;
- Discute des options et des recommandations pour chaque question de mise en œuvre que le PAN abordera en ce qui concerne la mise en œuvre du PAN par la CAN ; et
- Discute des options et des recommandations pour chaque question de mise en œuvre que le PAN abordera en ce qui concerne la mise en œuvre du PAN par les ministres, les ministères et les organismes

Étant donné que de nombreux types différents de questions relatives à la mise en œuvre ont été soulevés, les critères de notation définis au chapitre 1 et appliqués aux chapitres 2 à 5 ne sont pas utilisés dans ce chapitre de l'O&R 2021. Ce chapitre identifie plutôt les problèmes de mise en œuvre, présente les options stratégiques possibles et les considérations relatives à chaque problème, et formule des recommandations.

Les références à l'Accord du Nunavut et au LATEPN ne sont faites qu'à titre de référence, car ils peuvent être modifiés de temps à autre, et les lecteurs sont invités à consulter ces instruments accessibles au public pour s'informer de leur contenu.

### 6.1 Objectif de la stratégie de mise en œuvre et exigences en vertu de l'Accord du Nunavut et du la LATEPN

#### 6.1.1 Objectif de la stratégie de mise en œuvre

Les politiques, objectifs et buts de la planification générale de la CAN, datés du 10 novembre 2007, qui ont été élaborés par la CAN à la suite de consultations exhaustives avec le Gouvernement du Canada, le GN et NTI, expliquent comme suit l'objectif important du chapitre sur la mise en œuvre :

« L'objectif du processus d'aménagement, tel que prescrit par l'ARTN 11.2.2, est de préparer des plans d'aménagement du territoire qui guident et orientent l'utilisation et la mise en valeur des ressources d'une manière conforme aux politiques, aux priorités et aux objectifs de planification concernant la conservation, la mise en valeur, la gestion et l'utilisation des terres dans la région du Nunavut. La mise en œuvre des plans d'aménagement du territoire est un autre objectif du processus de planification et elle est essentielle à la réussite des politiques, des buts et des objectifs des plans.

« Les plans d'aménagement du territoire sont mis en œuvre sur la base des responsabilités juridictionnelles. Tous les ministères et organismes des gouvernements fédéral et territorial mènent leurs activités conformément aux plans d'aménagement du territoire approuvés. La mise en œuvre des plans d'aménagement du territoire est également assurée par la Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), qui examine toutes les demandes de propositions de projets pour déterminer si elles sont conformes aux plans. Les propositions de projet qui ne sont pas conformes aux plans ne peuvent pas aller plus loin dans le système de réglementation, à moins que le ministre compétent ne dispense la proposition de projet de la conformité au plan approuvé. Lorsque les propositions de projet sont conformes aux plans, la proposition de projet, accompagnée de la décision de conformité de la CAN et de toute recommandation, passe au niveau suivant du système réglementaire. »

Comme l'a expliqué le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> dans sa soumission technique sur l'ébauche du PAN 2012 reçue en 2013 concernant la nécessité d'une stratégie de mise en œuvre :

« Un Plan d'Aménagement du Nunavut doit être un document autonome qui contient l'information nécessaire aux Inuits, au gouvernement (fédéral et territorial), aux organisations inuites désignées (OID), aux Institutions [sic] Publiques Gouvernementales (IPG), aux promoteurs de projets et aux autres parties prenantes pour bien comprendre le plan. ... »

## 6.1.2 Exigences du PAN

La section 11.3.3 de l'Accord du Nunavut exige que le PAN comprenne une stratégie de mise en œuvre.

À titre de référence uniquement, et sous réserve de tout amendement du Parlement, la LATEPN fournit les exigences suivantes pour le PAN :

« 48 (1) Le plan d'aménagement du territoire doit prévoir la conservation et l'utilisation des terres et orienter et diriger l'utilisation et la mise en valeur des ressources. Il doit notamment prévoir une stratégie concernant la mise en œuvre du plan et prendre en considération :

- (a) les politiques, priorités et objectifs généraux de planification établis pour la zone désignée ;
- (b) les objectifs et les variables de planification spécifiques identifiés pour toute région de planification applicable ;
- (c) les facteurs dont il est question à l'article 11.3.1 de l'Accord ; et
- (d) les objectifs des Inuits pour les terres appartenant aux Inuits.

« (2) Un plan d'utilisation des terres peut contenir des descriptions des utilisations autorisées, sous réserve des modalités et des conditions que le plan établit, et interdites des terres.

« (3) Un plan d'aménagement du territoire peut autoriser la Commission à accorder des dérogations mineures et

peut énoncer les conditions auxquelles elles peuvent être envisagées et accordées.

« (4) Un plan d'aménagement du territoire doit identifier chaque exigence énoncée dans ce plan dont la contravention est interdite en vertu de l'alinéa 74(f).

« (5) Un plan d'aménagement du territoire doit être élaboré et mis en œuvre d'une manière compatible avec les principes et les exigences des articles 5 et 7 de l'Accord. »

Comme il a été mentionné précédemment, l'article 48(1)(c) de la LATEPN exige que le PAN prévoise une stratégie de mise en œuvre du plan et tienne compte de l'article 11.3.1 de l'Accord du Nunavut qui, à titre de référence, se lit comme suit :

« 11.3.1 Un plan d'aménagement du territoire est un document contenant du texte, des annexes, des figures et des cartes pour l'établissement d'objectifs et de lignes directrices pour le développement à court et à long terme, en tenant compte de facteurs tels que les suivants :

- (a) les considérations démographiques ;
- (b) la base de ressources naturelles et les modèles existants d'utilisation des ressources naturelles ;
- (c) les possibilités et les besoins économiques
- (d) les services et corridors de transport et de communication ;
- (e) les besoins en énergie, les sources et la disponibilité ;
- (f) les besoins en infrastructures communautaires, y compris la santé, le logement, l'éducation et les autres services sociaux ;
- (g) les considérations environnementales, y compris les parcs et les zones de conservation, et l'habitat de la faune et de la flore ;
- (h) les facteurs et priorités culturels, y compris la protection et la préservation des sites archéologiques et des camps d'avant-postes ; et
- (i) les considérations locales et régionales particulières. »

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

Conformément à la section 48(1)(a) et (b) du PAN, les lecteurs sont invités à consulter les politiques de planification générale, les objectifs et les buts de la CAN qui informent la structure et le contenu du PAN.

En plus de l'exigence d'élaborer et de mettre en œuvre un plan conforme aux principes et aux exigences des articles 5 et 7 de l'Accord du Nunavut en vertu de l'article 48(5) de la LATEPN, conformément à l'article 48(1)(a), les politiques, les objectifs et les buts de la planification générale notent également :

**« L'aménagement du territoire met également en œuvre les exigences des articles suivants :**

- 5 Vie sauvage
- 7 Camps d'avant-poste
- 8 Parcs
- 9 Zones de conservation
- 10 Institutions de gestion des terres et des ressources
- 11 Aménagement du territoire
- 12 Impact du développement
- 13 Gestion de l'eau
- 14 Terres municipales
- 15 Aires marines
- 16 Zone de banquise côtière extérieure - Côte est de Baffin
- 17 Buts des terres appartenant aux Inuits
- 19 Titre de propriété des terres appartenant aux Inuits
- 20 Droits des Inuits sur l'eau
- 21 Entrée et accès
- 27 Mise en valeur des ressources naturelles
- 28 Accord sur l'énergie et les minéraux dans le Nord
- 32 Conseil du développement social du Nunavut
- 33 Archéologie
- 40 Autres peuples autochtones

La CAN a tenu compte des objectifs inuits pour les TI conformément à l'article 48(1)(d) de la LATEPN en consultant NTI, les AIR et les Nunavummiut. La CAN note

qu'en mars 2019, NTI et les AIR ont rappelé à la CAN qu'ils « ont toujours plaidé en faveur de révisions de l'ébauche du PAN 2016 qui ne restreignent pas notre pouvoir de prendre des décisions relatives à l'utilisation des terres sur les TI en utilisant les processus en place pour répondre aux priorités des communautés », et qu'ils ont adopté la position selon laquelle, étant donné que les Sous-sol de TI ont été sélectionnées pour leur potentiel de ressources, les TI partiellement ou entièrement couvertes par un accord d'exploration minière « ne doivent pas être incluses dans des désignations qui interdisent l'exploration et le développement miniers ». Voir la section 6.2.8 « Droits existants » pour plus d'informations sur ce sujet.

Il convient de noter que de nombreuses zones identifiées par les Inuits dans le cadre des consultations communautaires de la CAN entre 2007 et 2020 comme ayant une Importance Environnementale et Culturelle, qui sont identifiées et discutées en détail au chapitre 4 de la présente O&R 2021 en tant que zones d'intérêt communautaire, et en tant que zones nécessitant une protection pour la conservation de l'habitat faunique, comme discuté en détail au chapitre 2, chevauchent également les droits de surface et souterrains TI.

La section 48(4) de la LATEPN exige également que le PAN identifie chaque exigence énoncée dans ce plan dont la violation est interdite en vertu du paragraphe 74(f) de la LATEPN, le cas échéant. Le PAN identifie donc les travaux et activités interdits dans les désignations d'utilisation des terres. Certains participants sont d'avis que les interdictions du PAN doivent être rédigées plus clairement pour être applicables. Le PAN a été révisé depuis 2016 afin d'indiquer plus clairement aux utilisateurs quelles sont les interdictions pour chaque affectation du sol, le cas échéant.

### 6.1.3 Responsabilité partagée de la mise en œuvre du PAN

La CAN est le point d'entrée dans le régime de réglementation du Nunavut. Les promoteurs sont tenus de soumettre leurs projets à la CAN pour qu'elle détermine leur conformité et procède à un examen préalable avant d'entreprendre des travaux et des activités au Nunavut. Le PAN doit comprendre une

stratégie de mise en œuvre afin de fournir à la CAN, aux autres organismes de réglementation, aux promoteurs et à ses lecteurs des critères objectifs et clairs à utiliser dans l'exercice des fonctions de la CAN.

La CAN, le ministre fédéral ou territorial, les ministères et organismes gouvernementaux, les municipalités et les autorités réglementaires qui délivrent des licences, des permis ou d'autres autorisations partagent tous la responsabilité de la mise en œuvre du PAN, que ce soit de manière générale dans l'exercice de leurs fonctions et de leurs pouvoirs, ou de manière spécifique en exigeant des promoteurs qu'ils respectent certaines conditions contenues dans le PAN. Une approche claire et coordonnée de la mise en œuvre du PAN est essentielle pour assurer son efficacité.

Ce chapitre a pour but de résumer le Justification qui a permis de formuler des recommandations à inclure dans le chapitre sur la mise en œuvre du PAN. Les responsables de la mise en œuvre du plan doivent s'acquitter de leurs obligations telles qu'elles sont écrites dans le plan approuvé, dans la mesure de leur autorité pour le faire.

## 6.2 Mise en œuvre du PAN par la CAN

Les responsabilités et les pouvoirs de la CAN sont énoncés dans la CAN et la LATEPN. Ce chapitre de l'O&R 2021 présente les options et les recommandations relatives à ce qu'il faut inclure dans le chapitre sur la mise en œuvre qui doit être inclus dans le PAN.

Par souci de commodité seulement, la CAN a les responsabilités suivantes en matière de mise en œuvre du plan en vertu de l'Accord du Nunavut et de la LATEPN une fois que le PAN aura été approuvé :

1. Déterminer si les projets sont conformes au PAN :
  - a. Si un projet est conforme, déterminez s'il doit être examiné par la CNER sur la base des critères décrits dans :
    - i. Annexe 12-1 de l'Accord du Nunavut,

- ii. La LATEPN et/ou l'Accord du Nunavut ; ou
- iii. Sur la base des préoccupations relatives aux effets cumulatifs, éclairées en partie par les informations contenues dans la carte B ;

- b. Si un projet n'est pas conforme, il faut envisager des dérogations mineures lorsque le PAN le prévoit ;

2. Suivre les projets pour s'assurer qu'ils restent conformes au PAN ;
3. Effectuer des examens périodiques du PAN ;
4. Recevoir ou initier des propositions de modifications au PAN ;
5. Tenir un registre public comme l'exige la LATEPN ; et
6. Faire un rapport annuel par écrit au ministre fédéral, au ministre territorial et à l'organisation inuite désignée sur la mise en œuvre du PAN.

Bien qu'un certain nombre de participants aient exprimé une préférence pour les processus réglementaires en place en attendant l'élaboration et l'approbation d'un plan d'aménagement du territoire à l'échelle du Nunavut, dans le cadre duquel chaque projet est évalué selon ses propres mérites, beaucoup, y compris les autres IPG, les conseils de gestion des ressources fauniques et les collectivités du Nunavut, ont demandé à la CAN d'exercer les pouvoirs que lui confèrent la CAN et la LATEPN pour orienter et diriger l'aménagement du territoire, y compris l'imposition d'interdictions, le cas échéant. Quelques participants ont adopté la position selon laquelle le PAN devrait éviter d'aborder les questions d'aménagement du territoire qui chevauchent les compétences d'autres organismes. Ces participants suggèrent de laisser la CNER déterminer les mesures d'atténuation, comme les MPC, au cas par cas plutôt que d'utiliser une affectation du sol. D'autres, y compris la CNER<sup>1</sup> elle-même, sont d'avis que le PAN est nécessaire pour fournir une orientation sur la protection du caribou afin d'améliorer le processus décisionnel global du système de réglementation intégré qui fonctionne

<sup>1</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier du registre public de la CAN # 16-051E)

depuis des années sans plan d'aménagement du territoire à jour.

En 2011, NTI<sup>1</sup> a encouragé la CAN à utiliser son autorité pour fixer les conditions d'utilisation des terres afin de protéger et de promouvoir le bien-être actuel et futur des Inuits et des TI :

« Le processus de consultation envisagé à l'article 11.5.2 est vérifiable par référence à l'article 11.2.1, qui ancre fermement les plans d'aménagement du territoire dans les priorités et les valeurs des résidents. La participation active et informée des Inuits aux étapes préliminaires, et tout au long du processus de planification, est la caractéristique essentielle de l'article 11. Une attention particulière doit être accordée à la protection et à la promotion du bien-être actuel et futur des Inuits et des terres appartenant aux Inuits (alinéa 11.2.1b)). On s'attend également à ce qu'un rôle d'approbation par les Inuits des nouveaux plans d'aménagement du territoire soit officialisé dans la prochaine loi sur la LATEPN.

« En ce qui concerne le contenu, NTI partage bon nombre des préoccupations des gouvernements à l'égard des documents de planification provisoires. En particulier, NTI est d'accord sur le fait qu'un défaut majeur existe dans le fait que la CAN s'appuie sur des « recommandations », plutôt que d'utiliser sa propre autorité pour fixer les conditions d'utilisation des terres. Comme vous le savez, le pouvoir de la CAN d'établir des conditions pour les utilisations autorisées est une caractéristique clé de l'ébauche de la *Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut*. Le pouvoir de la CAN d'autoriser sous conditions les utilisations des terres en vertu du projet de loi s'appliquera aux utilisations nouvellement autorisées et à celles bénéficiant de droits acquis, et constituera la base de la mise en œuvre et de l'application du plan. »

La CAN note que l'Accord du Nunavut et la LATEPN prévoient toutes deux que les « terres », aux fins de l'aménagement du territoire par la CAN, comprennent les terres, les eaux et les ressources, y compris les ressources fauniques.<sup>2</sup> L'article 5.2.36 de l'Accord du Nunavut traite également des chevauchements avec la compétence du CGRFN en ce qui concerne les ressources

fauniques et d'autres entités ayant des pouvoirs et des obligations en vertu de l'Accord, comme la CAN :

« Bien que la gestion et la protection de l'habitat fassent partie intégrante de la gestion de la faune, et qu'à ce titre, elles soient à la mesure des responsabilités du CGRFN en matière de faune, la responsabilité première de la gestion des terres, y compris de la flore, est exercée par les organismes gouvernementaux appropriés et les autres organismes connexes qui peuvent être établis dans l'Accord. »

Le PAN est destiné à traiter de la planification de l'utilisation des terres, reconnaissant qu'étant donné le large éventail de questions que le PAN est destiné à traiter, il peut y avoir un certain chevauchement entre certaines questions traitées dans le PAN du point de vue de la planification de l'utilisation des terres et les questions déléguées à d'autres autorités et conseils réglementaires.

Les participants ont noté que la mise en œuvre du PAN, telle qu'elle est prévue par l'Accord du Nunavut et la LATEPN, peut entraîner des répercussions sur les processus réglementaires existants, et ils ont encouragé la CAN à tenir compte de toute conséquence imprévue et, dans la mesure du possible, à l'éviter ou à la minimiser.

Cette sous-section de l'O&R 2021 se concentre sur l'analyse des options disponibles sur la façon dont le PAN approuvé abordera les points suivants : l'application et l'interprétation de la LATEPN ; les processus de détermination de la conformité ; les désignations d'utilisation des terres qui se chevauchent ; la mise en œuvre des CV ; les consultations avec des tiers dans les déterminations de la conformité ; la mise en œuvre des exigences en matière d'information sur les infrastructures de lignes régulières et les corridors marins ; la mise en œuvre de la condition relative aux routes de transport sur glace pour des plans de franchissement des glaces solides ; les droits existants ; les clauses de temporisation ; la surveillance de la conformité des projets ; l'inclusion de critères de sélection pour les effets cumulatifs ; la planification de l'emplacement des cabanes à l'extérieur des

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated (NTI), 2011-10-04. Dossier du registre public de la CAN # 10-116E)

<sup>2</sup> LATEPN, S.C. 2013, c. 14, art. 2 (« 40 Dans la présente partie, les **terres** comprennent les terres recouvertes d'eau, qu'elles soient à terre ou en mer, les eaux et les ressources, y compris la faune et la flore » ).



municipalités ; les dérogations mineures ; les modifications des plans ; et les examens et la surveillance périodiques des plans.

### 6.2.1 Application et interprétation de la LATEPN

Comme nous l'avons résumé ci-dessus, la CAN et la LATEPN exigent que la CAN procède à des déterminations de conformité, à des examens préalables, à des dérogations mineures et à des modifications au plan, mais les processus à utiliser ne sont pas énoncés dans les deux documents. Certains participants ont demandé que le PAN décrive en détail comment la CAN s'acquittera de ces fonctions afin d'accroître la transparence, la facilité d'utilisation du PAN et la certitude pour les promoteurs et les organismes de réglementation. Par exemple, la soumission de 2017 du GN<sup>1</sup> 2017 a recommandé que le PAN comprenne plus de détails sur les questions de mise en œuvre telles que les modifications du plan, les examens périodiques et les dérogations mineures par souci d'équité réglementaire, de certitude économique et de maintien de l'approche progressive de la CAN en matière de planification et d'adaptabilité aux nouvelles informations et IQ.

D'autre part, la CAN a également entendu que le PAN ne devrait pas être trop prescriptif dans les processus de mise en œuvre, et que l'interprétation et la mise en œuvre par la CAN de ses pouvoirs en vertu de la LATEPN devraient être exclues du plan et publiées dans des documents d'orientation autonomes. Dans sa lettre soumise en 2017, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a expressément mis en garde la CAN contre le fait d'être prescriptive dans les processus de mise en œuvre au sein même du PAN, au risque de faire des déclarations faisant autorité qui nécessiteraient des modifications si une révision ou un affinement était ultérieurement requis, et a recommandé que le PAN exclue de fournir des orientations détaillées sur la LATEPN, car cela serait considéré comme faisant autorité, et nécessiterait en outre des modifications au plan dans le cas où la LATEPN serait ultérieurement améliorée :

« Les documents d'orientation sur la façon dont la loi aborde ces questions sont importants. Cependant, il n'est pas certain que le plan d'aménagement du territoire lui-même soit le véhicule optimal pour de telles orientations. Il est également probable que les orientations sur les processus contenues dans un plan d'aménagement du territoire puissent être considérées à tort comme faisant autorité, parce que le plan d'aménagement du territoire fait autorité à d'autres égards. De plus, la Loi en est à ses premiers jours de mise en œuvre et notre compréhension de la Loi est appelée à s'affiner au fur et à mesure que nous travaillons avec elle. Il devrait être possible de réviser les documents d'orientation sans modifier le plan d'aménagement du territoire.

« Pour ces raisons, nous recommandons à la Commission de créer une séparation entre le plan d'aménagement du territoire et les directives de procédure de la Commission. Cela pourrait être réalisé dans le même document, en indiquant clairement que les segments ne font pas partie du plan d'aménagement du territoire. La Commission pourrait également élaborer un document distinct d'orientation sur les procédures.

« Dans la mesure où la Commission s'efforcera d'expliquer le cadre réglementaire, elle doit le faire avec précision, qu'elle choisisse de le faire dans le plan d'aménagement du territoire ou, comme nous le suggérons, en dehors de celui-ci.

« Le défi consiste à trouver un moyen de rendre l'explication accessible, tout en étant parfaitement exacte lorsqu'il s'agit de décrire le fonctionnement complexe de la loi. ... »

#### 6.2.1.1 Options stratégiques pour l'application et l'interprétation de la LATEPN

##### 6.2.1.1.1 Option 1 : Le PAN fournit une interprétation détaillée de la LATEPN

Certains participants sont favorables à l'inclusion de directives détaillées sur les procédures et les processus que la CAN utilisera pour mettre en œuvre la LATEPN

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-066E)

dans le PAN. Par exemple, le GN<sup>1</sup> a noté que la LATEPN permet aux projets non conformes d'aller de l'avant à la CNER s'il y a une modification du plan ou une exemption ministérielle et a recommandé « la répétition de ce fait ». Le GN a également recommandé de détailler les critères de renvoi par la CAN de projets à la CNER sur la base de préoccupations relatives aux impacts cumulatifs.

### Considérations

La répétition des dispositions de la LATEPN dans le PAN peut nécessiter des modifications du plan dans le cas où la LATEPN est modifiée.

La codification des processus prescriptifs sur l'interprétation et la mise en œuvre de la CAN dans le PAN signifierait que la CAN n'aurait pas la discrétion d'interpréter sa propre loi d'habilitation et pourrait nécessiter des modifications du plan dans le cas où un ou plusieurs de ces processus codifiés produisent des conséquences imprévues.

#### 6.2.1.1.2 Option 2 : Le PAN n'interprète pas la LATEPN

L'option 2 consiste à faire référence au mandat de la CAN en vertu de la LATEPN sans le résumer afin d'éviter tout conflit potentiel entre la LATEPN et le PAN et de s'assurer que la CAN conserve le pouvoir d'interpréter la CAN et la LATEPN. La CAN élaborera des règles en vertu de l'article 17 de la LATEPN, et préparera des politiques, des procédures et des lignes directrices internes si nécessaire pour clarifier la mise en œuvre par la CAN de son mandat en vertu de la LATEPN.

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a suggéré à propos des renvois relatifs aux impacts cumulatifs que : « nous recommandons à la Commission d'éviter d'être trop prescriptive sur le plan de la procédure dans le plan, sinon elle pourrait ne pas être en mesure d'affiner et de faire évoluer son approche sans une modification du plan. » Il a également été noté par l'examen indépendant<sup>3</sup> de 2012 que le Gouvernement du Canada

avait précédemment recommandé que les processus de mise en œuvre restent externes au plan afin qu'ils puissent être modifiés sans une modification formelle du plan.

### Considérations

Avec l'option 2, les modifications du plan ne seraient pas nécessaires dans le cas où le Gouvernement du Canada modifie la LATEPN. En outre, la CAN peut fournir et affiner ses conseils sur l'interprétation et la mise en œuvre de la LATEPN en dehors du texte du plan sans exiger une modification du plan.

#### 6.2.1.2 Recommandation de la CAN - Application et interprétation de la LATEPN

Étant donné que :

- Certains participants ont demandé que le chapitre sur la mise en œuvre du PAN soit très détaillé, ce qui soulève des préoccupations quant à l'équité, à la certitude économique et à l'adaptabilité et la souplesse du PAN pour répondre aux nouvelles informations, aux préoccupations de la collectivité et à l'IQ, entre autres.
- D'autres participants ont souligné que la mise en œuvre de la LATEPN par la CAN est externe au processus de planification de l'utilisation des terres et ont soulevé des préoccupations que le PAN pourrait sembler supplanter la LATEPN, et en fournissant des processus prescriptifs pour la mise en œuvre de la LATEPN dans le PAN, la CAN serait alors seulement en mesure de changer ces processus en utilisant une modification de plan
- Afin d'éviter toute confusion de la part des utilisateurs en cas d'incohérence entre la LATEPN, l'Accord du Nunavut et le PAN, et afin de fournir à la CAN la flexibilité nécessaire pour mettre en œuvre le PAN, il est recommandé que le chapitre du PAN sur la mise en œuvre se concentre exclusivement sur l'orientation de la CAN, des organismes de réglementation, des autres utilisateurs du PAN et du public sur la façon dont le PAN lui-même doit être mis en œuvre.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-186E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

<sup>3</sup> (Dillon Consulting, 2012-06-21. Dossier du registre public de la CAN # 10-133E)

- *Il est également recommandé à la CAN de créer et de publier des règles, des politiques et des procédures pour la mise en œuvre de son mandat en vertu de la LATEPN afin d'améliorer la transparence, la cohérence et l'équité.*

L'option 2 est recommandée :

RECOMMANDATION D'UNE POLITIQUE DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**APPLICATION ET INTERPRÉTATION DE LA  
LATEPN**

**LE PAN N'INTERPRÈTE PAS LA LATEPN**

- Le chapitre du PAN sur la mise en œuvre devrait se concentrer exclusivement sur l'orientation de la CAN, des régulateurs, des autres utilisateurs du PAN et du public sur la manière dont le PAN lui-même doit être mis en œuvre et interprété
- En dehors du PAN, la CAN doit créer et publier des règles, des politiques et des procédures pour la mise en œuvre de son mandat dans le cadre de la LATEPN afin d'améliorer la transparence, la cohérence et l'équité

### 6.2.1.3 Résumé des révisions

**PARK et PARNB**

Cette section n'est pas applicable car la LATEPN n'était pas en vigueur au moment de la rédaction des plans régionaux d'aménagement du territoire existants.

**L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

L'ébauche du PAN 2012 n'a pas abordé la LATEPN car le projet de plan a été publié avant l'entrée en vigueur de la loi. Ni l'ébauche du PAN 2014 ni celle de 2016 n'ont fourni beaucoup de détails sur l'interprétation de la LATEPN.

**L'ébauche du PAN 2021**

Comme pour les ébauches du PAN 2014 et 2016, l'ébauche du PAN 2021 ne fournit pas beaucoup de détails concernant l'interprétation de la LATEPN.

## 6.2.2 Processus de détermination de la conformité

En termes généraux, une détermination de conformité implique la soumission de la description d'un projet par un promoteur à la CAN, y compris des détails tels que l'identité du promoteur, l'emplacement où le projet sera réalisé, et une description de ce que le projet implique, que la CAN affiche sur son registre en ligne (voir section 76(4) de la LATEPN). La CAN examine le projet tel qu'il est proposé par rapport aux termes du plan d'occupation des sols applicable et émet une décision de conformité définitive et contraignante (article 223 de la LATEPN).

Chaque projet devant être réalisé dans la région désignée du Nunavut, y compris la NSA et l'OLFIZ, sera soumis à la CAN au moyen d'un système en ligne. Les agents de conformité de la CAN prendront en considération la affectation du sol applicable au projet en fonction de son emplacement sur la carte A. Selon la affectation du sol applicable, les agents de conformité de la CAN prendront les mesures suivantes :

- **USAGE LIMITÉ (UL) :** Si une partie ou la totalité du projet proposé est située dans une zone UL, les agents de conformité de la CAN prendront en considération toutes les composantes du projet et les compareront à la liste des travaux et activités interdits dans la zone UL correspondante, telle qu'énumérée dans le PAN. Si l'une des activités proposées est interdite dans la zone dans laquelle elle est proposée, une détermination de conformité négative sera émise. Si aucune des activités proposées n'est interdite, les agents de conformité détermineront alors si des conditions peuvent s'appliquer dans la zone de l'UL. Si l'une des composantes du projet entre en conflit avec une condition applicable, et si une dérogation mineure n'est pas disponible, les exigences du plan ne sont pas respectées, et une détermination de conformité négative sera émise. Si toutes les composantes du projet respectent toutes les conditions applicables requises pour être conforme (c.-à-d. que le projet n'entre pas en conflit avec les restrictions saisonnières ou les marges de recul), une détermination de conformité positive sera émise. **Les dérogations mineures ne sont pas disponibles en ce qui concerne les utilisations interdites dans les zones UL, mais peuvent être demandées en ce qui concerne les conditions dans les zones UL.**

**L'exécution d'un travail ou d'une activité interdite par la désignation de l'UL, ou dans un lieu ou à un moment restreint par la désignation de l'UL, constitue une infraction en vertu de la LATEPN. Tous les éléments d'un projet qui constituent un projet unique doivent être conformes aux désignations d'utilisation des terres dans les lieux où ils sont proposés.**

- **USAGE CONDITIONNEL (UC) :** Si un projet doit être réalisé en partie ou en totalité dans une zone UC, des restrictions saisonnières et/ou des reculs (c'est-à-dire des conditions) peuvent s'appliquer. Les agents de conformité de la CAN prendront en considération toutes les composantes du projet, y compris le calendrier saisonnier du projet à entreprendre, et les compareront à la liste des conditions sur les travaux et les activités dans la zone UC correspondante, telle que listée dans le PAN. Si l'une des composantes du projet est en conflit avec une condition, et si une dérogation mineure n'est pas disponible, les exigences du plan ne sont pas respectées, et une détermination de conformité négative sera émise. Si toutes les composantes du projet remplissent les conditions requises pour être conformes (c'est-à-dire que le projet n'entre pas en conflit avec les restrictions saisonnières ou les marges de recul), une détermination de conformité positive sera émise. **Des dérogations mineures peuvent être demandées en ce qui concerne les conditions dans les zones UC. L'exécution d'un travail ou d'une activité dans un lieu ou à un moment restreint par la affectation UC est interdite et constitue une infraction à la LATEPN.**
- **USAGE MIXTE (UM) :** Si un projet doit être réalisé entièrement dans une zone UM, aucune utilisation interdite ni aucune condition ne s'applique, et une détermination de conformité positive sera émise.
- **COMPOSANTES VALORISÉES (CV) :** Les CVE ou les CSV peuvent également être identifiés dans toute affectation du sol, ce qui indique une plus grande probabilité qu'un projet autrement exempté de l'examen préalable de la CNER soit renvoyé à la CNER si d'autres projets peuvent contribuer aux impacts cumulatifs sur les CV énumérés, et la CNER peut alors considérer comme nécessaire un examen du projet,

par exemple pour atténuer les impacts sur les CV. Les CV du PAN peuvent également être utilisées par les promoteurs pour aider à la planification des projets, et par d'autres autorités réglementaires lors de l'examen des projets.

Comme l'a expliqué le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> en 2013, une détermination de conformité implique l'examen d'un projet par rapport aux utilisations permises et interdites et à toutes les conditions associées de la affectation du sol applicable établie dans le PAN. Dans une lettre soumise par le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> en 2017, le conseiller juridique de Justice Canada a répondu aux commentaires des autres participants :

« Certains participants au processus d'aménagement du territoire ont déclaré que l'ébauche actuelle du Plan d'Aménagement du Nunavut n'est pas suffisamment claire quant au moment où une détermination de la conformité est requise, qu'il s'agisse d'une détermination initiale ou, dans le cas d'un changement apporté à un projet, d'une détermination de la conformité déclenchée par ce changement (voir par exemple la section 6.5 de l'ébauche du plan). Il s'agit d'un sujet qui est soumis à un ensemble complexe de règles.

« La détermination de la conformité est la première étape d'une évaluation en vertu de la *Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut*. Le plan d'aménagement du territoire ne détermine pas si ou quand une détermination de conformité est nécessaire.

« C'est plutôt la *Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut* qui détermine si une activité doit faire l'objet d'une évaluation en vertu de la Loi, et qui détermine également quand une nouvelle évaluation est requise. Par conséquent, la seule orientation que le plan d'occupation des sols pourrait donner sur ce sujet est une explication du fonctionnement de la loi. »

En 2016, la Chambre des Mines des TNO et du Nunavut<sup>3</sup> a fait valoir que les exigences en matière d'information pour les déterminations de conformité ne devraient pas être trop techniques :

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-066E)

<sup>3</sup> (Chambre des mines des TNO et du Nunavut, 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-183E)

«... Le niveau de détail des informations requises doit être cohérent avec le fait qu'il s'agit d'un point d'entrée dans le processus réglementaire (c'est-à-dire que des informations techniques détaillées ne semblent pas nécessaires au stade de la détermination de la conformité). »

En 2018, en réponse à une question de la CAN, » Dans quelles circonstances, le cas échéant, les participants suggèrent-ils que le plan d'aménagement du territoire exige que la CAN émette une détermination de conformité négative rejetant un projet plutôt qu'une détermination de conformité positive pour un examen plus approfondi par la CNER et d'autres régulateurs ? », le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a écrit :

« En vertu de l'article 11.5.10 de l'Accord du Nunavut et de l'article 77 (1) de la Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut (LATEPN), la Commission est tenue d'examiner les projets afin de déterminer s'ils sont conformes aux plans d'aménagement du territoire approuvés. Si un projet proposé ne répond pas aux exigences énoncées dans le plan, la Commission doit émettre une décision de conformité négative. Un plan d'occupation des sols peut permettre à la Commission d'accorder des « dérogations mineures », ce qui a pour effet d'accorder la conformité aux projets qui ne sont pas entièrement conformes. Toutefois, le plan doit lui-même établir le pouvoir d'accorder une telle dérogation. Nous recommandons que le plan lui-même définisse clairement les conditions dans lesquelles les dérogations peuvent être envisagées et accordées, et qu'il contribue à établir une compréhension commune de la portée des dérogations « mineures ».

« Par conséquent, lorsqu'un projet n'est pas conforme au plan (et lorsqu'une dérogation n'est pas possible ou que la Commission refuse d'en accorder une), la Commission est tenue d'émettre une détermination de conformité négative. Cela signifie également que lorsque le plan d'occupation des sols autorise certaines affectations du sol mais les soumet à des conditions, la Commission est tenue d'émettre une décision de conformité négative si un projet proposé ne respecte pas ces conditions.

« Le Gouvernement du Canada est d'avis que les interdictions et les modalités que le plan d'aménagement du territoire imposera devront être claires, bien réfléchies et nécessaires ou propices au bien-être actuel et futur des Nunavummiut. »

En vertu de la LATEPN, la CAN dispose de 45 jours pour rendre une décision, sous réserve d'éventuelles prolongations de délai, et la CAN ne peut que déterminer si un projet est conforme au plan d'aménagement du territoire applicable. En général, la CAN ne consulte pas et ne reçoit pas d'informations supplémentaires ou de soumissions de la part de tiers au moment de prendre une décision de conformité. Il s'agit d'une différence par rapport aux plans régionaux d'aménagement du territoire existants qui exigeaient que le promoteur d'un corridor fasse une demande de modification du plan, sous réserve d'un processus d'examen public. Le présent document ne recommande que les désignations d'utilisation des terres et les modalités qui peuvent être mises en œuvre au moment de la détermination de la conformité.

À titre d'exemple, les MPC sont soutenues par de nombreux participants, mais on ne voit pas comment ces mesures pourraient être mises en œuvre de manière substantielle dans le PAN en tant qu'exigence de conformité. Le GN,<sup>2</sup> par exemple, en 2018, » recommande que les habitats importants du caribou soient protégés dans l'ébauche du PAN par la désignation d'une zone spéciale de conservation, où le développement serait soumis à des restrictions saisonnières ou à des fermetures lorsque les caribous sont présents », et même si « [i]l n'y a pas de plans immédiats pour que le GN investisse dans le développement d'un système complet de mesures mobiles de protection du caribou à l'échelle du Nunavut », il adopte la position que la protection du caribou devrait être déterminée au cas par cas dans le processus d'examen de la CNER plutôt que par la CAN par le biais de déterminations de conformité. La deuxième citation est reprise intégralement ci-dessous :

« Le GN participe pleinement aux processus d'examen de la Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (CNER) et, par son rôle d'intervenant dans les évaluations environnementales, détermine son soutien aux projets au cas par cas. Dans l'immédiat, le GN ne prévoit pas d'investir dans l'élaboration d'un système complet de mesures de protection du caribou mobile à l'échelle du Nunavut. Toutefois, le GN préconise des

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-177E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-175E)

mesures de protection du caribou au cas par cas dans le cadre des processus de la CNER. »

D'autres participants, comme le WWF,<sup>1</sup> affirment que les MPC doivent être incluses dans le PAN lui-même et mises en œuvre par la CAN. En 2017, le WWF a cité la CNER en déclarant :

« On a fait valoir que la protection du caribou peut être assurée par la CNER au niveau des projets individuels.

« Cela n'est ni exact ni approprié.

« La CNER a déclaré :

« Les organismes des gouvernements fédéral et territorial et les associations inuites régionales devraient veiller à ce que la protection du caribou et de son habitat figure en bonne place dans leurs contributions à l'élaboration par la Commission d'aménagement du Nunavut d'un plan d'aménagement du territoire pour l'ensemble du Nunavut. »

« (Extrait du rapport de décision d'examen préalable de la CNER concernant le projet 11EN046 : Zone de projet Anconia du Lac Victoria). »

En 2017, la CNER<sup>2</sup> a expliqué l'importance des déterminations de conformité de la CAN conformément aux plans d'utilisation des terres approuvés dans le processus réglementaire, et que certaines des questions régulièrement traitées par la CNER seraient mieux adaptées à la planification de l'utilisation des terres plutôt qu'aux évaluations d'impact spécifiques à un projet :

« Le système de réglementation du Nunavut doit intégrer les processus d'aménagement du territoire de la CAN et d'évaluation des répercussions du développement de la CNER pour fonctionner pleinement comme prévu. Malheureusement, à l'heure actuelle, des parties importantes de la région du Nunavut ne sont pas visées par des plans d'aménagement du territoire approuvés et, par conséquent, ne sont pas soumises au processus de détermination de la conformité de la CAN. Pour les régions qui ont des plans d'aménagement du territoire approuvés, plus de 15 ans après leur approbation, les plans eux-mêmes sont devenus périmés, et la CNER a rencontré des difficultés avec les évaluations des répercussions propres à un projet lorsque la rétroaction des parties a remis en question l'acceptabilité du *type* de projet et de

l'aménagement du territoire associé, ce que les plans d'aménagement du territoire sont censés régler. En raison du report de ces questions litigieuses au processus d'évaluation des incidences, la CNER a avisé les parties et la CAN des cas où les questions soulevées seraient traitées de façon plus appropriée au niveau régional par le biais de la planification de l'utilisation des terres. La rétroaction fournie dans la présente soumission est le fruit de l'expérience de la CNER à cet égard, notamment en ce qui concerne les problèmes relevés dans le cadre de nombreuses évaluations des répercussions propres à un projet dans des régions dotées ou non d'un plan d'aménagement du territoire approuvé, ainsi que d'autres éléments liés plus directement à l'ébauche de juin 2016 du Plan d'aménagement du Nunavut.

...

«... Lorsqu'il n'y a pas de plans d'utilisation des terres approuvés en place, ou lorsque les plans d'utilisation des terres approuvés existants sont en place mais sont devenus obsolètes, les questions qui sont traitées de manière plus appropriée par la planification régionale de l'utilisation des terres contournent la CAN et sont laissées à l'appréciation de la CNER par le biais d'une évaluation d'impact spécifique au projet. Cette situation présente des défis uniques et met à rude épreuve la capacité du processus d'évaluation des incidences du développement en exigeant que des questions de plus grande portée sur l'utilisation des terres ou des ressources soient traitées au cas par cas. Par exemple, l'exploitation de l'uranium, l'énergie nucléaire, les corridors de transport, l'exploitation de pétrole et de gaz, l'exploitation dans les aires de vélage des caribous, etc. Ces vastes questions méritent d'être examinées dans le cadre de l'aménagement du territoire à l'échelle régionale ou territoriale, comme le prévoit l'Accord sur le Nunavut. »

### 6.2.2.1 Options stratégiques pour les processus de détermination de la conformité

6.2.2.1.1 Option 1 : Inclure le processus de détermination de la conformité non

<sup>1</sup> (WWF-Canada, 2017-03-09. Dossier du registre public de la CAN # 16-110E)

<sup>2</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier du registre public de la CAN # 16-051E)



## prescriptive dans le PAN

L'option 1 consiste à fournir des détails sur la façon d'utiliser le PAN pour déterminer si un projet est conforme ou non, sans fournir de processus normatifs, de sorte que la CAN puisse créer des règles, des politiques, des procédures et des lignes directrices et les mettre à jour au besoin sans exiger une modification du plan.

Comme l'a noté le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> en 2018 :

«... la Commission est tenue d'examiner les projets pour déterminer s'ils sont conformes aux plans d'aménagement du territoire approuvés. Si un projet proposé ne répond pas aux exigences énoncées dans le plan, la Commission doit émettre une décision de conformité négative. Un plan d'aménagement du territoire peut permettre à la Commission d'accorder des « dérogations mineures », ce qui a pour effet d'accorder la conformité aux projets qui ne sont pas entièrement conformes. ...

«... lorsqu'un projet n'est pas conforme au plan (et lorsqu'une dérogation n'est pas possible ou que la Commission refuse d'en accorder une), la Commission est tenue d'émettre une détermination de conformité négative. Cela signifie également que lorsque le plan d'occupation des sols autorise certaines utilisations des sols mais les soumet à des conditions, la Commission est tenue de rendre une décision de conformité négative si un projet proposé ne respecte pas ces conditions. »

### Considérations

Il est conseillé de fournir une explication sur la manière dont le PAN doit être interprété et mis en œuvre afin que les utilisateurs du PAN puissent comprendre et prévoir objectivement les résultats des déterminations de conformité.

#### 6.2.2.1.2 Option 2 : Le PAN fournit un processus prescriptif de détermination de la conformité

L'option 2 consiste à fournir des détails sur la façon d'utiliser le PAN pour déterminer si un projet est conforme ou non, ainsi qu'un processus et des délais prescriptifs que la CAN doit suivre pour prendre cette décision, de sorte que tout changement de processus doit faire l'objet d'une modification du plan.

### Considérations

Cette option apporterait une certitude considérable aux utilisateurs du PAN.

Au fur et à mesure que la CAN met en œuvre le PAN, elle peut se rendre compte de circonstances nécessitant une plus grande flexibilité que celle permise par le PAN, auquel cas des améliorations devraient être apportées conformément à une modification du plan.

#### 6.2.2.1.3 Option 3 : le PAN ne fournit aucun détail sur le processus de détermination de la conformité

L'option 3 consiste à ne pas fournir de détails dans le PAN sur la façon d'utiliser le PAN pour déterminer si un projet est conforme ou non. Au lieu de cela, les détails se trouveraient uniquement dans des règles, des politiques, des procédures et des lignes directrices distinctes que la CAN peut créer et mettre à jour si nécessaire sans exiger une modification du plan.

### Considérations

Le processus de détermination de la conformité en vertu du PAN ne serait pas expliqué ou exposé dans le PAN et devrait être entièrement contenu dans les règles établies par la CAN en vertu de la section 17 de la LATEPN.

Cela fournirait le moins d'aide possible aux utilisateurs du PAN pour prédire le résultat probable d'une détermination de conformité.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-177E)

### 6.2.2.2 Recommandation de la CAN - Processus de détermination de la conformité

Étant donné que :

- *Il devrait être clair pour les utilisateurs du PAN si un projet était ou non déterminé conforme avant qu'un promoteur investisse une quantité importante de temps, d'énergie et de ressources dans la conception d'un projet.*
- *Les exigences et les délais pour effectuer les déterminations de conformité sont énoncés dans la LATEPN.*
- *La procédure utilisée par la CAN pour déterminer la conformité en accord avec le PAN de la manière requise par la LATEPN doit être transparente et flexible.*
- *Il n'est généralement pas souhaitable d'inclure des procédures prescriptives dans le PAN, sauf si cela est nécessaire, car il serait onéreux d'exiger des modifications du plan pour apporter des changements mineurs aux procédures.*

L'option 1 est recommandée :

#### RECOMMANDATION D'UNE POLITIQUE DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **PROCESSUS DE DÉTERMINATION DE LA CONFORMITÉ**

#### **INCLURE LE PROCESSUS DE DÉTERMINATION DE LA CONFORMITÉ NON PRESCRIPTIVE DANS LE PAN**

- Le PAN comprend des détails sur la façon d'utiliser le PAN pour déterminer si un projet est conforme ou non
- Le PAN ne fournit pas de processus normatifs
- La CAN peut créer des règles de description de projet, des politiques, des procédures et des lignes directrices pour la détermination de la conformité et les mettre à jour si nécessaire sans exiger une modification du plan

### 6.2.2.3 Résumé des révisions

#### **PARK et PARNB**

Le PARK et le PARNB résument les dispositions de l'Accord du Nunavut concernant les obligations de la CAN

en matière de détermination de la conformité des propositions de projets. Les deux plans indiquent :

« La CAN examinera toutes les demandes de propositions de projets. Dès réception et examen d'une proposition de projet, la CAN ou ses membres ou les responsables relevant de la CAN devront :

- (a) déterminer si les propositions de projet sont conformes aux plans ;
- (b) transmettre les propositions de projet, accompagnées de sa décision et de toute recommandation, aux organismes fédéraux et territoriaux appropriés.

« En vertu de l'ARTN, les propositions qui ne sont pas conformes à un plan d'aménagement du territoire approuvé et qui ne sont ni approuvées en vertu d'une dérogation mineure ni exemptées des exigences du plan par le ministre responsable ne peuvent être transmises à la CNER pour examen préalable (art. 11.5.11). ... »

...

« Une proposition de projet sera jugée conforme à ce plan si elle répond aux critères de conformité énoncés ci-dessous. ... »

En outre, les deux plans contiennent une section qui décrit brièvement les étapes de la CAN pour la détermination de la conformité. Dans le PARK, on peut lire ce qui suit :

« Une proposition de projet est conforme à ce plan si :

1. elle satisfait aux « exigences de conformité » identifiées au chapitre 6 ; et
2. elle implique une utilisation des terres d'un type
  - a) engagée ou déjà envisagée par les communautés et les autorités chargées de l'utilisation des terres dans la région de Keewatin, ou
  - b) n'a pas été engagée ou envisagée auparavant, mais la proposition est conforme aux principes identifiés dans la section suivante.

« Une proposition ne répondant pas à ces critères n'est pas conforme au plan. »

#### **L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

L'ébauche du PAN 2012 comprenait une brève section sur la détermination de la conformité qui décrivait les

étapes de la CAN à la réception des propositions de projet.

Les versions 2014 et 2016 de l'ébauche du PAN comprenaient toutes deux une vue d'ensemble du processus de détermination de la conformité et des options dont dispose un promoteur si son projet n'est pas conforme au PAN ; il est à noter que la section sur la détermination de la conformité de 2014 était plus détaillée que celle de 2016. Les deux ébauches contenaient également un organigramme illustrant l'examen des propositions de projet par la CAN.

### L'ébauche du PAN 2021

L'ébauche du PAN 2021 comprend un processus non normatif de détermination de la conformité qui vise à aider les utilisateurs à déterminer si un projet sera ou non conforme au PAN avant de le soumettre à la CAN. L'ébauche du PAN 2021 énumère également les options dont dispose le promoteur si son projet n'est pas conforme au PAN.

## 6.2.3 Désignations de l'utilisation des terres qui se chevauchent

En 2017, la CNER<sup>1</sup> a écrit sur la « Clarté concernant les désignations qui se chevauchent et les projets de navigation approuvés, en particulier près du Détroit de Lancaster » dans l'ébauche du PAN 2016, section 1.7.5.4 :

#### « 3.3.2 Commentaire

« L'ébauche du PAN 2016 ne décrit pas clairement le processus prévu pour déterminer les restrictions d'utilisation des terres ou pour faire des déterminations dans les zones où il y a des désignations qui se chevauchent ou des désignations interdisant des activités approuvées précédemment. Les désignations et les restrictions d'aménagement sur lesquelles une détermination de conformité doit être effectuée devraient être explicitement notées dans la détermination elle-même afin de garantir que toute évaluation d'impact ultérieure par la CNER est effectuée dans le respect des exigences de conservation applicables.

#### « 3.3.3 Recommandation(s)

« **Recommandation #5** : Fournir des directives aux parties sur la façon dont les utilisations acceptables des terres doivent être déterminées lorsque des désignations se chevauchent, et les considérations spécifiques applicables à tout processus de conformité pour les projets dans ces zones. Il est recommandé d'inclure une discussion dans le document Options et Recommandations afin d'aider les parties à comprendre les implications pour les déterminations de la conformité, et les limites explicites qui peuvent être prises en compte lors de toute évaluation ultérieure de l'impact spécifique du projet.

« **Recommandation #6** : Fournir une discussion sur la façon dont la désignation attribuée à la zone du Détroit de Lancaster aurait un impact sur le réapprovisionnement de la communauté ou sur les routes de navigation actuellement approuvées dans cette zone. Il est recommandé d'inclure une discussion dans le document Options et Recommandations afin d'aider le lecteur à comprendre les effets de cette option, y compris les implications des modifications apportées aux routes de navigation précédemment approuvées dans ces zones.

#### « 3.3.4 Justification

« Il est à noter que l'ébauche du PAN comprend une discussion sur le chevauchement des désignations comme suit : *[un projet] sera considéré comme conforme tant que tous les aspects du projet sont conformes aux exigences des deux désignations.... Les propositions doivent être conformes à toutes les désignations et satisfaire aux exigences les plus strictes des désignations qui se chevauchent.* Le plan ne précise pas clairement quel serait le processus décisionnel dans les zones où les désignations se chevauchent. Une description dans le document Options et Recommandations serait utile au lecteur pour comprendre comment les désignations qui se chevauchent seraient traitées. Par exemple, pour les polynies du Détroit de Lancaster et des eaux du Nord (Pikialaorsuaq) [section 2.6.2 Polynies (carte 63) - Options et Recommandations], l'option 2 a été recommandée ; toutefois, le document indique que « *l'option 2 a été choisie en raison de l'importance écologique bien établie et comprise de ces polynies* ». Notez le chevauchement de la section sur la polynie des eaux du Nord (Pikialaorsuaq) (Sec. 2.1.3.29) et du Détroit de Lancaster (Sec. 3.2) ». Le document n'indique pas clairement comment ces désignations chevauchantes seraient considérées par rapport aux exigences existantes

<sup>1</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier du registre public de la CAN # 16-051E)

pour le trafic des barges de réapprovisionnement de la communauté, aux activités de navigation en eaux libres précédemment approuvées et liées à l'exploitation de la mine de minerai de fer de la rivière Mary, ou aux considérations futures si des modifications étaient demandées pour des activités/modifications connexes. »

En 2017, dans sa soumission écrite<sup>1</sup> et sa présentation,<sup>2</sup> le Gouvernement du Canada a noté que, par endroits, le PAN comporte de multiples désignations d'utilisation des terres qui se chevauchent et qui ne sont pas facilement visibles dans l'annexe A, et a formulé des recommandations techniques :

« **Recommandation(s)** : Le plan doit être clair sur les utilisations des terres qui sont autorisées ; le Gouvernement du Canada recommande donc à la Commission de revoir l'ébauche du plan en vue de limiter les désignations qui se chevauchent. Il existe plusieurs façons de structurer les données SIG et les désignations de chevauchement pour faciliter l'utilisation par les promoteurs et les organismes de réglementation ; une solution possible est présentée dans la section des documents d'appui ci-dessous. Toutefois, la Commission devrait également envisager et évaluer d'autres méthodes dans le but de maximiser l'accessibilité et la facilité d'utilisation de l'annexe A.

« **Matériel de soutien** : La structure des données doit maximiser la convivialité, éliminer les données qui se chevauchent dans les classes d'entités et regrouper les sources de données par thème pour les utilisateurs intéressés par certaines couches seulement.

« Les groupements de niveau supérieur sont destinés à être des géodonnées de fichiers, ce qui permet un sous-groupement thématique d'ensembles de données d'entités (groupements de deuxième niveau) qui contiennent des classes d'entités individuelles (groupements de niveau inférieur). Ces classes d'éléments doivent contenir des éléments similaires répartis dans le paysage de manière non chevauchante. Il convient de déterminer si les caractéristiques individuelles proches doivent être conservées en tant que caractéristiques en une ou plusieurs parties (par exemple, les échoueries de morces dans le bassin Foxe peuvent être conservées en tant que caractéristiques en plusieurs parties ou en tant

que caractéristiques individuelles en une seule partie). Dans certains cas, notamment dans la géodatabase des composantes valorisées, il peut y avoir des classes d'entités avec un seul enregistrement, ou des ensembles de données d'entités avec une seule classe d'entités. Bien que cela puisse sembler être une conception de stockage inefficace, cela permettra une utilisation très flexible des données.

« Enfin, pour obtenir une plus grande clarté sur les conditions d'utilisation des terres sur un site donné, les couches de désignation (dans la Géodatabase, ci-dessus) pourraient être fusionnées en une seule couche, sans chevauchement, où les attributs de la couche décrivent l'ensemble des conditions pour tout polygone. Un projet de structure de Géodatabase est illustré à l'annexe D. »

En 2017, le GN<sup>3</sup> a écrit en partie :

« Il existe des chevauchements entre les différentes désignations d'utilisation des terres. Par exemple, un corridor d'accès clé peut croiser une zone de post-calvitie. Pour éviter de compter deux fois ces chevauchements, les zones de chaque type de désignation sont calculées individuellement, et les zones de chevauchement qui sont de types de désignation différents sont fusionnées. En utilisant l'exemple ci-dessus, lors de la détermination de la superficie totale couverte par l'habitat du caribou pour un corridor d'accès de 100 km<sup>2</sup> qui a un chevauchement de 10 km<sup>2</sup> avec une zone de après-vêlage de 50 km<sup>2</sup>, les limites intérieures sont dissoutes pour donner une superficie totale de 140 km<sup>2</sup>, éliminant ainsi la zone de chevauchement. Les caractéristiques sont considérées indépendamment lorsqu'on résume le total pour une désignation individuelle d'utilisation des terres, mais elles sont fusionnées comme décrit ci-dessus lorsqu'on résume les groupes de désignations. Les tableaux présentés dans le document reflètent cette approche. »

### 6.2.3.1 Options stratégiques pour les désignations d'utilisation des terres qui se chevauchent dans la série de cartes A

#### 6.2.3.1.1 Option 1 : Représenter

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-03-20. Dossier du registre public de la CAN # 16-108E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

toutes les  
désignations  
qui se  
chevauchent

Peu de participants sont en faveur du maintien de l'approche de l'ébauche du PAN 2016 en ce qui concerne le chevauchement des désignations d'utilisation des terres. Le Gouvernement du Canada et la CNER ont spécifiquement noté que la façon dont les déterminations de conformité seraient faites en cas de chevauchement n'était pas suffisamment claire.

### Considérations

Contrevenir à une interdiction d'utilisation des terres dans le PAN est une infraction en vertu de la LATEPN et il doit être clair quelles activités d'utilisation des terres sont autorisées, et quelles activités d'utilisation des terres sont interdites. Il est également important que toutes les désignations d'utilisation des terres qui se chevauchent soient représentées pour être complètes.

6.2.3.1.2 Option  
2 : Limiter les  
désignations  
qui se  
chevauchent  
en fusionnant  
les couches en  
une seule  
couche qui ne  
se chevauche  
pas

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a recommandé de limiter les désignations qui se chevauchent en fusionnant les couches, et a donné un exemple d'une ébauche de structure de géodatabase qui fusionne les couches de désignation en une seule couche sans chevauchement où les attributs de la couche décrivent l'ensemble des conditions pour tout polygone.

### Considérations

Les participants ont généralement recommandé de simplifier les couches qui se chevauchent dans le PAN.

La proposition de fusionner les couches qui se chevauchent en une seule couche non chevauchante

lorsqu'il y a de multiples interdictions et conditions qui sont cohérentes entre elles est complexe à mettre en œuvre dans le contexte du Nunavut étant donné la taille du territoire et les multiples valeurs qui se chevauchent. La création d'un seul polygone non chevauchant pour chaque exigence du plan fondée sur les valeurs et les politiques de gestion de l'utilisation des terres recommandées entraînerait un grand nombre de désignations. D'autre part, la simplification et la généralisation des politiques d'aménagement du territoire à appliquer sur les zones de chevauchement fusionnées nécessiteraient un compromis pour simplifier certaines exigences du plan pour certaines zones afin de rendre la solution à couche unique pratique.

### 6.2.3.2 Recommandation de la CAN - Désignations de l'utilisation des terres qui se chevauchent

Étant donné que :

- *Peu de participants sont en faveur du maintien de l'approche de l'ébauche du PAN 2016 concernant les désignations d'utilisation des terres qui se chevauchent.*
- *Il doit être clair quelles activités d'utilisation des terres sont autorisées et quelles activités d'utilisation des terres sont interdites.*
- *Le PAN doit identifier toutes les désignations d'utilisation des terres pour être complet.*
- *La simplification et la généralisation des politiques d'utilisation des terres à appliquer aux zones de chevauchement fusionnées nécessiteraient des compromis pour simplifier certaines exigences du plan pour certaines zones afin de rendre la solution à une seule couche pratique.*
- *Une autre solution consiste à fusionner les couches qui se chevauchent lorsque c'est possible et que cela n'entraîne pas la perte d'exigences du plan, et à étendre la carte A en une série de cartes pour montrer séparément une vue d'ensemble illustrative (carte A1) ainsi que les zones à Usage Limité (carte A2) et les zones à Usage Conditionnel (carte A3).*

L'option 2 est recommandée :

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)



RECOMMANDATION D'UNE POLITIQUE DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

**DÉSIGNATIONS D'UTILISATION DES TERRES**  
**SE CHEVAUCHANT**

**LIMITER LES DÉSIGNATIONS QUI SE  
CHEVAUCHENT DANS LA MESURE DU  
POSSIBLE ET INCULQUE UNE CARTE EN SÉRIE**  
**A**

### 6.2.3.3 Résumé des révisions

#### **PARK et PARNB**

Cette section ne s'applique pas parce que le PARK et le PARNB n'ont pas été élaborés à l'aide d'une approche de zonage ou de désignation d'utilisation du sol spécifique à une zone.

#### **L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

L'ébauche du PAN 2012 ne traitait pas spécifiquement des désignations d'utilisation des terres qui se chevauchent.

L'ébauche du PAN 2014 exigeait que les projets soient conformes aux exigences de chacune des désignations qui se chevauchent. L'ébauche du PAN 2014 comprenait les déclarations suivantes :

« Dans certains cas, les zones protégées et les zones spéciales de conservation peuvent se chevaucher. Lorsque cela se produit, toutes les exigences de la désignation de l'utilisation des terres, des termes, des directives aux régulateurs et des priorités et valeurs s'appliquent.

...

« Lorsque l'empreinte ou la zone d'étude d'une proposition de projet se trouve dans plus d'une affectation du sol, elle sera considérée comme conforme tant que tous les aspects du projet sont considérés comme conformes aux exigences de chaque désignation. »

L'ébauche du PAN 2016 a adopté une approche similaire à la version 2014 et a souligné la nécessité pour les projets de se conformer aux exigences les plus restrictives dans les désignations qui se chevauchent.

L'ébauche du PAN 2016 contenait la déclaration suivante : « Les projets/propositions de projets doivent être conformes à toutes les désignations et répondre aux exigences les plus strictes des désignations qui se chevauchent. »

#### **L'ébauche du PAN 2021**

L'ébauche du PAN 2021 adopte une approche similaire à celle des versions 2014 et 2016, mais contrairement à l'annexe A de 2016, la carte A1 a été davantage séparée en carte A2 (désignations d'Usage Limité) et carte A3 (désignations d'Usage Conditionnel) pour faciliter l'utilisation par les lecteurs.

### 6.2.4 Mise en œuvre des composantes valorisées

Les participants appuient généralement l'identification des CV dans le PAN. Certains participants encouragent la CAN à envisager l'utilisation d'un « code de bonne conduite » pour protéger certaines zones et ressources, comme cela a été fait dans le PARK et le PARNB, ce qui, dans le PAN, serait compatible avec la mise en œuvre d'un « code de bonne conduite » à l'égard des CV identifiées. Un certain nombre de participants ont fait des commentaires sur la manière dont les CV devraient être organisés et présentés.

En 2014, dans sa soumission sur l'ébauche du PAN de 2011/2012, BQCMB<sup>1</sup> a demandé à la CAN d'expliquer pourquoi « le Code de bonne conduite pour les utilisateurs des terres » et les mesures de protection du caribou, qui sont des mesures du Plan régional d'utilisation des terres de Keewatin conçues pour assurer la protection du caribou (et d'autres espèces sauvages dans certains cas), n'ont pas été adaptés pour être inclus dans le projet de plan. »

Une analyse documentaire préparée par Trailmark Systems Inc. en 2015 et soumise à la CAN par le CGRFN<sup>2</sup> en 2017 a noté que le PARK et le PARNB pourraient « potentiellement offrir une certaine mesure supplémentaire de protection au caribou pendant le vêlage et la migration sous la forme d'exigences de

<sup>1</sup> (Conseil de gestion du caribou de Beverly et de Qamanirjuaq (BQCMB), 2014-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 12-138M)

<sup>2</sup> (Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut (CGRFN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-074E)



conformité, de conditions et d'un code de bonne conduite pour les utilisateurs des terres », notant que le code de bonne conduite existant « recommande de ne pas effectuer de vols à basse altitude dans la mesure du possible dans les régions où ils risquent de perturber la faune », « énonce de façon générale que les activités d'utilisation des terres devraient être menées de manière à conserver les ressources renouvelables dans une région donnée » et « met en garde contre la nécessité de restreindre les activités d'utilisation des terres pendant le vêlage, la période après-vêlage et la migration. »

En 2017, le GTNO<sup>1</sup> a recommandé de mettre en œuvre des conditions de protection minimales pour les CV qui ne sont pas autrement protégés par des désignations d'utilisation des terres, en particulier en ce qui concerne les aires de répartition saisonnières du caribou de la toundra :

« 3.3.2 Commentaire :

« Les aires saisonnières de la toundra du caribou, comme les aires de rut et les corridors de migration, sont représentées comme des zones de composantes environnementales valorisées (CVE) connues à l'annexe B et se voient attribuer une affectation du sol à USAGE MIXTE. »

« 3.3.3 Recommandation :

« La Commission d'aménagement du Nunavut devrait inclure des conditions d'atténuation des effets sur le caribou, comme des distances de retrait minimales ou l'obligation de fournir un plan sur la façon dont les impacts négatifs seront évités, aux propositions d'utilisation des terres situées dans les zones à Usage Mixte lorsqu'elles chevauchent les aires de répartition saisonnières du caribou de la toundra représentées comme des CVE.

« 3.3.4 Justification

« Le GTNO appuie l'approche de la CAN visant à attribuer à ces zones de CVE connues du caribou la désignation d'USAGE MIXTE des terres. Cependant, l'application de conditions minimales spécifiques d'atténuation des caribous pour les projets dans les zones à Usage Mixte qui chevauchent les zones CVE connues du caribou permettrait d'assurer une plus grande cohérence et une plus grande

certitude de la protection du caribou dans l'ensemble des aires de répartition des troupeaux. »

En 2017, face à la question du chevauchement des caractéristiques dans le PAN, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a soutenu le maintien d'une base de données distincte pour les CV :

« De même, à l'intérieur des désignations, le chevauchement des caractéristiques rend pratiquement impossible de voir l'orientation et le nombre de zones de chevauchement, comme les divers habitats du caribou qui sont représentés dans la base de données, et donc de comprendre la liste complète des interdictions et des conditions à tout point donné du paysage. L'élaboration du fichier de forme actuel, où une simple union de toutes les couches a été utilisée pour combiner les couches en un seul fichier de forme (c.-à-d. une seule classe de caractéristiques) a également créé de nombreuses petites bandes, peut-être sans signification, qui devraient être reliées à d'autres zones plus grandes.

...

« **Recommandation(s)** : Le plan devrait être clair quant aux utilisations des terres qui sont autorisées ; le Gouvernement du Canada recommande donc à la Commission de revoir l'ébauche du plan en vue de limiter les désignations qui se chevauchent. Il existe plusieurs façons de structurer les données SIG et les désignations de chevauchement pour en faciliter l'utilisation par les promoteurs et les organismes de réglementation ; une solution possible est présentée dans la section des documents d'appui ci-dessous. Toutefois, la Commission devrait également envisager et évaluer d'autres méthodes dans le but de maximiser l'accessibilité et la facilité d'utilisation de l'annexe A.

« **Matériel de soutien** : La structure des données doit maximiser la convivialité, éliminer les données chevauchantes au sein des classes d'entités et regrouper les sources de données par thème pour les utilisateurs intéressés par certaines couches seulement.

« Les groupements de niveau supérieur sont destinés à être des géodonnées de fichiers, ce qui permet un sous-groupement thématique d'ensembles de données d'entités (groupements de deuxième niveau) qui contiennent des classes d'entités individuelles (groupements de niveau inférieur). Ces classes d'éléments doivent contenir des éléments similaires répartis dans le

<sup>1</sup> (Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-081E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

paysage de manière non chevauchante. Il convient de déterminer si les caractéristiques individuelles proches doivent être conservées en tant que caractéristiques en une ou plusieurs parties (par exemple, les échoueries de morses dans le bassin Foxe peuvent être conservées en tant que caractéristiques en plusieurs parties ou en tant que caractéristiques individuelles en une seule partie). Dans certains cas, notamment dans la géodatabase des composantes valorisées, il peut y avoir des classes d'entités avec un seul enregistrement, ou des ensembles de données d'entités avec une seule classe d'entités. Bien que cela puisse sembler être une conception de stockage inefficace, cela permettra une utilisation très flexible des données. »

En 2019, l'Alliance des Métis de North Slave<sup>1</sup> a fait remarquer que les CV peuvent être considérées lorsque les organismes de réglementation examinent un projet après que la CAN a déterminé sa conformité :

« L'aire d'hivernage du caribou a été considérée comme faisant partie des *Options et Recommandations de l'ébauche du Plan d'Aménagement du Nunavut de 2016* (CAN 2016b). Toutefois, la CAN a recommandé la désignation « USAGE MIXTE » la plus clémente (option 3), qui permet toutes les utilisations, sauf les autoroutes et les chemins de fer. Bien que la plupart des types de projets soient autorisés dans les zones de désignation à USAGE MIXTE, les CV peuvent être pris en compte dans la conception et l'examen réglementaire des projets et des propositions de projets. La seule explication fournie par la CAN pour la désignation d'USAGE MIXTE de l'habitat du caribou d'hiver est : « *la grande étendue géographique de ces zones et les impacts relativement faibles que peuvent avoir les perturbations (par rapport aux aires de vèlage).* » Ce Justification n'est pas fortement étayé par les preuves scientifiques actuelles sur l'importance de l'habitat hivernal pour le caribou, et la façon dont les influences anthropiques peuvent perturber les animaux dans l'habitat hivernal. Il est donc difficile de conclure que les perturbations à l'intérieur de l'habitat d'hiver auraient moins d'impact, sauf peut-être en raison de la plus faible densité d'individus, en raison des densités généralement plus faibles réparties sur l'aire d'hivernage. Cependant, les projets dont l'échelle géographique d'impact est plus large pourraient avoir un impact important sur les caribous dans l'habitat d'hiver, et ces impacts pourraient se manifester dans les données démographiques de la population

mesurées dans les habitats de vèlage et de après-vèlage plus septentrionaux. »

### Considérations

L'identification des CV dans le PAN ne leur assure aucune protection ; à l'étape de la planification de l'utilisation des terres, elles ne servent qu'à des fins d'information, bien que d'autres autorités réglementaires puissent utiliser leur pouvoir discrétionnaire pour préserver les CV incluses dans le PAN lorsqu'elles prennent des décisions dans leurs juridictions respectives.

Les participants ont recommandé que certaines CV soient protégées par des désignations d'utilisation des terres, mais la CAN ne dispose pas de suffisamment d'information pour être en mesure de déterminer les restrictions d'utilisation des terres appropriées tout en assurant une interférence minimale avec les autres utilisations des terres.

Les modifications futures du PAN pourraient ajouter des protections pour certains éléments qui ne sont identifiés que comme des CV dans le PAN actuel.

#### 6.2.4.1 Options stratégiques pour la mise en œuvre des composantes valorisées

##### 6.2.4.1.1 Option 1 : Code de bonne conduite

Plusieurs participants appuient l'utilisation d'un « code de bonne conduite » dans le PAN, comme c'est le cas dans le PARK et le PARNB, mais le GN fait remarquer que le « code de bonne conduite » ne semble pas avoir force exécutoire. Aucun participant ne s'est opposé à l'utilisation d'un « code de bonne conduite ». Le PAN pourrait adopter un « code de bonne conduite » semblable à ceux utilisés dans le PARK et le PARNB.

En 2016, le GN<sup>2</sup> a noté dans sa soumission sur l'ébauche du PAN 2014 que l'inclusion d'un « Code de bonne conduite » serait « symbolique et non juridiquement contraignant par nature », de sorte qu'il ne serait pas un

<sup>1</sup> (Alliance des Métis de North Slave (AMNS), 2019-01-25. Dossier du registre public de la CAN # 16-244E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-186E)

« ajout nécessaire », mais que le GN n'aurait « aucune préoccupation sérieuse quant à son inclusion ».

Bien qu'elle ne fasse pas référence à un « code de bonne conduite », la soumission de 2016 du Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a reconnu les demandes des participants pour que le PAN contrôle où les navires vont dans l'environnement marin afin d'éviter « les zones écologiquement sensibles, la perturbation de certaines espèces et la récolte de ces espèces » et a déclaré que le Gouvernement du Canada est « ouvert à l'exploration d'options pour répondre à ces préoccupations », notant qu'un « large éventail d'outils contraignants et non contraignants peuvent être envisagés » et que « toutes les questions soulevées dans le cadre du processus de planification ne seraient pas nécessairement traitées de la même manière ».

La soumission de 2017 du GTNO,<sup>2</sup> mentionnée ci-dessus, recommandait que la mise en œuvre de protections minimales pour les CV qui ne sont pas autrement protégés par une affectation du sol pourrait éventuellement être réalisée à l'aide d'un « code de bonne conduite ».

### Considérations

Le PAN pourrait adopter un « code de bonne conduite » semblable à ceux utilisés dans le PARK et le PARNB comme outil non contraignant pour aider à protéger les CV dans toutes les zones de affectation du sol où les projets sont autorisés à aller de l'avant.

Bien que cela n'ait pas été proposé par les participants, si le PAN incluait un « code de bonne conduite » qui exigeait la présentation de rapports périodiques à la CAN sur l'état des CV touchées par le projet, par exemple à la fin de chaque année civile au cours de laquelle le projet a lieu, la CAN obtiendrait régulièrement des renseignements importants sur l'état des CV afin de déterminer si des modifications au plan sont nécessaires.

Bien que cela n'ait pas été proposé par les participants, le PAN pourrait inclure un rapport annuel par les promoteurs sur leurs efforts pour suivre le « Code de

bonne conduite » et les observations des CV dans leur zone d'opération comme une exigence de conformité et la CAN utiliserait ces rapports pour surveiller la conformité continue avec le PAN.

Conformément au PARK et au PARNB, le « Code de bonne conduite » pourrait s'appliquer à tous les utilisateurs des terres, y compris l'industrie, les visiteurs, les touristes et les résidents locaux, bien que toute exigence de rapport, le cas échéant, ne s'appliquerait qu'aux promoteurs de projets approuvés par la CAN.

#### 6.2.4.1.2 Option 2 : Instructions aux autorités réglementaire s

Les autorités de réglementation n'ont pas soutenu le PAN qui leur « ordonne » de prendre en compte les CV.

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a noté :

« Le deuxième type d'instructions aux autorités réglementaires identifie des préoccupations particulières qui méritent l'attention d'autres régulateurs. Bien que les informations puissent effectivement être utiles à ces organismes de réglementation, il ne semble pas approprié de les présenter comme des « directives ». Les impacts potentiels des projets et les mesures d'atténuation appropriées doivent déjà être identifiés, projet par projet, par le biais du processus d'évaluation environnementale prévu par l'ARTN et l'ensemble des lois applicables. Déterminer si et quels types de mesures d'atténuation sont nécessaires est déjà un résultat du processus d'évaluation environnementale de la CNER. Ainsi, l'obligation d'appliquer les mesures d'atténuation nécessaires et appropriées existe toujours, comme le prévoit l'ARTN. Le plan devrait éviter de dupliquer cette exigence ou, pire, exiger que le niveau d'atténuation soit réexaminé par chaque autorité réglementaire après l'examen complet de la même question par la CNER.

« Malgré cela, le Canada reconnaît que, dans le cadre du processus de planification, la Commission pourrait avoir recueilli et organisé des renseignements qui, sans être suffisants pour justifier des restrictions à l'utilisation des

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

<sup>2</sup> (Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-081E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-068E)

terres, devraient tout de même être transmis à d'autres en tant que Considérations pertinentes. Cela devrait être fait d'une manière qui respecte l'indépendance des autres décideurs, sans empiéter indûment sur la compétence légitime de la CNER, de l'OEN ou d'autres autorités de réglementation, ni supposer qu'ils ne rempliront pas leurs mandats respectifs. »

### Considérations

La CAN note que la plupart des autorités réglementaires n'apprécient pas cette option.

6.2.4.1.3 Option  
3 :  
Informations  
destinées aux  
autorités  
réglementaire  
s

En 2015, le GN<sup>1</sup> a recommandé d'inclure des exigences d'information pour les déterminations de conformité basées sur les CV existant dans les désignations d'utilisation des terres individuelles :

« Inclure une exigence de conformité dans l'ébauche du PAN, exigeant que le promoteur d'un projet industriel se déroulant dans un bassin versant contenant une source d'eau potable communautaire indique dans sa proposition : l'emplacement de la source d'eau potable communautaire par rapport aux activités du projet proposé ; tout impact potentiel de l'activité du projet sur cette source d'eau ; et les mesures d'atténuation pour éviter les impacts sur la source d'eau potable communautaire. »

En 2018, le GN<sup>2</sup> a recommandé d'éviter une approche « prescriptive » lorsque les informations sont disponibles mais qu'il n'est pas clair si les restrictions sont soutenues :

« Lorsque les valeurs et les recommandations des communautés restent floues pour des désignations spécifiques à ce stade avancé de la rédaction, une approche de planification moins prescriptive dans le plan de première génération est préférable afin d'éviter le

risque d'imposer des restrictions non soutenues par les communautés et les Inuits. »

### Considérations

Dans le cadre de cette option, ainsi que des autres options, les CV ne peuvent pas être utilisées par la CAN pour déterminer la conformité. Par exemple, un projet qui empêcherait l'utilisation par la communauté d'une zone UM avec des CV identifiées serait conforme au PAN.

D'autres autorités réglementaires utiliseraient les CV pour obtenir des informations et prendre des décisions discrétionnaires sur l'opportunité d'inclure des termes ou conditions sur les licences, permis et autres autorisations en considération de ces CV.

6.2.4.1.4 Option  
4 :  
Composantes  
valorisées  
comme  
exigence  
d'information  
et de rapport  
annuel

Aucun participant n'a spécifiquement suggéré cette option.

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a recommandé de modifier l'approche consistant à donner des « directives aux autorités réglementaires » pour plutôt fournir des « informations aux décideurs » en se référant à l'annexe B de l'ébauche du PAN 2014. L'information contenue dans l'annexe B de l'ébauche du PAN 2014 est maintenant l'approche des CV décrite dans le présent rapport d'activité de 2021.

De nombreux participants ont soutenu l'utilisation de conditions et d'interdictions à l'égard de diverses zones et espèces sauvages pour lesquelles le présent document recommande un statut UM et de CV. Par exemple, dans sa soumission de 2016, KWB<sup>4</sup> a exprimé ses inquiétudes quant à l'approche des « directives aux autorités réglementaires » (maintenant l'approche des CV) dans le

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-063E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-175E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

<sup>4</sup> (Conseil de la faune de Kivalliq (KWB), 2016-02-26. Dossier du registre public de la CAN # 14-149E)

contexte des échoueries de morses. Comme indiqué ci-dessous à la section 6.2.10, bien que la CAN n'ait pas la capacité de mener une surveillance en personne, de nombreux participants, y compris le GN<sup>1</sup>, soutiennent la production de rapports annuels comme substitut à la surveillance de la conformité lorsque l'efficacité des MPC mobiles demeure et qu'il n'y a pas suffisamment de ressources et de capacités pour surveiller efficacement la conformité. La CAN s'attend à ce que de nombreux participants appuient la surveillance continue des CV afin qu'elle soit prise en compte dans les examens périodiques visant à déterminer si certaines CV devraient bénéficier d'une protection supplémentaire dans les générations futures du PAN.

L'ajout d'une exigence de rapport pour les projets ayant un impact sur les CV pourrait éventuellement répondre à la recommandation de 2017 du GTNO,<sup>2</sup> mentionnée ci-dessus, de mettre en œuvre des protections minimales pour les CV plutôt que par le biais d'un « code de bonne conduite ».

L'exigence de déclaration s'appliquerait à toutes les désignations d'utilisation des terres où une CV chevauchante est notée, y compris UM, UC et UL.

Au moment de la soumission d'un projet pour une détermination de conformité, le PAN pourrait exiger qu'un promoteur identifie les CV qui pourraient être affectées par le projet, et le moment de ces impacts.

Après une détermination positive de la conformité, les promoteurs devront inclure une déclaration des impacts réels sur les CV lors de la soumission des rapports annuels à la CAN afin de permettre à la CAN de surveiller les impacts potentiels continus sur les CV identifiées. Ces déclarations annuelles sur les CV seraient uniquement destinées à des fins d'information et ne seraient pas utilisées pour déterminer la conformité continue du projet.

### Considérations

Les promoteurs de projets approuvés où des CV sont identifiées pourraient être tenus de soumettre des rapports à la CAN pour aider la CAN à déterminer si un examen périodique du PAN ou une modification du plan

initiée par la CAN peut être nécessaire pour gérer les projets futurs.

### 6.2.4.2 Recommandation de la CAN - Mise en œuvre des composantes valorisées

Étant donné que :

- *La détermination de la conformité par la CAN doit permettre de savoir avec certitude si un projet est conforme ou non au PAN et s'il doit passer à l'étape suivante du système réglementaire.*
- *Un « code de bonne conduite » n'est pas légalement applicable avant la détermination de la conformité.*
- *Les signataires ne soutiennent pas le PAN qui fournit des directives prescriptives sur la façon dont les autorités réglementaires doivent mettre en œuvre les CV.*
- *La CAN a l'obligation de surveiller les projets pour vérifier qu'ils sont réalisés en conformité avec le PAN en vertu de la section 14(a) de la CAN.*

L'option 4 est recommandée :

#### RECOMMANDATION D'UNE POLITIQUE DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **MISE EN ŒUVRE DES COMPOSANTES ÉVALUÉES**

#### **COMPOSANTES VALORISÉES EN TANT QU'INFORMATION ET OBLIGATION DE RAPPORT ANNUEL**

- Les promoteurs de projets proposés là où des CV sont identifiées sont tenus de fournir une déclaration des impacts anticipés sur les CV au moment de soumettre un projet pour une détermination de conformité
- Les promoteurs des projets approuvés doivent inclure une déclaration des impacts réels sur les CV (pour plus de clarté, les CV identifiées au moment de la conformité positive du projet) dans les rapports annuels présentés à la CAN dans les 30 jours suivant la fin de chaque année civile au cours de laquelle le projet est réalisé

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-175E)

<sup>2</sup> (Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-081E)

- Les autorités réglementaires peuvent examiner les CV contenues dans le PAN et peuvent imposer des conditions supplémentaires ou plus strictes que celles prévues dans le PAN lors de la délivrance de licences, de permis ou d'autres autorisations
- L'examen continu et périodique du PAN prendra en compte les rapports annuels sur les impacts sur les CV afin de déterminer si les modifications du plan initiées par la CAN sont souhaitables

### 6.2.4.3 Résumé des révisions

#### PARK et PARNB

Le PARNB inclut un « Code de bonne conduite » comme exigence de conformité :

« 3.3.1 Toutes les utilisations des terres doivent être menées dans le respect de la politique de développement durable afin de protéger les possibilités de récolte domestique. Tous les utilisateurs des terres doivent éviter de nuire à la faune et à son habitat et d'endommager les routes de déplacement des communautés en choisissant le moment de leurs opérations, en sélectionnant soigneusement l'emplacement de leurs principaux camps et routes de déplacement et en prenant d'autres mesures d'atténuation. Afin d'atteindre ces objectifs, tous les utilisateurs des terres doivent suivre le code de bonne conduite figurant à l'annexe H. [CR] »

Le PARK inclut également un « Code de bonne conduite » comme exigence de conformité :

« 2.15 Tous les utilisateurs des terres doivent suivre le code de bonne conduite figurant à l'annexe G. [CR] »

#### L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

L'ébauche du PAN 2012 incluait des « Recommandations » aux autorités réglementaires pour prendre en compte les impacts potentiels sur les valeurs identifiées.

L'ébauche du PAN de 2014 comprenait des « Directives aux autorités réglementaires » qui identifiaient les questions que les autorités réglementaires, le cas échéant, devaient aborder lors de l'examen réglementaire des propositions de projet.

L'ébauche du PAN de 2016 comprenait des « Informations sur les CVE et les CSV » qui identifiaient les priorités et les valeurs pour aider à informer la CAN sur

les renvois à la CNER fondés sur les effets cumulatifs, et que les autorités réglementaires, le cas échéant, devaient prendre en compte lors de la mise en œuvre du PAN pendant l'examen réglementaire des projets/propositions de projets.

#### L'ébauche du PAN 2021

L'ébauche du PAN 2021 exige des promoteurs qu'ils prennent en compte les CV lors de la planification des projets, qu'ils identifient les impacts prévus sur les CV dans les propositions de projets soumises à la CAN et qu'ils fassent un rapport annuel à la CAN sur les impacts réels sur les CV. L'ébauche du PAN 2021 encourage également les autorités réglementaires à prendre en compte les CV lors de l'examen des projets en vertu de leurs propres pouvoirs juridictionnels.

### 6.2.5 Exiger des consultations avec des tiers dans les déterminations de la conformité

Certains participants ont adopté la position selon laquelle le PAN devrait inclure les consultations avec les autres comme exigence de conformité.

Par exemple, dans sa soumission de 2014, QIA<sup>1</sup> a fourni un guide pour un processus de détermination de la conformité dans lequel les promoteurs devraient consulter les communautés avant de soumettre une proposition de projet :

- « Avant que la CAN ne reçoive une proposition de projet pour la détermination de la conformité, le promoteur sera tenu d'entreprendre le niveau approprié de consultation et/ou de notification de la communauté en fonction de ce guide. Le promoteur doit prévoir un délai approprié afin d'entreprendre la consultation et/ou la notification nécessaire.
- « Ce guide décrit le niveau minimum de consultation et/ou de notification requis en fonction de l'échelle des activités proposées. Le guide fournit une carte indiquant quelles communautés peuvent être les plus touchées par un projet dans une région donnée. Le promoteur doit s'engager auprès des communautés

<sup>1</sup> (Association inuite Qikiqtani (QIA), 2014-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 12-146E)



affectées comme indiqué dans la section « Notification, information et consultation des communautés ».

- « Une liste des groupes appropriés pour recevoir les propositions de projet est basée sur le niveau d'activité proposé qui est décrit dans la section 'Notification, information et consultation des communautés' et également dans l'Annexe 1.
- « Il incombe au promoteur de communiquer avec QIA s'il souhaite discuter avec ses Comités des terres et des ressources communautaires (CTRC). Soyez avisé qu'un préavis d'au moins deux semaines sera requis.
- « QIA fournira une assistance technique à la demande des CTRC.
- « Pour toutes les réunions avec les CTRC, il sera demandé au promoteur de fournir une aide financière.
- « Le promoteur fournira à la CAN un rapport sur les résultats des consultations communautaires pour qu'elle en tienne compte dans sa détermination de la conformité. Ce rapport sera soumis en utilisant le « Rapport de consultation du promoteur » ci-joint afin de résumer les commentaires des communautés (voir le formulaire 1). Ce rapport de consultation sera ensuite transmis à la CNER et QIA avec la détermination de conformité.
- « Le promoteur sera responsable de l'administration de l'utilisation de la liste de contrôle communautaire (formulaire 2). Ce formulaire servira de méthode pour examiner les efforts d'engagement du promoteur auprès de chaque groupe d'intérêt communautaire. Il incombera au promoteur d'envoyer les listes de contrôle communautaires remplies à la CAN et à QIA.
- « La CAN informera les communautés concernées et QIA lorsqu'elle aura reçu une demande complète d'un promoteur.
- « Une fois le processus de détermination de la conformité terminé, la CAN mettra également son analyse finale à la disposition de QIA et des communautés concernées. »

La proposition de 2014 de QIA<sup>1</sup> 2014 se poursuit :

« Pour déterminer si une proposition de projet est complète ou non, la CAN doit prendre en compte les éléments suivants :

- Documentation satisfaisante des efforts d'engagement du promoteur auprès des communautés touchées (Formulaire 1)
- Examen des réponses de la liste de vérification de la communauté (Formulaire 2) de divers groupes d'intérêt de la communauté, tel que requis en fonction de l'échelle de l'activité.

#### « Le département des terres et des ressources de QIA

...

« Le nombre de demandes d'utilisation des terres dans la région de Qikiqtani a beaucoup augmenté ces dernières années et la charge de travail du ministère s'est accrue en conséquence. QIA a délivré un certain nombre de permis d'exploration sur les terres appartenant aux Inuits dans la région à des entreprises qui prospectent les métaux de base, l'or et les diamants. QIA a également traité de nombreuses demandes d'utilisation des terres de la part de chercheurs scientifiques de la région, dont la grande majorité est proposée dans l'Extrême-Arctique.

« Les Comités des terres et des ressources communautaires (CTRC) sont chargés d'examiner les demandes de travaux sur les terres appartenant aux Inuits et sur les terres publiques avoisinantes. Les CTRC constituent un lien important avec les communautés. Ils améliorent la connaissance des droits et des obligations des Inuits de la région et les membres peuvent agir comme personnes-ressources pour les communautés en ce qui concerne le développement et les autres activités d'utilisation des terres au Nunavut. Les membres des CTRC sont bien placés pour prendre des décisions cohérentes et éclairées. »

En 2016, le GN<sup>2</sup> a suggéré l'inclusion de termes qui s'appliqueraient au sein des ZSG (désormais zones UC) pour les tanières d'ours polaires, notamment l'obligation pour les promoteurs d'« activités industrielles ou à forte perturbation » de consulter le GN-MDE et les OCT locaux ainsi que le conseil régional de la faune pour évaluer la probabilité de la présence de tanières dans la zone du projet, entre autres.

#### Considérations

<sup>1</sup> (Association inuite Qikiqtani (QIA), 2014-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 12-146E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-186E)

La CAN prépare et finalise un plan d'utilisation des terres pour approbation sur la base de ses consultations. La section 207 de la CAN prévoit que l'approbation ou la modification d'un plan d'aménagement du territoire après la soumission d'un projet à la CAN n'est pas prise en compte dans l'évaluation prévue par la partie 3 de la loi. On ne voit pas comment la CAN pourrait tenir compte de toute consultation *ad hoc* menée par un promoteur sur un projet particulier dans le but de prendre une décision finale et contraignante sur la conformité, en d'autres termes, on ne voit pas comment la CAN pourrait déterminer qu'un projet par ailleurs conforme n'est pas conforme au plan au seul motif que les Nunavummiut concernés s'opposent au projet. Informations utilisées pour les impacts cumulatifs Les considérations ne se limitent toutefois pas au texte du PAN, et il peut être acceptable pour la CAN d'utiliser des consultations *ad hoc* à cette fin.

#### 6.2.5.1 Options stratégiques pour exiger des consultations avec des tiers dans les déterminations de conformité

##### 6.2.5.1.1 Option 1 : Consultations menées par le promoteur comme exigence d'information

En 2014, la soumission de QIA<sup>1</sup> mentionnée ci-dessus semblait soutenir l'idée d'exiger des promoteurs qu'ils consultent les communautés affectées en tant qu'exigence d'information et qu'ils fournissent ces dossiers de consultation à la CAN au moment d'effectuer une détermination de conformité. Le dossier de consultation serait ensuite transmis à la CNER.

En 2015, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a recommandé l'ajout de la condition suivante :

<sup>1</sup> (Association inuite Qikiqtani (QIA), 2014-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 12-146E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-068E)

« C'est une condition de conformité au plan que les promoteurs démontrent que le ministère de la Défense nationale a été informé de la proposition de projet, afin de s'assurer que le développement et les activités près de ces sites n'ont pas d'impact négatif sur les opérations en cours des sites. »

#### Considérations

Si le PAN exigeait qu'un promoteur consulte une tierce partie pour demander une détermination de conformité, la CAN serait seulement en mesure d'évaluer si la consultation a eu lieu ou non. La CAN disposerait d'un registre de la consultation aux fins d'examen périodiques et de modifications du PAN, mais ne serait pas en mesure de prendre en compte le résultat substantiel de la ou des consultations aux fins de la délivrance d'une détermination de conformité. Dans cet exemple hypothétique, si une tierce partie consultée soulevait des préoccupations à l'égard d'un projet et faisait valoir des utilisations des terres inuites incompatibles avec le projet proposé qui n'étaient pas déjà identifiées dans le PAN existant, le projet serait quand même conforme au PAN et passerait à l'étape suivante du processus réglementaire, et la CAN serait alors en mesure de considérer si ces utilisations inuites nouvellement identifiées devraient être ajoutées au PAN à l'avenir par le biais d'une modification.

##### 6.2.5.1.2 Option 2 : Consultations menées par le promoteur comme exigence de conformité

En 2017, Mme Hughson,<sup>3</sup> participante individuelle, a fait état d'une consultation tenue en 1990 au sujet de l'exploitation de l'uranium, qui a conduit à la modification du PARK, comme motif pour faire des plébiscites une exigence de conformité :

« **Question** : La section 3.6 du Plan d'aménagement du territoire de la région de Keewatin (qui exigeait le soutien

<sup>3</sup> (Hughson, soumission écrite sur l'ébauche du PAN 2016, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-075E)

de la collectivité pour la mise en valeur de l'uranium) n'a pas été reprise dans l'ébauche du Plan d'aménagement du Nunavut.

« La CAN n'a fourni aucune raison pour cette omission. L'exigence d'un soutien communautaire pour l'exploitation d'une mine d'uranium est conforme aux valeurs de la plupart des Nunavummiut, à la politique du gouvernement et à la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.

« **Recommandation** : Le nouveau Plan d'Aménagement du Nunavut devrait inclure une exigence de conformité dans toute la région du Nunavut pour le consentement de la communauté à l'exploitation de l'uranium, exprimé par des plébiscites publics. Les mines d'uranium proposées doivent démontrer le consentement de la communauté avant de recevoir une décision de conformité positive. Ce consentement doit être démontré par un processus démocratique, à savoir des plébiscites communautaires. Les plébiscites doivent être exigés pour les communautés les plus proches du développement proposé. »

En 2018, NTI<sup>1</sup> a soutenu l'inclusion d'exigences de conformité pour les navires de croisière, suggérant que la CAN exige des promoteurs qu'ils négocient des accords avec les communautés avant de se conformer au PAN :

#### « Navires de croisière

« Il y a une frustration croissante au niveau des communautés face à l'augmentation du trafic des navires de croisière et à l'impact de ces derniers sur la faune et la flore et sur la vie communautaire. NTI et les AIR recommandent que la CAN discute avec les parties prenantes de la création d'exigences de conformité des navires de croisière qui répondent aux diverses préoccupations de la communauté. Plus précisément, il pourrait y avoir des exigences de conformité pour les promoteurs de navires de croisière à fournir :

- i) un plan de communication communautaire ; et
- ii) des accords de services communautaires.

« Un plan de communication avec les communautés pourrait détailler les mesures que prendra le promoteur d'un navire de croisière pour informer les communautés du moment où il prévoit de se trouver à proximité d'une communauté ou de zones de récolte communautaires. En outre, le plan de communication avec les collectivités

pourrait décrire les mesures que prendront les navires de croisière pour communiquer aux collectivités l'emplacement du navire de croisière à des intervalles convenus avec les collectivités (par exemple, plusieurs semaines, jours ou heures avant l'arrivée à proximité d'une collectivité).

« Une entente de services communautaires est une mesure volontaire recommandée dans les *Lignes Directrices Concernant l'Exploitation des Navires à Passagers Dans l'Arctique Canadien* (Transports Canada, novembre 2017) lorsqu'un navire prévoit de visiter une communauté. Les types d'éléments qu'il est suggéré d'intégrer dans une entente de services communautaires comprennent l'heure et la date de la visite, le nombre de passagers en visite et les frais pour les services.

« NTI et les AIR recommandent d'envisager l'établissement d'une exigence de conformité selon laquelle les promoteurs de navires de croisière doivent négocier un accord de services communautaires avec chaque communauté qu'ils ont l'intention de visiter et avec chaque communauté lorsqu'un opérateur de navires de croisière a l'intention d'entrer dans des aires marines identifiées par la communauté comme étant des zones de récolte ou des aires marines d'intérêt communautaire. L'accord de services communautaires pourrait porter sur les aires marines (par exemple, les inlets) dans lesquelles la communauté ne souhaite pas que le navire de croisière entre, sur l'utilisation appropriée des zodiacs, sur l'observation de la faune, sur les sites d'ancrage et sur toute autre question intéressant la communauté. Il est prévu que les communautés auront besoin d'aide pour identifier les aires marines d'intérêt et pour négocier des accords de services communautaires. Si la CAN procède à l'établissement d'exigences de conformité, il est recommandé que la CAN, avec l'aide des organisations réglementaires et inuites, développe un modèle d'accord de services communautaires à l'utilisation des communautés. En outre, d'autres mécanismes de soutien communautaire devraient être développés.

NTI et les AIR recommandent également que la CAN élabore une « action requise » pour que les autorités de réglementation fournissent un point de contact aux communautés afin qu'elles puissent signaler les problèmes liés aux navires de croisière ou autres navires maritimes qui entreprennent des activités préoccupantes ou qui posent un risque pour la santé ou la sécurité. Le point de contact devrait être chargé de prendre des mesures ou de veiller à

---

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et l'Association régionale des Inuitss, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-179E)

ce que l'autorité compétente fournisse à la communauté une réponse satisfaisante et rapide. »

### Considérations

La CAN note que cette approche donnerait aux communautés et aux autres autorités de réglementation un droit de veto effectif sur les projets, puisque le refus de leur accord signifierait qu'un projet ne pourrait pas être conforme au PAN.

L'utilisation de consultations comme exigence de conformité peut mener à une application imprévisible et incohérente du PAN si un promoteur ne peut pas prédire objectivement si un projet sera ou non jugé conforme au PAN.

La CAN doit appliquer le PAN tel qu'il existe le jour où un projet est soumis à une détermination de conformité et les résultats des consultations qui ne sont pas contenus dans le texte du PAN ne peuvent pas être appliqués au projet.

Le PAN est destiné à refléter les consultations entreprises par la CAN dans le cadre de l'élaboration du plan, ainsi que les politiques, les objectifs et les buts en matière de planification approuvés par le gouvernement et les organisations inuites désignées.

6.2.5.1.3 Option  
3 :  
Consultation  
post-  
conformité  
menée par le  
promoteur en  
tant que  
condition

Comme indiqué ci-dessus, le GN<sup>1</sup> a suggéré l'inclusion de termes dans le PAN dans les ZSG (maintenant des zones UC) pour exiger que les promoteurs d'« activités industrielles ou à forte perturbation » consultent les départements du GN et les OCT locales et le conseil régional de la faune.

Les participants ont demandé que des consultations aient lieu avant que certains types de projets

susceptibles d'affecter les communautés locales ou d'autres personnes soient autorisés à être mis en œuvre.

Certains ministères et organismes gouvernementaux ont également demandé que des consultations aient lieu avant qu'un projet soit autorisé à être réalisé, au motif qu'ils pourraient disposer d'informations supplémentaires susceptibles d'affecter le projet à réaliser.

### Considérations

Le PAN peut imposer des conditions sur l'utilisation des terres par les projets. Le PAN pourrait imposer comme condition dans les zones UC une consultation dirigée par le promoteur avec les groupes et les personnes directement affectés par le projet pour s'assurer qu'ils sont au courant du projet et de ses impacts potentiels, mais sans donner à aucun groupe ou personne affecté un droit de veto sur le projet lui-même.

Le processus de détermination de la conformité de la CAN est censé être objectif et prévisible, et les exigences de consultation préalable à la conformité peuvent introduire une subjectivité inutile dans le processus décisionnel.

Une condition de post-conformité imposerait au promoteur l'obligation de s'assurer que les communautés ont été consultées de manière adéquate et qu'elles sont au courant des travaux et du calendrier du projet, ainsi que des opportunités économiques positives potentielles et des impacts écosystémiques négatifs qui peuvent être attendus, le cas échéant, sans donner à une communauté un droit de veto sur le projet lui-même.

Bien qu'elle ne soit généralement pas une approche recommandée pour le PAN, cette option peut être appropriée dans des circonstances exceptionnelles où les projets sont susceptibles de nuire à la santé et à la sécurité des Inuits, par exemple en brisant des routes de glace. Voir la section 6.2.7.2 de ce document pour le seul cas où cette approche a été recommandée pour inclusion dans le PAN.

6.2.5.1.4 Option  
4 : Aucune

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-186E)

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a commenté d'autres aspects de l'ébauche du PAN 2016 qu'il considérait comme trop subjectifs pour être inclus comme exigences de conformité, expliquant l'importance d'exigences de conformité claires, prévisibles et objectives comme suit :

« La bonne gestion des terres comprend l'efficacité, la clarté, la certitude et la mise en œuvre efficace de la réglementation, qui sont mieux réalisées grâce à un plan d'utilisation des terres qui soutient une prise de décision claire et prévisible. Cette clarté et cette prévisibilité peuvent être obtenues en veillant à ce que les exigences de conformité soient :

- explicitement identifié comme tel dans le plan d'aménagement du territoire ;
- pouvoir être déterminé sur la base de critères aussi objectifs que possible ; et
- fondés sur des critères qui peuvent être satisfaits avec les informations limitées que l'on peut raisonnablement attendre à un stade précoce de l'élaboration du projet, plus précisément pendant l'élaboration de la description du projet.

En tant que « guichet unique » du processus réglementaire du Nunavut, le Plan d'Aménagement du Nunavut doit être clair et certain. Les utilisateurs, les organismes de réglementation et la Commission doivent être en mesure de prédire avec une certitude raisonnable si un projet proposé est conforme au Plan d'aménagement du Nunavut. Il est important que la quantité d'information détaillée requise à l'étape de la conformité permette de déterminer la conformité.

« À l'heure actuelle, l'ébauche du Plan impose des exigences de pré-conformité à certaines propositions de projet, offrant aux promoteurs une voie potentielle vers la conformité mais laissant une incertitude considérable quant à savoir si une activité répondra aux exigences de conformité. ...

...

« **Recommandation** : Le Gouvernement du Canada suggère à la Commission de revoir les exigences de conformité dans l'ébauche du plan, en s'assurant qu'elles sont fondées sur des critères objectifs qui peuvent être respectés avec l'information limitée que l'on peut raisonnablement attendre à un stade très précoce de l'élaboration du projet, plus précisément, au moment où le promoteur élabore sa description de projet. »

### Considérations

Cette option reconnaît que le résultat des consultations communautaires ne peut être prédit et donne la priorité à l'utilisation de critères objectifs pour les déterminations de conformité dans le cadre du PAN.

#### 6.2.5.2 Recommandation - Exiger des consultations avec des tiers dans les déterminations de conformité

Étant donné que :

- *L'aménagement du territoire est censé représenter l'intérêt public.*
- *Il est dans l'intérêt public de donner aux promoteurs un avis clair sur ce qui est conforme ou non au PAN, et le processus de détermination de la conformité en vertu du PAN devrait être clair et objectif dans la mesure du possible.*
- *Contrairement à d'autres processus dans lesquels la CAN doit mener des consultations et prendre en compte les commentaires du public, y compris la rédaction et la révision des plans d'utilisation des terres à soumettre à l'approbation, en apportant des modifications aux plans approuvés, ou en délivrant des dérogations mineures, la CAN ne fournit pas une occasion pour les commentaires du public lorsque la CAN fait des déterminations de la conformité.*
- *Les déterminations de conformité de la CAN en vertu de la partie 3 de la LATEPN doivent être effectuées sur la base du PAN tel qu'il existe le jour où un projet est soumis à la CAN en vertu de l'article 207 de la Loi.*
- *Si les promoteurs sont tenus d'entreprendre des consultations avant de soumettre un projet à la CAN, la CAN serait seulement en mesure de*

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

*considérer si une consultation a été menée, mais ne serait pas en mesure de considérer toute nouvelle information dans cette consultation lors de la détermination de la conformité d'un projet avec le PAN, car cela serait injuste pour un promoteur qui a le droit d'avoir le projet examiné uniquement sur la base du plan d'utilisation des terres approuvé.*

- *Une condition de post-conformité imposerait au promoteur l'obligation de s'assurer que les communautés ont été adéquatement consultées et qu'elles sont au courant des travaux et du calendrier du projet, ainsi que des possibilités économiques positives et des impacts écosystémiques négatifs qui peuvent être attendus, le cas échéant, sans donner à une communauté un droit de veto sur le projet lui-même.*
- *Il n'est généralement pas recommandé que le PAN impose des conditions de consultations post-conformité, cependant, dans le cas exceptionnel de la rupture des routes de déplacement sur glace, cette approche est préférée (voir section 6.2.7.2 de ce document)*

L'option 3 est recommandée :

#### RECOMMANDATION D'UNE POLITIQUE DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### **EXIGER DES CONSULTATIONS AVEC DES TIERS DANS LES DÉTERMINATIONS DE CONFORMITÉ**

### **LE PAN PEUT EXIGER DES CONSULTATIONS POST-CONFORMITÉ MENÉES PAR LE PROMOTEUR COMME CONDITION PRÉALABLE À LA RÉALISATION DES PROJETS**

- Cette recommandation est limitée au cas exceptionnel des projets qui interfèrent avec les routes de déplacement sur glace de la communauté identifiées à la section 4.1.3.
- Pour plus de clarté, les consultations post-conformité visent à s'assurer que les utilisateurs des terres concernés sont pleinement informés des détails du projet, mais un promoteur n'a pas besoin du consentement des utilisateurs des terres concernés pour que le projet soit conforme au PAN

## 6.2.5.3 Résumé des révisions

### **PARK et PARNB**

Le PARK et le PARNB incluent un « code de bonne conduite » comme exigence de conformité impliquant la consultation d'une tierce partie :

« 3. En règle générale, les vols à basse altitude effectués par des avions à moins de 300 mètres ne devraient pas avoir lieu là où ils risquent de perturber la faune et la flore ou les personnes. Si de tels vols sont nécessaires, ils ne doivent avoir lieu qu'après consultation des communautés concernées. »

### **L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

L'obligation de consulter des tiers dans le cadre des déterminations de conformité n'a pas été abordée dans les versions précédentes de l'ébauche du PAN.

### **L'ébauche du PAN 2021**

Le PAN 2021 comprend une exigence de plan selon laquelle le promoteur d'un projet qui perturbera ou détruira les routes de déplacement sur glace pendant les saisons de Upingaksaq et Upingaaq (indiquées dans le tableau 3 du PAN) doit consulter tous les conseils municipaux, les OCT et les ORRF dans un rayon de 300 km de la route et élaborer un plan de franchissement des glaces avant d'entreprendre le projet. Cette exigence ne s'applique pas aux navires utilisés pour le réapprovisionnement de la communauté ou les interventions d'urgence.

## 6.2.6 Mise en œuvre des exigences en matière d'information sur les infrastructures linéaires et les corridors marins

En planifiant la construction de routes, de chemins de fer et l'utilisation de couloirs de transport maritime par les promoteurs de projets, le PAN peut autoriser ces types de projets dans certaines zones tout en les décourageant, voire en les interdisant carrément, dans d'autres zones désignées. Du point de vue de la mise en œuvre, le défi consiste à en arriver à un consensus général sur les règles à mettre en œuvre sur l'ensemble du territoire qui permettront un développement économique durable et l'établissement de communautés



plus saines tout en conservant et, le cas échéant, en restaurant l'intégrité environnementale du Nunavut. La présente sous-section traite de certaines des options envisagées pour les infrastructures linéaires et les corridors marins en vue de leur mise en œuvre dans le PAN.

La section 3.5.11 du PARNB inclut l'évaluation des routes alternatives comme exigence de conformité pour les projets de développement des corridors :

« 3.5.11 Toutes les parties souhaitant développer un corridor de transport et/ou de communication doivent soumettre à la CAN une demande détaillée de modification. Cette demande doit comprendre une évaluation des routes de rechange, ainsi que des effets cumulatifs de la route privilégiée. Elle doit prévoir des options raisonnables pour d'autres installations de transport et de services publics identifiables. [A][CR] »

Le PARNB prévoit à la section 3.5.12 :

« La CAN, et la CNER ou un comité agissant en vertu de l'article 12.4.7 de l'ARTN, examineront publiquement le corridor proposé afin de déterminer si la proposition répond adéquatement aux lignes directrices énoncées aux annexes J et K. Une fois qu'il est déterminé qu'une proposition répond aux lignes directrices, la CAN peut demander aux ministres de modifier le plan afin d'inclure le nouveau corridor de transport. [A][CR] »

Les annexes J et K du PARNB se lisent comme suit :

**« Annexe J : Évaluation des routes de rechange pour les corridors de transport et de communication maritimes et terrestres »**

« Les demandeurs qui souhaitent développer un corridor de transport et/ou de communication dans la région du North Baffin sont tenus de fournir à la CAN les informations suivantes :

1. Une description du corridor proposé, y compris son utilisation, son tracé général, les impacts environnementaux et sociaux possibles, et toutes les considérations saisonnières qui peuvent être appropriées.
2. Une comparaison de l'itinéraire proposé avec les routes alternatives en termes de facteurs environnementaux et sociaux ainsi que de considérations techniques et de coûts.
3. Une évaluation de la pertinence du corridor pour l'inclusion d'autres initiatives possibles de

communication et de transport (routes, lignes de transmission, pipelines, etc.). Cette évaluation devrait inclure :

- les conséquences environnementales, sociales et techniques du terrain, ainsi que les impacts cumulatifs du projet, et
- l'impact environnemental et social du projet sur les établissements voisins ou sur les systèmes de transport existants et proposés à proximité. »

**« Annexe K : Lignes directrices pour les corridors de transport maritime, terrestre et de communications »**

« Les lignes directrices de planification suivantes seront utilisées dans l'évaluation d'une proposition de nouveau corridor de transport/communication :

1. La largeur du corridor est déterminée en fonction de :
  - du nombre et du type d'installations identifiées dans le corridor ;
  - des conditions physiques et biophysiques ;
  - la disponibilité de données techniques détaillées pour un ou plusieurs modes de transport dans le corridor ;
  - les distances de sécurité entre les différentes installations à l'intérieur du corridor ; et
  - l'esthétique.
2. Les corridors doivent :
  - minimiser les impacts négatifs sur les modes de vie des communautés ;
  - améliorer l'accès aux autres ressources ayant un fort potentiel de développement, tout en maintenant la distance la plus courte possible entre les zones de ressources primaires et le lieu de transbordement ;
  - être conçus conformément aux possibilités d'utilisation des terres existantes et futures, y compris la topographie, le sol, le pergélisol et la faune ; et
  - être conçu en fonction de la disponibilité des approvisionnements en granulés.

3. Conformément aux exigences légales et législatives existantes, y compris l'ARTN, les corridors ne doivent pas avoir d'impact négatif :

- les zones communautaires d'affaires, résidentielles et d'expansion projetée
- les zones importantes de récolte de poissons et d'animaux sauvages
- les habitats clés pour les espèces de poissons et d'animaux sauvages, en particulier les zones utilisées par les espèces menacées ;
- les zones de grande valeur pittoresque, historique, culturelle et archéologique. »

Dans plusieurs des processus d'examen public de la CNER, les membres des communautés ont historiquement demandé si les promoteurs qui construisent des corridors terrestres et marins ont adéquatement considéré des routes alternatives. Un rapport intitulé « Commentaires publics des registres publics de la CNER et de l'OEN » (daté du 14 février 2013) préparé pour la CAN par Dillon Consulting Ltd.<sup>1</sup> résume les soumissions pertinentes à l'élaboration du PAN par les communautés d'Arctic Bay, de Cape Dorset, de Gjoa Haven, de Grise Fiord et d'Iqaluit, qui voulaient que les promoteurs envisagent des itinéraires de rechange pour les projets proposant des routes, des chemins de fer et des routes maritimes.

En 2014, la soumission du GN<sup>2</sup> sur le traitement de l'infrastructure de transport dans l'ébauche du PAN 2014 recommandait d'exiger que les promoteurs de projets d'infrastructure de transport fournissent à la CAN des informations sur les CV en plus de ce que les autres promoteurs sont tenus de fournir :

« Le Nunavut présente une grave carence en matière d'infrastructures terrestres, qui s'étend aux systèmes de transport, de transmission d'énergie et de communication. Deux collectivités sont physiquement reliées et il n'existe aucun lien entre le Nunavut et une autre juridiction. Actuellement, l'ébauche du PAN énumère les routes praticables en tout temps et les aménagements

hydroélectriques (y compris les lignes de transmission) comme des utilisations interdites dans la plupart des zones protégées.

« Le GN appuierait la reconnaissance dans le PAN d'une gamme plus large de corridors d'infrastructure qui peuvent inclure, au minimum, le transport de véhicules, la transmission d'énergie et/ou les systèmes de communication.

« En ce qui concerne l'option 1, le GN soutient l'approche actuelle selon laquelle l'infrastructure de transport est considérée comme étant conforme aux exigences du plan dans toutes les zones de la NSA, sauf lorsqu'elle est explicitement interdite.

« Le GN appuie l'option 2 et convient que la CAN devrait participer aux processus de planification précoce pour tous les investissements futurs dans l'infrastructure. ...

...

« Le processus par lequel la CAN évalue les avantages socio-économiques associés aux projets d'infrastructure de transport de liaison communautaire doit être clarifié dans le Plan. Pour commencer, la CAN devrait exiger de tous les promoteurs de projets d'infrastructure de transport un ensemble de documents, en plus de ceux qui sont généralement exigés, nécessaires pour que la CAN puisse évaluer adéquatement les avantages socio-économiques des composantes valorisées spécifiques à une zone. Au minimum, les documents devraient expliquer la nécessité de l'infrastructure proposée et fournir une compréhension de l'environnement, de l'opinion de la communauté et des meilleures pratiques pour gérer les impacts potentiels. Une reconnaissance spéciale devrait être accordée aux commentaires fournis par les promoteurs originaux de toute zone désignée touchée. »

En 2016, l'examen technique de KIA<sup>3</sup> de l'ébauche du PAN 2014 a soutenu l'inclusion de la route Kivalliq-Manitoba dans le PAN et a noté que les critères suivants ont été utilisés pour générer et localiser des alternatives de routes réalisables :

« Les critères utilisés pour générer et localiser les alternatives de routes réalisables pour la route tous temps

<sup>1</sup> (Dillon Consulting Limited, 2013-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 12-027E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-186E)

<sup>3</sup> (Association inuite de Kivalliq (KivIA), 2016-05-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-182E)

proposée dans les corridors nord, ouest, central et est étaient les suivants :

- Choisir une route directe entre les communautés, dans la mesure où cela est possible et pratique.
- Choisir une fondation de route lisse, ferme et stable au dégel
- Éviter, dans la mesure du possible, les problèmes liés à la faune
- Sélection d'une route accessible aux matériaux de construction de la route
- Sélection d'un terrain doux dans la mesure du possible (c'est-à-dire éviter les terrains vallonnés et accidentés si possible)
- Minimiser les coûts de construction et d'entretien
- Minimiser la longueur de la traversée des rivières ; éviter les rapides ; tenir compte du potentiel futur de production d'énergie hydroélectrique
- Éviter les zones protégées dans la mesure du possible.

L'ébauche du PAN 2016 comprenait deux annexes qui proposaient des facteurs pour déterminer la « solidité » de l'acheminement des alternatives et des modalités proposées, extraites pour référence ici :

« 7.1 Annexe A1 : Facteurs permettant de déterminer si l'évaluation des alternatives sur le tracé d'un corridor d'infrastructure linéaire proposé est solide.

« Les demandes de CIL au Nunavut doivent fournir les renseignements suivants avant d'être considérées comme complètes. Les réponses doivent être proportionnelles à la taille et à la complexité du projet proposé. Dans certains cas, certaines solutions de rechange peuvent avoir un rang presque égal.

« L'objectif de cette exigence d'information est d'aider les promoteurs à définir ce que le CIL proposé vise à réaliser, puis à déterminer si la route choisie est la mieux adaptée à ces objectifs. Les questions clés sont les suivantes :

1. Le point de départ du CIL est-il clair ? *Cette question concerne le point de départ du CIL, ou s'il y a plus d'un point d'origine potentiel.*
2. Le point d'arrivée du CIL est-il clair ? *Cette question concerne l'endroit où le CIL doit se rendre, ou s'il y a plus d'une destination finale requise ou possible. Par exemple, pour les projets de mines nécessitant une*

*installation portuaire, il y aura généralement plus d'un emplacement potentiel pour construire un port. Autre exemple, pour les projets destinés à étendre le réseau électrique, plusieurs communautés peuvent être des destinations potentielles pour les nouvelles lignes électriques.*

3. Quelles sont les routes potentielles entre le point d'origine et toutes les destinations possibles ? *Cette question vise à comprendre les routes possibles entre le point d'origine et toutes les destinations possibles.*
4. Quel est le processus d'élimination de toutes les routes possibles vers toutes les destinations possibles ? **La réponse doit être proportionnelle en détail à l'échelle et à la portée du CIL proposé**, et peut inclure des facteurs tels que :
  - a. Une topographie importante qui limite les routes potentielles. *Par exemple, si le seul CIL possible est une voie ferrée, le nombre de routes possibles sera limité par la topographie. Cependant, si la proposition porte sur une ligne linéaire de tours de relais de communication alimentées par l'énergie solaire, la topographie n'aura que peu ou pas d'importance pour les routes possibles.*
  - b. Limitations sur le ou les modes de CIL qui sont appropriés ou potentiellement appropriés au projet (voir annexe A2).
  - c. Calcul des coûts par ordre de grandeur.
  - d. Évitement des parcs, des zones de conservation, des zones protégées, des zones spéciales de gestion ou d'autres zones importantes pour certaines CVE et CSV. Lorsqu'un tel évitement est inévitable, fournissez une discussion qualitative de l'impact du CIL proposé sur les CVE et les CSV qui pourraient être affectées.
  - e. Les CIL existants, proposés ou spéculatifs dans la région qui pourraient soutenir ou être soutenus par la proposition d'établissement d'un réseau.
  - f. Si un port est impliqué, les facteurs ou l'importation du transport maritime et de l'infrastructure maritime qui se produiraient.

5. Le CIL sera-t-il permanent ou temporaire ?

- a. S'il s'agit d'un problème temporaire, existe-t-il un plan d'assainissement avec une estimation des coûts ?
- b. S'il s'agit d'un projet permanent, les dépenses approximatives d'exploitation et d'entretien sont-elles disponibles, et le financement de ces dépenses a-t-il été engagé par l'agence, la société ou toute autre partie qui sera responsable de l'exploitation et de l'entretien ? *Les dépenses d'exploitation concernent des facteurs tels que les interventions d'urgence, les inspections, etc. Les dépenses d'entretien concernent des facteurs tels que les tests, les réparations, les coûts de remplacement amortis, le calendrier de remplacement, etc.*

6. Si la proposition porte sur une route, celle-ci sera-t-elle privée ou publique ?

- a. Si elle est privée, comment l'accès du public sera-t-il limité ?
- b. S'il s'agit d'un projet public, les dépenses approximatives d'exploitation et d'entretien sont-elles disponibles, et le financement de ces dépenses a-t-il été engagé par l'organisme ou les organismes publics qui en seront responsables ? *Les dépenses opérationnelles concernent des facteurs tels que les interventions d'urgence, les inspections, les patrouilles, la diffusion d'informations sur les conditions routières et météorologiques, etc. Les dépenses d'entretien concernent des facteurs tels que le nivellement, l'entretien des ponts et les coûts de remplacement amortis, le calendrier de remplacement des ponts, le calendrier de repavage, la réparation des nids de poule, le repavage si nécessaire avant le repavage prévu, la peinture des lignes, etc.*

**« 7.2 Annexe A2 : Facteurs permettant de déterminer si l'évaluation des alternatives sur la modalité d'un corridor d'infrastructure linéaire (CIL) proposé est solide.**

« Les demandes de CIL au Nunavut doivent fournir les renseignements suivants avant d'être considérées comme complètes. Les réponses doivent être proportionnelles à la taille et à la complexité du projet proposé. Dans certains

cas, certaines solutions de rechange peuvent avoir un rang presque égal.

« L'objectif de cette exigence d'information est d'aider les promoteurs à définir ce que le CIL proposé vise à réaliser, puis à déterminer si le ou les modes choisis sont les mieux adaptés à ces objectifs. La question clé est la suivante :

1. Les différents modes de CIL potentiels, tels qu'ils sont énumérés dans les définitions, sont-ils explicitement comparés aux objectifs du projet proposé, ou tiennent-ils effectivement compte des impacts potentiels sur les CVE et les CSV ? Cela peut être accompli par l'utilisation d'un tableau de comparaison de l'évaluation des alternatives, dont un exemple est fourni ci-dessous.

Figure 10: Example of an Alternatives Assessment of Potential Modality of a Linear Infrastructure Corridor Proposal

Options	Factors (examples)	Haulage Quantity & Frequency	Passenger Numbers & Frequency	Transmission Needs	VECs Impacted	VSECs Impacted	Order-of-Magnitude Costing (Construction and/or O&M)	Capacity for Emergency Response	Difficulty of Patrol or Security (if applicable)	Operability During Severe Weather	etc.
Communication Line											
Highway											
Mine Servicing Road											
Mine Bulk Hauling Road											
Pipeline											
Railway											
Power line											
Undersea Corridor											
Winter Highway											
Winter Mine Servicing Road											
Winter Mine Bulk Hauling Road											
Winter Skid Track											

»

### 6.2.6.1 Options stratégiques pour la mise en œuvre des exigences en matière d'information sur les infrastructures linéaires et les corridors marins

#### 6.2.6.1.1 Option 1 : L'évaluation des alternatives comme exigence d'information

Le PAN pourrait exiger que les promoteurs de projets d'infrastructures linéaires et de corridors marins soumettent une évaluation des routes alternatives comme exigence d'information. Les propositions qui n'incluent pas une évaluation complète des alternatives seraient retournées au promoteur pour obtenir des informations supplémentaires. La CAN déterminerait seulement si l'évaluation des alternatives est complète

et n'examinerait ni n'évaluerait elle-même les informations fournies. La CNER et les autres organismes de réglementation examineraient alors le projet proposé, ainsi que l'évaluation des solutions de rechange, afin d'éliminer dans la mesure du possible, ou au contraire d'atténuer ou de minimiser, les impacts sur les CV identifiés dans les zones touchées par le projet.

Aucun participant n'a recommandé cette option.

### Considérations

Bien qu'aucun participant n'ait recommandé cette option, certains participants ont exprimé des préoccupations quant au fait que la CAN entreprenne un examen subjectif dans le cadre d'une détermination de la conformité. Toutefois, dans le cadre de cette option, la CAN n'examinerait ni n'évaluerait les critères subjectifs qui seraient évalués à l'étape de l'examen par la CNER.

Certains participants se sont dit préoccupés par le niveau de détail requis à l'étape initiale de l'examen réglementaire.

Une conformité positive pour un projet d'infrastructure linéaire ou de corridor marin au motif que le promoteur a réalisé et soumis une évaluation des solutions de rechange permettrait au projet de passer devant la CNER pour déterminer les mesures d'atténuation spécifiques au projet, même s'il est proposé dans une zone interdisant par ailleurs ce type de projet.

En 2017, comme indiqué au chapitre 2, la CNER<sup>1</sup> a noté que l'étude d'impact spécifique au projet n'est pas le forum approprié pour déterminer l'acceptabilité du type de projet proposé, et a recommandé que « les restrictions au développement [soient] clairement exposées, et les limitations opérationnelles [soient] clairement énoncées avec des déterminations de conformité positives pour informer l'étude d'impact ultérieure de la CNER. »

#### 6.2.6.1.2 Option 2 : Évaluation des solutions de remplacement en tant

Comme il a été mentionné plus haut, le PARNB comprend un processus selon lequel les promoteurs qui aménagent des corridors doivent fournir des renseignements sur les routes de rechange, les effets cumulatifs de la route privilégiée et les options raisonnables pour d'autres installations de transport et de services publics identifiées, et la CAN et la CNER examineront ensuite ces renseignements pour déterminer s'ils répondent aux lignes directrices applicables.

Dans la soumission de 2016 du GN<sup>2</sup> répondant aux options présentées dans les « Considérations pour une amélioration potentielle du PAN » de la CAN sur la prise en compte des infrastructures linéaires, il a recommandé de ne pas inclure les « corridors conceptuels proposés » et a suggéré de fournir des exemptions spécifiques aux interdictions sur les routes tous temps s'il pouvait être démontré, par exemple, qu'il n'y avait « aucune route alternative réalisable » disponible :

**« Des exceptions intégrées au plan aux interdictions de « routes toutes saisons » peuvent être nécessaires (décrites dans la sous-section 4.2.1) dans certaines circonstances, notamment :**

- lorsque les liaisons de transport créent de nouvelles connexions entre les communautés, sur la base d'impacts socio-économiques élevés à long terme.
- lorsqu'il n'existe aucune autre route possible pour une liaison d'approvisionnement nécessaire à un grand projet de ressources par ailleurs conforme, sous réserve de la démonstration d'avantages socio-économiques importants, de l'approbation de la communauté et de la possibilité d'atténuer les incidences environnementales importantes.

**« Si une telle exception est jugée nécessaire, alors le processus pour lequel la CAN évalue les avantages socio-économiques associés aux projets d'infrastructure de transport de liaison entre la communauté et le développement doit être clarifié dans le Plan.** Le GN devrait être impliqué dans le développement de ce processus si la CAN juge utile de l'inclure dans le plan, en particulier pour informer des critères/termes/exigences

<sup>1</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier du registre public de la CAN # 16-051E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-186E)

rigoureux afin de s'assurer que les impacts sur l'environnement et/ou d'autres zones désignées puissent être atténués de manière adéquate. »

La proposition du GN d'inclure un type d' « évaluation des solutions de rechange » comme exigence de conformité permettrait au PAN d'interdire les projets d'infrastructure linéaire lorsque cela est justifié, tout en permettant aux projets de passer à l'étape suivante de l'examen réglementaire lorsqu'il n'existe aucune autre route réalisable. En d'autres termes, les promoteurs qui prévoient de développer une infrastructure linéaire dans une zone où elle est interdite seraient tenus de soumettre une évaluation des alternatives comme exigence de conformité, mais n'auraient pas à demander une modification du plan. Les propositions qui ne montrent pas qu'il n'y a pas d'alternatives à la route proposée à travers la zone interdite seraient jugées non conformes au PAN.

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a longuement déclaré que l'approche consistant à exiger des évaluations d'alternatives et des modifications de plans pour les infrastructures linéaires l'étape de détermination de la conformité du projet n'était pas souhaitable, et a recommandé de supprimer l'utilisation des évaluations d'alternatives comme exigence de détermination de la conformité. En ce qui concerne l'exigence d'une évaluation des routes alternatives dans le PAN, il a écrit :

« Actuellement, le projet de plan impose des exigences de pré-conformité à certaines propositions de projets, offrant aux promoteurs une voie potentielle vers la conformité mais laissant une incertitude considérable quant à savoir si une activité répondra aux exigences de conformité. Par exemple, le projet de plan exige que les promoteurs d'un corridor d'infrastructure linéaire présentent une évaluation des alternatives. Cela semble inapproprié au stade de la conformité de l'aménagement du territoire. Soit un projet est conforme aux exigences du plan, soit il ne l'est pas. Le fait qu'il puisse y avoir de meilleures alternatives à la configuration du projet est une question importante pour l'évaluation d'impact, mais n'a aucune incidence sur la conformité du projet au plan.

« Une autre préoccupation est la nature subjective de certaines exigences de pré-conformité dans le projet de

plan. Par exemple, pour déterminer si un plan de franchissement des glaces est conforme ou non, il faut évaluer sa « solidité ». Cela devient une question de jugement et d'évaluation, et non l'application objective de critères de conformité.

« **Recommandation** : Le Gouvernement du Canada suggère à la Commission de revoir les exigences de conformité de l'ébauche du Plan, en s'assurant qu'elles sont fondées sur des critères objectifs qui peuvent être respectés avec l'information limitée que l'on peut raisonnablement attendre à un stade très précoce de l'élaboration du projet, plus précisément au moment où le promoteur élabore sa description de projet.

...

« ... la section 5.5.1.2 du projet de plan exige que toute infrastructure linéaire toutes saisons soit accompagnée d'une « évaluation solide des alternatives ». La Commission utilisera cette évaluation solide des alternatives pour déterminer si une proposition a choisi le(s) type(s) et l'itinéraire appropriés des infrastructures linéaires dans sa conception.

« La section 5.5.1.2 du projet de plan indique également que toutes les propositions relatives aux autoroutes (c'est-à-dire les routes reliant les communautés) et aux chemins de fer nécessiteront un processus de modification du plan. La section 5.5.1.2 indique également qu'un examen public d'une modification du plan peut être approprié dans certaines situations'.

« Le Gouvernement du Canada n'appuie pas l'approche proposée à l'égard des infrastructures linéaires dans l'ébauche du Plan, particulièrement les restrictions imposées aux routes et aux chemins de fer intercommunautaires. Combinées, ces restrictions interdiraient les routes et les chemins de fer intercommunautaires dans la majorité de la juridiction de planification, et tout type d'infrastructure linéaire dans la plupart des désignations de zones protégées.

« Le Gouvernement du Canada considère qu'il s'agit d'une approche moins qu'idéale et trop prohibitive pour les propositions qui contiennent une composante d'infrastructure linéaire. La forte dépendance à l'égard de l'interdiction comme point de départ par défaut, suivie d'une éventuelle modification du plan au cas par cas, est problématique. Cette approche de type « Porte-Fermée-Pousser-pour Ouvrir » peut dissuader des propositions

---

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)



positives dans leur phase initiale, car elle envoie un message négatif dès le départ. Cette approche accorde également une trop grande confiance aux modifications de plan spécifiques à une proposition en tant qu'outil de planification. Bien que les promoteurs puissent proposer des modifications au plan, la planification ne devrait pas reposer sur les modifications au plan initiées par les promoteurs, mais plutôt sur les planificateurs qui cherchent activement à comprendre et à répondre aux besoins et aux désirs des Inuits et des autres résidents de la région du Nunavut, ainsi qu'aux intérêts de tous les Canadiens.

« **Recommandation** : Le Gouvernement du Canada recommande les changements suivants au projet de plan :

- Inclure les infrastructures linéaires comme une utilisation du sol autorisée dans les affectations du sol protégées, sauf si elle est explicitement interdite dans des zones protégées spécifiques.
- Inclure les autoroutes et les chemins de fer comme affectations du sol autorisées dans toutes les affectations du sol Usage Mixte.
  - La définition de l'« Usage Mixte » à la page 10 de l'ébauche de plan devrait être modifiée pour refléter le fait que les autoroutes et les chemins de fer sont des utilisations autorisées dans l'ébauche de plan, sauf lorsqu'elles sont explicitement interdites. Plus précisément, l'expression « à l'exception des autoroutes et des chemins de fer » devrait être supprimée de la définition et se lire comme suit : « l'Usage Mixte est une désignation d'utilisation du sol qui permet toutes les utilisations, ~~à l'exception des autoroutes et des chemins de fer~~, mais qui peut identifier des composantes valorisées qui devraient être prises en compte dans la conception et l'examen réglementaire des projets et des propositions de projets.
  - De même, la section 1.7.5.3, « Usage Mixte », de l'ébauche du Plan devrait être révisée comme suit : « Dans les zones à Usage Mixte, toutes les utilisations ~~sont considérées~~ comme conformes au Plan d'aménagement du Nunavut, ~~à l'exception des autoroutes et des chemins de fer~~ ; toutefois, les zones à Usage Mixte importantes pour certains

CVE et CSV sont présentées à l'annexe B.  
»

- Supprimer l'exigence d'inclure une « évaluation solide des alternatives » pour toute infrastructure linéaire toutes saisons, car cette exigence semble inappropriée au stade de la conformité du plan d'occupation des sols.
- Supprimer l'exigence selon laquelle toutes les demandes concernant les autoroutes (c'est-à-dire les routes intercommunautaires) et les chemins de fer nécessitent une modification du plan. L'exception à cette règle serait, bien sûr, les situations où une autoroute ou un chemin de fer est proposé dans une affectation du sol où les autoroutes ou les chemins de fer sont des utilisations des terres interdites.

...

« L'évaluation du tracé et du type d'infrastructure linéaire les plus appropriés, telle que proposée dans le modèle d'« évaluation solide des alternatives du projet de plan, exige que la Commission évalue le caractère approprié de chaque proposition spécifique d'infrastructure linéaire toutes saisons. Ce niveau d'évaluation semble inapproprié au stade de la conformité du plan d'occupation des sols. Soit un projet est conforme aux exigences préexistantes du plan, soit il ne l'est pas. Le fait qu'il puisse y avoir de meilleures alternatives à cette configuration de projet est une question importante pour l'évaluation de l'impact, mais n'a aucune incidence sur la conformité du projet au plan. En outre, le modèle proposé commence à reproduire des éléments des examens spécifiques au projet entrepris dans le cadre de l'évaluation des incidences environnementales et socio-économiques d'une proposition de projet. »

### Considérations

Cette option a été proposée dans l'ébauche du PAN 2016 pour les infrastructures linéaires en toutes saisons, qui aurait exigé une solide évaluation des alternatives pour « toute infrastructure linéaire en toutes saisons. »

Le manque de certitude pour les promoteurs dans le cadre de cette option et la capacité de la CAN à effectuer un examen approfondi du projet, ainsi qu'un examen de l'évaluation des solutions de rechange, dans le délai requis de 45 jours pour émettre une détermination de conformité, suscitent des préoccupations.

Comme l'a noté le Gouvernement du Canada en 2017, le fait d'exiger trop d'informations à l'étape de la

conformité de l'aménagement du territoire suscite des préoccupations, et dans certains cas, les routes alternatives peuvent ne pas être connues.

6.2.6.1.3 Option  
3 : Évaluation  
des  
alternatives  
comme  
exigence  
d'information  
pour les  
modifications  
du plan dans  
les zones UL  
interdisant les  
infrastructures  
linéaires et les  
corridors  
marins

Cette option serait similaire à l'approche adoptée dans le PARNB et le PARK. Bien que ces plans régionaux d'utilisation des terres exigent une modification du plan avec une évaluation des alternatives et une évaluation des impacts cumulatifs pour chaque proposition de développement d'un corridor, le PAN n'exigerait une modification du plan et une évaluation des alternatives que dans les zones désignées UL où les infrastructures linéaires ou les aires marines sont expressément interdites. L'interdiction proposée des autoroutes et des chemins de fer dans les zones UM n'a pas été reportée dans l'ébauche du PAN 2016.

En 2015, comme indiqué ci-dessus, Océans Nord <sup>1</sup> a noté que de nombreuses caractéristiques de l'ébauche du PAN étaient absentes de l'ébauche du PAN 2014, et que « les contrôles de gestion sur le transport maritime, la cartographie et la gestion étendues et détaillées de l'utilisation des terres communautaires, et une approche de la planification axée sur la communauté » étaient absents.

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a recommandé que les interdictions relatives aux infrastructures de

transport à l'échelle du territoire soient supprimées et a noté que l'utilisation de modifications du plan serait appropriée lorsque les zones sont protégées.

### Considérations

Comme le PARNB, le PAN pourrait exiger que les promoteurs qui proposent l'aménagement d'un corridor fassent une demande de modification du PAN et inclure des directives d'évaluation des solutions de rechange pour les promoteurs qui font une demande de modification du plan dans les zones où les infrastructures linéaires est interdite. Les annexes J et K du PARNB pourraient être revues et améliorées pour être incluses dans le PAN. Pour plus de clarté, l'exigence de conformité pourrait être appliquée uniquement dans les désignations d'utilisation des terres où les infrastructures linéaires et/ou les corridors marins sont expressément interdits.

En 2017, le Gouvernement du Canada a soutenu l'utilisation de modifications au plan pour considérer les infrastructures linéaires et/ou les corridors marins dans les zones où ils sont expressément interdits ; il pourrait être approprié d'exiger une évaluation des alternatives pour ces types de processus d'amendement si ce n'est pas à l'étape de la détermination de la conformité.

6.2.6.1.4 Option  
4 : Aucune  
évaluation des  
alternatives  
pour les  
infrastructures  
linéaires et les  
corridors  
marins au  
stade de la  
détermination  
de la  
conformité

En 2017, comme indiqué ci-dessus, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a déclaré que l'approche consistant à exiger des évaluations d'alternatives et des modifications de plans pour les infrastructures linéaires au stade de la

<sup>1</sup> (Océans Nord Canada, 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-082E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

détermination de la conformité du projet n'était pas souhaitable, et a recommandé de supprimer l'utilisation des évaluations d'alternatives comme exigence de détermination de la conformité.

#### Considérations

La CAN prend note de la soumission du Gouvernement du Canada sur cette option.

#### 6.2.6.2 Recommandation de la CAN - Mise en œuvre des exigences en matière d'information sur les infrastructures linéaires et les corridors marins

Étant donné que :

- Ces exigences ne s'appliqueraient qu'aux projets d'infrastructures linéaires et de corridors marins et ne seraient pas requises pour d'autres types de propositions de projets.
- Certains participants soutiennent les approches adoptées dans les plans régionaux d'aménagement du territoire existants, élaborés précédemment dans le cadre de consultations.
- Les participants s'opposent généralement à l'approche restrictive de l'ébauche du PAN 2016
- Les participants reconnaissent généralement un manque d'infrastructures linéaires au Nunavut.
- Les routes alternatives peuvent ne pas être connues à l'étape de la planification du projet (p. ex., la CAN note que la cartographie hydrographique n'a pas été effectuée dans de nombreuses zones de l'environnement marin du Nunavut pour identifier à l'avance les routes alternatives potentielles de transport maritime).
- Les approches adoptées dans les plans régionaux d'aménagement du territoire existants, qui requièrent spécifiquement des modifications de plan, pourraient être mises en œuvre dans les zones UL uniquement afin d'éviter des restrictions inutiles sur les infrastructures linéaires et les corridors marins qui soutiennent le développement économique ; le PAN pourrait définir des exigences en matière d'information spécifiques aux modifications de plan pour ces types de projets dans les zones où ils sont expressément interdits ; pour plus de clarté, les infrastructures linéaires et les corridors marins seraient autorisés dans toutes les zones UM et UC, sous réserve de toutes les conditions applicables.

L'option 3 est recommandée :

#### RECOMMANDATION D'UNE POLITIQUE DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **MISE EN ŒUVRE DES EXIGENCES EN MATIÈRE D'INFORMATION RELATIVES AUX INFRASTRUCTURES LINÉAIRES ET AUX COULOIRS MARINS**

#### **ÉVALUATION DES ALTERNATIVES EN TANT QU'EXIGENCE D'INFORMATION POUR LES MODIFICATIONS DE PLAN DANS LES ZONES UL QUI INTERDISENT DES INFRASTRUCTURES LINÉAIRES ET DES CORRIDORS MARINS**

- Le PAN peut interdire les projets d'infrastructure linéaire et de corridor marin dans les zones UL
- Tout projet d'infrastructure linéaire ou de corridor marin proposé dans une zone UL interdisant ce type de projet ne pourrait être réalisé que par le biais d'une modification du plan
- Le PAN adoptera l'approche utilisée dans les plans régionaux d'aménagement du territoire existants pour développer les corridors, mais n'appliquera ces exigences en matière d'information et d'examen public que dans les zones UL qui interdisent expressément ces types d'utilisation des terres
- Voir la section 6.2.14 du présent document sur les modifications du plan en général

#### 6.2.6.3 Résumé des révisions

##### **PARK et PARNB**

Pour l'aménagement de tout corridor de transport, les deux plans régionaux d'utilisation des terres exigent que le promoteur fasse une demande de modification du plan applicable.

L'annexe I du PARK et l'annexe J du PARNB comprennent les exigences en matière d'information pour l'évaluation des solutions de rechange dans le cadre d'une demande de modification du plan visant à aménager un corridor de transport maritime et terrestre.

##### **L'ébauche du PAN 2012 , 2014 et 2016**

Les ébauches du PAN 2012 et 2014 n'abordaient pas spécifiquement les exigences en matière d'information pour les corridors de transport et de communication.

L'ébauche du PAN 2016 exigeait que les promoteurs de toute infrastructure linéaire toutes saisons présentent une évaluation solide des alternatives, démontrant que la ou les routes et le ou les modes optimaux d'infrastructure linéaire ont été proposés. Comme indiqué ci-dessus, l'ébauche du PAN 2016 comprenait deux annexes qui proposaient des facteurs permettant de déterminer la « solidité » du tracé des alternatives et des modalités proposées.

#### **L'ébauche du PAN 2021**

En plus des exigences en matière d'information énoncées dans les règles de la CAN pour les modifications de plans, le plan d'aménagement du territoire de 2021 prévoit des exigences spécifiques en matière d'information pour les demandes de modification de plans lorsque les promoteurs souhaitent autoriser des projets d'infrastructure linéaire ou de corridor marin dans des zones UL qui, autrement, interdisent les types d'utilisations des terres concernées. Les informations spécifiques requises sont détaillées comme suit dans l'ébauche du PAN :

- (a) une description de la route proposée, y compris son utilisation, les impacts environnementaux et sociaux possibles, et toute considération saisonnière qui pourrait être appropriée ;
- (b) une comparaison de la route proposée avec les routes alternatives en termes de facteurs environnementaux et sociaux et de considérations techniques et de coûts ; et
- (c) une évaluation des conséquences environnementales, sociales et d'ingénierie du terrain, des impacts cumulatifs du projet et de l'impact environnemental et social du projet sur les CV susceptibles d'être affectés.

### **6.2.7 Mise en œuvre de la condition des routes de transport sur glace pour des plans solides de franchissement des glaces**

L'ébauche du PAN 2016 proposait de protéger les routes de transport sur glace entre les communautés et des communautés aux zones de récolte en interdisant aux navires marins de traverser les corridors de transport sur glace de l'annexe A pendant les saisons d'Ukiaq, d'Ukiuq, d'Upingaksaq et d'Upingaaq sans soumettre un « plan solide pour maintenir et aider le transport sur glace existant », évalué pour sa « solidité » en fonction des facteurs énumérés afin d'être conforme.

Les observations des participants sur la question des routes de transport sur glace se trouvent également à la section 4.1.3 de l'O&R 2021. La section 4.1.3.7 de l'O&R 2021 recommande une affectation UC pour les routes de déplacement sur glace, en imposant une condition selon laquelle le promoteur d'un projet qui perturbera ou détruira les routes de déplacement sur glace pendant l'Upingaksaq et l'Upingaaq doit consulter toutes les municipalités, les OCT et les ORRF dans un rayon de 300 km de la route et élaborer un plan de franchissement des glaces avant d'entreprendre le projet ; toutes les restrictions relatives à la navigation ne s'appliquent pas au réapprovisionnement de la communauté et aux interventions d'urgence.

En 2015, Océans Nord <sup>1</sup> a écrit :

« En revanche, le PARDL et le PARNB contiennent des protections relativement fortes pour les zones d'utilisation essentielle. Cela a été démontré dans la détermination de conformité de 2015 de la CAN pour la proposition de la phase 2 du projet de la rivière Mary de Baffinland. La proposition, qui comprenait le déglacage au printemps à travers une zone essentielle à la communauté de Pond Inlet, a été rejetée par la CAN, sur la base des sections 3.2.1 et 3.3.1 du PARNB.

<sup>1</sup> (Océans Nord Canada, 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-082E)

« La section 3.2.1 du PARNB se lit comme suit :

Tous les utilisateurs des terres doivent se référer aux valeurs et préoccupations foncières de l'annexe G, ainsi qu'à la carte des zones d'importance, pour déterminer les valeurs et préoccupations foncières importantes dans les zones où ils prévoient de travailler, ainsi que pour adapter leurs plans de travail afin de conserver ces valeurs.

« La section 3.3.1 du PARNB se lit comme suit :

Toutes les utilisations des terres doivent être menées dans le respect de la politique de développement durable afin de protéger les possibilités de récolte domestique. Tous les utilisateurs des terres doivent éviter de nuire à la faune et à son habitat et d'endommager les routes de déplacement des communautés en choisissant le moment de leurs opérations, en sélectionnant soigneusement l'emplacement de leurs principaux camps et routes de déplacement et en prenant d'autres mesures d'atténuation.

« Comme Baffinland n'a pas produit de preuves que ses plans de travail (calendrier et emplacement) avaient été ajustés pour éviter d'empiéter sur l'utilisation de la glace de mer par les Inuits, dans une zone essentielle pour la communauté de Pond Inlet, la CAN a jugé que sa proposition n'était pas conforme au PARNB.

« Océans Nord est préoccupé par le fait que l'ébauche du PAN n'offre pas une protection suffisante pour les zones d'importance relativement élevée pour les communautés de la région du Nord de Baffin. Océans Nord recommande à la CAN d'incorporer des exercices et des études antérieurs de cartographie de l'utilisation des terres pour aider à identifier les zones d'utilisation des terres communautaires qui sont essentielles au bien-être de la communauté. Le PARNB existant, ainsi que les exercices de cartographie menés par QIA, pourraient fournir des ensembles de données utiles pour commencer cet exercice. Océans Nord recommande à la CAN d'imposer des conditions de gestion plus strictes aux zones d'utilisation communautaire des terres qui sont essentielles aux communautés, afin d'interdire les utilisations qui sont incompatibles avec l'utilisation communautaire de ces zones. »

En 2018, QWB et les OCT<sup>1</sup> ont expliqué comme suit l'importance des routes de glace de mer pour les déplacements des Inuits :

« Du gel à la débâcle, les Inuits utilisent de nombreuses routes sur la glace de mer dans toute la région de Qikiqtaaluk. En hiver et au printemps, ces routes sur la glace de mer sont essentielles pour les déplacements entre les communautés et la récolte. Les Inuits utilisent ces routes pour accéder aux zones terrestres, sur et sous la glace de mer, ainsi qu'à la banquise et au-delà, afin de récolter de nombreuses espèces de phoques, de baleines, de poissons et d'oiseaux migrateurs, ainsi que des caribous, des ours polaires et des morses.

« Tout au long de l'hiver et au début de la débâcle, il est essentiel pour la nutrition et la santé de tous les Inuits que la glace de mer ne soit pas affectée par les brise-glace et les autres navires le long de ces routes. Les Inuits exploitent la faune sur de vastes étendues de glace de mer entre ces routes principales, et il est donc important que la navigation ne perturbe pas ou ne brise pas la glace entre les routes cartographiées.

« Ces routes doivent être protégées contre les activités de déglacage des navires, quels que soient leur propriétaire ou leur objectif. Cela comprend les navires de la Garde côtière canadienne ou d'autres garde-côtes ou les navires militaires, les navires liés au tourisme, les cargos, les navires d'exploration ou d'étude, et tout autre navire ayant des capacités potentielles de briser la glace.

« Les emplacements des banquises changent tout au long de l'hiver, ainsi que d'année en année. Les Inuits recherchent la faune marine sur les routes de glace le long de la plupart des banquises dans la région de Qikiqtaaluk, quel que soit l'emplacement de ces banquises changeantes à un moment donné. Les routes le long des banquises sont évidemment très approximatives et sujettes à des changements annuels et saisonniers. Les navires ne doivent pas briser la glace sur ou près d'une banquise sans le consentement préalable, éclairé et écrit de toutes les Organisations de Chasseurs et de Trappeurs (OCT) dans un rayon de 250 km. Les directeurs des OCT sont souvent sur la glace de mer, à la banquise ou ailleurs, et peuvent donc ne pas être disponibles pour répondre sans préavis plusieurs mois à l'avance. L'absence de réponse de la part d'un OCT ne peut jamais être considérée comme un consentement. »

<sup>1</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-183E)

## 6.2.7.1 Options stratégiques pour la condition des routes de transport sur glace pour des plans de franchissement des glaces solides

### 6.2.7.1.1 Option 1 : Exiger un plan de franchissement des glaces solide comme exigence de conformité

L'ébauche du PAN de 2016 prévoyait qu'« aucune expédition ne peut traverser un corridor de transport sur glace présenté à l'annexe A pendant les saisons d'Ukiaq, d'Ukiuq, d'Upingaksaq et d'Upingaaq, sans présenter au préalable un solide plan de franchissement des glaces ». Un certain nombre de participants s'y sont opposés, tandis que d'autres ont soutenu l'approche proposée.

En 2017, Mme Hughson,<sup>1</sup> une participante individuelle, a recommandé d'inclure une exigence de vote public comme exigence de conformité pour les types de développement « controversés », ce qui pourrait être pertinent à considérer en ce qui concerne la proposition de briser les routes de déplacement sur glace :

« L'inclusion d'une exigence de conformité pour le soutien de la communauté, exprimé par un vote public, contribuerait à la mise en œuvre de la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones. La DNUDPA exige que les communautés autochtones donnent leur consentement libre, préalable et éclairé à tout développement qui pourrait affecter leurs terres ou leurs droits. Le Canada a annoncé son intention de mettre en œuvre la DNUDPA. Les Inuits ont joué un rôle clé dans sa rédaction et son développement. Cependant, il y a eu très peu de discussions sur la façon dont la DNUDPA sera mise en œuvre au Nunavut, et sur la façon dont le GN et les organisations inuites détermineront si les communautés appuient ou non le développement proposé. L'inclusion d'exigences de conformité pour le consentement des communautés pour les types de développement les plus controversés (mines d'uranium, exploitation pétrolière et gazière, exploitation minière dans les aires de vélage des

caribous) serait un point de départ logique pour la mise en œuvre de la DNUDPA au Nunavut. »

En 2018, de la même façon, QWB et les OCT<sup>2</sup> se sont appuyés sur IQ pour recommander d'interdire les activités des navires qui rompraient les routes de déplacement sur glace identifiées en utilisant une zone UC (anciennement une ZSG), sous réserve d'obtenir le consentement écrit des OCT et des ORRF locaux dans un rayon de 300 km du brise-glace proposé :

« Conditions :

- Fermé à tout trafic maritime, sous réserve d'une navigation sûre, pendant Ukiaq, Ukiuq, Upingaksaq et Upingaaq.
- Toutes les banquises sont fermées à la circulation maritime, sous réserve de la sécurité de la navigation, pendant Ukiaq, Ukiuq, Upingaksaq et Upingaaq, sans le consentement préalable, éclairé et écrit de toutes les Organisations de Chasseurs et de Trappeurs (OCT) et des organisations régionales des ressources fauniques (ORRF) situées dans un rayon de 300 km, et sous réserve de toute condition demandée par les OCT et les ORRF. L'absence de réponse d'un OCT ou d'un ORRF ne signifie pas qu'il y a consentement.
- Tout projet au Nunavut qui implique une navigation qui violerait ces conditions est interdit.
- Cette condition peut être levée par la présentation d'un plan de franchissement des glaces solide. »

### Considérations

Les promoteurs peuvent ne pas savoir, avant de soumettre un projet à la CAN, si les communautés locales concernées consentiront au déglacage.

La DNUDPA soutient l'obtention d'un consentement libre, préalable et éclairé ; cependant, le refus de consentement fonctionnerait effectivement comme un veto d'une tierce partie sur la conformité d'un projet au PAN.

<sup>1</sup> (Hughson, soumission écrite sur l'ébauche du PAN 2016, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-075E)

<sup>2</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-183E)



L'article 5.7.25 de l'Accord du Nunavut se lit comme suit : « Le droit d'accès accordé par la section 5.7.16 ne doit pas entraver l'exercice des droits de navigation. »

Des participants ont fait remarquer que le fait que la CAN examine les plans de franchissement des glaces pour en vérifier la « solidité », comme le propose l'ébauche du PAN 2016, serait trop subjectif pour une détermination de conformité.

La CAN ne serait pas en mesure de garantir l'efficacité des plans de franchissement des glaces qu'elle examinerait.

6.2.7.1.2 Option  
2 : Exiger  
l'élaboration  
d'un plan de  
franchissemen  
t des glaces  
après la  
détermination  
de la  
conformité  
comme  
condition du  
PAN

Cette option exigerait qu'un plan de franchissement des glaces soit préparé avant de rompre les routes de déplacement sur glace sans aucune évaluation de la part de la CAN. Le plan de franchissement des glaces pourrait être préparé avant ou après que la CAN a émis une détermination de conformité. Il serait interdit d'ouvrir une route de glace sans plan de franchissement des glaces.

Les projets qui proposent de briser les routes de transport sur glace seraient conformes au plan ; les autres autorités de réglementation devraient s'assurer que les communautés locales sont consultées avant que tout bris de glace soit entrepris.

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a suggéré de manière générale que la CAN veille à ce que les exigences de conformité soient fondées sur des critères objectifs plutôt que subjectifs et reconnaisse que les informations

disponibles peuvent être limitées au stade précoce de l'élaboration du projet.

En 2018, QWB et les OCT<sup>2</sup> ont soutenu la soumission de plans de franchissement des glaces solides comme exigence de conformité dans le PAN, mais ont exigé que ces plans soient élaborés par les promoteurs au cas par cas, avec le consentement préalable informé et écrit des OCT et des ORRF.

### Considérations

Le maintien de l'intégrité des routes de glace utilisées par les Inuits est une question de santé et de sécurité, ainsi que de leurs droits d'accès à la chasse en vertu de l'Accord du Nunavut. La rupture des routes de glace présente des risques pour la vie et la sécurité alimentaire des communautés inuites.

Accorder des déterminations de conformité positive à des projets qui perturbent ou détruisent les routes de glace porte atteinte aux droits d'accès incompatibles des Inuits accordés en vertu de l'Accord du Nunavut et de la section 5.7.25 de l'Accord du Nunavut qui se lit comme suit : « Le droit d'accès accordé par l'article 5.7.16 ne doit pas entraver l'exercice des droits de navigation. »

Le registre public de la CAN, tenu conformément à la LATEPN, est en mesure d'aviser les communautés potentiellement touchées par des projets proposant de briser des routes de glace.

Cette condition et l'interdiction en vertu de la section 74(f) de la LATEPN s'appliqueraient à tous les projets, qu'ils soient ou non soumis à la CNER et à d'autres autorités de réglementation pour les licences, permis et autres autorisations. Étant donné que certains projets peuvent ne pas être examinés par la CNER en vertu de la section 153(1) de la LATEPN, on ne sait pas si tous les projets susceptibles d'entreprendre le déglacage nécessitent nécessairement des licences, des permis ou d'autres autorisations auxquels les conditions du PAN devraient être appliquées par les autorités réglementaires.

Le PAN pourrait interdire le franchissement des routes de déplacement sur glace identifiées, à moins qu'un plan de franchissement des glaces ne soit élaboré ultérieurement dans le cadre de consultations

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

<sup>2</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-183E)

communautaires. Les promoteurs recevraient une décision de conformité positive pour passer à la phase réglementaire suivante, et auraient la responsabilité de consulter et d'élaborer eux-mêmes des plans de franchissement des glaces avant d'entreprendre toute activité qui interfère avec les routes de glace identifiées. S'ils ne le font pas, le projet ne sera pas conforme au plan.

Si l'on ne sait pas, au moment où un projet est soumis, s'il nécessitera le bris d'une route de déplacement sur glace, une détermination de conformité pourrait être émise sans autoriser le bris de glace, et le promoteur devrait soumettre à nouveau un nouveau projet à la CAN en tant que modification importante du projet original s'il propose plus tard de briser des routes de déplacement sur glace.

6.2.7.1.3 Option  
3 : Ne pas  
exiger de plans  
de  
franchissement  
des glaces

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a recommandé de retirer de nombreuses questions relatives au transport maritime pour les confier au CMMN :

« **Commentaire** : ... L'information requise pour un 'plan solide de franchissement des glaces', tel que décrit à l'annexe B, est vaste et dépend de nombreuses variables. Par exemple, pour déterminer les taux de regel, il faut tenir compte de la température de l'air et de l'eau, de la vitesse et de la direction du vent, de la pression de la glace, des courants et des marées, de la géographie, etc. Certains de ces facteurs ne peuvent être déterminés avec précision au cours du processus de planification ou calculés rapidement. Certains de ces facteurs ne peuvent être déterminés avec précision au cours du processus de planification ou calculés rapidement. L'étendue des informations requises imposerait des contraintes de temps supplémentaires aux personnes qui planifient les missions de réapprovisionnement. De plus, il faut tenir compte de l'impact potentiel de cette exigence de plans de franchissement des glaces solides sur les relations

internationales du Canada, y compris les violations possibles des engagements internationaux.

« **Recommandation(s)** : Le Gouvernement du Canada comprend et respecte le besoin des communautés de protéger les corridors de transport sur glace par l'utilisation de plans de franchissement des glaces solides. Nous cherchons à équilibrer la sécurité maritime, la protection des traditions culturelles et la protection de l'environnement avec le régime actuel de gestion du trafic maritime. Une approche collaborative de la gestion des corridors de transport sur glace, impliquant tous les intervenants, y compris l'industrie, les peuples autochtones, les communautés nordiques et les principaux ministères territoriaux et fédéraux, permettra d'améliorer la sécurité maritime ainsi que la protection de l'environnement et des zones culturellement sensibles.

« Le Gouvernement du Canada recommande que les questions relatives au transport maritime soient retirées de l'ébauche du plan et que le régime réglementaire solide existant en matière de trafic maritime continue de fonctionner avec la contribution des intervenants de l'industrie, des peuples autochtones et des principaux ministères territoriaux et fédéraux afin de mieux protéger l'environnement arctique, les pratiques culturelles et les zones culturellement sensibles, ainsi que la sécurité maritime. »

### Considérations

Comme il a été mentionné plus haut, le maintien de l'intégrité des routes de glace utilisées par les Inuits est une question de santé et de sécurité, ainsi que de leurs droits d'accès à la chasse en vertu de l'Accord du Nunavut. L'interruption des routes de glace présente des risques pour la vie et la sécurité alimentaire des communautés inuites.

Les soumissions du Gouvernement du Canada sur ce point simplifieraient le PAN, mais le PAN a entendu de nombreuses communautés et d'autres participants que la protection des routes de glace devrait être incluse dans le PAN.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

### 6.2.7.2 Recommandation de la CAN - Mise en œuvre des conditions des routes de déplacement sur glace pour des plans de franchissement des glaces solides

Étant donné que :

- Les Inuits utilisent les routes de glace pour se déplacer entre les communautés et pour la récolte.
- Les Inuits ont des droits d'accès pour la récolte en vertu de l'Accord du Nunavut qui n'entravent pas l'exercice des droits de navigation.
- La rupture des routes de glace présente des risques pour la vie et la sécurité alimentaire des communautés inuites.
- Le fait d'exiger des promoteurs et des communautés qu'ils élaborent un plan de franchissement des glaces à la suite d'une décision de conformité positive, mais avant la perturbation ou la destruction d'une route de déplacement sur la glace, permet aux promoteurs de passer à l'étape réglementaire suivante tout en permettant aux communautés de s'assurer que leurs propres droits et intérêts sont respectés.
- L'inclusion des municipalités dans la liste des groupes à consulter permettra de mieux s'assurer que les Nunavummiut touchés seront informés de la rupture éventuelle des routes de glace.

L'option 2 est recommandée :

#### RECOMMANDATION D'UNE POLITIQUE DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **MISE EN ŒUVRE DES CONDITIONS ROUTES DE DÉPLACEMENT SUR GLACE POUR DES PLANS DE FRANCHISSEMENT DES GLACES SOLIDES**

#### **NÉCESSITENT L'ÉLABORATION D'UN PLAN DE FRANCHISSEMENT DES GLACES APRÈS LA DÉTERMINATION DE LA CONFORMITÉ COMME CONDITION**

- Le promoteur d'un projet qui perturbera ou détruira les routes de déplacement sur glace pendant le Upingakaaq et le Upingaaq doit consulter tous les conseils

municipaux, les OCT et les ORP dans un rayon de 300 km de la route et élaborer un plan de franchissement des glaces avant d'entreprendre le projet

- Les promoteurs doivent présenter un rapport annuel à la CAN sur toutes les activités qui ont perturbé ou détruit les routes de glace, les consultations entreprises et les mesures de sensibilisation du public, ainsi que les mesures de franchissement des glaces entreprises au cours de l'année civile, si un rapport est présenté
- Un plan de franchissement des glaces est requis avant qu'un projet puisse détruire ou perturber les routes de déplacement sur glace identifiées à la section 4.1.3 du présent document, et la contravention à cette exigence est interdite en vertu de l'article 74(f) de la LATEPN
- Voir la section 6.2.5 ci-dessus concernant la consultation des tiers

### 6.2.7.3 Résumé des révisions

#### **PARK et PARNB**

Le plan de franchissement des glaces pour les routes de déplacement sur glace n'a pas été abordé dans le PAR existant.

#### **L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

Les routes de déplacement sur glace n'ont pas été abordées dans l'ébauche du PAN 2012 ou de 2014.

Dans l'ébauche du PAN 2016, toute proposition de franchissement des glaces qui croiserait des routes marines reconnues de déplacement sur glace par les Inuits devrait présenter un plan conceptuel mais solide pour le franchissement des glaces. Les éléments de ce plan ont été décrits à l'annexe B.

#### **L'ébauche du PAN 2021**

L'ébauche du PAN 2021 supprime l'obligation de soumettre un plan de franchissement des glaces robuste et la remplace par l'obligation de consulter les communautés voisines avant d'entreprendre le projet.

### 6.2.8 Droits existants

En termes généraux, comme l'expliquent les soumissions des participants et les rapports d'experts, en vertu de la LATEPN, y compris les articles 69, 207, 208 et 235, l'utilisation d'une terre par un projet proposé au PAN ou approuvé en vertu de la CAN et réalisé avant la mise en œuvre du PAN peut se poursuivre malgré les

interdictions d'utilisation des terres dans le PAN, tant qu'elle continue d'être utilisée aux mêmes fins sans subir de modifications importantes. Bien que ces projets soient exemptés des interdictions contenues dans le PAN, ils sont soumis à l'imposition de conditions dans les licences, permis ou autres autorisations délivrés par les autorités réglementaires qui ont la responsabilité de mettre en œuvre le PAN. Le traitement des droits et des intérêts fonciers par le PAN est une question particulièrement importante et controversée.

Les participants ont exprimé diverses préoccupations concernant le PAN et les droits existants. Par exemple, certains participants craignent que si le PAN n'exempte pas expressément les droits ou intérêts nécessaires à certains types de projets, par exemple l'extraction de ressources naturelles, de l'application des futures déterminations de conformité, leurs droits et intérêts sur les terres seront effectivement expropriés.<sup>1</sup> D'autres participants ont attiré l'attention de la CAN sur le fait que les projets conformes au PAN affectent l'environnement et limitent les droits des Inuits à exploiter la faune ou à ériger des camps éloignés. Une autre soumission a pris la position que la protection des droits acquis des permis de prospection, des permis d'exploration et des claims miniers qui n'ont pas été soumis à l'examen de la CNER violerait les droits constitutionnels des chasseurs inuits.<sup>2</sup>

Cette sous-section de l'O&R commence par inclure des soumissions générales sur les droits existants. Elle se concentre ensuite sur les droits existants en vertu de la LATEPN. Ensuite, la sous-section identifie les options stratégiques et la recommandation de la CAN pour aborder les droits existants dans le PAN.

### 6.2.8.1 Soumissions générales sur les droits existants

La plupart des soumissions sur les droits existants portaient sur les droits miniers et l'exploration. Les soumissions ont abordé cette question sous divers

angles. Certains participants, comme Northquest,<sup>3</sup> ont mis l'accent sur l'importance du secteur pour le développement économique et social du Nunavut. D'autres, comme le Gouvernement du Canada,<sup>4</sup> ont expliqué que la question des droits existants est « plus large que les droits ou les intérêts miniers. » La soumission de KWB, par exemple, a souligné la nature plus large de la question en notant que les chasseurs ont identifié le besoin de protéger l'habitat faunique important et les zones de chasse afin de protéger le bien-être des Inuits ou des Nunavummiut, et que la protection des droits et intérêts miniers existants violerait leurs droits constitutionnels. Cette sous-section de l'O&R présente une chronologie de ces commentaires par rapport à l'élaboration du PAN.

Dans un document de 2015 qui a été retiré par la suite, comme expliqué dans sa soumission de janvier 2017,<sup>5</sup> le Gouvernement du Canada<sup>6</sup> recommandait à l'origine que le PAN comprenne des « exemptions » pour les titulaires de droits sur le sous-sol, comme suit :

«... Par conséquent, les scénarios suivants devraient être traités par le biais de dérogations au plan d'aménagement du territoire :

- Les détenteurs de droits d'exploitation du sous-sol (c.-à-d. claims miniers, baux miniers, etc.) pourront continuer à satisfaire aux exigences en matière d'exploration afin de maintenir leur tenure en règle et passer de l'étape du permis de prospection à celle du claim minier et du bail minier, comme le permet le *Règlement sur l'exploitation minière au Nunavut*, et
- Les titulaires de droits d'exploitation du sous-sol, en règle avant l'entrée en vigueur du plan d'aménagement du territoire, seraient exemptés du plan d'aménagement du territoire pour les projets proposés sur leur tenure souterraine.
- Les propositions de projet assorties de droits d'exploitation souterraine préexistants qui passent

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-175E)

<sup>2</sup> (Conseil de la faune de Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-158E)

<sup>3</sup> (Northquest Ltd, 2017-01-11. Dossier du registre public de la CAN # 16-046E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-066E)

<sup>5</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-066E)

<sup>6</sup> (Gouvernement du Canada, 2015-12-10. Dossier du registre public de la CAN # 14-118E)

de l'étape de l'exploration à celle de l'exploitation minière ne seraient pas considérées par la Commission comme une modification importante d'un projet ou, si elles sont considérées comme telles, elles seraient tout de même exemptées du Plan d'aménagement du territoire. »

En réponse à la soumission du Gouvernement du Canada en 2015, NTI<sup>1</sup> et le GN<sup>2</sup> ont exprimé des inquiétudes « quant au fondement juridictionnel et à la viabilité juridique des recommandations du Gouvernement du Canada » (citation de la soumission de NTI) visant à prévoir des exemptions pour les détenteurs de droits souterrains et ont recommandé que la CAN retienne un avis juridique indépendant pour savoir si le PAN peut exempter des projets et, le cas échéant, la limite de cette compétence.

En 2015, l'OCT d'Arviat<sup>3</sup> a fait remarquer que les projets de droits acquis pourraient entraîner le développement de zones qu'elle demandait de protéger :

« L'OCT d'Arviat sait que le gouvernement fédéral propose que les concessions minières, les permis d'utilisation des terres et les permis de prospection existants bénéficient de droits acquis dans le nouveau plan d'utilisation des terres. Cela signifie que, quelle que soit la protection qu'un nouveau plan d'utilisation des terres pourrait offrir, les détenteurs de permis existants seraient autorisés à explorer et à construire des mines et des routes, dans les zones mêmes que nous voulons protéger. L'OCT d'Arviat est très préoccupée par cette proposition d'accorder des droits acquis d'un bout à l'autre de la vie. »

Toujours en 2015, BQCMB<sup>4</sup> recommandait que « les « droits garantis » pour les routes praticables en tout temps ne soient pas accordés à tous les détenteurs de titres miniers (permis de prospection, claims miniers et baux miniers), peu importe le type de titres détenus et l'endroit où ils sont situés » et que « la proposition d'accorder des droits acquis à tous les titres miniers en vue d'un développement minier complet ne soit pas mise en œuvre par le biais du PAN ». BQCMB a écrit :

« Dans le passé, BQCMB s'est fait dire par le personnel du gouvernement fédéral que les permis de prospection et les claims miniers donnent un accès garanti à des parcelles de terrain définies pour un but précis (l'exploration minérale) et une période déterminée, mais ne donnent pas de « droits » pour le développement minier. BQCMB n'est pas d'accord avec l'interprétation selon laquelle toutes les tenures ont été délivrées avec la certitude du droit de réaliser le cycle de vie minier complet, depuis la tenure minière initiale jusqu'à l'exploitation de la mine, et qu'il ne devrait pas y avoir d'interdiction de toute utilisation des terres liée à l'exploration minérale et à l'exploitation minière (y compris les routes praticables en tout temps) là où il existe des tenures minières. »

En 2016, dans un rapport d'expertise de GeoVector<sup>5</sup> à KivIA examinant la comparabilité de l'ébauche du PAN 2016 avec le mandat de KivIA, l'expert a écrit :

#### « Droits existants

« Sur la base de l'ébauche du PAN 2016, la région de Kivalliq sera beaucoup plus touchée que les autres régions avec la perte de 46 % de leurs TI, qui ont été négociés pour leurs droits miniers. Si l'on se limite à la partie continentale de la région de Kivalliq (422 324 kilomètres carrés), les recommandations de l'ébauche du PAN 2016 élimineront 40 % de cette région de toute forme de développement économique. Il s'agit d'une perte importante qui aura un impact négatif considérable sur les générations futures d'Inuits et aussi sur le reste du Canada.

« Étant donné l'histoire de la façon dont les négociateurs inuits et leurs conseillers (*McPherson, 2003*) ont établi l'importance de l'acquisition des droits miniers sur leurs terres (TI). L'élimination de 46 % des terres appartenant aux Inuits (TI) dans la région de Kivalliq aura un impact socio-économique négatif important sur cette région. En outre, il n'y a pas de concordance entre les déclarations de l'ébauche du PAN 2016 de « reconnaissance des droits existants » et le plan d'utilisation des terres proposé. »

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated (NTI), 2016-03-23. Dossier du registre public de la CAN # 14-171E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-186E)

<sup>3</sup> (OCT d'Arviat, 2015-09-24. CAN Public Registry File # 14-107E)

<sup>4</sup> (Conseil de gestion du caribou de Beverly et Qamanirjuaq (CGCQW), 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-156E)

<sup>5</sup> (Association inuite de Kivalliq (KivIA), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-052E)

En 2016, KWB<sup>1</sup> a noté la nécessité de protéger les habitats fauniques et les zones de chasse importants malgré les droits miniers et minéraux existants, et tout en soutenant « une forme beaucoup plus minimale de droits acquis », a fait valoir : « Les droits ne devraient pas être protégés par des droits acquis tout au long du cycle minier, les permis de niveau inférieur ne devraient pas être protégés par des droits acquis, il ne devrait pas y avoir de droits acquis dans les aires de vêlage du caribou. » La partie de la soumission du KWB qui traite des « claims miniers, permis et licences existants » en réponse à la proposition antérieure du Gouvernement du Canada de « protéger » tous les droits existants détenus par l'industrie minière est reproduite en détail ici :

**« 1) La proposition du Gouvernement du Canada minerait la capacité de la Commission d'aménagement du Nunavut à créer un plan d'aménagement du territoire qui protège adéquatement les intérêts des chasseurs du Nunavut.**

« Les chasseurs de Kivalliq veulent un plan d'aménagement du territoire qui assure la protection des habitats fauniques et des zones de chasse importantes. Bon nombre des zones que les chasseurs ont proposé de protéger (aires de vêlage des caribous, traversées de cours d'eau par les caribous, etc. Si les droits miniers sont entièrement protégés par des droits acquis, cela limitera considérablement la protection de ces zones clés.

« Comme la chasse est essentielle à la sécurité alimentaire et à la culture traditionnelle, un plan d'aménagement du territoire qui ne protège pas les intérêts des chasseurs ne protège pas le bien-être des Inuits ou des Nunavummiut. Cela serait contraire à l'objectif principal de l'aménagement du territoire, tel qu'énoncé dans l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut.

« L'objectif premier de l'aménagement du territoire dans la région du Nunavut est de protéger et de promouvoir le bien-être actuel et futur des personnes qui résident habituellement dans la région du Nunavut et des communautés qui s'y trouvent, en tenant compte des intérêts de tous les Canadiens ; une attention particulière doit être accordée à la protection et à la promotion du bien-être actuel et futur des Inuits et des terres appartenant aux Inuits ». (11.2.1b)

« Le Conseil de gestion de la faune de Kivalliq estime que seule une protection minimale des droits acquis devrait

être autorisée. Le Conseil de gestion des ressources fauniques de Kivalliq encourage la Commission d'aménagement du Nunavut, le Gouvernement du Canada, le gouvernement du Nunavut et les organisations inuites du Nunavut à travailler avec les Organisations de Chasseurs et de Trappeurs et les conseils régionaux de gestion des ressources fauniques afin de trouver une façon de traiter les droits existants qui ne mine pas la capacité d'un plan d'aménagement du territoire de protéger les intérêts des chasseurs.

**« 2) La Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut (LATEPN) fournit déjà un cadre pour traiter des droits existants dans l'aménagement du territoire.**

« La question des droits existants est traitée dans la Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut (LATEPN). Cette loi a été élaborée à la suite d'une vaste consultation des organisations inuites représentatives, des institutions du gouvernement public et des organismes gouvernementaux territoriaux.

« Les sections 69 et 207 de la LATEPN contiennent des dispositions relatives aux droits existants dans le cadre des plans d'utilisation des terres. Selon ces sections, si un projet a déjà été approuvé, a commencé une évaluation ou a commencé ses opérations avant l'entrée en vigueur d'un nouveau plan d'utilisation des terres, il ne sera pas soumis aux interdictions prévues par le plan d'utilisation des terres. Si une entreprise détient des droits d'exploration dans des terrains de vêlage et qu'un nouveau plan d'utilisation des terres interdit l'exploitation minière et l'exploration dans ces terrains, l'entreprise sera autorisée à poursuivre son projet d'exploration.

« Toutefois, la LATEPN n'implique pas que les promoteurs ont automatiquement le droit d'améliorer leurs permis. Si une entreprise détient des droits d'exploration dans des terrains de vêlage, et qu'un nouveau plan d'utilisation des terres interdit l'exploitation minière et l'exploration dans les terrains de vêlage, l'entreprise ne devrait pas nécessairement être autorisée à développer son projet en une mine complète sans une modification du plan d'utilisation des terres.

**« 3) Les chasseurs inuits n'ont pas été consultés de manière adéquate lorsque des droits ont été accordés pour des activités d'exploration de « faible niveau ».**

---

<sup>1</sup> (Conseil de la faune de Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-158E)



« Le conseil de gestion des ressources fauniques de Kivalliq estime que les chasseurs inuits n'ont pas été correctement consultés lorsque nombre de ces permis de prospection et d'exploration de faible niveau ont été délivrés. La prospection de base et l'exploration de faible niveau ne nécessitent pas d'examen préalable par la Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (CNER). Les examens préalables de la CNER sont généralement la première fois que les chasseurs sont informés des travaux d'exploration. Le seul processus consultatif qui prend en compte la prospection de base et l'exploration de faible envergure est l'aménagement du territoire. Cependant, il n'existe pas de plan d'aménagement du territoire pour la majeure partie du Nunavut. Dans les régions où des plans d'aménagement du territoire existent (comme la région de Kivalliq), les plans n'ont pas été examinés ou mis à jour récemment, malgré les dispositions qu'ils contiennent pour des examens et des révisions réguliers. Par exemple, le plan régional d'aménagement du territoire de Keewatin a été révisé pour la dernière fois en 2000, malgré le fait que le plan stipule qu'il doit être révisé tous les cinq ans.

« Par conséquent, les chasseurs inuits n'ont pas été consultés de manière adéquate sur les permis de prospection, les permis d'exploration et les concessions minières qui n'ont pas fait l'objet d'un examen préalable ou d'une révision par la CNER. Le maintien de ces permis, licences et claims constituerait une violation du droit constitutionnel des chasseurs inuits d'être consultés de manière significative sur l'utilisation des terres de leur territoire traditionnel.

**« 4) Les promoteurs opérant dans les aires de vêlage du caribou étaient conscients qu'ils faisaient des investissements risqués en mettant de l'avant des projets dans des zones litigieuses qui pourraient faire l'objet de restrictions ou d'interdictions d'utilisation des terres dans l'avenir.**

« La position du Gouvernement du Canada sur les droits existants prétend que les promoteurs s'attendaient à avoir la possibilité d'ouvrir une mine dans les zones dans lesquelles ils ont investi.

« 'La tenure délivrée aux détenteurs de droits actuels a été délivrée conformément aux 'règles en vigueur'. Ces clients s'attendent à ce que leurs investissements, du début à la fin du cycle, soient sécurisés et qu'ils soient autorisés à passer à l'étape suivante dans le respect des attentes du régime réglementaire actuel. Des millions de dollars ont

été dépensés pour la recherche, le travail sur le terrain, l'administration et les frais de tenure au Nunavut par des clients qui en sont aux premières étapes du cycle minier."

« Dans le cas des aires de vêlage des caribous, ce n'est pas le cas. Au cours des examens préalables de la CNER concernant les travaux d'exploration dans les aires de vêlage, les promoteurs ont été largement informés que l'exploration et l'exploitation minière dans les aires de vêlage est une question litigieuse au Nunavut. Les soumissions présentées à l'examen préalable de la CNER par le gouvernement du Nunavut, diverses Organisations de Chasseurs et de Trappeurs et divers résidents du Nunavut indiquent qu'il y a beaucoup de préoccupations et d'opposition à l'exploration et à l'exploitation minière dans les aires de vêlage du caribou. De même, les soumissions de la Commission de gestion du caribou de Beverly et de Qamanirjuaq et de diverses communautés et organisations d'Indiens et Métis de la Saskatchewan et des Territoires du Nord-Ouest ont fait état de préoccupations importantes et d'une opposition au développement dans les aires de vêlage.

« La Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions a, à plusieurs reprises, recommandé aux organismes des gouvernements fédéral et territorial, aux associations inuites régionales et à la Commission d'aménagement du Nunavut d'envisager de nouvelles mesures de protection du caribou et de son habitat dans le Plan d'aménagement du Nunavut.

**« 5) Une mine située dans les aires de vêlage du caribou ne pourrait pas obtenir de licence sociale d'exploitation dans la région de Kivalliq.**

« Le Conseil de gestion de la faune de Kivalliq est d'avis qu'une mine située dans les aires de vêlage des caribous ne pourrait pas obtenir de licence sociale. Une mine située au cœur de l'aire de vêlage d'un important troupeau de caribous susciterait des inquiétudes importantes au sein de la population, inquiétudes qui ne pourraient être apaisées par des mesures d'atténuation. »

En 2016, dans sa soumission sur l'ébauche du PAN 2014, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a écrit à propos des « droits existants »:

« L'ébauche du Plan d'Aménagement du Nunavut devra concilier les valeurs concurrentes que sont la stabilité et la prévisibilité du régime de réglementation, d'une part, et le fait qu'un nouveau plan d'aménagement du territoire est

---

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

censé apporter des changements importants, d'autre part. Les dispositions transitoires de la **LATEPN (article 235)** constituent une manière d'aborder ces changements. Ces dispositions sont prescriptives et déterminent comment un nouveau plan affecte les projets potentiels et existants.

« Une autre façon de concilier la prévisibilité et le changement est de s'assurer que la Commission est consciente des projets existants et potentiels qui pourraient être affectés par un nouveau plan et de s'assurer qu'elle examine attentivement comment le nouveau plan pourrait affecter ces choses. En vertu de l'article 58 de la **LATEPN**, les commissaires ont la capacité et le devoir d'évaluer, parmi toutes les autres choses qu'ils doivent prendre en considération, l'adaptation des dispositions du projet de plan pour s'assurer que l'impact d'un plan sur les droits ou les intérêts existants est identifiable, raisonnable et justifiable.

« Option privilégiée

« Avec la rétractation par le Gouvernement du Canada du document de travail de décembre 2015 sur les droits existants, la Commission doit continuer à tenir compte des droits et intérêts existants tels que décrits à l'article 58 de la **LATEPN** dans l'élaboration du projet de plan. La Commission doit intensifier ses efforts pour s'assurer que les parties ayant des droits existants qui pourraient être affectés par le plan sont au courant du processus de planification et sont en mesure d'y participer. »

En janvier 2017, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a noté l'importance économique des droits miniers, pétroliers et gaziers dans le PAN pour appuyer la nécessité de maintenir ces droits acquis :

« **3.5 Droits et projets miniers, pétroliers et gaziers existants**

...

« **Commentaire** : L'ébauche du plan interdirait la plupart des formes d'exploration et d'exploitation des ressources non renouvelables dans les zones protégées désignées comme étant des aires centrales de vèlage du caribou, des aires de après-vèlage, des passages de caribous en eau douce, des corridors d'accès clés et des échoueries de morces, ainsi que certains sites clés d'habitat des oiseaux migrateurs. Bon nombre de ces zones, en particulier celles qui sont liées au caribou, chevauchent des zones où l'on trouve un nombre important de concessions minières et où

des activités d'exploration minière et des investissements importants ont été réalisés au fil des ans.

« Les interdictions qui s'appliqueraient dans ces zones empêchent la plupart des formes de projets futurs d'exploration et de développement miniers. Elles empêcheraient également les projets d'exploration actuels de passer à une exploration plus avancée ou à l'exploitation minière si les projets nécessitent des modifications importantes. Ces interdictions conduiraient donc les entreprises et leurs investisseurs à abandonner les projets d'exploration en cours et à ne pas poursuivre les projets futurs. L'impact sur les investissements économiques et sur les avantages socio-économiques qui résulteraient des dépenses d'exploration serait important.

« **Recommandation(s)** : Cette question est liée aux recommandations formulées dans cette soumission concernant la protection du caribou. Si les recommandations du Gouvernement du Canada à la section 3.1 sont adoptées (c.-à-d. que la protection saisonnière et générale du caribou remplace la désignation de certains habitats du caribou comme zones protégées où toutes les formes d'exploration et d'exploitation minières sont interdites toute l'année), aucun autre changement n'est recommandé ici.

« Toutefois, si les habitats du caribou demeurent désignés comme des zones protégées avec des interdictions à l'année longue, avec une interdiction de toute exploration et exploitation minière, alors le Gouvernement du Canada voit la nécessité d'ajuster les interdictions qui s'appliquent dans ces zones pour permettre aux projets d'exploration et d'exploitation minière qui découlent de droits existants de se conformer au Plan.

« Nous proposons que la Commission envisage d'ajuster les désignations de zones protégées identifiées ci-dessus de sorte que les règles de planification n'interdisent pas l'activité dans des endroits spécifiques où il existe des droits existants pour l'utilisation des minéraux. En d'autres termes, le plan identifierait les endroits qui font partie des zones protégées mais où des droits d'exploitation minière ont déjà été accordés, et préciserait que les interdictions d'exploration et d'exploitation minière ne seraient pas appliquées.

« Le Gouvernement du Canada pourrait travailler avec la Commission et d'autres parties intéressées, avant et après l'audience publique de mars, afin d'identifier les endroits auxquels les règles de planification révisées

---

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

s'appliqueraient. Reconnaissant que la Commission doit tenir compte d'une variété de facteurs pertinents pour effectuer ces révisions, nous pourrions aider la Commission dans ses Considérations en identifiant les endroits où des droits miniers existent actuellement et en fournissant l'information que le gouvernement possède sur ces droits. On s'attend également à ce que les titulaires de droits miniers participent à ce processus et qu'ils indiquent à la Commission les endroits où la capacité de continuer à exercer ces droits demeure un intérêt important.

« **Justification** : Comme il a été mentionné précédemment (section 3.2), l'activité minière et l'exploitation de carrières sont extrêmement importantes pour l'économie du Nunavut, contribuant en moyenne à 16 % du produit intérieur brut du territoire.

« Le tableau 1 montre les montants investis dans certains des projets situés dans des endroits visés par des interdictions en vertu du projet de plan actuel. Les chiffres proviennent d'une combinaison de documents accessibles au public, notamment les communiqués de presse des sociétés, les rapports techniques et les états financiers, ainsi que les publications dérivées de ces sources, comme *l'aperçu de l'exploration minérale, de l'exploitation minière et des sciences de la Terre au Nunavut*, et de renseignements fournis directement par les exploitants des projets.

**Tableau 1 - Investissements dans l'exploration minière pour certains projets concernés**

Project Name	Operator	Mineral Exploration Investment	Period
Aberdeen, Turqavik	Cameco Corporation	\$39.8 million	2005–2014
Angilak	Kivalliq Energy Corporation	\$56.7 million	2008–2016
ATLAS, Zac, RB	Anconia Resources Corp.	\$5.2 million	2011–2015
Ferguson Lake	Canadian North Resources Development Corporation (current), various others since 1950	\$125 million	1950–2016
Baker Basin	Kivalliq Energy Corporation	\$7.1 million	2006–2008
Coppermine River	Kaizen Discovery Inc.	\$2.8 million	2013–2015
Hackett River	Glencore plc	\$145 million	2004–2013
Hood	MMG Limited	\$4.5 million	2008–2015
High Lake East	MMG Limited	\$5 million	2010–2012
Kiggavik	AREVA Resources Canada Inc.	\$176.5 million	1974–2015
Nanuq, Nanuq North	Peregrine Diamonds Ltd.	\$12.9 million	2006–2016
North Thelon, NTI Exploration Agreement	Forum Uranium Corp.	\$10.5 million	2007–2015
Pistol Bay	Northquest Ltd.	\$19 million	2011–2015
Qilalugaq	North Arrow Minerals Inc.	\$45 million	2000–present
<b>Total</b>		<b>\$655 million</b>	

« Ces projets apportent également des avantages socio-économiques en termes d'emplois et de contrats locaux.

Les opérateurs ne sont pas tenus de publier ces chiffres, mais certains les ont fournis ; voir le tableau 2.

**Tableau 2 - Avantages socio-économiques des projets d'exploration minière sélectionnés**

Project Name	Employment (Person-Days)		Salary	Contracts	Period
	Total	Average per year			
Aberdeen, Turqavik	1327	147	\$483,735	\$2.0 million	2006–2014
Angilak	1413	157	Not available	\$29.5 million	2008–2016
Ferguson Lake	Not available		Not available	\$46.0 million	1950–2016
Hackett River	10,320	1032	Not available	\$21.1 million	2004–2013
Kiggavik	75,000 hours (~9375 person-days)	~1042	\$2,000,000	\$24.5 million	2007–2015
North Thelon	3850	385	Not available	Not Available	2006–2016
Pistol Bay	2962	592	\$567,500	Not Available	2011–2015
Qilalugaq	Not available		Not available	\$4.3 million	2002–2004
	1405 hours (~175 person-days)	~175	\$36,800	\$1.0 million	2014
<b>Total</b>	<b>29,422</b>	<b>3530</b>	<b>\$3,088,035</b>	<b>\$128.4 million</b>	

« Les interdictions complètes de l'ébauche du Plan concernant l'exploration et la production minières dans les zones protégées pourraient annuler des centaines de millions de dollars d'investissements et les avantages socio-économiques qui pourraient découler de ces projets. L'une des nombreuses valeurs dont la Commission doit tenir compte dans sa prise de décision est l'impact négatif important qu'un tel scénario pourrait avoir sur les investissements et les avantages socio-économiques futurs au Nunavut. La recommandation ci-dessus, visant à identifier les endroits où les projets d'exploration et de développement miniers dans les endroits actuellement interdits par l'ébauche du Plan pourraient être réalisés, pourrait aider à atténuer cet impact.

« **Note** : Veuillez également consulter la soumission de Justice Canada, par lettre au président de la Commission, intitulée **Règles de transition, droits existants et questions connexes dans la Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut**.

En janvier 2017, le Gouvernement du Canada,<sup>1</sup> dans une soumission écrite supplémentaire, a résumé les commentaires antérieurs sur les droits acquis à titre de référence et a clarifié ses vues actualisées :

« En décembre 2015, dans le cadre du processus d'aménagement du territoire, Affaires autochtones et du Nord Canada a fait circuler un document préliminaire sur le sujet des droits existants. Ce document préliminaire a été

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-066E)

discuté et a fait l'objet de soumissions de suivi dans le cadre du processus d'aménagement. En particulier, Nunavut Tunngavik Inc. a déposé une réponse au document le 22 mars 2016 et une lettre de suivi datée du 5 décembre 2016. Ces discussions et réponses ont été utiles et, en raison d'une certaine confusion créée par le document préliminaire, Affaires autochtones et du Nord Canada a retiré son document préliminaire en mai 2016.

« D'un point de vue juridique, le principal problème avec le projet de document maintenant retiré est qu'il donnait l'impression que le plan d'aménagement du territoire pouvait exempter des projets de l'application du plan d'aménagement du territoire. Nunavut Tunngavik Inc. et d'autres ont contesté cette idée à juste titre. Le plan d'aménagement du territoire ne peut pas exempter un projet de l'application du plan. L'exemption était un choix de mots malheureux et ne correspond pas au cadre juridictionnel dans lequel la Commission fonctionne.

« Même si cela n'était malheureusement pas clair dans l'ébauche de document maintenant retirée, le Gouvernement du Canada est d'avis que seul l'*Accord du Nunavut*, ou la *Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut* si elle est conforme à l'*Accord du Nunavut*, peut exempter ou autoriser l'exemption de projets de l'exigence d'une évaluation et de l'application du plan. La Commission n'a pas le pouvoir d'exempter des projets de l'application du Plan, ni les modalités du Plan. Nous espérons que cela aidera à résoudre les problèmes de compétence soulevés à juste titre dans les soumissions de Nunavut Tunngavik Inc.

« Le Canada est plutôt d'avis que, lorsqu'il est approprié de le faire, les dispositions du plan peuvent être conçues de manière que le plan ait l'impact souhaité sur les projets et catégories de projets potentiels, et n'ait pas d'impacts indésirables. Il peut y avoir plus d'une manière d'y parvenir, mais une technique efficace pourrait être la création d'une utilisation autorisée pour agir comme une exception à une interdiction qui s'appliquerait autrement. »

En janvier 2017, la principale soumission écrite du Gouvernement du Canada<sup>1</sup> proposait que la CAN :

« ... envisager d'ajuster les désignations de zones protégées identifiées ci-dessus de sorte que les règles de planification n'interdisent pas l'activité dans des endroits spécifiques où il existe des droits d'utilisation des minéraux. En d'autres termes, le plan identifierait les

endroits qui font partie des zones protégées mais où des droits d'exploitation des minéraux ont déjà été accordés, et préciseraient que les interdictions d'exploration et d'exploitation des minéraux ne seraient pas appliquées. »

En 2017, le WWF<sup>2</sup> a écrit :

« 3.7.2 Commentaire

« Bien que des améliorations significatives aient été apportées au cadre des droits existants dans le projet de 2016 du PAN, des précisions supplémentaires sont nécessaires pour clarifier les exigences relatives aux projets pour qu'ils bénéficient de droits acquis dans le plan, et que le fait de passer d'une étape d'exploration et de développement minéral à une autre constitue un nouveau projet, et non une modification importante ».

« 3.7.3 Recommandation(s)

« Le PAN doit être plus clair sur la question des droits acquis, des modifications importantes et de la transition entre les étapes de l'exploration et du développement miniers.

« 3.7.4 Justification

« L'incertitude demeure sur les politiques de droits acquis de l'ébauche 2016 du PAN, en particulier en ce qui concerne le stade des projets qui se qualifient ou non pour les droits acquis, et le processus de conformité pour passer d'un stade d'exploration et de développement minéral à un autre. Cette ambiguïté découle de l'utilisation du mot « peut » dans la section 6.5 du PAN, où il est indiqué que les projets qui ont été approuvés ou acceptés en tant que soumission complète *peuvent* être considérés comme bénéficiant de droits acquis, et que la transition d'une étape d'exploration et de développement minéral *peut* nécessiter une nouvelle décision de conformité.

« Nous avons récemment demandé à EcoJustice de soumettre un avis juridique à la CAN sur les droits existants et le PAN. Cet avis conclut qu'un « droit existant » n'existe pas à moins que la CAN n'ait déjà pris une décision de conformité pour la proposition de projet ou reçu une proposition de projet complète ; les propositions de projet sans décision de conformité ne sont pas des « droits existants » éligibles pour les droits acquis ; et le passage d'une étape d'exploration et de développement minéral à une autre constitue un nouveau projet, et non une modification importante.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-065E)

« Nous notons qu'aucune autre partie n'a soumis d'avis juridique sur cette question, et nous encourageons les autres parties à s'engager sur cette question. Nous aimerions également demander plus d'informations découlant de l'atelier de la LATEPN en janvier sur toute discussion concernant les droits existants. »

En 2017, la Chambre des Mines des TNO et du Nunavut<sup>1</sup> recommande que : « La protection des droits existants sur toutes les étapes de l'exploration et de l'exploitation minières, sans exception, devrait être incluse dans l'ébauche du PAN. » Elle explique :

« Si l'ébauche du PAN 2016 proposé est approuvé, il pourrait potentiellement empêcher le développement futur des claims existants au-delà du stade de l'exploration. La CAN peut considérer qu'il s'agit d'une modification importante et pourrait exiger une détermination de conformité et, en vertu de l'ébauche du PAN 2016 proposé, l'exploration ou l'exploitation minière avancée ne sera plus conforme. La position d'Affaires autochtones et du Nord Canada (AANC) était que la protection des droits existants à toutes les étapes de l'exploration et de l'exploitation minières, sans exception, devrait être incluse dans l'ébauche du PAN. »

En 2017, AEM<sup>2</sup> a recommandé :

« Le maintien des droits existants à tous les stades de l'exploration et de l'exploitation minières, sans exception, devrait être inclus dans l'ébauche du PAN. »

En 2017, Sabina<sup>3</sup> a fourni le commentaire suivant sur les droits acquis en matière d'exploration et de développement miniers existants :

« Sabina croit que les droits existants doivent être protégés par des droits acquis et est d'accord avec les Affaires autochtones et du Nord Canada (AANC) pour que la protection des droits existants à toutes les étapes de l'exploration et de la mise en valeur des minéraux, sans exception, soit incluse dans le Plan d'Aménagement du Nunavut. »

En 2017, Northquest<sup>4</sup> a discuté de l'importance de l'industrie minière au Nunavut et a longuement noté que les AP proposées (maintenant des zones UL) ne prenaient pas suffisamment en compte les droits et

intérêts existants comme l'exige l'article 58 de la LATEPN, spécifiquement en ce qui concerne les droits miniers :

«... les statistiques publiées par Statistique Canada indiquent que l'industrie minière est le deuxième contributeur au PIB du Nunavut (derrière l'administration publique) et que, compte tenu des caractéristiques géologiques du Nunavut et de la minéralisation connue et potentielle, l'exploitation minière a le plus grand potentiel comme industrie de croissance importante dans le territoire pour l'avenir immédiat et à long terme. ...

...

« ... »... Northquest soumet respectueusement que l'approche adoptée par la CAN dans le cadre du PAN à l'égard des désignations de l'utilisation des terres est trop large en faveur de la conservation et, malgré l'article 58 de la LATEPN mentionné ci-dessus à l'égard des droits et des intérêts existants, ignore ou ne tient pas compte des dispositions du Règlement sur l'exploitation minière au Nunavut ou des réalités du marché de l'exploration et de l'exploitation minières... en appliquant de façon générale les désignations de zones de protection en faveur de la conservation, en s'appuyant de façon excessive sur des dérogations mineures ou des dépenses ministérielles pour le développement durable futur sur une base de projet par projet. Cela ne correspond pas, et ne peut pas correspondre, aux principes de l'ARTN, de la LATEPN ou du Règlement sur l'exploitation minière au Nunavut ou aux réalités du marché de l'industrie minière. En témoigne la disposition remarquable de l'ébauche du PAN (p. 42) qui stipule ce qui suit « Par souci de clarté, en cas de conflit entre les zones à potentiel minéral et les AP, les interdictions prévues dans les AP s'appliquent sans égard au potentiel minéral. »

...

« En désignant de vastes étendues de terres de la Couronne comme des zones protégées en vertu de l'ébauche du PAN, par opposition aux zones à USAGE MIXTE ou aux zones spéciales de conservation, l'ébauche du PAN met en péril le droit statuaire à la sécurité des titres ultérieurs et avancés sur les claims miniers par le biais des dépenses statutaires, des travaux et de la conformité réglementaire, **en particulier pour les claims miniers existants jalonnés et enregistrés (voir l'article 58 de la LATEPN)**, ce qui constitue

<sup>1</sup> (Chambre des mines des TNO et du Nunavut, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-048E)

<sup>2</sup> (Agnico Eagle Mines Limited (AEM), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-053E)

<sup>3</sup> (Sabina Gold et Silver Corp, 2017-01-04. Dossier du registre public de la CAN # 16-041E)

<sup>4</sup> (Northquest Ltd, 2017-01-11. Dossier du registre public de la CAN # 16-046E)

l'incitation à investir dans l'identification des cibles potentielles. Cela pourrait compromettre directement les véritables objectifs du système de libre accès qui sous-tend le Règlement sur l'exploitation minière au Canada : inciter l'argent et l'esprit d'entreprise privés à générer des informations publiques et privées sur les terres de la Couronne, avec le potentiel à long terme d'un développement important générant des emplois, une formation professionnelle et un renforcement des capacités, ainsi que des revenus, des recettes et une amélioration sociale pour les gouvernements, les communautés et les individus.

...

«... la section 6.5.1 de l'ébauche du PAN, telle que proposée, suggère qu'il n'y a pas de droits acquis pour Northquest, puisque l'ébauche du PAN indique que la progression d'une étape d'exploitation minière à une autre peut nécessiter une nouvelle désignation de conformité. Bien que la transition d'un claim minier à un bail minier ne soit pas spécifiquement abordée, en pratique, cela représente la progression d'un projet de l'exploration, à l'exploration avancée, à l'exploitation minière, qui sont tous notés dans l'ébauche du PAN comme des étapes distinctes d'un projet et ne sont pas protégés par des droits acquis. Dans le cadre du processus actuel, Northquest pouvait passer d'un claim minier à un bail minier en vertu du Règlement sur l'exploitation minière au Nunavut en tant que droit statutaire, sous réserve du respect des dispositions du Règlement exigeant le dépôt de certains documents et l'absence de claims conflictuels. Ce droit a été effectivement éteint par l'ébauche du PAN.

« Dans sa forme actuelle, la seule option dont dispose Northquest pour aller de l'avant avec le projet Pistol Bay serait de demander une exemption ministérielle des dispositions de l'ébauche du PAN pour le projet, un processus coûteux, long et, surtout, incertain qui obligerait Northquest à continuer d'investir de l'argent dans le projet pour maintenir le statut de ses concessions minières, sans aucune certitude qu'elle puisse effectivement aller de l'avant pour développer une mine en production. »

En 2017, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont recommandé d'utiliser la formulation des droits préexistants dans la LATEPN et ont

noté qu'il faudrait du temps pour examiner d'autres propositions :

À la section 6.5 de l'ébauche du PAN 2016, la CAN fournit une explication concernant les projets qui peuvent être « protégés par des droits acquis » sur la base des « droits existants » qui n'utilise pas la formulation et le libellé de la LATEPN. Dans la mesure du possible, NTI et les AIR recommandent que la section 6.5 reflète les dispositions de la partie 5 de la LATEPN concernant les « droits préservés ».

« À la lumière des échanges de vues précédents sur le dossier concernant les « droits acquis » des droits miniers existants, si la Commission reçoit d'autres soumissions concernant cette question, NTI et les AIR auront besoin de plus de temps pour évaluer la base juridique et politique de toute proposition connexe et fournir des recommandations. »

En 2017, le GN<sup>2</sup> a indiqué qu'il était en faveur d'une « politique sur les droits existants solide sur le plan juridique » et a réitéré une recommandation antérieure selon laquelle la question devait être résolue par le biais d'un expert juridique tiers engagé par la CAN pour fournir une opinion et de discussions collaboratives entre la CAN, le GN, le Gouvernement du Canada et NTI. Le GN a fait remarquer que les signataires étaient à ce moment-là « encore en discussion sur la meilleure façon dont le Plan d'Aménagement du Nunavut peut sauvegarder les droits existants ». La CAN n'a pas participé aux négociations des signataires sur la résolution de la question de la sauvegarde des droits existants. La CAN n'a pas commandé elle-même un rapport d'expert, mais elle a reçu un avis juridique sur les « droits existants » de la part d'Ecojustice<sup>3</sup>, un expert dont les services ont été retenus pour déposer un rapport au nom du WWF dans le cadre des procédures relatives à l'ébauche du PAN.

En 2017, le GN<sup>4</sup> a également noté le risque d'investissement dans l'acquisition de droits miniers :

«... Le traitement des droits existants par l'ébauche du PAN peut créer de l'incertitude pour les développeurs qui ont acquis des droits miniers dans le district minier du Nunavut en vertu d'un système d'entrée libre et qui ont développé

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

<sup>3</sup> (Ecojustice, 2016-08-29. Dossier du registre public de la CAN # 16-016E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)



des projets tout en exerçant ces droits, ce qui pourrait maintenant être interdit. Sans intervention, ces développeurs perdront la valeur de leurs investissements dans leur intégralité, investissements qui sont en partie des exigences obligatoires pour avoir maintenu leur tenure minière en règle. »

En 2018, en réponse à une question de la CAN demandant « quels critères, le cas échéant, les signataires estiment-ils nécessaires avant de pouvoir proposer une restriction sur le développement des claims miniers existants, ou les signataires adoptent-ils la position que tous les claims miniers devraient bénéficier de droits acquis ? », le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a répondu :

« Conformément à l'article 58 de la *Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut* (LATEPN), les droits et intérêts existants doivent être considérés lorsque le ministre décide d'accepter ou de rejeter le plan, conformément à l'article 54(1). Le Ministre devra équilibrer ces considérations avec les facteurs énoncés aux articles 47 et 48 de la LATEPN et à l'article 11.3.1 de l'Accord du Nunavut.

« L'exploration et l'exploitation minières sont l'une des plus importantes industries du Nunavut et elles sont essentielles au bien-être économique des Inuits et des habitants du Nord. Le Gouvernement du Canada recommande à la Commission de faciliter la tenue de discussions détaillées à l'échelle locale, axées sur la façon de protéger efficacement les principales aires de vêlage du caribou tout en minimisant les répercussions sociales, culturelles et économiques, puis de réviser le plan. Ces discussions devraient impliquer les Inuits, les scientifiques, l'industrie et le gouvernement en tant que parties intéressées. Une meilleure compréhension par toutes les parties des compromis impliqués dans des désignations particulières d'utilisation des terres et des restrictions possibles est nécessaire avant que le plan puisse être approuvé. Le Gouvernement du Canada maintient sa recommandation d'utiliser des zones spéciales de conservation permettant le développement sous certaines conditions dans d'autres types d'habitat du caribou.

« Si des zones protégées sont établies avec des interdictions de développement minéral dans un plan approuvé, RCAANC cesserait d'autoriser de nouvelles explorations minérales dans ces zones. Pour de plus amples

renseignements sur les utilisations existantes dans les zones protégées, veuillez consulter notre rapport d'expert intitulé *Règles de transition, droits existants et questions connexes dans la Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut*, déposé le 15 novembre 2016. »

En 2018, la CAN a également posé la question suivante : «... les participants soutiennent-ils la reconnaissance des utilisations existantes comme des utilisations conformes dans toutes les désignations d'utilisation des terres, sous réserve de nouvelles déterminations de conformité si des modifications importantes sont apportées, et si oui, comment le plan d'utilisation des terres devrait-il traiter les projets qui sont développés par étapes (ou phases) ? ». Le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a répondu :

« Pour une explication plus détaillée de ce qui suit, veuillez-vous référer à notre rapport d'expert intitulé *Règles de transition, droits existants et questions connexes dans la Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut* (LATEPN), déposé le 15 novembre 2016 ».

« La LATEPN elle-même traite du maintien de la conformité des projets qui préexistaient légalement à l'adoption d'un plan d'aménagement du territoire. La loi rend également nécessaire une nouvelle évaluation (y compris une nouvelle détermination de conformité) avant qu'un projet existant puisse être modifié de manière significative.

« En cas de proposition de modification significative d'un projet existant, une nouvelle description du projet et une nouvelle détermination de conformité seraient nécessaires, conformément aux articles 145 et 146 de la LATEPN. Il est donc impératif que la Commission et les parties examinent attentivement le zonage à appliquer aux utilisations existantes lorsqu'il est prévisible que le projet existant devra être modifié au fil du temps. De plus amples informations sur la position du Gouvernement du Canada sur les utilisations existantes se trouvent à la page 25 de la soumission de 2017. »

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-177E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-177E)

En 2018, sur le traitement des utilisations existantes dans le PAN, le GN<sup>1</sup> a expliqué :

« Un projet approuvé avant le Plan d'Aménagement du Nunavut bénéficie de droits acquis, tel que discuté dans le commentaire # 2017-15 de la soumission écrite finale de janvier 2017 du GN.

« Le titre minier est un intérêt foncier. Ces droits ne sont pas absolus, bien sûr, mais les droits miniers ne peuvent être entièrement détruits sans que les détenteurs de droits miniers soient indemnisés. Bien qu'il n'y ait pas de droit constitutionnel à la propriété au Canada, c'est un principe accepté d'interprétation législative qu'une loi ne peut pas prendre ou exproprier la terre d'un propriétaire sans compensation à moins que cela ne soit spécifiquement prévu dans la loi habilitante. Les droits miniers ne peuvent être rendus inutiles sans une autorisation législative explicite.

« LATEPN établit le cadre des projets de droits miniers existants. Pour autant que nous le sachions, tous les types de droits miniers constituent des « projets ». Il existe trois catégories de droits :

1. Lorsqu'un projet a été lancé avant l'entrée en vigueur de la LATEPN, le projet n'est pas soumis à la LATEPN, sauf s'il est considérablement modifié. S'il est considérablement modifié, il constitue un nouveau projet et est soumis à une évaluation, y compris la détermination de la conformité, en vertu de la partie 3 de la LATEPN. Voir l'article 235 de la LATEPN.
2. Si une proposition de projet a été soumise en vertu de la partie 3 avant qu'un plan d'utilisation des terres ait été approuvé, le projet est évalué de manière prédominante sans recours au plan d'utilisation des terres. Plus important encore, il n'y aura pas de détermination de la conformité. Voir LATEPN, art. 207.
3. Si un projet a été approuvé mais ensuite arrêté ou fermé pendant moins de cinq ans, il n'est pas soumis à une évaluation en vertu de la partie 3 de la LATEPN. Si un projet a été approuvé, puis arrêté ou fermé pendant plus de cinq ans, il peut être réévalué en vertu de la partie 3, mais la

proposition est réputée être conforme à tout plan d'aménagement du territoire applicable. Voir l'article 208 de la LATEPN.

Il n'est pas loisible à la CAN de s'écarter du modèle que le législateur a établi. Il est important de tenir compte du fait que les projets peuvent changer au fil du temps lors du zonage des utilisations existantes. »

En 2018, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a fourni des précisions sur l'effet du PAN sur la prospection et le jalonnement en vertu du Règlement sur l'exploitation minière au Nunavut :

«... Si l'habitat du caribou est identifié dans un plan d'aménagement du territoire approuvé comme une terre faisant l'objet d'une interdiction de prospection ou de jalonnement, cette terre ne sera plus ouverte à la prospection ou au jalonnement conformément au paragraphe 5(d) du *Règlement sur l'exploitation minière au Nunavut* (RMN). L'habitat du caribou pourrait également être fermé à la prospection ou au jalonnement, conformément au paragraphe 5(e) du RMN, s'il est retiré de l'aliénation ou mis de côté et approprié par le gouverneur en conseil en vertu des alinéas 23(a) à (e) de la *Loi sur les terres territoriales*.

« Si l'habitat du caribou n'est pas protégé dans le plan ou retiré par le gouverneur en conseil et que le terrain ne répond pas à l'une des autres interdictions énumérées à l'article 5 du RMN, le registraire minier n'a pas le pouvoir discrétionnaire de refuser de délivrer un titre minier. Si le titulaire d'un « permis de prospection » présente une demande d'enregistrement d'un claim ou une demande de permis de prospection, et que les exigences du règlement sont satisfaites, le conservateur des mines doit délivrer le claim en vertu du paragraphe 33 (4) ou le permis en vertu du paragraphe 11(2) du RMN. »

En 2019, comme indiqué ailleurs dans ce chapitre, NTI et les AIR<sup>3</sup> ont écrit :

« Le Gouvernement du Canada a fourni une soumission en réponse à la question #52 de la CAN concernant les droits d'accès des Inuits en déclarant que :

*L'Accord du Nunavut énonce les droits d'accès des Inuits aux terres à des fins de récolte, ainsi que les droits relatifs*

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-175E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-177E)

<sup>3</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2019-03-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-249E)

*aux camps éloignés. Le plan d'aménagement du territoire n'a pas le pouvoir direct de restreindre les droits d'accès des Inuits à des fins de récolte ou le droit d'établir des camps éloignés.*

*Toutefois, les activités d'utilisation des terres qui sont conformes au plan approuvé peuvent légalement influencer l'environnement dans lequel ces droits sont exercés et, dans certains cas, la présence d'un aménagement d'un certain type peut limiter la capacité d'exercer ces droits dans une zone définie (voir l'article 5.7.17, par exemple). Cette mesure est autorisée par les droits établis dans l'Accord sur le Nunavut et est conforme à ceux-ci.*

*Comme les aménagements peuvent avoir une incidence sur la récolte et les camps éloignés, il est important que les désignations d'utilisation des terres et le plan d'aménagement du territoire dans son ensemble soient élaborés avec la participation active et éclairée des Inuits. La Commission devrait prendre soin de consulter les Nunavummiut et surtout les OCT afin de déterminer s'il existe des zones d'une importance particulière pour les activités de récolte ou les camps éloignés, et elle devrait élaborer des règles de zonage qui tiennent compte des différentes utilisations possibles des terres ainsi que des priorités et des valeurs des communautés, et qui les équilibrent.*

« Le point de vue de NTI et des AIR est que la limitation créée par l'alinéa 5.7.18 (d) sur les droits d'accès des Inuits a une portée étroite. Les droits d'accès des Inuits ne peuvent être limités que lorsqu'il y a un conflit direct avec une activité d'utilisation des terres autorisée et seulement pour la période de temps nécessaire à la réalisation de cette activité. NTI et les AIR recommandent que la CAN donne la priorité à l'accès des Inuits aux ressources terrestres et fauniques lorsqu'elle envisage des désignations d'utilisation des terres et que toute limitation de l'accès des Inuits ne se produise qu'avec le consentement des Inuits. »

En avril 2019, QWB et les OCT de Grise Fiord, Resolute Bay, Arctic Bay, Pond Inlet, Clyde River, Qikiqtarjuaq, Pangnirtung, Iqaluit, Kimmirut, Cape Dorset, Sanikiluaq, Hall Beach et Igloolik<sup>1</sup> ont présenté des « Renseignements géographiques supplémentaires pour les observations écrites sur l'ébauche du Plan d'aménagement du Nunavut de 2016 » qui se lisent en partie comme suit :

« Dans de nombreuses régions et comme prévu, il y a de nombreux recoupements entre les zones de terres désignées proposées par QWB et les OCT et les TI ayant des droits de surface. Au cours du processus communautaire de sélection des terres qui a mené à l'Accord définitif du Nunavut dans les années 1980 et au début des années 1990, les zones d'exploitation des ressources fauniques et les habitats fauniques importants étaient deux des principales valeurs utilisées par les Inuits pour sélectionner les terres qu'ils voulaient posséder. Les nombreux recoupements entre la surface du TI et les désignations d'utilisation des terres proposées par QWB et l'OCT reflètent l'importance continue de ces valeurs fauniques pour les Inuits. D'autre part, le processus de sélection des terres de la NFA n'a pas permis d'inclure toutes les grandes zones terrestres et aucune des aires marines importantes qui sont nécessaires pour assurer la sécurité alimentaire et culturelle des Inuits dans l'avenir.

« Pour cinq (5) Sous-sol de TI où il existe des accords d'exploration et des accords similaires, les désignations QWB et OCT proposées restreindraient l'exploration et la production minérales. La zone d'intersection totale approximative pour 4 de ces parcelles est de 48 km<sup>2</sup>. Pour l'autre, la zone d'intersection est de 627 km<sup>2</sup>. Les numéros de parcelles applicables sont indiqués dans le tableau ci-dessous. QWB et les OCT aimeraient avoir l'occasion de négocier avec NTI et QIA sur la façon dont ces cas pourraient être traités à l'avenir. »

### Considérations

L'exercice des droits des Inuits en vertu de l'Accord du Nunavut ne constitue généralement pas des « projets » qui seraient assujettis au PAN. La CAN est consciente de l'impact de l'approbation des projets sur les droits existants des Inuits en vertu des articles 5 et 7 de l'Accord du Nunavut et de la possibilité de porter atteinte à ces droits lorsque l'approbation des projets signifie que l'accès des Inuits est incompatible avec les utilisations des terres proposées par les promoteurs.

En 2016, un rapport d'expert du CGRFN<sup>2</sup> a expliqué que l'article 5.7.18(d) de l'Accord du Nunavut « prévoit un pouvoir indirect limité » pour la CAN « en ce qui concerne l'accès des Inuits aux terres prévu à l'article 5.7.16 », et qu'en vertu des articles 5.7.18 et 5.7.18(d) de l'Accord du Nunavut, les Inuits « [l]es droits d'accès peuvent être supplantés par toute activité d'utilisation des terres

<sup>1</sup> (Conseil de la faune de Qikiqtaaluk (QWB), 2019-04-10. Dossier du registre public de la CAN # 16-250E)

<sup>2</sup> (Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut (CGRFN), 2016-12-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-154M)

autorisée en vertu de l'article 11 (aménagement du territoire) ». La CAN note que les articles 7.2.2 et 7.3.2 relatifs à l'établissement et à l'occupation de camps éloignés reposent également sur les droits accordés par l'article 5.7.16, ce qui signifie qu'une décision de conformité positive de la CAN peut porter atteinte aux droits d'accès des Inuits ou aux camps éloignés qui sont incompatibles avec l'activité d'utilisation des terres proposée.

### 6.2.8.2 Droits existants en vertu de la LATEPN

La CAN note que la section 58 de la LATEPN exige que les droits et intérêts existants soient pris en compte par la CAN ainsi que « tous les facteurs pertinents », y compris les objectifs du PAN énoncés dans la section 47 et le contenu du PAN requis en vertu de la section 48. Pour référence, les sections 47, 48 et 58 de la LATEPN se lisent comme suit :

« **47** Un plan d'aménagement du territoire a les objectifs suivants :

(a) protéger et promouvoir le bien-être actuel et futur des résidents et des communautés de la zone désignée, en tenant compte des intérêts de tous les Canadiens ; et

(b) protéger et, si nécessaire, restaurer l'intégrité environnementale de la zone désignée ou de la région de planification, selon le cas.

« **48 (1)** Un plan d'utilisation des terres doit prévoir la conservation et l'utilisation des terres et orienter et diriger l'utilisation et le développement des ressources et doit, en particulier, prévoir une stratégie concernant la mise en œuvre du plan et prendre en compte.

(a) les politiques, priorités et objectifs généraux de planification établis pour la zone désignée ;

(b) les objectifs et les variables de planification spécifiques définis pour toute région de planification applicable ;

(c) les facteurs dont il est question à l'article 11.3.1 de l'Accord ; et

(d) les objectifs des Inuits pour les terres appartenant aux Inuits.

« **(2)** Un plan d'utilisation des terres peut contenir des descriptions des utilisations autorisées, sous réserve des modalités et des conditions que le plan établit, et interdites des terres.

« **(3)** Un plan d'aménagement du territoire peut autoriser la Commission à accorder des dérogations mineures et peut énoncer les conditions auxquelles elles peuvent être envisagées et accordées.

« **(4)** Un plan d'aménagement du territoire doit indiquer chaque exigence énoncée dans ce plan dont la contravention est interdite en vertu de l'alinéa 74(f).

« **(5)** Le plan d'aménagement du territoire doit être élaboré et mis en œuvre d'une manière conforme aux principes et aux exigences des articles 5 et 7 de l'Accord.

...

« **58** Dans l'exercice de leurs pouvoirs et l'exécution de leurs tâches et fonctions en vertu des articles 49 et 52 et des paragraphes 54(1) à (3), la Commission, le ministre fédéral, le ministre territorial et l'organisation inuite désignée doivent tenir compte de tous les facteurs pertinents, y compris les buts énoncés à l'article 47, les exigences énoncées à l'article 48 et les droits et intérêts existants. »

En 2016, Ecojustice<sup>1</sup> a présenté un avis juridique en tant que rapport d'expert au nom du WWF concernant les droits acquis, qui recommande que l'ébauche du PAN soit révisée sur la base du fait que son traitement des droits existants « entre en conflit avec les exigences légales en vertu de l'[AN] et de la [LATEPN] ». Le rapport explique :

« Pour s'assurer que les règles de maintien des droits acquis sont conformes à l'ARTN et à la LATEPN ... modifier les règles pour clarifier que :

- un « droit existant » n'existe pas à moins que la CAN ait déjà pris une décision de conformité pour la proposition de projet ou ait reçu une proposition de projet complète ;
- les propositions de projet qui n'ont pas fait l'objet d'une détermination de conformité ne sont pas

<sup>1</sup> (Ecojustice, 2016-08-29. Dossier du registre public de la CAN # 16-016E)

des « droits existants » admissibles à la protection des droits acquis ; et

- le passage d'une étape de l'exploration et de l'exploitation minière à une autre constitue un nouveau projet, et non une modification importante. »

Le rapport d'Ecojustice a abordé trois questions, à savoir les droits légaux que confèrent les titres miniers existants, la conformité de l'approche des droits existants dans l'ébauche du PAN 2016 avec la LATEPN et l'Accord du Nunavut, et les recommandations proposées pour la modification du PAN. En résumant le processus d'obtention et les limites des tenures minières, la première section du rapport d'Ecojustice<sup>1</sup> explique :

« S'il est vrai que le promoteur d'un projet d'extraction minière obtient des droits juridiques spécifiques en obtenant des autorisations en vertu du Règlement, ces droits concernent en grande partie le droit d'exclure d'autres personnes du développement ou de l'exploration dans la zone visée. Les titres miniers n'accordent pas un droit illimité de s'engager dans la construction complète ou la fermeture et la remise en état d'une mine.

« La LATEPN n'exempte pas automatiquement les titres miniers accordés en vertu de la *Loi sur les terres territoriales* et du Règlement de l'application du plan d'utilisation des terres ou de l'obligation subséquente d'obtenir l'approbation de la CNER et du ministre responsable. Le registraire minier qui délivre les droits miniers en vertu du Règlement est un organisme public chargé de délivrer les licences, les permis et les autres autorisations requises en vertu de la loi territoriale pour la réalisation d'un projet. En tant que tel, le conservateur des registres miniers est une « autorité réglementaire » aux fins de la LATEPN.

« Par conséquent, le registraire minier et le ministre en vertu du Règlement serait normalement soumis à la sous-section 69 (1) de la LATEPN, qui exige que chaque autorité de réglementation de veiller à ce que toute licence, permis ou autre autorisation qu'il délivre met en œuvre toute exigence applicable de tout plan d'utilisation des terres applicable. Cela signifie que ces autorisations doivent elles-mêmes être conformes et mettre en œuvre les exigences d'un plan d'utilisation des terres approuvé (sous réserve des exceptions spécifiques énoncées dans la LATEPN).

Comme indiqué ci-dessus, des exigences similaires sont reflétées dans le Règlement lui-même à l'article 5(d).

« Cela signifie que la capacité de transition d'une étape du processus minier à une autre en termes d'acquisition de tenures minières plus avancées est limitée par la loi aux demandes qui sont conformes à un plan d'utilisation des terres approuvé.

...

« La délivrance d'une tenure minière ne garantit pas l'approbation des projets miniers du début à la fin du cycle de vie au Nunavut ni un droit légal complet d'exploiter une mine. Dans la mesure où un promoteur s'attend à une telle garantie lors de la délivrance d'une tenure minière, cette attente ne serait pas raisonnable si elle se fonde uniquement sur la tenure minière. Comme il est indiqué ci-dessus, les tenures minières au Nunavut ne sont pas d'une durée indéterminée et les promoteurs doivent satisfaire aux exigences du Règlement pour conserver leur tenure. Un titre minier seul ne confère pas nécessairement le droit de se livrer à une utilisation particulière des terres, comme l'exploration, l'exploitation minière ou la restauration. Le fait de l'existence d'une tenure minière ne signifie pas non plus que le terrain est effectivement utilisé à toutes les fins que la tenure permettrait. »

La deuxième section du rapport d'Ecojustice<sup>2</sup> explique que la « LATEPN exige que la CAN détermine la conformité de chaque « projet » » et que le maintien des droits et des activités existants fondés sur des droits reconnus en vertu d'autres régimes réglementaires aurait pour effet d'exempter certains projets du PAN, contrairement à la LATEPN et à l'Accord du Nunavut :

« Il est important de noter qu'un « projet » fait référence au travail physique réel (par exemple, un projet d'exploration ou un projet minier). En vertu des sections transitoires 69, 207, 208 et 235 de la LATEPN, c'est le projet qui doit être soumis à la CAN ou approuvé en vertu de la partie 3 ou de l'ARTN pour avoir un argument pour la protection des droits acquis.

Le terme « droits existants » n'est pas défini dans la LATEPN et n'est pas défini dans l'ARTN ... L'article 11 ne prévoit aucune exemption pour les « opérateurs » des dispositions du plan d'utilisation des terres.

« La CAN n'a pas le pouvoir, en vertu de la LATEPN ou de l'ARTN, d'exempter les projets de la nécessité d'être soumis

<sup>1</sup> (Ecojustice, 2016-08-29. Dossier du registre public de la CAN # 16-016E)

<sup>2</sup> (Ecojustice, 2016-08-29. Dossier du registre public de la CAN # 16-016E)

à une détermination de conformité. En vertu de la LATEPN, les promoteurs de projets doivent soumettre des propositions de projets à la CAN et la CAN doit déterminer si le projet est conforme au plan d'utilisation des terres. ...

« L'ARTN et la CAN obligent toutes deux la CAN à évaluer la conformité de chaque proposition de projet. Ce n'est que si la CAN détermine que la proposition est conforme au plan d'aménagement du territoire qu'elle peut ensuite être transmise [sic] à la CNER. Tant qu'un projet n'est pas soumis à la CAN et que la CAN n'a pas déterminé sa conformité, le projet est interdit, de même que toutes les autres autorisations. Cela inclut les titres miniers plus avancés.

« Notamment, la section 58 de la LATEPN, qui exige de la CAN de « prendre en compte » les droits et intérêts existants et un certain nombre d'autres facteurs lors de l'élaboration d'un plan d'utilisation des terres, n'autorise pas ou n'exige pas de la CAN d'exempter les projets avec de tels droits et intérêts de la conformité ou des déterminations de conformité.

...

Aucune disposition de l'ARTN ou de la LATEPN n'autorise expressément la CAN à exempter les « projets » qui peuvent être autorisés en tout ou en partie en vertu de la *Loi sur les terres territoriales* et du *Règlement sur l'exploitation minière au Nunavut* de l'exigence légale de conformité aux exigences du plan d'aménagement du territoire. Le pouvoir de traiter les projets non conformes qui n'ont pas été soumis antérieurement à la CAN est entièrement énoncé aux articles 81 et 82 de la LATEPN. Ces articles prévoient une dérogation mineure ou une exemption ministérielle.

...

« La LATEPN contient des dispositions transitoires qui ... prévoient qu'un projet évalué ou approuvé par la CAN en vertu de l'ARTN avant l'entrée en vigueur de la LATEPN n'est pas soumis à la loi. ... En substance, ces dispositions exigent que la CAN examine une activité pour voir si elle s'inscrit dans les limites d'un projet qui a fait l'objet d'une détermination de conformité antérieure. Si ce n'est pas le cas, l'activité proposée est un nouveau « projet » et une nouvelle détermination de conformité est nécessaire.

...

« L'exigence de la LATEPN selon laquelle les autres autorisations ou licences doivent être conformes au plan

d'utilisation des terres est également soumise à des règles transitoires ... énoncées aux articles 69, 207 et 208 de la LATEPN. »

Le rapport d'Ecojustice<sup>1</sup> a interprété les sections 69, 207 et 208 de la LATEPN, en indiquant les circonstances dans lesquelles un nouveau plan d'aménagement du territoire est ou non applicable à un projet qui a été soumis à la CAN, en notant longuement :

« Aucune des règles transitoires ci-dessus n'exempte totalement du plan d'occupation des sols les projets évalués précédemment. Elles prévoient des exemptions partielles des exigences de conformité pour les projets qui ont déjà été soumis à la CAN et qui ont été jugés conformes à l'époque. Cela signifie qu'un projet qui a déjà été examiné par la CAN n'est pas réévalué chaque fois que les dispositions relatives à l'aménagement du territoire changent. Ces dispositions n'exemptent pas les nouveaux projets qui ont des titres miniers mais qui n'ont jamais été soumis auparavant à la CAN ou approuvés en vertu des dispositions d'aménagement du territoire de l'ARTN.

« Néanmoins, les règles de l'ébauche du PAN 2016 sur les droits acquis peuvent être interprétées comme exemptant totalement un projet particulier d'une détermination de conformité, même lorsque la CAN n'a pas évalué précédemment sa conformité. Par exemple, les règles d'antériorité de l'ébauche du PAN 2016 laissent ouverte la possibilité que le passage d'une étape du cycle d'exploration et de développement minéral à une autre ne nécessite pas de détermination de conformité, même si la CAN n'a pas évalué précédemment la conformité de la nouvelle étape. Par conséquent, les règles de maintien des droits acquis peuvent, dans certains cas, entrer en conflit avec les exigences légales de la LATEPN et de l'ARTN.

...

« La définition des 'droits existants' proposée par l'ébauche du PAN 2016 présente une certaine analogie avec les doctrines de planification de l'utilisation des terres, dans la mesure où elle semble exiger une utilisation *de facto* des terres sur le terrain, telle qu'une mine en exploitation dans la phrase 'utilisation des terres qui existait légalement'. Cela implique qu'il doit y avoir (i) une utilisation physique réelle (ii) l'utilisation doit être légale au moment de l'entrée en vigueur du plan d'aménagement du territoire nouveau ou modifié.

<sup>1</sup> (Ecojustice, 2016-08-29. Dossier du registre public de la CAN # 16-016E)



Toutefois, cette disposition ne traite pas de la portée du « droit existant » ou de l'utilisation des terres considérée comme « existant légalement » entre les différentes étapes de l'exploration et de l'exploitation minières. Il ne précise pas non plus que l'« utilisation des terres » doit être de fait et non seulement exister comme un droit légal.

Parce que LATEPN interdit la réalisation d'un projet à moins qu'une proposition de projet n'ait été soumise à une détermination de conformité, la définition de « droit existant » devrait être modifiée pour préciser qu'une utilisation n'existe pas légalement jusqu'à ce qu'une telle proposition ait été soumise à la CAN. Cela pourrait se faire en définissant un « droit existant » en termes de projet/proposition de projet dont la conformité a été évaluée par la CAN précédemment, et où le projet dispose de toutes les autres approbations requises pour fonctionner.

Les règles de maintien des droits acquis sont également peu claires dans la mesure où elles pourraient être interprétées comme signifiant que tous les « projets » ne nécessiteront pas une détermination de conformité. Cela est particulièrement évident dans la phrase « Toutefois, la transition d'une étape de l'exploration et du développement minéral à une autre peut nécessiter une nouvelle détermination de conformité » [c'est nous qui soulignons].

« Cet aspect de la formulation est incompatible avec la LATEPN et l'ARTN. Tous les projets nécessitent une détermination de conformité. Les situations dans lesquelles la transition entre une étape d'exploration et de développement minéral et une autre qui ne constituerait pas un nouveau projet seront inhabituelles et ne se produiront probablement que lorsqu'une proposition de projet en plusieurs étapes a été soumise à la CAN. Les questions pertinentes en vertu de la LATEPN et de l'ARTN pour un projet avec une certaine forme de titre minier sont les suivantes :

- a) L'activité proposée s'inscrit dans le cadre d'un projet précédemment soumis ou approuvé par la CAN ou s'il s'agit d'un « nouveau » projet dont certains aspects ne relèvent pas de la description du projet précédemment soumis ou approuvé ?
- b) L'activité proposée n'est pas un « nouveau » projet, mais présente néanmoins une modification importante de l'activité incluse dans la description du projet soumise précédemment ?
- c) L'activité proposée est exploitée de fait et avec une autorité légale lorsque le nouveau plan

d'occupation des sols ou le plan modifié entre en vigueur ?

- d) Le nouveau projet est-il conforme au plan d'occupation des sols en vigueur ?

« Par exemple, un promoteur pourrait soumettre un projet d'exploration à la CAN pour avoir un petit camp d'exploration à la fin de l'été et la détermination de conformité pourrait être positive. Si le même promoteur propose par la suite un projet d'exploration avancée, avec des impacts plus importants et une durée plus longue, l'exploration avancée serait un nouveau « projet » car les activités physiques et l'intensité ne sont pas les mêmes que celles soumises et évaluées précédemment. Le nouveau projet d'exploration avancée serait soumis à une exigence de détermination de conformité en vertu de la LATEPN ou de l'ARTN selon les dispositions du plan d'utilisation des terres en vigueur au moment où le nouveau projet est soumis. S'il y avait des modifications ultérieures interdisant l'exploitation minière, le nouveau projet ne pourrait pas aller de l'avant.

« En revanche, l'ébauche du PAN 2016 ne dit pas qu'un projet passant à un stade de développement plus avancé *devra être conforme*. Il dit seulement qu'il « pourrait » déclencher l'exigence d'une détermination de conformité s'il s'agit d'une modification importante. Ceci n'est pas cohérent avec la LATEPN ou l'ARTN. Cette formulation ne clarifie pas le fait que le promoteur doit effectivement soumettre une nouvelle proposition de projet pour une détermination de conformité et qu'il sera lié par la détermination de conformité au fur et à mesure que le projet minier évolue.

« L'ébauche du PAN 2016 confond également le concept de « modification significative » avec le concept de nouveau « projet ». La modification significative est un concept de la LATEPN qui s'applique aux projets approuvés par la CAN comme étant conformes en vertu de l'ARTN avant l'entrée en vigueur de la LATEPN. Il s'applique également en vertu des sections 145 et 146 de la CAN qui exigent des évaluations de conformité par la CAN pour les modifications importantes. Ces dispositions relatives aux modifications importantes ne s'appliquent pas du fait qu'un projet dispose d'une autre forme de droits légaux, tels que le titre minier. La modification importante s'applique lorsqu'une activité proposée n'est pas incluse dans la description de projet d'un projet conforme approuvé par la CAN. Elle ne s'applique pas simplement en vertu d'une utilisation ou d'une tenure minière approuvée précédemment.

« L'ébauche du PAN 2016 semble laisser au promoteur le soin d'évaluer si un projet comporte des « droits existants ». La définition des droits existants n'inclut pas une activité conforme au plan d'aménagement du territoire ; elle ne s'applique qu'aux utilisations non conformes des terres. Il n'est pas clair comment le promoteur saura qu'il a des « droits existants » (c'est-à-dire un projet non conforme) sans soumettre son projet à une détermination de conformité. Il n'est pas non plus clair comment un promoteur pourrait évaluer lui-même si son activité répond aux autres exigences des « droits existants », comme une utilisation réelle du terrain qui est légale. Apparemment, selon le langage de l'ébauche du PAN 2016, si un promoteur s'auto-évalue de cette manière, aucune détermination de conformité n'est requise par la CAN.

« Par exemple, pour un promoteur minier qui passe de l'exploration à une mine en exploitation avec une opération de broyage, il n'est pas clair, selon le langage proposé, si a) une détermination de conformité est nécessaire b) une nouvelle proposition de projet doit être soumise, ou si la détermination de conformité pour une proposition de projet précédente (pour l'exploration) peut être invoquée pour considérer le projet (mine en exploitation) comme conforme. De même, il n'est pas clair ce qui est requis pour passer de l'exploitation minière active aux étapes de fermeture ou de remise en état.

...

« ... La CAN n'a pas compétence pour créer des exemptions supplémentaires à l'exigence de détermination de la conformité autres que celles prévues par la LATEPN et l'ARTN. ...

« Pour se conformer aux exigences législatives, le plan d'aménagement du territoire devrait préciser que tous les projets doivent être soumis à une détermination de conformité. La CAN devrait alors évaluer s'il s'agit d'un nouveau projet, ou d'un projet déjà soumis/approuvé. S'il s'agit d'un projet déjà soumis/approuvé, la CAN devrait déterminer s'il s'agit d'une modification importante nécessitant une nouvelle détermination de conformité. »

En 2017, l'Alliance des Métis de North Slave<sup>1</sup> a approuvé le dossier d'Ecojustice de 2016 concernant les droits acquis en se fondant sur le fait qu'ils « assureront une protection raisonnable et solide du caribou de la toundra et des habitats fauniques migratoires. » L'Alliance des Métis de North Slave a formulé la recommandation

suivante concernant une modification de l'ébauche du PAN, en se fondant sur le rapport d'EcoJustice concernant les droits acquis :

« **Section 6.5** – Droits acquis des droits existants en ce qui concerne les projets/propositions de projets

« Le PAN et toute modification future du plan peuvent s'appliquer à certains projets/propositions de projets qui avaient des droits existants avant l'approbation du PAN. Les utilisateurs sont invités à se référer à la LATEPN pour savoir si le PAN s'applique dans des circonstances spécifiques.

La LATEPN exige qu'un projet/une proposition de projet soit soumis(e) à une détermination de conformité s'il y a une « modification significative » à un projet/une proposition de projet avec des droits existants. Les modifications significatives peuvent inclure, sans s'y limiter, un changement d'échelle ou d'intensité du projet/de la proposition de projet, des travaux, des activités ou des composants nouveaux ou modifiés qui n'étaient pas inclus dans le projet/la proposition de projet initial(e) réalisé(e) avant l'approbation du PAN, ainsi que les exemples suivants de modifications significatives :

1. Tout changement de l'emplacement du travail ou de l'activité ;
2. Tout changement dans le type d'utilisation du terrain ;
3. Toute modification de l'intensité ou de l'échelle de l'activité qui entraîne, par exemple, une plus grande empreinte au sol, des excavations plus profondes, une pollution accrue ou une activité humaine plus importante ; et
4. Tout changement dans le calendrier des travaux ou de l'activité (par exemple, changements saisonniers).

Cette liste n'est pas exhaustive et illustre simplement ce que la CAN peut considérer comme un « nouveau projet » ou des « modifications importantes » du point de vue de la planification. »

En 2018, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a fait référence à un document du conseiller juridique de Justice Canada, intitulé Règles de transition, droits existants et questions connexes dans la *Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut*, et non en tant que rapport d'expert ou réponse à un rapport d'expert, qui

<sup>1</sup> (Alliance des Métis de North Slave (AMNS), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-072E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-177E)

auraient dû être déposés respectivement le 15 novembre 2016 ou le 15 décembre 2016.<sup>1</sup>

Dans la soumission supplémentaire de 2017 du Gouvernement du Canada,<sup>2</sup> le conseiller juridique de Justice Canada a expliqué que la « question est plus large que les droits ou intérêts miniers », notant que « les droits et intérêts existants identifiés... doivent être pris en compte lors de la détermination de ce que devraient être les règles du plan d'utilisation des terres », suggérant que la CAN examine « s'il est souhaitable qu'un nouveau plan d'utilisation des terres affecte l'exercice anticipé des droits et intérêts préexistants, ou s'il est souhaitable d'éviter cela ». La lettre recommandait que le PAN soit soigneusement rédigé afin d'éviter des conséquences indésirables. En particulier, la soumission soulignait la compétence de la CAN en ce qui concerne les projets qui impliquent ou non des droits existants :

« Lorsque la Commission estime qu'il est approprié de le faire après avoir pris en compte les questions visées à l'article 58 de la Loi, elle a la possibilité de concevoir les exigences du plan d'aménagement du territoire de manière qu'elles s'appliquent de manière sélective ou différente aux projets impliquant l'exercice de droits ou d'intérêts préexistants ». La Commission a la compétence de rédiger un plan qui s'applique différemment à des projets autrement similaires, par exemple, le plan peut être adapté pour permettre un projet découlant de droits ou d'intérêts existants, tout en étant plus restrictif pour les projets qui ne découlent pas de droits ou d'intérêts antérieurs au plan. ...

« Les facteurs identifiés à l'article 58 qui sont applicables à une zone donnée pourraient pointer dans différentes directions. Dans une région donnée, certains facteurs pourraient indiquer une zone plus permissive (possibilités économiques, transport, énergie (tiré de l'article 11.3.1(c), (d) et (e) de l'*Accord du Nunavut*). En même temps, dans la même région, d'autres facteurs pourraient indiquer une zone plus restrictive (considérations environnementales, facteurs culturels (article 11.3.1(g) et (h) de l'*Accord du Nunavut*). Dans tous les cas, la Commission est chargée de trouver un équilibre au profit des Inuits, des autres résidents du Nunavut et des Canadiens en général.

« La possibilité d'élaborer des règles différentes pour un projet découlant de droits ou d'intérêts préexistants facilite la recherche d'un juste équilibre. Elle permet à la Commission d'élaborer les règles générales qu'elle juge appropriées, tout en lui donnant la possibilité de protéger les droits ou intérêts préexistants si elle le juge opportun. Une plus grande latitude sur ce point place la Commission en meilleure position pour atteindre les objectifs et équilibrer les facteurs identifiés dans la Loi et l'*Accord du Nunavut*.

« En l'absence de cette capacité, la Commission aurait moins d'outils pour prendre des décisions finement calibrées qui permettent d'atteindre précisément l'équilibre que la Commission recherche entre les considérations de l'article 58.

« Sur cette base, et en l'absence de toute indication contraire dans la Loi ou dans l'*Accord du Nunavut*, la Commission peut adapter les règles du plan d'aménagement du territoire pour donner effet au traitement qu'elle entend réserver aux projets découlant de droits ou d'intérêts existants. »

Sur la question de savoir si le PAN peut exempter un projet d'une détermination de conformité, Justice Canada<sup>3</sup> a expliqué :

« D'un point de vue juridique, (...) [le] plan d'occupation des sols ne peut pas exempter un projet de l'application du plan. ...

«... le Gouvernement du Canada est d'avis que seul l'*Accord du Nunavut*, ou la *Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut* si elle est conforme à l'*Accord du Nunavut*, peut exempter ou autoriser l'exemption de projets de l'exigence d'une évaluation et de l'application du Plan. La Commission n'a pas le pouvoir d'exempter des projets de l'application du Plan, ni les modalités du Plan. Nous espérons que cela aidera à résoudre les problèmes de compétence soulevés à juste titre dans les soumissions de Nunavut Tunngavik Inc.

« Le Canada est plutôt d'avis que, lorsqu'il est approprié de le faire, les dispositions du plan peuvent être conçues de manière à ce que le plan ait l'impact souhaité sur les projets et les catégories de projets potentiels, et qu'il n'ait pas d'impacts indésirables. Il peut y avoir plus d'une manière

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut, 2016-08-30. Dossier du registre public de la CAN # 16-005E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-066E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-066E)

d'y parvenir, mais une technique efficace pourrait être la création d'une utilisation autorisée pour agir comme une exception à une interdiction qui s'appliquerait autrement.

»

Sur la question des dispositions de transition dans le cadre de la LATEPN, Justice Canada<sup>1</sup> a expliqué en détail la LATEPN, recommandant en particulier que le PAN évite de fournir des directives sur la façon d'interpréter les dispositions de transition de la LATEPN, ou explique clairement que le PAN ne fait pas autorité sur l'interprétation de la loi afin d'éviter toute confusion :

« Certains participants au processus d'aménagement du territoire ont déclaré que l'ébauche actuelle du Plan d'Aménagement du Nunavut n'est pas suffisamment claire quant au moment où une détermination de la conformité est requise, qu'il s'agisse d'une détermination initiale ou, dans le cas d'un changement apporté à un projet, d'une détermination de la conformité déclenchée par ce changement (voir par exemple la section 6.5 de l'ébauche du plan). Il s'agit d'un sujet qui est soumis à un ensemble complexe de règles.

« Une détermination de conformité est la première étape d'une évaluation en vertu de la *Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut*. Le plan d'aménagement du territoire ne détermine pas si ou quand une détermination de conformité est nécessaire.

« C'est plutôt la *Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut* qui détermine si une activité doit faire l'objet d'une évaluation en vertu de la Loi, et qui détermine également quand une nouvelle évaluation est requise. Par conséquent, la seule orientation que le plan d'aménagement du territoire pourrait donner à ce sujet est une explication du fonctionnement de la Loi

« Les documents d'orientation sur la façon dont la loi aborde ces questions sont importants. Cependant, il n'est pas certain que le plan d'aménagement du territoire lui-même soit le véhicule optimal pour de telles orientations. Il est également probable que les orientations sur les processus contenues dans un plan d'aménagement du territoire puissent être considérées à tort comme faisant autorité, parce que le plan d'aménagement du territoire fait autorité à d'autres égards. De plus, la Loi en est à ses premiers jours de mise en œuvre et notre compréhension de la Loi est appelée à s'affiner au fur et à mesure que nous travaillons avec elle. Il devrait être possible de réviser les

documents d'orientation sans modifier le plan d'aménagement du territoire.

« Pour ces raisons, nous recommandons à la Commission de créer une séparation entre le plan d'aménagement du territoire et les directives procédurales de la Commission. Cela pourrait peut-être se faire dans le même document, en indiquant clairement que les segments ne font pas partie du plan d'occupation des sols. La Commission pourrait également élaborer un document d'orientation sur les procédures distinctes.

« Dans la mesure où la Commission s'efforcera d'expliquer le cadre réglementaire, elle doit le faire avec précision, qu'elle choisisse de le faire dans le plan d'aménagement du territoire ou, comme nous le suggérons, en dehors de celui-ci.

« Le défi consiste à trouver un moyen de rendre l'explication accessible, tout en étant parfaitement exacte lorsqu'il s'agit de décrire le fonctionnement complexe de la loi. La loi doit couvrir une grande variété de scénarios potentiels, et traite les différents scénarios différemment. La loi est donc assez complexe sur ces points.

### 1. Généralités

À notre avis, toute explication de la façon dont la Loi détermine si une évaluation est nécessaire devrait inclure les éléments suivants :

- i) la définition du terme « projet » à l'article 2, qui inclut le seuil *de minimis* en dessous duquel la Loi ne s'applique pas ;
- ii) l'idée que la Loi ne s'applique qu'aux projets, et identifie le projet dans son ensemble, et non les composantes ou activités individuelles ou les permis ou autorisations spécifiques, comme étant le sujet de l'évaluation ;
- iii) l'exigence de la Loi de regrouper plusieurs projets en un seul lorsqu'ils sont « si étroitement liés qu'ils peuvent être considérés comme formant un seul projet » (article 76(3)) ;
- iv) l'obligation de soumettre une proposition de projet pour déclencher l'évaluation (article 76) ; et

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-066E)

- v) l'obligation pour la Commission de procéder à la détermination de la conformité par rapport à un plan d'occupation des sols applicable (article 77).

## *2. Entrée en vigueur de la loi*

La Loi est entrée en vigueur en 2015, mais s'applique de façon sélective aux projets qui existaient déjà ou qui faisaient déjà l'objet d'une évaluation en vertu de l'*Accord du Nunavut* au moment de l'entrée en vigueur de la Loi. Toute orientation sur la façon dont la Loi affecte la nécessité d'une évaluation en vertu de la Loi devrait inclure les implications suivantes de l'article 235 de la Loi :

- i) la Loi ne s'applique pas et, par conséquent, une évaluation n'est pas nécessaire en vertu de la Loi, lorsque :
  - a. le projet était mis en œuvre légalement avant l'entrée en vigueur de la Loi ;
  - b. une évaluation du projet en vertu de l'*Accord du Nunavut* a commencé avant l'entrée en vigueur de la Loi ;
  - c. le projet a fait l'objet d'une évaluation avant l'entrée en vigueur de la Loi et a été mis en chantier puis arrêté pendant moins de cinq ans ;
  - d. l'ouvrage a été évalué avant l'entrée en vigueur de la Loi, a été construit, puis a été fermé pendant moins de cinq ans ; ou
  - e. le projet a été évalué avant l'entrée en vigueur de la Loi et le projet est commencé dans les cinq ans suivant son approbation ; toutefois
- ii) lorsqu'il est envisagé d'apporter une modification importante (au sens de cette expression telle qu'elle est utilisée à l'article 145 de la Loi) à un projet ou à un ouvrage relevant de l'une des catégories énumérées au point (i), la Loi s'applique et une évaluation en vertu de la Loi est requise. Nous reviendrons sur la façon dont la Loi traite ce type de modification d'un projet dans les paragraphes 4 et 5 ci-dessous.

## *3. Adoption d'un nouveau plan d'occupation des sols*

Toute orientation sur la façon dont l'adoption d'un nouveau plan d'aménagement du territoire affecte un projet qui a déjà commencé ou qui a terminé son évaluation en vertu de la Loi devrait inclure les implications suivantes des articles 69 et 207 :

- i) le projet est exempté des interdictions créées dans le plan nouvellement adopté ; toutefois
- ii) le projet sera assujéti aux modalités et conditions énoncées dans le plan nouvellement adopté.

Cet effet est obtenu en établissant des règles sur la façon dont les organismes d'autorisation doivent réglementer le projet ; il ne nécessite pas d'étapes d'évaluation supplémentaires en vertu de la Loi (c.-à-d. que la détermination de la conformité existante est maintenue).

Ces règles signifient également qu'au cours du processus d'élaboration du plan, une rédaction soignée est nécessaire pour garantir une distinction nette entre les interdictions et les conditions.

## *4. Changement dans le projet pendant l'évaluation*

Les sujets ci-dessus traitent du changement causé par l'entrée en vigueur de la loi ou l'adoption d'un nouveau plan d'aménagement du territoire. Lorsque le changement concerne le projet lui-même, des règles différentes s'appliquent.

Toute orientation sur la façon dont la Loi traite le changement dans un projet qui a déjà commencé, mais pas encore terminé, son évaluation en vertu de la Loi :

- i) un nouveau processus de conformité est requis si la Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions modifie la portée du projet pour y inclure des éléments qui ne figuraient pas dans le document de proposition de projet initial (article 99(3)) ;
- ii) une nouvelle évaluation (débutant par un nouveau processus de conformité) est requise lorsqu'un promoteur souhaite apporter une modification importante à un projet alors que celui-ci est toujours en cours d'évaluation, mais cette évaluation peut s'appuyer sur des activités d'évaluation antérieures (articles 141 et 142) ; et

- iii) une nouvelle évaluation (commençant par un nouveau processus de conformité) est requise lorsque l'évaluation a été interrompue avant d'être terminée - mais la nouvelle évaluation peut s'appuyer sur des activités d'évaluation antérieures (articles 143(7) et (8) ainsi que 144(4) et (5)).

#### 5. Changement de projet après l'évaluation

Il s'agit d'une partie de la Loi qui, selon nous, n'est généralement pas bien comprise. Après qu'un projet a été évalué, tout changement dans ce projet est traité par la Loi comme un projet distinct. Ce projet distinct peut nécessiter ou non une évaluation, selon l'importance du changement.

Par conséquent, toute orientation sur la façon dont la Loi traite le changement dans un projet déjà évalué devrait expliquer que la Loi traite un changement dans un projet comme un nouveau projet qui modifierait un projet existant. Le projet initial n'est pas réévalué et, dans certains cas, aucune nouvelle évaluation n'est nécessaire :

- i) si la nouvelle activité ou le nouvel ouvrage proposé est un projet en vertu de la Loi, mais qu'il ne modifierait pas de façon importante le projet initial, aucune évaluation en vertu de la Loi n'est requise (articles 145 et 75(3)) ; et
- ii) si la nouvelle activité ou le nouvel ouvrage proposé est un projet en vertu de la Loi et qu'il modifierait de façon importante le projet initial, alors le nouveau projet nécessite une évaluation en vertu de la Loi. Cependant, c'est le nouvel ouvrage ou la nouvelle activité, et non le projet déjà approuvé, qui est soumis à une évaluation (article 146(1)).

#### 6. Les évaluations peuvent expirer

Toute orientation sur la manière dont la loi traite les retards ou les interruptions de projets expliquerait cela :

- i) les projets qui ont été évalués et approuvés en vertu de la Loi, mais qui n'ont pas été entrepris dans les cinq ans suivant l'approbation, verront leur évaluation expirer ; une nouvelle évaluation est nécessaire pour entreprendre un tel projet (article 147) ; et

- ii) les projets qui ont été évalués et approuvés en vertu de la Loi et qui s'arrêtent, se ferment ou sont fermés pendant une période peuvent redémarrer sans nouvelle évaluation si l'interruption est inférieure à cinq ans (section 208). »

La CAN note qu'il existe des différences entre l'opinion exprimée dans le rapport d'Ecojustice et la soumission écrite de Justice Canada. Pour faciliter la consultation, la CAN a compilé un tableau pour illustrer les positions respectives (paraphrasées) sur plusieurs des principales questions liées aux droits acquis existants qui ont été identifiés dans chaque document :

Question	Avis d'Ecojustice (paraphrasé)	Soumission de Justice Canada (paraphrasé)
<b>Compétence de la CAN pour exempter des projets des déterminations de conformité</b>	<i>La CAN n'a pas compétence en vertu de la LATEPN ou de l'Accord du Nunavut pour créer de nouvelles exemptions aux déterminations de conformité. Exemption uniquement lorsque les promoteurs soumettent à la CAN des propositions de projets à étapes multiples dont la transition d'une étape à l'autre ne constituerait pas un nouveau projet ; une modification importante s'applique lorsqu'une activité proposée n'est pas incluse dans la description d'un projet conforme approuvé antérieurement par la CAN, et qu'elle n'est pas fondée sur une utilisation ou une tenure de terrain minier approuvée antérieurement.</i>	<i>Le PAN ne peut pas exempter un projet d'une détermination de conformité requise par la LATEPN. Certains participants ont déclaré que l'ébauche du PAN 2016 « n'est pas suffisamment claire sur le moment où une détermination de conformité est requise, si cette détermination de conformité est une détermination initiale ou, dans le cas d'un changement à un projet, une détermination de conformité déclenchée par ce changement ... ». C'est la LATEPN et non le PAN qui est déterminant ; recommandation que la CAN élabore un document d'orientation distinct sur le processus en dehors du PAN.</i>



<b>Nature des titres miniers</b>	<i>Les tenures minières sont des droits limités ; la LATEPN n'exempte pas les tenures minières accordées en vertu d'autres lois du PAN ; une tenure minière n'est pas un droit de s'engager dans l'exploration, l'exploitation minière ou la restauration.</i>	<i>Aucun commentaire.</i>
<b>LATEPN, article 69(1) et Règlement sur l'exploitation minière au Nunavut, article 5(d).</b>	<i>Le ministre et le registraire minier doivent mettre en œuvre les plans d'aménagement du territoire ; les tenures minières sont assujetties aux plans d'aménagement du territoire en vertu de l'alinéa 5d) du Règlement.</i>	<i>Aucun commentaire.</i>
<b>LATEPN exige des déterminations de conformité</b>	<i>La LATEPN exige que la CAN détermine la conformité de tous les projets et des modifications importantes.</i>	<i>Une détermination de conformité est la première phase d'une évaluation dans le cadre de la LATEPN ; seul la LATEPN et non le PAN détermine si et quand une détermination de conformité est nécessaire (que ce soit pour une nouvelle activité ou si une nouvelle évaluation pour un projet préexistant est nécessaire).</i>
<b>Article 58 de la LATEPN</b>	<i>L'Article 58 n'autorise pas la CAN à exempter des projets des déterminations de conformité.</i>	<i>Après avoir considéré les facteurs de l'article 58, la CAN peut concevoir le PAN pour qu'il s'applique sélectivement ou différemment aux projets impliquant des droits ou des intérêts</i>

		<i>préexistants. La CAN peut élaborer des règles différentes pour un projet découlant de droits préexistants afin d'atteindre les objectifs et d'équilibrer les facteurs identifiés dans la LATEPN et l'Accord du Nunavut, il n'y a aucune indication contraire dans la Loi ou l'Accord du Nunavut.</i>
<b>LATEPN art. 69, 207, 208, 235 (dispositions transitoires)</b>	<i>Les dispositions transitoires de la LATEPN ne prévoient pas d'exemptions complètes pour les projets déjà soumis à la CAN ; en vertu des articles 69, 207, 208 et 235, un projet doit être soumis à la CAN pour bénéficier d'une clause de droits acquis lorsque le PAN est approuvé ; les dispositions transitoires exigent de la CAN qu'elle vérifie si un projet s'inscrit dans les limites d'un projet soumis à une détermination de conformité antérieure, et si ce n'est pas le cas, une détermination de conformité est requise.</i>	<i>LATEPN s'applique aux « projets » tels que définis (y compris lorsqu'ils sont regroupés en un seul projet en vertu de l'article 76 (3)), s'applique sélectivement aux projets déjà existants ou en cours d'évaluation lors de l'entrée en vigueur de la LATEPN sur la base d'un ensemble de règles de transition (article 235), et s'applique à ces projets s'il y a une modification importante. Les articles 69 et 207 signifient que les projets préexistants sont exemptés des interdictions, mais sous réserve de conditions. Les changements apportés aux projets pendant ou après l'évaluation peuvent nécessiter une nouvelle détermination de conformité ; les retards ou les interruptions dans un projet approuvé</i>

		<i>peuvent signifier qu'une nouvelle évaluation est nécessaire en vertu de la LATEPN.</i>
<b>LATEPN art. 81 et 82</b>	<i>Les articles 81 et 82 constituent la seule autorité permettant de traiter les projets non conformes qui n'ont pas été soumis à la CAN par le biais de dérogations mineures ou d'exemptions ministérielles.</i>	<i>Aucun commentaire.</i>

En 2017, comme indiqué ci-dessus, Northquest<sup>1</sup> a fait valoir que les AP du PAN (désormais des zones UL) mettaient en péril les droits et intérêts existants en matière d'exploitation minière, contrairement à l'article 58 de la LATEPN, notant que d'autres Outils de Réglementation sont disponibles pour assurer la protection de l'environnement naturel et des intérêts culturels, traditionnels et socio-économiques des Inuits, des Nunavummiut et des autres parties intéressées et des Canadiens en général :

Le Règlement sur l'exploitation minière au Nunavut est fondé sur le principe moderne modifié de la « libre entrée » (comme la plupart des régimes de terres minières au Canada et dans d'autres juridictions de common law). Le système de libre accès au jalonnement de claims miniers est essentiel à un processus d'exploration minière concurrentiel. Les prospecteurs et les géologues utilisent leurs connaissances et leur formation pour élaborer des informations privées et publiques sur les terres de la Couronne concernant les perspectives minérales ou les perspectives potentielles qui peuvent contenir suffisamment de minéralisation pour justifier un développement.

« La règle empirique communément admise est que moins d'une cible sur mille aboutira à la découverte de minéraux suffisants pour justifier le coût en capital important de la mise en valeur d'une mine. L'évolution des technologies, des procédés métallurgiques, des concepts géologiques et des conditions économiques offre la possibilité de transformer des zones autrefois considérées comme ayant

un faible potentiel de développement minéral en nouvelles cibles d'exploration. Ce n'est qu'en encourageant les prospecteurs, les géologues et les sociétés d'exploration à risquer leur argent pour localiser ou jalonner des claims en leur accordant des voies législatives pour obtenir des titres de propriété sur des terres ouvertes à l'exploration minière par le biais de l'entrée libre, le tout dans un cadre environnemental et réglementaire plus large, que les investissements dans de nouvelles sources de ressources minérales se produiront.

#### « Déséquilibre des désignations d'utilisation des terres de l'ébauche du PAN en faveur de la conservation

« En désignant de vastes étendues de terres de la Couronne comme des zones protégées en vertu de l'ébauche du PAN, par opposition aux zones à USAGE MIXTE ou aux zones spéciales de conservation, l'ébauche du PAN met en péril le droit statuaire à la sécurité des titres ultérieurs et avancés sur les claims miniers par le biais des dépenses statutaires, des travaux et de la conformité réglementaire, **en particulier pour les claims miniers existants jalonnés et enregistrés (voir l'article 58 de la LATEPN)**, ce qui constitue l'incitation à investir dans l'identification des cibles potentielles. Cela pourrait nuire directement aux véritables objectifs du système de libre accès qui sous-tend le Règlement sur l'exploitation minière au Canada : inciter l'argent et l'esprit d'entreprise privés à générer de l'information publique et privée sur les terres de la Couronne, avec le potentiel à long terme d'un développement important générant des emplois, de la formation professionnelle et du renforcement des capacités, ainsi que des revenus, des recettes et une amélioration sociale pour les gouvernements, les collectivités et les particuliers.

« En imposant de vastes étendues de terres dans les zones protégées en s'appuyant sur des dérogations mineures et des exemptions ministérielles au cas par cas, l'ébauche du PAN superpose essentiellement un système de concession de la Couronne en matière de titre minier dans ces régions du Nunavut et sape le principe éprouvé de libre accès qui sous-tend le Règlement sur l'exploitation minière au Nunavut.

« Il faut noter que le libre accès ne comprend pas un droit automatique d'exploitation minière. ...] Pour exploiter une mine, un claim et le titulaire du bail doivent obtenir un large éventail de permis et d'approbations territoriaux et fédéraux... et les processus associés à la demande, à

<sup>1</sup> (Northquest Ltd, 2017-01-11. Dossier du registre public de la CAN # 16-046E)

l'évaluation et à l'approbation de ces permis et approbations dans le cadre du solide régime de réglementation actuel des gouvernements et des IPG au Nunavut protègent l'environnement naturel et les intérêts culturels, traditionnels et socio-économiques des Inuits, des Nunavummiut et des autres parties intéressées, ainsi que des Canadiens en général, en veillant à ce que l'exploitation minière ne se fasse qu'après avoir été évaluée en profondeur au moyen d'une analyse scientifique, technique et environnementale rigoureuse et d'une analyse socio-économique et culturelle. Les lois et les processus qui exigent ces permis et ces approbations constituent un régime approprié et rigoureux qui assure l'équilibre entre les intérêts et les objectifs concurrents intéressés par l'utilisation, la conservation, la gestion et le développement des terres. »

Northquest<sup>1</sup> a également fait valoir que, puisque l'article 6.5.1 de l'ébauche du PAN 2016 ne prévoyait pas expressément de droits acquis pour ses droits miniers, il éteindrait les droits accordés en vertu du *Règlement sur l'exploitation minière au Nunavut* :

« **3 Commentaires et recommandations spécifiques**

« **Incertitude - Impact négatif important pour Northquest**

...

« Comme discuté ci-dessus, la section 6.5.1 de l'ébauche du PAN, telle que proposée, suggère qu'il n'y a pas de droits acquis pour les droits existants de Northquest, puisque l'ébauche du PAN indique que la progression d'une étape d'exploitation minière à une autre peut nécessiter une nouvelle désignation de conformité. Bien que la transition d'un claim minier à un bail minier ne soit pas spécifiquement abordée, en pratique, cela représente la progression d'un projet de l'exploration, à l'exploration avancée, à l'exploitation minière, qui sont tous notés dans l'ébauche du PAN comme des étapes distinctes d'un projet et ne sont pas protégés par des droits acquis. Dans le cadre du processus actuel, Northquest pouvait passer d'un claim minier à un bail minier en vertu du *Règlement sur l'exploitation minière au Nunavut* en tant que droit statutaire, sous réserve du respect des dispositions du *Règlement* exigeant le dépôt de certains documents et l'absence de claims conflictuels. Ce droit a été effectivement éteint par l'ébauche du PAN. »

## Considérations

La CAN note que les soumissions du Gouvernement du Canada, de NTI et du GN conviennent collectivement que le PAN ne peut légalement exempter aucun projet d'une détermination de conformité requise par la LATEPN, ce qui est également soutenu par le rapport d'expert d'Ecojustice. Le traitement par le PAN des droits existants par le biais de la « clause de droits acquis » ne peut donc pas interférer avec les droits existants d'une manière qui n'est pas déjà envisagée par la LATEPN, qui, comme l'a dit la Chambre des Mines des TNO<sup>2</sup> et du Nunavut en 2016, prévaut sur le PAN lui-même et, comme indiqué dans la LATEPN, sur « toute autre loi du Parlement, à l'exception de la Loi sur l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut, ou toute loi territoriale ou tout règlement pris en vertu de cette loi ou de cette loi territoriale »<sup>3</sup> dans la mesure de toute incohérence ou de tout conflit. Bien que le mandat de la CAN en vertu de la LATEPN et de l'Accord du Nunavut exige qu'elle tienne compte des facteurs énumérés à l'article 58 de la LATEPN, qui comprend les « droits et intérêts existants », ni la LATEPN ni l'Accord du Nunavut ne donnent à la CAN le pouvoir d'exempter des projets du PAN sur la base de droits revendiqués en vertu du *Règlement sur l'exploitation minière au Nunavut* ou d'autres lois.

Le Gouvernement du Canada a recommandé de retirer du PAN les directives sur l'interprétation de la LATEPN afin d'éviter de créer une incertitude sur la question des droits acquis et des règles de transition. Si le PAN devait rester muet sur la protection des droits acquis, les dispositions de la LATEPN, telles qu'elles ont été adoptées par le Parlement, régiraient clairement et exclusivement la question de savoir si un droit revendiqué est soumis ou non à une détermination de conformité par la CAN.

Les participants ne sont pas d'accord sur la question de savoir si le PAN est capable de protéger les droits et intérêts existants. Certains participants disent que les droits existants, en particulier les droits miniers, doivent être protégés parce que des lois et des règlements autres

<sup>1</sup> (Northquest Ltd, 2017-01-11. Dossier du registre public de la CAN # 16-046E)

<sup>2</sup> (Chambre des mines des TNO et du Nunavut, 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-183E)

<sup>3</sup> LATEPN a. 3(2)

que la LATEPN accordent des intérêts dans les minéraux souterrains, et que l'extraction des ressources aura des avantages économiques et sociaux. Deux participants disent qu'une clause de droits acquis pour les tenures minières est nécessaire dans le PAN pour éviter la possibilité d'expropriation, et le GN note qu'une loi ne peut pas prendre ou exproprier la terre d'un propriétaire sans compensation, sauf si cela est prévu dans la loi d'habilitation. Le Gouvernement du Canada est d'avis que le PAN peut prévoir des droits acquis, mais il met en garde contre le fait qu'il doit être rédigé avec soin afin d'éviter des conséquences involontaires.

D'autres participants, comme le WWF, par l'entremise du rapport d'expert d'Ecojustice, et l'Alliance des Métis de North Slave, qui est d'accord avec ce rapport, sont d'avis que le fait d'accorder des droits acquis à des activités qui sont des « projets » en vertu de la LATEPN, ou de considérer que les modifications importantes apportées à des projets ne nécessitent pas de détermination de la conformité, aurait pour effet de créer des « exemptions » qui sont contraires à la LATEPN et à l'Accord du Nunavut. De même, en ce qui concerne le traitement proposé du corridor routier Manitoba-Kivalliq, BQCMB<sup>1</sup> écrivait en 2017 :

« Plus généralement, le PAN ne devrait pas désigner d'exemptions aux interdictions d'aires protégées pour les corridors d'infrastructure linéaire qui n'ont pas encore été soumis en tant que propositions pour approbation. Les routes et autres infrastructures linéaires devraient être interdites de toutes les zones protégées dans un premier temps, les propositions de projet devant être examinées par la CAN par le biais d'une évaluation des alternatives et d'un examen ultérieur par la CNER et d'autres autorités réglementaires. »

Lorsque le Gouvernement du Canada a suggéré en 2015 que les détenteurs de droits d'exploitation du sous-sol en règle avant l'entrée en vigueur du PAN soient exemptés du PAN et considérés comme ne constituant pas une « modification importante » lorsqu'ils passent de l'exploration à l'exploitation minière, NTI et le GN ont exprimé des inquiétudes quant à la compétence et à la légalité de cette mesure et ont recommandé à la CAN d'obtenir un avis juridique sur la question de savoir si le

PAN peut exempter des projets et, le cas échéant, sur la limite de cette compétence. Le WWF a déposé un avis juridique sur cette question en août 2016, et les participants ont été invités à déposer des rapports d'experts en réponse à tout rapport d'expert déposé par un autre participant. Aucune réponse d'expert au rapport d'Ecojustice n'a été fournie, bien que, comme indiqué ci-dessus, le Gouvernement du Canada ait déposé un document en tant que soumission supplémentaire qui aborde certains des avis donnés dans le rapport d'expert d'Ecojustice, et conclut de la même manière que le PAN ne peut pas exempter les projets des déterminations de conformité requises par la LATEPN.

Comme il est mentionné ailleurs dans ce chapitre, de nombreux participants, dont le Gouvernement du Canada, le GN, NTI et le WWF, conviennent que le PAN ne peut exempter un projet qui doit être soumis à la CAN pour une détermination de conformité en vertu de la LATEPN et de l'Accord de Nunavut. D'autres participants, dont le Gouvernement du Canada et la Chambre des Mines des TNO et du Nunavut, recommandent que le PAN ne fournisse pas de directives sur les droits existants qui pourraient entrer en conflit avec la LATEPN. Comme l'expliquent le Gouvernement du Canada et Ecojustice, en vertu de la LATEPN, les projets soumis à la CAN avant l'entrée en vigueur ou la modification d'un plan sont exemptés du nouveau plan ou du plan modifié, sauf dans la mesure où les licences, permis ou autres autorisations délivrés par les autorités réglementaires doivent mettre en œuvre les dispositions du PAN.

### 6.2.8.3 Options stratégiques pour les droits existants

6.2.8.3.1 Option 1 : Exprimer expressément les droits et intérêts existants comme des « droits acquis »

Selon les soumissions reçues, la section 58 ne permet pas au PAN d'exempter les projets de l'exigence d'une

<sup>1</sup> (Conseil de gestion du caribou de Beverly et de Qamanirjuaq (BQCMB), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-057E)

détermination de conformité lorsque celle-ci est requise par la LATEPN. Les soumissions ont, cependant, préconisé l'adaptation des désignations d'utilisation des terres pour assurer que les projets miniers peuvent aller de l'avant malgré toute interdiction lorsque les droits et intérêts existants ont été acquis avant l'approbation du PAN.

Lorsqu'un promoteur a enregistré un droit ou un intérêt auprès d'un tiers mais n'a pas soumis de projet à la CAN, le PAN pourrait stipuler que les travaux et activités physiques relatifs à ces droits et intérêts acquis et en découlant sont conformes au PAN nonobstant les interdictions autrement applicables tant qu'ils ne s'étendent pas en taille, et que toutes les conditions du PAN applicables à la zone doivent être incorporées dans les licences, permis ou autres autorisations des autorités réglementaires.

### Considérations

Bien que cette option n'exempte pas un projet du PAN lorsqu'une détermination de conformité est requise par la LATEPN, cela signifierait que l'acquisition par un promoteur de droits et d'intérêts auprès de tiers pourrait mener au développement malgré le fait que la CAN dispose d'informations sur les CV qui seraient affectées par le développement, sur les droits d'accès ou les camps éloignés inuits incompatibles, sur d'autres priorités telles que les types de développement conflictuels, ou sur d'autres droits et intérêts que le PAN protégerait autrement par des interdictions applicables.

#### 6.2.8.3.2 Option 2 : Donner des droits et des intérêts à des écarts mineurs

En 2017, comme nous l'avons déjà mentionné, Northquest<sup>1</sup> a fait valoir que l'utilisation des AP avec la possibilité de demander des dérogations mineures met en péril les droits et les intérêts existants et « superpose un système de concession de la Couronne en matière de titres miniers dans ces régions du Nunavut et porte atteinte au principe éprouvé de libre entrée qui sous-

tend le Règlement sur l'exploitation minière au Nunavut ».

En 2018, la soumission du Gouvernement du Canada<sup>2</sup> sur les ERAI a noté qu'une dérogation mineure peut être utilisée pour permettre à un projet d'aller de l'avant dans une zone UL (anciennement une AP) malgré les interdictions relatives au projet :

« Une zone protégée dans un plan d'aménagement du territoire, où certaines utilisations sont interdites ou soumises à des conditions, est un type de désignation de zonage et n'est pas destinée à durer éternellement puisqu'elle peut être modifiée lors de l'examen périodique du plan. En outre, les activités interdites peuvent être autorisées dans ces zones si les projets reçoivent une dérogation ou une modification mineure du plan de la part de la Commission ou une exemption du ministre. ... »

### Considérations

Bien que certains participants aient recommandé que le PAN considère les dérogations mineures comme un moyen de permettre aux projets normalement interdits de se conformer, cela va à l'encontre des pratiques de planification qui consistent à considérer les dérogations pour assouplir les termes ou les conditions, mais pas pour permettre une utilisation explicitement interdite. Par exemple, le PAN pourrait permettre des dérogations mineures pour réduire les marges de recul ou modifier les restrictions saisonnières, mais pas pour autoriser des projets là où ils sont interdits. Les changements au type d'utilisation autorisé par un plan sont importants, plutôt que mineurs, car ils modifient l'intention du plan approuvé et devraient nécessiter un examen public complet par le biais d'un processus de modification du plan. Les changements mineurs (dérogations) aux termes et conditions peuvent être autorisés par un examen public plus court et plus ciblé sur le projet spécifique proposé.

#### 6.2.8.3.3 Option 3 : Modifier les dispositions relatives aux droits existants dans

<sup>1</sup> (Northquest Ltd, 2017-01-11. Dossier du registre public de la CAN # 16-046E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-177E)

Le rapport d'Ecojustice,<sup>1</sup> mentionné ci-dessus et appuyé par l'Alliance des Métis de North Slave,<sup>2</sup> est le seul document qui propose des modifications précises à la formulation de la section sur les droits acquis dans l'ébauche du PAN 2016. D'autres soumissions recommandent à la CAN de modifier la section pour éviter les conséquences involontaires ou l'expropriation, sans suggérer comment le faire. Les changements de formulation recommandés par Ecojustice sont les suivants :

« Droits existants » signifie un projet que la CAN a précédemment déterminé comme étant conforme au plan d'utilisation des terres et qui n'a pas été :

- a) modifié de façon importante en vertu des articles 146 et 235(2) de la Loi ; ou
- b) arrêté ou fermé pendant cinq ans ou plus conformément à l'article 208 de la Loi.

« Toute modification des travaux ou de l'activité peut donner lieu à un nouveau projet ou à une modification importante qui doit faire l'objet d'une détermination de conformité, notamment :

- 1. Un changement de l'emplacement de l'ouvrage ou de l'activité ;
- 2. Tout changement dans le type d'utilisation des terres ;
- 3. Toute modification de l'intensité ou de l'échelle de l'activité qui, par exemple, entraîne une plus grande empreinte au sol, une excavation plus profonde, une pollution accrue ou une activité humaine plus importante ;
- 4. Tout changement dans le calendrier des travaux ou des activités (par exemple, changements saisonniers).

Cette liste n'est pas exhaustive et illustre simplement ce que la CAN peut considérer comme un « nouveau projet » ou une « modification importante » du point de vue de la planification.

« Le PAN et toute modification future du plan peuvent s'appliquer à certains projets qui disposaient de droits existants avant l'approbation du PAN. Les utilisateurs sont encouragés à se référer à la LATEPN pour savoir si le PAN s'applique dans des circonstances spécifiques.

« LATEPN exige que chaque projet/proposition de projet qui n'est pas soumis à la section 235 et qui ne dispose pas de droits existants soit soumis à une détermination de conformité. Pour plus de clarté, la LATEPN exige qu'un nouveau projet/une nouvelle proposition de projet soit soumis(e) à une détermination de conformité s'il y a une « modification significative » à un projet/une proposition de projet avec des droits existants ou si le projet/la proposition de projet avec des droits existants a été arrêté(e) ou fermé(e) pendant cinq ans ou plus.

« Pour plus de clarté, le passage d'un stade d'exploration et de développement minéral à un autre nécessitera une nouvelle détermination de conformité, à moins que le changement de stade ait été évalué par la CAN dans le cadre d'un projet/proposition de projet et jugé conforme au PAN et que le changement de stade ne constitue pas une modification importante. Normalement, un changement de stade d'exploration et de développement minéral constitue un nouveau projet.

« Lorsqu'un projet minier en exploitation bénéficie de droits acquis en vertu d'approbations antérieures de la CAN et que le projet soumis à la CNER excluait les activités d'assainissement et de fermeture, la CAN envisagera des dérogations mineures pour les activités de fermeture et d'assainissement non conformes, à condition que les conditions de fermeture ou d'assainissement soient approuvées par la CNER et les autres autorités réglementaires.

### Considérations

La CAN prend note des changements de formulation recommandés pour l'ébauche du PAN 2016 , fournis par Ecojustice.

6.2.8.3.4 Option  
4 : Supprimer  
les « droits  
acquis » des  
droits  
existants du  
PAN

<sup>1</sup> (Ecojustice, 2016-08-29. Dossier du registre public de la CAN # 16-016E)

<sup>2</sup> (Alliance des Métis de North Slave (AMNS), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-072E)



Une quatrième option consiste à supprimer complètement les « droits acquis » du PAN et à renvoyer les lecteurs à la LATEPN, à l'Accord du Nunavut et aux autres lois et règlements applicables.

### Considérations

Cette option permettrait de discuter et d'interpréter la relation entre la LATEPN, l'Accord du Nunavut et d'autres instruments réglementaires en dehors du contexte du PAN.

Cela éviterait également le risque que le PAN puisse causer de la confusion, que ce soit en exemptant apparemment les « projets » des déterminations de conformité qui devraient être examinées, en semblant exproprier des droits ou des intérêts d'une manière non prévue par la LATEPN, ou en créant des « droits et intérêts existants » sur des terres qui ne sont pas autrement reconnus par d'autres lois applicables. Une explication simple dans le PAN pourrait dire que, conformément à la LATEPN, tout projet qui a été précédemment approuvé par ou soumis à la CAN le jour ou avant le jour où le PAN entre en vigueur peut continuer à être exécuté à condition qu'il ne soit pas modifié de manière significative d'une manière qui nécessite une nouvelle détermination de conformité par la CAN en vertu de la LATEPN.

Cette approche signifierait que certains promoteurs qui ont consacré beaucoup de temps et de ressources à l'acquisition de droits et d'intérêts, mais qui n'ont pas encore soumis de projets à la CAN, pourraient être empêchés de poursuivre leur développement sans demander une dérogation mineure ou une modification du plan, ou sans demander une exemption ministérielle.

#### 6.2.8.3.5 Option 5 : Ajuster les UL pour ne pas interdire les droits existants

Comme l'a dit le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> dans sa soumission de 2017, citée ci-dessus :

«... envisager d'ajuster les désignations de zones protégées identifiées ci-dessus de sorte que les règles de planification n'interdisent pas l'activité dans des endroits spécifiques où il existe des droits d'utilisation des minéraux. En d'autres termes, le plan identifierait les endroits qui font partie des zones protégées mais où des droits d'exploitation des minéraux ont déjà été accordés, et préciserait que les interdictions d'exploration et d'exploitation des minéraux ne seraient pas appliquées. »

### Considérations

Plusieurs participants ont adopté la position selon laquelle l'imposition d'interdictions d'utilisation des terres sans maintien des droits et intérêts existants équivaut à une expropriation.

Cette option n'exempterait pas les projets actifs existants et les modifications ultérieures du PAN, mais garantirait que les interdictions ne s'appliquent pas à l'expropriation des droits et intérêts acquis précédemment.

Les projets miniers, en particulier, exigent beaucoup de temps et d'investissements financiers pour être développés à partir des étapes initiales de recherche et d'exploration avant qu'un projet puisse être soumis à la CAN pour une détermination de conformité, et l'imposition d'interdictions d'utilisation des terres qui empêcheraient le développement d'une mine planifiée depuis longtemps pourrait entraîner la perte de ces investissements à moins qu'une exemption ministérielle ou une modification du plan ne soit approuvée.

Les projets d'exploitation minière contribuent au bien-être économique des Nunavummiut et constituent la deuxième contribution en importance au PIB du Nunavut, après l'administration publique.

Conformément à l'objectif F et aux politiques connexes du but 5 des politiques, des objectifs et des buts de la CAN en matière de planification générale, le PAN pourrait identifier les droits miniers existants obtenus antérieurement qui seraient autorisés à devenir des mines en pleine exploitation, sous réserve d'autres exigences ou examens réglementaires, et ce, malgré les désignations proposées pour l'utilisation des terres de l'UL ; tous les droits miniers obtenus pour la première fois après la publication de l'ébauche du PAN 2021 seraient

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

soumis à toutes les interdictions contenues dans les zones UL, car ces droits auraient été acquis en sachant que le PAN pourrait interdire le développement d'une mine dans les zones identifiées.

Cette option pourrait être adaptée pour ne s'appliquer qu'aux projets qui ont déjà été examinés et approuvés en vertu de la LATEPN et de l'Accord du Nunavut, tel qu'indiqué à l'annexe A de l'ébauche du PAN.

#### 6.2.8.4 Recommandation de la CAN - Droits existants

Étant donné que :

- L'Accord du Nunavut prévoit, à l'alinéa 5.7.18d), que l'autorisation d'une activité d'utilisation des terres par la CAN peut porter atteinte à tout droit d'accès incompatible des Inuits aux terres accordées en vertu de l'article 5.7.16 (et, par extension, aux camps éloignés prévus aux articles 7.2.2 et 7.3.2) pendant la période nécessaire pour permettre l'exercice de l'utilisation autorisée des terres.
- Au moins un participant a pris la position que la protection des droits existants violerait leurs droits constitutionnels, tandis que d'autres ont pris la position que ne pas protéger les droits existants équivaldrait à une expropriation.
- La LATEPN ne dit pas expressément que la CAN peut, ou doit, maintenir les droits et intérêts existants, et n'aborde pas non plus la question de l'expropriation lorsque les gouvernements fédéral et territorial approuvent le PAN.
- Les participants ont fait des soumissions contradictoires sur l'interprétation de ces sections de la LATEPN et sur la question de savoir si la LATEPN permet au PAN de prévoir des droits acquis, mais ils conviennent généralement que le PAN ne peut pas « exempter » un projet d'une détermination de conformité requise par la LATEPN, et que le PAN ne devrait pas créer de confusion sur la question de savoir si une détermination de conformité est ou n'est pas requise.
- Comme l'a noté le Gouvernement du Canada, la LATEPN fournit « un ensemble complexe de règles » qui sont un ensemble exhaustif de conditions qui doivent être remplies pour que les projets soient exemptés des interdictions contenues dans le PAN.

- Le Gouvernement du Canada suggère que le PAN peut être adapté pour « s'assurer que le plan a l'impact désiré sur les projets potentiels et les catégories de projets, et n'a pas d'impacts indésirables » en donnant comme exemple « la création d'une utilisation autorisée pour agir comme une exception à une interdiction qui serait autrement applicable ».
- La LATEPN ne définit pas les « droits et intérêts existants » dont la CAN doit tenir compte ainsi que d'autres facteurs en vertu de l'article 58, mais elle fait référence aux « droits des Inuits » en vertu de l'Accord du Nunavut à l'article 9(1), et à l'article 48(5), elle exige que le PAN soit « élaboré et mis en œuvre d'une manière compatible avec les principes et les exigences des articles 5 et 7 de l'Accord », qui établissent les droits d'accès des Inuits à la récolte des ressources fauniques et à l'établissement de camps éloignés, sous réserve de tout conflit avec les projets approuvés par la CAN en vertu du PAN.
- En élaborant le PAN, y compris son traitement des « droits et intérêts existants », la CAN est consciente des risques de conséquences involontaires sur les droits et intérêts, y compris, mais sans s'y limiter, ceux qui peuvent avoir été accordés par d'autres instruments réglementaires, des tribunaux ou des propriétaires fonciers en ce qui concerne les droits miniers souterrains, ainsi que sur les droits des Inuits en vertu des articles 5 et 7 de l'Accord du Nunavut, qui traitent respectivement de la faune et des camps éloignés et qui peuvent être enfreints par des projets conformes au PAN.
- Les interdictions qu'il est recommandé d'inclure dans le PAN ne sont pas en vigueur tant qu'elles n'ont pas été approuvées par le Gouvernement du Canada, le GN et l'organisation inuite désignée, et demeurent sujettes à des exemptions ministérielles et à des modifications du plan.
- Comme il est indiqué ailleurs dans le présent chapitre, les politiques, objectifs et buts généraux en matière d'aménagement de la CAN enjoignent également à la CAN de tenir compte d'autres articles de l'Accord du Nunavut qui traitent de questions telles que les parcs, les zones de conservation, les terres municipales, les aires marines, les objectifs du TI, le titre du TI, les droits d'eau des Inuits, l'entrée et l'accès, le

développement des ressources naturelles, le Conseil du développement social du Nunavut, l'archéologie et les autres peuples autochtones ; ces droits et d'autres droits contenus dans l'Accord du Nunavut, en plus des objectifs des politiques, des objectifs et des buts en matière de planification générale et d'autres facteurs énumérés à l'article 58 de la LATEPN, ont contribué à l'élaboration du PAN.

- La plupart des participants reconnaissent l'importance de l'exploitation minière pour l'économie du Nunavut et pour l'emploi des Nunavummiut.
- Les politiques, les objectifs et les buts en matière d'aménagement du territoire de la CAN appuient l'adaptation des interdictions du PAN afin d'éviter de porter atteinte aux droits et aux intérêts existants tout en s'assurant que les interdictions s'appliquent aux droits et aux intérêts nouvellement acquis en connaissance des interdictions proposées dans le PAN afin de protéger et de conserver les CV identifiées.

L'option 5 est recommandée :

#### RECOMMANDATION D'UNE POLITIQUE DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

##### **DROITS EXISTANTS**

##### **ADAPTER LES UL POUR NE PAS INTERDIRE LES DROITS EXISTANTS**

- La stratégie de mise en œuvre comprendra des exigences relatives au plan selon lesquelles les désignations d'utilisation des terres UL seront adaptées afin de permettre aux projets d'exploration et de production minérales découlant des droits et des intérêts existants enregistrés auprès du registraire minier du Nunavut ou de NTI qui sont identifiés comme des projets actifs ayant déjà fait l'objet d'un examen en vertu de la LATEPN ou de l'Accord du Nunavut de l'annexe A du PAN d'être exemptés des exigences interdisant ce type d'utilisation des terres en vertu de l'article 74(f) de la LATEPN
- Toutes les autres exigences de la désignation de l'utilisation des terres, y compris l'interdiction d'enfreindre les conditions applicables, s'appliquent aux projets identifiés dans l'annexe A du PAN.

## 6.2.8.5 Résumé des révisions

### **PARK et PARNB**

Le PARNB comprend des dispositions concernant les droits existants en matière d'exploration pétrolière et gazière :

« 3.7.1 Les détenteurs de droits existants dans le Déroit de Lancaster et la baie de Baffin peuvent soumettre à l'approbation de l'Office national de l'énergie une proposition de programme de forage et réaliser ce programme d'exploration en impliquant les communautés à toutes les étapes. Si, à la fin de ce programme, aucune découverte importante n'a été faite, aucun autre permis d'exploitation ne sera délivré dans ces régions sans consultation préalable des collectivités. [A] »

Le PARK, ne traite pas des droits existants.

### **L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

La stratégie de mise en œuvre dans l'ébauche du PAN 2012 comprenait un article sur les utilisations légales non conformes. L'ébauche du PAN 2012 indiquait que « Toute utilisation des terres qui n'est pas conforme au plan mais qui existait légalement avant l'approbation du plan est une utilisation légale non conforme ». L'ébauche du PAN 2012 comprenait également les déclarations suivantes :

« La Commission s'engage à :

- reconnaît les utilisations qui existaient avant l'approbation du plan comme une utilisation légale non conforme ;
- reconnaîtra que jusqu'à ce que les droits légaux d'un promoteur prennent fin, l'utilisation peut s'étendre ou se reconstruire pour maintenir sa viabilité ; et
- reconnaître qu'une fois que les droits d'une utilisation légale non conforme prennent fin, toute utilisation future du terrain doit être conforme au plan. »

La stratégie de mise en œuvre dans l'ébauche du PAN 2014 comprenait une section sur les droits existants qui faisait référence à la LATEPN. En particulier, cet article stipulait :

« Conformément aux clauses transitoires de la LATEPN, le plan approuvé ne s'applique pas à :

- (a) un projet qui est en cours d'évaluation ou qui est, ou a été, légalement mis en œuvre le jour de l'entrée en vigueur du plan ;
- (b) un projet qui a été approuvé avant le jour de l'entrée en vigueur du Plan, qui a été commencé puis arrêté ou fermé pendant une période de moins de cinq ans, calculée à partir de ce jour ;
- (c) la reconstruction d'un ouvrage qui a été fermé pendant une période de moins de cinq ans, calculée à partir du jour de l'entrée en vigueur du Plan, si elle se rapporte à un projet qui a été approuvé avant ce jour et qui a été réalisé légalement ; et
- (d) un projet qui a été approuvé avant le jour de l'entrée en vigueur du plan et qui a commencé dans les cinq ans suivant ce jour.

« Il est entendu qu'un plan d'aménagement du territoire ou une modification du plan ne s'appliquera pas aux propositions de projet comportant des droits existants.

« Malgré ce qui précède, si, après l'entrée en vigueur du plan, une modification importante est apportée à un projet visé à l'un des alinéas a) à d), le plan s'applique à ce projet. »

La stratégie de mise en œuvre dans l'ébauche du PAN 2016 comprenait un article sur les droits acquis existants en ce qui concerne les projets/propositions de projets. Cet article encourageait les utilisateurs de l'ébauche du PAN à se référer à la LATEPN pour obtenir des conseils sur des circonstances spécifiques. Cet article fournissait également les informations suivantes :

LATEPN exige qu'un projet/une proposition de projet soit soumis(e) à une détermination de conformité s'il y a une « modification significative » à un projet/une proposition de projet avec des droits existants. Les modifications significatives peuvent inclure, sans s'y limiter, un changement d'échelle ou d'intensité du projet/de la proposition de projet, des travaux, des activités ou des composants nouveaux ou modifiés qui n'étaient pas inclus dans le projet/la proposition de projet initial(e) réalisé(e) avant l'approbation du PAN, ainsi que les exemples suivants de modifications significatives :

- 1. Tout changement de l'emplacement de l'ouvrage ou de l'activité ;
- 2. Tout changement dans le type d'utilisation des terres ;

- 3. Tout changement dans le calendrier des travaux ou de l'activité (par exemple, les changements saisonniers), et ;
- 4. Une augmentation ou une modification d'un travail ou d'une activité qui, par exemple, nécessite des changements dans l'utilisation des terres. »

La stratégie de mise en œuvre dans l'ébauche du PAN 2016 comprenait également une sous-section sur les droits existants et les minéraux. Cette sous-section notait la complexité des droits acquis dans le secteur minier en raison des sept étapes clés par lesquelles passent les projets d'exploration et de développement miniers, de la prospection à la surveillance. L'ébauche du PAN 2016 indiquait également :

« Un projet/une proposition de projet, tel(le) qu'il(elle) a été approuvé(e) ou accepté(e) en tant que soumission complète, avant l'approbation du PAN, peut être considéré(e) comme bénéficiant de droits acquis en vertu de la LATEPN aux fins de la détermination de la conformité. Toutefois, le passage d'un stade d'exploration et de développement minéral à un autre peut nécessiter une nouvelle détermination de conformité. »

### **L'ébauche du PAN 2021**

L'ébauche du PAN 2021 comprend une exigence relative au plan selon laquelle un projet d'exploration et de production minérales approuvé antérieurement en vertu de la LATEPN ou de l'Accord du Nunavut et identifié à l'annexe A de l'ébauche du PAN est exempté des interdictions relatives à l'exploration et à la production minérales dans les zones UL lorsque le projet subit une modification importante, si les conditions suivantes sont réunies (a) il découle des droits et intérêts existants identifiés comme projets à l'annexe A et y est lié ; et (b) il reste dans la même empreinte du projet identifié à l'annexe A. L'ébauche du PAN 2021 comprend également d'autres exigences de plan liées à cette disposition.

### **6.2.9 Clauses d'extinction**

Certains participants ont proposé l'utilisation de clauses d'« extinction » dans le PAN, qui feraient en sorte que les interdictions expirent après un certain temps, à moins d'être explicitement renouvelées. Par exemple, en 2017,

le GN<sup>1</sup> a recommandé à la CAN « d'envisager l'applicabilité de « clauses d'extinction » (expirations) minimales pour les zones désignées pour le caribou », expliquant :

«... Les clauses d'extinction serviraient à reconnaître la nécessité d'examiner périodiquement l'exactitude de ces zones. Le calendrier de la clause d'extinction pourrait commencer une fois que le plan est en vigueur et recommencer si le plan fait l'objet d'un examen périodique complet ou d'une modification du plan pour cette zone donnée. »

En 2017, North Arrow<sup>2</sup> a fait part de ses inquiétudes quant au fait que le PAN pourrait être « imparfait » une fois approuvé, notant une « surabondance de prudence en ce qui concerne la désignation de grandes zones protégées », et que le recours à des modifications futures pour « remédier aux lacunes identifiées », pour « modifier les éléments inefficaces du plan » ou pour réduire les protections « si trop de terres sont protégées » serait problématique, et a déclaré :

«... tel qu'il est rédigé, l'ébauche du PAN 2016 ne qualifie pas les aires protégées de mesures temporaires ou de clauses d'extinction ou d'exigences de reconduction avec toute révision ou modification ultérieure. Nous ne connaissons aucun cas au Canada où un parc, un sanctuaire faunique ou une autre zone protégée a été réduit en taille et il ne devrait pas être acceptable de s'appuyer sur des modifications futures potentielles pour justifier l'acceptation d'un plan d'aménagement du territoire imparfait. »

En 2018, en réponse à une question posée par la CAN concernant l'utilisation de « restrictions temporaires sur le développement dans certains couloirs de vêlage du noyau de caribou, de après-vêlage, d'accès clés et de traversées d'eau douce, afin d'étudier s'il existe un avantage mesurable pour les troupeaux de caribous », le GN<sup>3</sup> a répondu :

« En supposant que la CAN fait référence à des « restrictions temporaires » similaires aux clauses d'extinction intégrées à l'ébauche du PAN, le GN a recommandé que la CAN envisage des clauses d'extinction

pour les zones désignées pour le caribou dans sa soumission de janvier 2017 dans le commentaire # 2017-2. Les clauses d'extinction permettent d'examiner périodiquement l'exactitude des zones désignées pour le caribou.

« Nous recommandons que la CAN consulte les Nunavummiut au sujet de l'inclusion de clauses d'extinction dans l'ébauche du PAN. »

En 2019, sur la question des ERAI, NTI et les AIR<sup>4</sup> ont cherché à obtenir « des engagements en faveur d'un calendrier fixe pour l'examen périodique d'un PAN approuvé ou la suppression des restrictions d'utilisation des terres une fois que les restrictions sont en place », au motif qu'il n'était pas clair combien de temps les interdictions dans les zones UL pouvaient être en vigueur :

«... Un autre facteur est la durée pendant laquelle les restrictions d'utilisation des terres seront en place. Le Gouvernement du Canada suggère que les restrictions dans un plan d'utilisation des terres « ne sont pas destinées à durer éternellement car elles peuvent être modifiées lors de l'examen périodique du plan ». Cette réponse n'est pas satisfaisante car il n'y a pas d'engagement sur un calendrier fixe pour l'examen périodique d'un PAN approuvé ou sur la temporisation des restrictions d'utilisation des terres une fois que les restrictions sont en place.

« Les restrictions d'utilisation des terres proposées dans l'ébauche du PAN 2016, telles qu'elles sont actuellement envisagées et conçues, seraient en place pour une période indéfinie, créant des désignations qui s'apparentent aux parcs et aux zones de conservation. ... »

### 6.2.9.1 Options stratégiques pour les clauses d'extinction

#### 6.2.9.1.1 Option 1 : Inclure des clauses d'extinction

Le PAN pourrait inclure des clauses d'extinction qui s'appliqueraient aux interdictions dans les zones UL où les participants ne s'entendent pas sur la pertinence des

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

<sup>2</sup> (North Arrow Minerals inc., 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-071E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-175E)

<sup>4</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2019-03-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-249E)



interdictions, en reconnaissant que le non-renouvellement des interdictions dans une période fixe entraînera l'extinction des interdictions dans les zones visées par les clauses d'extinction. Des consultations supplémentaires pourraient être nécessaires avant d'incorporer des clauses d'extinction dans le PAN, comme le recommande le GN.

### Considérations

L'absence d'examen périodique ou de modification du plan pour quelque raison que ce soit avant l'expiration d'une clause d'extinction aurait pour conséquence qu'aucune interdiction ne serait applicable dans la ou les zones UL associées, ce qui permettrait aux projets d'aller de l'avant malgré tout effet négatif sur les CV identifiées dans les chapitres 2 à 5 du présent document comme nécessitant des interdictions.

#### 6.2.9.1.2 Option 2: Do Not Include Sunset Clauses

Reconnaissant les préoccupations des participants qui soutiennent que le PAN ne devrait pas imposer d'interdictions pour une période indéfinie, le PAN pourrait plutôt fixer une période fixe pour un examen périodique du PAN afin de s'assurer que les désignations d'utilisation des terres demeurent appropriées sur une base continue.

### Considérations

L'absence d'examen périodique ou de modification du plan pour quelque raison que ce soit avant l'expiration d'une clause d'extinction aurait pour conséquence qu'aucune interdiction ne serait applicable dans la ou les zones UL associées, ce qui permettrait aux projets d'aller de l'avant malgré tout effet négatif sur les CV identifiées dans les chapitres 2-5 de ce document comme nécessitant des interdictions.

#### 6.2.9.2 Recommandation de la CAN - Clauses d'extinction

Étant donné que :

- Les participants qui ont fait des soumissions sur les clauses d'extinction les associent généralement à la nécessité d'une période fixe pendant laquelle le PAN devrait faire l'objet d'examen périodiques.

- Toute exigence du PAN interdisant une utilisation des terres qui fait l'objet d'une clause d'extinction deviendrait inapplicable si elle expire avant d'être renouvelée par un examen périodique ou une modification du plan.
- L'aménagement du territoire au Nunavut exige beaucoup de temps et de ressources pour assurer la participation informée, active et significative de tous les Nunavummiut et il y a un risque qu'un examen périodique complet ne puisse être effectué avant l'expiration d'une clause d'extinction.

L'option 2 est recommandée :

#### RECOMMANDATION D'UNE POLITIQUE DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### CLAUSES D'EXTINCTION

#### NE PAS INCULRE DE CLAUSES D'EXTINCTION

- Le PAN prévoit des examens périodiques au lieu de l'expiration des interdictions par le biais de clauses d'extinction

#### 6.2.9.3 Résumé des révisions

##### PARK et PARNB

Les clauses d'extinction ne sont pas discutées ni incluses dans les plans régionaux d'aménagement du territoire existants.

##### L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

Les clauses d'extinction n'ont pas été discutées ni incluses dans les versions précédentes de l'ébauche du PAN.

##### L'ébauche du PAN 2021

L'ébauche du PAN 2021 ne comporte pas de clauses d'extinction.

#### 6.2.10 Suivi de la conformité des projets

L'article 11.4.4 de la NA et l'article 14(a) de la LATEPN exigent de la CAN qu'elle surveille les projets pour s'assurer qu'ils sont réalisés en conformité avec le PAN. La législation ne fournit pas de directives à la CAN sur la



façon dont elle est censée surveiller les projets pour une conformité continue.

La CAN maintient un registre public en ligne pour soutenir la mise en œuvre du PAN. Le registre public en ligne de la CAN est situé à l'adresse [www.nunavut.ca](http://www.nunavut.ca). Les parties intéressées peuvent s'inscrire pour recevoir des notifications lorsque des projets sont soumis ou approuvés sur le registre public en ligne de la CAN.

Aucun participant n'a fait d'observations constructives sur la façon dont la CAN pourrait surveiller en permanence la conformité des projets avec le PAN. Plusieurs participants ont fait des soumissions sur l'importance de surveiller le caribou et les restrictions d'utilisation des terres. Ces soumissions sont notées ici afin de fournir une orientation sur les options potentielles pour la surveillance de la conformité des projets par la CAN en vertu du PAN.

En 2010, la soumission du BQCMB<sup>1</sup> comprenait un exposé de position de 2004, qui soulignait qu'un programme de surveillance du caribou géré par l'AANC et le GTNO de 1978 à 1990 avait vu son financement réduit et que la surveillance et l'application étaient inadéquates :

« Le programme de surveillance du caribou, géré par AANC et le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest de 1978 à 1990, fournissait principalement des renseignements sur la répartition des aires de vêlage et les déplacements des caribous après le vêlage à l'intérieur des CPA désignées [zones de protection du caribou], et servait à restreindre les activités d'utilisation des terres par l'interdiction et l'application du PSC. De 1978 à 1990, les limites des CPA pour les caribous de Beverly et de Qamanirjuaq ont été délimitées en fonction de l'utilisation par la harde de caribous des aires de vêlage et des aires de après-vêlage au cours des cinq années précédentes, et ont été ajustées à la suite d'un examen annuel des limites et des habitudes d'utilisation des aires. Le Programme de surveillance du caribou [PSC] a été abandonné en 1991 lorsque l'AANC a retiré son financement. Depuis, le PSC a été appliqué sans que l'on dispose d'informations à jour sur les habitudes d'utilisation de l'aire de répartition du caribou.

...

Dans le plan régional d'aménagement du territoire de Keewatin, la CAN déclare que « les mesures actuelles de protection des caribous sont adéquates » (CAN 2000 : 47). Cependant, Weihs et Usher (2001) rapportent que les gestionnaires des terres ont adopté la recommandation de la CAN d'utiliser des PSC modifiées (qu'ils ont appelées Mesures mobiles de protection du caribou) dans tout le Nunavut, après leur élaboration pour l'Ébauche du Plan d'aménagement régional du Kitikmeot Ouest.

« La faisabilité et l'efficacité du PSC original et du PSC mobile doivent être évaluées pour la région de Kivalliq et plus particulièrement pour la protection des troupeaux de Beverly et de Qamanirjuaq. L'utilisation du PSC original comme principal outil de protection du caribou présente plusieurs limites.

- Les PSC ont été incluses dans les conditions des permis d'utilisation des terres en utilisant des informations périmées sur les modes d'utilisation des aires de répartition du caribou. Depuis 1990, aucune information sur l'utilisation de l'aire de répartition pendant les périodes de vêlage et de après-vêlage n'a été recueillie, et aucune surveillance n'a été effectuée.
- L'application du PSC a été inadéquate. L'inspection des opérations d'utilisation des terres était généralement insuffisante pour déterminer si les conditions du PSC étaient respectées. Par exemple, les patrouilles des agents de la faune pour inspecter les camps miniers ont lieu généralement une fois par an, ce qui est clairement insuffisant, mais reflète les niveaux actuels de financement et de personnel.
- Les PSC ont été élaborées pour traiter les perturbations résultant de l'exploration, et non des projets de développement.
- Les PSC ont été élaborées pour réduire au minimum les perturbations subies par le caribou, mais elles ne prévoient aucune protection de l'habitat. »

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a recommandé d'utiliser les informations socio-économiques et écosystémiques générées par le PSGN pour contribuer à la « mise en œuvre du plan de surveillance », mais n'a pas

<sup>1</sup> (Conseil de gestion du caribou de Beverly et de Qamanirjuaq (BQCMB), 2010-08-27. Dossier du registre public de la CAN # 10-085E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

fait de recommandation sur la surveillance continue de la conformité du projet.

En 2014, la CNER<sup>1</sup> a recommandé à la CAN de clarifier la manière dont l'efficacité du PAN serait surveillée :

«... La CAN s'est identifiée comme l'autorité responsable de l'examen de tous les projets au sein de la NSA dans le document « Travailler ensemble », bien qu'il ne soit pas clair, d'après notre examen, si la juridiction du PAN et l'examen des projets par la CAN s'étendent aux parcs nationaux, aux lieux historiques ou aux limites municipales établies.

Le document fait référence à des « partenaires dans la mise en œuvre » du PAN, mais les rôles que chaque partenaire jouerait dans cette mise en œuvre n'étaient pas clairs pour nos examinateurs. Il ne semble pas que le document décrive comment ces partenaires seraient impliqués dans le suivi des projets, ou quelle serait, le cas échéant, leur responsabilité dans le rapport sur l'efficacité du PAN et quel serait le processus de rapport. Il est suggéré que la CAN fournisse des éclaircissements supplémentaires sur ce qu'elle attend du rôle de chaque partenaire tel qu'identifié dans le document « Travailler ensemble », et comment ils seraient impliqués dans la mise en œuvre du PAN, y compris une discussion sur les rôles et responsabilités potentiels de surveillance des agences, le cas échéant. »

En 2014, QIA<sup>2</sup> s'est demandé pourquoi la CAN effectuerait des visites en personne si les autorités réglementaires les effectuent déjà :

« Article 5.4 : Suivi du projet : QIA se demande pourquoi la CAN prévoit d'effectuer des visites de sites et d'examiner les permis, les licences et les autorisations délivrés par les organismes de réglementation. Cela ne fait-il pas double emploi avec ce qui est déjà fait par les agences d'autorisation ? Quelle valeur ajoutée y a-t-il à ce que la CAN effectue ces visites ? »

En 2017, la soumission du Gouvernement du Canada<sup>3</sup> sur la protection du caribou dans l'ébauche du PAN 2016 recommandait de remplacer « les interdictions complètes de développement et d'exploration minière dans les habitats désignés du caribou » par « une combinaison de conditions de protection saisonnières et

générales », et notait l'importance d'une surveillance continue pour s'assurer que les protections recommandées sont appliquées et sont efficaces :

« Nous pensons que cette approche permettrait d'obtenir l'effet désiré, à savoir protéger les caribous contre les perturbations, tout en autorisant les activités de développement dans des zones et à des moments où les caribous se trouvent dans une autre partie de leur aire de répartition. Toute activité de ce type serait bien sûr soumise à toute autre législation existante applicable.

« Cette approche comporte une exigence de surveillance et de recherche sur le caribou, conçue en collaboration avec les organismes de réglementation appropriés, les propriétaires fonciers et les parties intéressées, ainsi qu'une surveillance et une recherche continues sur la façon dont ces conditions de protection sont appliquées et sur leur efficacité. Le Gouvernement du Canada s'engage à participer aux discussions futures sur la surveillance et la protection appropriées du caribou.

...

«... De l'avis du Gouvernement du Canada, les interdictions saisonnières et les conditions générales d'activité proposées pour éviter de perturber les troupeaux à des moments critiques de leur cycle de vie sont appropriées en tant qu'outil d'aménagement du territoire. Cependant, nous notons que d'autres éléments du régime de réglementation (plus particulièrement la CNER, le Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut et la mise en œuvre par le gouvernement du Nunavut de sa Loi sur les ressources fauniques) sont les mieux placés pour évaluer les risques spécifiques des projets au cas par cas, envisager des mesures d'atténuation, répondre aux dernières informations sur le caribou et déterminer les approches de gestion les plus efficaces pour des projets spécifiques. Nous suggérons que l'ébauche de plan utilise des conditions de protection saisonnières et générales pour guider l'exploration et le développement dans les habitats du caribou, puis permette aux autres organismes de réglementation d'appliquer leurs mandats et leur expertise pour s'assurer que le caribou est protégé contre d'autres impacts spécifiques aux projets. »

En 2018, la Chambre des Mines des TNO et du Nunavut<sup>4</sup> a présenté une brève soumission à laquelle était joint un

<sup>1</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (CNER), 2014-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 12-141E)

<sup>2</sup> (Association inuite Qikiqtani (QIA), 2014-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 12-145E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

<sup>4</sup> (Chambre des mines des TNO et du Nunavut, 2018-10-30. Dossier du registre public de la CAN # 16-227E)

examen technique effectué par EDI Environmental Dynamics Inc. (daté du 17 février 2016) des PSC et AP recommandés par le GN pour l'ébauche du PAN, qui soulignait notamment que les promoteurs ont effectué des évaluations des effets de perturbation qui ont été examinées dans le cadre du processus d'évaluation environnementale de la CNER, et faisait valoir que la protection de l'habitat ne devrait pas être mise en œuvre tant que les mesures de protection et la surveillance de l'efficacité de la gestion ne sont pas en place :

« Les promoteurs miniers ont effectué un certain nombre d'évaluations des effets de perturbation pour des projets proposés dans l'aire de répartition des caribous migrants de la toundra. ... Ces évaluations utilisent des scénarios de perturbation potentiels réalistes et ont fait l'objet d'un examen technique et réglementaire au cours du processus d'examen de l'évaluation environnementale. ... En général, les résultats obtenus jusqu'à présent ont montré que l'industrie a un effet cumulatif par rapport aux perturbations existantes, mais ces effets sont généralement spécifiques au site et gérables. Quoi qu'il en soit, grâce à des plans d'atténuation et de surveillance continus, les projets approuvés ont axé les mesures de protection sur la réduction des perturbations du caribou lorsqu'elles sont présentes. ...

...

« Après un examen de près de 50 ans de recherches publiées sur le caribou migrant de la toundra et une compréhension générale des connaissances traditionnelles et du Qaujimaqatugait inuit, on ne sait pas exactement dans quelle mesure ou si la protection de l'habitat contribuera au rétablissement ou à la durabilité du caribou. Il est clairement exagéré de suggérer que la protection de l'habitat (au point de ne perturber aucun habitat) est « essentielle », ce qui n'est pas le cas. L'utilisation de l'habitat du caribou est dynamique. Le niveau de perte d'habitat qui déclenchera un *effet* est inconnu et il n'y a aucune preuve à ce jour qui suggère qu'il y en a eu un, ou qu'il y en aura un dans un avenir proche pour les troupeaux de caribous du Nunavut continental.

« Depuis au moins 1978, date à laquelle les mesures de protection des caribous ont été mises en œuvre pour protéger les caribous de Qamanirjuaq et de Beverly, ces mesures ont été utilisées dans tout le territoire pour divers projets, notamment d'exploration et de développement.

Ces mesures ont toujours été axées sur la réduction des perturbations subies par le caribou, et cette protection se poursuivra à l'avenir, quels que soient les résultats de ce processus d'aménagement du territoire. L'industrie de l'exploration et de l'exploitation minière devrait continuer à mettre en œuvre et à développer ces mesures de protection, à intégrer de nouveaux outils et à élaborer des mesures améliorées à l'aide de nouvelles données et méthodes d'analyse. Ces mesures, combinées à d'autres outils de gestion (p. ex., la gestion ou la réduction de la mortalité des caribous), ainsi que la poursuite des recherches et l'application des connaissances sur les effets de l'habitat, seront essentielles à la durabilité des populations de caribous. En plus de la protection actuelle des caribous eux-mêmes, la protection de l'habitat pourrait un jour devenir un important objectif de gestion.

« Les recommandations du GN en matière de protection de l'habitat pourraient être fondées sur une base d'information plus solide. La protection de l'habitat doit être considérée dans le contexte d'une approche globale de la conservation du caribou. Indépendamment des problèmes liés aux méthodes spécifiques utilisées jusqu'à présent (c.-à-d. les données, l'examen des solutions de rechange), des décisions de gestion judicieuses doivent être prises sur la base de preuves claires, d'une justification de ce qui fonctionnera et d'un engagement à surveiller l'efficacité de la gestion. Sans une stratégie et sans avoir ces outils en place, il est prématuré de sauter à la protection de l'habitat. »

En 2018, l'annexe B de la soumission du Gouvernement du Canada<sup>1</sup> était un rapport intitulé « Évaluation de la vulnérabilité du caribou à l'exploration et à l'exploitation de pétrole et de gaz dans les plaines de l'aigle, au Yukon : rapport présenté au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources du Yukon. » par Don Russell et Anne Gunn de Shadow Lake Environmental (daté de mars 2017). Ce rapport visait à « rassembler les informations disponibles sur les impacts potentiels, l'atténuation et les meilleures pratiques pour les caribous interagissant avec le développement pétrolier et de gaz. » Sur le sujet de la capacité d'adaptation, le rapport a noté la nécessité d'une surveillance pour déterminer l'efficacité des pratiques de gestion, et un manque général de rapports de rétroaction sur l'efficacité des « meilleures pratiques de gestion : »

---

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-230E)

«... La capacité d'adaptation est ce qui doit être fait pour réduire les impacts potentiels. Ainsi, dans le cadre du concept appliqué à l'exploitation de pétrole et de gaz et au Troupeau de Caribou Porcins, la capacité d'adaptation comprend la gestion de l'habitat et de la récolte et les mesures d'atténuation spécifiques au projet. En outre, pour améliorer les mesures d'atténuation spécifiques au projet, il faut surveiller l'efficacité des mesures d'atténuation, identifier les lacunes, ajuster les mesures d'atténuation et les mettre en œuvre - le cycle de surveillance adaptative. Il est donc nécessaire de mettre en place un groupe consultatif technique sur le caribou pour superviser le processus.

« Dans notre examen, nous avons constaté que la distinction entre les meilleures pratiques de gestion et l'atténuation n'est pas claire. De manière générale, les pratiques de gestion optimales sont normalement mises en place par le biais de politiques ou de lois et leur objectif est d'« éviter » et/ou de « minimiser » les effets de l'industrie sur le caribou. Il s'agit généralement de recommandations générales à l'échelle régionale. ...

« Ce que nous savons le moins des meilleures pratiques de gestion, c'est la façon dont elles sont mises en œuvre et examinées. Par exemple, dans le cadre des MPG existantes pour les opérations sismiques, nous ne savons pas comment elles fonctionnent dans la pratique, car il semble qu'il n'y ait pas de rapport de rétroaction sur la façon dont elles sont mises en œuvre ou comment l'atténuation adaptative pour des développements spécifiques fournirait une rétroaction sur les lacunes éventuelles des MPG sismiques.

« Les impacts potentiels comprennent le fait que les caribous évitent les routes et la circulation à des distances variables selon la végétation, les méthodes d'observation, la prédation et la chasse. Cependant, les résultats de la réduction de ces impacts par la surveillance et l'atténuation sont incertains. Nous avons trouvé de nombreuses propositions d'actions basées sur la vitesse, les distances d'arrêt, etc. mais pratiquement aucun suivi pour déterminer leur efficacité. La même remarque générale peut être faite à propos d'autres mesures d'atténuation proposées et des seuils permettant de modifier l'atténuation par la surveillance. Bien que de nombreuses informations soient disponibles sur les meilleures pratiques et les mesures d'atténuation, elles concernent principalement le caribou boréal et le caribou de montagne, et moins le caribou migrateur de la toundra. Cela nous amène à suggérer qu'une approche plus collaborative, intégrant les informations de base sur les

mouvements avec les variations environnementales, serait la base des meilleures pratiques et de l'atténuation. »

### 6.2.10.1 Options stratégiques pour le contrôle de la conformité des projets

#### 6.2.10.1.1 Option 1 : Suivi assuré par les autorités réglementaires avec rapport annuel à la CAN

La soumission de 2014 de QIA a suggéré que la CAN n'aurait pas besoin d'effectuer des visites en personne sur le site pour surveiller les projets pour une conformité continue si les autorités réglementaires le faisaient déjà. L'article 68 de la LATEPN stipule que chaque ministre fédéral ou territorial, chaque ministère ou agence et chaque municipalité ont l'obligation de mettre en œuvre le PAN dans la mesure de leurs pouvoirs et de mener leurs activités en conformité avec celui-ci. Le PAN pourrait exiger que les ministres fédéraux ou territoriaux, les départements gouvernementaux, les agences et les municipalités fassent un rapport à la CAN avec des informations relatives aux projets pour permettre à la CAN de surveiller la conformité des projets avec le PAN sur une base continue.

#### Considérations

La CAN ne dispose pas de ressources pour effectuer des visites en personne sur le site et elle n'a pas de pouvoirs d'inspection ou de capacité expresse à exiger des promoteurs qu'ils fournissent des informations à la CAN sur une base continue.

Le PAN pourrait exiger que le ministre fédéral ou territorial, les départements gouvernementaux, les agences et les municipalités qui doivent mettre en œuvre le PAN fassent rapport à la CAN. Cependant, une telle obligation peut ne pas s'appliquer à toutes les autorités de réglementation qui, en vertu de l'article 2 (1) de la LATEPN, sont définies pour inclure également « tout autre organisme public responsable de la délivrance d'une licence, d'un permis ou d'une autre autorisation », qui peuvent seulement avoir l'obligation d'incorporer les

termes et conditions du PAN dans les licences, permis et autres autorisations des promoteurs.

Si cette approche était adoptée, le ministre fédéral ou territorial, les ministères, les agences gouvernementales et les municipalités qui doivent mettre en œuvre le PAN auraient besoin de conseils sur les informations dont la CAN aurait besoin pour déterminer la conformité continue du projet, et le processus de rapport pourrait nécessiter des discussions continues et des améliorations aux informations recueillies et soumises à la CAN. Bien que l'exigence de déclaration puisse être incluse dans le PAN, les directives pourraient être énoncées dans des « documents d'orientation », comme l'a recommandé le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> dans sa lettre de 2017, afin de permettre des révisions et des améliorations sans avoir à modifier le plan.

**6.2.10.1.2 Option  
2 : Surveillance  
effectuée par  
les promoteurs  
qui s'auto-  
évaluent et  
présentent un  
rapport annuel  
à la CAN**

Dans le cadre de cette option, le PAN exigerait que les promoteurs fournissent des informations à la CAN chaque année et la CAN utiliserait une série d'outils pour examiner ces informations afin de surveiller la conformité du projet sur une base continue. Par exemple, les promoteurs pourraient être tenus de répondre aux questions et de fournir les informations énumérées dans les règles promulguées par la CAN en vertu de l'article 17 de la LATEPN, en informant la CAN d'une description générale du projet entrepris au cours de cette année civile, y compris l'emplacement des travaux et des activités et leur calendrier, et toute modification depuis que le projet original a été soumis à la CAN, sur une base annuelle. La CAN examinera la proposition de projet originale, ainsi que les rapports accessibles au public, les licences, les permis et autres

autorisations délivrés par les autorités réglementaires et effectuera des visites sur place lorsque les ressources le permettront, afin de confirmer l'exactitude des rapports des promoteurs.

Aucun participant n'a spécifiquement recommandé cette option. Cependant, plusieurs participants, dont le GN<sup>2</sup> et KIA,<sup>3</sup> ont fait référence à la production de rapports annuels dans le contexte de la surveillance de l'efficacité des PSC mobiles. La soumission 2018 du GN<sup>4</sup> a noté la nécessité d'un rapport annuel par les promoteurs pour le suivi de la conformité, et que les approches des mesures de protection mobiles restaient « théoriques » et « pourraient ne pas être mises en œuvre de manière réaliste à court terme, en grande partie en raison du manque de problèmes de capacité de suivi. »

**Considérations**

On suppose généralement que les participants conviennent qu'il est important de surveiller la conformité des projets.

Cette option exigerait que les promoteurs fournissent des informations que la CAN pourrait utiliser pour déterminer la conformité continue avec le PAN.

La CAN pourrait élaborer les questions auxquelles les promoteurs devraient répondre dans des règles qu'elle mettrait à la disposition du public pour commentaires en vertu de la LATEPN.

La CAN examinera les informations fournies par rapport à la proposition de projet originale et les termes et conditions du PAN ainsi que les informations disponibles au public détenues par d'autres autorités réglementaires.

Pour les projets qui sont achevés au cours de l'année civile, ou pour les projets qui se déroulent sur une ou plusieurs années civiles, les promoteurs pourraient être tenus de soumettre les informations à la fin de l'année civile.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-066E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-175E)

<sup>3</sup> (Association inuite de Kivalliq (KivIA), 2016-05-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-182E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-175E)

En vertu de la LATEPN, les promoteurs commettent une infraction s'ils fournissent sciemment des déclarations ou des informations fausses ou trompeuses à la CAN.

Au lieu de prévoir que le défaut de soumission des rapports entraîne une non-conformité, le PAN pourrait faire de la soumission de rapports à jour une exigence d'information pour les futures déterminations de conformité pour les projets connexes ou les modifications importantes de projets existants, ce qui signifie que la CAN ne considérerait pas les propositions de projet comme complètes tant que tous les rapports n'ont pas été soumis.

**6.2.10.1.3 Option 3 : Suivi en personne effectué par la CAN avec des ressources adéquates**

Comme le mentionnait l'exposé de position du BQCMB en 2004, lorsque le financement et le personnel antérieurs ne permettaient que des patrouilles annuelles d'agents de la faune pour inspecter les camps miniers, ces inspections étaient généralement insuffisantes pour déterminer si les mesures de protection du caribou alors en place étaient respectées.

**Considérations**

Pour être efficace, la CAN aurait besoin d'un financement supplémentaire substantiel pour mettre en œuvre efficacement cette option.

**6.2.10.2 Recommandation de la CAN - Suivi de la conformité des projets**

Étant donné que :

- *La CAN ne dispose pas des ressources nécessaires pour effectuer des contrôles de conformité réguliers en personne.*
- *Les promoteurs peuvent être tenus de faire des déclarations volontaires comme condition en vertu du PAN.*
- *Les promoteurs peuvent exiger des déterminations de conformité supplémentaires dans le cas où ils proposent plus tard d'entreprendre un projet lié à un projet déjà approuvé ou en cours, ou s'ils*

*entreprennent une modification importante à un tel projet tel que défini dans la LATEPN.*

- *Le PAN peut exiger un rapport continu en tant qu'exigence d'information avant que les projets connexes ultérieurs ou les modifications importantes des projets ne soient conformes au PAN.*

L'option 2 est recommandée :

**RECOMMANDATION D'UNE POLITIQUE DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE**

**SUIVI DE LA CONFORMITÉ DES PROJETS**

**SUIVI ASSURÉ PAR LES PROMOTEURS QUI AUTO-ÉVALENT ET FONT UN RAPPORT ANNUEL À LA CAN**

- Le PAN exigera des promoteurs qu'ils fournissent des renseignements à la CAN sur une base annuelle, conformément aux règles adoptées par la CAN en vertu de l'article 17 de la LATEPN.
- La CAN surveillera la conformité continue des projets en utilisant les informations fournies par les promoteurs ainsi que la proposition de projet originale et les informations rendues publiques par d'autres autorités réglementaires.
- Pour les déterminations futures de la conformité des projets connexes, y compris toute modification importante du projet original, il est nécessaire que tous les rapports annuels que les promoteurs doivent soumettre à la CAN soient à jour ; pour plus de clarté, les propositions de projet connexe ou de modification importante d'un projet seront considérées comme incomplètes jusqu'à ce que les rapports soient soumis avec la proposition de projet.

**6.2.10.3 Résumé des révisions**

**PARK et PARNB**

Le PARK et le PARNB ont tous deux déclaré :

« La CAN surveillera la mise en œuvre du plan et publiera des rapports annuels à l'intention des ministres du AINC et du MDD et de l'OID (article 11.4.4[m]). Le rapport comprendra des informations sur l'état d'avancement de la mise en œuvre du plan, identifiera les problèmes et les succès, et fournira des recommandations aux ministres sur les améliorations possibles. »



## L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

L'ébauche du PAN 2012 a abordé la conformité du projet en cours dans le chapitre sur la stratégie de mise en œuvre comme suit :

« La Commission assurera le suivi de la mise en œuvre du plan. La Commission peut :

- effectuer des visites sur site pour s'assurer que les projets fonctionnent dans le respect des exigences de la détermination de conformité ;
- examiner les permis, les licences et les autorisations délivrés par les autorités réglementaires ;
- consulter les partenaires de la planification ; et
- mettre en œuvre d'autres stratégies de suivi afin d'évaluer l'efficacité du plan dans la réalisation des politiques, des objectifs et des buts de la planification générale. »

L'ébauche du PAN 2014 a adopté une approche similaire à celle de la version 2012. Le chapitre de la stratégie de mise en œuvre de 2014 abordait le rôle de la CAN dans la surveillance de la conformité des projets comme suit :

« La CAN, en collaboration avec ses partenaires de planification, surveillera les projets afin de déterminer s'ils fonctionnent selon les paramètres qui ont été considérés comme tels. Pour s'acquitter de cette responsabilité, la CAN peut :

- (a) Effectuer des visites sur place ;
- (b) Examiner les permis, licences et autorisations délivrés par les autorités réglementaires ;
- (c) Examiner les rapports de surveillance et d'inspection de la CNER, des OID et d'autres organismes ; et
- (d) Consulter les partenaires de planification. »

Le chapitre sur la stratégie de mise en œuvre dans l'ébauche du PAN 2016 abordait également le rôle de la CAN dans le suivi des projets, mais a supprimé la liste des actions potentielles que la CAN pourrait mener. Ce projet indiquait :

« Comme il est indiqué au paragraphe 14(a) de la LATEPN et à l'article 11.4.4(l) de l'ARTN, la CAN surveillera les

projets pour déterminer s'ils fonctionnent en conformité avec le Plan. Des rapports annuels aux ministres et aux organisations inuites désignées concernant la mise en œuvre du PAN seront préparés conformément au paragraphe 14(b) de la LATEPN et à l'article 11.4.4(m) de l'ARTN. »

## L'ébauche du PAN 2021

L'ébauche du PAN 2021 comprend des exigences de plan en ce qui concerne les rapports annuels des promoteurs à la CAN. L'ébauche du PAN indique également que la CAN surveille la conformité continue des projets en utilisant les informations fournies par les promoteurs chaque année, ainsi que les propositions de projet et les informations rendues publiques par d'autres autorités réglementaires.

### 6.2.11 Inclusion de critères de sélection pour les effets cumulatifs dans le PAN

En vertu de la LATEPN, si la CAN détermine qu'un projet est conforme au PAN, elle doit ensuite déterminer si le projet est exempté de l'examen préalable par la CNER. Certaines soumissions de participants suggèrent qu'étant donné que la CNER effectue l'examen préalable des projets, la CAN devrait éviter les désignations d'utilisation des terres qui interdiraient les activités de développement industriel et que les projets devraient plutôt être autorisés à passer à l'examen préalable par la CNER pour une considération au cas par cas.<sup>1,2</sup> D'autres participants indiquent que la CNER a pris la position dans de nombreux rapports de décision d'examen préalable qu'il n'est pas dans son mandat de protéger l'habitat faunique, et que les examens préalables sont très techniques et que certaines personnes n'ont peut-être

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-175E)

<sup>2</sup> (Chambre des mines des TNO et du Nunavut, 2018-10-30. Dossier du registre public de la CAN # 16-227E)

pas l'occasion de participer aux examens préalables de manière significative.<sup>1</sup>

Si un projet est conforme au PAN et figure à l'annexe 12-1 de l'Accord du Nunavut, il est exempté d'examen préalable à moins que la CAN n'identifie « ... les impacts écosystémiques et socio-économiques cumulatifs qui pourraient résulter des impacts du projet combinés à ceux de tout autre projet... ». (Article 80 de la LATEPN). La CAN a néanmoins la compétence de renvoyer à la CNER des projets autrement exemptés d'examen préalable sur la base des impacts cumulatifs prévus à l'intérieur et à l'extérieur de la NSA. Certains participants ont recommandé des consultations pour inclure des seuils détaillés pour déterminer les critères de renvoi des effets cumulatifs dans le PAN lui-même, tandis que d'autres ont recommandé de retirer les critères de renvoi du PAN sur la base qu'il serait prescriptif et qu'il serait difficile de l'affiner ou de le modifier, sauf par des modifications au plan.

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a fixé une attente selon laquelle le processus permettant de déterminer quand un projet serait soumis à la CNER en raison de préoccupations liées aux impacts cumulatifs serait « fondé sur des critères objectifs et énoncés dans le plan. »

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a également suggéré que la CAN travaille avec la CNER et l'OEN pour développer un processus de renvoi des projets autrement exemptés de l'examen préalable afin de déterminer si la CAN a des préoccupations au sujet des impacts cumulatifs d'un projet. Ce processus serait mis à la disposition des promoteurs avant qu'ils ne soumettent leurs descriptions de projet afin de les aider à comprendre comment un projet proposé pourrait être affecté si la CAN croit qu'un examen préalable est nécessaire.

Dans son commentaire sur l'ébauche du PAN 2014,<sup>4</sup> la CNER formule les remarques suivantes sur les impacts cumulatifs :

« Aucune information fournie sur le type de seuils qui seraient utilisés pour les impacts cumulatifs ».

« Des informations devraient être fournies sur les seuils qui seraient utilisés. Le document Options et Recommandations indique qu'il n'y a pas de seuil convenu. Le développement de seuils pour les impacts cumulatifs est une composante essentielle du PAN.

« Suggérer que la CAN considère l'engagement public pour développer des seuils pour les impacts cumulatifs. »

Le CGRFN<sup>5</sup> a noté dans son rapport d'atelier de 2015 sur le caribou que c'est l'absence continue de plans d'utilisation des terres à jour qui a obligé la CNER à s'engager dans des examens préalables spécifiques aux projets lorsque le processus ne permet pas une consultation adéquate des OCT :

«... Le Conseil de gestion des ressources fauniques de Kivalliq recommande depuis longtemps que l'exploitation et l'exploration minières ne soient pas autorisées sur les aires de vêlage, et a adopté à plusieurs reprises des résolutions affirmant et réaffirmant cette position. Cette opinion est également partagée par les communautés dénées et métisses qui partagent des troupeaux avec le Nunavut. Le Conseil de gestion des ressources fauniques de Kivalliq aimerait également que davantage de ressources soient fournies aux Organisations de Chasseurs et de Trappeurs pour les aider à prendre des décisions pertinentes concernant le caribou et son habitat. En l'absence de plans d'aménagement du territoire à jour, les décisions concernant l'habitat du caribou ont été prises par la Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions. Le processus d'examen de la Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions est bref et assorti d'échéances strictes, ce qui rend très difficile pour les Organisations de Chasseurs et de Trappeurs d'examiner les propositions de développement et de soumettre des commentaires. Les examens préalables et les examens sont également très techniques, et les Organisations de

<sup>1</sup> (Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut (CGRFN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-074E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-03-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-034E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

<sup>4</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (CNER), 2014-02-14. Dossier du registre public de la CAN # 12-142E)

<sup>5</sup> (Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut (CGRFN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-074E)

Chasseurs et de Trappeurs n'ont pas le personnel et l'expertise technique nécessaires pour y participer de manière significative. ... »

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a formulé des observations sur l'ébauche du PAN 2014, affirmant que « l'inclusion des renvois en matière d'impact cumulatif en tant que terme général dans l'ensemble du tableau 1 semble redondante et pourrait en fait donner lieu à une interprétation erronée selon laquelle ce n'est qu'en ce qui concerne les zones déjà mentionnées que la Commission pourrait renvoyer un projet à la CNER pour examen préalable en raison de préoccupations liées à l'impact cumulatif », et a formulé la recommandation suivante :

« Option 1 : Envisager de supprimer les saisines relatives à l'impact cumulatif en tant que terme du plan. Il peut également être utile que le plan définisse une approche générale de la manière dont la Commission examinera les demandes relatives à l'impact cumulatif. Toutefois, nous recommandons à la Commission d'éviter d'être trop prescriptive sur le plan de la procédure dans le plan, sinon elle pourrait ne pas être en mesure d'affiner et de faire évoluer son approche sans une modification du plan. »

En 2016, en réponse à l'ébauche du PAN 2014 qui incluait des zones spécifiques où les références aux effets cumulatifs seraient faites, le GN<sup>2</sup> a écrit que les critères pour les impacts cumulatifs devraient être inclus dans le chapitre de mise en œuvre du PAN lui-même plutôt que de retirer les références aux impacts cumulatifs du PAN :

« En général, le GN est d'accord pour dire qu'il n'est pas approprié de faire figurer le pouvoir de renvoi des impacts cumulatifs de la CAN parmi les termes du plan associés à des zones désignées spécifiques. Ce pouvoir accordé à la CAN par le biais de la LATEPN devrait plutôt être clairement décrit, ainsi que les critères pour lesquels les impacts sont mesurés, dans l'article 7 de la stratégie de mise en œuvre du plan.

« En ce qui concerne l'option 1 [suppression des renvois d'impacts cumulatifs comme condition du plan], lorsque

des données géospatiales sont disponibles pour soutenir les zones spéciales de conservation avec des conditions spécifiques, le GN les soutiendra généralement. Dans le contexte des aires de vêlage de l'ours polaire, des rivières patrimoniales, des bassins hydrographiques d'approvisionnement en eau potable des communautés et de certains habitats saisonniers du caribou, le GN a recommandé des conditions spécifiques à la CAN (voir les commentaires sur ces sujets respectifs).

#### « RECOMMANDATIONS DE L'EXAMINATEUR

« Le GN est en faveur des deux options présentées par la CAN dans son document intitulé « Considérations pour une amélioration potentielle du document d'ébauche du PAN » : les renvois d'impacts cumulatifs à la CNER ne devraient pas être énumérés comme un terme pour des zones désignées spécifiques, et les critères pour les renvois à la CAN devraient être détaillés dans le Plan. »

En 2016, la Chambre des Mines des TNO et du Nunavut<sup>3</sup> a écrit :

« Dans l'article 7.4 p.46, le plan fournit une liste de propositions de projets qui peuvent être considérés comme soulevant des préoccupations en matière d'impact cumulatif....

...

« Plutôt que le type de proposition de projet, pour déterminer s'il existe un problème potentiel d'impact cumulatif, il peut être préférable de se concentrer sur le nombre de propositions de projet existantes et autorisées à proximité de la proposition de projet en question. »

En 2017, comme indiqué ci-dessus, le Gouvernement du Canada<sup>4</sup> a suggéré de produire des directives expresses sur l'interprétation de la LATEPN en dehors du PAN lui-même.

En 2017, le GN<sup>5</sup> a également déclaré en partie :

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-186E)

<sup>3</sup> (Chambre des mines des TNO et du Nunavut, 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-183E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-066E)

<sup>5</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

« Le pouvoir de renvoi [des impacts cumulatifs] de la CAN est décrit dans la LATEPN, et est indépendant de tout plan d'utilisation des terres existant ou futur. »

En 2017, la présentation orale de l'OEN<sup>1</sup> a suggéré :

« L'OEN demande qu'une référence expresse soit incluse dans le Plan d'Aménagement du Nunavut pour reconnaître que la décision de la Commission de renvoyer une proposition de projet à la CNER sur la base des effets cumulatifs soit éclairée par l'information et la consultation des IPG (y compris l'OEN) et d'autres organismes pertinents disposant de données à jour sur les effets cumulatifs dans la région. »

De nombreux participants ont fait remarquer dans leurs soumissions que les effets cumulatifs ne sont pas en mesure d'être évalués de manière adéquate au stade de l'évaluation environnementale d'un projet. Par exemple, la soumission de 2018 du Gouvernement du Canada<sup>2</sup> comprenait un rapport annexé qui écrivait :

«... D'après notre expérience, il n'est pas réaliste de s'en remettre à un seul promoteur d'un projet pour entreprendre une analyse des effets cumulatifs, et une approche collaborative entre les parties prenantes est plus efficace. Par conséquent, l'analyse des effets cumulatifs précède rarement ou est mal intégrée à une évaluation environnementale. Pourtant, l'une des préoccupations les plus fréquentes concernant l'avenir du caribou migrateur de la toundra est l'impact des effets cumulatifs des changements climatiques et des activités d'utilisation des terres dans l'ensemble des aires de répartition du troupeau. ... »

En 2018, de la même façon, le WWF-Canada<sup>3</sup> a écrit :

« Avec les retards dans le processus du PAN, l'habitat essentiel du caribou reste ouvert au jalonnement et à l'exploration, sous réserve de l'évaluation des incidences environnementales (EIE) de chaque projet. L'EIE ne prend pas en compte de manière efficace les impacts au niveau de l'aire de répartition, ne tient pas compte des impacts cumulatifs de multiples projets sur l'aire de répartition d'un troupeau de caribous, ni ne prend en compte les scénarios de développement futur résultant de l'exploration, y compris les utilisations accessoires telles que les routes. L'octroi continu de permis et de baux miniers dans les aires

de vêlage du caribou, alors qu'aucun plan n'est en place, mine l'efficacité éventuelle du PAN et menace le rétablissement des troupeaux de caribous de la toundra. Nous continuons à demander au Gouvernement du Canada de décréter immédiatement un moratoire sur l'octroi de nouveaux permis et baux miniers dans l'habitat essentiel du caribou de la toundra jusqu'à ce que le PAN soit en place. »

En 2019, dans une soumission sur le morse, le Gouvernement du Canada<sup>4</sup> a écrit que le changement climatique pourrait contribuer à l'augmentation des impacts cumulatifs, notant que la perte d'habitat due au changement climatique pourrait amener le morse à occuper des zones plus sensibles aux perturbations liées à la navigation :

« Il existe un potentiel d'impacts cumulatifs car les réductions de la glace de mer induites par le changement climatique poussent davantage de morses sur les échoueries terrestres pendant de plus longues périodes et probablement en plus grand nombre. En même temps, l'augmentation du trafic maritime due au changement climatique intensifiera les perturbations le long des zones côtières qui sont à la fois des routes maritimes importantes et l'habitat du morse (Stewart et al. 2018). Des impacts cumulatifs sur le morse peuvent donc survenir si la perte d'habitat de glace entraîne une plus grande occupation des zones d'échouerie terrestres côtières où les perturbations liées à la navigation sont plus importantes. Le changement climatique pourrait également entraîner une évolution vers des réseaux alimentaires plus pélagiques au détriment du lien étroit entre la production d'algues de glace et les communautés benthiques dont dépend le morse (Grebmeier et Barry 1991). Le potentiel d'impacts cumulatifs existe donc aussi avec l'augmentation prévue de la navigation couplée à la réduction des populations de proies benthiques, car les morses pourraient abandonner les échoueries actuelles si elles sont trop proches des zones de navigation ou si elles ne sont plus assez proches des communautés bivalves productives. »

<sup>1</sup> (Office des eaux du Nunavut (OEN), 2017-02-21. Dossier du registre public de la CAN # 16-102E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-230E)

<sup>3</sup> (WWF-Canada, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-182E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2019-01-25. Dossier du registre public de la CAN # 16-242E)

La CAN a fait préparer un rapport d'expert en 2009, le Rapport sur les critères de renvoi des effets cumulatifs,<sup>1</sup> et en 2015, la CAN a élaboré une liste de critères pour déterminer quand il peut y avoir des problèmes d'impact cumulatif nécessitant un examen par la CNER et les a publiés dans sa Procédure interne sur la détermination de la conformité :

« Les questions suivantes, sans s'y limiter, aideront le personnel de la CAN à déterminer si une proposition de projet qui relève de l'annexe 12-1 de l'ARTN doit être renvoyée à la CNER en raison de préoccupations relatives aux effets cumulatifs :

- (a) La proposition de projet se situe-t-elle au même endroit général qu'un projet antérieur OU qu'un projet en cours OU qu'un projet proposé ?
- (b) La proposition de projet utilise-t-elle les mêmes ressources qu'un projet antérieur OU qu'un projet actuel OU qu'un projet proposé ?
- (c) La proposition de projet se situe-t-elle dans une zone où il existe un système environnemental sensible ?
- (d) La proposition de projet a-t-elle le potentiel d'induire une activité (par exemple, sa mise en œuvre pourrait-elle entraîner une activité supplémentaire dans la région) ?

Avec l'aide du groupe de travail de la LATEPN, la CAN a mis à jour les critères de sa procédure interne sur la détermination de la conformité<sup>2</sup> en octobre 2020 avec les éléments suivants :

« Trois critères doivent être réunis avant de pouvoir saisir la CNER : (i) le projet doit créer un impact sur une composante valorisée, (ii) l'impact pourrait agir de façon cumulative avec ceux d'autres projets, et (iii) l'impact cumulatif résultant doit être préoccupant. Les questions suivantes, sans s'y limiter, aideront le personnel de la CAN à déterminer si une proposition de projet visée par l'annexe 12-1 de l'Accord du Nunavut doit être renvoyée à la CNER en raison de préoccupations liées à l'impact cumulatif :

- I. Le projet peut-il avoir un impact sur une composante valorisée ?

*[Facteurs à prendre en considération]*

- a. Le projet se déroule-t-il dans ou à proximité d'une zone où il existe une composante valorisée identifiée, y compris des zones utilisées par des communautés ou des espèces sauvages sensibles aux perturbations ou dont elles dépendent ?
- b. Quel est le moment et la fréquence du projet, par exemple, s'agit-il d'une utilisation continue toute l'année ou d'une utilisation occasionnelle sur une base saisonnière, et le moment de l'utilisation coïncide-t-il avec des utilisations communautaires ou la présence de la faune ?
- c. Quelle est l'intensité de l'activité et quelle est la superficie du terrain qui sera affectée par les activités et les sous-produits du projet (par exemple, vibrations, bruit, poussière, fumées et/ou eaux usées) ?

*- Si le projet n'a PAS d'impact sur une CV, il ne sera pas soumis à la CNER pour des raisons d'impact cumulatif.*

*- Si le projet a un impact sur une CV, passez à la section ii).*

- II. Y a-t-il d'autres projets qui pourraient avoir un impact sur la même composante valorisée ?

*[Facteurs à prendre en considération]*

- a. Le projet est-il situé au même endroit qu'un projet antérieur OU qu'un projet existant OU qu'un projet proposé ?
- b. Le calendrier du projet coïncide-t-il avec les activités d'autres projets voisins ?
- c. Le projet utilise-t-il les mêmes ressources que les projets antérieurs OU qu'un projet actuel OU qu'un projet proposé ?
- d. Y a-t-il des impacts d'autres projets qui pourraient se combiner ou se chevaucher avec ceux du projet (p. ex.

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2009-05-24. Dossier du registre public de la CAN # 10-148E)

<sup>2</sup> <https://www.nunavut.ca/proponent-information/internal-procedures>

vibrations, bruit, poussière, fumées et/ou eaux usées) ?

- Si aucun autre projet n'a d'impact sur la même composante valorisée, le projet ne sera pas soumis à la CNER pour des raisons d'impact cumulatif.

- S'il existe d'autres projets susceptibles d'avoir un impact sur la même composante valorisée, passez à la section iii).

III. L'impact cumulatif résultant sur la composante valorisée est-il préoccupant ?

*[Facteurs à prendre en considération]*

- a. Y a-t-il des préoccupations raisonnables concernant les impacts cumulatifs potentiels dans la zone du projet qui ont été soulevées par les communautés, les organisations inuites, les organisations universitaires/de recherche, le gouvernement ou les organismes de réglementation au cours des exercices de planification ou d'évaluation des impacts précédents ?
- b. La CV est-elle une espèce en péril ?
- c. Y a-t-il des facteurs de stress environnementaux non liés au projet (conditions de sécheresse ou d'inondation) qui ont un impact sur la CV et qui pourraient augmenter sa sensibilité aux perturbations ?

- Si l'impact cumulatif résultant sur la composante valorisée n'est pas préoccupant, le projet ne sera pas transmis à la CNER.

- Si l'impact cumulatif résultant sur la composante valorisée est préoccupant, le projet sera transmis à la CNER pour examen préalable. »

### 6.2.11.1 Options stratégiques pour l'inclusion de critères de sélection des effets cumulatifs dans le PAN

#### 6.2.11.1.1 Option 1 : Critères de sélection pour les effets cumulatifs externes au PAN

Comme indiqué ci-dessus, les soumissions de 2017 du Gouvernement du Canada<sup>1</sup> et du GN<sup>2</sup> semblent toutes deux soutenir l'élaboration de critères de renvoi relatifs aux effets cumulatifs en dehors du PAN afin d'éviter d'établir des procédures prescriptives dans le PAN et la nécessité de modifier le plan pour changer son processus. L'OEN a recommandé de noter que les renvois relatifs aux effets cumulatifs sont fondés sur des renseignements provenant des IPG (y compris l'OEN) et d'autres organismes pertinents disposant de données à jour sur les effets cumulatifs, et sur la consultation de ces organismes.

#### Considérations

Comme indiqué ci-dessus, l'élaboration de critères d'évaluation des effets cumulatifs dans des documents d'orientation externes au PAN permettra de les réviser et de les affiner en fonction des besoins.

#### 6.2.11.1.2 Option 2 : Critères de sélection des effets cumulatifs inclus dans le PAN

Le GN<sup>3</sup> était initialement favorable à l'inclusion de critères de renvoi des impacts cumulatifs dans le PAN pour des raisons de certitude et d'uniformité, même si cela nécessiterait de modifier le plan au besoin si les critères ou le processus l'exigent, mais dans sa

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-066E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-186E)



soumission de 2017, le GN<sup>1</sup> a semblé convenir que le pouvoir de la CAN de faire des renvois malgré une exemption de l'examen préalable de la CNER est indépendant du PAN.

### Considérations

Si les critères de sélection des effets cumulatifs sont inclus dans le PAN, les promoteurs et les utilisateurs auront la certitude que ces critères seront respectés, à moins qu'ils ne soient modifiés par une modification du plan.

#### 6.2.11.2 Recommandation de la CAN - Inclusion de critères de sélection pour les effets cumulatifs dans le PAN

Étant donné que :

- *Parvenir à un accord sur les seuils prescriptifs ou les lignes directrices pour les renvois d'impacts cumulatifs à inclure dans le PAN peut retarder l'achèvement ou l'approbation du PAN.*
- *Comme l'a indiqué le Gouvernement du Canada le 30 mai 2016, si des seuils de référence aux impacts cumulatifs sont inclus dans le PAN, une modification du plan sera nécessaire pour apporter des changements.*
- *Si le PAN n'inclut pas de critères et de seuils prescriptifs de référence aux impacts cumulatifs et supprime toutes les références automatiques aux impacts cumulatifs, le PAN peut expliquer que le PAN a le pouvoir discrétionnaire de référer des projets à la CNER sur la base de préoccupations liées aux impacts cumulatifs en vertu de la LATEPN, et que la CAN développera des critères de référence en dehors du processus de développement du plan.*
- *La CAN, la CNER et l'OEN ont besoin de temps et de ressources pour développer et finaliser les critères de renvoi des impacts cumulatifs.*
- *La CAN a approuvé une nouvelle procédure interne sur la détermination de la conformité en octobre 2020, basée sur les commentaires du groupe de travail de la LATEPN sur ses critères originaux de 2015.*

L'option 1 est recommandée :

#### RECOMMANDATION D'UNE POLITIQUE DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### **INCULSION DE CRITÈRES DE SÉLECTION POUR LES EFFETS CUMULATIFS DANS LE PAN**

#### **CRITÈRES DE SÉLECTION POUR LES EFFETS CUMULATIFS EXTERNES AU PAN**

- Le processus et les critères à utiliser pour déterminer les impacts cumulatifs sont élaborés et publiés séparément du PAN.

#### 6.2.11.3 Résumé des révisions

##### **PARK et PARNB**

Les deux plans régionaux d'aménagement du territoire existants exigent que l'évaluation des effets cumulatifs du tracé privilégié soit effectuée dans le cadre du processus de modification du plan pour l'aménagement d'un corridor de transport.

Le PARNB comprend un article traitant des renvois d'effets cumulatifs :

« L'article 12.3.3 stipule que la CAN peut renvoyer un projet exempté à la CNER pour examen préalable « lorsque la CAN a des préoccupations concernant l'impact cumulatif de cette proposition de projet par rapport à d'autres activités de développement dans une région de planification ».29 L'article 13.4.4 stipule que « lorsque la CAN a des préoccupations concernant l'impact cumulatif des activités de développement dans une région de planification, elle peut renvoyer les demandes relatives à l'eau à la CNER pour examen préalable même si la demande relève de l'annexe 12-1 ».

Cependant, aucun des plans existants n'inclut de critères de sélection pour les impacts cumulatifs.

##### **L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

L'ébauche du PAN 2021 ne comprenait pas de critères de sélection pour les impacts cumulatifs. La stratégie de mise en œuvre du projet comprenait l'énoncé général suivant : « Une proposition de projet conforme au Plan

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

et exemptée de l'examen préalable prévu à l'annexe 12-1 de l'ARTN peut être renvoyée par la Commission à la CNER lorsque la Commission a des préoccupations concernant les impacts cumulatifs. »

L'ébauche du PAN 2014 ne comprenait pas de critères de sélection pour les impacts cumulatifs. Cependant, dans son article sur les déterminations de conformité, le projet incluait des informations procédurales de base sur les propositions de projet exemptées de l'examen préalable. L'ébauche du PAN 2014 a abordé les scénarios « pas de préoccupations concernant les impacts cumulatifs » et « préoccupations concernant les impacts cumulatifs » comme suit :

« Aucune préoccupation relative aux impacts cumulatifs

« Si un projet est exempté d'examen préalable et que la CAN n'a pas de préoccupations quant aux impacts cumulatifs, elle doit indiquer dans la décision que l'évaluation du projet est terminée. Le promoteur peut réaliser le projet, conformément aux exigences du plan et sous réserve de l'obtention de toute licence, de tout permis ou de toute autre autorisation requis par ou en vertu d'une loi du Parlement ou d'une loi territoriale et de la conformité à toute autre exigence énoncée dans une telle loi ou un tel droit. ...

...

« Préoccupation relative aux impacts cumulatifs

« Si le projet est exempté d'examen préalable et que la CAN a des préoccupations quant aux impacts écosystémiques et socio-économiques cumulatifs qui pourraient résulter des impacts du projet combinés à ceux de tout autre projet qui a été réalisé, est en cours de réalisation ou est susceptible d'être réalisé en tout ou en partie à l'intérieur de la zone désignée, elle enverra la proposition de projet à la CNER pour qu'elle effectue un examen préalable de la proposition. »

L'ébauche du PAN 2016 prévoyait en partie à l'article 6.3.2 : «... La CAN peut élaborer des politiques et des procédures comprenant une liste de facteurs à prendre en compte pour déterminer la probabilité et la gravité des impacts cumulatifs afin de déterminer si un projet/une proposition de projet doit être examiné(e)

par la CNER, nonobstant une exemption ». Une liste de critères n'a pas été incluse dans l'ébauche du PAN 2016.

### L'ébauche du PAN 2021

L'ébauche du PAN 2021 comprend une déclaration selon laquelle le processus et les critères à utiliser par la CAN pour déterminer les impacts cumulatifs ont été élaborés et publiés indépendamment du PAN. Cette déclaration fait référence à la procédure interne sur la détermination de la conformité (octobre 2020), qui est citée ci-dessus.

L'ébauche du PAN 2021 contient également une exigence de plan liée aux impacts cumulatifs en ce qui concerne les exigences d'information pour les modifications de plan visant à développer des infrastructures linéaires et des corridors marins dans les zones UL. En particulier, lorsqu'il demande une modification de plan pour développer une infrastructure linéaire ou un corridor marin dans une zone UL, le promoteur doit fournir une évaluation des conséquences environnementales, sociales et techniques du terrain, des impacts cumulatifs du projet, et de l'impact environnemental et social du projet sur les CV qui peuvent être affectés.

#### 6.2.12 Planification du placement des cabanes à l'extérieur des municipalités

Dans un journal de communication communautaire tenu par la CAN<sup>1</sup> de l'été 2007 à janvier 2008, la CAN a noté une discussion avec des représentants du hameau de Cambridge Bay en septembre 2007 concernant la réglementation des cabanes, en particulier :

« Cabanes : Discussion sur le besoin de baux pour les non-Inuits afin de construire des cabanes. Personne n'en fait la demande. S'ils sont à l'extérieur de la zone arpentée, il s'agit de terres du commissaire et une demande devrait être faite auprès du SCG. Le hameau ne veut pas nécessairement que des baux soient accordés. Le problème est qu'il n'existe aucun contrôle sur l'emplacement des cabanes dans les zones de l'arrière-pays. À l'heure actuelle, elles sont toutes situées à l'intérieur des limites municipales, mais si le hameau décide de mettre en place

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2007-07-12. Dossier du registre public de la CAN # 10-002E)

des contrôles, certaines personnes pourraient choisir de construire des cabanes en dehors des zones municipales. Cela pourrait devenir un problème de planification pour nous. »

En 2016, KWB<sup>1</sup> En 2016, KWB a écrit dans sa soumission sur la désignation des aires centrales de vêlage du caribou et des principaux corridors d'accès en tant que AP dans le PAN, indépendamment du potentiel minéral, que les aînés enseignent aux chasseurs d'éviter de faire des changements permanents dans les aires de vêlage :

«... La sagesse et les valeurs des aînés constituent un aspect important du savoir inuit, ou IQ. Les aînés ont expliqué qu'il existe des règles traditionnelles pour protéger les caribous pendant le vêlage et les aires de vêlage des caribous. Les Inuits ont des saisons de chasse traditionnelles, et ne chassent pas les vaches et les veaux pendant les mois de printemps et d'été. De plus, de nombreux aînés demandent aux chasseurs d'éviter d'apporter des changements permanents au paysage dans les aires de vêlage (par exemple, ils enseignent que les cabanes et autres structures permanentes ne doivent pas être construites dans les aires de vêlage). »

En 2015, l'OCT d'Arviat<sup>2</sup> a également déclaré que les aînés expliquent que les cabanes ne peuvent pas être construites dans les aires de vêlage des caribous :

« Les aînés ont expliqué que les aires de vêlage utilisées aujourd'hui l'ont été par les caribous depuis qu'il y a des caribous dans le Kivalliq. Les aînés ont dit qu'ils essaient [d'enseigner] aux jeunes de ne pas toucher à ces aires pendant la saison de vêlage et d'éviter d'y apporter des changements permanents. Nous ne devons pas construire de cabanes ni laisser de déchets dans les aires de vêlage, et nous devons garder l'endroit propre. Un aîné a expliqué que les aires de vêlage sont comme des pouponnières pour les bébés humains. Tout comme une pouponnière pour un bébé humain doit être calme et propre pour que les bébés soient en bonne santé, les aires de vêlage doivent être calmes et propres pour que les caribous grandissent en bonne santé. »

Une présentation mentionnée dans le rapport d'atelier de 2017 du CGRFN<sup>3</sup> explique de la même manière l'enseignement des aînés, à savoir qu'il faut « respecter les aires de vêlage des caribous et les aires de vêlage des caribous » et « éviter soigneusement d'apporter des modifications à ces zones, comme construire des cabanes ou laisser derrière soi des cercles de tente. »

En 2018, l'annexe A de la soumission du Gouvernement du Canada<sup>4</sup> comprenait des résumés de trois documents de recherche concernant les impacts de l'implantation de cabanes de loisirs (resorts) sur les caribous en Norvège, notant que les rennes ne s'habituent pas à la présence d'activités humaines, qu'ils abandonnent les zones situées dans un rayon de 1 km des cabanes et des routes touristiques, et que les zones situées dans un rayon de 4 km des structures humaines sont évitées malgré les faibles niveaux de trafic.

En 2019, comme nous l'avons vu plus haut, NTI et les AIR<sup>5</sup> ont déclaré que toute limitation de l'accès des Inuits ne devait se produire qu'« avec le consentement des Inuits »:

« Le point de vue de NTI et des AIR est que la limitation créée par l'alinéa 5.7.18 (d) sur les droits d'accès des Inuits a une portée étroite. Les droits d'accès des Inuits ne peuvent être limités que lorsqu'il y a un conflit direct avec une activité d'utilisation des terres autorisée et seulement pour la période nécessaire à la réalisation de cette activité. NTI et les AIR recommandent que la CAN donne la priorité à l'accès des Inuits aux ressources terrestres et fauniques lorsqu'elle envisage des désignations d'utilisation des terres et que toute limitation de l'accès des Inuits ne se produise qu'avec le consentement des Inuits. »

En 2020, la consultation de la CAN<sup>6</sup> à Cambridge Bay a découvert que les participants de la communauté restent préoccupés « par la construction de cabanes près de la communauté ».

## Considérations

<sup>1</sup> (Conseil de la faune de Kivalliq (KWB), 2016-03-04. Dossier du registre public de la CAN # 14-158E)

<sup>2</sup> (OCT d'Arviat, 2015-09-24. CAN Public Registry File # 14-107E)

<sup>3</sup> (Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut (CGRFN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-074E)

<sup>4</sup> (Gouvernement du Canada, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-178E)

<sup>5</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2019-03-14. Dossier du registre public de la CAN # 16-249E)

<sup>6</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2020-02-06. Dossier du registre public de la CAN # 16-257E)

Il n'est pas clair que la construction par un Inuit d'une cabane à l'extérieur d'une municipalité constitue un « projet » en vertu de la LATEPN auquel le PAN s'appliquerait.

La réglementation de l'emplacement des cabanes en tant que « projets » pourrait involontairement porter atteinte aux droits d'accès des Inuits.

La CAN n'est pas claire quant à la distinction factuelle entre les « cabanes », qui ne sont pas définies dans l'Accord du Nunavut, et les « camps éloignés », qui sont définis comme ayant « pour objet la récolte de ressources fauniques et l'utilisation et la jouissance connexes des terres » et sont traités en détail à l'article 7 de l'Accord du Nunavut.

L'article 7.2.2 de l'Accord du Nunavut stipule que l'approbation des OCT est requise pour établir un nouveau camp éloigné.

#### 6.2.12.1 Options stratégiques pour le placement de cabanes à l'extérieur des municipalités

##### 6.2.12.1.1 Option 1 : Inclure les cabanes situées à l'extérieur des municipalités comme projets dans le PAN

Les participants et les communautés ont exprimé leur inquiétude quant à l'implantation de cabanes en dehors des municipalités, mais aucun participant n'a recommandé spécifiquement l'inclusion des cabanes en tant que « projet » dans le PAN.

#### Considérations

Les OCT ont compétence, en vertu de l'article 7 de l'Accord du Nunavut, pour approuver les camps d'avant-postes.

Il n'est pas clair que la construction d'une cabane soit un « projet » nécessitant une détermination de conformité de la CAN.

Restreindre l'emplacement des cabanes dans le PAN pourrait involontairement porter atteinte aux droits des Inuits en vertu de l'article 7 de l'Accord du Nunavut s'il n'est pas possible de les distinguer objectivement et factuellement des « camps éloignés » dans le PAN.

##### 6.2.12.1.2 Option 2 : Ne pas restreindre l'emplacement des cabanes à l'extérieur des municipalités dans le PAN

Aucun participant n'a recommandé l'inclusion des cabanes en tant que « projet » dans le PAN.

En 2018, comme indiqué ci-dessus, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a écrit que le PAN ne peut pas restreindre directement l'emplacement des camps d'avant-postes :

« L'Accord du Nunavut énonce les droits d'accès des Inuits aux terres à des fins de récolte, et énonce les droits relatifs aux camps éloignés. Le plan d'aménagement du territoire n'a pas le pouvoir direct de restreindre les droits d'accès des Inuits à des fins de récolte ou le droit d'établir des camps éloignés. »

#### Considérations

L'article 7 de l'Accord du Nunavut traite en détail des camps éloignés et prévoit que les OCT approuvent l'emplacement des camps éloignés, ou que l'emplacement des camps éloignés dans les parcs et les aires de conservation peut être déterminé par les conditions d'une ERAI.

Si les cabanes sont en fait des « camps éloignés » comme le prévoit l'Accord du Nunavut, elles peuvent être déplacées si leur présence continue est incompatible avec un projet que la CAN juge conforme au PAN.

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-177E)

### 6.2.12.2 Recommandation de la CAN - Planification du placement des cabanes à l'extérieur des municipalités

Étant donné que :

- Bien que les communautés et les aînés aient exprimé des préoccupations au sujet de l'emplacement des cabanes, il n'est pas clair que la construction par les Inuits d'une cabane à l'extérieur d'une municipalité constitue un « projet » en vertu de la LATEPN auquel le PAN s'appliquerait.
- Les droits d'accès des Inuits aux « camps éloignés » prévus dans l'Accord du Nunavut pourraient être enfreints si leur présence est incompatible avec un projet que la CAN juge conforme au PAN.
- La réglementation de l'emplacement des cabanes sans plus d'information sur la façon dont elles se distinguent des « camps éloignés » pourrait involontairement porter atteinte aux droits d'accès des Inuits.
- Le fait de ne pas protéger les cabanes et/ou les camps éloignés existants contre le développement de ces terres par les promoteurs de projets pourraient entraîner le déplacement des familles ou des groupes inuits qui les occupent.
- Les cabanes ont été identifiées comme des éléments importants des zones d'intérêt communautaire dont il est question au chapitre 4.
- Les OCT approuvent l'emplacement des camps éloignés conformément à l'article 7 de l'Accord du Nunavut.

L'option 2 est recommandée :

#### RECOMMANDATION D'UNE POLITIQUE DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **PLANIFICATION DE L'EMPLACEMENT DES CABANES EN DEHORS DES MUNICIPALITÉS**

#### **NE PAS RESTREINDRE L'EMPLACEMENT DES CABANES EN DEHORS DES MUNICIPALITÉS DANS LE PAN**

- La construction de cabanes en dehors des municipalités ne sera pas réglementée en tant que projet dans le PAN

### 6.2.12.3 Résumé des révisions

#### **PARK et PARNB**

L'installation de cabanes en dehors des municipalités n'est pas abordée dans le PAR existant.

#### **L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

L'emplacement des cabanes en dehors des municipalités n'a pas été discuté dans la version précédente de l'ébauche du PAN.

#### **L'ébauche du PAN 2021**

L'ébauche du PAN 2021 ne comprend pas d'exigences en matière de plan concernant le placement de cabanes à l'extérieur des municipalités.

### 6.2.13 Dérogations mineures

L'article 11.5.10 de l'Accord du Nunavut prévoit qu'un plan d'aménagement du territoire peut prévoir la possibilité d'accorder des dérogations mineures :

« La CAN examinera toutes les propositions de projets. Dès réception et examen d'une proposition de projet, la CAN ou ses membres ou les responsables relevant de la CAN devront :

- (a) déterminer si les propositions de projet sont conformes aux plans ; et
- (b) transmettre les propositions de projet, accompagnées de sa décision et de toute recommandation, aux organismes fédéraux et territoriaux appropriés.

« Le plan d'aménagement du territoire peut prévoir que la CAN approuve des dérogations mineures. »

L'article 48(3) de la LATEPN donne à la CAN le pouvoir discrétionnaire d'inclure dans un plan d'utilisation des terres l'autorisation d'accorder des dérogations mineures et les conditions auxquelles elles peuvent être considérées et accordées. La LATEPN stipule en partie qu'un plan d'aménagement du territoire peut prévoir des dérogations mineures et énonce les exigences en matière de consultation publique lorsque la CAN envisage d'accorder une dérogation mineure :

« 48(3) Un plan d'aménagement du territoire peut autoriser la Commission à accorder des dérogations

mineures et peut énoncer les conditions auxquelles elles peuvent être considérées et accordées.

...

« 81 (1) Si la Commission détermine que le projet n'est pas conforme à un plan d'utilisation des terres applicable, elle doit vérifier si ce plan d'utilisation des terres l'autorise à accorder une dérogation mineure à l'égard d'un tel projet et si les conditions énoncées au paragraphe 48(3), le cas échéant, sont remplies.

« (2) Si le plan d'utilisation des terres autorise l'octroi de dérogations mineures et si les conditions, le cas échéant, sont remplies, la Commission peut, dans les 20 jours suivant sa détermination que le projet n'est pas conforme au plan,

(a) accorder une dérogation mineure, auquel cas il doit vérifier si le projet est exempté d'écran et se conformer aux exigences de l'article 79 ou 80, selon le cas ; ou

(b) refuser d'accorder une dérogation mineure.

« (3) Avant d'accorder une dérogation mineure en vertu de l'alinéa (2)(a), la Commission doit rendre publique la dérogation mineure proposée et le faire de manière à favoriser la participation du public à son examen.

« (4) Toute personne intéressée peut, dans les dix jours suivant la publication de la proposition de dérogation mineure, indiquer par écrit à la Commission que la proposition de dérogation mineure ne devrait pas être accordée pour les raisons suivantes :

(a) le plan d'aménagement du territoire n'autorise pas l'octroi de la dérogation mineure ;

(b) les conditions auxquelles une dérogation mineure peut être accordée ne sont pas remplies ; ou

(c) la dérogation mineure n'est pas appropriée, à leur avis, pour toute autre raison qu'ils précisent.

« (5) La Commission ne peut accorder une dérogation mineure en vertu de l'alinéa (2)a) qu'après avoir tenu compte des raisons pour lesquelles une personne intéressée a indiqué, en vertu du paragraphe (4), qu'elle ne devrait pas l'accorder et, si elle le juge approprié, après avoir procédé à un examen public conformément aux règlements administratifs et aux règles établis en vertu de l'article 17 et avoir tenu compte des soumissions présentées au cours de cet examen.

« (6) Si la Commission est d'avis qu'il faut plus de temps pour prendre une décision en vertu du paragraphe (2), elle

peut prolonger la période visée à ce paragraphe d'au plus 10 jours et doit en aviser le promoteur par écrit.

L'ébauche du PAN 2016 expliquait ce qu'est une dérogation mineure en termes généraux, et qu'une demande de dérogation mineure ne serait « considérée que pour les conditions qui incluent des marges de recul ou des restrictions saisonnières ». Plus précisément, le projet prévoyait :

« Les conditions qui seront considérées comme permettant de déterminer si un projet/une proposition de projet est admissible à une dérogation mineure sont :

(a) La dérogation mineure proposée est rendue nécessaire par les caractéristiques physiques uniques ou les limites de l'emplacement du projet ou de la proposition de projet, telles que celles liées à la topographie et à la végétation ;

(b) L'octroi de la dérogation mineure proposée n'entraînera pas une utilisation du sol incompatible ou nuisible pour le projet ou la proposition de projet ;

(c) L'octroi de la dérogation mineure proposée ne sera pas incompatible avec des dérogations mineures similaires accordées précédemment par la CAN.

(d) Raisonnable, compte tenu de l'emplacement géographique et des conditions existantes ;

(e) Conforme à l'intention et aux objectifs généraux de l'ébauche du Plan d'Aménagement du Nunavut (PAN) ;

(f) Appropriée dans le contexte des utilisations et des désignations des terres environnantes ;

(g) ne crée pas de précédent indésirable ;

(h) L'octroi de la dérogation mineure n'entraîne pas de répercussions négatives inacceptables sur les personnes, les projets, la faune ou l'environnement ».



En 2017, le GN<sup>1</sup> a demandé à la CAN d'assurer « l'équité réglementaire et la certitude économique, tout en soutenant l'« approche progressive » de la planification prévue par la CAN « et a suggéré que la CAN » pourrait vouloir élargir sa portée des « dérogations mineures » pour permettre une mise en œuvre plus souple des déterminations de conformité ». La citation complète du GN est incluse dans l'option 3 ci-dessous.

En 2017, Northquest<sup>2</sup> a écrit dans sa soumission :

« ... l'approche actuelle de la désignation de l'utilisation des terres adoptée par la CAN est trop largement prohibitive en faveur de la conservation, avec une confiance excessive dans les dérogations mineures prospectives ou les exemptions ministérielles pour le développement durable futur sur une base de projet par projet. ...

...

« En imposant de vastes étendues de terres dans les zones protégées en s'appuyant sur des dérogations mineures et des exemptions ministérielles au cas par cas, l'ébauche du PAN superpose essentiellement un système de concessions de la Couronne en matière de titres miniers dans ces régions du Nunavut et sape le principe éprouvé de libre entrée qui sous-tend le Règlement sur l'exploitation minière au Nunavut. »

En 2017, l'Association des municipalités du Nunavut (AMN)<sup>3</sup> s'est inquiétée du fait qu'il n'était pas assez clair dans le texte du PAN que les communautés seraient consultées en ce qui concerne les dérogations mineures proposées :

### « 3.2 Traitement des points de vue contradictoires sur l'utilisation des sols

« Le projet actuel du PAN ne permet pas à la CAN de savoir clairement comment elle prévoit de traiter les points de vue conflictuels ou opposés sur les utilisations des terres qui pourraient être pris en considération après l'approbation du PAN. Par exemple, les processus de demande et d'examen de modification du plan ne sont pas clairs, pas plus que les plans pour l'examen par la CAN des demandes de dérogation mineure, y compris si et quand la

consultation ou l'examen public seraient inclus dans le cadre de ces processus, et si oui, comment cela se passerait.

### « 3.2.1 Recommandation et Justification

« L'AMN recommande ... de décrire également le processus des demandes de dérogation mineure, l'examen de ces demandes par la Commission et les possibilités d'examen et de consultation du public. Cette information est nécessaire avant l'audience publique, car le traitement de ces demandes peut avoir un impact sur l'AMN ou sur le soutien des communautés à l'ensemble du PAN si, par exemple, l'information sur le traitement des perspectives conflictuelles fait défaut et que les participants ne sont pas en mesure d'évaluer correctement les procédures proposées par la CAN. En outre, le public devrait être en mesure de commenter et de demander des éclaircissements à la CAN sur ces processus importants, l'audience fournit une occasion de le faire sur le registre public et pour la CAN d'envisager des changements à ses processus avant de les finaliser dans le cadre du PAN ».

En 2017, dans leur soumission conjointe, NTI et les AIR<sup>4</sup> ont expliqué :

### « 3.4.4 Décharges / Sites contaminés et établissements du MDN - Recommandations

...

« 2. NTI et les AIR recommandent que des dérogations mineures soient possibles lorsque les sites ont été assainis pour des activités autres que les décharges (lorsque le PAN n'a pas encore été modifié).

...

### « 3.4.4 Sites de déchets/sites contaminés et établissements du MDN - Justification et documents à l'appui

...

« Dans le cas où un site a été assaini et que le PAN n'a pas été modifié pour refléter ce changement, les promoteurs devraient pouvoir demander et obtenir une dérogation mineure et recevoir une détermination de conformité positive pour les activités à l'extérieur des décharges à l'intérieur de la zone spéciale de conservation ». Le libellé

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN)), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

<sup>2</sup> (Northquest Ltd, 2017-01-11. Dossier du registre public de la CAN # 16-046E)

<sup>3</sup> (Association des municipalités du Nunavut (AMN)), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-070E)

<sup>4</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

de l'article 6.3.3 de l'ébauche du PAN (dérogations mineures) devrait être modifié afin de permettre des dérogations mineures pour les « marges de recul, les restrictions saisonnières et les activités à l'extérieur des décharges dans les sites contaminés et les désignations MDN ».

...

#### « 3.6.1.4 Incohérences de formulation avec la LATEPN

« Il existe quelques incohérences dans la formulation de l'ébauche du PAN 2016 avec la LATEPN. Il s'agit notamment de :

- La dérogation mineure, qui est définie à la page 10 de l'ébauche du PAN 2016, signifie :

*Un allègement ou un écart raisonnable par rapport à certaines conditions d'une affectation du sol, sans toutefois permettre des utilisations supplémentaires ou modifier une affectation du sol. (C'est nous qui soulignons)*

Cette définition est à peu près conforme à celle de la LATEPN, qui traite une dérogation mineure comme une autorisation de s'écarter légèrement de l'obligation de se conformer à une exigence du plan d'aménagement du territoire. Cependant, à la page 50 de l'ébauche du PAN 2016, une définition différente est fournie, suggérant qu'une variance mineure « est une petite modification d'une condition ». **Pour des raisons de cohérence, NTI et les AIR recommandent que cette formulation à la p. 50 soit modifiée en « est une petite déviation de l'obligation de se conformer à une certaine condition ». »**

En 2018, dans ses réponses aux questions de la CAN, le GN<sup>1</sup> a recommandé d'élargir le champ d'application des dérogations mineures pour permettre une certaine souplesse lorsque les projets démontrent des effets socio-économiques positifs :

« ... il faut plus de clarté pour souligner la flexibilité à long terme prévue des désignations d'utilisation des terres. Une meilleure définition de la portée des possibilités de dérogation mineure, de modification du plan et d'exemption ministérielle contribuerait à la souplesse de la mise en œuvre et de l'examen périodique de l'ébauche du PAN.

...

« Le GN a noté dans le passé qu'il s'oppose à l'étendue des interdictions dans toute la région du Nunavut.

La CAN pourrait vouloir élargir la portée des « dérogations mineures » pour permettre une mise en œuvre plus souple des déterminations de conformité.

« Une dérogation accordée pour un projet démontrant des raisons socio-économiques positives peut être mineure à juste titre. Un élargissement du pouvoir de la CAN en matière de dérogations mineures pourrait limiter le fardeau réglementaire sur les avenues de modification du plan ou d'exemption ministérielle. »

### 6.2.13.1 Options stratégiques pour les dérogations mineures

6.2.13.1.1 Option 1 : Ne pas inclure les dérogations mineures dans le PAN

Cette option consiste à ne pas autoriser les dérogations mineures dans le PAN. Si cette option est choisie, toutes les interdictions, modalités et conditions doivent être respectées par tous les projets, à moins qu'un projet soit exempté par l'application de la LATEPN ou qu'il ait obtenu une exemption ministérielle au cas par cas.

Aucun participant ne recommande cette option.

#### Considérations

Le fait de laisser les dérogations mineures en dehors du PAN donnerait une plus grande certitude que le PAN sera mis en œuvre tel qu'il est écrit. Cependant, il y aurait moins de flexibilité dans le cas où un projet serait largement conforme au PAN mais ne s'écarterait des exigences du PAN que de manière mineure ou dans une mesure insignifiante.

6.2.13.1.2 Option 2 : Inclure des dérogations mineures pour

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-175E)

Les dérogations mineures ne seraient disponibles que pour alléger les conditions des zones UC et UL imposant des retraits ou des restrictions saisonnières. Pour plus de clarté, les zones UM ne comportent pas de restrictions saisonnières ni de marges de recul.

Aucun participant ne s'est opposé à cette option et certains ont formulé des recommandations sur les critères à inclure dans le PAN pour déterminer si une proposition peut être prise en considération.

En 2015, le GN<sup>1</sup> a noté :

«... étant donné la grande superficie et l'échelle variable des opérations et des aménagements auxquels le plan s'appliquera, il est essentiel que les critères ou les conditions d'octroi d'une dérogation mineure soient applicables à un éventail de circonstances et facilement interprétables par les utilisateurs du plan afin d'éviter toute utilisation abusive à l'avenir.

...

#### « RECOMMANDATIONS DE L'EXAMINATEUR

« Adopter des conditions supplémentaires pour déterminer une dérogation mineure afin qu'elles soient plus faciles à interpréter et à appliquer. Par exemple, certaines ou toutes les conditions supplémentaires suivantes peuvent être appliquées :

« La dérogation mineure proposée :

- (a) est raisonnable compte tenu de l'emplacement géographique et des conditions existantes ;
- (b) est conforme à l'intention générale et aux objectifs du PAN ;
- (c) est appropriée dans le contexte des utilisations et des désignations des terrains environnants ;
- (d) ne crée pas de précédent indésirable ;

- (e) ne cause pas d'impacts négatifs inacceptables sur les personnes, les projets, la faune ou l'environnement. »

En 2016, la Chambre des Mines des TNO et du Nunavut<sup>2</sup> a commenté les critères à prendre en compte pour déterminer si une proposition de projet est admissible à une dérogation mineure :

« Ces critères ne doivent pas être présentés comme des exigences obligatoires mais comme des Considérations pour la prise de décision de la CAN en matière de dérogations mineures. ... la Chambre suggère qu'il n'est pas approprié ou nécessaire de lier la CAN à des déterminations antérieures de cette manière. »

En 2018, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a noté :

«... Un plan d'occupation des sols peut prévoir la possibilité pour la Commission d'accorder des « dérogations mineures », ce qui a pour effet d'accorder la conformité à des projets qui ne sont pas entièrement conformes. Toutefois, le plan doit lui-même établir le pouvoir d'accorder une telle dérogation. Nous recommandons que le plan lui-même fixe des conditions claires dans lesquelles les dérogations peuvent être envisagées et accordées, et qu'il contribue à établir une compréhension commune de la portée des dérogations « mineures ». »

#### Considérations

Les participants appuient largement l'inclusion des dérogations mineures dans le PAN et demandent des critères clairs selon lesquels elles sont disponibles et peuvent être considérées comme telles.

Les dérogations mineures permettront une plus grande flexibilité dans la mise en œuvre du PAN tout en permettant l'engagement du public lors de l'examen de ces demandes.

6.2.13.1.3 Option  
3 : Inclure des  
dérogations  
mineures pour  
les  
interdictions  
et les

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-063E)

<sup>2</sup> (Chambre des mines des TNO et du Nunavut, 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-183E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-177E)

Certains participants ont recommandé que les dérogations mineures soient également considérées pour les utilisations interdites. Dans le cadre de cette option, des dérogations mineures seraient disponibles pour qu'un promoteur puisse demander une exemption spécifique à un projet de toute interdiction en vertu de l'article 74(f) de la LATEPN, ainsi qu'un allègement des restrictions saisonnières et des marges de recul.

En 2016, la Chambre des Mines des TNO et du Nunavut <sup>1</sup> a noté :

«... la CAN devrait conserver un pouvoir discrétionnaire général pour examiner d'autres questions en vue de dérogations mineures, à la demande d'un promoteur de projet, d'une OID, d'un organisme de réglementation ou de la CAN. Par exemple, une route tous temps qui traverse une très petite partie d'une zone interdite peut être un candidat approprié pour une demande de dérogation mineure, dans certaines circonstances. »

En 2017, comme indiqué ci-dessus, le GN<sup>2</sup> a demandé à la CAN d'assurer « l'équité réglementaire et la certitude économique, tout en soutenant l'« approche progressive » prévue par la CAN en matière de planification » et a suggéré :

La Commission d'aménagement du Nunavut pourrait vouloir élargir la portée des « dérogations mineures » afin de permettre une mise en œuvre plus souple des déterminations de conformité et, le cas échéant, des exceptions aux restrictions du Plan. Cela est conforme à la Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut : 48(3) Un plan d'aménagement du territoire peut autoriser la Commission à accorder des dérogations mineures et énoncer les conditions auxquelles ces dérogations peuvent être envisagées et accordées.

« Actuellement, le pouvoir de dérogation mineure de la CAN ne permettrait pas d'accorder des exceptions/exemptions à un utilisation interdit : Une demande de dérogation mineure ne sera considérée qu'à l'égard des conditions qui comprennent des marges de recul ou des restrictions saisonnières » (ébauche du PAN 2016 , p. 50).

« Une dérogation accordée pour un projet démontrant des raisons positives-socioéconomiques, d'équité réglementaire ou de soutien communautaire peut encore être mineure, même si une interdiction est levée. Un élargissement du pouvoir de la CAN en matière de dérogations mineures pourrait limiter le fardeau réglementaire sur les avenues de modification du plan ou d'exemption ministérielle. Il existe des cas (par exemple, les projets d'infrastructure prioritaires soutenus par le gouvernement et l'association régionale inuite) où des exceptions ou dérogations mineures aux restrictions du Plan peuvent être appropriées sans avoir à subir une modification complète du Plan. »

### Considérations

En vertu de la LATEPN, les dérogations mineures ne sont affichées pour commentaires publics que pendant 10 jours afin de déterminer si un examen public est nécessaire. Les personnes intéressées peuvent ne pas être en mesure de répondre à temps, ce qui signifie que les interdictions soigneusement étudiées dans le PAN approuvé peuvent être effectivement supprimées en ce qui concerne les projets individuels sans consultation adéquate et significative des personnes les plus susceptibles d'être affectées.

Les participants sont d'avis que les résultats des déterminations de conformité de la CAN doivent être prévisibles et que l'octroi de dérogations mineures à l'égard des interdictions créerait une approche *ad hoc* dans les zones UL.

### 6.2.13.2 Recommandation de la CAN - Dérogations mineures

Étant donné que :

- Les participants appuient largement l'inclusion des dérogations mineures comme outil dans le PAN afin d'offrir une certaine souplesse aux promoteurs.
- Les dérogations mineures ont pour but d'alléger quelque peu les exigences d'un plan spécifique, mais pas d'approuver une utilisation qui est explicitement interdite.
- Les participants appuient généralement, ou ne s'opposent pas, à la prise en compte des dérogations mineures pour des conditions telles que

<sup>1</sup> (Chambre des mines des TNO et du Nunavut, 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-183E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

les marges de recul et les restrictions saisonnières si les critères d'obtention d'une dérogation mineure sont clairs.

- Il est communément admis dans la pratique de l'aménagement du territoire que des conditions telles que les marges de recul et les restrictions saisonnières peuvent être modifiées par le biais d'un processus de dérogation mineure s'il est démontré qu'un allègement de la condition est nécessaire et n'entraînera pas d'impacts inacceptables sur la valeur que la condition est censée protéger.
- L'ébauche du PAN 2016 a identifié les marges de recul et les restrictions saisonnières comme des conditions admissibles à une dérogation mineure et a inclus une liste de critères pour déterminer si une proposition est admissible ; les participants ont appuyé cette approche et certains ont recommandé que les dérogations mineures soient également considérées pour les utilisations interdites (voir l'option 3 ci-dessus).
- L'article 48(3) de la LATEPN prévoit que le PAN « peut autoriser la Commission à accorder des dérogations mineures et peut énoncer les conditions auxquelles elles peuvent être considérées et accordées ».
- Il convient de noter que la flexibilité accrue d'un plan d'utilisation des terres pour les dérogations mineures aux conditions approuvées nécessite la participation du public à une échelle nettement inférieure aux exigences d'une modification du plan.
- Bien qu'il soit noté que l'Accord du Nunavut et la LATEPN n'imposent pas de limites quant au type de dérogation à un plan qui peut être considéré dans le cadre d'un processus de dérogations mineures, il est conseillé d'inclure les dérogations mineures afin de fournir un certain allègement des exigences spécifiques du plan, mais pas pour l'approbation d'une nouvelle utilisation qui est explicitement interdite, car la LATEPN impose des limites de temps aux possibilités de consultations publiques en ce qui concerne les dérogations mineures.
- Conformément à l'article 11.2.1(d) de l'Accord du Nunavut, pour approuver une nouvelle utilisation qui est explicitement interdite par le PAN, il est préférable d'obtenir un apport substantiel et significatif du public grâce à la participation active

et informée des Inuits et des autres résidents dans le cadre d'un processus de modification du plan.

- Certains participants ont soutenu l'inclusion de conditions pour les dérogations mineures dans le PAN, à condition que le PAN ne soit pas trop dépendant des dérogations mineures pour permettre un développement économique durable, et ont fait des soumissions demandant une plus grande portée ou une clarification des conditions dans lesquelles elles peuvent être accordées, mais peu ont recommandé un libellé ou des procédures spécifiques.
- Depuis l'audience de la CAN sur l'ébauche du PAN 2016 en 2017, la CAN a établi de nouvelles règles pour les procédures publiques qui s'appliquent aux examens publics des dérogations mineures.

L'option 2 est recommandée :

#### RECOMMANDATION D'UNE POLITIQUE DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **DÉROGATIONS MINEURES**

#### **INCULRE LES DÉROGATION MINEURES POUR LES CONDITIONS DANS LE PAN**

- Envisager des dérogations mineures pour alléger les marges de recul et les restrictions saisonnières dans les zones UC et UL ; une dérogation mineure ne doit pas être accordée pour alléger une interdiction.
- Les critères qui seront considérés comme tels sont les suivants : la dérogation mineure proposée :
  - (a) est rendue nécessaire par des caractéristiques ou des limites physiques uniques de l'emplacement du projet, telles que celles liées à la topographie, à la végétation ou au climat ;
  - (b) entraînera des répercussions négatives inacceptables ou des interférences avec les personnes, les projets, la faune, l'environnement ou les utilisations ou intérêts existants ;
  - (c) est conforme à l'intention générale et aux objectifs du PAN ;
  - (d) est approprié dans le contexte des utilisations des terres environnantes et des désignations d'utilisation des terres ; et
  - (e) ne crée pas de précédent indésirable.

### 6.2.13.3 Résumé des révisions

#### **PARK et PARNB**

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants ne traitent pas des dérogations mineures.

#### **L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

La version 2012 de l'ébauche du PAN indiquait que les demandes de dérogations mineures ne seraient prises en compte que pour les marges de recul dans deux zones de désignation de l'utilisation des terres de BHC ; une zone concernait deux routes existantes et l'autre concernait trois sites de sources d'énergie alternatives. La version 2012 ne comportait pas de liste de critères permettant de déterminer si une proposition est admissible à une dérogation mineure.

L'ébauche 2014 du PAN identifie les marges de recul et les restrictions saisonnières comme des termes qui seraient admissibles à une dérogation mineure et inclut une liste de critères pour déterminer si une proposition est admissible. Le projet de 2014 notait également que pour être considéré comme mineur, le changement doit être inférieur à une réduction de 50 % de la distance établie par une marge de recul ou du calendrier des restrictions d'accès saisonnières.

Comme en 2014, l'ébauche de 2016 a identifié les marges de recul et les restrictions saisonnières comme des conditions qui seraient admissibles à une dérogation mineure et a inclus une liste élargie de critères pour déterminer si une proposition est admissible.

#### **L'ébauche du PAN 2021**

L'ébauche du PAN 2021 prévoit des dérogations mineures en ce qui concerne les exigences de conformité (c'est-à-dire les restrictions saisonnières et les marges de recul) dans les zones UC et UL. Il comprend une liste de critères à prendre en compte par la CAN pour déterminer s'il convient d'accorder une dérogation mineure. L'ébauche du PAN 2021 comprend également une exigence du plan selon laquelle une dérogation mineure ne doit pas être accordée pour lever une interdiction.

### 6.2.14 Modifications du plan

Cette sous-section de l'O&R 2021 traite de deux sujets concernant les modifications du régime : les exigences en

matière d'information pour les modifications du régime et les processus de prescription pour les modifications du régime. Cette sous-section fournit d'abord des renseignements qui s'appliquent aux deux sujets. Elle examine ensuite les options stratégiques et les recommandations pour chacun de ces deux sujets séparément.

L'Accord du Nunavut et la LATEPN prévoient que la CAN reçoit, ou initie, et traite les modifications au plan. L'Accord du Nunavut prévoit ce qui suit à la partie 6 de l'article 11 :

« 11.6.1 Le Gouvernement, une OID, ou toute personne affectée par un plan, peut proposer des modifications au plan à la CAN.

« 11.6.2 La CAN étudie une proposition de modification et, si elle juge qu'un examen est approprié, examine la proposition publiquement.

« 11.6.3 Au terme du processus prévu à l'article 11.6.2, la CAN recommandera au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien et au ministre du gouvernement territorial responsable des ressources renouvelables ce qui suit :

- (a) la modification proposée est rejetée en tout ou en partie ; ou
- (b) la modification proposée est acceptée, en tout ou en partie.

« 11.6.4 Si les ministres rejettent les recommandations de la CAN, les articles 11.5.6 et 11.5.7 s'appliquent mutatis mutandis.

« 11.6.5 Une modification du plan entre en vigueur lorsqu'elle est approuvée par les ministres. »

De même, à titre de référence, la LATEPN prévoit les exigences suivantes pour les modifications du plan :

« 59 (1) Le ministre fédéral, le ministre territorial, l'organisation inuite désignée ou toute personne, y compris une société ou une autre organisation, touchée par un plan d'aménagement du territoire peut proposer à la Commission une modification à ce plan.

(2) La Commission doit examiner la modification proposée et, si elle le juge approprié, procéder à un examen public conformément aux règlements administratifs et aux règles établis en vertu de l'article 17.



(3) La Commission peut, de sa propre initiative, proposer une modification à un plan d'aménagement du territoire et doit ensuite procéder à un examen public conformément aux règlements administratifs et aux règles établis en vertu de l'article 17.

(4) Si la Commission procède à un examen public à l'égard d'une proposition de modification, elle doit rendre la proposition publique d'une manière qui vise à promouvoir la participation du public à son examen.

« 60 La Commission doit tenir compte des soumissions faites au cours d'un examen public à l'égard d'une modification proposée et peut apporter les révisions à la modification proposée qu'elle juge appropriées.

« 61 (1) La Commission doit soumettre la modification proposée originale ou révisée au ministre fédéral, au ministre territorial et à l'organisation inuite désignée avec un rapport écrit de tout examen public et sa recommandation quant à savoir si la modification devrait être acceptée ou rejetée, en tout ou en partie.

(2) Malgré le paragraphe (1), la Commission peut, à la suite de l'examen public, retirer une proposition de modification qu'elle a initiée.

« 62 (1) Dès que possible après avoir reçu la modification proposée, le ministre fédéral, le ministre territorial et l'organisation inuite désignée doivent accepter conjointement la recommandation de la Commission ou la rejeter, en tout ou en partie, avec motifs écrits.

(2) Si la recommandation de la Commission est rejetée, en tout ou en partie, par le ministre fédéral, le ministre territorial ou l'organisation inuite désignée, la Commission doit, après avoir considéré les motifs, qu'elle peut rendre publics, prendre de nouveau toutes les mesures relatives à la tenue d'un examen public en vertu des paragraphes 59(2) et (4) et de l'article 60 qu'elle considère nécessaires, apporter tous les changements qu'elle considère appropriés et soumettre une proposition de modification révisée au ministre fédéral, au ministre territorial et à l'organisation inuite désignée.

(3) Dès que possible après avoir reçu une proposition de modification révisée, le ministre fédéral, le ministre territorial et l'organisation inuite désignée doivent

l'accepter conjointement ou la rejeter avec des motifs écrits.

(4) Toute modification à un plan d'aménagement du territoire fondée sur une proposition de modification originale ou révisée entre en vigueur lorsqu'elle est approuvée en vertu du paragraphe (1) ou (3).

(5) La Commission doit rendre publique toute modification à un plan d'aménagement du territoire. »

Les plans régionaux d'aménagement du territoire existants nécessitent des modifications du plan en tant qu'exigence de conformité, y compris des examens publics par la CAN et la CNER des routes alternatives et des évaluations cumulatives pour les projets proposant le développement de corridors de transport et/ou de communication.

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a noté que la CAN «... doit examiner toutes les demandes de modification du plan... La CAN n'a pas le pouvoir discrétionnaire de faire des exceptions, même dans le cas d'utilisations interdites comme le suggère cet article. »

En 2015, la soumission du GN<sup>2</sup> sur l'ébauche du PAN 2014 a proposé en ce qui concerne le développement, la mise en œuvre, la modification et la révision du plan :

« - Décrire le processus qui sera utilisé pour mettre à jour régulièrement les ensembles de données et les informations générales dans le Plan sans déclencher une modification ou un examen officiel du Plan ; et

- Fournir plus de clarté autour des processus de planification incrémentale, de modification du Plan, d'examen périodique et de révision du Plan. »

En 2017, le GN<sup>3</sup> a demandé à la CAN d'assurer « l'équité réglementaire et la certitude économique, tout en soutenant l'« approche progressive » prévue par la CAN en matière de planification » et a suggéré que l'ébauche du PAN 2016 établisse différents processus en fonction des types prévisibles de modifications du plan qui pourraient être proposées à l'avenir :

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-063E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

« **Modifications du plan** : La CAN devrait développer des protocoles, des échéanciers, des lignes directrices et des paramètres plus contextualisés pour les modifications au Plan, afin de fournir aux demandeurs une attente raisonnable que la CAN puisse recommander un allègement des restrictions du Plan. De même, la CAN devrait élaborer des paramètres de modification du plan plus clairs, axés sur l'engagement continu des partenaires de planification en ce qui concerne la gestion de l'utilisation des terres dans l'habitat du caribou.

...

« La CAN devrait envisager de mieux définir son processus de modification du plan pour les raisons suivantes :

- Équité réglementaire : En l'absence d'un processus de modification du plan clair et bien délimité, les conflits concernant tout PAN approuvé peuvent finalement être résolus par des processus moins inclusifs tels que les exemptions ministérielles ;
- Certitude économique : Des paramètres clairs et bien définis associés au processus de modification du plan de la CAN feront en sorte que le Nunavut sera perçu comme un environnement plus sûr et plus favorable aux investissements. L'ébauche du PAN n'est pas destinée à être un document réglementaire statique, et les modifications ne peuvent être considérées comme une panacée pour la résolution des conflits dans le Plan de première génération ; et
- Approche progressive : Dans l'ébauche du PAN 2016, la CAN décrit son approche progressive de la planification au chapitre 1. Cette approche est appropriée compte tenu de la portée du plan de première génération, mais, en conséquence, les processus de la CAN relatifs à la modification du plan et à l'examen périodique doivent soutenir cette approche, en veillant à ce que l'ébauche du PAN soit adaptable et flexible aux nouvelles informations, à l'IQ, aux commentaires de la communauté et aux autres préoccupations des partenaires de la planification.

« La Commission devrait aller au-delà de ce qui est décrit dans son document de procédures internes, en prévoyant

de manière proactive les types de modifications qui se produiront et les processus adaptés à chaque type. »

En 2017, comme indiqué ci-dessus à propos des dérogations mineures, l'AMN<sup>1</sup> a écrit :

« L'AMN recommande que la CAN fournisse, pour l'information de tous les participants, des détails sur la façon dont les demandes de modifications du plan et leur examen par la Commission seront traités, y compris les étapes du processus, et les possibilités de participation du public. ... Ces informations sont nécessaires avant l'audience publique, car le traitement de ces demandes peut avoir un impact sur le soutien de l'AMN ou des communautés à l'ensemble du PAN si, par exemple, les informations sur le traitement des perspectives conflictuelles font défaut et que les participants ne sont pas en mesure d'évaluer correctement les procédures proposées par la CAN. ... »

En 2017, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a recommandé des modifications du plan lorsque de nouvelles informations sont connues ou que de nouvelles priorités sont identifiées :

«... Modifier le plan d'aménagement du territoire est bien sûr toujours une option, et devrait être fait pour mettre à jour un plan face à de nouvelles informations ou de nouvelles priorités. Cependant, à notre avis, ce n'est pas un outil approprié pour une réglementation spécifique à un projet. ... »

#### 6.2.14.1 Options stratégiques concernant les exigences en matière d'information pour les modifications du plan

6.2.14.1.1 Option 1 : Le PAN doit inclure toutes les exigences en matière d'information pour les modifications du plan

Les participants sont généralement favorables à des processus efficaces de modification des plans. Les deux

<sup>1</sup> (Association des municipalités du Nunavut (AMN)), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-070E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-061E)

plans régionaux d'aménagement du territoire existants comportent des exigences détaillées en matière d'information pour les personnes proposant le développement d'un corridor de transport et/ou de communication. Le PAN pourrait établir des critères d'information minimum afin de proposer des modifications au plan.

La CAN a le pouvoir, en vertu de l'article 17 de la LATEPN, d'adopter des règlements et des règles concernant un certain nombre de questions, y compris les procédures de soumission et de plainte à la CAN, et les procédures de collecte d'informations et d'opinions, y compris les procédures de conduite d'audiences publiques formelles et informelles et d'examens publics. La CAN a promulgué des règles concernant la tenue d'audiences et d'examens publics applicables aux modifications du plan. Si le PAN prévoit un processus spécifique pour mener à bien une modification du plan, le processus du PAN s'applique

Avant l'entrée en vigueur de la CAN en 2015, la CAN a préparé une procédure interne : Modifications des plans d'aménagement du territoire<sup>1</sup> qui complétait les anciennes règles de procédure pour les audiences publiques et les examens publics. Cette procédure interne décrit le processus de dépôt d'une demande de modification de plan comme suit :

## « 2 Communications préalables à une proposition de modification

« 2.1 Avant de soumettre une proposition de modification, les demandeurs potentiels sont encouragés à communiquer avec le directeur général afin de planifier une réunion informelle, où l'on discutera de l'intention des politiques, des objectifs, des buts et du plan d'aménagement du territoire en ce qui concerne la proposition conceptuelle du demandeur.

« 2.2 Quinze jours avant la réunion, les demandeurs sont priés de fournir à la CAN les renseignements qu'ils peuvent avoir, décrivant ou expliquant la modification proposée, ainsi que les raisons de la modification proposée au plan.

« 2.3 Au cours de cette réunion, le personnel de la CAN donnera des conseils supplémentaires au demandeur sur les points suivants :

- (a) l'information requise par le plan d'aménagement du territoire applicable ;
- (b) tout autre renseignement ou document jugé nécessaire ou approprié par la CAN ; et
- (c) la nécessité de fournir des versions traduites des documents relatifs aux modifications proposées. La soumission d'une proposition de modification peut être requise en anglais, en inuktitut, en inuinnaqtun et/ou en français.

## « 3 Soumission d'une proposition de modification

« 3.1 Après la première réunion informelle, le demandeur peut soumettre une demande de modifications. Quinze (15) copies papier, accompagnées des traductions requises, et un dossier numérique complet de la demande doivent être soumis à la CAN pour examen par l'un ou l'autre des organismes suivants

- (a) en soumettant la demande en personne à l'un des bureaux régionaux de la CAN ; ou
- (b) en envoyant la demande par la poste à l'un des bureaux régionaux de la CAN.

« 3.2 Suite à la réception d'une demande officielle de modification du plan, dans les 7 jours, le personnel de la CAN examinera la demande et déterminera si elle est complète.

« 3.3 Si la proposition de modification semble incomplète, le demandeur peut être invité à fournir des informations supplémentaires, et la CAN se réserve le droit de demander des informations complémentaires.

## « 4 Examen initial de la proposition de modification

« 4.1 Si la demande est jugée complète par le personnel de la CAN, les documents seront téléchargés dans le registre public de la CAN.

« 4.2 Une lettre du Directeur général informera le demandeur que la proposition de modification a été reçue et est en cours d'évaluation par le personnel de la CAN.

« 4.3 Le personnel de la CAN peut, à tout moment au cours de l'évaluation d'une proposition de modification, demander par écrit au demandeur des renseignements supplémentaires.

« 4.4 Les demandes de modifications proposées au plan doivent être reçues au moins 60 jours avant une réunion

---

<sup>1</sup> <https://www.nunavut.ca/proponent-information/internal-procedures>

en personne de la Commission pour être considérées. Si elle n'est pas reçue dans ce délai, la demande sera considérée comme telle lors d'une réunion ultérieure de la Commission.

« 4.5 Le directeur général préparera un rapport écrit pour la Commission qui comprendra :

- (a) la modification proposée
- (b) une analyse initiale de la modification proposée en fonction de l'intention du plan d'aménagement du territoire et de toute ligne directrice contenue dans le plan et l'ARTN.

« 4.6 La Commission peut inviter le demandeur à être présent à la réunion où la modification proposée est considérée comme.

« 4.7 Dès que possible après la réunion de la Commission au cours de laquelle la proposition de modification est considérée, le demandeur sera informé par écrit de la décision des commissaires selon laquelle :

- (a) La modification proposée n'est pas conforme aux politiques et aux objectifs de planification approuvés, ou à l'objet du plan d'aménagement du territoire, et la Commission a recommandé qu'elle soit rejetée en tout ou en partie ;
- (b) La modification proposée est appropriée, aucun examen public n'est requis, et la Commission a recommandé qu'elle soit acceptée ; ou
- (c) La modification proposée nécessite un examen public avant qu'une recommandation puisse être faite.

#### **« 5 L'examen public de la proposition de modification est considéré comme approprié**

« 5.1 Si la Commission détermine, en vertu de l'alinéa 4.7(c), qu'un examen public est nécessaire, celui-ci sera entrepris conformément au plan de travail approuvé par la CAN. L'examen public sera mené conformément aux *Règles de procédure pour les audiences publiques et les examens publics*, d'une manière jugée appropriée par la CAN pour obtenir les idées et les commentaires les plus significatifs du public.

« 5.2 Un examen public donne l'occasion au public de s'exprimer ; il n'implique pas nécessairement une réunion ou une audience publique. La nécessité d'une réunion publique dépendra de l'importance de la modification et du degré de préoccupation ou d'intérêt du public que la Commission prévoit que la proposition peut susciter. Si la

Commission estime que le niveau de préoccupation ou d'intérêt du public n'est pas significatif, l'examen public peut être mené en offrant la possibilité de soumettre des soumissions écrites ou de faire une présentation lors d'une réunion ordinaire de la Commission.

#### **« 6 Recommandation de la Commission**

« 6.1 Si les commissaires déterminent qu'un examen public n'est pas requis en vertu de l'alinéa 4.6a) ou 4.6b), la Commission recommandera alors au ministre fédéral, au ministre territorial et à l'organisation inuite désignée d'accepter ou de rejeter, en tout ou en partie, la modification proposée.

« 6.2 Au terme de l'examen public prévu à l'alinéa 4.6c), les commissaires recommandent au ministre fédéral, au ministre territorial et à l'organisation inuite désignée d'accepter ou de rejeter, en tout ou en partie, la modification proposée.

6.3 La CAN fournira les raisons écrites de sa recommandation. Les motifs écrits seront également fournis au demandeur et affichés dans le registre public de la CAN.

#### **« 7 Décision finale**

7.1 La décision finale est régie par le processus décrit à l'article 62 de la LATEPN (voir l'annexe A).

#### **« 8 Publication**

8.1 Toute modification approuvée d'un plan d'aménagement du territoire sera rendue publique en l'inscrivant au registre public de la CAN et en publiant un avis de modification dans un journal à diffusion territoriale.

»

#### **Considérations**

La procédure interne : Modifications aux plans d'aménagement du territoire fournit certaines exigences en matière d'information, y compris les réunions initiales avec le personnel de la CAN, et la soumission d'une demande en plusieurs langues et formats.

La procédure interne : Les modifications aux plans d'aménagement du territoire n'ont pas été transformées en règle formelle par la CAN et n'ont pas été mises à jour ou soumises aux commentaires du public, et sa capacité à imposer des exigences en matière d'information non prévues par les règles ou le PAN reste incertaine.

Les participants au processus d'audience sur le PAN ont exprimé des inquiétudes quant au fait que les exigences

de traduction pourraient être incompatibles avec le droit des personnes à participer aux procédures de la CAN dans la langue de leur choix. Ces préoccupations pourraient aller jusqu'à exiger des demandeurs de modifications au plan qu'ils fournissent des documents traduits.

Fournir des exigences d'information générale dans le PAN qui s'appliqueraient à toutes les demandes de modification du plan permettrait d'assurer la cohérence. L'inclusion d'exigences d'information générale pour les modifications du plan dans le PAN nécessiterait une modification du plan elle-même pour réviser ces exigences.

6.2.14.1.2 Option 2 : Fournir des directives sur les exigences en matière d'information pour les modifications du plan dans les règles établies par la CAN

La CAN pourrait prodiguer des conseils sur les exigences d'information et les procédures pour entreprendre des modifications de plan en dehors du PAN. Comme indiqué ci-dessus, la CAN a le pouvoir, en vertu de l'article 17 de la LATEPN, de prendre des règlements et des règles concernant un certain nombre de questions, y compris les procédures de soumission et de plaintes à la CAN, et les procédures de collecte d'informations et d'opinions, y compris les procédures de conduite d'audiences publiques formelles et informelles et d'examens publics. La CAN a déjà adopté des règles concernant la tenue d'audiences et d'examens publics applicables aux modifications du plan, et pourrait établir des règles prévoyant des exigences en matière d'information pour les demandes de modification du plan.

### Considérations

Le PAN pourrait rester silencieux sur les exigences en matière d'information pour les modifications du plan, et

soit dire que la CAN travaillera avec les demandeurs pour déterminer quelles informations sont nécessaires pour procéder à une modification du plan au cas par cas, soit que des règles seront préparées et diffusées pour les commentaires du public établissant les exigences en matière d'information pour les modifications du plan. Il est noté que l'élaboration d'exigences en matière d'information au cas par cas pourrait être source d'incertitude pour les demandeurs.

6.2.14.1.3 Option 3 : Le PAN doit inclure des exigences d'information générales et spécifiques pour les modifications du plan et des exigences détaillées dans les règles.

Les participants sont généralement favorables à des processus efficaces de modification des plans. En 2017, le GN<sup>1</sup> a recommandé que le PAN prévoit les types prévisibles de modifications de plans et fournisse des exigences spécifiquement « adaptées » à chaque type.

Comme indiqué ci-dessus, les deux plans régionaux d'aménagement du territoire existants comportent des exigences détaillées en matière d'information pour les personnes proposant l'aménagement d'un corridor de transport et/ou de communication.

L'O&R 2021 recommande par ailleurs que les projets proposant de développer des infrastructures linéaires et des corridors marins dans les zones UL fassent l'objet de modifications du plan avec des exigences d'information spécifiques à ces types de projets. Les générations futures du PAN pourraient fournir des exigences d'information spécifiques pour d'autres types de modifications du plan si nécessaire.

### Considérations

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

L'inclusion d'exigences d'information générales et spécifiques pour les modifications du plan dans le PAN nécessiterait une modification du plan lui-même pour réviser ces exigences.

Des exigences d'information de haut niveau pourraient être incluses dans le PAN et s'appliqueraient à toutes les demandes de modifications du plan. Par exemple, le PAN pourrait exiger que le demandeur d'une modification du plan fournisse les nouvelles informations ou les nouvelles politiques qui n'avaient pas été prises en compte par la CAN au moment de la préparation du PAN existant, ou une explication de la raison pour laquelle ces informations n'étaient pas disponibles auparavant.

Il peut être approprié pour le PAN d'établir des exigences détaillées en matière d'information pour certains types de modifications du plan relatives à des projets proposés dans des zones UL, dans lesquelles ces types d'utilisation des terres sont interdits, avant que la CAN ne commence à examiner une demande de modification conformément à ses règles régissant les audiences et les examens publics. Par exemple, il est recommandé ailleurs dans ce document de 2021 O&R que les promoteurs d'infrastructures linéaires et de corridors marins proposés dans les aires marines soient tenus de soumettre des modifications au plan, et le PAN pourrait définir les informations détaillées requises dans ses annexes comme cela a été fait dans les plans régionaux d'utilisation des terres existants.

L'article 17(1) de la LATEPN ne dit pas expressément que la CAN peut établir des règles concernant les exigences d'information pour les modifications de plan, mais prévoit des règles concernant ce qui suit :

- « (c) les procédures de présentation des soumissions et des plaintes à la Commission ;
- (d) les procédures de collecte d'informations et d'opinions, y compris les procédures d'organisation d'audiences publiques formelles et informelles et d'examens publics ;
- (e) la forme et le contenu des descriptions à soumettre à l'égard des projets ; et
- (f) l'admissibilité des preuves. »

La CAN peut établir des règles concernant les exigences en matière d'information pour les modifications de plan en vertu du pouvoir d'établir des règlements et des règles pour « faire des soumissions et des plaintes »,

et/ou des « procédures pour recueillir des avis d'information ». Cela permettrait au public d'examiner et de commenter les règles proposées sans exiger une modification du plan pour réviser et affiner les exigences en matière d'information.

#### 6.2.14.2 Recommandation de la CAN - Exigences en matière d'information pour les modifications de plan

Étant donné que :

- Les participants ont recommandé de fournir des conseils sur les exigences en matière d'information pour les modifications du plan.
- Il est recommandé ailleurs dans ce rapport de 2021 que le PAN fournisse des exigences d'information pour les processus de modification des plans lorsque des projets d'infrastructure linéaire et/ou de corridors marins sont proposés dans des zones UL où ils sont expressément interdits.
- Les règles existantes de la CAN n'incluent pas d'exigences d'information pour les modifications de plans.
- Le PAN ou les règles de la CAN faites en vertu de l'article 17 de la LATEPN pourraient imposer des exigences générales d'information pour les modifications de plans.
- L'inclusion d'exigences d'information dans le PAN nécessiterait une modification du plan pour réviser ou affiner ces exigences, tandis que l'utilisation de règles externes au PAN permettrait une plus grande flexibilité tout en assurant la participation du public avant l'élaboration de ces règles.
- Le PAN pourrait prévoir que la CAN peut demander toute information supplémentaire qu'elle juge nécessaire pour procéder à l'examen de la demande de modification du plan.

L'option 3 est recommandée :

RECOMMANDATION D'UNE POLITIQUE DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **EXIGENCES EN MATIÈRE D'INFORMATION POUR LES MODIFICATIONS DU PLAN**

**LE PAN DOIT INCULQUE DES EXIGENCES  
D'INFORMATION GÉNÉRALES ET**



## SPÉCIFIQUES POUR LES MODIFICATIONS DU PLAN AVEC DES EXIGENCES DÉTAILLÉES DANS LES RÈGLES

- Les exigences générales en matière d'information comprennent l'obligation pour les demandeurs de fournir de nouvelles informations ou de nouvelles priorités qui n'avaient pas été prises en compte par la CAN au moment de la préparation du PAN existant, ou une explication de la raison pour laquelle ces informations n'étaient pas disponibles auparavant
- Des exigences spécifiques en matière d'information s'appliqueraient lorsque les promoteurs souhaitent modifier le PAN pour permettre des projets d'infrastructure linéaire et de corridors marins dans des aires marines UL qui, autrement, interdisent les types d'utilisation des terres concernés (voir la sous-section 6.2.6 ci-dessus)
- La CAN peut établir des règles en vertu de l'article 17 de la LATEPN complétant les exigences d'information du PAN pour les modifications du régime
- Le PAN devrait donner à la CAN l'autorité expresse de demander toute information supplémentaire qu'elle juge nécessaire pour procéder à l'examen d'une demande de modification du plan.

### 6.2.14.3 Résumé des révisions

#### PARK et PARNB

Les deux plans régionaux d'aménagement du territoire existants ne prévoient des exigences d'information détaillées que pour les personnes proposant le développement d'un corridor de transport et/ou de communication, mais ils ne prévoient pas d'exigences d'information générales pour toutes les propositions de modification du plan.

#### L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016 ne comportait pas d'exigences d'information pour les modifications du plan.

#### L'ébauche du PAN 2021

L'ébauche du PAN 2021 comprend des exigences relatives aux informations requises pour les modifications proposées au plan. Ces exigences exigent que les demandeurs fournissent, en plus des exigences en matière d'information énoncées dans les règles de la

CAN, les éléments suivants : toute nouvelle information qui n'a pas été prise en compte par la CAN au moment de la préparation du PAN, ou une explication de la raison pour laquelle cette information n'était pas disponible auparavant ; et toute nouvelle priorité qui n'a pas été prise en compte par la CAN au moment de la préparation du NLP. Les exigences du plan stipulent également que la CAN peut demander des renseignements supplémentaires si ces renseignements sont nécessaires pour procéder à l'examen d'une modification du plan. Comme nous l'avons vu à la sous-section 6.2.6, l'ébauche du PAN 2021 exige que les promoteurs fournissent des informations supplémentaires lorsqu'ils demandent une modification du plan pour développer une infrastructure linéaire ou un corridor marin dans une zone UL.

### 6.2.14.4 Options stratégiques pour les processus de prescription des modifications de plan

#### 6.2.14.4.1 Option 1 : Le PAN doit inclure les étapes du processus de modification du plan

Certains participants, dont l'AMN, demandent que le PAN énonce les processus qui seront utilisés pour les modifications.

#### Considérations

Le PAN pourrait utiliser des éléments de la procédure interne : Amendements aux plans d'utilisation des terres pour fournir une vue d'ensemble de haut niveau du processus de modification du plan, laissant les procédures détaillées pour la tenue des examens publics être traitées dans les règles de la CAN pour les procédures publiques faites en vertu de l'article 17 de la LATEPN.

Si le PAN établit un processus prescriptif pour les modifications du plan, la CAN ne serait pas en mesure d'adapter, de modifier ou d'affiner le processus sans entreprendre une modification du plan.

Si le PAN fournit des processus pour les modifications du plan, ils prévaudront sur la portée de toute incohérence avec les règles de procédures publiques de la CAN.

#### 6.2.14.4.2 Option 2 : Étapes de la procédure de modification du plan énoncées dans les règles de la CAN

L'article 17 de la LATEPN confère à la CAN le pouvoir d'établir des règles concernant « les procédures de collecte d'informations et d'opinions, y compris les procédures de conduite d'audiences publiques formelles et informelles et d'examens publics ».

#### Considérations

La CAN a établi des règles, après une période de commentaires publics, qui définissent les processus et les règles pour les examens publics et les audiences publiques, qui s'appliqueraient aux modifications du plan.

#### 6.2.14.5 Recommandation de la CAN - Processus de modifications du plan

Étant donné que :

- La partie 6 de l'article 11 de l'Accord du Nunavut et les articles 59 à 62 de la LATEPN établissent les étapes minimales du processus que doivent suivre les modifications au plan.
- La CAN a créé des règles qui s'appliqueront aux audiences publiques sur les modifications du plan après une période de consultation publique, comme indiqué dans l'article 38 de la LATEPN.
- L'inclusion de processus prescriptifs dans le PAN lui-même nécessitera une modification du plan si la CAN estime que des révisions ou des améliorations sont nécessaires.

L'option 2 est recommandée :

RECOMMANDATION D'UNE POLITIQUE DU PLAN  
D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **PROCÉDURES POUR LES MODIFICATIONS DU PLAN**

### ÉTAPES PROCÉDURALES POUR LES MODIFICATIONS DU PLAN ÉNONCÉES DANS LES RÈGLES DE LA CAN

- Les procédures spécifiques applicables aux examens publics sur les modifications du plan sont énoncées dans les règles de la CAN établies en vertu de l'article 17 de la LATEPN et ne seront pas incluses dans le PAN

#### 6.2.14.6 Résumé des révisions

##### PARK et PARNB

Les deux plans régionaux d'aménagement du territoire existants ne contiennent pas de détails sur le processus de modification du plan, mais indiquent seulement que :

« L'article 11, partie 6 de l'ARTN régit les modifications et la révision des plans d'aménagement du territoire. La CAN examinera toutes les recommandations de modifications et recommandera celles qu'elle juge appropriées au ministre du AINC et au ministre du MDD. »

##### L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

L'ébauche du PAN 2012 comprenait une description générale des principales étapes des modifications du plan.

L'ébauche du PAN 2014 comprenait une longue description des étapes procédurales liées aux modifications du plan.

L'ébauche du PAN 2016 expliquait quand les modifications du plan seraient considérées, mais n'indiquait pas les étapes de la procédure. Le projet fait référence à la procédure interne de modification du plan de la CAN.

##### L'ébauche du PAN 2021

L'ébauche du PAN 2021 ne comprend pas d'étapes procédurales spécifiques pour les modifications du plan.

#### 6.2.15 Calendrier des examens périodiques du plan

Malgré les efforts de la CAN pour collecter les informations nécessaires à la création du PAN, certaines lacunes subsistent. Les participants ont généralement adopté la position selon laquelle le PAN doit faire l'objet d'un examen périodique. Le Gouvernement du Canada a

suggéré une révision complète dans cinq ans comme intervalle approprié pour la révision d'un plan de première génération.<sup>1</sup>

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a informé la CAN qu'il s'attendait à ce qu'un plan d'utilisation des terres de première génération soit basé sur des informations incomplètes et qu'une approche de gestion adaptative devrait être adoptée avec un engagement d'examen périodique :

« Le Gouvernement du Canada reconnaît que la base d'information existante est incomplète et représente un défi pour l'aménagement du territoire, surtout à l'échelle territoriale. Le Gouvernement du Canada reconnaît également que le rythme du développement au Nunavut est en hausse et qu'il continuera probablement à augmenter au cours de la décennie à venir. D'importantes activités de mise en valeur des ressources et les processus d'évaluation des répercussions connexes sont en cours ou sont sérieusement envisagés. Le changement climatique deviendra de plus en plus un facteur important en ce qui concerne l'utilisation des terres dans la NSA.

« Le Gouvernement du Canada reconnaît et appuie la référence à une approche formalisée de la gestion adaptative dans l'ébauche actuelle du PAN. Une approche de gestion adaptative, officialisée dans le cadre du cycle d'examen du plan, offre à toutes les parties de la planification, aux intervenants et aux Nunavummiut la souplesse nécessaire pour s'adapter aux nouvelles informations améliorées et à l'évolution des valeurs au fil du temps. Elle reconnaît que la surveillance, la recherche et la collecte d'information sont des processus continus qui devraient être engagés à long terme, améliorant continuellement la base d'information sur laquelle sont fondées les décisions relatives à l'utilisation des terres.

...

« Les lacunes et les incertitudes actuelles en matière d'information devraient être identifiées dans l'ébauche du PAN, ainsi que l'engagement que les itérations futures du plan combleront ces lacunes grâce à une recherche et une collecte de données continues. Par exemple, il est probable que l'habitat essentiel et les approches de gestion pour un certain nombre d'espèces aviaires, terrestres et marines

seront identifiés à court ou moyen terme. De même, le Gouvernement du Canada s'est engagé à créer de nouveaux parcs nationaux et de nouvelles aires marines de conservation dans toutes les régions naturelles non représentées ou sous-représentées du Nunavut. On s'attend à ce que ces nouvelles informations soient prises en compte dans les itérations futures (examens du plan) du PAN ou qu'elles soient incorporées par le biais de modifications du plan.

En 2013, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a également expliqué le PSGN :

« Le Plan de surveillance générale du Nunavut est un autre forum multipartite où des informations socio-économiques et écosystémiques seront générées. Entre autres utilisations, ces informations pourraient contribuer à la surveillance du PAN. »

En 2013, l'OEN<sup>4</sup> a noté l'importance pour le PAN d'utiliser le PSGN pour informer les examens des plans :

«... Étant donné l'importance d'acquérir et d'incorporer continuellement des données et des informations pour mettre à jour les plans d'aménagement du territoire, le Plan de surveillance générale du Nunavut (PSGN) devrait également être étroitement lié aux processus de modifications et d'examen périodiques et être détaillé en conséquence dans l'ébauche du PAN.

« Plan de surveillance générale du Nunavut

« La surveillance des composantes environnementales est un outil fondamental pour gérer les ressources naturelles, protéger l'environnement, restaurer les écosystèmes dégradés et informer le public de l'état des composantes environnementales surveillées. Le Plan de surveillance générale du Nunavut (PSGN) est un mécanisme clé pour la collaboration en matière de surveillance environnementale au Nunavut. À ce titre, le PSGN devrait faire référence au PGGN et discuter de la façon dont il peut contribuer à la gestion de l'utilisation des terres au Nunavut. À l'heure actuelle, le PSGN est mentionné dans le tableau des acronymes du Plan d'aménagement du territoire du Nunavut, mais il ne semble pas être discuté ou mentionné ailleurs dans le document. »

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-03-28. Dossier du registre public de la CAN # 12-034E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2013-07-18. Dossier du registre public de la CAN # 12-061E)

<sup>4</sup> (Office des eaux du Nunavut (OEN), 2013-08-14. Dossier du registre public de la CAN # 12-064E)

En 2015, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont déclaré : « Il y a également des préoccupations concernant la façon dont le PAN tiendra compte des nouvelles données et découvertes pendant la durée de vie du plan. »

En 2015, comme indiqué ci-dessus en ce qui concerne les modifications du plan, la soumission du GN<sup>2</sup> sur l'ébauche du PAN 2014 proposait ce qui suit en ce qui concerne les examens périodiques du plan :

« Élaboration, mise en œuvre, modifications et révision du plan :

...

- Décrire le processus qui sera utilisé pour mettre à jour régulièrement les ensembles de données et les informations générales dans le Plan sans déclencher une modification ou un examen officiel du Plan ; et
- Clarifier les processus de planification incrémentale, de modification du plan, d'examen périodique et de révision du plan.

...

« Des examens périodiques régulières sont un aspect important de l'évolution continue de l'ébauche du PAN. Pour améliorer le plan de première génération, il est suggéré que le plan soit revu et fasse l'objet d'un examen périodique après 5 ans pour s'assurer qu'il « continue à refléter l'évolution des besoins et de l'environnement de la NSA et de ses résidents » (ébauche du PAN, p.50).

«... La CAN devrait élaborer sa proposition de processus d'examen quinquennal afin que les partenaires de planification puissent anticiper la méthode et la manière dont les contributions seront recherchées et fournies. »

Dans l'annexe A de cette soumission, le GN<sup>3</sup> a fait les recommandations suivantes concernant les examens périodiques des plans :

« **7-015** Élaborer des critères et des délais pour déterminer quand un examen public d'une modification du plan peut être nécessaire et les délais de ces examens. ...

...

« **7-018** Indiquer quelles questions, et/ou fournir des critères pour déterminer quelles questions doivent être traitées immédiatement par le biais de modifications du plan, et celles qui peuvent être reportées jusqu'à un examen périodique complet. ...

« **7-019** Réviser la définition et l'utilisation ultérieure de l'expression « examen périodique » pour signifier « un examen complet et détaillé du plan, tel qu'il apparaît, tous les 5 ans ».

« Inclure une description de ce qu'implique un processus complet d'examen périodique.

« Fournir des informations ou des procédures supplémentaires pour clarifier ce que l'on peut attendre d'une « ...combinaison de processus formels et informels ».

...

« **7-020** Fournir des précisions sur la façon dont la CAN examinera et révisera le Plan.

« Envisager de combiner l'examen périodique et la révision complète du Plan dans le même processus, les résultats de l'examen justifiant les révisions qui suivent.

« Réviser les Considérations que la CAN peut utiliser pour décider d'initier la révision du Plan afin d'inclure certains seuils qui sont mesurables et donc évaluable de manière adéquate.

« Expliquer la distinction entre « examen complet » et 'examen périodique', et ce que la CAN espère obtenir avec chacun d'eux. ...

« **7-021** Inclure une définition détaillée de la « révision complète » dans l'ébauche du PAN.

« Décrire comment la nécessité d'une révision complète est déterminée et en quoi consiste le processus de révision.

« Attribuer un calendrier définitif au processus de révision complète ou envisager de le combiner avec le processus d'examen périodique (voir Commentaire 7-020 ci-dessus) afin que les résultats de l'examen puissent justifier les révisions qui suivent. ... »

En 2016, la Chambre des Mines des TNO et du Nunavut<sup>4</sup> s'est dit préoccupée par l'engagement d'un délai de cinq ans pour les examens périodiques, notant :

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Inc. et l'Association régionale des Inuitss, 2015-06-22. Dossier du registre public de la CAN # 14-081E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-063E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-063E)

<sup>4</sup> (Chambre des mines des TNO et du Nunavut, 2016-05-16. Dossier du registre public de la CAN # 14-183E)

«... Compte tenu des consultations approfondies qui ont eu lieu au cours des deux dernières décennies, et du coût associé à l'élaboration de ce projet de plan d'aménagement du territoire à ce jour, une période de révision de 5 ans est-elle réaliste ou nécessaire ? La Chambre craint que ce type d'exigence n'entraîne un cycle continu de révision de l'aménagement du territoire. »

En 2017, la CNER<sup>1</sup> a noté :

« Enfin, la CNER estime qu'il est important de reconnaître le temps considérable nécessaire à l'élaboration et à l'approbation des plans d'aménagement du territoire pour la région du Nunavut ; la CNER est d'avis qu'il faut faire preuve de prudence lorsqu'il s'agit de reporter des questions qui seront traitées par des versions ultérieures du PAN, après leur approbation. La CAN a souvent fait remarquer que, jusqu'à présent, l'ébauche du PAN s'est étalée sur une période de plus de 10 ans ; on ne sait pas non plus combien de temps il faudra attendre avant qu'un PAN soit approuvé et puisse commencer à être mis en œuvre. Sans plus de clarté concernant le processus de réexamen du PAN après son approbation, l'approche à adopter et les calendriers, hypothèses, etc. qui y sont associés, on ne devrait pas être très confiant quant à la faisabilité d'un échéancier de cinq ans pour les mises à jour du PAN. Le système de réglementation intégré du Nunavut a été mis à l'épreuve par l'absence de plans d'aménagement du territoire dans certaines régions et par l'absence de mises à jour des plans existants qui sont actuellement approuvés ; cela devrait motiver la CAN et toutes les parties à assurer un consensus sur le processus de mise à jour du PAN une fois celui-ci approuvé. »

En 2017, NTI et les AIR<sup>2</sup> ont écrit :

### « 3.1 Examen périodique - Recommandations

1. NTI et les AIR recommandent que le PAN stipule que la CAN procédera à un examen public dans un délai de cinq à dix ans à compter de l'entrée en vigueur du PAN. L'examen public devrait être lancé au cinquième anniversaire de l'entrée en vigueur du PAN.
2. NTI et les AIR recommandent que le PAN stipule que les désignations spécifiques peuvent être révisées plus fréquemment. Les désignations qui sont susceptibles de nécessiter un examen plus

fréquent sont celles qui sont liées aux populations d'animaux sauvages comme le caribou.

### « 3.1 Examen périodique - Justification et documents justificatifs

« Dans le cadre de l'objectif 1 de la CAN - Renforcer le partenariat et les institutions, la CAN énumère l'objectif selon lequel l'aménagement du territoire 'nécessite des procédures complètes et transparentes pour tous les aspects de l'aménagement du territoire'. En refusant de s'engager sur un calendrier précis pour l'examen public du PAN, la CAN ne remplit pas son objectif de transparence dans le cadre de l'objectif 1. Le PAN devrait être un document dynamique qui est modifié sur une base continue afin de refléter les priorités et les réalités changeantes du Nunavut. La CAN doit s'engager à mener un examen public complet du PAN dans un délai déterminé. La CAN ne devrait pas se fier à d'autres parties pour présenter des modifications de façon ad hoc comme mécanisme de mise à jour du PAN. Le processus de modifications n'est pas un substitut à un examen public complet du PAN.

« Le soutien au PAN provient en partie de la compréhension que les désignations proposées dans le PAN sont temporaires afin d'aborder les problèmes de la meilleure manière possible aujourd'hui. Sans l'assurance que le PAN sera révisé régulièrement et modifié pour prendre en compte les informations les plus récentes et les opinions de la communauté, il y a un manque de confiance dans le processus à venir. Ce manque de confiance peut être comblé si la CAN garantit qu'elle lancera une révision publique dans un délai déterminé. Cette mesure augmenterait le niveau de transparence et de confiance dans le processus d'aménagement du territoire.

« L'importance de révisions régulières des plans d'aménagement du territoire approuvés est soulignée dans l'article « *Fix It Up : Why and How to Put Land Use Planning on Track for Success* », qui indique :

*... les processus de révision et de modification doivent garantir que les modifications périodiques seront effectuées de manière délibérée, transparente et inclusive... Un plan d'aménagement du territoire approuvé doit donc être considéré comme un cadre de changement, et non comme un carcan.*

« De plus, un examen des autres processus de planification de l'utilisation des terres dans le Nord montre qu'il n'est

<sup>1</sup> (Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions (CNER), 2017-01-12. Dossier du registre public de la CAN # 16-051E)

<sup>2</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

pas facile d'effectuer des examens publics des plans d'utilisation des terres en temps opportun. À ce jour, il n'y a pas d'exemple de plan d'utilisation des terres dans le Nord où un processus d'examen public et de modifications a été entrepris dans un délai de dix ans, ce qui souligne l'importance pour la CAN de s'engager à respecter un calendrier précis dans le cadre du PAN. Voici des exemples d'autres processus d'examen de l'aménagement du territoire :

- Le plan d'aménagement du territoire des Gwich'in, approuvé en 2003, a fait l'objet d'un examen public. Cependant, l'approbation finale n'a pas été obtenue pour le plan d'aménagement du territoire des Gwich'in révisé à ce jour.
- Le plan d'aménagement du territoire de la région du Nord du Yukon, approuvé en 2009, n'a pas fait l'objet d'un examen public. »

Le 16 juillet 2017, la CAN<sup>1</sup> a posé une série de questions à tous les participants, notamment les deux questions suivantes :

« 74. ... De nombreux participants ont fourni des renseignements supplémentaires à la Commission et, lorsque des lacunes dans l'information subsistent, ils ont exhorté la Commission à appliquer le principe de précaution. Comment les participants proposent-ils que le Plan d'Aménagement du Nunavut définisse et mette en œuvre le principe de précaution, en reconnaissant l'importance que la Commission accorde aux connaissances traditionnelles et à l'IQ ? »

« 75. ... Les participants, y compris la CNER et le CGRFN, recommandent d'utiliser le principe de précaution dans le plan d'aménagement du territoire et les soumissions du CGRFN demandent à la CAN d'utiliser des zones protégées pour protéger le caribou. Dans quelles circonstances les signataires diraient-ils que cette application du principe de précaution est appropriée ? »

En 2018, en réponse aux questions 74 et 75 de la CAN, le Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a écrit :

**« 74. ... Comment les participants proposent-ils que le Plan d'Aménagement du Nunavut définisse et mette en œuvre le principe de précaution, en reconnaissant l'importance que la Commission accorde aux connaissances traditionnelles et à l'IQ ? »**

« Le document du Bureau du Conseil privé (BCP) du Gouvernement du Canada intitulé « Cadre d'application de la précaution dans un processus décisionnel scientifique en gestion du risque » (2003) (à ce lien : [http://www.who.int/ifcs/documents/forums/forum5/prec\\_aution\\_e.pdf](http://www.who.int/ifcs/documents/forums/forum5/prec_aution_e.pdf)) guide le Gouvernement du Canada sur les principes des mesures de précaution. Le document aborde cinq principes de mesures de précaution :

- 1) Les mesures de précaution doivent pouvoir être réexaminées, sur la base de l'évolution de la science, de la technologie et du niveau de protection choisi par la société.
- 2) Les mesures de précaution doivent être proportionnelles à la gravité potentielle du risque à traiter et au niveau de protection choisi par la société.
- 3) Les mesures de précaution doivent être non discriminatoires et cohérentes avec les mesures prises dans des circonstances similaires.
- 4) Les mesures de précaution doivent présenter un bon rapport coût-efficacité, l'objectif étant de générer (i) un avantage net global pour la société au moindre coût et (ii) une efficacité dans le choix des mesures.
- 5) Lorsque plus d'une option répond raisonnablement aux caractéristiques ci-dessus, la mesure la moins restrictive pour le commerce devrait être appliquée.

« Les ministères du Gouvernement du Canada font référence à ce cadre du Bureau du Conseil privé. Par exemple, le document de Pêches et Océans Canada (MPO) intitulé « Cadre décisionnel pour les pêches intégrant l'approche de précaution » fait référence à ce cadre, ainsi qu'aux engagements nationaux et internationaux pris par le Canada, pour décrire comment il met en œuvre l'approche de précaution dans son cadre décisionnel pour les pêches. Veuillez consulter : <http://www.dfo-mpo.gc.ca/reports-rapports/regs/sff-cpd/precaution-back-fiche-eng.htm>. On y lit : « En général, l'approche de précaution dans la gestion des pêches consiste à faire preuve de prudence lorsque les connaissances scientifiques sont incertaines, et à ne pas utiliser l'absence d'informations scientifiques adéquates comme une raison pour reporter une action ou ne pas prendre de mesures afin d'éviter des dommages graves aux stocks de poissons »

<sup>1</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2018-07-16. Dossier du registre public de la CAN # 16-138E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-177E)



ou à leur écosystème. Cette approche est largement acceptée comme un élément essentiel de la gestion durable des pêches ».

« Les connaissances traditionnelles, l'IQ et les connaissances scientifiques peuvent se compléter. Voir, par exemple, le document de recherche 2012/0001 du Secrétariat canadien de consultation scientifique (SCCS) 'Une synthèse des avis scientifiques sur le narval (*Monodon Monoceros*) et des connaissances inuites recueillies lors des consultations communautaires du Nunavut (25-31 mai 2011) ['] (à ce lien : <http://waves-vagues.dfo-mpo.gc.ca/Library/345414.pdf> ), qui combine les avis scientifiques relatifs aux narvals et les connaissances inuites recueillies lors des consultations dans six communautés du Nunavut en 2011. En général, les avis scientifiques et les connaissances inuites partagées lors des consultations se complétaient, mais il y avait aussi des domaines où les deux types d'information divergeaient.

« Veuillez consulter notre réponse à la question 75 ci-dessous pour de plus amples informations sur le principe de précaution.

**« 75. ... Dans quelles circonstances les signataires diraient-ils que cette application du principe de précaution est appropriée ?**

« Comme il est indiqué à la page quatre de la soumission de 2017 du Gouvernement du Canada sur l'ébauche du Plan d'aménagement du Nunavut de 2016, nous croyons qu'une description claire de ce que la Commission a entendu, des options à l'étude et une discussion sur le Justification qui sous-tend l'option recommandée amélioreraient le processus de planification. Bien que le Gouvernement du Canada convienne que certaines questions ne disposent pas de suffisamment de preuves pour appuyer définitivement une option plutôt qu'une autre, la Commission devrait tout de même tenir compte des preuves disponibles et des points de vue des parties intéressées avant de formuler des recommandations.

« En d'autres termes, il peut être approprié de prendre des précautions, mais la Commission devrait justifier pourquoi ces actions sont nécessaires et identifier quels seraient les résultats potentiels de ces actions et pourquoi une option est préférable à une autre. Nous suggérons à la Commission d'être explicite quant à l'incertitude résiduelle

après avoir considéré les preuves au dossier, puis d'indiquer quel degré de prudence est nécessaire/justifié dans la recommandation de la Commission sur un sujet donné. Puisque le principe de précaution s'applique intrinsèquement aux décisions prises avec des informations imparfaites, notre principale recommandation est que le degré d'incertitude soit transparent, afin que les recommandations puissent être considérées dans le contexte approprié. Selon les attentes prioritaires pour un Plan d'Aménagement du Nunavut de première génération partagées avec la Commission en mars 2013, le Gouvernement du Canada s'attend à ce que le Plan soit fondé sur un processus transparent qui prend des décisions sur les utilisations concurrentes des terres en tenant compte des faits et des valeurs. »

En 2018, en réponse aux deux questions 74 et 75 de la CAN, le GN<sup>1</sup> a écrit :

« Sur la base de notre examen de la jurisprudence concernant le principe de précaution, le GN déclare que ce principe ne s'applique probablement pas au processus décisionnel de la Commission en matière d'aménagement du territoire. Si la Commission choisit d'appliquer le principe de précaution, tel que ce principe est compris en droit et tel qu'énoncé dans la décision 114957 *Canada Ltée (Spraytech, Société d'arrosage) c. Hudson (Ville)*, la Commission devrait s'assurer que les décisions fondées sur le principe de précaution sont clairement énoncées. La Commission devrait s'assurer que les rédacteurs de l'Accord du Nunavut/de la LATEPN avaient l'intention d'appliquer le principe de précaution. »

La question numéro 76 de la CAN<sup>2</sup> se lit comme suit : « Les participants peuvent-ils suggérer des mécanismes qui répondraient au besoin de clarté et de certitude en ce qui concerne l'examen périodique ? » En réponse, le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a expliqué :

« L'article 66 de la *Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut* (LATEPN) prévoit que la Commission peut procéder à un examen périodique d'un plan d'aménagement du territoire. Un examen périodique doit permettre d'évaluer si le plan continue de servir les objectifs et les exigences établis par l'Accord du Nunavut et la LATEPN, et de déterminer s'il y a des lacunes à cet égard. La réalisation d'examen périodiques d'un plan

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-175E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2018-07-16. Dossier du registre public de la CAN # 16-138E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-177E)

d'aménagement du territoire approuvé est également une pratique exemplaire courante en matière d'aménagement du territoire.

« Afin de faciliter une évaluation efficace, il convient d'accorder une attention particulière à l'établissement d'objectifs bien définis, assortis d'objectifs mesurables, dans un plan d'aménagement du territoire. L'examen périodique pourrait commencer par l'évaluation de la contribution de la mise en œuvre du plan à la réalisation de ces objectifs. La fréquence est un autre aspect des examens périodiques. Il faut prévoir un intervalle suffisant entre chaque examen pour la mise en œuvre d'un plan d'aménagement du territoire, afin de recueillir suffisamment de données pour évaluer le plan.

« De bonnes pratiques et des exemples réussis de mécanismes efficaces d'examen périodique d'un plan d'aménagement du territoire sont en place dans de nombreuses autres juridictions. Nous recommandons à la Commission de se tourner vers d'autres juridictions pour apprendre de leurs succès et de leurs leçons sur la mise en place d'un mécanisme approprié et efficace d'examen périodique. »

Le GN<sup>1</sup> a répondu à la question 76 comme suit :

La CAN note la pertinence de leur examen périodique quinquennal de l'ébauche du PAN 2016 comme un moyen de réaliser son approche de « planification progressive ». Cependant, il est nécessaire d'être plus clair en soulignant la flexibilité à long terme prévue des désignations d'utilisation des terres. Une meilleure délimitation de la portée des possibilités de dérogations mineures, de modifications du plan et d'exemptions ministérielles contribuerait à la souplesse de la mise en œuvre et de l'examen périodique de l'ébauche du PAN. Un processus de modification clair établi par la CAN serait un pas vers la certitude de l'approbation de ce plan d'utilisation des terres de première génération. »

La CAN<sup>2</sup> a également demandé à la question 77 : « Les participants peuvent-ils recommander des sujets et des thèmes de recherche spécifiques qui devraient être abordés pour combler les lacunes importantes dans les connaissances ? » Le Gouvernement du Canada<sup>3</sup> a répondu :

« Le Gouvernement du Canada n'a pas de recommandations spécifiques concernant des sujets et des thèmes de recherche supplémentaires qui devraient être abordés pour combler d'importantes lacunes dans les connaissances. À mesure que de nouvelles informations deviennent disponibles, la priorité des thèmes de recherche peut changer. Pour le Gouvernement du Canada, la mise en œuvre des priorités de recherche est également assujettie aux crédits, aux priorités et aux contraintes budgétaires. En gardant à l'esprit les considérations susmentionnées, en termes généraux, certains domaines de recherche sur lesquels le Gouvernement du Canada et/ou ses partenaires et/ou d'autres organisations pourraient se concentrer pourraient inclure : les impacts des changements climatiques sur l'habitat marin ; les aires nécessaires au fonctionnement vital des espèces marines ; les effets cumulatifs des facteurs de stress et les risques de diverses activités marines pour les espèces, les habitats et la variabilité climatique (p. ex. la sensibilité des espèces au bruit sous-marin, aux eaux grises des navires, à l'échange des eaux de ballast, au mazout lourd et au bris des glaces) ; et l'élaboration d'informations de base, avec l'aide de la surveillance communautaire, sur l'état et les changements du biote dans une région et sur l'apparition de nouveaux biotes dans une zone. »

En 2018, l'ACT de Spence Bay<sup>4</sup> a répondu à la question 77 en recommandant des recherches sur les caribous et les mammifères marins sur et autour de la péninsule de Boothia.

#### 6.2.15.1 Options stratégiques pour le calendrier des examens périodiques des plans

6.2.15.1.1 Option 1 : Engagement à fixer un délai pour un examen périodique

Un certain nombre de participants recommandent que le PAN engage la CAN à effectuer un examen périodique complet du PAN tous les cinq ans. Aucun participant n'a

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-175E)

<sup>2</sup> (Commission d'aménagement du Nunavut (CAN), 2018-07-16. Dossier du registre public de la CAN # 16-138E)

<sup>3</sup> (Gouvernement du Canada, 2018-11-26. Dossier du registre public de la CAN # 16-177E)

<sup>4</sup> (ACT de Spence Bay, 2018-11-23. Dossier du registre public de la CAN # 16-172E)

soutenu spécifiquement l'approbation d'un PAN sans engagement sur une période fixe pour un examen périodique.

Plusieurs participants ont suggéré que la CAN utilise le PSGN pour combler les lacunes en matière d'information et pour déterminer si un examen périodique est souhaitable.

### Considérations

La CAN comprend que peu, voire aucun, examen public des plans d'aménagement du territoire dans les juridictions du Nord n'a été effectué dans les cinq ans.

À ce jour, le PSGN n'a pas encore publié de premier rapport sur l'environnement socio-économique et écosystémique du Nunavut, et on ne sait pas quand ses rapports seront prêts à être examinés par la CAN aux fins d'un examen périodique.

Une quantité importante de temps et de ressources est nécessaire pour entreprendre la planification de l'utilisation des terres au niveau territorial.

La CAN pense qu'il serait raisonnable d'initier un examen périodique dans les 7 ans suivant l'approbation du PAN, avec l'intention de terminer l'examen périodique dans les 3 ans suivant son initiation (et dans les 10 ans suivant l'approbation du PAN).

Le ministre sait que de la septième à la dixième année suivant l'approbation du PAN, la CAN aura besoin de fonds supplémentaires et de ressources en personnel pour achever l'examen périodique.

6.2.15.1.2 Option  
2 :  
Engagement à  
évaluer la  
nécessité d'un  
examen  
périodique

Bien qu'aucun participant ne l'ait proposé, la procédure interne de la CAN : un examen périodique<sup>1</sup> propose de déterminer régulièrement si un examen périodique du PAN est nécessaire tous les trois ans. La CAN pourrait exiger qu'elle commence à examiner l'opportunité d'entreprendre un examen périodique tous les trois ans

après l'approbation du PAN, sur la base de ces facteurs dans la procédure interne :

- (a) le nombre et la nature des demandes de propositions de projets pour la détermination de la conformité ;
- (b) le nombre et la nature des modifications du plan d'aménagement du territoire qui ont été acceptées ou refusées depuis l'approbation du plan d'aménagement du territoire ;
- (c) le nombre et la nature des dérogations mineures qui ont été accordées ou refusées depuis l'approbation du plan d'aménagement du territoire ;
- (d) le nombre et la nature des propositions de projet jugées non conformes au plan d'aménagement du territoire depuis l'approbation du plan d'aménagement du territoire ;
- (e) le nombre et la nature des propositions de projet qui ont été renvoyées à la CNER pour examen préalable en raison de préoccupations concernant les effets cumulatifs ;
- (f) la mesure dans laquelle les politiques, les objectifs et les buts du plan d'aménagement du territoire sont atteints par la mise en œuvre du plan d'aménagement du territoire ;
- (g) l'émergence de nouvelles préoccupations dans la NSA ;
- (h) l'émergence d'initiatives politiques au sein de la Commission et/ou l'émergence d'initiatives politiques pertinentes de la part d'un partenaire de planification ;
- (i) toute rétroaction et/ou recommandation incluse dans le rapport annuel de la Commission sur la mise en œuvre des plans, préparé en vertu de la *procédure interne de suivi de la mise en œuvre des plans d'aménagement du territoire* ;
- (j) la disponibilité de nouvelles données sur la NSA, y compris des informations statistiques actualisées, des données sur la faune et la flore, les opportunités ou tendances économiques émergentes et le PSGN ; et
- (k) la disponibilité d'un financement consacré à un examen périodique.

<sup>1</sup> <https://www.nunavut.ca/proponent-information/internal-procedures>

Si, sur la base de l'examen de ces facteurs, la CAN détermine qu'un examen périodique est nécessaire, elle lancera alors un examen périodique.

### Considérations

Il n'est pas recommandé de commencer un examen périodique trop tôt après l'approbation du PAN pour permettre à la CAN de recueillir des informations adéquates pour déterminer si les dispositions existantes du PAN atteignent leurs objectifs.

Tous les trois ans, la CAN pourrait inclure dans son rapport annuel au ministre sur la mise en œuvre du PAN en vertu de l'article 14(b) de la LATEPN une recommandation sur la nécessité ou non d'un examen périodique. Cela permettrait au ministre de savoir à l'avance que la CAN aura besoin de fonds supplémentaires et de ressources en personnel pour effectuer un examen périodique.

Les participants se sont généralement opposés à l'approche adoptée dans l'ébauche du PAN 2016 qui incluait la prise en compte de facteurs pour déterminer si un examen périodique était nécessaire sans s'engager sur un délai pour réaliser un tel examen périodique.

#### 6.2.15.2 Recommandation de la CAN - Calendrier des examens périodiques du plan

Étant donné que :

- *Le PSGN produira en permanence des informations socio-économiques et écosystémiques pertinentes pour le PAN, mais on ne sait pas quand les rapports seront disponibles.*
- *Les participants préoccupés par l'effet des interdictions proposées ont demandé des clauses d'extinction ou des examens périodiques selon un calendrier fixe afin de s'assurer que les interdictions ne sont pas « indéfinies » et qu'elles demeurent justifiées après un examen minutieux sur une base prospective ; pour les raisons susmentionnées, les clauses d'extinction ne sont pas recommandées.*
- *Bien que certains participants soient en faveur d'une exigence de cinq ans pour un examen périodique, au cours des deux dernières décennies, la CAN s'est engagée dans de vastes consultations pour créer le PAN et exiger un examen périodique tous les cinq ans conduirait à un « cycle continu » où il faudrait commencer à recueillir des informations pour le*

*prochain examen périodique immédiatement après la conclusion du dernier.*

- *La CAN pense qu'il serait raisonnable d'initier un examen périodique dans les 7 ans suivant l'approbation du PAN, avec l'intention de terminer l'examen périodique dans les 3 ans suivant son initiation (et dans les 10 ans suivant l'approbation du PAN).*

L'option 1 est recommandée :

#### RECOMMANDATION D'UNE POLITIQUE DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

##### **LE CALENDRIER DES EXAMENS PÉRIODIQUES DU PLAN**

##### **ENGAGEMENT À FIXER UN TEMPS POUR L'EXAMEN PÉRIODIQUE**

- Le PAN exigera que la CAN commence un examen périodique dans les 7 ans suivant l'approbation du PAN et termine l'examen périodique dans les 3 ans (10 ans après l'approbation du PAN), et inclura un examen du document le plus récent sur les politiques, les objectifs et les buts de la planification générale.

#### 6.1.1.1 Résumé des révisions

##### **PARK et PARNB**

C'est ce que prévoient le PARK et le PARNB :

« Les révisions des plans d'aménagement du territoire auront normalement lieu tous les cinq ans, à moins que les circonstances ne justifient une révision plus ou moins fréquente. »

##### **L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016**

L'ébauche du PAN 2012 indiquait que le PAN serait examiné périodiquement, et devrait être examinée dans les 5 à 10 ans suivant la date de son approbation.

L'ébauche du PAN 2014 a indiqué qu'un examen périodique devrait avoir lieu tous les cinq ans et qu'il pourrait consister en une combinaison de processus formels et informels. L'ébauche du PAN 2016 indique que les commissaires de la CAN envisageront d'entreprendre un examen complet du plan tous les cinq ans au minimum, et fait référence à la procédure interne de modification du plan de la CAN ainsi qu'au rôle de la

contribution des parties prenantes sur le calendrier et l'orientation des modifications du plan.

Les ébauches 2014 et 2016 du PAN contenaient une liste de questions relatives au contenu du PAN qui pourraient être prises en compte lors de l'examen. Les deux ébauches faisaient également référence aux rapports annuels aux ministres et aux organisations inuites désignées concernant la mise en œuvre du PAN et la façon dont la CAN évaluera les résultats de ses rapports annuels et de ses examens périodiques pour déterminer le moment où la nécessité d'un examen complet et d'une révision de l'ensemble du contenu du PAN.

#### **L'ébauche du PAN 2021**

L'ébauche du PAN 2021 stipule que la CAN commencera une révision du PAN dans les 7 ans suivant l'approbation du plan et terminera la révision dans les 3 ans suivants (c'est-à-dire dans un délai maximum de 10 ans après l'approbation du PAN). En outre, un examen similaire sera effectué tous les 7 ans après l'achèvement de l'examen précédent.

## **6.3 Mise en œuvre du PAN par les ministres, les départements et organismes gouvernementaux, les municipalités et les autorités réglementaires**

En vertu de l'article 68 de la LATEPN, les ministres, ministères et organismes fédéraux et territoriaux, ainsi que chaque municipalité du Nunavut, doivent mettre en œuvre le PAN approuvé et mener leurs activités conformément au PAN.

Les autorités réglementaires, c'est-à-dire les ministres, les ministères et les agences gouvernementales, les municipalités ainsi que les autres organismes publics responsables de la délivrance d'une licence, d'un permis ou d'une autre autorisation nécessaire à la réalisation d'un projet doivent s'assurer que leurs licences, permis

et autorisations mettent en œuvre les exigences applicables du PAN.

Dans les cas où un projet peut être autrement exempté des interdictions contenues dans le PAN, les autorités réglementaires sont tenues d'inclure les conditions applicables du PAN au stade de l'octroi de la licence, du permis et de l'autorisation, dans la mesure où elles sont habilitées à le faire.

Dans le cas des municipalités, les plans municipaux doivent également être élaborés conformément à l'article 11 de l'Accord du Nunavut et en collaboration avec la CAN pour assurer la compatibilité entre les plans municipaux et le PAN.

En 2015, le GN<sup>1</sup> a écrit sur l'ébauche du PAN 2014 :

#### **« RÉSUMÉ DES CONCLUSIONS DE LA CAN**

« L'ébauche du PAN explique que les désignations d'utilisation des terres sont adaptées pour gérer l'utilisation des terres par l'application d'un ou plusieurs concepts supplémentaires. L'orientation vers les autorités réglementaires est un concept qui est décrit dans l'ébauche du PAN comme suit :

« **Instructions aux autorités réglementaires** : identifier les questions que les autorités réglementaires, le cas échéant, doivent aborder lors de l'examen réglementaire des propositions de projet (ébauche du PAN, p. 20).

« Comme décrit plus en détail dans l'ébauche du PAN :

« Instructions aux autorités réglementaires, » identifier les questions que les autorités réglementaires, le cas échéant, doivent aborder lors de l'examen réglementaire des propositions de projet ».

« En outre, « Priorités et valeurs » identifie les priorités et les valeurs des résidents qui doivent être prises en compte dans la conception, l'examen et la conduite d'une activité. Les priorités et les valeurs peuvent s'appliquer à toutes les désignations d'utilisation des terres (ébauche du PAN, p. 45).

« Instructions aux autorités réglementaires : peut identifier les priorités et les valeurs dont la CNER, l'OEN et d'autres organismes de réglementation, le cas échéant, ont besoin pour atténuer les impacts (ébauche du PAN, p. 46).

---

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-063E)

Comme le montre le tableau 1, des « Instructions aux autorités réglementaires » sont fournies pour diverses désignations d'utilisation des terres :

« 'Les autorités réglementaires doivent, le cas échéant, atténuer les incidences [question X, par exemple « sur les zones de vêlage et de après-vêlage » (p. 62)] ».

#### « COMMENTAIRES DE L'EXAMINATEUR ET JUSTIFICATION À L'APPUI

« La CAN n'a pas de pouvoir législatif et ne peut pas créer ou imposer des obligations légales aux autorités réglementaires ».

« Il n'est pas de la responsabilité des autorités réglementaires d'atténuer les impacts. Ce sont plutôt les **promoteurs de projets** qui créent les impacts et qui ont la responsabilité d'éviter, de minimiser ou d'atténuer ces impacts.

« Conformément au processus d'examen réglementaire établi, le promoteur élaborera des stratégies d'atténuation proposées, et les autorités réglementaires, avec l'aide des parties prenantes et de l'expertise technique, détermineront si les mesures proposées sont adéquates.

#### « RECOMMANDATIONS DE L'EXAMINATEUR

Le texte relatif aux « Instructions aux autorités réglementaires » aux pages 45 et 46 et fourni dans les diverses désignations du tableau 1 devrait être clarifié afin de refléter le fait que les organismes de réglementation doivent tenir compte de la nécessité pour les promoteurs d'atténuer les impacts tels qu'identifiés dans une désignation/zone d'utilisation des terres spécifique dans le cadre du processus d'examen ».

En 2016, le Gouvernement du Canada<sup>1</sup> a recommandé que l'expression « instructions aux autorités réglementaires » dans l'ébauche du PAN 2014 soit remplacée par « informations pour les décideurs »:

L'option 2 proposée par la Commission est la suivante : « Envisager de supprimer la clause relative aux impacts cumulatifs et remplacer les zones spéciales de conservation par une désignation d'USAGE MIXTE qui fournirait des Instructions aux autorités réglementaires ». La modification à cette option, recommandée par le Gouvernement du Canada, est de remplacer « instructions

aux autorités réglementaires » par « information pour les décideurs ». \*

...

Veuillez prendre note de la recommandation antérieure du Gouvernement du Canada selon laquelle les éléments actuellement présentés dans le projet de plan d'utilisation des terres comme des « instructions aux autorités réglementaires » devraient être reformulés comme des « informations pour les décideurs ». Cet article est traité dans l'article 2.19 ci-dessous.

...

#### « 2.19 Instructions aux autorités réglementaires

##### « Problématique et discussion

« La question identifiée dans le document Refinements est de savoir si les Instructions aux autorités réglementaires devraient être affinées afin de clarifier l'intention.

« Lorsqu'il existe des informations suffisantes et spécifiques pour justifier soit des interdictions, soit des conditions attachées aux utilisations autorisées, la Commission devrait élaborer des restrictions appropriées, y compris des interdictions d'activités et/ou des conditions de conformité des projets, et identifier clairement ces restrictions d'utilisation des terres comme telles. Dans les zones où il n'y a pas suffisamment d'informations disponibles pour justifier des restrictions d'utilisation des terres, il peut tout de même être utile que le plan signale des informations, des considérations ou des préoccupations spécifiques. Dans ce cas, le Canada recommande de remplacer le libellé « Instructions aux autorités réglementaires » par « Information pour les décideurs ». Cela devrait être fait d'une manière qui respecte l'indépendance des autres décideurs, sans empiéter indûment sur la compétence légitime de la CNER, de l'OEN ou d'autres autorités réglementaires, ni supposer qu'ils ne rempliront pas leurs mandats respectifs.

##### « Option privilégiée

« Option 2 : envisager de modifier le libellé de 'Instructions aux autorités réglementaires' en 'Informations pour les décideurs'. Par exemple, »La valeur de (**enjeu identifié**) devrait faire l'objet d'une attention particulière lors de l'examen préalable et de l'examen des propositions de projets dans cette zone ».

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada, 2016-05-30. Dossier du registre public de la CAN # 14-192E)



En 2017, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont recommandé que le tableau 1 de l'ébauche du PAN 2016 soit révisé pour clarifier la responsabilité des autorités réglementaires dans la mise en œuvre des conditions du PAN, et pour que les promoteurs suivent ces exigences :

**« 3.6.1.1 Responsabilité de la mise en œuvre Conditions du tableau 1**

« L'ébauche du PAN 2016 devrait contenir un langage plus explicite, conforme à LA LATEPN, concernant les parties responsables de la mise en œuvre des conditions présentées dans le tableau 1. Dans certains cas, il n'est pas clair quelles parties sont responsables de la mise en œuvre des conditions. Par exemple, la désignation proposée n°41 est assortie d'une condition qui stipule que :

*Aucun navire ne peut s'approcher à moins de cinq (5) km en mer d'une échouerie de morses, à tout moment de l'année. Tout projet au Nunavut qui implique une navigation qui violerait ces conditions est interdit.*

« La condition semble s'adresser aux promoteurs en vertu du paragraphe 74 (f) de la LATEPN. Il n'est pas explicite dans le libellé de la condition que les autorités réglementaires doivent mettre en œuvre la condition en vertu du paragraphe 69(1) de la LATEPN. Il devrait y avoir une note dans le tableau 1 lorsque les conditions sont adressées aux promoteurs que la condition est également applicable aux autorités réglementaires. Nous reconnaissons qu'il existe une référence à l'article 1.7.5.4 à la page 23 de l'ébauche du PAN 2016 qui indique que les autorités réglementaires mettent en œuvre « les conditions pertinentes par la délivrance de permis, de licences et d'autorisations... ». Cependant, cette référence générale n'est pas reprise dans le tableau 1, qui fait référence à la responsabilité de mise en œuvre des Autorités Réglementaires en lien avec de nombreuses conditions, mais pas toutes. Cela crée une incertitude quant à la mise en œuvre des conditions du tableau 1. **NTI et les AIR recommandent d'ajouter un libellé au tableau 1 indiquant que les autorités réglementaires sont tenues de mettre en œuvre les conditions générales telles que celle proposée pour la désignation n° 41.**

La plupart des désignations du tableau 1 sont assorties de conditions stipulant que les autorités réglementaires « doivent intégrer « une exigence spécifique » lors de la délivrance des permis, licences et autorisations ». Il n'est pas explicite dans la formulation des conditions que les

promoteurs sont également tenus de se conformer à ces conditions indépendamment de l'action des autorités réglementaires. Les articles 1.7.5.1 et 1.7.5.2 de la page 22 du PPLN 2016 indiquent clairement que le paragraphe 74(f) de la LATEPN, qui exige des promoteurs qu'ils se conforment directement aux exigences identifiées du plan, est censé s'appliquer à toutes les restrictions applicables du plan : Il est interdit de contrevenir à toute restriction applicable en vertu du paragraphe 74(f) de la LATEPN. Par conséquent, la formulation du tableau 1 devrait indiquer clairement que les promoteurs doivent également se conformer aux conditions destinées aux autorités réglementaires. **NTI et les AIR recommandent d'ajouter un libellé au tableau 1 qui rend explicite le fait que les promoteurs doivent se conformer aux conditions adressées aux autorités réglementaires.**

...

**« 3.6.1.3 Mise en œuvre des utilisations interdites**

« Il n'est pas explicite dans l'ébauche du PAN 2016 que les autorités réglementaires ont l'obligation de mettre en œuvre les utilisations interdites, ainsi que les conditions. **NTI et les AIR recommandent d'inclure dans l'article 1.7.5.1 la déclaration selon laquelle les autorités réglementaires sont tenues de ne pas délivrer de permis, de licences et d'autres autorisations qui contreviennent aux utilisations interdites, et d'intégrer l'obligation de ne pas s'engager dans une utilisation interdite dans leurs autorisations lorsque l'utilisation interdite serait autrement autorisée. »**

En 2017, comme indiqué ci-dessus, la soumission supplémentaire du Gouvernement du Canada<sup>2</sup> a recommandé « une rédaction attentive ... pour s'assurer qu'il y a une distinction nette entre les interdictions et les conditions » en raison de la possibilité pour les projets d'être exemptés des interdictions contenues dans les zones UL en vertu de l'article 69 de la LATEPN. À titre de référence seulement, et sous réserve de toute modification, la LATEPN fournit les références suivantes à la mise en œuvre du PAN à l'article 69 :

**« 69 (1)** Chaque autorité réglementaire doit, dans la mesure de ses pouvoirs, veiller à ce que toute licence, tout permis ou toute autre autorisation qu'elle délivre mette en œuvre les exigences applicables de tout plan

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

<sup>2</sup> (Gouvernement du Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-066E)

d'aménagement du territoire applicable, y compris celles identifiées en vertu du paragraphe 48(4).

« **(2)** Si une dérogation mineure ou une exemption ministérielle a été accordée à l'égard d'un projet en vertu de l'alinéa 81(2)a ou 82(2)a), selon le cas, le paragraphe (1) ne s'applique pas aux exigences de ce projet à l'égard desquelles la dérogation ou l'exemption a été accordée.

« **(3)** Le paragraphe (1) ne s'applique pas à l'égard des affectations du sol qui,

**(a)** dans le cas d'un projet visé au paragraphe 207(1), sont interdits par un plan d'aménagement du territoire approuvé après la date à laquelle la proposition de projet a été présentée conformément à l'article 76 ou par des modifications apportées à un plan d'aménagement du territoire après cette date ;

**(b)** dans le cas d'un projet visé au paragraphe 207(2) ou à l'alinéa 208(1)a), sont interdits par un plan d'utilisation des terres approuvé après la date à laquelle la réalisation du projet a été autorisée en vertu de la partie 3 ou par des modifications apportées à un plan d'utilisation des terres après cette date ;

**(c)** dans le cas de la reconstruction d'un ouvrage visé à l'alinéa 208(1)b), sont interdits par un plan d'utilisation des terres approuvé après la date à laquelle la réalisation du projet auquel l'ouvrage se rapporte a été autorisée en vertu de la partie 3 ou par des modifications apportées à un plan d'utilisation des terres après cette date ;

**(d)** dans le cas d'un projet visé au paragraphe 208(6) relatif à un projet qui a été arrêté ou mis hors service pendant cinq ans ou plus, sont interdites par un plan d'aménagement du territoire approuvé après la date à laquelle la réalisation du projet initial a été autorisée en vertu de la partie 3 ou par des modifications apportées à un plan d'aménagement du territoire après cette date ; ou

**(e)** dans le cas d'un projet visé au paragraphe 208(6) concernant la reconstruction d'un ouvrage fermé depuis cinq ans ou plus, sont interdits par un plan d'aménagement du territoire approuvé après la date à laquelle la réalisation du projet initial auquel l'ouvrage se rapporte a été autorisée en vertu de la partie 3 ou par des modifications apportées à un plan d'aménagement du territoire après cette date.

« **(4)** Il est entendu que le paragraphe (1) s'applique, dans le cas d'un projet décrit à l'un des alinéas (3)a) à e), aux conditions relatives aux utilisations des terres qui sont énoncées dans un plan d'utilisation des terres approuvé après la date indiquée à l'alinéa pertinent ou qui sont énoncées dans les modifications apportées à un plan d'utilisation des terres après cette date.

« **(5)** Il est entendu qu'un organisme de réglementation peut imposer, dans la mesure où il en a le pouvoir, des exigences qui s'ajoutent à celles visées au paragraphe (1) ou qui sont plus rigoureuses que celles-ci.

« **(6)** Une autorité réglementaire peut consulter la Commission en vue de déterminer les moyens les plus efficaces de se conformer à l'obligation qui lui incombe en vertu du paragraphe (1) et peut, à cette fin, envoyer un projet de licence, de permis ou d'autre autorisation à la Commission afin d'obtenir ses commentaires et recommandations. »

En 2017, le GN<sup>1</sup> a fourni une recommandation spécifique pour que le PAN dirige les promoteurs vers la division du patrimoine du ministère de la Culture et du Patrimoine afin d'obtenir des conditions adaptées à leur activité d'utilisation des terres en ajoutant un article dans le PAN dédié aux sites archéologiques et paléontologiques après l'article 3.4.2 du PAN 2016 qui se lit comme suit :

*« Le ministère de la Culture et du Patrimoine du gouvernement du Nunavut est l'autorité réglementaire qui supervise la protection et la gestion des ressources patrimoniales au Nunavut, en partenariat avec les autorités responsables des revendications territoriales, les organismes de réglementation et le gouvernement fédéral. Indépendamment de toute restriction supplémentaire incluse dans le présent plan, il est illégal de modifier ou de perturber tout site d'importance, d'intérêt ou de signification archéologique, ethnographique ou historique dans la région du Nunavut, à moins d'obtenir au préalable la permission de tous les organismes de réglementation du territoire par le biais de processus de délivrance de permis. Règlement sur les sites archéologiques et paléontologiques du Nunavut Des permis peuvent être exigés pour les activités de développement, la recherche et la visite de sites touristiques. Les promoteurs qui détiennent des permis d'utilisation des terres en vertu du Règlement sur l'utilisation des terres territoriales doivent également respecter les modalités relatives aux ressources archéologiques et paléontologiques imposées par le ministère de la Culture et du*

---

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-062E)

*Patrimoine. Ces modalités dépendent de l'activité proposée par le promoteur et sont proportionnelles à celle-ci. Elles peuvent comprendre la nécessité pour un archéologue/paléontologue professionnel d'effectuer une évaluation générale et une étude sur le terrain avant de procéder à toute activité impliquant une perturbation du sol telle que le creusement de tranchées, le décapage, le forage, le dynamitage, l'échantillonnage de roches en vrac, les pistes d'atterrissage, les établissements de campement d'une certaine taille, les études géotechniques ou toute autre activité d'extraction ou de perturbation du sol. »*

### Considérations

La CAN note que l'article 69(5) de la LATEPN stipule que les autorités réglementaires peuvent imposer des exigences dans les licences, permis ou autres autorisations « qui s'ajoutent à, ou sont plus strictes que » les termes et conditions que le PAN peut exiger. La soumission du GN n'indique pas non plus clairement s'il est prévu que les promoteurs soient tenus de consulter le ministère de la Culture et du Patrimoine afin d'être jugés conformes au PAN. La CAN doit déterminer si un projet est conforme au PAN tel qu'il est rédigé le jour où le projet est soumis.

#### 6.3.1 Options stratégiques pour la mise en œuvre du PAN par les ministres, les ministères et les agences gouvernementales, les municipalités et les autorités réglementaires

##### 6.3.1.1 Option 1 : Conseils détaillés de mise en œuvre pour les ministres, le gouvernement, les municipalités et les autorités réglementaires

Le PAN pourrait donner des directives détaillées aux ministres, au gouvernement, aux municipalités et aux autorités réglementaires sur la mise en œuvre du plan.

<sup>1</sup> (Nunavut Tunngavik Incorporated et les associations inuites régionales, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-073E)

Certaines soumissions ont également suggéré que les autorités réglementaires aient besoin d'une orientation expresse dans le PAN sur l'atténuation des impacts des projets qui sont autorisés à aller de l'avant.

En 2017, comme indiqué ci-dessus, NTI et les AIR<sup>1</sup> ont recommandé d'utiliser des notations dans le PAN « lorsque les conditions sont adressées aux promoteurs que la condition est également applicable aux autorités réglementaires ». Ils ont également suggéré que le PAN indique expressément quelles exigences générales doivent être mises en œuvre par les autorités réglementaires et que le PAN précise que les promoteurs doivent « se conformer aux conditions adressées aux autorités réglementaires. »

En 2017, le WWF<sup>2</sup> a noté que l'ébauche du PAN 2014 fournissait « très peu d'instructions aux autorités réglementaires pour atténuer les perturbations sur les ours polaires en tanière par les projets de développement. »

Le PAN pourrait adopter l'approche utilisée dans le PARNB et le PARK pour imposer aux ministres, aux municipalités et aux autorités réglementaires l'obligation d'élaborer leurs propres plans de mise en œuvre détaillés pour examen et approbation par la CAN.

### Considérations

Sachant que le Gouvernement du Canada et le GN ont tous deux exprimé leur inquiétude quant aux exigences prescriptives du PAN qui leur imposent des obligations supplémentaires, il est peu probable que cette option reçoive un soutien.

La CAN n'est pas au courant que des plans de mise en œuvre détaillés aient été élaborés par les autorités réglementaires en vertu des plans régionaux d'utilisation des terres existants.

<sup>2</sup> (WWF-Canada, 2017-01-13. Dossier du registre public de la CAN # 16-065E)

### 6.3.1.2 Option 2 : Fournir des orientations générales aux ministres, aux gouvernements, aux municipalités et aux autorités réglementaires pour la préparation des plans de mise en œuvre

Comme indiqué ci-dessus, certains participants ont exprimé des inquiétudes quant au caractère trop prescriptif du PAN et n'ont pas accepté que le PAN puisse « ordonner » aux ministres, ministères, agences, municipalités et autres autorités réglementaires de prendre des mesures spécifiques pour mettre en œuvre le PAN. Comme le GN<sup>1</sup> l'a suggéré dans ses soumissions sur l'ébauche du PAN 2014 incluses ci-dessus, le PAN pourrait généralement rappeler aux autorités réglementaires leur obligation de : « tenir compte de la nécessité pour les promoteurs d'atténuer les impacts tels qu'identifiés dans une désignation/zone d'utilisation des terres spécifique dans le cadre du processus d'examen ».

Outre l'établissement d'exigences et d'interdictions en vertu de l'article 74(f) de la LATEPN, le PAN pourrait rappeler de façon générale aux autorités réglementaires d'inclure dans les licences, permis et autres autorisations les conditions requises par les désignations d'utilisation des terres dans le PAN. Par exemple, un promoteur peut être soumis à une restriction saisonnière ou à une marge de recul. En vertu de la LATEPN, les autorités réglementaires sont tenues de mettre en œuvre le PAN et d'intégrer ces conditions dans les licences, permis et autres autorisations délivrés au projet. Le rappel général n'ajouterait expressément rien à l'exigence déjà énoncée dans la LATEPN.

#### Considérations

À la demande du Gouvernement du Canada, l'expression « instructions aux autorités réglementaires » figurant dans les versions antérieures de l'ébauche du PAN a été modifiée afin de fournir des informations aux autorités réglementaires dans les cartes de CV à prendre en compte lors de la prise de décisions dans le cadre de leurs autorités juridictionnelles respectives, qui sont incluses

dans le PAN. La CAN peut spécifiquement noter ces CV dans les déterminations de conformité de la CAN qui sont adressées aux autorités réglementaires.

Bien que la LATEPN exige que les autorités réglementaires appliquent les termes et conditions aux licences, permis et autres autorisations, le PAN pourrait généralement expliquer aux utilisateurs que les autorités réglementaires doivent incorporer les termes et conditions énoncés dans le PAN dans les licences, permis et autres autorisations délivrées aux promoteurs qui se conforment au PAN, ainsi que lorsqu'un projet n'est pas conforme mais est exempt des interdictions applicables dans le PAN.

La LATEPN exige déjà expressément que les ministres, les ministères et les organismes, ainsi que les municipalités qui n'agissent pas en tant qu'autorités réglementaires (c'est-à-dire qu'ils ne sont pas en train de délivrer une licence, un permis ou une autre autorisation) mettent généralement en œuvre le PAN et mènent des activités conformes à celui-ci. Il n'est pas nécessaire de répéter cette exigence dans le PAN.

### 6.3.2 Recommandation de la CAN – Mise en œuvre du PAN par les ministres, les départements et organismes gouvernementaux, les municipalités et les autorités réglementaires

Étant donné que :

- *En vertu de la LATEPN, les ministres, les ministères et organismes, et les municipalités doivent mettre en œuvre le PAN dans la mesure de leur autorité de le faire et de mener leurs activités en conformité avec elle.*
- *La LATEPN exige des autorités réglementaires de s'assurer que toute licence, permis ou autre*

<sup>1</sup> (Gouvernement du Nunavut (GN), 2015-06-19. Dossier du registre public de la CAN # 14-063E)

autorisation qu'elles délivrent met en œuvre les termes et conditions requis par le PAN.

- Lorsque des projets peuvent être exemptés d'interdictions dans le PAN, ils restent soumis aux termes et conditions applicables dans le PAN qui doivent être imposés par les autorités réglementaires.
- Les autorités réglementaires peuvent examiner les CV contenues dans le PAN et peuvent imposer des conditions supplémentaires ou plus strictes que celles prévues dans le PAN lors de la délivrance de licences, de permis ou d'autres autorisations.
- Les signataires du PAN n'ont pas soutenu d'exigence prescriptive qui affecterait la façon dont ils choisissent de mettre en œuvre le PAN conformément à leurs obligations en vertu de la LATEPN.
- En vertu des articles 69(3)(a) à (e) de la LATEPN, certains projets seront exemptés des interdictions contenues dans les zones UL du PAN.
- Le PAN peut inclure des termes et conditions à intégrer dans les licences, permis et autres autorisations des autorités réglementaires, y compris lorsqu'un projet est exempté de toute interdiction contenue dans le PAN.

œuvre le PAN et d'inclure les conditions du PAN dans les licences, permis et autres autorisations délivrés aux promoteurs

- Le PAN prévoira des conditions pour les désignations d'utilisation des terres UC et UL, à mettre en œuvre par les autorités réglementaires, y compris lorsqu'un projet peut être exempté d'interdictions dans un plan applicable

### 6.3.3 Résumé des révisions

#### PARK et PARNB

Les deux plans régionaux d'utilisation des terres traitent des responsabilités des gouvernements et des organisations inuites désignées pour la mise en œuvre du plan et recommandent l'élaboration de plans de mise en œuvre après l'approbation des plans régionaux d'utilisation des terres. Une partie de l'article 5.1 du PARNB se lit comme suit :

« La mise en œuvre du plan est en grande partie la responsabilité des ministères et des organisations inuites. La préparation de plans de mise en œuvre détaillés suivra l'approbation du plan d'aménagement du territoire. Les plans de mise en œuvre doivent être préparés par le MDD, au nom de tous les ministères et organismes du gouvernement du Nunavut, et par

« L'AINC, au nom de tous les ministères et organismes fédéraux, QIA et NTI. Les plans de mise en œuvre devraient inclure les implications du plan, des rôles et des responsabilités clairement définis, ainsi que des estimations de coûts. Cela facilitera non seulement le processus d'approbation, mais accélérera la mise en œuvre effective. »

En outre, les deux plans comprennent une série de recommandations et d'actions à mettre en œuvre par les autorités réglementaires, les organisations inuites désignées, les municipalités et les promoteurs.

#### L'ébauche du PAN 2012, 2014 et 2016

L'ébauche du PAN 2012 comprenait une description générale des principales étapes des modifications du plan. En l'absence de données, ces recommandations ont servi à déterminer les valeurs à prendre en compte dans le cadre d'un processus réglementaire intégré. Il était prévu qu'au fur et à mesure que les informations fournies appuieraient la prise de décisions judicieuses

L'option 2 est recommandée :

#### RECOMMANDATION D'UNE POLITIQUE DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### **MISE EN ŒUVRE DU PAN PAR LES MINISTRES, LES DÉPARTEMENTS ET ORGANISMES GOUVERNEMENTAUX, LES MUNICIPALITÉS ET AUTRES AUTORITÉS RÉGLEMENTAIRES**

#### **Fournir des orientations générales aux ministres, au gouvernement, aux municipalités et aux autorités réglementaires pour préparer les plans de mise en œuvre**

- Le PAN comprendra des directives générales sur la mise en œuvre et renverra les utilisateurs aux obligations des ministres, des ministères et des organismes, des municipalités et des autorités réglementaires en vertu de la LATEPN de mettre en

par la CAN, les recommandations se transformeraient en désignations d'utilisation des terres au fil du temps.

L'ébauche du PAN 2014 comprenait des instructions aux autorités réglementaires. Ces instructions identifiaient les questions que les autorités réglementaires, le cas échéant, devaient aborder lors de l'examen réglementaire des propositions de projet.

L'ébauche du PAN 2016 comprenait des informations sur les CVE et les CSV. Ces informations identifiaient les priorités et les valeurs pour aider à informer la CAN sur les renvois à la CNER fondés sur les effets cumulatifs, et que les autorités réglementaires, le cas échéant, devaient prendre en compte lors de la mise en œuvre de l'ébauche du PAN pendant l'examen réglementaire des projets/propositions de projets. L'ébauche du PAN 2016 comprenait également des encadrés bleus tout au long du document qui incluaient des recommandations aux utilisateurs de l'ébauche du PAN, y compris les IPG et d'autres autorités réglementaires, comme indiqué spécifiquement dans chaque encadré.

#### **L'ébauche du PAN 2021**

Dans son chapitre sur la stratégie de mise en œuvre, l'ébauche du PAN 2021 fournit des informations générales sur la mise en œuvre du plan par les ministres, les ministères et les agences gouvernementales, les municipalités et les autorités réglementaires.



## Annexe A: Droits Existants

ID	Nom de Compagnie (Propriétaire)	Nom du Projet
1	Graham Gill (100%)	Amaruk
2	ValOre Metals Corp. (100%)	Angilak
3	Canadian Orebodies Inc. (100%)	Belcher Island Diamond Drilling Program
4	Peregrine Diamonds Ltd. (100%)	Childliak on Baffin Island
5	Peregrine Diamonds Ltd. (100%)	Childliak Nanuq in Kivalliq
6	Churchill Diamond Corporation (100%)	Churchill Diamond
7	North Country Gold Corp. (100%)	Committee Bay
8	Agnico Eagle Mines Limited (100%)	Cone Hill Project
9	Tundra Copper Corp. (100%)	Coppermine
10	Arctic Copper Corp. (100%)	COPPERMINE
11	North Arrow Minerals Inc. (100%)	CSI
12	Alex McPherson/Brian Labadie	Exploratory Drilling for Mineral Deposits
13	Canadian North Resource and Development Corporation	Ferguson Lake
14	Trevor Boyd (100%)	Ferguson Lake Project
15	North Country Gold Corp. (100%)	Gibson MacQuoid Project
16	Agnico Eagle Mines Limited Aura Silver Resources Inc.	Greyhound Project
17	Xstrata Canada Corporation	Hackett River Project
18	Inukshuk Exploration Incorporated	Hood River
19	TMAC Resources Inc. (100%)	Hope Bay and Elu Greenstone Belt Mapping Project
20	John Tugak (100%)	Huckleberry
21	Apex Geoscience Ltd. (100%)	Itchen Lake
22	West Kitikmeot Gold Corp. (100%)	Itchen Lake
23	MMG Resources Inc. (100%)	Izok Corridor
24	Solstice Gold Corp/Kodiak Copper Corp	Kahuna Diamond/Kahuna Property/Kahuna Gold
25	Orano Canada Inc. (100%)	Kiggavik-Sissons
26	NxGold Ltd.	Kuulu Project
27	North Arrow Minerals Inc. (100%)	Luxx Project
28	Anconia Resources Corp. (100%)	Marce Claims Exploration
29	Baffinland Iron Mines Corporation (100%)	Mary River Project
30	5530 Nunavut Inc. (100%)	Meadowbank Precious Metal Project
31	North Arrow Minerals Inc. (100%)	MEL Project
32	Agnico Eagle Mines Limited (100%)	Meliadine Exploration Project
33	Agnico Eagle Mines Limited (100%)	Meliadine Project
34	IsoEnergy Ltd. (100%)	Mountain Lake

35	Benchmark Metals Inc. (100%)	Muskox Diamond Project
36	Exploratus Limited (100%)	Napajut Lake Property
37	William Love (100%)	Noomut Project
38	Agnico Eagle Mines Limited (100%)	Parker-Peter-Fox Lakes
39	Agnico Eagle Mines Limited (100%)	Parker Lake Exploration Project
40	Agnico Eagle Mines Limited (100%)	Peter and Fox Lakes Exploration Project
41	Northquest Ltd. (100%)	Pistol Bay
42	Leeward Capital Corp. (100%)	Pistol Lake
43	Glencore Canada Corporation (100%)	Sabina Hackett River
44	Strongbow Exploration Inc.	Silvertip Project
45	Jeff Stuart (100%)	STEIN
46	Aston Bay Holdings Inc. (100%)	Storm Project
47	Bathurst Metals Corp. (100%)	TTMG
48	Corrine Tugak (100%)	Tugak Gold Project
49	Agnico Eagle Mines Limited (100%)	Whale Cove Area Exploration Project
50	Agnico Eagle Mines Limited (100%)	White Hills Project
51	North Arrow Minerals Inc. (100%)	Naujaat Project
52	Teck Mining Worldwide Holdings Ltd. (100%)	Sabina Hackett River Mine

# Annexe B1: Détails des Sites Spécifiques d'Oiseaux Migrateurs

La majorité de cette section est réimprimée (et réorganisée) à partir du Livre des oiseaux migrants d'Environnement Canada <sup>1</sup>.

## B1.1 Habitats Essentiels pour les Oiseaux Migrateurs sur la liste rouge avec des Interdictions Préconisées

### REGION KITIKMEOT

#### Bathurst / Elu Inlet - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrants (l'Eider à duvet, le Goéland de Thayer)
  - Prend en charge un pourcentage d'une population nationale d'espèce égale ou supérieure à la proportion de «perte durable» que la population puisse tolérer (l'Eider à duvet)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Canards de mer, Oiseaux marins
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante), le Faucon pèlerin (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux; Site du Programme Biologique International
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; baux miniers; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de

l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut

- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; construction de la mine et exploitation minière; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant des navires; risque de dragage du canal facilitant l'accès de grands navires; l'augmentation des perturbations du trafic aérien lié aux activités minières; les perturbations humaines issues des activités minières
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution; risque potentiel d'impact direct ou indirect sur les sources de nourriture des canards de mer; risque potentiel de collisions entre les oiseaux et les avions provenant de la circulation aérienne à basse altitude ou tout près des concentrations d'oiseaux; 2ii. Perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux, entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux
- **Zones de Protection Recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux Migrateurs); Zones de Protection Marines EC-SCF (les Sauvages côtières et les Canards de mer); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (les Sauvages côtières et les Canards de mer)

Autres considérations:

- Le site contient quelques Terres Inuites;
- Le site se trouve dans une zone d'abondance de l'Omble Chevalier et dispose des baux miniers;
- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation et d'éventuels passages de glace de mer des Caribous; et
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, oiseaux, poissons, mammifères marins, crustacés, mammifères terrestres, l'eau potable, les

<sup>1</sup> (Gouvernement du Canada-EC, 2014-04-30. Dossier numéro 12-191E du Registre Public de la CAN)

valeurs culturelles, les impacts, et le développement économique existant.

- Une partie de la zone se situe dans une zone identifiée à fort potentiel minéral.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation pétrolière et gazière; et
- Recherche associée, excepté la recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de Projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Rivière Kagloryuak - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Contient des habitats susceptibles d'être identifiés comme des Habitat Essentiel pour les oiseaux migrateurs répertoriés comme «Espèce en voie de disparition» ou «Espèce menacée» en vertu de la *Loi sur les Espèces en Péril* (le Bécasseau maubèche)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux de rivage
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: le Bécasseau maubèche de la sous-espèce *rufa* (Espèce en voie de disparition), l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante), le Hibou des marais (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: partie des TNO de l'habitat essentiel divisée en zone comme zone communautaire de conservation
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Aucune (partie NU du site)
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Aucune (partie NU du site)
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Aucune (partie NU du site)
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Aucune (partie NU du site)
- **Zones de Protection recommandées:**

- Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux Migrateurs); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux Migrateurs)

Autres considérations:

- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, et
- Le site dispose des claims et des baux miniers.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations qui sont incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et de exploitation minière;
- Exploration et exploitation pétrolière et de gazière;
- Carrières;
- Infrastructures Hydroélectriques et Infrastructures Connexes;
- Routes toute saison; et
- Recherche associée, excepté la recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Chenal Lambert - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Abrite plus de 10 % d'une population nationale d'une ou plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (l'Eider à duvet du Pacifique)
  - Prend en charge un pourcentage d'une population nationale d'espèce égale ou supérieure à la proportion de «perte durable» que la population puisse tolérer (l'Eider à duvet du Pacifique)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Canard de mer
- **Détails du Site:**
  - Habitat essentiel de la polynie et zone de halte migratoire printanière, mue, zone de reproduction de l'Eider à duvet du Pacifique
  - Espèces en Péril: le Hibou des marais (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Aucune

- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; assainissement des sites contaminés; Installation des câbles sous-marin; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; augmentation des perturbations humaines en rapport au tourisme de croisière; risque de déversement d'hydrocarbure et les rejets opérationnels provenant de la navigation; circulation aérienne liée à l'assainissement des sites contaminés - activités associées; perturbations humaines liées à l'assainissement des sites contaminés - activités associées; altération des fonds marins en raison de dragage
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires résultant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution; risque de collisions entre les oiseaux et les avions résultant de la circulation aérienne à basse altitude ou tout près des concentrations d'oiseaux; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte des proies benthiques des Canards de mer/Sauvages et Oiseaux marins.
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (les Sauvages côtiers et les Canards de mer); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (les Sauvages côtiers et les Canards de mer) Zones de Protection Marines EC-SCF (les Sauvages côtiers et les Canards de mer)

#### Autres considérations:

- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation et se trouve dans une zone d'abondance de corégones anadromes;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, oiseaux, poissons, rivières ou lacs d'intérêt, mammifères terrestres, valeurs culturelles, et le développement économique existant; et
- Le site possède des sites du Système d'Alerte du Nord et des zones d'assainissement; et
- Le site contient quelques Terres Inuites.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation pétrolière et gazière; et
- Recherche associée, excepté la recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Îles Nordenskiöld - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Prend en charge un pourcentage d'une population nationale d'espèce égale ou supérieure à la proportion de «perte durable» que la population peut tolérer (l'Eider à duvet)
  - Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (l'Eider à duvet)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Canards de mer
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: Aucune
  - Désignations non contraignantes: Aucune
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; assainissement des sites contaminés
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles / futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de navires; circulation aérienne liée à l'assainissement des sites contaminés - activités associées; perturbations humaines de plus en plus élevées due au tourisme de croisière; assainissement des sites contaminés - activités associées
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**

- Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution; risque de collisions entre les oiseaux et les avions provenant de la circulation aérienne à basse altitude ou tout près des concentrations d'oiseaux
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (les Sauvagine Côtières et les Canards de Mer); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (les Sauvagine Côtières et les Canards de Mer) Zones de Protection Marines EC-SCF (les Sauvagine Côtières et les Canards de Mer)

Autres considérations:

- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, Ours Polaires, poissons, mammifères marins, mammifères terrestres, valeurs culturelles, impact, sites contaminés, le développement économique potentiel, développement économique existant; et pas de navigation maritime.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation pétrolière et gazière; et
- Recherche associée, excepté la recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Basses Terres Rasmussen - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Contient des habitats susceptibles d'être identifiés comme des Habitats Essentiels pour les oiseaux migrateurs répertoriés comme «Espèce en voie de disparition» ou «Espèce menacée» en vertu de la *Loi sur les Espèces en Péril* (le Bécasseau maubèche)

- Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (le Bécasseau roussâtre, le Bécasseau à poitrine cendrée)
- Abrite plus de 5% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces en déclin depuis 2005 (le Bécasseau roussâtre, le Bécasseau à poitrine cendrée)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux de rivage. Également important sur le site: Oiseau marin (la Mouette de Sabine); Sauvagine (le Cygne siffleur, l'Oie rieuse)
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: le Bécasseau maubèche de la sous-espèce *Rufa* (Espèce en voie de disparition); le Faucon pèlerin (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux au Canada; Convention Ramsar relative aux zones humides d'importance
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Aucune
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Aucune
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux Migrateurs); Zones de Protection Marines EC-SCF (Tous les Oiseaux Migrateurs\*); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux Migrateurs);
  - \*les atténuations les plus générales pour les oiseaux migrateurs sont utilisées ici parce que les Mouettes de Sabine ne font pas des nids sur des falaises, les oiseaux marins coloniaux

Autres considérations:

- Le site contient certaines des Terres Inuites;
- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, oiseaux, poissons, mammifères marins, mammifères terrestres, la faune, les valeurs culturelles, le développement économique potentiel, le développement économique existant, et la protection ;
- Le site a des permis de prospection;
- Le site dispose d'un site du Système d'alerte du Nord et un site d'assainissement des terres; et



- C'est un site RAMSAR, qui est un accord international sur la gestion des zones humides importantes.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation minière;
- Exploration et exploitation pétrolière et de gazière;
- Carrières ;
- Infrastructure Hydroélectrique et infrastructures connexes;
- Routes toute saison; et
- Recherche associée, excepté la recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## REGION QIKIQTAAK

### Îles Abbajalik and Ijutuk - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (le Mergule nain)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseau marin
- **Détails du Site:**
  - La seule colonie de reproduction de Mergule nain connue au Nunavut
  - Espèces en Péril: Aucune
  - Désignations non contraignantes: Aucune
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; risque de déversements

d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation

- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**

- Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution

- **Zones de Protection recommandées:**

- Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Marines EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux marins)

Autres considérations:

- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, Ours Polaires, oiseaux, poissons, mammifères marins, l'eau potable, les valeurs culturelles, les impacts, le développement économique existant, et la protection; et
- Le site contient une zone totale d'à peu près 17 km<sup>2</sup>.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation minière;
- Exploration et exploitation pétrolière et gazière;
- Carrières ;
- infrastructures Hydroélectrique et infrastructures connexes;
- Routes toute saison; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

### Baie Baillarge - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**

- Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (le Fulmar boréal)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseau marin
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: l'Ours polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; 3. récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; augmentation des perturbations anthropiques liées au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant des navires
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux, entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux causée par les contaminants.
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Marines EC-SCF (Oiseaux marins); Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux marins)

#### Autres considérations:

- La composante terrestre du site se trouve partiellement dans le Parc National Sirmilik et la composante marine se trouve partiellement dans l'Aire Marine Nationale de Conservation proposée du Détroit de Lancaster;
- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation et la navigation maritime;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, Ours Polaires, oiseaux, poissons, mammifères marins, valeurs culturelles, impacts, le développement économique existant, pas de pétrole

et de gaz, pas de navigation maritime, et la protection; et

- Le site contient une petite portion des Terres Inuites.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation pétrolière et gazière; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Polynies des Îles Belcher - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Abrite plus de 10 % d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (l'Eider à duvet de la sous espèce *Sedentaria*)
  - Prend en charge un pourcentage d'une population nationale d'espèce égale ou supérieure à la proportion de «perte durable» que la population puisse tolérer (l'Eider à duvet de la sous espèce *Sedentaria*)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Canard de mer
- **Détails du Site:**
  - Îles principales de reproduction et polynies principales d'hivernage
  - Espèces en Péril: l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; bail d'exploration minière (minerai de fer); municipalité; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; exploitation minière et construction de la mine; installation des câbles sous-marins; municipalité; récolte et activités

auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut

- **Menaces des activités actuelles/futures sur les oiseaux:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant des navires; augmentation des perturbations du trafic aérien liées aux activités minières; perturbations anthropiques résultant des activités minières; altération des fonds marins en raison du dragage pour les câbles sous-marin
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux, entraînant la perte d'œufs et/ou des jeunes; risque de collisions entre les oiseaux et les avions provenant de la circulation aérienne à basse altitude ou très près des concentrations d'oiseaux; perte des proies benthiques pour les Canards de mer/Sauvages et les Oiseaux Marins
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Marines EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de mer); Zones de Protection Aériennes EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de mer); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de mer),

Autres considérations:

- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, Ours Polaires, Morses, oiseaux, poissons, mammifères marins, crustacées, rivière de pêche ou lac, mammifères terrestres, la faune, l'eau potable, les valeurs culturelles, sites contaminés, le développement économique existant, transport et infrastructure, et la protection;
- Des portions du site ont été identifiées pour le potentiel minéral élevé; et
- La composante terrestre du site est totalement des Terres Inuites

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation pétrolière et gazière; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Gulfe Buchan - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (le Fulmar boréal)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseau Marin
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: L'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux; Site du Programme Biologique International
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Aucune
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; pêche commerciale
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; augmentation des perturbations anthropiques liées au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation; risque de prises accessoires provenant des activités de pêche commerciale prévues
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification d'oiseaux à cause du trafic élevé; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution; potentiel de perte directe des oiseaux marins par captures accessoires de pêche
- **Zones de Protection recommandées:**

- Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Marines EC-SCF (les Oiseaux marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux marins)

Autres considérations:

- Le site est une zone d'abondance du turbot;
- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Ours Polaires, oiseaux, mammifères marins, l'eau potable, les valeurs culturelles, sites contaminés, le développement économique existant, et la protection; et
- Le site contient des Terres Inuites.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation pétrolière et gazière; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Cap Searle / Reid - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Prend en charge un pourcentage d'une population nationale d'espèce égale ou supérieure à la proportion de «perte durable» que la population puisse tolérer (le Fulmar boréal et le Guillemot de Brünnich)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseau marin
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: le Faucon pèlerin (Espèce Préoccupante), l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Aucune
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires

de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut

### • **Activités humaines prévues sur le site:**

- Navigation maritime; tourisme de croisière; pêche commerciale; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut

### • **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**

- Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; augmentation des perturbations anthropiques liées au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation; risque de prises accessoires provenant des activités de pêche commerciale prévues

### • **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**

- Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification d'oiseaux à cause du trafic élevé; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution; potentiel de perte directe des oiseaux marins par captures accessoires de pêche

### • **Zones de Protection recommandées:**

- Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins); Zones de Protection Marines EC-SCF (les Oiseaux Marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins)

Autres considérations:

- Le site possède des activités identifiées par la Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, Morses, oiseaux, poissons, mammifères marins, valeurs culturelles, impacts, le développement économique existant, transport et infrastructure, et la protection;
- Le site possède un site du Système d'Alarme du Nord et un site d'assainissement;
- Le site a deux Réserves Nationales de Faune; et
- La composante terrestre du site est totalement des Terres Inuites.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation pétrolière et gazière; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Îles Cheyne - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Contient des habitats susceptibles d'être identifiés comme des Habitats Essentiels pour les oiseaux migrateurs répertoriés comme «Espèce en voie de disparition» ou « Espèce menacée » en vertu de la *Loi sur les Espèces en Péril* (mouette rosée)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseau Marin
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: la Mouette Rosée (Menacée)
  - Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Aucune
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation maritime
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux Migrateurs); Zones de Protection Marines EC-SCF (Nicheurs Côtiers au niveau de la mer) (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux marins)

Autres considérations:

- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les valeurs culturelles, et le développement économique existant;
- L'actuel cadre stratégique d'aménagement;
- Les trois îles du site font partie du Parc National proposé de l'Île Bathurst

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites :

- Exploration et exploitation minière ;
- Exploration et exploitation pétrolière et gazière ;
- Carrières ;
- Infrastructure Hydroélectrique et infrastructures Connexes ;
- Routes toute saison ; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition :** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Baie Creswell - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit :

- **Catégorie :**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification :**
  - Contient des habitats susceptibles d'être identifiés comme des Habitats Essentiels pour une espèce inscrite comme «Espèce en voie de disparition» ou «Espèce menacée» selon la *Loi sur les Espèces en Péril* (Caribous de Peary)
  - Abrite plus de 5% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces en déclin depuis 2005 (Bécasseau roussâtre)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux de rivage
  - Également important sur le site: les Oiseaux Marins (par exemple le Fulmar boréal, la Mouette tridactyle), les Canards de Mer de l'intérieur (l'Eider à tête grise, la Harelde kakawi)
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: le Caribou de Peary (En voie de disparition), le Bécasseau maubèche de la sous-



espèce *Islandica* (Espèce Préoccupante), l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)

- Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux, Site du Programme Biologique International
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Tourisme terrestre; navigation maritime; installation des câbles marins; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Tourisme terrestre; navigation maritime; tourisme de croisière; installation marines et terrestres des câbles; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site :**
  - Accroissement des perturbations anthropiques liées au tourisme ; perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé ; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation ; altération des fonds marins et lacustres, ponts en raison du dragage pour les câbles marins, terrestre, l'eau douce
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux :**
  - Perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux, entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes ; risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales ; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution ; perte des proies benthiques pour les Oiseaux de Rivage, Oiseaux Marins et les Canards de Mer
- **Zones de Protection recommandées :**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (les Sauvages Côtiers et les Canards de Mer); Zones de Protection Marines EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux Migrateurs)

Autres considérations:

- Le site est une zone d'abondance de l'Omble Chevalier;
- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation, des lieux de sépulture et un éventuel site sacré;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, Ours polaires, mammifères marins, mammifères terrestres, la faune, l'eau potable, les valeurs culturelles, les impacts, le développement

économique existant, pas de pétrole et de gaz , pas de navigation maritime , et la protection ; et

- La composante terrestre du site est totalement des Terres Inuites.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation pétrolière et gazière; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Secteur Est des Îles Axel Heiberg Islands - UL

Canadian Wildlife Service (CWS) noted the following:

- **Category:**
  - Highly risk intolerant
- **Qualifying Criterion:**
  - Hosts more than 5% of a national population of one or more species exhibiting population declines as of 2005 (Red Knot ssp. *islandica*)
  - Contains habitat likely to be identified as Critical Habitat for Peary Caribou which is listed as 'endangered' or 'threatened' under the *Species at Risk Act*
- **Feature bird group:**
  - Shorebird
- **Site details:**
  - Important habitat for Peary Caribou
  - Species at risk: Peary Caribou (Endangered), Red Knot spp. *islandica* (special concern)
  - Non-binding designations: none
- **Current human activities at site:**
  - Shipping; coal exploration license
- **Anticipated human activities at site:**
  - Shipping; coal exploration
- **Threats to birds from current/future activity:**
  - Marine traffic/shipping disturbance as the area experiences increasing ship traffic; risk of oil spills and operational releases originating from ships; human disturbance from mineral prospecting/mining activities anticipated; increase



in air traffic disturbance related to mineral prospecting/mining activities anticipated.

- **Potential consequences for bird populations:**
  - Higher potential for bird-ship collisions originating from all shipping activities; direct loss of birds due to contaminants and pollution; higher potential for bird-aircraft collisions originating from air traffic at low altitude or from flying too close to concentration of birds; disruption of feeding and nesting birds resulting in loss of eggs and/or young.
- **Recommended setbacks:**
  - None

Additional considerations:

- The existing planning policy framework;
- The site contains Inuit Owned Lands;
- The site has possible oil and gas potential;
- The site has the potential for coal related activities;

Option 1 is recommended:

- Restricts access to uses that are incompatible with environmental and cultural values.
- May include conditions to guide land use.
- Identified area to be included on Map A

The following uses are prohibited:

- Mineral exploration and production;
- Oil and gas exploration and production;
- Quarries;
- Hydro-Electrical and Related Infrastructure;
- All weather roads; and
- Related research except Non-exploitive Scientific Research.

Option 1 was recommended given that the area is considered to be highly risk intolerant and that access to uses that are incompatible with the protection of environmental values should be restricted.

## Eastern Devon Island - UL

Canadian Wildlife Service (CWS) noted the following:

- **Category:**
  - Highly risk intolerant
- **Qualifying Criterion:**
  - Contains habitat likely to be identified as Critical Habitat for a migratory bird listed as 'endangered' or 'threatened' under the *Species at Risk Act* (Ivory Gull)
- **Feature bird group:**
  - Seabird
- **Site details:**
  - Species at risk: Ivory Gull (Endangered)
  - Non-binding designations: Important Bird Area
- **Current human activities at site:**
  - None
- **Anticipated human activities at site:**

○ None

- **Threats to birds from current /future activities at site:**
  - None
- **Potential consequences for bird populations:**
  - None
- **Recommended setbacks:**
  - EC-CWS Marine Setbacks (Ivory Gull); EC-CWS Terrestrial Setbacks (Ivory Gull); EC-CWS Aerial Setbacks (All Seabirds),

Additional considerations:

- Priorities and values of residents include polar bear, and existing economic development; and
- The existing planning policy framework.

Option 1 is recommended:

- Restricts access to uses that are incompatible with environmental and cultural values.
- May include conditions to guide land use.
- Identified area to be included on Map A

The following uses are prohibited:

- Mineral exploration and production;
- Oil and gas exploration and production;
- Quarries;
- Hydro-Electrical and Related Infrastructure;
- All weather roads; and
- Related research except Non-exploitive Scientific Research.

**Condition:** Project Proposals/Projects must comply with the setbacks in Table 2 for the bird populations identified above.

Option 1 was recommended given that the area is considered to be highly risk intolerant and that access to uses that are incompatible with the protection of environmental values should be restricted.

## Secteur Est de l'île du Détroit de Jones - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Contient des habitats susceptibles d'être identifiés comme des Habitats Essentiels pour un oiseau migrateur répertorié comme «Espèce en voie de disparition» ou «Espèce menacée» en vertu de la *Loi sur les Espèces en Péril* (Mouette blanche)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux marins
- **Détails du Site:**

- Espèces en Péril: la Mouette blanche (En voie de disparition)
- Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Aucune
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Aucune
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Aucune
- **Conséquences potentielles pour les:**
  - Aucune
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Marines EC-SCF (la Mouette blanche); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (la Mouette blanche); Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux marins),

Autres considérations:

- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Ours Polaires, et le développement économique existant; et
- L'actuel cadre stratégique d'aménagement.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation minière;
- Exploration et exploitation pétrolière et gazière;
- Carrières;
- Infrastructure Hydroélectrique et infrastructures connexes;
- Routes toute saison; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

Secteur Est du Détroit de Lancaster - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**

- Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (la Mouette tridactyle, le Fulmar boréal, le Guillemot de Brünnich)
- Prend en charge un pourcentage d'une population nationale d'espèce égale ou supérieure à la proportion de «perte durable» que la population puisse tolérer (le Guillemot de Brünnich)
- Contient des habitats susceptibles d'être identifiés comme habitats essentiels pour un oiseau migrateur répertorié comme «Espèce en voie de disparition» ou «Espèce menacée» en vertu de la *Loi sur les Espèces en Péril* (Mouette blanche)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux marins
- **Détails du Site:**
  - Escalier important pendant la migration pour de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs
  - Site important d'alimentation – limite de la banquise et polynie
  - zone importante pour de nombreuses espèces de mammifères marins
  - Espèces en Péril: la Mouette blanche (Espèce en voie de disparition), l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; pêche commerciale; tourisme de croisière; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; augmentation des perturbations humaines en rapport au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de navires; risque de prises accessoires provenant des activités de pêche commerciale prévues
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la

pollution; risque de perte directe des oiseaux marins par captures accessoires de pêche

- **Zones de Protection recommandées:**

- Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Marines EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux marins)

Autres considérations:

- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Ours Polaires, Morses, oiseaux, poissons, mammifères marins, la faune, les valeurs culturelles, impacts, le développement économique existant, pas de pétrole et de gaz, pas de navigation maritime, et la protection ; et
- La région se trouve principalement dans l'Aire Marine Nationale de Conservation proposée dans le Déroit de Lancaster.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.

Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation pétrolière et gazière; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Péninsule Fosheim - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Abrite plus de 5% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces en déclin depuis 2005 (le Tournepier à collier, le Bécasseau maubèche)
  - Contient des habitats susceptibles d'être identifiés comme des Habitats Essentiels pour une espèce inscrite comme «Espèce en voie de disparition» ou «Espèce menacée» selon la *Loi sur les Espèces en Périel* (Caribous de Peary)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux de rivage

- **Détails du Site:**

- Espèces en Périel: Caribou de Peary (Espèce en voie de disparition), le Bécasseau maubèche de la sous-espèce *Islandica* (Espèce Préoccupante)
- Désignations non contraignantes: Aucune
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Licence d'exploration de la houille; navigation maritime; station météorologique/ base militaire
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - licence d'exploration de la houille; navigation maritime; station météorologique/ base militaire
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - perturbation humaine et du trafic terrestre liés à d'exploration minière, l'armée, et aux activités de la station météorologique; perturbations du trafic aérien liées à l'exploration minière, l'armée, et aux activités de la station météorologique; perturbation du trafic/ navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de navires
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux, entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; risque de collisions entre les oiseaux et les avions provenant de la circulation aérienne à basse altitude ou tout près des concentrations d'oiseaux
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Aucune

Autres considérations:

- L'actuel cadre stratégique d'aménagement;
- Le site contient des Terres Inuites;
- Le site possède un potentiel pour les activités liées à l'exploitation de la houille;
- Le site possède un éventuel potentiel de pétrole et de gaz ;
- Le site offre un habitat convenable dans l'extrême Arctique pour le Caribou de Peary et le bœuf musqué;
- Le site comprend la Station des Forces Canadiennes (SFC) Eureka, et;
- La Commission du Nunavut chargée de l'Examen et des Répercussions (CNER) a déjà recommandé que l'exploration de la houille tel que proposé dans la zone n'était pas appropriée.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des termes pour guider l'utilisation des terres.
- Peut inclure la direction aux autorités réglementaires.

- Peut identifier les priorités et les valeurs qui doivent être pris en compte dans la conception, l'examen et la conduite de l'activité.

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation minière;
- Exploration et exploitation pétrolière et gazière;
- Carrières;
- Infrastructure Hydroélectrique et infrastructures connexes;
- Routes toute saison; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Îles du Bassin Foxe - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Contient des habitats susceptibles d'être identifiés comme des Habitats Essentiels pour les oiseaux migrateurs répertoriés comme «Espèce en voie de disparition» ou «Espèce menacée» en vertu de la *Loi sur les Espèces en Péril* (le Bécasseau maubèche, la Mouette Rosée)
  - Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (le Bécasseau variable, le Phalarope à bec large, le Bécasseau à croupion blanc, le Tournepierrre à collier, le Bécasseau violet, le Labbe à longue queue, la Mouette de Sabine, la Bernache cravante à ventre pâle)
  - Abrite plus de 5% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces en déclin depuis 2005 (le Bécasseau variable, le Phalarope à bec large, le Tournepierrre à collier)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux marins, Oiseaux de rivage, Sauvages
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: le Bécasseau maubèche de la sous-espèce *Rufa* (Espèce en voie de disparition), la Mouette Rosée (Espèce en voie de disparition), l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**

- Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation

- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**

- Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution

- **Zones de Protection recommandées:**

- Zones de Protection Aériennes EC-SCF (les Sauvages Côtiers et les Canards de Mer);
- Zones de Protection Marines EC-SCF (les Sauvages Côtiers et les Canards de Mer);
- Zones de Protection Terrestres EC-SCF (les Sauvages Côtiers et les Canards de Mer)

Autres considérations:

- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les valeurs culturelles, et la protection; et
- Le site possède un éventuel potentiel de pétrole et de gaz;

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation minière;
- Exploration et exploitation pétrolière et gazière;
- Carrières;
- Infrastructure Hydroélectrique et infrastructures connexes;
- Routes toute saison; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de Projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Grande Plaine de Koukdjuak - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**

- Contient des habitats susceptibles d'être identifiés comme des Habitats Essentiels pour les oiseaux migrateurs répertoriés comme «Espèce en voie de disparition» ou «Espèce menacée» en vertu de la *Loi sur les Espèces en Périel* (le Bécasseau Maubèche)
- Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (le Pluvier Argenté, le Bécasseau variable, le Phalarope à bec large, le Bécasseau Maubèche, le Tournepierre à collier, le Bécasseau à croupion blanc, la Petite Oie des neiges)
- Abrite plus de 5% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs en déclin depuis 2005 (le Pluvier Bronzé, le Pluvier Argenté, le Bécasseau variable, le Phalarope à bec large, le Bécasseau Maubèche, le Tournepierre à collier)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux de rivage, Sauvagine. Également important sur le site: Sauvagine Côtière (la Bernache cravante à ventre pâle)
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Périel: le Bécasseau Maubèche de la sous-espèce *Rufa* (Espèce en voie de disparition)
  - Désignations non contraignantes: Convention de Ramsar sur les Zones Humides; Site du Programme Biologique International; Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Aucune
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux Migrateurs); Zones de Protection Marines EC-SCF (les Sauvagine Côtières et les Canards de Mer); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (les Sauvagine Côtières et les Canards de Mer)

Autres considérations:

- Le site renferme une zone d'abondance de l'Omble Chevalier;
- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, oiseaux, poissons, mammifères marins, rivière ou lac d'intérêt, la faune, l'eau potable, les valeurs culturelles, sites contaminés, et le développement économique existant, et la protection;
- Le site est adjacent aux Refuges des Oiseaux Migrateurs des deux côtés; et
- Le site dispose certaines Terres Inuites.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation minières;
- Exploration et exploitation pétrolière et gazière;
- Carrières;
- Infrastructure Hydroélectrique et infrastructures connexes;
- Routes toute saison; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de Projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Péninsule Grinnell - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Contient des habitats susceptibles d'être identifiés comme des Habitats Essentiels pour les oiseaux migrateurs répertoriés comme «Espèce en voie de disparition» ou «Espèce menacée» en vertu de la *Loi sur les Espèces en Périel* (la Mouette Blanche)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux marins
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Périel: la Mouette blanche (Espèce en voie de disparition)
  - Désignations non contraignantes: Aucune



- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Aucune
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Aucune
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Aucune
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Aucune
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins)

Autres considérations:

- Les Caribous font partie des priorités et des valeurs des résidents

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation minière;
- Exploration et exploitation pétrolière et gazière;
- Carrières;
- Infrastructure Hydroélectrique et infrastructures connexes;
- Routes toute saison; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de Projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Hobhouse Inlet - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Abrite plus de 10 % d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (le Fulmar boréal)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux Marins
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)

- Désignations non contraignantes: Site du Programme Biologique International; Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation; tourisme de croisière; pêche commerciale
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; augmentation des perturbations anthropiques liées au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant des navires; risque de prises accessoires provenant des activités prévues de pêche commerciale
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires résultant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution; risque de perte directe des oiseaux marins par captures accessoires de pêche
- **Zones de Protection recommandées :**
  - Zones de Protection Marines EC-SCF (Oiseaux Marins); Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins);

Autres considérations:

- Les Morses, poissons, mammifères marins, mammifères terrestres, la faune, les valeurs culturelles, impactes, pas de pétrole ni de gaz, pas de navigation maritime, et la protection font partie des priorités et des valeurs des résidents; et
- Le site se retrouve dans l'Aire Marine Nationale de Conservation proposée du Détroit de Lancaster;

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A.

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation pétrolière et gazière; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de Projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.



L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Monts Inglefield - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Contient des habitats susceptibles d'être identifiés comme des Habitats Essentiels pour les oiseaux migrateurs répertoriés comme «Espèce en voie de disparition» ou «Espèce menacée» en vertu de la *Loi sur les Espèces en Péril* (la Mouette blanche)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux Marins
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: la Mouette blanche (Espèce en voie de disparition)
  - Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Aucune
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Aucune
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Aucune
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Aucune
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (la Mouette blanche)

Autres considérations:

- Les Ours Polaires et le développement économique existant font partie des priorités et des valeurs des résidents;
- L'actuel cadre stratégique d'aménagement;
- Le site est composé de différents secteurs; et
- L'un des secteurs contient des Terres Inuites.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation minière;
- Exploration et exploitation pétrolière et gazière;

- Carrières;
- Infrastructure Hydroélectrique et infrastructures connexes;
- Routes toute saison; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Directive:** Les Autorités Réglementaires doivent, le cas échéant, incorporer les zones de protection du Tableau 2 pour les populations des oiseaux identifiés ci-dessus lors de la délivrance des permis, licences et autorisations

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Baie Markham - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Prend en charge un pourcentage d'une population d'une espèce nationale égale ou supérieure à la proportion de «perte durable» que la population peut tolérer (Eider à duvet)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Canard de Mer
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces des activités actuelles/futurs sur les oiseaux:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires résultant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison des contaminants
- **Zones de Protection recommandées:**

- EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de mer); Zones de Protection Marines EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer)

Autres considérations:

- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation, des sites d'inhumation et un éventuel site sacré;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, Ours Polaires, Morses, oiseaux, poissons, mammifères marins, crustacés, mammifères terrestres, l'eau potable, les valeurs culturelles, sites contaminés, et le développement économique existant, et la protection; et
- Le site contient quelques Terres Inuites.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A.

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation pétrolière et gazière; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de Projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations des oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Île Nasaruvaalik - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Contient des habitats susceptibles d'être identifiés comme des Habitats Essentiels pour les oiseaux migrateurs répertoriés comme «Espèce en voie de disparition» ou «Espèce menacée» en vertu de la *Loi sur les Espèces en Périel* (la Mouette Rosée)
  - Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (la Mouette Rosée)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux marins
  - Également important sur le site: le Canard de Mer (Eider à Duvet)
- **Détails du Site:**

- Espèces en Périel: la Mouette Rosée (Espèce menacée)
- Désignations non contraignantes: Aucune
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Aucune
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires résultant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins) (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer); Zones de Protection Marines EC-SCF (Tous les Oiseaux marins) (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins) (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer)

Autres considérations:

- Les valeurs culturelles, le développement économique existant, et la protection font partie des priorités et des valeurs des résidents;
- L'actuel cadre stratégique d'aménagement.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation minière;
- Exploration et exploitation pétrolière et gazière;
- Carrières;
- Infrastructure Hydroélectrique et infrastructures connexes;
- Routes toute saison; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de Projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Polynie des Eaux du Nord - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Contient des habitats susceptibles d'être identifiés comme des Habitats Essentiels pour les oiseaux migrateurs répertoriés comme «Espèce en voie de disparition» ou «Espèce menacée» en vertu de la *Loi sur les Espèces en Péril* (la Mouette blanche)
  - Abrite des espèces avec une population >10% de la population nationale (la Mouette tridactyle, le Guillemot de Brünnich, la Mouette blanche)
  - Prend en charge un pourcentage d'une population nationale d'espèce égale ou supérieure à la proportion de «perte durable» (le Guillemot de Brünnich)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux Marins, Canards de Mer (Eider à Duvet)
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: la Mouette blanche (En voie de disparition); l'Ours polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Aucune
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; pêche commerciale
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; augmentation des perturbations anthropiques liées au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation; risque de prises accessoires provenant des activités prévues de la pêche commerciale
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires résultant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation des oiseaux compromettant l'énergie; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la

pollution; risque de perte directe des oiseaux marins par captures accessoires de pêche

- **Zones de Protection recommandées:**

- Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Marines EC-SCF (Tous les Oiseaux marins);

Autres considérations:

- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Ours Polaires et le développement économique existant;
- L'actuel cadre stratégique d'aménagement
- Dans la NSA, le site est composé de deux zones et est considéré comme biologiquement diversifié; et
- Le site a le potentiel d'exploitation pétrolière et gazière.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation pétrolière et gazière; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de Projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## Secteur Nord-Ouest de la Péninsule Brodeur - UL

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Contient des habitats susceptibles d'être identifiés comme des Habitats Essentiels pour les oiseaux migrateurs répertoriés comme «Espèce en voie de disparition» ou «Espèce menacée» en vertu de la *Loi sur les Espèces en Péril* (la Mouette blanche)
  - Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une espèce d'oiseaux migrateurs (la Mouette blanche)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux Marins
- **Détails du Site:**

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- Espèces en Péril: la Mouette blanche (En voie de disparition)
- Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Claim minier
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Claim minier
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic aérien lié aux activités d'exploration minière
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque de collision entre les oiseaux et les avions résultant de la circulation aérienne à basse altitude ou tout près des concentrations d'oiseaux; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Mouette blanche)

Autres considérations:

- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les mammifères marins, la faune, et le développement économique potentiel;
- Le site est composé de trois zones d'environ 1 km<sup>2</sup> chacune; et
- le site a des claims miniers actifs.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation minière;
- Exploration et exploitation pétrolière et gazière;
- carrières ;
- Infrastructure Hydroélectrique et infrastructures connexes;
- Routes toute saison; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de Projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Prend en charge un pourcentage d'une population d'espèce nationale égale ou supérieure à la proportion de «perte durable» que la population peut tolérer (Eider à Duvet)
  - Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (Eider à Duvet)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Canard de Mer
- **Détails du Site:**
  - Quasiment toute la sous-espèce de l'Eider à Duvet de la Baie Hudson hiverne et se reproduit ici, et dans les Polynies de l'Île Belcher
  - Espèces en Péril: Aucune
  - Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant des navires
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer); Zones de Protection Marines EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer)

Autres considérations:

- Le site contient principalement des Terres Inuit;
- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Ours Polaire, Morse, oiseaux, poissons, mammifères marins, mammifères terrestres, l'eau potable, les valeurs culturelles, le développement économique existant, et la protection; et

- Le site se trouve en partie dans une zone d'utilisation et d'occupation égale.

L'option 1 est recommandée:

- Limite l'accès aux utilisations incompatibles avec les valeurs environnementales et culturelles.
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

Les utilisations suivantes sont interdites:

- Exploration et exploitation minière;
- Exploration et exploitation pétrolière et gazière;
- Carrières;
- Infrastructure Hydroélectrique et infrastructures connexes;
- Routes toute saison; et
- Recherche associée, excepté la Recherche Scientifique Non exploitante.

**Condition:** Les Projets/Propositions de Projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations des oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 1 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque élevé et que l'accès aux utilisations incompatibles avec la protection des valeurs environnementales devrait être limité.

## B1.2 Habitats Essentiels pour les Oiseaux Migrateurs sur la Liste Rouge sans Interdictions ou Conditions Préconisées

### REGION KIVALLIQ

#### Frozen Strait - CVE

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Prend en charge un pourcentage d'une population nationale d'espèce égale ou supérieure à la proportion de «perte durable» que la population peut tolérer (l'Eider à duvet)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Canards de mer
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Aucune
- **Activités humaines actuelles sur le site:**

- Navigation maritime; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut

- **Activités humaines prévues sur le site:**

- Navigation maritime; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut

- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**

- Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de navires

- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**

- Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; La perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou de jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution

- **Restrictions recommandées sur les activités**

- Aucune

- **Zones de Protection recommandées:**

- Aucune

Autres considérations:

- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, Ours Polaires, Morses, oiseaux, poissons, mammifères marins, crustacés, rivières de pêche ou les lacs, mammifères terrestres, la faune, l'eau potable, valeurs culturelles, sites contaminés, le potentiel de développement économique, le développement économique existant, pas de pétrole et de gaz, et la protection; et
- Le site contient des Terres Inuits limitées

L'option 4 est recommandée:

- Identifie les zones qui sont importantes pour les Composantes Valorisées de l'Écosystème (CVE) ou les Composantes Socio-Économiques Valorisées (CSEV) particulières.
- Zone identifiée illustrée à l'Annexe B du PAN.

**Renseignements sur les Composantes Valorisées:** Identifient l'habitat essentiel des oiseaux migrants comme une zone d'une Composante Valorisée de l'Écosystème connue qu'il conviendrait d'accorder une attention particulière.

L'option 4 a été choisie étant donné qu'il n'existe pas d'interdictions ou de conditions recommandées pour la zone.



## REGION QIKIQTAAALUK

### Péninsule Sabine - CVE

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Contient des habitats susceptibles d'être identifiés comme des habitats essentiels pour une espèce répertoriée comme «Espèce en voie de disparition» ou «Espèce menacée» selon la *Loi sur les Espèces en Péril* (le Caribou de Peary)
  - Prévu également d'être qualifié comme «site abritant 5 à 10% d'une ou de plusieurs espèces listées comme étant en déclin depuis 2005», dans l'attente des études de terrain en Été 2014.
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux de rivage (par exemple le Bécasseau violet), la Sauvagine (par exemple la Bernache cravant de l'Extrême-Arctique)
- **Détails du Site:**
  - Zones humides du haut Arctique - une oasis parmi les hautes terres sèches
  - Espèces en Péril: le Caribou de Peary (Espèce en voie de disparition), le Bécasseau Maubèche de la sous-espèce *Islandica* (Espèce Préoccupante), le Bécasseau roussâtre (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Aucune
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Aucune
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; exploration et exploitation pétrolière et gazière
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de l'exploration pétrolière et gazière
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires résultant de toutes les activités navales; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution; risque élevé de rejets et/ou des déversements d'hydrocarbures, causant une pollution aiguë de pétrole
- **Restrictions recommandées sur les activités**
  - Aucune
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Aucune

Autres considérations:

- L'actuel cadre stratégique d'aménagement;
- Le site a le potentiel pour les activités pétrolières et gazières et autre de développement économique futur.

L'option 4 est recommandée:

- Identifie les zones qui sont importantes pour les Composantes Valorisées de l'Écosystème (CVE) ou les Composantes Socio-Économiques Valorisées (CSEV) particulières.
- Zone identifiée illustrée à l'Annexe B du PAN.

**Renseignements sur les Composantes Valorisées:** Identifient l'habitat essentiel pour les oiseaux migrateurs comme une zone d'une Composante Valorisée de l'Écosystème connue qu'il conviendrait d'accorder une attention particulière.

L'option 4 a été choisie étant donné qu'il n'existe pas d'interdictions ou de conditions recommandées pour la zone.

### Archipel du Secteur Ouest du Détroit Cumberland - CVE

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Abrite plus de 10 % d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (le Goéland Arctique)
  - Prend en charge un pourcentage d'une population d'espèce nationale égale ou supérieure à la proportion de «perte durable» que la population peut tolérer (Eider à duvet)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux Marins, Canards de Mer
- **Détails du Site:**
  - Concentration de reproduction la plus grande de Goélands Arctique au Canada
  - Espèces en Péril: l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante), le Béluga (population du secteur Sud-Est de l'Île Baffin/Détroit de Cumberland répertoriée comme Espèce en voie de disparition à l'Annexe 2 de la LEP)
  - Désignations non contraignantes: Aucune
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; claim minier; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; exploration minière; pêche commerciale; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**



- Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation; risque de prises accessoires provenant des activités de pêche commerciale prévues; perturbation de la circulation aérienne liée à l'exploration minière; perturbation humaine et du trafic terrestre liée à l'exploration minière; risque de captures accessoires provenant des activités de pêche commerciale prévues.
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution; potentiel de perte directe des oiseaux marins par captures accessoires de pêche; risque de collisions entre les oiseaux et les avions provenant de la circulation aérienne à basse altitude ou tout près de concentrations d'oiseaux
- **Restrictions recommandées sur les activités**
  - Aucune
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (les Sauvages Côtiers et les Canards de Mer); Zones de Protection Marines EC-SCF (les Sauvages Côtiers et les Canards de Mer); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (les Sauvages Côtiers et les Canards de Mer)

Autres considérations:

- Le site contient des Terres Inuites;
- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation, sites d'inhumation et d'éventuels sites sacrés;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, Ours Polaires, Morses, oiseaux, poissons, mammifères marins, crustacées, rivières ou lacs d'intérêt, la faune, l'eau potable, les valeurs culturelles, impacts, sites contaminés, le développement économique potentiel, développement économique existant, pas de navigation maritime, et la protection ;
- Le site possède des claims miniers et les permis de prospection;
- L'importance de Clearwater Fiord pour les résidents de Pangnirtung;
- Le site possède une zone d'abondance à la fois de l'Omble de l'Arctique et des crevettes

L'option 4 est recommandée:

- Identifie les zones qui sont importantes pour les Composantes Valorisées de l'Écosystème (CVE) ou les

Composantes Socio-Économiques Valorisées (CSEV) particulières.

- Zone identifiée illustrée à l'Annexe B du PAN.

**Renseignements sur les Composantes Valorisées:** Identifient l'habitat essentiel pour les oiseaux migrateurs comme une zone d'une Composante Valorisée de l'Écosystème connue qu'il conviendrait d'accorder une attention particulière.

L'option 4 a été choisie étant donné qu'il n'existe pas d'interdictions ou de conditions recommandées pour la zone.

## B1.3 Habitats Essentiels pour les Oiseaux Migrateurs sur la Liste Jaune avec des Conditions Préconisées

### REGION KIVALLIQ

Rivière Middle Back - UC

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque modéré
- **Critère de Qualification:**
  - Abrite 5% à 10 % de la population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs qui NE sont PAS en déclin depuis 2005 (la Bernache du Canada, Sous-espèce *Maximus*)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Sauvagine
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: le Carcajou (Espèce Préoccupante), le Grizzly (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Aucune
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Claims miniers (uranium); récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires en vertu de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Exploration minière; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires en vertu de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles / futures sur le site:**
  - recrudescence des troubles auditifs et visuels liés à un volume plus élevé du trafic aérien et a vol bas qui encouragent l'exploration minière; recrudescence des troubles physiques, auditifs et visuels liés aux activités d'exploration et d'exploitation minières

- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Perturbations liées à l'interruption de l'alimentation des oiseaux, de l'incubation, de l'élevage des couvées, entraînant la perte des œufs et/ou de jeunes oiseaux
- **Restrictions recommandées sur les activités**
  - Aucune
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux Migrateurs); Zones de Protection Terrestres EC- SCF (Tous les Oiseaux Migrateurs)

Autres considérations:

- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, mammifères terrestres, la faune, valeurs culturelles, sites contaminés, le développement économique potentiel, et la protection;
- Le site contient quelques Terres Inuites;
- Le site a des claims miniers; et
- Le site est adjacent à la Réserve Faunique Thelon.

L'option 2 est recommandée:

- Peut limiter l'accès à certaines utilisations
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent être conformes aux zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiées ci-dessus.

L'option 2 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque modéré et que des zones de protection ont été établies pour gérer l'utilisation des terres dans le voisinage de la zone.

## REGION QIKIQTAAK

### Cap Graham Moore - UC

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque modéré
- **Critère de Qualification:**
  - Abrite 5% à 10 % de la population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrants qui sont NE sont PAS en déclin depuis 2005 (la Mouette tridactyle, le Guillemot de Brünnich)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux marins
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante); le Faucon Pèlerin (Espèce

Préoccupante); le Bécasseau maubèche de la sous-espèce *Islandica* (Espèce Préoccupante)

- Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; pêche commerciale; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; augmentation des perturbations humaines en rapport au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation; risque de captures accessoires provenant des activités potentielles de la pêche commerciale
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution; risque de perte directe des oiseaux marins par captures accessoires de pêche
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Marines EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux marins)

Autres considérations:

- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent l'Ours Polaire, les mammifères marins, les valeurs culturelles, le développement économique actuel, aucune navigation maritime, et la protection;
- La composante marine du site se trouve dans l'Aire Marine Nationale de Conservation proposée du Détroit de Lancaster et dans les Refuges des Oiseaux Migrateurs;
- Le site contient des Terres Inuites, qui est l'une des parties des Refuges des Oiseaux Migrateurs et considérée tel que ci-dessous;
- Le site possède un éventuel potentiel de pétrole et de gaz;
- potentiel de pêche commerciale; et

- Une petite partie du site est abandonnée lorsque l'Aire Marine Nationale de Conservation proposée et les Refuges des Oiseaux Migrateurs sont enlevés. La partie restante se trouve dans la Zone de Banquise Côtière Externe.

L'option 2 est recommandée:

- Peut limiter l'accès à certains usages
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 2 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque modéré et que des zones de protection ont été définies pour gérer l'utilisation des terres à proximité de la zone.

Cap Hay (à l'extérieur du Refuge des Oiseaux Migrateurs de l'Île Bylot) - UC

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque modéré
- **Critère de Qualification:**
  - Abrite 5% à 10 % de la population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs qui sont NE sont PAS en déclin depuis 2005 (la Mouette Tridactyle, le Guillemot de Brünnich)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux marins
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante), le Faucon Pèlerin (Espèce Préoccupante), le Bécasseau maubèche de la sous-espèce *Islandica* (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; pêche commerciale
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; augmentation des perturbations humaines en rapport au tourisme de croisière; risque de déversement

d'hydrocarbure et des rejets opérationnels provenant des navires; risque de captures accessoires provenant des activités potentielles de la pêche commerciale

- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution; risque de perte directe des oiseaux marins par captures accessoires de pêche
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Marines EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux marins);

Autres considérations:

- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, Ours Polaires, Morses, oiseaux, poissons, mammifères marins, la faune, les valeurs culturelles, impacts, le développement économique existant, pas de pétrole et de gaz, pas de navigation maritime, et la protection;
- La composante marine du site se trouve complètement dans l'Aire Marine Nationale de Conservation (ZMNC) proposée du Détroit de Lancaster; et
- La composante terrestre du site se trouve complètement dans le Parc National Sirmilik.

L'option 2 est recommandée:

- Peut limiter l'accès à certaines utilisations
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 2 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque modéré et que zones de protection ont été définies pour gérer l'utilisation des terres à proximité de la zone.

Cap Liddon - UC

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque modéré
- **Critère de Qualification:**

- Contient 5% à 10% de la population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs qui NE sont PAS en déclin depuis 2005 (le Fulmar boréal)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux marins
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux; Site du Programme Biologique International
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; pêche commerciale
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; augmentation des perturbations humaines en rapport au tourisme de croisière; risque de déversement d'hydrocarbure et des rejets opérationnels provenant des navires; risque de captures accessoires provenant des activités potentielles de la pêche commerciale
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison de contaminants et de la pollution; risque de perte directe des oiseaux marins par captures accessoires de pêche
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Marines EC-SCF (Oiseaux marins); Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux marins);

Autres considérations:

- L'actuel cadre stratégique d'aménagement;
- Le site se trouve partiellement dans l'Aire Marine Nationale de Conservation proposée du Détroit de Lancaster;
- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation et un éventuel site sacré;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Ours Polaire, poissons, mammifères marins, impacts, le développement économique existant, pas de pétrole et de gaz, pas de navigation maritime, et la protection

L'option 2 est recommandée:

- Peut limiter l'accès à certaines utilisations
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 2 a été choisi étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque modéré et que des zones de protection ont été définies pour gérer l'utilisation des terres à proximité de la zone.

## Baie Frobisher - UC

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque modéré
- **Critère de Qualification:**
  - Les connaissances des experts locaux indiquent l'importance de la Baie Frobisher pour la construction des nids des Canards de mer/Sauvagine et les Oiseaux marins, ainsi que l'importance de la richesse des ressources de la polynie et des zones marginales de glace de mer pour l'hivernage et la migration des Canards de mer/sauvagine et les oiseaux marins.
  - L'opinion des experts indique l'importance de la Baie Frobisher pour les Canards de mer/Sauvagine et les oiseaux marins.
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - oiseaux marins (par exemple le Guillemot de Brünnich), les Canards de mer/Sauvagine (par exemple l'Eider à duvet)
- **Détails du Site:**
  - Polynie importante pour les Canards de mer et les oiseaux marins. Loks Land peut supporter la plus grande colonie connue de Razorbills du Nunavut. Les Mergules nains se rassemblent à l'extrémité sud de la Baie Frobisher à la fin de l'été.
  - Espèces en Péril: l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante), L'Arlequin plongeur (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Site du Programme Biologique International (l'Île Hantzsch), Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (l'Île Hantzsch)
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; claim minier; tourisme de croisière; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**

- Navigation maritime; exploration minière; tourisme de croisière; pêche commerciale; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; augmentation des perturbations du trafic lié aux activités d'exploration minière; perturbations humaines provenant des activités d'exploration minière; augmentation des perturbations humaines en rapport au tourisme de croisière; risque de déversement d'hydrocarbure et des rejets opérationnels provenant des navires; risque de captures accessoires provenant des activités potentielles de la pêche commerciale
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution; risque de perte directe des oiseaux et de canards de mer par des captures accessoires de pêche
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux marins) (Sauvages côtiers et Canards de mer); Zones de Protection Marines EC-SCF (Tous les Oiseaux marins) (Sauvages côtiers et Canards de mer); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux marins) (Sauvages côtiers et Canards de mer)

#### Autres considérations:

- Le site dispose des travaux de cartographie l'utilisation et de l'Occupation et les lieux d'inhumation;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, Ours Polaires, Morse, poissons, mammifères marins, mammifères terrestres, valeurs culturelles, impacts, sites contaminés, pas de pétrole et de gaz, pas de navigation maritime, et la protection;
- Le site dispose un site du Système d'Alerte du Nord;
- Le site contient quelques Terres Inuites; et
- Il existe des permis de prospection sur la rive adjacente.

#### L'option 2 est recommandée:

- Peut limiter l'accès à certaines utilisations
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 2 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque modéré et que des zones de protection ont été définies pour gérer l'utilisation des terres à proximité de la zone.

## Chenal Hell Gate et Déroit de Cardigan - UC

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque modéré
- **Critère de Qualification:**
  - Contient 5 % à 10 % de la population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs qui NE sont PAS en déclin depuis 2005 (le Fulmar boréal)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux marins. Également important sur le site: Canards de Mer (par exemple l'Eider à duvet), Sauvagine Côtière (par exemple la Bernache cravante)
- **Détails du Site:**
  - Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (Cap Vera, Île North Kent, Île Calf), Site du Programme Biologique International
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Recherche biologique; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; recherche biologique; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation; les perturbations humaines et du trafic terrestre liés aux activités de recherche
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux,



entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux

- **Zones de Protection recommandées:**

- Zones de Protection Marines EC-SCF (les Oiseaux marins); Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux marins) Zones de Protection Aériennes EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de mer);

Autres considérations:

- L'actuel cadre stratégique d'aménagement;
- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, Ours Polaires, Morses, oiseaux, mammifères marins, valeurs culturelles, impacts, le développement économique potentiel, le développement économique existant, et la protection.

L'option 2 est recommandée:

- Peut limiter l'accès à certaines utilisations
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 2 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque modéré et que des zones de protection ont été définies pour gérer l'utilisation des terres à proximité de la zone.

### Île Spicer Nord - UC

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque modéré
- **Critère de Qualification:**
  - Contient 1% à 5% de la population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs en déclin depuis 2005 (la Bernache cravant à ventre pâle)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Sauvagine
- **Détails du Site:**
  - Désignations non contraignantes: Aucune
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Aucune
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; assainissement des sites contaminés
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**

- Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation; perturbation provenant des avions liés à l'assainissement des sites contaminés

- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**

- Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution; risque de collision entre les oiseaux et les avions provenant de la circulation aérienne à basse altitude ou très proche de la concentration d'oiseaux

- **Zones de Protection recommandées:**

- Zones de Protection Aériennes EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer); Zones de Protection Marines EC-SCF (les Nicheurs littoraux au niveau de la mer); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de mer)

Autres considérations:

- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Ours polaires, Morse, poissons, valeurs culturelles, et la protection.

L'option 2 est recommandée:

- Peut limiter l'accès à certaines utilisations
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 2 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque modéré et des zones de protection ont été définies pour gérer l'utilisation des terres à proximité de la zone.

### Île Prince Leopold (à l'Extérieur du Refuge des Oiseaux Migrateurs) - UC

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque modéré
- **Critère de Qualification:**
  - Contient 5 % à 10 % de la population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs qui NE sont PAS en déclin depuis 2005 (la Mouette tridactyle, le Fulmar boréal)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**



- Oiseaux marins
- **Détails du Site:**
  - Zone principale d'alimentation pour les oiseaux de mer et adjacente aux grandes colonies d'oiseaux de mer.
  - Espèces en Péril présentes: l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux, Site du Programme Biologique International
  - Une grande partie du site se retrouve dans l'Aire Marine Nationale de Conservation proposée du Détroit de Lancaster.
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; recherche biologique
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; recherche biologique
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; augmentation des perturbations anthropiques liées au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant des navires
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires résultant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Marines EC-SCF (les Oiseaux marins); Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux marins)

Autres considérations:

- Le site se trouve partiellement dans l'Aire Marine Nationale de Conservation proposée du Détroit de Lancaster;
- Le site encercle des Refuges des Oiseaux Migrateurs;
- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Ours Polaires, oiseaux, poissons, mammifères marins, mammifères terrestres, la faune, les valeurs culturelles, impacts, le développement économique existant, pas de pétrole et de gaz, pas de navigation maritime et la protection; et
- Le site est adjacent aux Terres Inuites;

L'option 2 est recommandée:

- Peut limiter l'accès à certaines utilisations
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

**Conditions:** La CAN peut référer une proposition de projet relevant de l'Annexe 12-1 à la CNER pour sélection, où la CAN a des préoccupations concernant l'effet cumulatif de cette proposition de projet en rapport aux autres activités de développement dans la région d'aménagement.

**Direction:** Les Autorités de Réglementation, le cas échéant, doivent incorporer les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus lors de la délivrance des permis, des licences et des autorisations.

L'option 2 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque modéré et que des zones de protection ont été définies pour gérer l'utilisation des terres à proximité de la zone.

## Scott Inlet - UC

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque modéré
- **Critère de Qualification:**
  - Contient 5 % à 10 % de la population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs qui NE sont PAS en déclin depuis 2005 (le Fulmar boréal)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux marins
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril présentes: l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux au
  - Candidat pour le statut du Parc Territorial
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; augmentation des perturbations humaines en rapport au tourisme de croisière; risque de déversement d'hydrocarbure et des rejets opérationnels provenant des navires

- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Marines EC-SCF (les Oiseaux marins); Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux marins)

Autres considérations:

- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les oiseaux, l'eau potable, les valeurs culturelles, les impacts, le développement économique potentiel, pas pétrole, la navigation maritime, la protection; et
- Le site contient des Terres Inuites.

L'option 2 est recommandée:

- Peut limiter l'accès à certaines utilisations
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 2 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque modéré et que des zones de protection ont été définies pour gérer l'utilisation des terres à proximité de la zone.

Île Seymour (à l'Extérieur du Refuge des Oiseaux Migrateurs) - UC

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque modéré
- **Critère de Qualification:**
  - Zone d'alimentation adjacente à la colonie de nidification pour les espèces d'oiseaux migrants répertoriés comme Espèce en voie de disparition à l'Annexe 1 de la *Loi sur les Espèces en Périel* \*
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux marins
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Périel présentes: la Mouette blanche (Espèce en voie de disparition)

- Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux, Site du Programme Biologique International
- Ce site offre un habitat d'alimentation pour la Mouette blanche.

- **Activités humaines actuelles sur le site:**

- Aucune

- **Activités humaines prévues sur le site:**

- Navigation maritime

- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**

- Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation

- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**

- Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution

- **Zones de Protection recommandées:**

- Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (les Mouettes blanches);
- Sur la base des connaissances actuelles du comportement alimentaire de la Mouette blanche, et du niveau des activités anthropiques sur ce site, elle est classée dans la catégorie «intolérance à risque modéré». EC recommande que ce site soit réévalué une fois les informations supplémentaire sur le comportement alimentaire de la Mouette blanche sont acquises ou au fur et mesure que de nouvelles activités industrielles sont proposées.

Autres considérations:

- L'actuel cadre stratégique d'aménagement;
- Le site possède du potentiel pour les activités pétrolières et gazières;

L'option 2 est recommandée:

- Peut limiter l'accès à certaines utilisations
- Peut inclure des conditions pour guider l'utilisation des terres.
- Zone identifiée à inclure à l'Annexe A

**Condition:** Les Projets/Propositions de projets doivent respecter les zones de protection du Tableau 2 pour les populations d'oiseaux identifiés ci-dessus.

L'option 2 a été choisie étant donné que le site est considéré comme intolérant à risque modéré et que des zones de protection ont été définies pour gérer l'utilisation des terres à proximité de la zone.

## B1.4 Habitats Essentiels pour les Oiseaux Migrateurs sur la Liste Jaune sans Interdictions ou Conditions Préconisées

### REGION KIVALLIQ

#### Basses Terres de l'Île Coats - CVE

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque modéré
- **Critère de Qualification:**
  - Contient 1 à 5% de la population nationale d'une ou plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs en déclin depuis 2005 (Pluvier Argenté, Tournepierre à Collier, Bécasseau Semi Palmé)
  - Abrivent 5% à 10% de la population nationale d'une espèce qui N'est PAS en déclin depuis 2005 (Bécasseau Variable, Bécasseau Violet)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux de rivage
- **Détails du Site:**
  - Espèces en péril: le Faucon Pèlerin (espèces préoccupantes), l'Ours polaire (espèces préoccupantes)
  - Désignations non contraignantes : Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux; Programme Biologique International
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires en vertu de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation, tourisme de croisière, recherche biologique, récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires en vertu de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; augmentation des perturbations humaines en rapport au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de navires
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des

œufs et/ou de jeunes oiseaux; perte directe d'oiseaux en raison des contaminants et de la pollution

- **Restrictions recommandées sur les activités:**
  - Aucune
- **Zones de protection recommandées:**
  - Aucune

Autres considérations:

- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les caribous, ours polaires, morses, poissons, mammifères marins, crustacés, le développement économique potentiel, développement économique existant, et pas d'exploitation de pétrole et de gaz; et
- Le site contient quelques Terres Inuites.

L'option 4 est recommandée:

- Identifie les zones qui sont importantes pour les Composantes Valorisées de l'Écosystème (CVE) ou les Composantes Socio-Économiques Valorisées (CSEV) particulières.
- Zone identifiée illustrée à l'Annexe B du PAN.

**Renseignements sur les Composantes Valorisées:** Identifient l'habitat essentiel pour les oiseaux migrateurs comme une zone d'une Composante Valorisée de l'Écosystème connue qu'il conviendrait d'accorder une attention particulière.

L'option 4 a été choisie étant donné qu'il n'existe pas actuellement d'interdictions ou de conditions recommandées pour la zone.

#### Rivière Boas - CVE

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque modéré
- **Critère de Qualification:**
  - Abrivent 5% à 10% de la population nationale d'une ou de plusieurs espèces qui NE sont PAS en déclin depuis 2005 (Petite Oie des neiges)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Sauvagine de l'intérieur (la petite Oie des neiges)
  - Également important sur le site: la Sauvagine côtière (la Bernache cravant à ventre pâle), les limicoles marins (Phalarope à bec large)
- **Détails du Site:**
  - Désignations non contraignantes: Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux
  - Espèces en péril: le Bécasseau Maubèche de la sous-espèce *Rufa* (espèce en voie de disparition); l'Ours polaire (espèces préoccupante)
- **Activités humaines actuelles sur le site:**

- Récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires en vertu de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Tourisme de croisière; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires en vertu de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; augmentation des perturbations humaines en rapport au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant des navires
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - potentiel plus élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et la construction des nids des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou de jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution
- **Restrictions recommandées sur les activités**
  - Aucune
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Aucune

Autres considérations:

- Le site comprend une partie des refuges d'oiseaux migrants;
- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les caribous, ours polaires, morses, poissons, mammifères marins, crustacés, l'eau potable, les valeurs culturelles, le développement économique potentiel, développement économique existant, et pas d'exploitation de pétrole et de gaz; et
- Le site contient quelques Terres Inuites.

L'option 4 est recommandée:

- Identifie les zones qui sont importantes pour les Composantes Valorisées de l'Écosystème (CVE) ou les Composantes Socio-Économiques Valorisées (CSEV) particulières.
- Zone identifiée illustrée à l'Annexe B du PAN.

**Renseignements sur les Composantes Valorisées:** Identifient l'habitat essentiel pour les oiseaux migrants comme une zone d'une Composante Valorisée de l'Écosystème connue qu'il conviendrait d'accorder une attention particulière.

L'option 4 a été choisie étant donné qu'il n'existe pas actuellement d'interdictions ou de conditions recommandées pour la zone.

## Rivière McConnell - CVE

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque modéré
- **Critère de Qualification:**
  - Abritent 5% à 10% de la population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrants qui NE sont PAS en déclin depuis 2005 (l'Oie de Ross)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Sauvagine (Oie de Ross)
  - Également important sur le site: Oiseaux de rivage (par exemple le Bécasseau semi palmé)
- **Détails du Site:**
  - Désignations non contraignantes: Zones Humides d'Importance Internationale de Ramsar; Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux;
  - Espèces en Péril: le Hibou des marais (Espèce Préoccupante); l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Tourisme de croisière; Claim minier (minerai de fer); assainissement des sites contaminés; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires en vertu de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Tourisme de croisière; exploration minière; assainissement des sites contaminés; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires en vertu de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; augmentation des perturbations humaines en rapport au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant des navires; recrudescence des troubles physiques, auditifs et visuels liés à l'activité d'exploration minière; recrudescence des troubles auditifs et visuels liés à un volume plus élevé du trafic aérien qui entretient les activités d'assainissement
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; augmentation des perturbations humaines en rapport au tourisme

de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant des navires; recrudescence des troubles physique, auditifs et visuels liés à l'activité d'exploration minière; recrudescence des troubles auditifs et visuels liés à un volume plus élevé du trafic aérien qui entretient les activités d'assainissement

- **Restrictions recommandées sur les activités**
  - Aucune
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Aucune

Autres considérations:

- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation, et un site d'inhumation;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les caribous, ours polaires, oiseaux, poissons, mammifères marins, rivières ou lacs pour la pêche,
- mammifères terrestres, l'eau potable, les valeurs culturelles, les impacts et la protection;
- Le site entoure des Refuges pour les Oiseaux Migrateurs;
- Le site renferme une zone d'abondance de l'Ombre Chevalier;
- Le site est dans l'enseigne d'un bassin versant de l'approvisionnement en eau de la communauté;
- Le site possède des permis de prospection ;
- Le site comprend un corridor de transport proposé; et
- Le site contient quelques Terres Inuites.

L'option 4 est recommandée:

- Identifie les zones qui sont importantes pour les Composantes Valorisées de l'Écosystème (CVE) ou les Composantes Socio-Économiques Valorisées (CSEV) particulières.
- Zone identifiée illustrée à l'Annexe B du PAN.

**Renseignements sur les Composantes Valorisées:** Identifient l'habitat essentiel pour les oiseaux migrants comme une zone d'une Composante Valorisée connue de l'Écosystème qu'il conviendrait d'accorder une attention particulière.

L'option 4 a été choisie étant donné qu'il n'existe pas actuellement d'interdictions ou des conditions recommandées pour la zone.

## REGION KITIKMEOT

### Péninsule Adelaide - CVE

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque modéré
- **Critère de Qualification:**

- Abrite 1 à 5% de la population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux en déclin depuis 2005 (la Harelde kakawi, l'Eider à tête grise)
- Abrite 5% à 10 % de la population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrants qui NE sont PAS en déclin depuis 2005 (la Bernache du Canada, la Petite Oie des neiges)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Canard de mer de l'intérieur
  - Sauvagine
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: le Carcajou (Espèce Préoccupante), le Grizzly (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Aucune
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution
- **Restrictions recommandées sur les activités**
  - Aucune
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Aucune

Autres considérations:

- Le site contient quelques Terres Inuites;
- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, Ours Polaires, oiseaux, poissons, mammifères terrestres, la faune, l'eau potable, les valeurs culturelles, le développement économique existant, et la protection ; et
- Le site est adjacent au refuge des oiseaux du Golfe de la Reine Maud.
- La zone comprend des zones principales de mise bas des Caribous.

L'option 4 est recommandée:

- Identifie les zones qui sont importantes pour les Composantes Valorisées de l'Écosystème (CVE) ou les



Composantes Socio-Économiques Valorisées (CSEV) particulières.

- Zone identifiée illustrée à l'Annexe B du PAN.

**Renseignements sur les Composantes Valorisées:** Identifient l'habitat essentiel pour les oiseaux migrateurs comme une zone d'une Composante Valorisée de l'Écosystème connue qu'il conviendrait d'accorder une attention particulière.

L'option 4 a été choisie étant donné qu'il n'existe pas d'interdictions ou de conditions recommandées pour la zone.

### Île Melbourne - CVE

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque modéré
- **Critère de Qualification:**
  - Abrite 1 à 5 % de la population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs en déclin depuis 2005 (le Phalarope à bec large)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux de rivage
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: le Carcajou (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Aucune
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution
- **Restrictions recommandées sur les activités**
  - Aucune
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Aucune

Autres considérations:

- Le site est l'ensemble des Terres Appartenant aux Inuits;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, poissons, mammifères terrestres,

valeurs culturelles, et le développement économique existant; et

- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation et il y a un passage adjacent de glace de mer des Caribous.

L'option 4 est recommandée:

- Identifie les zones qui sont importantes pour les Composantes Valorisées de l'Écosystème (CVE) ou les Composantes Socio-Économiques Valorisées (CSEV) particulières.
- Zone identifiée illustrée à l'Annexe B du PAN.

**Renseignements sur les Composantes Valorisées:** Identifient l'habitat essentiel pour les oiseaux migrateurs comme une zone d'une Composante Valorisée de l'Écosystème connue qu'il conviendrait d'accorder une attention particulière.

L'option 4 a été choisie étant donné qu'il n'existe pas d'interdictions ou de conditions recommandées pour la zone.

### Secteur Sud-Est de l'Île Victoria - CVE

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque modéré
- **Critère de Qualification:**
  - Abrite 5% à 10% de la population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs qui NE sont PAS en déclin depuis 2005 (la Bernache du Canada, l'Eider à tête grise)
  - Abrite 1% à 5% de la population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs en déclin depuis 2005 (la Harelde kakawi)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Sauvages
  - Canards de mer de l'intérieur
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: le Bécasseau maubèche de la sous-espèce *Rufa* (Espèce en voie de disparition); le Hibou des marais (Espèce Préoccupante); l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Aucune
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; activité dans la municipalité; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; activité dans la municipalité; assainissement des sites contaminés; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**



- Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; augmentation des perturbations humaines en rapport au tourisme de croisière; risque de déversement d'hydrocarbure et des rejets opérationnels provenant des navires; recrudescence des troubles auditifs et visuels liés à un volume plus élevé du trafic aérien qui entretient les activités de la municipalité et d'assainissement; trafic terrestre lié à la croissance de la municipalité.
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution; risque de collisions entre les oiseaux et les avions provenant de la circulation aérienne à basse altitude ou tout près de la concentration des oiseaux
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Aucune

Autres considérations:

- Le site contient quelques Terres Inuites;

- Le site se trouve dans une zone d'abondance de l'Omble Chevalier et dispose d'une pêche commerciale;
- Le site possède des sites du Système d'Alerte du Nord, les sites d'assainissement et un bassin versant d'approvisionnement en eau des communautés;
- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation et entoure une communauté;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, mammifères terrestres, et le développement économique existant; et
- Le site est adjacent à un éventuel passage de glace de mer des Caribous.

L'option 4 est recommandée:

- Identifie les zones qui sont importantes pour les Composantes Valorisées de l'Écosystème (CVE) ou les Composantes Socio-Économiques Valorisées (CSEV) particulières.
- Zone identifiée illustrée à l'Annexe B du PAN.

**Renseignements sur les Composantes Valorisées:** Identifient l'habitat essentiel pour les oiseaux migrateurs comme une zone d'une Composante Valorisée de l'Écosystème connue, qu'il conviendrait d'accorder une attention particulière.

L'option 4 a été choisie étant donné qu'il n'existe pas d'interdictions ou de conditions recommandées pour la zone.

## Annexe B2: Détails des Sites Spécifiques de Refuges des Oiseaux Migrateurs

### REGION KIVALLIQ

#### Refuge des Oiseaux Migrateurs de la Baie Est

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Aire protégée prescrite selon la *Loi sur la Convention concernant les Oiseaux Migrateurs*

- Prend en charge un pourcentage d'une population d'une espèce nationale égale ou supérieure à la proportion de «perte durable» que la population peut tolérer (Eider à duvet)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Canard de Mer (Eider à duvet)
  - Également important sur le site: les Sauvages (Petites Oies des neiges), les Oiseaux Marins (Guillemots à miroir), les Oiseaux de Rivage (par exemple le Phalarope à bec large)
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignation non contraignante: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Recherche biologique; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Recherche; tourisme de croisière; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut

- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbations humaines élevées liées aux activités autorisées; Perturbations humaines élevées liées au tourisme de croisière
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux, entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer); Zones de Protection Marines EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer)

Autres considérations:

- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation, un éventuel site sacré, les lieux d'inhumation et les zones éventuelles de mise bas et de après-vêlage des Caribous;
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, Ours polaires, Morses, oiseaux, poissons, mammifères marins, crustacés, les impacts, le développement économique potentiel, pas de pétrole et de gaz, et la protection; et
- Le site entoure un Refuge des Oiseaux Migrateurs;
- Le site possède des permis de prospection; et
- Le site contient quelques Terres Inuites.

### Refuge des Oiseaux Migrateurs de Harry Gibbons

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Aire protégée prescrite selon la *Loi sur la Convention concernant les Oiseaux Migrateurs*
  - Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (la Petite Oie des neiges)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Sauvages d'intérieur (la Petite Oie des neiges)
  - Également important sur le site: les Oiseaux de Rivage (par exemple Phalarope à bec large)
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Site du Programme Biologique International; Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**

- Récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles / futures sur le site:**
  - Aucune
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Aucune
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer); Zones de Protection Marines EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer)

Autres considérations:

- Les Priorités et les valeurs des résidents sont les Caribou, Ours Polaire, Morse, oiseaux, poissons, mammifères marins, crustacés, valeurs culturelles, le développement économique potentiel, pas de pétrole et de gaz, et la protection.

### Refuge des Oiseaux Migrateurs de la Rivière McConnell

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Aire protégée prescrite selon la *Loi sur la Convention concernant les Oiseaux Migrateurs*
  - Abrite 5 à 10% d'une population nationale d'une espèce qui N'EST PAS en déclin depuis 2005 (l'Oie de Ross)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Sauvagine
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante), le Hibou des Marais (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Convention Ramsar relative aux Zones Humides d'Importance; Site du Programme Biologique International; Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Aucune
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Tourisme de croisière; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut

- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; augmentation des perturbations anthropiques liées au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; augmentation des perturbations anthropiques liées au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer); Zones de Protection Marines EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer)

Autres considérations:

- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, Ours Polaires, oiseaux, poissons, mammifères marins, rivières de pêche ou lacs, mammifères terrestres, l'eau potable, les valeurs culturelles, impacts, et la protection.

## REGION KITIKMEOT

### Refuge des Oiseaux Migrateurs du Golfe de la Reine Maud

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Aire protégée prescrite selon la *Loi sur la Convention concernant les Oiseaux Migrateurs*
  - Abrite plus de 5% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces en déclin depuis 2005 (le Pluvier Bronzé, le Bécasseau Variable, le Bécasseau Semi Palmé)
  - Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrants (l'Oie de Ross, l'Oie des Neiges, le Pluvier Bronzé, le Bécasseau Variable, le Bécasseau à Poitrine Cendrée, le Bécasseau Semi Palmé)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux de Rivage

- Également important sur le site: Canard de Mer de l'intérieur (par exemple l'Eider à tête grise), Sauvagine (par exemple l'Oie Rieuse)
- **Détails du Site:**
  - La plus vastes terres humides du centre de l'Arctique
  - Espèces en Pêril: le Carcajou (Espèce Préoccupante), le Grizzly (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Convention Ramsar relative aux zones humides d'importance; Site du Programme Biologique International; Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; recherche biologique; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; recherche biologique; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; augmentation des perturbations anthropiques liées au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation; perturbation du trafic humain, aérien et terrestre lié aux activités de recherche; perturbation du trafic aérien lié aux activités potentielles de recherche
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux Migrateurs) (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer); Zones de Protection Marines EC-SCF (Tous les Oiseaux Migrateurs) (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (les Sauvages Côtières et les Canards de Mer)

Autres considérations:

- Le site possède des activités de Cartographie de l'Utilisation et de l'Occupation;
- La zone comprend des aires de vèlage, après-vèlage, et les couloirs d'accès principaux des Caribous.
- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, oiseaux, poissons, mammifères terrestres, la faune, l'eau potable, les valeurs culturelles, sites contaminés, le développement économique existant, et la protection.

## REGION QIKIQTAAŁUK

### Refuge des Oiseaux Migrateurs de l'Île Bylot

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Aire protégée prescrite selon la *Loi sur la Convention concernant les Oiseaux Migrateurs*
  - Prend en charge un pourcentage d'une population nationale d'espèce égale ou supérieure à la proportion de «perte durable» que la population peut tolérer (le Guillemot de Brünnich)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux Marins (y compris la Mouette tridactyle)
  - Sauvagine (Grande Oie des neiges)
  - Oiseaux de Rivage (par exemple le Pluvier grand-gravelot)
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: le Bécasseau Maubèche de la sous-espèce *Islandica* (Espèce Préoccupante), le Faucon pèlerin (Espèce Préoccupante), l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
  - Une portion du Refuge des Oiseaux Migrateurs se trouve dans le parc national Sirmilik
  - Désignations non contraignantes: Site du Programme Biologique International, Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Tourisme terrestre; navigation maritime; tourisme de croisière; recherche biologique; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Tourisme terrestre; navigation maritime; tourisme de croisière; recherche biologique; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic humain et terrestre liée aux activités touristiques terrestres; perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un nombre élevé de trafic maritime; augmentation des perturbations humaines liées au tourisme de croisière; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**

- Perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux, entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes; risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires résultant de toutes les activités navales; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution

- **Zones de Protection recommandées:**

- Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins); Zones de Protection Marines EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins);
- Il est à noter que le Plan d'Aménagement du Nunavut ne s'applique au Parc National Sirmilik.

Autres considérations:

- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, Ours Polaire, Morse, oiseaux, poissons, mammifères marins, la faune, les valeurs culturelles, impacts, sites contaminés, le développement économique existant, le transport et les infrastructures, pas de pétrole et de gaz, pas de navigation maritime, et la protection.

### Refuge des Oiseaux Migrateurs de Dewey Soper

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Aire protégée prescrite selon la *Loi sur la Convention concernant les Oiseaux Migrateurs*
  - Contient des habitats susceptibles d'être identifiés comme des Habitats Essentiels pour un oiseau migrateur répertorié comme «Espèce en voie de disparition» ou «Espèce menacée» en vertu de la *Loi sur les Espèces en Péril* (le Bécasseau maubèche)
  - Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrants (le Pluvier Argenté, le Bécasseau Variable, le Phalarope à bec large, le Bécasseau Maubèche, le Tournepierré à collier, le Bécasseau à croupion blanc, la Petite Oie des neiges)
  - Abrite plus de 5% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces en déclin depuis 2005 (le Pluvier Bronzé, le Pluvier Argenté, le Bécasseau Variable, le Phalarope à bec large, le Bécasseau Maubèche, le Tournepierré à collier)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux de Rivage

- Également important sur le site: Sauvagine (la Petite Oie des neiges, la Bernache cravante à ventre pâle)
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: le Bécasseau Maubèche de la sous-espèce *Rufa* (Espèces en voie de disparition)
  - Désignations non contraignantes: Convention Ramsar relative aux Zones Humides d'Importance; Site du Programme Biologique International; Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Aucune
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Aucune
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles / futures sur le site:**
  - Aucune
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Aucune
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux Migrateurs); Zones de Protection Marines EC-SCF (Sauvagine Côtière et les Canards de Mer); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Sauvagine Côtière et les Canards de Mer)

## Refuge des Oiseaux Migrateurs de l'Île Prince Leopold

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Aire protégée prescrite selon la *Loi sur la Convention concernant les Oiseaux Migrateurs*
  - Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (la Mouette Tridactyle, le Fulmar Boréal).
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Les Oiseaux Marins
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux; Site du Programme Biologique International, liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; recherche biologique
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; recherche biologique; pêche commerciale

- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; augmentation des perturbations anthropiques liées au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation; risque de captures accessoires par des activités de pêche commerciales prévues
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires résultant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison des contaminants; risque de perte directe des oiseaux marins par captures accessoires de pêche
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Marines EC-SCF (Oiseaux Marins); Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins)

Autres considérations:

- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Ours Polaires, oiseaux, poissons, mammifères marins, mammifère terrestres, la faune, les impacts, le développement économique existant, pas de pétrole et de gaz, pas de navigation maritime, et la protection.

## Refuge des Oiseaux Migrateurs de l'Île Seymour

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Aire protégée prescrite selon la *Loi sur la Convention concernant les Oiseaux Migrateurs*
  - Contient des habitats susceptibles d'être identifiés comme des Habitats Essentiels pour un oiseau migrateur répertorié comme «Espèce en voie de disparition» ou «Espèce menacée» en vertu de la *Loi sur les Espèces en Péril* (la Mouette blanche)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseau Marin
- **Détails du Site:**
  - La plus large colonie de Mouette Blanche connue au Canada
  - Espèces en Péril: la Mouette Blanche (Espèce en voie de disparition)



- Désignations non contraignantes: Site du Programme Biologique International; Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Aucune
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; risque de

## Annexe B3: Détails des sites spécifiques de Réserves Nationale de Faune

### Réserve Nationale de Faune Akpait

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Aire protégée prescrite selon la *Loi sur les Espèces Sauvages du Canada*
  - Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (le Guillemot de Brünnich, le Fulmar Boréal)
  - Prend en charge un pourcentage d'une population nationale d'espèce égale ou supérieure à la proportion de «perte durable» que la population puisse tolérer (le Guillemot de Brünnich)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux Marins
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Pêril: l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante), le Faucon Pèlerin (Espèce Préoccupante)

- déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de navires
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires résultant de toutes les activités navales; perte directe des oiseaux en raison des contaminants et de la pollution
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins); Zones de Protection Marines EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Mouette Blanche)

- Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux; Site du Programme Biologique International
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; augmentation des perturbations anthropiques liées au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant des navires
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires résultant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant des pertes des œufs et/ou des jeunes; perte directe des oiseaux en raison de contaminants et de la pollution
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aérienne EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins); Zones de Protection Marine EC-SCF (Oiseaux Marins); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins)

Autres considérations:

- Les priorités et valeurs des résidents incluent les Caribous, oiseaux, valeurs culturelles, et impacts.

### Réserve Nationale de Faune Ninginganiq

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**



## Réserve Nationale de Faune Nirjutiqavvik

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- Aire protégée prescrite selon la *Loi sur les Espèces Sauvages du Canada*
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux Marins (le Fulmar boréal, le Mergule nain)
- **Détails du Site:**
  - Réserve Nationale de Faune créée pour protéger l'habitat des Baleines Boréales; Plus vaste concentration connue de Baleines Boréales
  - Espèces en Péril: le Faucon Pèlerin (Espèce Préoccupante), l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Aucune
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les baleines et les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; augmentation des perturbations anthropiques liées au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation
- **Conséquences potentielles pour les baleines et les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les animaux et les navires résultant de tous les activités navales; perturbation de l'alimentation des animaux causant des pertes énergétiques; perte directe des animaux en raison des contaminants et de la pollution
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux Migrateurs); Zones de Protection Marines EC-SCF (Tous les Oiseaux Migrateurs); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux Migrateurs);

Autres considérations:

- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Ours Polaires, Morses, oiseaux, poissons, mammifères marins, l'eau potable, les valeurs culturelles, le développement économique existant, le transport et les infrastructures, et la protection.

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Aire protégée prescrite selon la *Loi sur les Espèces Sauvages du Canada*
  - Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (le Guillemot de Brünnich, la Mouette tridactyle)
  - Prend en charge un pourcentage d'une population nationale d'espèce égale ou supérieure à la proportion de «perte durable» que la population puisse tolérer (le Guillemot de Brünnich)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseau Marin
- **Détails du Site:**
  - Espèces en Péril: l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux au Canada; Site du Programme Biologique International
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière;
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; pêche commerciale
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; augmentation des perturbations anthropiques liées au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation; risque de prises accessoires provenant des activités de pêche commerciale prévues
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires provenant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison de contaminants et de la pollution; risque de perte directe des oiseaux marins par captures accessoires de pêche
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protection Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins); Zones de Protection Marines EC-SCF (Tous les Oiseaux marins); Zones de

Protection Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins)

Autres considérations:

- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Ours Polaires, oiseaux, mammifères marins, valeurs culturelles, le développement économique existant, et la protection

## Réserve Nationale de Faune Polar Bear Pass

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Aire protégée prescrite selon la *Loi sur les Espèces Sauvages du Canada*
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux de Rivage (par exemple le Phalarope à bec large, le Bécasseau à croupion blanc), Canards de Mer (par exemple l'Eider à tête grise), Sauvagine (par exemple la Grande Oie des Neiges)
- **Détails du Site:**
  - Haute zones humides de l'Arctique d'une diversité biologique exceptionnelle
  - Espèces en péril : le Caribou de Peary (Espèce en voie de disparition), le Bécasseau Maubèche spp. *Islandica* (Espèces préoccupantes)
  - Désignations non contraignantes: Zones Humides d'Importance Internationale de Ramsar; Programme Biologique International
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Recherche biologique; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Recherche biologique; navigation maritime; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires en vertu de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbations anthropiques liées à la recherche biologique; oPerturbation du trafic/navigation maritime au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevé; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels provenant de la navigation
- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des

oiseaux en raison des contaminants et de la pollution

- **Zones de Protection recommandées:**

- EC-SCF Zones de Protection Aériennes (Sauvagine Côtière et Canards de Mer); Zones de Protection Marines EC-SCF (Sauvagine Côtière et Canards de Mer); Zones de Protection Terrestres EC-SCF (Sauvagine Côtière et Canards de Mer)

Autres considérations:

- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les Caribous, Morses, mammifères marins, polynies, valeurs culturelles, sites contaminés, le développement économique existant, et la protection

## Réserve Nationale de Faune Qaqqulluit

Service Canadien de la Faune (SCF) a noté ce qui suit:

- **Catégorie:**
  - Intolérant à risque élevé
- **Critère de Qualification:**
  - Aire protégée prescrite selon la *Loi sur les Espèces Sauvages du Canada*
  - Abrite plus de 10% d'une population nationale d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs (le Fulmar boréal)
- **Groupe d'Entité d'Oiseaux:**
  - Oiseaux Marins
- **Détails du Site:**
  - La plus vaste colonie de Fulmars Boréaux au Canada
  - Espèces en Péril: le Faucon Pèlerin (Espèce Préoccupante); l'Ours Polaire (Espèce Préoccupante)
  - Désignations non contraignantes: Site du Programme Biologique International, Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux
- **Activités humaines actuelles sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; récolte et activités auxiliaires par les bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Activités humaines prévues sur le site:**
  - Navigation maritime; tourisme de croisière; pêche commerciale; récolte et activités auxiliaires Par les Bénéficiaires de l'Accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut
- **Menaces pour les oiseaux provenant des activités actuelles/futures sur le site:**
  - Perturbation du trafic/navigation marine au fur et à mesure que la zone traverse un trafic maritime de plus en plus élevée; augmentation des perturbations anthropiques liées au tourisme de croisière; risque de déversements d'hydrocarbures et des rejets opérationnels

provenant de navires; risque de captures accessoires provenant des activités de pêche commerciale prévues

- **Conséquences potentielles pour les oiseaux:**
  - Risque élevé de collisions entre les oiseaux et les navires résultant de toutes les activités navales; perturbation de l'alimentation et de la nidification des oiseaux entraînant la perte des œufs et/ou des jeunes oiseaux; perte directe des oiseaux en raison de contaminants et de la pollution; risque de perte directe des oiseaux marins de captures accessoires de pêche
- **Zones de Protection recommandées:**
  - Zones de Protections Aériennes EC-SCF (Tous les Oiseaux Marins); Zones de Protections Marine EC-SCF (Oiseaux marins); Zones de Protections Terrestres EC-SCF (Tous les Oiseaux marins)

Autres considérations:

- Les priorités et les valeurs des résidents comprennent les oiseaux, valeurs culturelles, transport et les infrastructures, et la protection.

## Tableaux 1-6

## Tableau 1 : Marges de Recul des Oiseaux Migrateurs

### Comment Utiliser ce Tableau :

Consultez d'abord la *Carte A : Affectations du Sol* pour identifier le site en question, puis passez en revue les dispositions pertinentes du Plan pour identifier les interdictions assujetties pour un habitat essentiel donné. Pour les activités qui ne sont pas interdites, déterminez le type de marges de recul pertinentes à partir de la liste des sites ci-après, puis utilisez ce tableau pour identifier les détails spécifiques du type d'activités et du type d'oiseaux qui fait l'objet d'attention.

Le *Tableau 1 : Marges de Recul des Oiseaux Migrateurs* est divisé selon le type d'activité (aérienne, marine et terrestre) et selon les différents groupes d'oiseaux. La première ligne informe sur les marges de recul en place pour les oiseaux migrateurs en général. Les lignes suivantes communiquent des informations sur les marges de recul plus spécifiques assujetties pour les différents groupes d'oiseaux. Dans certains cas, les marges de recul pour certains groupes d'oiseaux s'appliqueront également à d'autres groupes d'oiseaux, mais peuvent inclure des restrictions supplémentaires. Par exemple, les marges de recul aériennes pour Tous Les Oiseaux Marins comprennent une marge de recul latérale de 3 km du côté donnant sur la mer des colonies d'oiseaux marins PLUS les marges de recul énumérées pour Tous les Oiseaux Migrateurs. Le Tableau est ainsi construit de telle sorte que les marges de recul soient installées uniquement aux endroits où elles sont nécessaires afin d'éviter d'être trop restrictive.

**Veillez noter que les marges de recul des oiseaux migrateurs ne s'appliquent pas à la recherche liée à l'information sur la santé, l'abondance ou la répartition de la faune.**

Groupe d'Oiseaux	Marges de Recul Aériennes <sup>1</sup>	Marges de Recul Marines <sup>2</sup>	Marges de Recul Terrestres
<b>Tous les Oiseaux Migrateurs</b>	<b>SAISONNIERS</b> <b>(LORSQUE LES OISEAUX SONT PRÉSENTS)</b> Tous les aéronefs survolant : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Maintenir une marge de recul verticale minimale de 1100 m (3500 pieds) dans des zones où il y a des concentrations d'oiseaux</li> <li>• Maintenir une marge de recul aérienne latérale minimale de 1.5 km des zones de concentration d'oiseaux (p. ex. colonies des oiseaux nicheurs et aires de mue)</li> </ul>	<b>SAISONNIERS</b> <b>(LORSQUE LES OISEAUX SONT PRÉSENTS)</b> Tous les navires en transit : <ul style="list-style-type: none"> <li>• maintenir une marge de recul d'une distance d'au moins 1,5 km de toutes les colonies de nidifications des d'oiseaux de mer, sauvagine côtière et de canards de mer.</li> </ul>	<b>SAISONNIERS</b> <b>(LORSQUE LES OISEAUX SONT PRÉSENTS)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Marge de recul de 300 m des concentrations d'oiseaux (ex. colonies des oiseaux nicheurs et aires de mue)</li> </ul>
<b>Tous les Oiseaux Marins</b>	<b>SAISONNIERS</b> <b>(LORSQUE LES OISEAUX SONT PRÉSENTS)</b> Marges de recul de Tous les Oiseaux Migrateurs ci-dessus, plus	<b>SAISONNIERS</b> <b>(LORSQUE LES OISEAUX SONT PRÉSENTS)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les navires doivent maintenir une marge de recul de 500 m des colonies d'oiseaux de mer</li> </ul>	Voir Tous les Oiseaux Migrateurs ci-dessus

Groupe d'Oiseaux	Marges de Recul Aériennes <sup>1</sup>	Marges de Recul Marines <sup>2</sup>	Marges de Recul Terrestres
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Marges de recul latérale de 3 km du côté donnant sur la mer des colonies d'oiseaux marins</li> </ul>	lorsque les oiseaux sont présents <ul style="list-style-type: none"> <li>Les zodiacs, kayaks et autres petits navires de lancement doivent maintenir une marge de recul de 100 m des colonies d'oiseaux de mer</li> </ul>	
Mouettes Blanches	Voir Tous les Oiseaux Marins ci-dessus	<b>SAISONNIERS (LORSQUE LES OISEAUX SONT PRÉSENTS)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Marge de recul d'une distance de 2 km des sites de reproduction</li> </ul>	<b>SAISONNIERS (LORSQUE LES OISEAUX SONT PRÉSENTS)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Marge de recul d'une distance de 2 km des sites de reproduction</li> </ul>
Sauvagines côtières et Canards de Mer	<b>SAISONNIERS (LORSQUE LES OISEAUX SONT PRÉSENTS)</b> Tous les oiseaux migrateurs ci-dessus, plus <ul style="list-style-type: none"> <li>marge de recul latérale de 3 km des troupeaux de sauvagines côtières et des canards de mer</li> </ul>	<b>SAISONNIERS (LORSQUE LES OISEAUX SONT PRÉSENTS)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Marge de recul de 500 m des colonies de canards de mer, agrégations de canards de mer en mue et sauvagines</li> </ul>	Voir Tous les Oiseaux Migrateurs ci-dessus

1 À moins que cela soit requis pour l'opération sécuritaire de l'aéronef et aux fins opérationnelles spécifiées telles que les décollages et les atterrissages.

2 Sous réserve des situations où la sécurité du navire, de l'équipage et des passagers devra primer.

Site #	Nom de l'Habitat Essentiel	Marge de Recul Applicables pour la Délivrance de Permis/Autorisations
1	Golfe de Buchan	Voir les marges de recul applicables pour les oiseaux de mer (aériennes et terrestres)
2	Baie Creswell	Voir les marges de recul applicables pour la sauvagine côtière et les canards de mer (aériennes), tous les oiseaux de mer (marines), et tous les oiseaux migrateurs (terrestres)
3	Secteur Est des Îles Axel Heiberg	Voir les marges de recul applicables pour tous les oiseaux migrateurs
4	Markham Bay	Voir les marges de recul applicables pour la sauvagine côtière et les canards de mer
5	Îles Nordenskiöld	Voir les marges de recul applicables pour la sauvagine côtière et les canards de mer
6	Basses terres Rasmussen	Voir les marges de recul applicables pour tous les oiseaux migrateurs
7	Îles Cheyne	Voir les marges de recul applicables pour tous les oiseaux migrateurs (aériennes), oiseaux nicheurs côtiers au niveau de la mer (marines), et tous les oiseaux de mer (terrestres et marines)
8	Îles Abbajalik et Ijutuk	Voir les marges de recul applicables pour « tous les oiseaux marins »
9	Île Nasaruaalik	Voir les marges de recul applicables pour les oiseaux de mer, la sauvagine côtière et les canards de mer



10	Grande Plaine de Koukdjuak (hors du ROM de Dewey Soper)	Voir les marges de recul applicables pour la sauvagine côtière et les canards de mer
11	Îles du Bassin Foxe	Voir les marges de recul applicables pour la sauvagine côtière et les canards de mer
12	Rivière Kagloryuak	Voir les marges de recul applicables pour tous les oiseaux migrateurs
13	Cap Searle / Baie Reid (à l'Extérieur des RNF)	Voir les marges de recul applicables pour les oiseaux de mer (aériennes et terrestres)
14	Chenal Lambert	Voir les marges de recul applicables pour la sauvagine côtière et les canards de mer
15	Bathurst / Elu Inlets	Voir les marges de recul applicables (aériennes) pour tous les oiseaux migrateurs et pour la sauvagine côtière et les canards de mer
16	Polynie des Eaux du Nord	Voir les marges de recul applicables pour les oiseaux de mer
17	Îles Sleeper	Voir les marges de recul applicables pour la sauvagine côtière et les canards de mer
18	Polynies des Îles Belcher	Voir les marges de recul applicables pour la sauvagine côtière et les canards de mer
19	Monts Inglefield	Voir les marges de recul applicables pour tous les oiseaux de mer (aériennes) et mouettes blanches (terrestres)
20	Secteur Est de l'Île Devon	Voir les marges de recul applicables pour les mouettes blanches (marines et terrestres) et tous les oiseaux marins (aériennes)
21	Secteur Nord-Ouest de la Péninsule Brodeur	Voir les marges de recul applicables pour tous les oiseaux de mer (aériennes) et les mouettes blanches (terrestres)
22	Péninsule Fosheim	Voir les marges de recul applicables pour tous les oiseaux migrateurs
23	Péninsule Grinnell	Voir les marges de recul applicables pour tous les oiseaux de mer
52	Refuge d'Oiseaux Migrateurs de l'Île Bylot à l'Extérieur du Parc National	Voir les marges de recul applicables pour tous les oiseaux de mer
53	Refuge d'Oiseaux Migrateurs Dewey-Soper	Voir les marges de recul applicables pour tous les oiseaux migrateurs (aériennes), et la sauvagine côtière et les canards de mer (marines et terrestres)
54	Refuge d'Oiseaux Migrateurs de la Baie Est	Voir les marges de recul applicables pour la sauvagine côtière et les canards de mer
55	Refuge d'Oiseaux Migrateurs de Harry Gibbons	Voir les marges de recul applicables pour la sauvagine côtière et les canards de mer
56	Refuge d'Oiseaux Migrateurs de la Rivière McConnell	Voir les marges de recul applicables pour la sauvagine côtière et les canards de mer
57	Refuge d'Oiseaux Migrateurs de l'Île Prince-Léopold	Voir les marges de recul applicables pour les oiseaux de mer (aériennes et terrestres)
58	Refuge d'Oiseaux Migrateurs du Golfe Reine-Maud	Voir les marges de recul applicables pour la sauvagine côtière et les canards de mer, et tous les oiseaux migrateurs (aériennes et marines)
59	Refuge d'Oiseaux Migrateurs de l'Île Seymour	Voir les marges de recul applicables pour les mouettes blanches (terrestres) et tous les oiseaux marins (aériennes et marines)

60	Réserve Nationale de Faune Akpait	Voir les marges de recul applicables pour les oiseaux de mer (aériennes et terrestres)
61	Réserve Nationale de Faune Ninginganiq	Voir les marges de recul applicables pour tous les oiseaux migrants
62	Réserve Nationale de Faune Nirjutiqavvik	Voir les marges de recul applicables pour tous les oiseaux de mer
63	Réserve Nationale de Faune Polar Bear Pass	Voir les marges de recul applicables pour la sauvagine côtière et les canards de mer
64	Réserve Nationale de Faune Qaulluit	Voir les marges de recul applicables pour les oiseaux de mer (aériennes et terrestres)
96	Baie de Frobisher	Voir les marges de recul pour les oiseaux de mer, la sauvagine côtière et les canards de mer
97	Hell Gate et Détroit de Cardigan	Se référer aux marges de recul pour les oiseaux de mer (aériennes et terrestres), et la sauvagine côtière et les canards de mer (aériennes)
98	Île Prince Léopold hors du ROM	Voir les marges de recul applicables pour les oiseaux de mer (aériennes et terrestre)
99	Scott Inlet	Voir les marges de recul applicables pour les oiseaux de mer (aériennes et terrestre)
100	Île Spicer Nord	Se référer aux oiseaux nicheurs au niveau de la mer (marins) et à la sauvagine côtière et aux canards de mer (aériennes et terrestres)
101	Île Seymour (hors du ROM)	Voir les marges de recul applicables pour tous les oiseaux de mer (aériennes), et mouettes blanches (terrestres)
102	Rivière Middle Back	Voir les marges de recul applicables pour tous les oiseaux migrants

Nom du Troupeau	Zones de mise-bas et corridors d'accès principaux	Zones après-vêlage
Ahiak	13 juin au 12 juillet	26 juin au 12 juillet
Bathurst	2 juin au 28 juin	17 au 28 juin
Beverly	6 juin au 8 juillet	20 juin au 8 juillet
Bluenose East	28 mai au 3 juillet	21 juin au 3 juillet
Bluenose West	29 mai au 3 juillet	24 juin au 3 juillet
Lorillard	29 mai au 13 juillet	26 juin au 13 juillet
Qamanirjuaq	June 9 to July 3	23 juin au 3 juillet
Wager Bay	30 mai au 12 juillet	26 juin au 12 juillet

**Tableau 3 : Dates Saisonnières**

<div>→ Saison</div> <div>↓ Régions</div>	<b>UKIUQ</b> Glace de Mer ; Retour du Soleil ; Très Froid	<b>UPINGAKSAAQ</b> Glace de Mer ; Terre de Neige ; Longue Lumière du Jour	<b>UPINGAAQ</b> Glace de Mer ; Terre sans Neige ; Journées Très Longues	<b>AUJAQ</b> Eaux Libres	<b>UKIAKSAAQ</b> Lac de Glace ; Neige sur la Terre ; Eaux Libres	<b>UKIAQ</b> Glace de Mer ; Journées Sombres
Nord Baffin	F1-Mr31	Ap1-My31	Jn1-Jy31	Ag1-S30	O1-N30	D1-Jr31
Sud Baffin	F1-Mr31	Ap1-My31	Jn1-Jy14	Jy15-S30	O1-N30	D1-Jr31
Sanikiluaq	Jr15-Mr31	Ap1-Jn14	Jn15-Jy14	Jy15-S30	O1-D14	D15-Jr14
Nord Kivalliq (Incl. Naujaat & île Southampton)	F15-A14	Ap15-Jn14	Jn15-Jy31	Ag1-S30	O1-N30	D1-F14
Sud Kivalliq	F1-Mr31	Ap1-My31	Jn1-Jy31	Ag1-S30	O1-N30	D1-Jr31
Aqunniq (Kitikmeot Est & Péninsule Melville)	F16-Mr31	A1-My31	Jn1-Ag14	Ag15-S14	S15-O14	O15-F15
Kitikmeot Ouest	F16-Mr31	A1-My31	Jn1-Ag14	Ag15-S14	S15-O14	O15-F15
Jr	→	Janvier	Jy	→	Juillet	
F	→	Février	Ag	→	Août	
Mr	→	Mars	S	→	Septembre	
Ap	→	Avril	O	→	Octobre	
My	→	Mai	N	→	Novembre	
Jn	→	Juin	D	→	Décembre	

**Tableau 4: Priorités et Valeurs Communautaires pour les Zones Maritimes**

Communauté	Ours Polaire	Morses	Oiseaux	Poissons	Souhaiterait voir la Protection	Mammifères Marins	Polynies	Préoccupé par le pétrole et le gaz	Soutient le pétrole et le gaz	Préoccupé par la navigation maritime	Itinéraires préférés de navigation	Mammifères Terrestres	Mollusques
Arctic Bay	x	x	x	x	x	x		x		x		x	
Arviat	x		x	x	x	x						x	
Lac Baker			x	x	x							x	
Cambridge Bay													
Cap Dorset		x	x	x	x	x				x	x	x	x
Coral Harbour	x	x	x	x	x	x		x					x
Chesterfield Inlet		x	x	x	x	x				x	x	x	
Rivière Clyde	x	x	x	x	x	x		x	x		x	x	
Grise Fiord	x	x	x	x	x	x							
Gjoa Haven	x		x	x	x	x				x		x	
Hall Beach	x	x	x	x	x	x						x	
Igloolik	x	x	x	x	x	x				x	x	x	
Iqaluit	x	x	x	x	x	x							x
Kugaaruk			x	x	x	x						x	x
Kugluktuk	x		x	x	x	x						x	
Kimmitut	x	x	x	x	x	x		x				x	
Pangnirtung	x	x	x	x	x	x				x			x
Pond Inlet	x	x	x	x	x	x		x		x		x	
Qikiktarjuaq		x	x	x	x	x							x
Resolute	x	x	x	x	x	x	x			x		x	
Rankin Inlet	x		x	x	x	x						x	
Repulse Bay	x	x	x	x	x	x		x				x	
Sanikiluaq	x	x	x	x	x	x						x	x
Taloyoak	x		x	x	x	x						x	
Whale Cove	x		x	x	x	x						x	
Ivujivik	x	x	x	x	x	x							
Salluit	x	x	x	x	x	x						x	x

**Tableau 4: Priorités et Valeurs Communautaires pour les Zones Maritimes**

Communauté	Ours Polaire	Morses	Oiseaux	Poissons	Souhaiterait voir la Protection	Mammifères Marins	Polynies	Préoccupé par le pétrole et le gaz	Soutient le pétrole et le gaz	Préoccupé par la navigation maritime	Itinéraires préférés de navigation	Mammifères Terrestres	Mollusques
Arctic Bay	x	x	x	x	x	x		x		x		x	
Arviat	x		x	x	x	x						x	
Lac Baker			x	x	x							x	
Cambridge Bay													
Cap Dorset		x	x	x	x	x				x	x	x	x
Coral Harbour	x	x	x	x	x	x		x					x
Chesterfield Inlet		x	x	x	x	x				x	x	x	
Rivière Clyde	x	x	x	x	x	x		x	x		x	x	
Grise Fiord	x	x	x	x	x	x							
Gjoa Haven	x		x	x	x	x				x		x	
Hall Beach	x	x	x	x	x	x						x	
Igloolik	x	x	x	x	x	x				x	x	x	
Iqaluit	x	x	x	x	x	x							x
Kugaaruk			x	x	x	x						x	x
Kugluktuk	x		x	x	x	x						x	
Kimmirut	x	x	x	x	x	x		x				x	
Pangnirtung	x	x	x	x	x	x				x			x
Pond Inlet	x	x	x	x	x	x		x		x		x	
Qikiktarjuaq		x	x	x	x	x							x
Resolute	x	x	x	x	x	x	x			x		x	
Rankin Inlet	x		x	x	x	x						x	
Repulse Bay	x	x	x	x	x	x		x				x	
Sanikiluaq	x	x	x	x	x	x						x	x
Taloyoak	x		x	x	x	x						x	
Whale Cove	x		x	x	x	x						x	
Ivujivik	x	x	x	x	x	x							
Salluit	x	x	x	x	x	x						x	x





[illegible]